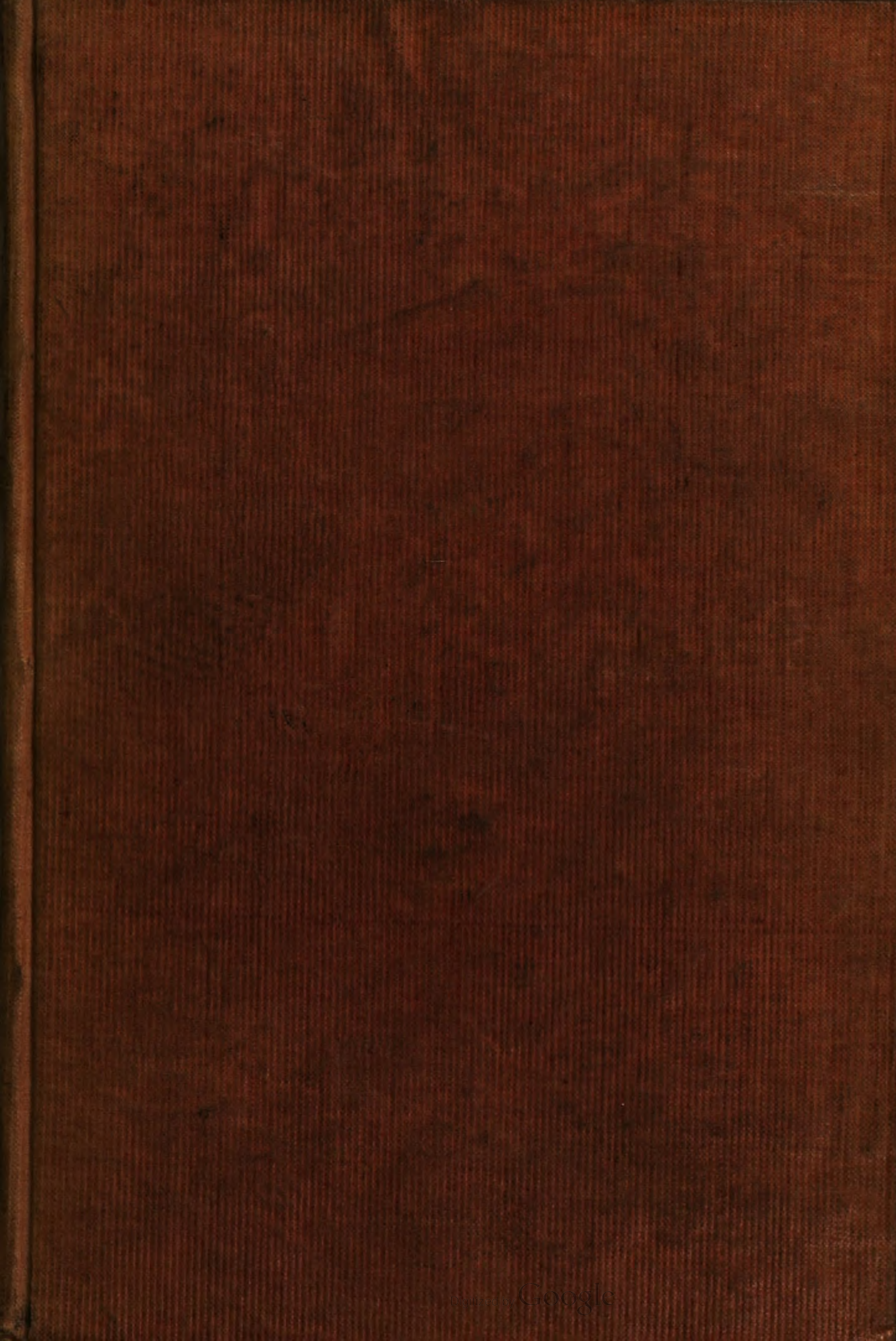


LE

BON JARDINIER

ALMANACH

POUR L'ANNÉE 1858

Plantes et arbres d'ornement.

PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE

RUE JACOB, N° 26

1858



LE BON JARDINIER

PLANTES ET ARBRES D'ORNEMENT.

Chap. I. — Caractères des familles naturelles[1].

Section I. — CRYPTOGAMES.

1re CLASSE. — ACOTYLÉDONES. — Plantes dépourvues de fleurs, et, par suite, d'étamines, de pistils et de véritables graines. — On donne aux corps reproducteurs qui représentent ces dernières le nom de *spores*.

On ne cultive de cette 1re classe que trois familles : les Champignons, les Fougères, les Lycopodes ; les plantes du 1er groupe sont entièrement composées d'utricules ; elles appartiennent à la classe des végétaux cryptogames cellulaires : les deux autres font partie des cryptogames vasculaires ; elles présentent dans leur organisation des utricules et des vaisseaux.

1. — CRYPTOGAMES CELLULAIRES.

Famille des Champignons. Plantes de forme et d'organisation extrêmement variées et qui embrassent dans leur ensemble les moisissures et nos espèces culinaires ; de consistance charnue, subéreuse ou ligneuse ; de couleur variable, très rarement verte ; présentant le plus souvent dans les espèces comestibles la forme d'un parasol, dont la partie supérieure, nommée chapeau, est garnie, sur sa face inférieure, tantôt de lamelles ou de pointes, tantôt de petits tubes sur lesquels sont fixés de très petits grains microscopiques (spores), ou organes reproducteurs ; le support du chapeau (stipe, pédicule) est quelquefois garni à sa base d'une sorte de bourse (volva), et à son sommet d'une collerette (velum). — De toutes les espèces de Champignons, une seule est cultivée en France comme plante alimentaire ; c'est l'*Agaricus campestris*. On la multiplie au moyen de filaments entremêlés de fumier, qu'on appelle vulgairement blanc de Champignon, filaments auxquels les botanistes ont donné le nom de *mycelium*. — On connaît encore plusieurs espèces employées dans l'art culinaire, et plus estimées que l'Agaric cultivé, nommé aussi A. de couche ; ce sont la Truffe, la Morille, l'Oronge, etc. Mais si parmi les Champignons il se trouve quelques espèces comestibles, combien ne s'en trouve-t-il pas de vénéneuses ! Que d'accidents causés par l'imprudence de personnes qui ont la pré-

[1] Voir, pour la description et la culture des espèces, p. 839.

tention de connaître les Champignons !—Pour empêcher les funestes événements qui se renouvellent si souvent partout, la police ne permet à Paris que la vente de trois espèces faciles à reconnaître, qui sont : 1° le Champignon de couche; 2° la Morille ; 3° la Truffe. Nous n'essayerons pas de faire connaître les autres espèces que l'on peut manger impunément, ce serait nous charger d'une trop grande responsabilité ; nous aimons mieux conseiller de s'EN ABSTENIR COMPLÉTEMENT[1].

2. — CRYPTOGAMES VASCULAIRES.

Famille des Fougères. Plantes généralement vivaces, à tige herbacée ou ligneuse, s'élevant parfois à 20m, émettant des feuilles ou plutôt des rameaux garnis d'appendices foliacés simples, ou plus ou moins découpés, *enroulés en crosse* avant leur entier développement, portant ordinairement à la face inférieure de petites capsules diversement groupées, dans lesquelles se trouvent les spores ou organes reproducteurs. Quelquefois ces capsules sont réunies au sommet de ces rameaux appendiculés, et y forment des sortes d'épis simples ou composés. C'est d'après la structure et la disposition de ces capsules que cette famille a été divisée

[1] Cette opinion est aussi celle du botaniste le plus versé dans la connaissance des Champignons, le Dr Léveillé : « Tous les jours, dit-il, on me demande comment on peut distinguer les Champignons vénéneux de ceux qui ne le sont pas, et j'avoue que je ne sais encore comment répondre à cette question, après 25 années d'études sérieuses. Les caractères auxquels on reconnaît les espèces comestibles sont si légers, qu'il faut avoir une extrême habitude pour les saisir ; ni la couleur ni la saveur ne fournissent de bons renseignements... On est dans l'habitude de rejeter ceux qui colorent en brun une cuiller d'étain ou d'argent, ceux qui donnent une couleur noire à l'oignon avec lequel on les fait cuire : ces caractères ne sont d'aucune utilité... On croit généralement que la dessiccation détruit leur principe vénéneux ; c'est une erreur, et il est d'observation aujourd'hui que les espèces qui, à l'état frais, sont dangereuses, le sont également après leur dessiccation... On dit aussi que la cuisson détruit les propriétés vénéneuses du Champignon, ce qui est vrai ; mais il faut les couper par morceaux, les faire bouillir, et jeter l'eau qui a servi à les faire cuire. C'est dans cet état, je pense, que l'on peut considérer tous ces végétaux comme comestibles. Mais quelles peuvent être alors leurs propriétés nutritives quand on les a dépouillés de tous leurs principes ?... Quand on est appelé auprès d'une personne qui a mangé quelque espèce vénéneuse, et qui éprouve des symptômes d'empoisonnement, il faut à l'instant même provoquer le vomissement par une potion émétisée ou avec l'ipécacuana. Il faut se garder d'employer le sel ou le vinaigre, qui dissolvent le principe vénéneux et le répandent avec plus de rapidité dans le sang. »

en huit tribus. — Les Fougères croissent dans les lieux frais et aiment l'ombre. Elles sont très nombreuses dans les régions tropicales, où quelques-unes s'élèvent en arbre et simulent d'élégants Palmiers : leur nombre décroît à mesure qu'on approche des pôles. La France en produit une quarantaine d'espèces. Elles ne figurent guère dans le commerce des plantes, quoiqu'il y en ait cependant de très élégantes. En état de culture, la terre de bruyère leur convient; un jour sombre leur est favorable. On les multiplie par la division du pied et par graines qu'on répand à la surface de la terre tenue humide. — Les genres décrits dans l'ouvrage sont :

Osmunda. *Gymnogramma.* *Adiantum*[1]. *Polypodium.*

Famille des Lycopodiacées. Plantes vivaces herbacées et sous-ligneuses, à ramification dichotome; les unes rampantes imitent certaines mousses, les autres droites ressemblent à des arbrisseaux du groupe des Conifères ; la fructification consiste en de petites capsules sessiles, disposées à l'aisselle des feuilles, ou de bractées rapprochées en épis terminaux; ces capsules s'ouvrent en deux valves pour laisser échapper les spores. Les plus grands et les plus beaux Lycopodes croissent avec les Fougères dans la zone torride ; on en trouve une dizaine d'espèces en France. — Les sporules du *Lycopodium clavatum* sont inflammables et employées à divers usages sous le nom de *Poudre de Lycopode.* On n'a encore soumis à la culture qu'un petit nombre d'espèces rampantes du genre *Selaginella,* pour orner les rocailles dans les serres chaudes et former des sortes de gazons ou des bordures qui s'étendent avec une extrême facilité.

Lycopodium.

Section II. — PHANÉROGAMES.

Plantes pourvues de fleurs; organes sexuels évidents, composés d'étamines et de pistils; ovules rarement nus, généralement renfermés dans le pistil. Embryon indivis ou présentant 2 ou plusieurs lobes ou cotylédons distincts.

2e CLASSE. — MONOCOTYLÉDONS. — Embryon indivis ou à un seul cotylédon. Tiges composées de fais-

[1] Nous ne comprenons dans cette énumération que les genres dont une ou plusieurs espèces sont décrites dans cet ouvrage. Un certain nombre de genres indiqués ici, et qui cependant ne figurent pas dans ce second volume, ont pris place dans les différentes sections, *plantes potagères*, *grande culture*, etc., contenues dans le tome 1er; c'est là qu'on en devra chercher la description détaillée.

ceaux fibro-vasculaires, épars dans une masse de tissu médullaire, et ne formant pas de cercle régulier autour d'une moelle centrale[1].

§ 1. — Végétaux monocotylédonés aquatiques, a graine sans albumen.

Famille des Najadées. Fleurs disposées en épis, accompagnées quelquefois de bractées colorées. — Périanthe nul; étamines en nombre variable, mais toujours défini; ovaire libre. Les plantes de cette famille sont nombreuses, mais on ne cultive actuellement encore qu'un seul genre dans nos serres. C'est à cette famille qu'appartient le célèbre *Ouvirandra*, dont les feuilles simulent un élégant réseau à claire-voie.

Aponogeton.

Famille des Alismacées. Plantes à fleurs régulières. — Périanthe à 6 divisions ordinairement libres, les extérieures vertes, les intérieures colorées, pétaloïdes; étamines et ovaires en nombre variable; fruits secs, libres, monospermes, rarement à deux graines.

Sagittaria.

Famille des Butomées. La différence de cette famille avec celle des Alismacées réside surtout dans l'insertion des graines sur des placentas qui tapissent la face intérieure des fruits. Une seule plante de cette famille mérite de trouver place dans les eaux d'un jardin, c'est le *Jonc fleuri :*

Butomus.

Famille des Hydrocharidées. Les plantes de cette famille ont des ports très différents. Les fleurs, dioïques, régulières, sont renfermées, pendant la préfloraison, dans des bractées en forme de spathe. — Périanthe à six divisions, les trois extérieures vertes; étamines en nombre variable; ovaire adhérent à 1 ou 6 loges multiovulées.

Vallisneria. *Stratiotes.* *Limnocharis.*

§ 2. — Végétaux monocotylédonés, a graine pourvue d'albumen, a fleur sans périanthe ou sans enveloppes florales.

Famille des Aroïdées. Comprend des plantes de port différent, les unes sans tiges et à feuilles radicales; les autres caulescentes, charnues, dressées ou grimpantes, s'élevant

[1] On pourra comparer la coupe horizontale d'une Asperge et celle d'une jeune branche de Sureau pour se rendre clairement compte des différences que présentent les tiges des deux grands groupes du règne végétal, les mono- et les dicotylédons.

au sommet des plus hauts arbres; feuilles entières ou divisées, munies d'un pétiole engainant. Fleurs unisexuelles, monoïques, dépourvues d'enveloppes florales, sessiles et disposées autour d'un axe charnu, simple, accompagné d'une spathe monophylle, roulée en une sorte de cornet qui l'enveloppe complétement; cette spathe est quelquefois très étroite et réfléchie.—Les racines de quelques Aroïdées sont tubéreuses, et contiennent un principe âcre que la cuisson fait disparaître; elles forment alors une des bases de la nourriture des nègres; la Colocase des anciens appartient à cette famille. — Les fleurs des Aroïdées acquièrent souvent une chaleur très considérable au moment de la fécondation. Parmi ces fleurs, les unes répandent une odeur très agréable, les autres une odeur stercoraire ou cadavérique.

Acorus.	*Calla.*	*Arum.*
Dracontium.	*Caladium.*	*Richardia.*

Famille des Pandanées. Cette famille compte actuellement plusieurs genres, parmi lesquels on remarque le genre *Pandanus*, dont les espèces présentent le port d'un Ananas lorsqu'elles sont jeunes, et celui d'un Palmier à leur âge adulte; elles sont couvertes de longues feuilles linéaires disposées en spirale, lisses ou épineuses, coriaces et textiles; fleurs dioïques, les mâles disposées en longs régimes rameux, les femelles réunies en *tête* sur un axe arrondi, dont les ovaires deviennent de grosses drupes ligneuses à plusieurs loges. Avec l'âge, le tronc de ces arbres se trouve éloigné de terre et élevé au-dessus du sol par de fortes racines qui se développent successivement vers sa base et la soulèvent. Les feuilles des *Pandanus* ou Baquois servent à faire les nattes dans lesquelles on nous apporte le Café de Bourbon.

Pandanus.

Famille des Typhacées. Composée de plantes aquatiques assez pittoresques, désignées vulgairement par le nom de *Roseaux*. Les caractères sont : fleurs unisexuelles, monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses, au sommet des tiges ou branches, où ils forment des sortes de pompons bruns (*Typha*) ou des glomérules sphériques et épineux (*Sparganium*); fleurs réduites, les mâles à des étamines, insérées sur l'axe et entremêlées de soies ou d'écailles, les femelles à des ovaires claviformes, accompagnés de 3 écailles hypogynes ou de soies nombreuses.

Typha.

Famille des Cypéracées. Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, ayant le port des Graminées, mais avec la gaîne des feuilles entière, le style simple, terminé par 2 ou 3 stigmates, l'ovaire enveloppé d'une seule bractée. — Les Cypéracées

croissent dans toutes les régions ; elles sont fréquemment représentées en Europe par le genre *Carex* (Laiche); elles couvrent des marais stériles et des sables arides. Les racines des *Carex arenaria, disticha* et *hirta* sont douées de propriétés diurétiques ; on les appelle quelquefois Salsepareille allemande. Les tiges des *Scirpus, Eleocharis lacustris, Cyperus textilis* et autres sont manufacturées en paillassons, en fonds de chaise, etc. Les racines du *Cyperus esculentus* sont mangeables. Les anciens faisaient du papier avec la moelle extraite des tiges du *Papyrus antiquorum;* enfin les racines des *Cyperus longus* et *odoratus* renferment une huile essentielle odorante.

Cyperus. *Papyrus.*

Famille des Graminées. Plantes annuelles, vivaces, rarement ligneuses, à tige noueuse, fistuleuse, rarement pleine (*chaume*); feuilles simples, rubanées, engainantes, à gaine fendue dans toute sa longueur et munie d'une ligule à son orifice; fleurs hermaphrodites, rarement monoïques, composées de 2 petites bractées nommées glumelles, qui remplissent le rôle de calice et de corolle; ordinairement 3 étamines ; 1 ou 2 styles. Inflorescence en épis, en grappes et en panicules, composée de petits épillets munis à leur base de 2 bractées qu'on appelle glumes. —Les Graminées croissent partout où la végétation peut s'établir. Cette immense famille sert à des usages aussi variés qu'importants. L'abondance de la fécule, dans ses fruits, fait cultiver en grand un certain nombre d'espèces qui prennent alors le nom collectif de *Céréales;* les prairies, constituées en grande partie par les Graminées, servent à la nourriture de nos animaux herbivores; la séve de quelques plantes de cette famille contient le sucre en dissolution (*Saccharum, Maïs,* etc.), et en si énorme proportion dans la première, qu'on l'en extrait avec avantage; les entre-nœuds des grands Bambous contiennent une eau potable; d'autres possèdent des qualités aromatiques ou médicinales. Le *Vétiver*, si généralement employé pour parfumer les vêtements, est la racine d'une Graminée, l'*Andropogon muricatum;* tout le monde connaît enfin l'odeur douce et suave que répand dans nos foins la flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*).— On cultive très peu de Graminées pour l'ornement des jardins et des serres.

Arundo.	*Andropogon.*	*Mais.*	*Triticum.*
Festuca.	*Phalaris.*	*Stipa.*	*Secale.*
Sorghum.	*Oryza.*	*Coix.*	*Avena.*
Agrostis.	*Bromus.*	*Panicum.*	*Hordeum.*
Phleum.	*Anthoxanthum.*	*Eleusine.*	*Dactylis.*
Poa.	*Alopecurus.*	*Holcus.*	*Lolium.*
Saccharum.	*Bambusa.*	*Ægilops.*	

§ 3. — Végétaux monocotylédonés, a graine pourvue d'un albumen, a fleur périanthée ou pourvue d'enveloppes colorées.

Famille des Palmiers. Les Palmiers, par l'élégance de leurs formes, doivent être placés en tête des végétaux monocotylédonés; mais si un grand nombre d'entre eux excitent l'admiration par leur majesté, il en est d'autres qui n'atteignent que le volume d'une plume, et ne s'élèvent pas à 0m.50; d'autres, avec une tige de 0m.01 à 0m.02 de diamètre, s'étendent au loin et s'enlacent autour des plus grands arbres; d'autres enfin sont acaules, et, pour ainsi dire, bulbeux. — La tige des Palmiers est simple, lisse ou épineuse, terminée par un bouquet de feuilles simples dans la jeunesse, pennées ou divisées en éventail dans l'état adulte. Fleurs renfermées d'abord dans une spathe, composées d'un périanthe double : l'extérieur, caliciforme, à 3 divisions distinctes; l'intérieur, de 3 autres folioles distinctes ou soudées ; ovaire à 3 loges ; 3 styles parfois réunis ; fruit drupacé ; la pulpe, qui recouvre le noyau de certaines espèces, est un bon aliment ; l'albumen des Cocos, à l'état liquide et avant son organisation parfaite, constitue une boisson agréable, le *lait de Coco;* lorsqu'il est épaissi, cet albumen est agréable à manger dans sa fraîcheur ; les jeunes pétioles des feuilles de plusieurs Palmiers se mangent comme des cardes. Le tronc de quelques-uns produit le Sagou, d'autres fournissent une liqueur vineuse dont on tire du sucre et de l'alcool. Enfin, le bois de Palmier sert à faire des poteaux, des planches; les feuilles couvrent les cases et les carbets. Les *Jets de Hollande* et *d'Espagne*, vulgairement nommés Joncs à cannes et rotins ou rotangs, appartiennent à des espèces de *Calamus;* les graines du Cocotier et de plusieurs autres Palmiers renferment une quantité considérable d'huile qu'on emploie dans l'industrie.

Chamædorea.	*Geonoma.*	*Latania.*
Areca.	*Corypha.*	*Cocos.*
Wallichia.	*Phœnix.*	*Caryota.*
Rhapis.	*Thrinax.*	*Chamærops.*

Famille des Commélynées. Plantes vivaces à racines tubéreuses dans quelques espèces, herbacées ou sous-ligneuses, originaires des deux continents ; fleurs régulières, hermaphrodites ; feuilles alternes, engainantes, simples ; périanthe intérieur pétaloïde ou coloré, extérieur à 3 folioles plus petites, vertes ; 6 étamines, dont 3 souvent stériles ; capsules à 3-6 loges, s'ouvrant en 3 valves.

Commelyna. *Dichorizandra.* *Tradescantia.* *Libertia.*

Famille des Joncées. Plantes herbacées ; fleurs régulières,

hermaphrodites, à 6 divisions scarieuses, disposées sur deux rangs; 6, rarement 3 étamines; ovaire libre; fruit capsulaire à 3 loges et s'ouvrant en 3 valves oligo ou polyspermes, ou uniloculaire et à 3 graines.

Juncus.

Famille des Pontédériacées. Plantes aquatiques des régions chaudes ou tempérées des deux continents; feuilles cordées ou sagittées, à pétioles engainants, parfois vésiculeux; fleurs en épi ou en grappes qui partent d'un pétiole fendu simulant une grande bractée. Périanthe coloré, à tube divisé en 6 lanières au sommet; 3–6 étamines insérées sur le tube; ovaire libre, triloculaire, multiovulé, à ovules fertiles, ou à 3 loges dont une avortée.

Pontederia.

Famille des Liliacées. Si les Palmiers sont les végétaux les plus élégants et les plus majestueux parmi les Monocotylédons, les Liliacées sont ceux dont le périanthe est paré des plus riches couleurs. Il suffit de nommer les Asphodèles, la Tulipe, les Jacinthes, la Couronne impériale et les Lis pour se faire une idée de leur magnificence. Si les Liliacées de nos climats sont des plantes herbacées, celles des pays plus chauds acquièrent des dimensions qui les rendent arborescentes (*Aloes*, *Yucca*), et c'est même parmi elles qu'on cite un des végétaux les plus volumineux et peut-être le plus âgé du globe, le célèbre Dragonnier d'Orotava; ces plantes sont souvent bulbeuses et leurs feuilles toujours alternes, dépourvues de stipules et entières; quelques-unes sont charnues; les fleurs sont souvent disposées en grappes ou en panicules, et leur périanthe se compose de six folioles libres ou soudées; elles ont 6 étamines opposées à ces folioles, à anthères introrses; 3 ovaires uniloculaires ou 1 ovaire à 3 loges uni- ou pluriovulées; les graines sont munies d'un albumen charnu; le fruit est charnu ou capsulaire (Asparaginées). Les Liliacées que nous venons de citer comme plantes d'ornement se recommandent également comme plantes culinaires; ces dernières appartiennent généralement au genre Ail. *A. Cepa* (Oignon), *A. Porrum* (Porreau), *A. Schœnoprasum* (Echalotte), *A. sativum* (Ail). Ces plantes doivent leurs qualités aux sucs stimulants et d'une saveur âcre que renferment leurs feuilles ou leurs bulbes. Les Aloès renferment un suc gommo-résineux très purgatif.

1re Tribu. — *Liliacées vraies* (fruit capsulaire).

Triteleia.	*Agraphis.*	*Urginea.*
Blandfordia.	*Lachenalia.*	*Albuca.*
Muscari.	*Eucomis.*	*Allium.*
Hyacinthus.	*Scilla.*	*Arthropodium.*

Veltheimia. *Hemerocallis.* *Methonica.*
Echeandia. *Funkia.* *Lilium.*
Asphodelus. *Polyanthes.* *Fritillaria.*
Aloe. *Agapanthus.* *Tulipa.*
Tritoma. *Phormium.* *Erythronium.*
Sanseviera. *Yucca.* *Bessera.*
Ornithogalum. *Phalangium.*

2e Tribu. — *Asparaginées* (fruit bacciforme).

Dianella. *Ruscus.* *Convallaria.*
Dracœna. *Smilacina.* *Trillium.*
Calodracon.

Famille des Mélanthacées. Périanthe coloré, à 6 divisions; étamines en nombre égal, rarement 9; anthères extrorses; ovaire libre, rarement soudé à la base avec le périanthe, triloculaire, multiovulé; fruit capsulaire, se séparant en 3 follicules ou coques à la maturité. Divisée en deux tribus (Vératrées et Colchicacées), cette famille diffère à peine de la précédente.

Bulbocodium. *Uvularia.* *Veratrum.*
Colchicum. *Helonias.* *Merendera.*

Famille des Dioscorées. Dioïque. Cette famille se compose de plantes à tige grimpante, vivace ou annuelle, dont les feuilles en cœur ou anguleuses sont pourvues de nervures ramifiées. — Périanthe herbacé, à 6 divisions; 6 étamines; ovaire adhérent, à 3 loges contenant chacune 1 ou plusieurs ovules; capsule à 3 angles, ou baie succulente à loges ordinairement monospermes. Plusieurs espèces produisent de grosses racines charnues appelées *ignames*, qui forment une grande partie de la nourriture des habitants des tropiques.

Dioscorea. *Tamus.*

Famille des Iridées. Les Iridées rivalisent d'élégance avec les Liliacées et les surpassent souvent par l'éclat et l'harmonie des couleurs de leurs périanthes; il suffit de citer les *Iris*, les *Gladiolus*, les *Ixia*, les *Sparaxis* et les *Crocus* ou Safrans. Assez semblables aux Liliacées, elles s'en éloignent par leur ovaire adhérent et se distinguent des Amaryllidées par leurs trois étamines placées devant les 3 divisions extérieures du périanthe et leur stigmate souvent dilaté, parfois rempli d'un suc coloré, comme on le voit dans le Safran. — Toutes les plantes de cette famille sont vivaces et munies de feuilles entières souvent ensiformes; plusieurs sont pourvues de racines tubéreuses. — Périanthe à 6 divisions colorées; 3 étamines; stigmates élargis souvent pétaloïdes (Iris); 1 ovaire adhérent, à 3 loges multiovulées; fruit capsulaire.

Gelasine.	*Tigridia.*	*Anomotheca.*
Sisyrinchium.	*Ferraria.*	*Gladiolus.*
Cipurea.	*Aristea.*	*Watsonia.*
Vieusseuxia.	*Witsenia.*	*Sparaxis.*
Morœa.	*Patersonia.*	*Ixia.*
Iris.	*Galaxia.*	*Crocus.*
Rigidella.	*Bobartia.*	

Famille des Hœmodoracées. Périanthe tubuleux, coloré, à 6 divisions; 6 étamines, les 3 opposées aux divisions extérieures du périanthe souvent stériles; ovaire tantôt libre, tantôt adhérent; capsule à 3 loges; graines peltées, solitaires dans chaque loge, rarement plusieurs. Plantes basses, vivaces ou ligneuses; c'est à ce groupe que l'on rapporte des végétaux d'un port spécial et dont la structure ligneuse semble s'éloigner de celle des autres végétations monocotylédonées. Ce sont les *Vellosia* et es *Barbacenia.*

Xiphidium.	*Wachendorfia.*	*Anigosanthos.*

Famille des Hypoxidées. Plantes vivaces à feuilles radicales; fleurs régulières, naissant du collet, d'autres fois disposées sur une hampe dépourvue de feuilles. — Périanthe coloré, à 6 divisions; 6 étamines insérées à la base de chaque lobe du périanthe; ovaire adhérent, triloculaire, multiovulé; style simple, terminé par 3 stigmates.

Curculigo.	*Hypoxis.*

Famille des Amaryllidées. Les Amaryllidées sont recherchées comme plantes d'ornement et rivalisent avec les Liliacées pour la magnificence de leurs fleurs; elles atteignent souvent, par leur inflorescence, une grande hauteur (*Doryanthes, Agave*), et présentent comme elles des feuilles charnues dont on retire des fibres textiles (*Furcrœa, Agave*).—Périanthe coloré, à 6 divisions; 6 étamines fertiles; ovaire adhérent, à 3 loges contenant plusieurs ovules.

Narcissus.	*Amaryllis.*	*Clivia.*
Pancratium.	*Zephyranthes.*	*Alstrœmeria.*
Cyrtanthus.	*Brunswigia.*	*Doryanthes.*
Hœmanthus.	*Leucoium.*	*Agave.*
Crinum.	*Galanthus.*	*Furcroya.*
Griffinia.	*Sprekelia.*	*Coburgia.*
Lycoris.	*Hippeastrum.*	*Habranthus.*
Buphane.	*Sternbergia.*	*Vallota.*
Nerine.		

Famille des Musacées. Les plantes de cette famille se recommandent, quelques-unes par leur utilité, toutes par leur beauté. Excepté le Bambou, aucun végétal monocotylédoné ne croît peut-être aussi promptement que les *Musa* ou Bananiers et ne se couvre de plus belles feuilles. Les *Ravenala* de la

Guyane et de Madagascar le disputent en grâce et en noblesse aux plus magnifiques Palmiers, et si les *Strelitzia* ne s'élèvent pas à la hauteur des quelques espèces que nous venons de citer, ils n'attirent pas moins les regards par la beauté et la singularité de leurs fleurs. — Le fruit du Bananier forme la base de l'alimentation de l'homme sous les tropiques. — Périanthe irrégulier, coloré, à 6 divisions, dont 3 externes et 3 internes, ou 5 externes et 1 interne; 6 étamines dont une avorte le plus souvent; anthères surmontées quelquefois d'un appendice coloré, membraneux; ovaire infère, triloculaire; style simple; stigmate concave ou à 3 lobes; fruit capsulaire ou bacciforme.

Ravenala.	*Strelitzia.*	*Musa.*	*Heliconia.*

Famille des Broméliacées. L'Ananas est le type de cette famille; mais toutes les plantes qui la composent n'ont pas comme lui les ovaires agglomérés et soudés en un seul fruit; elles en conservent cependant le port et croissent presque toutes entre les tropiques. Beaucoup sont épiphytes, et la plupart produisent des fleurs éclatantes. — Périanthe à 6 divisions disposées sur deux rangs, les extérieures caliciformes, les 3 intérieures plus grandes, colorées, simulant une corolle; 6 étamines; ovaire adhérent, triloculaire; 1 style terminé par 3 stigmates souvent contournés en tire-bouchon.

Ananassa.	*Billbergia.*	*Tillandsia.*	*Guzmannia.*
Æchmea.	*Pitcairnia.*	*Caraguata.*	*Neumannia.*
Dyckia.			

Famille des Cannées. Plantes vivaces, à racines plus ou moins tubéreuses, à feuilles entières, engainantes; fleurs disposées en grappes ou en panicules au sommet de la tige. — Calice à 3 petits sépales ordinairement verts; corolle à 6 pétales colorés, inégaux; une seule étamine à filet aplati, pétaloïde; ovaire adhérent; style plane, pétaloïde; fruit capsulaire. Quoique venant des pays chauds et de lieux plus ou moins aquatiques, presque toutes ces plantes peuvent être cultivées l'été en pleine terre et à l'air libre, en leur donnant beaucoup d'eau, et rentrant leurs racines l'hiver dans un lieu sec.

Canna.	*Thalia.*	*Calathea.*

Famille des Zingibéracées. Les plantes de cette famille habitent les mêmes latitudes que les précédentes; elles ont à peu près le même port, la même structure, et exigent la serre chaude dans nos cultures. Elles diffèrent cependant des Broméliacées en ce qu'elles ont toutes les racines tubéreuses douces et farineuses (*Arrow-root*), ou fortement aromatisées (*Gingembre*), parfois tinctoriales (*Curcuma*). Les racines de

quelques-unes sont également aromatiques, et sont connues sous le nom de *Cardamomum*. Leurs fleurs, qui sont belles, irrégulières, hermaphrodites, naissent à l'aisselle de bractées spathiformes. — Périanthe double, l'extérieur très petit, à 3 dents, l'intérieur plus grand, coloré, à 6 divisions bisériées, dont une de la rangée intérieure plus grande et de forme variable; une seule étamine, à filet plan; ovaire adhérent, triloculaire; style filiforme. — Quelques-unes de ces plantes perdent leur tige après la floraison et demandent alors qu'on cesse les arrosements.

Globba. *Zingiber.* *Kæmpferia.* *Hedychium.*
Amomum.

Famille des Orchidées. Les gaînes des feuilles, dans un grand nombre de genres d'Orchidées, deviennent charnues et se soudent entre elles de manière à constituer une sorte de *bulbe;* leur limbe, coriace ou membraneux, de forme variable, est parcouru par des nervures parallèles ou anastomosées qui dessinent dans quelques cas, à leurs surfaces, de merveilleux réseaux dorés ou argentés; les fleurs disposées en grappes, en corymbe, etc.; leurs fleurs, toujours anormales, souvent bizarres, varient de grandeur autant que de forme; les unes brillent des plus vives couleurs et répandent une odeur délicieuse; les autres, par leur coloration sombre et livide et par l'odeur infecte qu'elles exhalent, rappellent les Asclépiadées et les Aroïdées. Toutes présentent un périanthe à 6 divisions, 3 externes et 3 internes, dont une, l'inférieure ou *labelle,* diffère des autres par sa forme et par sa grandeur; 3 étamines à filets soudés avec le style en une colonne terminée par le stigmate et une anthère fertile; les 2 autres (les latérales) presque toujours stériles (excepté dans le *Cypripedium*); pollen aggloméré en petites masses ou de consistance céracée; ovaire adhérent, uniloculaire; fruit capsulaire ou charnu (*Vanilla*), allongé, polysperme.—Les Orchidées européennes croissent dans les prés humides, dans les bois, sur nos coteaux secs et calcaires; les racines tubéreuses et charnues de plusieurs d'entre elles fournissent, en Orient, la substance appelée *Salep;* celles des régions tropicales et humides vivent en épiphytes, depuis la base jusqu'au sommet des plus grands végétaux, ou même en parasites sur leurs racines. La *Vanille,* le plus précieux de tous les parfums, est le fruit d'une grande Orchidée grimpante des tropiques; son fruit charnu se remplit à une certaine époque d'une huile essentielle particulière. — Plusieurs Orchidées terrestres indigènes, les *Orchis militaris* ou *fusca,* surtout, mériteraient l'honneur de la culture, mais cette culture n'est pas sans difficultés. Celle des Orchidées épiphytes des tropiques est plus facile: à force de tâtonnements, on est parvenu à la pratiquer au moyen de

serres chaudes, humides, peu éclairées, où les plantes sont établies sur de la mousse, sur des mottes de terre de bruyère, sur des écorces d'arbres morts ou vivants. sur des planches de liége, dans des paniers suspendus en l'air, dans de vieilles noix de coco, etc., et où la température est maintenue entre 15 et 25 degrés centigrade. — La multiplication des Orchidées par graines est encore très-peu pratiquée; mais elle se fait très-aisément par la séparation des bulbes.

Voici quelques espèces cultivées aujourd'hui :

Dendrobium nobile.
——— *cærulescens.*
——— *bigibbum.*
Cattleya crispa.
——— *labiata.*
——— *Loddigesii.*
——— *Mossiæ.*
Maxillaria rufescens.
——— *Harrisoniæ.*
——— *aromatica.*
Govenia superba.
Stanhopea insignis major.
——— fulva.
——— Harrisoniæ.
——— alba.
——— lutea.
——— *tigrina.*
——— *eburnea.*
Peristeria elata.
Acropera Loddigesii.
Acanthophippium bicolor.
Zygopetalum Mackayi.
——— *maxillare.*
Myanthus barbatus.
Catasetum tridentatum.
——— atratum.
——— Claveringii.
——— floribundum.
——— *citrinum.*
Monachanthus discolor.
Oncidium flexuosum.
——— *lanceanum.*
——— obscurum.
——— *Papilio.*
Brassia maculata.
——— major.
Vanda multiflora.
——— *teres.*
Phalænopsis amabilis.
Aerides cornutum odoratum.
——— *Schraderi.*
Saccolabium guttatum.
Schomburgkia crispa.
Sophronitis grandiflora.
——— *cernua.*
Warrea cyanea.
Odontoglossum grande.
Lælia albida.
——— *autumnalis.*
——— *cinnabarina.*
——— *grandiflora.*
Gongora atropurpurea.
——— *odoratissima.*
Cycnoches chlorochilon.
Anæctochilus setaceus.
Spiranthes.
Phajus Wallichii.
——— *grandiflorus.*
(Ces deux derniers genres sont terrestres.)

GENRES CITÉS DANS L'OUVRAGE.

Calanthe.
Cypripedium.
Vanilla.
Epidendron.
Barkeria
Goodyeram.
Limodoru..
Miltonia
Ophrys.
Pophinia.
Orchis.
Renanthera.
Lycaste.

3e CLASSE. — DICOTYLÉDONS. — Embryon à 2 cotylédons opposés, entiers ou divisés (Conifères). Tiges présentant des faisceaux fibro-vasculaires autour d'une moelle disposée de manière à constituer un cylindre central, et séparables en une zone externe corticale, et en une zone interne ou ligneuse qui s'accroît par cercles concentriques.

§ 1. — VÉGÉTAUX DICOTYLÉDONÉS, A PÉTALES DICLINES, OU DONT LES FLEURS, DÉPOURVUES DE COROLLE, NE PRÉSENTENT JAMAIS A LA FOIS DES ÉTAMINES ET DES PISTILS.

1. Gymnospermes ou à graines nues.

Famille des Cycadées. Formée de végétaux ayant un gros tronc, simple, couvert d'écailles, terminé par une couronne de feuilles divisées, imitant assez exactement celles de certaines Fougères, ou mieux encore celles des Palmiers. Les fleurs sont unisexuées; les mâles composées d'anthères très nombreuses, fixées sur la face inférieure d'écailles disposées en chatons; les femelles, d'un ou de 2 ovules rassemblés à l'aisselle des écailles disposées en chatons ou en grappes sur un axe foliacé au sommet. Les graines renferment un albumen charnu; l'embryon est supporté par un long suspenseur. — Quelques Cycas développent parfois à la base de leur tronc des bourgeons qu'on peut détacher, et qu'on plante en pot à la manière des boutures; ces bourgeons ou turions forment des racines dans l'année. D'autres n'émettent pas naturellement de bourgeons au dehors, quoique la base intérieure de chaque écaille du tronc en soit virtuellement pourvue; si on enlève ces écailles et qu'on les plante convenablement, les bourgeons qu'elles portent se développeront et produiront de nouvelles plantes. Enfin si on coupe le tronc d'un Cycas par le milieu, les bourgeons des écailles supérieures du tronçon, se trouvant plus à l'aise et dans des conditions favorables à leur développement, croîtront et formeront avec le temps une plante rameuse.

Zamia. *Cycas.* *Dion.* *Ceratozamia.*

Famille des Conifères. Arbres ou arbrisseaux résineux, à feuilles le plus ordinairement persistantes, souvent aciculaires, alternes ou fasciculées. Fleurs unisexuées, disposées en chaton; les femelles quelquefois solitaires ou groupées par 2-3; chatons mâles formés d'étamines très nombreuses, constituées chacune par un connectif élargi, en forme d'écaille, portant en dessous 2 a 8 lobes d'anthères; chatons femelles formés d'écailles portant à leur base un ou plusieurs ovules ouverts au sommet et non contenus dans un ovaire. A la maturité, ces écailles se tuméfient, se soudent ou se lignifient, et forment alors un cône; quelquefois, au contraire, elles s'épaississent, deviennent charnues et se soudent

pour former un strobile (Genévrier); elles constituent alors une fausse baie; dans l'If, la graine est entourée à sa base par une sorte de cupule charnue constituée par les écailles; la graine est pourvue d'un albumen charnu; l'embryon présente 2 cotylédons entiers ou profondément divisés en 7-9 parties qu'on a considérées pendant longtemps comme autant de cotylédons distincts.

Cette famille peut se diviser en trois tribus ou sous-familles.

Tribu des *Taxinées*. Composée d'arbres à feuilles simples, solitaires, la plupart toujours verts. Les chatons mâles sont petits, composés d'écailles peltées, lobées, portant à leur face inférieure 3-8 lobes d'anthères disposées circulairement; les chatons femelles, en forme de bourgeons, sont composés d'une écaille cupuliforme entourant un seul ovule. Cette cupule, à la maturité, devient charnue et enveloppe plus ou moins la graine sans lui adhérer.

Salisburia.	*Taxus.*	*Dacrydium.*
Phyllocladus.	*Caryotaxus.*	*Podocarpus.*

Tribu des *Cupressinées*. Arbres toujours verts (le Cyprès chauve excepté) à feuilles solitaires, petites. Chatons mâles composés d'écailles peltées, portant chacune en dessous 3-8 lobes d'anthère; chatons femelles composés d'écailles également peltées, portant à leur base 1-2 ou plusieurs ovules dressés; le cône est souvent globuleux, ligneux ou charnu.

Taxodium.	*Callitris.*	*Thuia.*
Cupressus.	*Cryptomeria.*	*Juniperus.*
Sequoia.		

Tribu des *Abiétinées*. Composée d'arbres résineux (Pins, Sapins, etc.), toujours verts (excepté le Mélèze), à feuilles linéaires, roides, éparses ou fasciculées. Chatons mâles, composés d'écailles portant chacune 2 lobes d'anthère; chatons femelles composés d'écailles portant chacune à leur base 2 ovules suspendus; cône allongé, ligneux, ovoïde ou conique, à écailles caduques ou persistantes. (Ce caractère se retrouve dans les fruits des Aunes et du Bouleau dont les écailles se détachent (Bouleau) ou persistent (Aune) pendant plusieurs années).

Abies.	*Larix.*	*Pinus.*	*Dammara.*
Picea.	*Cedrus.*	*Cunninghamia.*	*Araucaria.*

Famille des Gnétacées. Arbres ou arbrisseaux à rameaux articulés, noueux; feuilles opposées, quelquefois squamiformes; fleurs unisexuées, les mâles en chatons cylindriques; une étamine ou plusieurs réunies en une colonne simple ou rameuse; les fleurs femelles nues ou géminées, et entourées d'un involucre de 2 folioles charnues; ovaire uniloculaire, uniovulé; fruit drupacé, à graine pourvue d'un albumen charnu.

Ephedra.

2. Angiospermes ou à graines renfermées dans un ovaire.

Famille des Casuarinées. Arbres de la Nouvelle-Hollande ou des Moluques, très rameux, à rameaux articulés, noueux, verticillés, pleureurs, striés; feuilles nulles ou réduites à des espèces de gaînes multidentées; fleurs unisexuées, les mâles en épis.—Périanthe à 2 sépales, accompagné de deux bractées; étamine unique placée au centre des sépales et les soulevant en coiffe; les fleurs femelles disposées en cônes ou strobiles, composées de 2 bractées naviculaires enveloppant l'ovaire comprimé, uniloculaire, uniovulé; style très court, terminé par 2 stigmates filiformes allongés; fruits secs, comprimés, réunis et soudés avec les écailles, constituant un fruit composé, ou une sorte de cône; graine sans albumen.

Casuarina.

Famille des Myricées. Formée de quelques arbrisseaux à feuilles alternes, simples, couvertes de glandes vésiculeuses remplies d'une huile essentielle odorante; stipules nulles ou très caduques; fleurs unisexuées, les mâles en épis filiformes, munis de deux bractéoles. — Périanthe nul; 2-4-6, rarement 8 étamines à l'aisselle des bractées; les femelles disposées en chatons ovoïdes, accompagnées d'une seule bractée; 2-6 écailles entourant l'ovaire uniloculaire, uniovulé; style terminal, très court; 2 stigmates allongés, papilleux; fruit sec ou drupacé et recouvert d'écailles charnues, indéhiscent, monosperme; graine sans albumen.

Myrica. *Comptonia.*

Famille des Balsamifluées. Ne comprenant qu'un seul genre (Liquidambar), composé d'arbres à feuilles simples, lobées, alternes, munies de 2 petites stipules à la base des pétioles.— Fleurs unisexuées, disposées en chatons, accompagnés de 4 folioles concaves; les chatons mâles coniques, composés d'étamines entremêlées à de petites écailles; les chatons femelles globuleux, formés d'écailles très nombreuses, entre lesquelles sont épars des ovaires biloculaires, surmontés de 2 styles; graine à albumen coriace.

Liquidambar.

Famille des Platanées. Arbres de l'Asie méditerranéenne et de l'Amérique septentrionale, à feuilles simples, alternes, lobées, à stipules engainantes. — Fleurs unisexuées: les mâles: périanthe nul; étamines nombreuses, entremêlées avec des écailles presque claviformes, formant un chaton globuleux très serré; les femelles : périanthe nul; ovaires fertiles entremêlés avec d'autres stériles, en forme d'écailles, constituant également des chatons; style presque latéral, subulé, papilleux, terminé par un stigmate allongé; fruit coriace,

contenant une graine pourvue d'un albumen charnu très mince.

Platanus.

Famille des Garryacées. Composée d'un seul genre, *Garrya,* réunissant des arbrisseaux dioïques, de Californie et du Mexique, à feuilles opposées, simples. — Fleurs unisexuées en chatons allongés; les mâles : périanthe à 4 sépales linéaires, étalés; 4 étamines alternes; les femelles : périanthe à 2 lobes sétiformes, très courts; ovaire adhérent, uniloculaire, biovulé; 2 styles; fruit bacciforme, terminé par les styles persistants, uniloculaire, à 2 graines pourvues d'un gros albumen charnu.

Garrya.

Famille des Quercinées. Contenant des arbres et arbrisseaux. Leurs feuilles, alternes, simples, entières ou lobées, sont munies de petites stipules libres, caduques; leurs fleurs unisexuées; les mâles, disposées en chatons cylindriques, ont un périanthe monophylle, à 4-6 lobes, ou remplacé par une écaille donnant insertion à 4-20 étamines; les fleurs femelles sont réunies 2-3 dans un involucre commun.— La forme de cet involucre a servi à constituer des genres parfaitement limités; ainsi il constitue une sorte de coupe (cupule) dans le Chêne; il est tubuleux et découpé dans les Noisetiers; foliacé et trilobé dans le Charme; il forme une coque épineuse dans le Châtaignier et le Hêtre, etc.; le périanthe, soudé à l'ovaire, se termine par 2, 3, 4, 6 styles; fruits solitaires, indéhiscents, uniloculaires, monospermes par avortement, entourés à leur base par la cupule ou quelquefois réunis plusieurs dans un même involucre; embryon farineux ou huileux.

Castanea.	*Quercus.*	*Carpinus.*
Fagus.	*Corylus.*	

Famille des Salicinées. Composée d'arbrisseaux et d'arbres d'utilité et d'agrément, à feuilles alternes, simples, munies de stipules; fleurs unisexuées, disposées en chatons ovales, allongés, cylindriques, sans périanthe; les mâles composées de 1 à 12 étamines et plus, entourées par un disque de 1-2 glandes ou en forme de cupule; les femelles, d'un ovaire libre, uniloculaire, terminé par 2 stigmates; fruit petit, capsulaire, polysperme, s'ouvrant en 2 valves; graine munie de longs poils qui naissent du micropyle et dépourvue d'albumen.

Salix. *Populus.*

Famille des Bétulinées. Composée d'arbres et d'arbustes. Leurs feuilles sont simples, alternes, munies de petites stipules caduques; fleurs unisexuées, disposées par 2 ou par 3, à la base d'écailles rassemblées en chatons cylindriques : (mâles) écaille peltée, munie de 2 à 5 autres écailles plus petites, recouvrant 3 fleurs composées de 3-4 étamines in-

sérées à la base des divisions du périanthe; (femelles) ovaire sessile, à 2 loges uniovulées, terminé par 2 stigmates filiformes; le fruit, qui forme une sorte de cône, est sec, indéhiscent, uniloculaire, monosperme par avortement; il peut aussi être inséré à la base d'écailles caduques (Bouleau), ou persistantes (Aune); la graine est dépourvue d'albumen.

Alnus. *Betula.*

Famille des Ulmacées. Arbres à feuilles alternes; stipules distinctes, caduques; fleurs hermaphrodites, petites, fasciculées, sessiles. — Périanthe monosépale, à 5 lobes, rarement à 4-8; étamines en même nombre, insérées à la base du périanthe et opposées à ses lobes; ovaire libre, comprimé, biloculaire, à loges uniovulées; 2 styles larges, divergents, portant le stigmate sur leur face interne; fruit sec, nuculiforme (*Planera*), ou comprimé, uniloculaire, monosperme par avortement, indéhiscent, entouré dans toute sa circonférence d'une aile membraneuse (samare); graine dépourvue d'albumen.

Ulmus. *Planera.*

Famille des Celtidées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, munies de stipules caduques; fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées. — Périanthe à 5 sépales égaux; 5 étamines; ovaire libre, uniloculaire, uniovulé; 2 stigmates allongés, pubescents-glanduleux, étalés; fruit drupacé, charnu, à une seule graine pourvue d'un albumen presque gélatineux. — Les arbres qui composent ces diverses familles offrent de grandes ressources pour nos constructions soit civiles, soit navales. Les branches des *Celtis* (Micocouliers) servent à faire les fourches en bois.

Celtis.

Famille des Euphorbiacées. Divisée en six tribus, comprenant beaucoup de plantes herbacées des régions froides, des arbrisseaux des régions tempérées et des arbres des régions tropicales. Presque toutes contiennent un suc plus ou moins laiteux, corrosif et suspect, dont les propriétés dangereuses se perdent par la cuisson. Les feuilles, simples, sont le plus ordinairement alternes, très rarement opposées, munies quelquefois de petites stipules membranacées. Fleurs unisexuées d'une structure très variable, les unes ayant un calice et une corolle, les autres n'ayant qu'un calice ou même réduites à des écailles; d'autres encore, dépourvues de l'un et de l'autre, se composent uniquement d'une seule étamine insérée à l'aisselle d'une très petite bractée, ou sont réunies plusieurs dans un involucre commun monophylle, au centre duquel se trouve un ovaire à 3 ou à plusieurs loges, surmonté de 3 styles simples ou divisés (Euphorbe). Enfin quelques espèces présentent un périanthe à plusieurs divi-

sions; des étamines en nombre égal, ou double, ou indéfini, distinctes ou soudées entre elles; dans les fleurs femelles, on observe un ovaire formé ordinairement de 3 coques soudées qui se séparent à la maturité. Chaque coque contient 1 ou 2 graines pourvues d'un albumen charnu très épais.—L'embryon, dans tous les fruits de cette famille, renferme une huile fortement purgative; la pulpe de quelques-uns est également vénéneuse; dans quelques autres elle est d'un goût agréable et peut se manger impunément. Le caoutchouc se tire de quelques arbres de cette famille et en particulier du *Siphonia elastica;* les racines de quelques *Janipha* fournissent un aliment connu sous le nom de manioc ou cassave; quelques espèces sont tinctoriales (*Crozophora,* etc.) et fournissent le tournesol.

Euphorbia.	*Manihot.*	*Crozophora.*	*Pachysandra.*
Poinsettia.	*Ricinus.*	*Xylophylla.*	*Stillingia.*
Jatropha.	*Croton.*	*Buxus.*	

Famille des Saururées. Composée de plantes vivaces, herbacées, aquatiques; feuilles alternes, simples, cordiformes, à pétiole engainant; fleurs hermaphrodites, sans périanthe, composées de 3-5 étamines, rarement plus; ovaire à 3-5 carpelles, plus ou moins soudés entre eux, entouré d'écailles ou de bractées colorées qui remplacent le périanthe. Le fruit est une capsule folliculaire déhiscente ou une baie contenant quelques graines seulement, pourvues d'un double albumen, l'un farineux et externe, l'autre interne et corné.

Houttuynia. *Saururus.*

Famille des Pipéracées. Toutes les plantes de cette famille appartiennent aux régions tropicales et ne peuvent être cultivées en France qu'en serre chaude; les unes sont des arbrisseaux de différentes grandeurs; les autres sont des plantes herbacées, souvent succulentes, et toutes reconnaissables à leurs fleurs en épis allongés, latéraux ou terminaux. Chaque fleur se compose de 2-3 étamines portées sur une bractée ou écaille, d'un ovaire sessile, uniloculaire, terminé par un stigmate sessile, et placé à l'aisselle d'écailles ou de bractées peltées qui remplacent le périanthe. Quelques botanistes considèrent l'appareil floral des Saururées et des Pipéracées comme de petites inflorescences, composées de plusieurs fleurs mâles 1-andres disposées autour d'une fleur femelle. Le fruit, souvent charnu, contient une graine à double albumen; l'extérieur charnu rempli d'une huile aromatique et piquante que l'on recherche dans le Poivre; l'intérieur charnu, très petit, insipide, renferme l'embryon.

Piper.

Famille des Juglandées. Contenant des arbres à feuilles alternes, composées, imparipennées, sans stipules; fleurs unisexuées, monoïques; les mâles en chatons cylindriques, pendants, composées d'un involucre ou périanthe à 5–6 lobes inégaux, renfermant 14-36 étamines, et muni en dehors d'une écaille ou bractée; les fleurs femelles, solitaires ou réunies 2-4 au sommet des petits rameaux, présentent un calice à 4 lobes soudés avec l'ovaire; 2 stigmates presque sessiles, larges, en forme de crête; fruit à 2 valves ligneuses, renfermé dans le calice épaissi (brou), qui se déchire irrégulièrement; graine sans albumen; embryon à cotylédons chiffonnés, cérébriformes, renfermant une huile comestible.

Juglans. Platycarpa. Pterocarya. Carya.

Famille des Urticées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes ou opposées, munies de stipules distinctes et couvertes ordinairement de poils dont la piqûre cause une vive cuisson; fleurs polygames; (mâles) calice à 4–5 sépales distincts, ou monosépale à 4–5 divisions égales, concaves; étamines en nombre égal et opposées aux sépales; filets infléchis et se redressant avec élasticité à l'époque de l'épanouissement du calice; ovaire rudimentaire; (femelles) calice à 2–4 sépales le plus souvent inégaux, très souvent monosépale à 2–4 lobes; ovaire sessile, supère, uniloculaire, contenant un ovule dressé; style simple, terminé par un stigmate presque capité ou en forme de pinceau; fruit sec, quelquefois bacciforme; graine pourvue d'un albumen charnu. — Une seule plante de cette famille mérite d'être cultivée; c'est l'*Urtica nivea,* avec les fibres de laquelle les Chinois font des étoffes.

Urtica.

Famille des Cannabinées. Deux genres de peu d'apparence, mais d'une grande utilité, forment cette famille; ils se composent d'herbes à tiges droites ou grimpantes, couvertes de feuilles lobées ou palmées, opposées ou alternes, munies de stipules; fleurs unisexuées, petites, verdâtres; les mâles en grappes ou en cônes (Houblon). Calice à 5 sépales; 5 étamines insérées au fond et opposées aux sépales; les femelles disposées en glomérules ou en cônes. Calice persistant, réduit à un sépale qui entoure un ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule suspendu; styles très courts; 2 stigmates filiformes allongés; fruit sec, petit, uniloculaire, monosperme, indéhiscent; graine dépourvue d'albumen; embryon enroulé en spirale. — Les écailles des fruits du Houblon sont couvertes de glandes renfermant une huile essentielle qui sert à la fabrication de la bière; celles qui couvrent les fruits du Chanvre constituent la drogue

connue sous le nom de *hatschish,* dont on fait tant de merveilleux récits.

Cannabis. *Humulus.*

Famille des Artocarpées. Arbres ou arbrisseaux à suc laiteux ; feuilles alternes simples entières ou lobées; stipules libres, caduques ; fleurs unisexuées, disposées sur un réceptacle charnu, nu ou entouré d'un involucre ; (mâles) calice à 2-3-4 folioles, le plus souvent soudées ; étamines en nombre égal ; (femelles) calice tubuleux, à 2-3-4 dents ; ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule dressé ; style souvent bifide, terminé par un stigmate simple ; les fruits, soudés entre eux, forment une énorme masse charnue et féculente, dans laquelle on trouve les graines dépourvues d'albumen. Cette masse féculente et charnue sert d'aliment dans l'Océanie ; c'est l'Arbre à pain. Le suc du *Galactodendron* est employé dans le Venezuela aux mêmes usages que le lait de vache, dont il a identiquement le goût et la composition chimique.

Artocarpus. *Jaca.* *Cecropia.*

Famille des Morées. Arbres, arbrisseaux ou herbes à suc laiteux ; feuilles alternes ; stipules libres, caduques ; fleurs petites, verdâtres, unisexuées, disposées en épis ou sur un réceptacle plan, creux, ou fermé, ayant la forme d'une poire. — Calice de 3-5 sépales soudés à la base ; (mâles) 3-4 étamines insérées au fond du calice et opposées à ses lobes ; (femelles) à 4 folioles, calice devenant charnu (Mûrier) ; ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule suspendu ; 2 styles filiformes, stigmatifères à la face interne ; fruit uniloculaire, monosperme, membraneux ou charnu, enfermé dans le calice ou dans le réceptacle ; graine à albumen charnu entourant l'embryon.

Ficus. *Broussonetia.* *Maclura.* *Morus.*

Famille des Népenthées. Plantes sous-frutescentes, à feuilles alternes dont le pétiole dilaté se prolonge en une sorte de vrille terminée elle-même par une urne de la plus grande élégance et recouverte d'un opercule ; fleurs unisexuées, disposées en panicule presque terminale. — Calice profondément divisé en 4 lobes obtus, colorés ; étamines soudées en une petite colonne centrale, terminées par les anthères qui forment une tête sphérique. Dans les fleurs femelles, l'ovaire quadriloculaire, pluriovulé, est terminé par un stigmate sessile, discoïde ; fruit capsulaire, déhiscent, polysperme ; graines à testa celluleux, scobiformes, pourvues d'un albumen charnu.

Nepenthes.

§ 2. — Végétaux dicotylédonés, a fleurs apétales hermaphrodites.

Famille des Aristolochiées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, pétiolées, simples; stipules opposées aux feuilles ou quelquefois nulles; pétiole souvent creusé à la base et protégeant les bourgeons; fleurs le plus souvent irrégulières. — Périanthe coloré, tubuleux, à préfloraison valvaire, à 3 ou 6 lobes, dont un se prolonge en ligule plus ou moins allongée, quelquefois très large, ou bien le périanthe présente 2 lèvres, la supérieure beaucoup plus petite; 6 étamines naissant au fond du périanthe et soudées par leurs filets en une petite colonne épigyne; style terminé par 3 ou 6 stigmamates rayonnants; ovaire adhérent, à 6 loges, rarement à 3-4; le fruit est une capsule ou une baie à graines pourvues d'un albumen charnu très épais. On ne cultive guère de cette famille que le genre qui lui a donné son nom, lequel contient un grand nombre d'espèces grimpantes des climats chauds et tempérés. Les racines et les tiges de plusieurs d'entre elles renferment un principe amer et aromatique.

Aristolochia.

Famille des Eléagnées. Arbres à ramules souvent spinescents; feuilles opposées ou alternes, simples, couvertes de poils écailleux argentés; fleurs régulières, quelquefois unisexuées, les mâles composées d'un calice à 2 ou 4 sépales soudés à leur base; corolle nulle; étamines en nombre ordinairement double de celui des sépales; dans les fleurs hermaphrodites le calice est tubuleux, libre, souvent coloré en dedans, velu; étamines en nombre égal à celui des divisions du calice, ou en nombre double, et insérées au sommet du tube; ovaire libre, sessile, uniloculaire, uniovulé, terminé par un style simple, aplati; fruit drupacé, comestible dans l'*Elæagnus*, arbre plus connu sou le nom d'Olivier de Bohême.

Hippophaë. *Shepherdia.* *Elæagnus.*

Famille des Nyssacées. Arbrisseaux polygames, à feuilles alternes, simples. — Fleurs mâles : calice quinquéparti; 10 étamines insérées au fond du calice sur le bord d'un disque plan; fleurs hermaphrodites : calice quinquéparti; corolle nulle; 5 étamines opposées aux lobes du calice; ovaire adhérent, uniloculaire, uniovulé; style subulé, arqué; stigmate simple; fruit drupacé; graine à albumen très mince, charnu.

Nyssa.

Famille des Thymélées. La floriculture trouve dans cette amille beaucoup d'arbrisseaux intéressants par l'éclat et l'élégance de leurs fleurs; leurs feuilles sont simples, alternes, rarement opposées.—Périanthe simple, coloré, tubuleux, à 4 ou 5 lobes plus ou moins égaux, les deux extérieurs un peu

plus grands ; les étamines, quelquefois en même nombre que les lobes du périanthe, leur sont opposées et s'insèrent à leur base ; d'autres fois elles sont en nombre double; l'ovaire est libre, uniloculaire, avec un style ordinairement latéral, terminé par un stigmate capité ; le fruit drupacé contient une graine, à albumen très petit, charnu, quelquefois nul. L'extrême ténacité des fibres du liber et la causticité du suc que renferment certaines espèces les ont fait rechercher, soit par l'industrie pour en faire des cordes (*Lagetta* ou Bois-dentelle, etc.), soit par la médecine (*Daphne, Gnidium* ou Garou, etc.).

Daïs.	*Struthiola.*	*Lachnea.*	*Daphne.*
Gnidia.	*Pimelea.*	*Passerina.*	*Dirca.*

Famille des Protéacées. Cette famille, formée d'arbrisseaux et d'arbres de moyenne grandeur, presque tous originaires du cap de Bonne-Espérance et de la Nouvelle-Hollande, offre en général des fleurs magnifiques, le plus souvent hermaphrodites, rassemblées soit en épis, soit en capitules entourés de longues bractées persistantes. — Périanthe simple, coloré, tubuleux, quadrifide ; 4 étamines opposées aux lobes du périanthe, et alternant avec 4 glandes ou écailles hypogynes, quelquefois soudées entre elles ; ovaire uniloculaire renfermant un ou plusieurs ovules ; style terminal filiforme, simple; stigmate ordinairement indivis ; fruit variable ; graine dépourvue d'albumen.

Leucadendron.	*Hakea.*	*Quadria.*
Protea.	*Embothrium.*	*Lomatia.*
Telopea.	*Lambertia.*	*Banksia.*
Grevillea.	*Stenocarpus.*	*Dryandra.*

Famille des Laurinées. Arbres des régions chaudes et tempérées, à feuilles simples, alternes, caduques ou persistantes; fleurs régulières. — Périanthe simple, de 4 à 6 lobes bisériés ; étamines quelquefois en nombre égal à celui des lobes du périanthe, le plus ordinairement double, insérées sur le bord du disque qui tapisse le fond du périanthe ; anthères s'ouvrant par de petites valvules ; ovaire libre, uniloculaire, à 1 ou 3 ovules suspendus ; fruit drupacé ou bacciforme, monosperme, entouré à sa base par le calice devenu charnu et simulant une cupule, graine dépourvue d'albumen.—Le Laurier d'Apollon (*L. nobilis*) est connu de la plus haute antiquité ; ses branches servaient à faire des couronnes triomphales. L'écorce de plusieurs espèces du genre *Cinnamomum* (Cannelle) renferme une huile essentielle aromatique ; celle du *L. Camphora* fournit le Camphre ; enfin le *Persea* donne, sous le nom d'Avocatier, un des fruits les plus renommés des tropiques.

Cinnamomum.	*Sassafras.*	*Laurus.*
Persea.	*Benzoin.*	

Famille des Polygonées. Cette famille qui, renferme un grand nombre d'arbustes, de plantes herbacées annuelles (Sarrasin) ou vivaces (Rhubarbe), ne présente qu'un très petit nombre d'arbres, limités aux régions tropicales. Les feuilles, toujours alternes, présentent une gaîne membranacée; les fleurs régulières se composent ordinairement d'un périanthe herbacé ou coloré, à 3 ou 6 sépales; d'étamines en nombre variable, 3 à 9, insérées sur un disque annulaire, glanduleux; d'un ovaire libre, triangulaire, uniloculaire, surmonté de 2-3 ou 4 styles plus ou moins distincts. Le fruit sec ne renferme qu'une seule graine pourvue d'un albumen farineux (Sarrasin); l'embryon souvent arqué occupe un des côtés de l'albumen.

Coccoloba.	*Tragopyrum.*	*Rumex.*	*Atraphaxis.*
Polygonum.	*Fagopyrum.*	*Rheum.*	

Famille des Chénopodées. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, rarement opposées, entières ou plus ou moins découpées; stipules nulles; fleurs hermaphrodites ou unisexuées, petites, verdâtres. — Calice persistant, à 3-5 sépales, rarement plus, quelquefois 2 dans les fleurs femelles; 1-5 étamines opposées aux sépales, hypogynes ou insérées sur un disque qui tapisse le fond du calice; ovaire libre, plus rarement soudé avec le calice; 2 styles, quelquefois 3-5, soudés à la base, portant le stigmate à la face interne; fruit uniloculaire, monosperme, indéhiscent, membranacé ou coriace; graine à albumen farineux, ordinairement entouré par l'embryon plus ou moins circulaire. Deux petites plantes annuelles, plus curieuses que belles, sont seules empruntées à cette famille par la floriculture; mais, d'un autre côté, le jardinier-maraicher, l'agronome et l'industriel trouvent dans les plantes qui la constituent des sources de richesse et de prospérité (la Betterave, les Soudes, etc.)

Blitum.	*Beta.*	*Boussingaultia.*	*Chenopodium.*
Salsola.	*Basella.*	*Atriplex.*	*Spinacia.*

Famille des Phytolaccacées. La floriculture a très peu à prendre dans cette famille, qui se compose en grande partie d'herbes et de quelques arbrisseaux à feuilles simples, alternes, très rarement opposées, sans stipules, à fleurs hermaphrodites, disposées en grappes. — Calice à 4-5 divisions herbacées; corolle quelquefois à 4-5 pétales, mais le plus souvent nulle; étamines en nombre variable, insérées sur un disque qui tapisse le fond du calice; ovaire formé de plusieurs carpelles uniloculaires, uniovulés, disposés en cercle et plus ou moins soudés entre eux; styles en nombre égal à celui des carpelles, distincts ou réunis à la base; fruit utriculaire ou bacciforme (le Raisin d'Amérique sert, dit-on, à

colorer les vins), indéhiscent, à graines pourvues d'un albumen farineux très épais.

Rivina. *Phytolacca.*

Famille des Amarantacées. Herbes à feuilles alternes, rarement opposées, simples, sans stipules; fleurs rarement hermaphrodites, munies de 3 bractées, dont une plus grande. — Calice persistant, à 3-5 étamines hypogynes, quelquefois soudées à la base par leur filet en une sorte de cupule; ovaire supère, uniloculaire, ordinairement uni ou pluriovulé; 2 à 3 styles portant le stigmate à leur face interne; fruit membraneux, uniloculaire, monosperme, indéhiscent ou s'ouvrant circulairement en opercule (Pyxide); graine à albumen farineux, entouré par un embryon circulaire. De petites plantes, la plupart annuelles, composent cette famille; parmi elles la floriculture compte les genres suivants :

Gomphrena. *Amarantus.* *Celosia.* *Deeringia.*

Famille des Nyctagynées. Herbes, arbrisseaux ou arbres à rameaux noueux articulés; feuilles opposées, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, solitaires ou réunies plusieurs dans un involucre polyphylle ou monophylle, souvent coloré. — Périanthe tubuleux, coloré, simulant, dans quelques espèces, une véritable corolle; étamines hypogynes, ordinairement en nombre égal et opposées aux dents du périanthe; ovaire libre, uniloculaire, uniovulé; style terminal, simple; stigmate en tête; fruit sec, monosperme, enveloppé par la base du tube du périanthe qui se durcit; graine pourvue d'un albumen farineux. Trois genres de cette famille ont des espèces ornementales.

Bougainvillea. *Abronia.* *Mirabilis.*

§ 3. — Dicotylédonés monopétales hypogynes.

Famille des Plombaginées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles radicales naissant souvent au sommet d'un rhizome, ou alternes sur la tige, simples, semi-amplexicaules; fleurs hermaphrodites. — Calice persistant, tubuleux, scarieux, à 5 dents; corolle monopétale, quinquépartie, hypogyne, ou à 5 pétales distincts, onguiculés; 5 étamines opposées aux lobes ou aux pétales; ovaire libre, uniloculaire, uniovulé; 5 styles, rarement 3 ou 4, quelquefois soudés; stigmate simple; fruit membranacé, monosperme, renfermé dans le calice; graine pourvue d'un albumen farineux.

Armeria. *Goniolimon.* *Statice.* *Plumbago.*

Famille des Plantaginées. Plantes herbacées ou plus rarement ligneuses, à feuilles alternes ou opposées, entières ou pennatifides; fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières, disposées en épis plus ou moins allongés. — Calice à

4 divisions; corolle scarieuse, à 4 lobes; 4 étamines saillantes; style simple, muni de deux rangées de papilles stigmatiques; ovaire libre, à 2 ou 4 loges; fruit s'ouvrant en travers (*Pyxide*), graine pourvue d'un albumen corné; testa mucilagineux comme dans le lin.

Plantago.

Famille des Globulariées. Plantes herbacées ou frutescentes, à feuilles simples, alternes, souvent rapprochées en rosette; fleurs hermaphrodites, irrégulières, sessiles sur un réceptacle commun chargé de paillettes, et disposées en capitule entouré d'un involucre. — Calice monosépale, tubuleux, à 5 divisions; corolle monopétale, à tube cylindrique, à limbe bilabié; 4 étamines saillantes; ovaire uniloculaire, uniovulé; style filiforme; stigmate simple ou bifide; fruit sec, monosperme, indéhiscent; graine suspendue, à albumen charnu.

Globularia.

Famille des Myoporinées. Arbrisseaux à feuilles alternes, rarement opposées, sans stipules, souvent munies de glandes transparentes; fleurs hermaphrodites régulières ou irrégulières.—Calice persistant, quinquéparti, scarieux; corolle hypocratériforme régulière ou bilabiée; 4 étamines didynames; ovaire libre, à 2 ou 4 loges; style terminal, simple; stigmate quelquefois bifide; fruit drupacé, à noyau biloculaire ou à 4 loges monospermes; graine à albumen charnu.

Myoporum. *Stenochilus.*

Famille des Acanthacées. Cette famille renferme des plantes de port et d'aspect très différents. Ce sont des herbes ou des arbrisseaux à rameaux noueux articulés; feuilles simples, opposées ou verticillées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières, accompagnées de bractéoles géminées. — Calice à 5 sépales quelquefois soudés entre eux; corolle inégalement quinquépartie, très souvent bilabiée, la lèvre supérieure bifide, l'inférieure trilobée; 2 ou 4 étamines didynames; ovaire libre, biloculaire; style terminal, simple, filiforme; stigmate souvent bifide; capsule biloculaire, polysperme, s'ouvrant en 2 valves; graines supportées par des rétinacles ou sortes de crochets, dépourvues d'albumen.

Asystasia.	*Eranthemum.*	*Porphyrocoma.*
Meyenia.	*Whitfieldia.*	*Aphelandra.*
Thunbergia.	*Geissomeria.*	*Adhatoda.*
Hexacentris.	*Acanthus.*	*Justicia.*
Ruellia.	*Crossandra.*	*Cyrtanthera.*
Goldfussia.		

Famille des Verbénacées. Composée de plantes herbacées et vivaces, d'arbres et d'arbrisseaux; feuilles opposées, rarement alternes, quelquefois verticillées, simples ou composées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, ordinairement irrégulières.

— Calice persistant, monosépale, tubuleux ou campanulé, inégalement lobé; corolle tubuleuse, souvent bilabiée, ou à 4-5 lobes plus ou moins inégaux; 4 étamines didynames, très rarement 5; ovaire libre à 2 ou 4 loges souvent subdivisées par une membrane en 2 loges secondaires; style terminal simple; stigmate indivis ou bifide; fruit drupacé à 1-2-4 noyaux uniloculaires ou biloculaires, ou bacciforme, à 2-4 loges monospermes; graine sans albumen.

Callicarpa.
Petræa.
Duranta.
Volkameria.
Clerodendron.
itex.
Caryopteris.
Lantana.
Verbena.
Stachytarpheta.
Lippia.

Famille des Sélaginées. Arbrisseaux, rarement herbes, à feuilles alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, le plus souvent irrégulières. — Calice monosépale, tubuleux, à 3-5 dents; corolle unilabiée ou bilabiée, à 3-5 lobes, quelquefois à peu près régulière; 4 étamines didynames ou 2 insérées dans le tube; anthères uniloculaires; ovaire libre, biloculaire, biovulé; style terminal, simple; stigmate indivis, fruit sec composé de 2 akènes; graine pourvue d'un albumen charnu.

Hebenstreitia.
Selago.

Famille des Labiées. Composée d'un grand nombre de plantes herbacées, vivaces, plus rarement ligneuses, cette famille a pour caractère de végétation des tiges carrées, des feuilles opposées, aromatiques. — Calice campanulé, régulier ou irrégulier, 5-denté; corolles irrégulières bilabiées; 2 ou 4 étamines didynames; 2 ovaires uniloculaires profondément subdivisés (de manière à simuler 4 ovaires); un style naissant du milieu et à la base des ovaires, ordinairement bifide; fruit composé de 2 caryopses, quadrilobés, secs, indéhiscents, monospermes; graine dressée, sans albumen, excepté dans le *Scorodonia.* — Les Labiées doivent leurs propriétés toniques à l'existence d'un grand nombre de petits réservoirs remplis d'huile essentielle dont les feuilles sont couvertes. Tout le monde connaît les essences de Lavande, de Mélisse, de Thym, etc., et l'odeur que répand le Patchouly.

Phlomis.
Eremostachys.
Stachys.
Betonica.
Leonotis.
Lamium.
Melittis.
Pogostemon.
Dracocephalum.
Cedronella.
Physostegia.
Westringia.
Prostanthera.
Scutellaria.
Prunella.
Gardoquia.
Calamintha.
Melissa.
Hyssopus.
Satureia.
Teucrium.
Thymus.
Amaracus.
Origanum.
Monarda.
Rosmarinus.
Salvia.
Mentha.
Perilla.
Lavandula.
Plectranthus.
Ocymum.

Famille des Scrophularinées. Cette famille a les rapports les plus intimes avec les Solanées dont elle diffère seulement par l'irrégularité de ses corolles et celle de ses étamines, réduites à 4 et didynames. Les feuilles sont alternes ou opposées, simples ou verticillées, entières ou découpées; les fleurs hermaphrodites irrégulières. — Calice monosépale à 5 divisions, rarement à 4; corolle hypogyne, à 4-5 divisions inégales, quelquefois à limbe bilabié; 4 étamines didynames, rarement 2 ou 5; ovaire libre, biloculaire; style simple; stigmate indivis ou bilobé; fruit capsulaire ou charnu, à 2 loges polyspermes, rarement monospermes; graine à albumen charnu enveloppant un embryon droit. — Cette famille est divisée en groupes, parmi lesquels nous citerons les

Salpiglossidées.
Brunfelsia.
Franciscea.
Browallia.
Anthocercis.
Salpiglossis.
Schizanthus.

Verbascées.
Celsia.
Verbascum.
Alonzoa.
Calceolaria.

Hémiméridées.
Hemimeris.
Angelonia.
Nemesia.

Antirrhinées.
Linaria.
Antirrhinum.
Maurandia.
Lophospermum.
Rhodochiton.
Collinsia.

Digitalées.
Paulownia.
Chelone.
Pentstemon.
Russelia.
Phygelius.
Digitalis.

Gratiolées.
Diplacus.
Mimulus.
Pterostigma.
Torenia.
Lyperia.

Manulées.
Chœnostoma.
Nycterinia.
Tetranema.
Manulea.

Buddléiées.
Buddleia.

Véronicées.
Veronica.
Erinus.

Famille des Solanées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites régulières. — Calice monosépale à 5 divisions; corolle à 5 lobes; 5 étamines égales à anthères s'ouvrant par des pores terminaux (*Solanum*) ou par des fentes longitudinales; ovaire libre à 2 loges multiovulées, à placenta très épais; style et stigmate simples; fruit capsulaire ou bacciforme, polysperme; graine à albumen charnu, épais, enveloppant un embryon courbé, annulaire ou en spirale. — Les plantes de cette famille se recommandent à plusieurs titres par leurs propriétés narcotiques qu'on recherche dans la Belladone, la Mandragore, et surtout dans le Tabac; par la quantité énorme de fécule que renferment les tubercules de la Pomme de terre, et par les fruits alimentaires que nous offrent plusieurs d'entre elles (Tomate, Aubergine, etc.)

Hebecladus.
Cestrum.
Habrothamnus.
Lycium.
Solanum.
Brugmansia.
Capsicum.
Ulloa.
Solandra.
Chœnestes.
Datura
Nicotiana.
Petunia.
Nierembergia.
Fabiana.
Iochroma.
Mandragora.

Famille des Borraginées. Cette famille contient beaucoup de plantes herbacées, vivaces ou annuelles, quelques arbres et arbustes; leurs feuilles sont simples, alternes, souvent couvertes de poils plus ou moins roides et longs; leurs fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières (dans la Vipérine), disposées sur deux rangs, et de telle sorte que l'épi forme une crosse avant leur épanouissement. — Calice à 5 sépales plus ou moins soudés à leur base; corolle à 5 dents ou lobes, garnie quelquefois à la gorge de petites écailles ou touffes de poils; 5 étamines, parfois inégales; 4 ovaires uniovulés; style simple naissant au centre des 4 ovaires; stigmate indivis ou lobé; fruit composé de 4 carpelles secs, uniloculaires, monospermes, indéhiscents, lisses (*Myosotis*), munis d'aspérités au centre (*Cynoglossum*), ou entourés d'un rebord (*Omphalodes*); graine dépourvue d'albumen.

Les Borraginées ont été subdivisées en plusieurs groupes, tels que les Héliotropées, chez lesquelles les ovaires sont soudés; les Cordiacées, chez lesquelles les fruits charnus forment des espèces de petites noix. — Nous avons préféré conserver aux Borraginées la circonscription plus large établie par A. L. de Jussieu, qui comprend les genres suivants:

Tournefortia.	*Borrago.*	*Omphalodes.*
Heliotropium.	*Symphitum.*	*Pulmonaria.*
Anchusa.	*Echium.*	*Macromeria.*
Myosotis.	*Cynoglossum.*	*Mertensia.*

Famille des Hydroléacées. Herbes annuelles ou sous-arbrisseaux très souvent couverts de poils glanduleux visqueux, à feuilles alternes, simples, sans stipules, à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice herbacé à 5 divisions plus ou moins profondes; corolle hypogyne, infundibuliforme ou presque rotacée, à 5 lobes; 5 étamines; ovaire supère, biloculaire, rarement triloculaire, pluriovulé; 2 styles terminaux; stigmate tronqué; capsule à 2 loges polyspermes, s'ouvrant en 2 valves septifères; graine à albumen charnu.

Wigandia.	*Hydrolea.*

Famille des Hydrophyllées. Il n'y a dans cette famille que de petites plantes vivaces et annuelles à feuilles alternes, plus ou moins lobées, quelquefois opposées au bas de la tige; fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires, solitaires ou disposées en épis unilatéraux. — Calice persistant, à 5 folioles accompagnées dans quelques cas de lobes réfléchis; corolle campanulée, rarement rotacée; 5 étamines insérées au fond du tube de la corolle; ovaire libre, uniloculaire, à 2 placentas souvent très développés, formant une cloison incomplète; style terminal, allongé, bifide; stigmate papilleux; capsule uniloculaire ou incomplétement biloculaire; graine à albumen cartilagineux, très épais.

Phacelia. *Cosmanthus.* *Witlavia.*
Nemophila. *Eutoca.*

Famille des Convolvulacées. Herbes, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, sans stipules, à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales inégaux imbriqués ; corolle campanulée infundibuliforme, à limbe entier, à 5 plis ; 5 étamines ; ovaire libre, à 2-4 loges souvent incomplètes, biovulées ou uniovulées ; style filiforme ; 2-4 stigmates distincts ou soudés ; fruit capsulaire, membraneux, à 2-3-4 loges contenant chacune 1 ou 2 graines à albumen mucilagineux, mince, à testa parfois cotonne[illegible]s racines de certaines Convolvulacées contiennent un[illegible] extrêmement purgatif (Jalap, Scammonée, Turbith, etc.), d'autres renferment une grande proportion de fécule (Batate). Le bois de Rose est fourni par une plante de cette famille originaire des Canaries (*Rhodorhiza scoparia*).

Convolvulus. *Batatas.* *Pharbitis.*
Ipomœa. *Quamoclit.* *Calystegia.*

Famille des Nolanées. Herbes ou sous-arbrisseaux assez semblables à quelques *Convolvulus* exotiques. Feuilles alternes ; fleurs extra-axillaires. — Calice campanulé quinquéparti ; corolle infundibuliforme, à limbe plissé, à 5-10 lobes ; 5 étamines saillantes ; plusieurs ovaires distincts, implantés sur un disque charnu, terminés chacun par un style et un stigmate simple, capité. Le fruit est composé de petits drupes distincts ou soudés entre eux, à noyaux uniloculaires ou à 6 loges monospermes ; graine pourvue d'un albumen charnu.

Nolana.

Famille des Polémoniacées. Herbes, rarement arbrisseaux, à feuilles alternes, les inférieures quelquefois opposées ; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions ; corolle hypogyne, infundibuliforme ou tubuleuse, divisée en 5 lobes à peu près égaux ; 5 étamines ; ovaire libre, à 5 loges, entouré à la base d'un disque charnu, style terminal simple ; stigmate divisé en 2 ou 5 lanières aiguës, étalées ou roulées ; capsule membraneuse ou presque ligneuse, à 3, rarement à 5 loges, mono- ou polyspermes, ne contenant par avortement que 1 ou 2 graines à albumen charnu.—Les cellules du testa deviennent mucilagineuses et offrent, dans les Collomia, une structure des plus curieuses lorsqu'on humecte la graine. Cette famille ne contient que deux genres ligneux, l'un d'orangerie, l'autre de serre chaude, les *Cantua* et le *Cobœa;* le reste se compose de plantes d'ornement, de pleine terre, vivaces ou annuelles.

Cobœa. *Hoitzia.* *Phlox.* *Gilia.*
Cantua. *Polemonium.* *Leptosiphon.* *Collomia.*

Famille des Bignoniacées. Arbres et arbrisseaux à feuilles opposées, rarement verticillées, simples ou composées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, le plus ordinairement irrégulières, souvent ornées des plus brillantes couleurs.—Calice monosépale, à 5 divisions, bilabié, quelquefois spathacé; corolle à 5 lobes, très dilatée à la gorge; 4 étamines didynames, avec une cinquième rudimentaire; ovaire libre, biloculaire, entouré d'un disque annulaire charnu; style simple; stigmate bifide ou bilamellé; capsule coriace ou ligneuse, quelquefois en forme de gousse, à 1, 2 ou 4 loges polyspermes; graine comprimée, sans albumen, quelquefois munie d'une large aile membraneuse.

Calampelis. *Tecoma.* *Amphicome.*
Catalpa. *Bignonia.* *Incarvillea.*
Jacaranda. *Gelsemium.* *Eccremocarpus.*

Famille des Sésamées. Herbes, quelquefois sous-arbrisseaux velus, souvent hispides; à feuilles opposées ou alternes. simples, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice quinquéfide; corolle à limbe quinquéparti bilabié; 2 ou 4 étamines didynames avec une cinquième rudimentaire, ou quelquefois 2 seulement anthérifères; ovaire libre, entouré d'un disque glanduleux; style simple, terminé par 2 stigmates lamelleux; fruit drupacé, terminé par une longue pointe, à 1-2-4 ou 8 loges oligospermes; graine sans albumen; embryon huileux (Sésame).

Martynia. *Sesamum.* *Craniolaria.*

Famille des Gentianées. Plantes vivaces ou sous-arbrisseaux à feuilles simples, opposées ou verticillées, très rarement alternes et trifoliées (*Menyanthes*), sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5, plus rarement à 4-12 sépales, quelquefois soudés entre eux à la base; corolle monopétale, à lobes en nombre égal ou double de celui des sépales, plissée; 5 étamines alternes avec les grands lobes de la corolle; ovaire libre, uniloculaire, entièrement ou incomplétement biloculaire, à placentas pariétaux multiovulés; style terminal, simple ou bifide; 2 stigmates linéaires ou lamellés; capsule à 1 ou 2 loges polyspermes, s'ouvrant en 2 valves; graine à albumen épais, charnu. — Les Gentianées sont douées dans toutes leurs parties d'une amertume extrême qui les rend stomachiques et surtout fébrifuges.

Gentiana. *Orphium.* *Menyanthes.* *Lisianthus.*
Chironia. *Exacum.* *Villarsia.*

Famille des Spigéliacées. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles opposées ou verticillées simples; à fleurs hermaphro-

dites, régulières. — Calice campanulé, à 5 divisions très étroites; corolle tubuleuse ou infundibuliforme, quinquéfide; 5 étamines insérées au sommet ou vers le milieu de la corolle; ovaire libre, presque globuleux, biloculaire; ovules 6–15, implantés sur un placenta alvéolé; style terminal, cylindrique, droit, articulé au-dessous du stigmate; fruit capsulaire, didyme, formé de 2 coques inégales presque globuleuses, oligospermes; graine peltée, à albumen corné.

Spigelia.

Famille des Apocynées. Herbes ou arbres souvent lactescents, à feuilles opposées ou ternées, très rarement alternes, entières; stipules nulles ou glanduliformes; à fleurs régulières. —Calice monosépale, quinqueparti; corolle monopétale, à 5 lobes souvent obliques, contournés avant leur épanouissement; 5 étamines à anthères souvent munies d'appendices, coriaces, conniventes au-dessus du stigmate; ovaire composé de 2 carpelles ordinairement distincts, multiovulés; style simple, terminé par un stigmate épais indivis ou bilobé; fruit composé de 2 follicules polyspermes; graine quelquefois aigrettée, pourvue d'un albumen charnu. — Divisée en 4 tribus, cette famille comprend des arbres de tous les climats, des plantes volubiles, grimpantes, rampantes, dont les fleurs sont régulières, souvent très belles, quelquefois odorantes. Les espèces dont les fleurs ont le plus d'attrait sont de serre chaude ou tempérée, ou d'orangerie. Les Apocynées renferment dans leur suc âcre les poisons les plus violents; la noix vomique (*Strychnos*), la fève de Saint-Ignace, le Tieuté (*Upas-Tieute* des Javanais), le Tanghin des Madécasses appartiennent à cette famille ou à la sous-famille des Strychnées.

Allamanda.	*Amsonia.*	*Echites.*
Cerbera.	*Vinca.*	*Nerium.*
Tabernæmontana.	*Lochnera.*	*Dipladenia.*
Plumiera.	*Apocynum.*	

Famille des Asclépiadées. Herbes ou arbrisseaux le plus souvent lactescents; à feuilles opposées, rarement verticillées ou alternes par avortement ou désassociation, munies quelquefois de stipules rudimentaires; à fleurs hermaphrodites régulières.—Calice quinquéfide; corolle campanulée ou rotacée, à préfloraison valvaire ou contournée, munie d'appendices de formes extrêmement variées, 5 étamines soudées en tube qui entoure étroitement l'ovaire; anthères bilobées, terminées par un appendice membraneux, renfermant le pollen réuni en deux masses suspendues à 5 petits corps ou rétinacles luisants, alternes avec les anthères; ovaire formé de 2 carpelles distincts ou rapprochés dans la jeunesse; stigmates terminés par une masse épaisse à 5 angles qui alternent avec

les anthères; fruit composé de 2 follicules polyspermes; graine aigrettée, pourvue d'un albumen charnu.

Periploca.	*Sarcostemma.*	*Stephanotis.*
Arauja.	*Asclepias.*	*Ceropegia.*
Raphistelma.	*Hoya.*	*Stapelia.*
Oxypetalum.	*Centrostemma.*	

Famille des Oléinées. Arbres et arbrisseaux; à feuilles opposées, simples ou composées, sans stipules; fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières, quelquefois dépourvues d'enveloppes florales. — Calice nul ou monosépale, à 4 divisions; corolle nulle ou monopétale, à 4 lobes, à préfloraison valvaire; 2 étamines incluses; ovaire à 2 loges; ovules géminés; style simple; stigmate bifide; fruit drupacé, bacciforme ou capsulaire, à 1 ou 2 loges contenant 1 ou 2 graines suspendues, à albumen épais, charnu. Le fruit de l'Olivier offre l'exemple rare d'un péricarpe huileux.

Fraxinus.	*Fontanesia.*	*Chionanthus.*	*Phyllirea.*
Ornus.	*Syringa.*	*Olea.*	*Ligustrum.*

Famille des Jasminées. Arbrisseaux souvent grimpants, à feuilles opposées, souvent trifoliolées ou imparipennées, rarement simples; stipules nulles; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice persistant, à 5-8 dents ou lanières; corolle hypocratériforme, à 5 ou 8 lobes égaux, à préfloraison contournée; 2 étamines incluses; ovaire supère, biloculaire; style terminal très court; stigmate capité; fruit bacciforme ou capsulaire, à 2 loges, contenant chacune une graine dressée, à albumen très mince.

Jasminum. *Nyctanthes.*

Famille des Ébénacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, coriaces, sans stipules; à fleurs quelquefois unisexuées, régulières.—Calice persistant, à 3-6 divisions presque égales, prenant souvent un grand développement à l'époque de la maturité du fruit; corolle urcéolée, légèrement coriace, à 3-6 lobes; étamines en nombre double ou triple de celui des lobes de la corolle, rarement en nombre égal; ovaire supère à 3 loges ou plus; style simple ou bifide; baie globuleuse ou ovale, oligosperme; graine à albumen cartilagineux. —Le bois d'ébène est fourni par une espèce de *Diospyros.*

Dyospyros.

Famille des Sapotées. Arbres des tropiques, à feuilles alternes, simples, coriaces, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-8 divisions obtuses; corolle monopétale, hypogyne, divisée en un nombre de lobes égal à celui des divisions du calice; 4-8 étamines fertiles, opposées aux lobes de la corolle, alternant avec au-

tant d'étamines stériles, réduites à des languettes simples ou bifides; ovaire supère, pluriloculaire; style simple; stigmate indivis ou bilobé; baie quelquefois uniloculaire par avortement, à loges monospermes; graine à albumen charnu. — Les arbres de cette famille fournissent de bons fruits connus sous le nom de *sapotilles*, et des bois d'une extrême dureté, désignés dans le commerce sous le nom de *bois de fer*.

Chrysophyllum. *Achras.* *Sideroxylon.*

Famille des Primulacées. Cette famille ne comprend que des petites plantes herbacées, à feuilles ordinairement radicales, simples, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières.— Calice monosépale, à 5, rarement à 4-7 divisions; corolle à 5 lobes, rarement à 4-7; étamines en nombre égal et *opposées aux lobes* de la corolle; ovaire supère, uniloculaire, multiovulé, à placenta central libre; style et stigmate simples; fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant longitudinalement par des valves, ou circulairement en opercule (pyxide); graine munie d'un albumen charnu.

Primula. *Cyclamen.* *Soldanella.* *Anagallis.*
Cortusa. *Dodecatheon.* *Lysimachia.*

Famille des Myrsinées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, rarement opposées ou ternées, simples, sans stipules, souvent parsemées de points noirs comme dans les Primulacées; à fleurs régulières, ordinairement hermaphrodites.— Calice à 4-5 divisions: corolle tubuleuse ou rotacée, à 4-5 dents; étamines en nombre égal et *opposées aux dents de la corolle;* ovaire uniloculaire, libre ou soudé à sa base avec le calice; style simple, très court; stigmate très rarement lobé; fruit drupacé ou bacciforme, monosperme par avortement; graine pourvue d'un albumen charnu ou presque corné. — Cette famille, ainsi que la suivante, diffère à peine des Primulacées.

Ardisia.

Famille des Théophrastées. Cette famille ne diffère des Myrsinées que par des étamines stériles alternant avec les étamines fertiles; elle ne comprend aucune plante herbacée.

Jacquinia.

Famille des Styracées. Comprenant de petits arbres à feuilles simples, alternes, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-5 lobes; corolle insérée sur le calice, profondément quinquéfide; rarement à 3 ou 7 lanières; étamines insérées au fond de la corolle, en nombre double, triple ou quadruple de celui des divisions, à filets plus ou moins soudés entre eux; ovaire libre ou en partie soudé avec le calice, à 2-3-loges; style simple, terminé par un stigmate crénelé; fruit drupacé, sou-

vent uniloculaire, monosperme par avortement; graine à albumen charnu. — Le Benjoin est fourni par une espèce de Styrax (*S. Benzoin*).

Styrax. *Halesia.* *Symplocos.*

Famille des Ericacées. Arbustes et arbrisseaux à feuilles opposées, plus souvent verticillées, occupant dans le nord de l'Europe d'immenses plaines auxquelles ils communiquent un caractère spécial. Les Bruyères, limitées à 2 ou 3 espèces dans le nord de l'Europe, sont au contraire excessivement nombreuses au cap de Bonne-Espérance et manquent complétement en Amérique. Leurs fleurs, souvent d'une extrême élégance, sont hermaphrodites, quelquefois légèrement irrégulières. — Calice à 4-5 divisions, libre ou plus ou moins soudé avec l'ovaire; corolle monopétale, à 4-5 divisions; 8-10 étamines, rarement 5, non soudées avec la corolle, à anthères s'ouvrant le plus souvent au sommet par des pores munis ou dépourvus d'appendices à la base; ovaire libre ou adhérent fréquemment entouré à la base d'un disque lobé, à 4-5 loges ordinairement pluriovulées; style filiforme; stigmate capité; fruit capsulaire, à 4-5 loges polyspermes, ou bacciforme; graine à albumen charnu.

Tribu des *Ericées* : ovaire libre; anthères aristées.

Erica. *Andromeda.* *Epigæa.* *Arbutus.*
Calluna. *Lyonia.* *Gaultheria.* *Arctostaphylos.*
Menziezia. *Clethra.* *Pernettia.* *Enkyanthus.*

Tribu des *Rhododendrées* : ovaire libre; anthères mutiques.

Azalea. *Rhododendron.* *Rhodora.*
Kalmia. *Ledum.* *Befaria.*

Tribu des *Vacciniées* : ovaire soudé au calice adhérent.

Gaylussacia. *Pentapterygium.* *Vaccinium.*
Thibaudia. *Macleania.* *Oxycoccos.*

Famille des Pyrolacées. Plantes vivaces, herbacées, à souche presque ligneuse, à rhizomes allongés, horizontaux, donnant naissance à des fascicules de feuilles simples, entières ou dentées, alternes ou disposées en rosettes persistantes; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales soudés à la base; 5 pétales; 10 étamines hypogynes, à anthères s'ouvrant par 2 pores au sommet; ovaire libre, à 3-5 loges, multiovulées; style filiforme; stigmate capité, lobé; capsule à 3-5 angles et à 3-5 loges, s'ouvrant par 5 valves septifères; graine à testa celluleux, très ténue, pourvue d'un albumen charnu.

Pyrola. *Chimophila.*

Famille des Epacridées. Comprenant un certain nombre de petits arbustes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles alternes,

souvent très rapprochées, simples, entières; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice persistant, à 5 lobes, rarement à 4, entouré de petites bractées; corolle tubuleuse; étamines insérées sur le réceptacle ou sur le tube de la corolle et en nombre égal à celui de ses divisions: anthères s'ouvrant par des fentes longitudinales; ovaire libre, entouré à la base par un disque ou par de petites écailles; style et stigmate simples; fruit bacciforme ou capsulaire à 2 ou 10 loges polyspermes, quelquefois drupacé, à loges monospermes; graine pourvue d'un albumen charnu.

Les Épacridées représentent à la Nouvelle-Hollande les Bruyères qui abondent au Cap et qui manquent, au contraire, complétement dans l'Australie.

Styphelia. *Sprengelia.* *Stenanthera.*
Epacris. *Leucopogon.*

§ 4. — Dycotylédons monopétales périgynes.

Famille des Campanulacées. Plantes vivaces ou annuelles, à feuilles alternes ou quelquefois opposées, simples, sans stipules, légèrement lactescentes; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, persistant, le plus souvent à 5 divisions, rarement à 3 ou 8, muni parfois d'appendices réfléchis qui alternent avec les autres lobes; corolle insérée au sommet du tube du calice, à 5 divisions; 5 étamines libres, insérées avec la corolle au sommet du tube calicinal; ovaire adhérent à 2-3 loges multiovulées, plus rarement à 5; style filiforme couvert de poils collecteurs; 2-3, rarement 5 stigmates; fruit capsulaire s'ouvrant latéralement, plus rarement au sommet, par autant de fissures qu'il y a de loges; graine pourvue d'un albumen charnu.

Specularia. *Campanula.* *Roella.*
Michauxia. *Platycodon.* *Canarina.*
Trachelium. *Wahlenbergia.* *Phyteuma.*

Famille des Lobéliacées. Herbes ou sous-arbrisseaux, rarement arbres, à feuilles alternes, simples, les radicales souvent très rapprochées; à fleurs hermaphrodites, généralement irrégulières. — Calice complétement soudé à l'ovaire ou seulement à sa base, à 5 divisions irrégulières; corolle monopétale, à 5 lobes, à tube fendu supérieurement suivant sa longueur, ou à 5 pétales inégalement soudés entre eux; 5 étamines insérées avec la corolle au sommet du tube du calice, soudées, ainsi que les anthères, en un long tube engainant le style, et souvent terminées par un faisceau de poils; ovaire adhérent, à 2-3 loges multiovulées; style filiforme; 2 stigmates, plus rarement 3, entourés d'un anneau de poils collecteurs; fruit capsulaire, à 2-3 loges polyspermes, s'ou-

vrant au sommet; graine pourvue d'un albumen charnu.

Isotoma. *Tupa.* *Centropogon.*
Siphocampylus. *Lobelia.* *Clintonia.*

Famille des Gesnériacées. Herbes, rarement sous-arbrisseaux, à feuilles opposées ou verticillées, rarement alternes, simples, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice libre ou plus ou moins adhérent à l'ovaire, à 5 lobes inégaux; corolle à limbe quinquéfide, bilabié; 4 étamines didynames ou 5, dont une stérile; ovaire libre ou adhérent, uniloculaire, à 2 placentas pariétaux; style filiforme; stigmate capité, concave ou bilobé; fruit bacciforme ou capsulaire, polysperme; graine avec ou sans albumen. Cette famille présente de grandes affinités avec les Scrophularinées.

Tribu des *Cyrtandracées* (fruit allongé, graine sans albumen).

Æschynanthus. *Streptocarpus.* *Ramondia.*
Chirita. *Liebigia.*

Tribu des *Gesnériées* (fruit arrondi, graine pourvue d'un albumen).

Gesneria. *Nematanthus.* *Isoloma.* *Ligeria.*
Gloxinia. *Achimenes.* *Tidæa.* *Trevirana.*
Niphæa. *Pentarhaphia.* *Dircæa.* *Eumolpe.*

Tribu des *Beslériées* (fruit libre, charnu, globuleux).

Hypocyrta. *Drymonia.* *Chrysothemis.* *Mitraria.*
Episcia. *Besleria.* *Columnea.*

Famille des Goodéniacées. Plantes herbacées ou ligneuses. Feuilles alternes, caulinaires ou radicales, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice tantôt tubuleux, quinquéfide, libre ou adhérent à l'ovaire, tantôt à 3 ou 5 sépales distincts ou légèrement soudés à la base; corolle à tube fendu ou à 5 divisions inégales, insérée au fond ou au sommet du tube calicinal; 5 étamines distinctes ou faiblement réunies; ovaire libre ou adhérent, uniloculaire, ou plus ou moins complétement bi- ou quadriloculaire; style simple ou quelquefois trifide; stigmate variable, charnu; fruit drupacé oligosperme ou capsulaire polysperme; graine pourvue d'un albumen charnu.

Leschenaultia. *Goodenia.*

Famille des Stylidiées. Herbes, quelquefois sous-arbrisseaux; à feuilles simples, entières, alternes ou rarement verticillées ou radicales; à fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice soudé avec l'ovaire, rétréci au sommet en un col terminé par un limbe persistant, le plus souvent bilabié, à 5 divisions; corolle à 5 lobes inégaux, insérée au sommet du calice; 2 étamines insérées sur un disque qui couronne l'ovaire, soudées longitudinalement avec le style, que termine un stigmate obtus; ovaire adhérent, biloculaire ou semi-bilo-

culaire ; capsule à 1 ou 2 loges polyspermes ; graine pourvue d'un albumen charnu.

Stylidium.

§ 5. — DICOTYLÉDONS MONOPÉTALES ÉPIGYNES.

Famille des Composées. Plantes herbacées ou frutescentes ; à feuilles alternes, opposées ou verticillées, entières ou profondément divisées ; à fleurs sessiles, hermaphrodites ou unisexuées, ou neutres par avortement, disposées ordinairement en grand nombre, sur un réceptacle commun entouré de folioles plus ou moins nombreuses qui constituent ainsi une sorte de calice commun (involucre) autour du groupe de fleurs.—Calice soudé avec l'ovaire, à limbe nul ou réduit à de petites soies ou poils, ou à un rebord plus ou moins épais ; corolle insérée au sommet du tube du calice, tubuleuse, régulière, à 5 dents, à préfloraison valvaire, ou fendue et étalée en une sorte de languette ; 5 étamines à anthères soudées en un tube qui engaine le style ; ovaire adhérent, à une loge uniovulée ; style filiforme, quelquefois renflé et comme articulé au sommet, bifide, à branches couvertes de papilles ou de poils auxquels on donne le nom de collecteurs ; stigmates placés sur la face supérieure des branches du style ; fruit le plus ordinairement sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent ; graine dressée, dépourvue d'albumen ; embryon à cotylédons huileux[1].

1re Tribu. — *Chicoracées.* — Capitules à fleurs toutes ligulées (semiflosculeuses).

Mulgedium.	*Picridium.*	*Cichorium.*	*Catananche.*
Hieracium.	*Barkhausia.*	*Tragopogon.*	*Scolymus.*
Sonchus.	*Lactuca.*	*Scorzonera.*	*Crepis.*

[1] Cette famille a été partagée par Sébastien Vaillant et par A.-L. de Jussieu en 3 groupes, selon que les capitules renferment des fleurs ligulées, *Cichoracées* (Semifloculeuses, TOURN.), ou toutes tubuleuses et à styles articulés, *Cynarocéphales* (Flosculeuses, TOURN.), ou que le centre est occupé par de petites fleurs tubuleuses et la circonférence par des fleurs ligulées, *Corymbifères* (Radiées, TOURN.). R. Brown et De Candolle considèrent les Composées comme une seule famille, qu'ils divisent en sous-familles d'après la forme des fleurs. Pour M. De Candolle, la 1re, celle des *Tubuliflores*, réunit les *Corymbifères* et les *Cynarocéphales;* la 2e, les *Labiatiflores*, renferme les *Cynarocéphales* à fleurs irrégulières; et la 3e, les *Liguliflores*, comprend les *Chicoracées* de Jussieu. Considérant ensuite et la structure du style et la disposition des fleurs dans le capitule, il divise ces 3 sous-familles en 8 tribus, lesquelles sont subdivisées en 41 sous-tribus, etc. Cassini, auquel on doit les recherches les plus consciencieuses sur ce vaste groupe, divisa le premier, d'après des considérations de même valeur, les Composées en 20 tribus.

2[e] Tribu. — *Labiatiflores.* — Capitules à fleurs du centre tubuleuses, celles de la circonférence ligulées bilobées.

Mutisia.

3[e] Tribu. — *Carduacées* ou *Cynarocéphales.* — Capitules à fleurs toutes tubuleuses (flosculeuses).

Serratula.	*Mutisia.*	*Carthamus.*	*Echinops.*
Stiftia.	*Onopordon.*	*Centaurea.*	*Carduus.*
Jurinea.	*Silybum.*	*Xeranthemum.*	

4[e] Tribu. — *Radiées* ou *Corymbifères.* — Capitules à fleurs du centre tubuleuses, celles de la circonférence généralement ligulées, quelquefois avortées.

Arctotis.	*Dimorphotheca.*	*Cosmos.*	*Cacalia.*
Gazania.	*Athanasia.*	*Helianthus.*	*Charieis.*
Gorteria.	*Tanacetum.*	*Harpalium.*	*Erigeron.*
Osteospermum.	*Plagius.*	*Coreopsis.*	*Callistephus*
Calendula.	*Chrysanthemum.*	*Calliopsis.*	*Olearia.*
Senecio.	*Pyrethrum.*	*Rudbeckia.*	*Eurybia.*
Doronicum.	*Santolina.*	*Echinacea.*	*Calimeris.*
Ligularia.	*Achillea.*	*Zinnia.*	*Aster.*
Cineraria.	*Ptarmica.*	*Silphium.*	*Baccharis.*
Emilia.	*Anthemis.*	*Dahlia.*	*Agathea.*
Antennaria.	*Oxyura.*	*Telekia.*	*Felicia.*
Phœnocoma.	*Madia.*	*Inula.*	*Nardosmia.*
Gnaphalium.	*Madaria.*	*Buphthalmum.*	*Eupatorium*
Helichrysum.	*Sphenogyne.*	*Linosyris.*	*Liatris.*
Helipterum.	*Sogalgina.*	*Chrysocoma.*	*Stevia.*
Podolepis.	*Helenium.*	*Solidago.*	*Cœlestina.*
Rhodanthe.	*Gaillardia.*	*Neja.*	*Ageratum.*
Humea.	*Tagetes.*	*Bellis.*	*Vernonia.*
Lawrencelia.	*Ximenesia.*	*Garuleum.*	*Delairea.*
Artemisia.	*Brachycome.*	*Boltonia.*	

Famille des Dipsacées. Plantes herbacées, à feuilles opposées, connées, entières ou profondément divisées, sans stipules ; à fleurs hermaphrodites plus ou moins irrégulières, insérées sur un réceptacle commun entouré d'un involucre, et munies chacune d'une double enveloppe externe, involucelle et calice. — Involucelle renfermant l'ovaire, sans lui adhérer, terminé par un limbe entier ou lobé. Calice soudé avec l'ovaire et rétréci au sommet en un col très étroit, s'élargissant brusquement ensuite en un limbe cupuliforme, entier ou lobé ; corolle à 4-5 divisions, insérée au sommet du tube du calice ; 4 étamines à anthères libres ; ovaire adhérent ; style filiforme ; stigmate entier ou bilobé ; fruit sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, renfermé dans l'in-

volucelle persistant; graine suspendue, pourvue d'un albumen charnu, peu épais; embryon de couleur herbacée.

Scabiosa. *Morina.* *Dipsacus.*

Famille des Valérianées. Plantes vivaces et annuelles, à feuilles radicales fasciculées, les caulinaires opposées, entières ou plus ou moins profondément divisées; à fleurs généralement hermaphrodites, régulières ou irrégulières, disposées en cymes corymbiformes. — Calice soudé avec l'ovaire, à limbe divisé en lanières roulées en dedans avant et pendant la floraison, qui ensuite se déroulent et se déploient en aigrettes plus ou moins plumeuses; quelquefois cependant le limbe est à peine saillant, comme dans la Mâche, où il forme de petites dents de longueur inégale; ou bien il constitue au-dessus du fruit une sorte de coupe membraneuse, à 3-10 dents; corolle à 5 lobes presque égaux, insérée sur un disque au sommet du tube calicinal, à tube régulier, bossu ou prolongé en éperon à la base; 1-3 étamines à anthères libres; ovaire adhérent, à 1 ou 3 loges, dont 2 dépourvues d'ovules; style filiforme; stigmate indivis ou trifide; fruit sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, ou à 3 loges, dont 2 stériles; graine suspendue, dépourvue d'albumen.

Centranthus. *Valeriana.*

Famille des Rubiacées. Herbes, arbrisseaux ou arbres, à feuilles opposées, simples, accompagnées de stipules simples ou lobées, coriaces, persistantes, herbacées, et semblables à de véritables feuilles dans les plantes de climats tempérés (cette disposition des stipules a fait pendant longtemps considérer les Caille-lait comme ayant des feuilles verticillées); fleurs généralement hermaphrodites, rarement unisexuées par avortement. — Calice tubuleux, adhérent à l'ovaire, entier ou à 4-6 lobes, dont un large et coloré (*Mussœnda*); corolle monopétale, insérée au sommet du tube du calice, à 4-6 divisions; 4-6 étamines; ovaire adhérent, à 2 ou plusieurs loges; style simple; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire; fruit capsulaire ou drupacé, à 2 ou plusieurs loges mono- ou polyspermes; graine à albumen charnu, cartilagineux ou corné. — Cette famille fournit beaucoup de plantes de la plus haute importance au commerce (le Café, dont la consommation a pris depuis deux siècles un immense développement), à la médecine (*Quinquina, Ipécacuana*), à la teinture (*Garance*), à l'ornement des serres (*Ixora,* etc.).

Rubia.	*Cephalanthus.*	*Rogiera.*
Asperula.	*Coffea.*	*Pavetta.*
Crucianella.	*Psychotria.*	*Ixora.*
Serissa.		

Burchellia.	*Rondeletia.*	*Manettia.*
Oxyanthus.	*Sipanea.*	*Coutarea.*
Gardenia.	*Pinckneya.*	*Hillia.*
Luculia.	*Bouvardia.*	*Hindsia.*

Famille des Caprifoliacées. Excepté le *Linnœa borealis*, cette famille ne contient, pour ainsi dire, que des arbrisseaux et de petits arbres de pleine terre, droits ou grimpants, dont les feuilles opposées sont quelquefois connées, entières, sans stipules, ou découpées et munies de stipules; les fleurs, hermaphrodites, quelquefois stériles, sont disposées en corymbes, en têtes ou en faux verticilles. — Calice à 5, rarement à 4 divisions, à tube soudé avec l'ovaire; corolle quinquéfide, rarement quadrifide, régulière ou bilabiée, insérée au sommet du tube du calice; 5 étamines, plus rarement 4; ovaire infère, à 3-5 loges, dont 2 munies d'ovules stériles (*Abelia*); 3-5 stigmates sessiles ou 3-5 styles distincts, ou soudés en un seul; fruit bacciforme ou drupacé, à 3-5 loges monospermes ou oligospermes; graine pourvue d'un albumen charnu ou corné.

Linnœa.	*Lonicera.*	*Diervilla.*
Symphoricarpos.	*Xylosteum.*	*Sambucus.*
Leycesteria.	*Abelia.*	*Viburnum.*
Periclymenum.	*Weigelia.*	

§ 6. — Dicotylédons polypétales épigynes.

Famille des Ombellifères. Plantes herbacées, très rarement sous-frutescentes; à feuilles alternes, rarement entières, le plus souvent plus ou moins profondément découpées, à pétiole dilaté à la base et engainant, aromatique, sans stipules; à fleurs le plus ordinairement hermaphrodites, disposées en ombelles simples ou composées, accompagnées d'involucres et d'involucelles. — Calice soudé à l'ovaire, à 5 dents ordinairement très courtes; corolle à 5 pétales distincts, insérés au sommet du calice, entiers ou échancrés, plans ou roulés, à préfloraison valvaire; 5 étamines insérées avec les pétales au sommet d'un ovaire adhérent, à 2 loges uniovulées; 2 styles ordinairement soudés à la base, se confondant avec un disque bilobé qui couronne l'ovaire; 2 stigmates simples; fruit composé de 2 carpelles secs rarement charnus, monospermes, indéhiscents, se séparant à la maturité et par la base en deux parties. — Le fruit des Ombellifères renferme dans des réservoirs particuliers (bandelettes) une huile essentielle aromatique qui les fait rechercher dans l'industrie (Anis, Coriandre, Cumin); graine pourvue d'un périsperme corné; embryon très petit. Plusieurs Ombellifères sont vénéneuses (Ciguë); d'autres pro-

duisent un suc gommo-résineux (*Assa fœtida*) recherché en Perse comme condiment.

Didiscus.	*Apium.*	*Arracacha.*
Astrantia.	*Daucus.*	*Coriandrum.*
Eryngium.	*Scandix.*	*Feniculum.*
Buplevrum.	*Pastinaca.*	*Sium.*
Heracleum.	*Anethum.*	*Crithmum.*
Myrrhis.	*Angelica.*	

Famille des Araliacées. Arbres ou sous-arbrisseaux, rarement herbes, à feuilles alternes, rarement opposées, simples ou composées, sans stipules; à pétioles engainants; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées. — Calice adhérent à l'ovaire, à bord entier ou denté; corolle à 5-10 pétales, rarement plus, à préfloraison valvaire; étamines en nombre égal à celui des pétales, rarement double, insérées avec eux sur l'ovaire; ovaire adhérent, surmonté d'un disque plus ou moins épais, à 2 ou 15 loges uniovulées; styles en nombre égal à celui des loges, quelquefois soudés entre eux; stigmates simples; fruit bacciforme, charnu, conservant au sommet les traces du calice, à 2-15 loges monospermes; graine pourvue d'un albumen corné, ruminé dans le Lierre; embryon très petit.

Cussonia. *Aralia.* *Hedera.*

Famille des Cornées. Cette famille contient des arbres et des arbrisseaux et quelques jolies plantes herbacées; les feuilles sont opposées, rarement alternes, simples, sans stipules; les fleurs, hermaphrodites ou unisexuées, disposées en corymbes ou en capitules, sont quelquefois accompagnées d'un involucre pétaloïde (*Cornus florida, Benthamia*). — Calice à 4 dents, soudé avec l'ovaire; 4 pétales insérés au sommet du calice, préfloraison valvaire ou imbriquée; étamines en nombre égal à celui des pétales et insérées avec eux; ovaire adhérent à 2 ou 3 loges uniovulées; style simple; stigmate capité; fruit drupacé, à noyau osseux, à 2-3 loges ou uniloculaire, monosperme par avortement; graine pourvue d'un albumen charnu.

Benthamia. *Cornus.* *Aucuba.*

Famille des Hamamélidées. Arbrisseaux à feuilles alternes, simples, munies de stipules; fleurs hermaphrodites, pourvues ou dépourvues de corolle et parfois entourées d'un involucre pétaloïde (*Rhodoleia*). — Calice de 4 à 8 divisions; 4 ou 8 pétales linéaires, insérés sur le calice; étamines en nombre égal à celui des pièces de la corolle ou plus nombreuses, périgynes; ovaire infère, biloculaire, loges uniovulées; 2 styles terminés par un stigmate simple; fruit capsulaire s'ouvrant en deux valves, à 2 graines; albumen corné.

Hamamelis. *Rhodoleia.* *Fothergilla.*

Famille des Helwingiacées. Arbrisseau dioïque à feuilles alternes, caduques; à inflorescence soudée par le pédoncule avec le pétiole et la nervure moyenne dont elle se détache vers le milieu du limbe où elle semble naître. — Fl. mâles, calice à 3 divisions; 3 étamines; rudiment d'ovaire. Fleurs fem., calice à 3-4 divisions; même nombre d'étamines avortées; ovaire triloculaire; style en nombre égal à celui des loges; graine solitaire dans chaque loge et suspendue; albumen.

Helwingia.

§ 7. — Dycotylédons polypétales hypogynes.

Famille des Renonculacées. Herbes, rarement arbrisseaux droits ou grimpants; feuilles alternes ou opposées, entières ou plus ou moins découpées, rarement stipulées; fleurs hermaphrodites ou monoïques par avortement, régulières ou irrégulières. — Calice à 5 sépales distincts, plus rarement de 3 à 15; corolle de 3 à 15 pétales, ordinairement distincts, quelquefois soudés en un seul pétale irrégulier (*Delphinium*), rarement nulle (Anémone); étamines hypogynes en nombre indéfini, très rarement de 5 à 10, distinctes; ovaires de 2 à 10, quelquefois plus nombreux encore, uniloculaires, distincts, très rarement soudés à la base (Nigelle), surmontés chacun d'un style très court, terminé par un stigmate entier; fruits variables, secs ou charnus, uniloculaires, monospermes et indéhiscents (Renoncule) ou polyspermes et s'ouvrant alors par une suture ventrale (Hellébore), quelquefois soudés de manière à former une capsule, ou très rarement bacciformes (*Actæa*); graine pourvue d'un albumen corné, épais; embryon très petit.

Cette famille a été subdivisée en 5 tribus, qui sont les suivantes :

Tribu des *Clématidées.*—Arbrisseaux grimpants, à feuilles opposées; calice coloré à préfloraison valvaire; corolle nulle; fruit monosperme, grappe pendante, terminée par le style devenu plumeux.

Clematis. *Atragene.*

Tribu des *Anémonées.* — Herbes à feuilles alternes; calice coloré, à préfloraison imbriquée, simulant une corolle; corolle proprement dite ordinairement nulle; fruit monosperme terminé par un style persistant et souvent prolongé, à graine pendante.

Thalictrum. *Anemone.* *Hepatica.* *Adonis.*

Tribu des *Renonculées.* — Plantes herbacées, à feuilles alternes; calice de 3 à 5 sépales verts ou colorés; corolle régulière, de 5 à 10 pétales; fruit monosperme, à graine dressée.

Caltha. *Ranunculus.* *Ficaria.*

Tribu des *Helléborées*. — Herbes à feuilles alternes; calice coloré, régulier ou irrégulier; corolle nulle ou irrégulière; follicule ou capsule polysperme.

Eranthis. *Trollius.* *Aquilegia.* *Delphinium.*
Helleborus. *Nigella.* *Aconitum.*

Tribu des *Péoniées*. — Herbes, rarement sous-arbrisseaux à feuilles alternes; calice souvent coloré; corolle nulle ou régulière; follicule polysperme, ou baie souvent monosperme.

Xanthorrhiza. *Hydrastis.* *Pæonia.*

Famille des Berbéridées. Composée d'arbrisseaux ordinairement épineux, et de plantes herbacées vivaces, à feuilles alternes, simples ou composées; à fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en grappes simples, rarement en panicules. —.Calice à 4-6 sépales, à préfloraison imbriquée, pétaloïdes, caducs, disposés sur deux rangs, muni de bractées; corolle à 4-6-8 pétales disposés sur 2 ou 3 rangs, ordinairement munis de 2 glandes à leur base ou prolongés en éperon; étamines en nombre égal à celui des pétales, à anthères s'ouvrant par 2 valvules de la base au sommet; ovaire libre, à une seule loge uni- ou pluriovulée; stigmate épais, orbiculaire, sessile; fruit bacciforme (*Berberis*) ou capsulaire (*Epimedium*), à une ou plusieurs graines souvent munies d'un arille et pourvues d'un albumen charnu.

Berberis. *Nandina.* *Podophyllum.*
Mahonia. *Epimedium.*

Famille des Ménispermées. Comprenant des arbrisseaux ou des plantes vivaces volubiles; feuilles alternes, simples sans stipules; fleurs le plus ordinairement unisexuées. — Calice de 3-6-12 sépales, très rarement de 4 à 10; corolle nulle ou à pétales courts; étamines en nombre égal et opposées aux sépales, à filets libres ou soudés; un seul ou plusieurs ovaires distincts, uniloculaires ou plus ou moins soudés à la base; style terminal simple ou trifide; stigmate simple; fruit bacciforme, réniforme, souvent comprimé, cannelé; graine à albumen très mince, quelquefois nul.

Menispermum. *Cocculus.*

Famille des Schizandrées. Arbrisseaux sarmenteux, à feuilles alternes, simples, sans stipules; fleurs unisexuées. — Calice de 3 à 6 sépales bisériés, les 3 extérieurs souvent plus petits; corolle de 6 à 9 pétales disposés sur 2 ou 3 rangs; (fleurs mâles) étamines nombreuses, distinctes ou quelquefois presque soudées; (fleurs femelles) plusieurs ovaires uniloculaires, biovulés, distincts ou plus ou moins soudés; stigmates sessiles; fruit composé de plusieurs

baies soudées entre elles, renfermant 1 ou 2 graines pourvues d'un albumen épais, charnu.

Schizandra. *Kadsura.* *Sphærostemma.*

Famille des Lardizabalées. Arbrisseaux sarmenteux, à feuilles alternes, composées, peltées, bi- ou triternées, sans stipules; à fleurs monoïques ou dioïques. — Les mâles munies d'un calice à 3 ou 6 folioles libres, caduques, à préfloraison valvaire ou légèrement imbriquée; 6 pétales très petits, glanduliformes; 6 étamines à filets libres ou soudés en un tube; anthères adnées; rudiment de pistil au centre. Les fleurs femelles plus grandes que les mâles; 6 étamines avortées; ovaires 3 à 9, uniloculaires, pluriovulés; ovules insérés sur toute la paroi de l'ovaire; fruits bacciformes polyspermes ou oligospermes, souvent du volume d'une grosse prune, remplis d'un suc mucilagineux douceâtre, comestibles; graines munies d'un albumen corné; embryon petit. — Les Lardizabalées se partagent en deux groupes: l'un, comprenant des végétaux du nouveau continent, offre des fleurs dioïques à anthères extrorses; l'autre, composé de végétaux de l'ancien continent, présente des fleurs monoïques à anthères introrses.

Au premier appartiennent les genres :

Lardizabala. *Boquila.*

Au second les genres :

Akebia. *Stauntonia.*

Famille des Magnoliacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes; à stipules membraneuses, géminées, quelquefois nulles; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées. — Calice à 3 sépales, rarement 2-4-6, souvent colorés; corolle à 6 pétales ou plus, insérés à la base d'un réceptacle allongé; étamines en nombre indéfini, hypogynes; ovaires nombreux, très rarement solitaires ou géminés, distincts ou plus ou moins soudés entre eux, et terminés chacun par un style simple et un stigmate papilleux; fruit composé de plusieurs carpelles plus ou moins soudés, comprimés, secs, indéhiscents dans les *Liriodendron,* charnus et déhiscents dans les *Magnolia;* graine suspendue à la maturité par un long funicule (*Magnolia*), pourvue d'un albumen charnu. Cette famille comprend de beaux arbres qui produisent presque tous des fleurs admirables. L'Anis étoilé (*Illicium*) tient un rang distingué parmi les épices.

Magnolia. *Talauma.* *Liriodendron.* *Illicium.* *Tasmannia.*

Famille des Anonacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes, sans stipules; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées. — Calice à 3 sépales distincts ou plus ou moins soudés à la base; corolle à 6 pétales bisériés, les 3 intérieurs

souvent plus petits ou avortés; étamines nombreuses, rarement en nombre défini, distinctes, hypogynes, insérées sur un réceptacle charnu qui supporte plusieurs ovaires uniloculaires distincts ou soudés; style et stigmate simples; fruit composé de plusieurs carpelles souvent pédicellés, capsulaire ou bacciforme; graine pourvue d'un albumen charnu ruminé. Les Anonacées renferment plusieurs arbres fruitiers cultivés sous les tropiques; tels sont le Corossol (*Anona muricata*), la Pomme cannelle (*A. squamosa*), le Cœur-de-Bœuf. Le Chérimolia (*A. Cherimolia*) est regardé au Pérou comme le meilleur fruit du pays. L'*Uvaria Æthiopica* fournit le poivre d'Ethiopie.

Assimina. *Anona.*

Famille des Dilléniacées. Arbres ou arbrisseaux souvent grimpants; à feuilles alternes, rarement opposées, simples, sans stipules ou pourvus de stipules enveloppant les bourgeons; fleurs régulières, hermaphrodites ou unisexuées. — Calice à 5 sépales, 2 extérieurs, 3 intérieurs; 5 pétales; étamines en nombre indéfini; plusieurs ovaires distincts, uniloculaires, uniovulés, terminés chacun par un style et un stigmate simples; fruit folliculaire ou bacciforme, à une ou plusieurs graines pourvues d'un albumen charnu.

Dillenia. *Hibbertia.* *Candollea.*

Famille des Sarracéniées. Herbes vivaces; à feuilles radicales, à pétiole dilaté, tubuleux, terminé par un opercule et souvent marqué de taches colorées en rouge ou en jaune sur un fond blanc; à fleurs régulières, hermaphrodites.—Calice de 4 à 5 pétales, nu ou entouré d'un involucre tri phylle, très petit; corolle de 4 à 5 sépales insérés sur le réceptacle, quelquefois nulle; étamines en nombre indéfini; ovaire libre, à 3-5 loges; style très court, terminé par une sorte de parasol à 5 angles sous lequel se trouvent les papilles stigmatiques; fruit capsulaire à 3-5 loges polyspermes; graine pourvue d'albumen.

Sarracenia.

Famille des Nymphéacées. Plantes aquatiques à feuilles simples, entières, nageantes, longuement pétiolées, naissant d'un rhizome très épais, charnu; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales verts ou plus ou moins colorés; corolle à pétales nombreux, disposés sur 2 ou plusieurs rangs, les intérieurs passant quelquefois insensiblement à l'état d'étamines; étamines hypogynes en nombre indéfini, les extérieures à filets dilatés, pétaloïdes; ovaire libre, quelquefois enveloppé d'un disque charnu, divisé en plusieurs loges incomplètes portant les ovules; fruit charnu, contenant une pulpe dans laquelle sont placées des graines à double albumen l'extérieur farineux, très épais, l'intérieur

charnu; embryon très petit. Les graines de quelques Nymphéacées servent d'aliment, soit dans le nouveau, soit dans l'ancien continent.

Nymphæa. *Nuphar.* *Victoria.*

Famille des Nélombonées. Cette famille ne diffère des Nymphéacées que par les ovaires nombreux, uniloculaires, distincts, implantés dans un gros disque charnu, obconique, qui occupe le centre de la fleur; à la maturité, ces ovaires forment chacun une noix presque globuleuse contenant une graine dépourvue d'albumen. Le *Nélombo* ou *Lotos* a joué en Égypte et joue encore actuellement dans la théogonie indienne un rôle important.

Nelumbium.

Famille des Papavéracées. Plantes annuelles ou vivaces, à odeur souvent vireuse, contenant un suc laiteux blanc (Pavot), jaune (Chélidoine), rouge (Sanguinaire), narcotique ou âcre; à feuilles alternes, le plus souvent découpées; à fleurs hermaphrodites, régulières ou rarement irrégulières. — Calice à 2, rarement 3 sépales caducs; corolle à 4 ou 5 pétales, à préfloraison chiffonnée; étamines ordinairement en nombre indéfini, hypogynes, distinctes; un ovaire supère, uniloculaire, offrant souvent de fausses cloisons incomplètes ou des placentas pariétaux; stigmates sessiles, 2 ou plus nombreux, soudés entre eux, formant au-dessus de l'ovaire ou du fruit une sorte de calotte marquée de bandes papilleuses et stigmatiques (Pavot); fruit sec, polysperme, s'ouvrant par des pores au-dessous des stigmates (Pavot) ou par deux valves membraneuses (Chélidoine); graine pourvue d'un albumen charnu, huileux. L'*Opium* est le suc propre concrété du *Papaver somniferum.*

Escholtzia. *Meconopsis.* *Aceranthus.* *Macleya.*
Glaucium. *Papaver.* *Argemone.* *Sanguinaria.*

Famille des Fumariacées. Plantes annuelles ou vivaces; à feuilles alternes, très découpées; à fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice à 2 sépales pétaloïdes; 4 pétales libres ou plus ou moins soudés à la base; 6 étamines soudées par les filets en 2 faisceaux opposés aux pétales extérieurs; ovaire uniloculaire, uniovulé, ou à 2 placentas pariétaux; style filiforme; stigmate bilobé; fruit sec, uniloculaire, monosperme indéhiscent, ou polysperme et s'ouvrant en 2 valves; graine pourvue d'un albumen charnu très épais.

Fumaria. *Corydalis.* *Adlumia.* *Dielytra.*

Famille des Crucifères. Cette famille, l'une des plus naturelles du règne végétal, contient très peu de végétaux ligneux, mais beaucoup de plantes annuelles et vivaces, parmi lesquelles on en compte plusieurs qui peuvent servir à l'ornement des jardins. Les Crucifères se multiplient la plupart

de graines; les feuilles sont alternes, entières ou plus ou moins découpées, sans stipules; les fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en grappes corymbiformes avant la floraison. — Calice à 4 sépales; corolle à 4 pétales disposés en croix, ordinairement onguiculés, rarement nulle; 6 étamines hypogynes, dont 4 plus longues et disposées par paires; ovaire libre, à 2 loges formées par le prolongement celluleux de 2 placentas pariétaux, rarement uniloculaire, et plus rarement encore à plusieurs loges monospermes superposées; style simple, quelquefois nul; stigmate entier, ou bilobé; fruit sec (silique ou silicule), polysperme ou monosperme, s'ouvrant en 2 valves, ou indéhiscent, uniloculaire et monosperme; graine sans albumen; embryon à cotylédons huileux, diversement pliés par rapport à la radicule et quelquefois enroulés sur eux-mêmes.

Matthiola.	*Lunaria.*	*Erysimum.*	*Raphanus.*
Cheiranthus.	*Aubrietia.*	*Æthionema.*	*Lepidium.*
Barbarea.	*Alyssum.*	*Brassica.*	*Cochlearia.*
Arabis.	*Draba.*	*Sinapis.*	*Senebiera.*
Cardamine.	*Iberis.*	*Crambe.*	*Bunias.*
Heliophila.	*Hesperis.*	*Sysimbrium.*	

Famille des Résédacées. Herbes, rarement sous-arbrisseaux, à feuilles alternes, entières ou découpées, munies de très petites stipules glanduliformes; fleurs hermaphrodites, irrégulières, disposées en grappes simples, terminales. — Calice à 4-7 sépales plus ou moins inégaux; corolle à 4-7 pétales, dont les supérieurs découpés forment une sorte de crête; 10-30 étamines hypogynes, insérées sur un disque charnu, oblique, presque unilatéral; ovaire libre, uniloculaire, à placentas pariétaux, s'ouvrant au sommet avant la maturité, et laissant ainsi les ovules exposés à l'air; 3-6 stigmates presque sessiles; fruit capsulaire, à 1 loge polysperme; graine réniforme, dépourvue d'albumen. Le *Reseda luteola* contient un principe tinctorial jaune, la *Gaude*.

Reseda.

Famille des Capparidées. Ce sont des herbes ou souvent des arbrisseaux, quelquefois des arbres à feuilles alternes, très rarement opposées, simples ou composées-palmées; stipules nulles ou spinescentes, quelquefois herbacées; fleurs hermaphrodites, quelquefois unisexuées, régulières ou irrégulières. — Calice à 4 sépales distincts ou plus ou moins soudés, quelquefois à 2 sépales, ou monosépale bifide; corolle à 4, rarement à 8 pétales, insérés sur le bord d'un disque qui tapisse plus ou moins le fond du calice et le stipe de l'ovaire; étamines hypogynes, au nombre de 4-6-8, plus souvent en nombre indéfini; ovaire libre, ordinairement porté sur un long pied ou stipe et par suite éloigné du fond de la fleur, pluri-

loculaire dans le jeune âge; style terminal, souvent très court, stigmate entier, obtus ou aigu, le plus ordinairement orbiculaire; fruit uniloculaire, monosperme ou polysperme, charnu, à graines nombreuses placées dans une pulpe (Câprier), ou siliquiforme, déhiscent, bivalve (*Cleome*); graine sans albumen; embryon à cotylédons huileux, ordinairement tordus en spirale (Câprier). — Les jeunes boutons du *Capparis spinosa* se vendent sous le nom de Câpres.

Capparis.

Famille des Sapindacées. Les végétaux de cette famille sont presque tous originaires des régions tropicales; les uns sont des arbres, les autres des arbrisseaux grimpants, à feuilles alternes, simples ou composées, sans stipules; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées par avortement, régulières. — Calice à 5 sépales souvent inégaux, distincts ou plus ou moins soudés entre eux; corolle nulle ou à 5 pétales insérés en dehors d'un disque hypogyne, annulaire ou glanduleux, à glandes opposées aux pétales; étamines ordinairement en nombre double de celui des pétales, insérées en dedans du disque, distinctes ou réunies par la base des filets; ovaire libre, central ou latéral, ordinairement à 3 loges, contenant chacune 1 ovule, rarement à 2 ou 4; style simple, terminal; stigmates en nombre égal à celui des loges; fruit à 2-3-4 loges ou à une seule par avortement, capsulaire, ligneux, membranacé ou samaroïde, souvent indéhiscent, rarement drupacé (*Sapindus*); graine sans albumen, souvent arillée.

Kölreuteria. *Sapindus.*

Famille des Acérinées. Arbres à séve aqueuse, lactescente ou sucrée; à feuilles opposées, simples, entières ou profondément divisées; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières. — Calice à 5 sépales, rarement 4-9, soudés à la base; corolle à pétales insérés sur le bord d'un disque hypogyne, annulaire, très épais, en nombre égal à celui des sépales; 8 étamines insérées sur le disque; ovaire libre, biloculaire, à 2 ailes; style simple; 2 stigmates; fruit sec, à 2 loges monospermes, indéhiscentes, ailées (samare); graine sans albumen; embryon à cotylédons verts, repliés.

Acer. *Negundo.*

Famille des Hippocastanées. Arbres ou rarement arbrisseaux, à feuilles composées-palmées, opposées, sans stipules; à fleurs polygames, irrégulières.—Calice monosépale, campanulé, à 5 divisions inégales; corolle à 5 pétales, quelquefois 5-8 étamines insérées sur un disque annulaire ou unilatéral, à filets arqués; anthères fixées par le dos; ovaire libre, à 3 loges biovulées; style simple, arqué; stigmate très petit; fruit capsulaire, charnu, coriace, ordinairement épineux,

à 1-2-3 loges monospermes, s'ouvrant en 2-3 valves; graine à hile très large, dépourvue d'albumen; embryon plié, à cotylédons très gros, farineux, ordinairement soudés ensemble.

Æsculus. *Pavia.*

Famille des Malpighiacées. Arbres à tige dressée ou arbrisseaux grimpants, à feuilles opposées ou verticillées par 3, quelquefois alternes, accompagnées de stipules, fréquemment munies de glandes pétiolaires et portant souvent, à la face inférieure, des poils en navette très fins, qui causent une cuisson très vive (*Malpighia urens*, etc.); à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières.—Calice monosépale, à 5 divisions plus ou moins profondes, muni ordinairement de 2 glandes à la base de chacune des divisions; corolle à 5 pétales onguiculés, souvent ciliés ou frangés sur leurs bords, à préfloraison imbriquée; étamines en nombre double ou égal à celui des pétales ou moindre, libres ou réunies le plus souvent par la base des filets dilatés; ovaire à 2-3-4 loges, ou composé d'autant de carpelles uniloculaires, soudés entre eux, rarement distincts; styles distincts ou réunis en un seul; stigmate aigu, capité, tronqué ou presque foliacé; fruit composé de 2-3 carpelles secs (*Banisteria*) ou charnus (*Malpighia*), monospermes, prolongés souvent, soit latéralement, soit circulairement, en une aile membraneuse; graine dépourvue d'albumen.

Stigmaphyllon.

Famille des Méliacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples ou bipennées, sans stipules; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières. — Calice monosépale a 4-5 divisions ou à 4-5 sépales distincts, égaux; corolle à 4-5 pétales, rarement 3, insérés sur un disque hypogyne; étamines insérées avec les pétales et en nombre double, soudées par leur filet en un tube plus ou moins long (monadelphes), portant les anthères soit au sommet, soit à la face interne de ce tube; ovaire à 4-5 loges ou en plus grand nombre; style simple; stigmate plus ou moins profondément divisé en 3-5 lobes; fruit charnu, à 4-5 loges contenant chacune 1-2 graines sans ailes; albumen charnu ou nul.

Melia. *Azedarach.*

Famille des Cédrélées. Composée de grands arbres des régions tropicales, dont le bois est très recherché en ébénisterie et connu sous le nom de Cèdre (*Cedrela*), Acajou (*Swietenia Mahogoni*); à feuilles alternes, composées, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, régulières. — Calice à 4-5 sépales ou monosépale à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales; étamines monadelphes ou distinctes, en nombre double de celui des pétales, et insérées avec eux sur un disque hypogyne, glanduleux; ovaire libre, à 4-5 loges plu-

riovulées; style simple; stigmate à 4-5 lobes, quelquefois discoïde pelté; fruit capsulaire ligneux, à 3-5 loges, s'ouvrant en autant de valves qui ne portent pas les cloisons (déhiscence septifrage); graine ailée, pourvue d'un albumen charnu très mince, manquant quelquefois.

Swietenia. *Cedrela.*

Famille des Clusiacées. Arbres ou arbrisseaux, quelquefois parasites ou mieux épiphytes, grimpants, à suc résineux jaune (Gomme Gutte); à feuilles opposées décussées, simples, sans stipules; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières, très souvent terminales. — Calice à 2-4-8 sépales, quelquefois plus, dépourvu ou accompagné de bractées; corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, insérés sur un disque charnu, quelquefois anguleux, rarement lobé; étamines en nombre indéfini, insérées avec les pétales, distinctes ou réunies à la base en un ou plusieurs faisceaux; ovaire libre, à 1-2-5 loges et plus; style court; stigmate sessile, conique et lobé; fruit capsulaire, bacciforme ou drupacé, à loges polyspermes, très rarement monospermes; graine dépourvue d'albumen.—La Gomme-Gutte est le suc propre gommo-résineux d'une espèce de *Xanthochymus.* Le *Mangostan* passe pour le plus délicieux des fruits des tropiques; on cite également celui du *Mammea* ou Abricotier de Saint-Domingue.

Clusia.

Famille des Ternstrœmiacées. Arbrisseaux ou arbres à feuilles alternes, simples, le plus souvent dépourvues de stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 pétales inégaux, accompagné souvent de 2 ou de plusieurs bractées à la base; corolle à 5 pétales insérés sur un disque hypogyne, quelquefois soudés par leur base; étamines en nombre indéfini, distinctes ou soudées en plusieurs faisceaux; ovaire libre, très rarement adhérent avec le calice, à 1-2-3-5 loges; 2-3-5 styles très souvent réunis en 1 seul; stigmates distincts ou réunis, obtus ou aigus; fruit capsulaire à 2-5 loges polyspermes, rarement oligospermes ou monospermes, indéhiscent, ou s'ouvrant en 2-5 valves septifères; graine pourvue d'un albumen huileux. Cette famille a été divisée en plusieurs tribus dont l'une, celle des Camelliées, a particulièrement fixé l'attention des horticulteurs à cause de la beauté des fleurs des arbrisseaux qui la composent; l'autre à cause de ses feuilles (Thé), qui sont devenues depuis un siècle un des objets de commerce les plus importants de la terre.

Camellia. *Stewartia.*
Gordonia. *Thea.*

Famille des Aurantiacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles

alternes, sans stipules, simples ou unifoliées par avortement, à foliole articulée avec le sommet du pétiole souvent dilaté, coriaces, parsemées à l'intérieur de glandes renfermant une huile essentielle odorante, qu'on retrouve dans chacun des organes floraux; à bourgeons axillaires dont le plus externe se change en épine persistante; à fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, régulières. — Calice monosépale, urcéolé ou campanulé, à 4 ou 5 lobes plus ou moins profonds; corolle à 4-5 pétales; étamines en nombre double ou multiple de celui des pétales, distinctes ou soudées à la base par les filets; ovaire libre, à 4-5 loges ou multiloculaire, entouré quelquefois d'un disque; style terminal, épais, cylindrique ou conique; stigmate capité; fruit bacciforme, multiloculaire ou à 1-2 loges monospermes ou polyspermes; épicarpe couvert de vésicules fusiformes, remplies d'un suc acidulé et dirigées de la périphérie au centre; graine sans albumen, contenant souvent plusieurs embryons emboîtés les uns dans les autres (Oranger).

Triphasia. *Murraya.* *Citrus.* *Limonia.*

Famille des Hypéricinées. Sous-arbrisseaux ou herbes à feuilles simples, opposées, entières, souvent munies de glandes transparentes, dépourvues de stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5, rarement 4 sépales, quelquefois soudés à la base; corolle à 4-5 pétales contournés dans le bouton; étamines en nombre indéfini, soudées à la base en 3-5 faisceaux opposés aux pétales; ovaire à 3-5 loges, rarement à une seule; 3-5 styles distincts; stigmates capités; fruit capsulaire, polysperme, à déhiscence septicide, plus rarement bacciforme (*Androsæmum*); graine dépourvue d'albumen.

Hypericum. *Androsæmum.*

Famille des Ampélidées. Composée de grands arbrisseaux, à tiges noueuses, sarmenteux ou grimpants, des régions chaudes ou tempérées; à feuilles alternes, nervures palmées, entières ou lobées, munies de 2 stipules caduques; à fleurs le plus souvent hermaphrodites, régulières, petites, verdâtres, disposées en panicules opposées aux feuilles. — Calice très petit, presque entier; corolle à 5 pétales, rarement 4, quelquefois réunis au sommet et se détachant ainsi en une seule pièce sous forme de coiffe; 5 étamines insérées sur le bord d'un disque hypogyne, et ordinairement opposées aux pétales; ovaire à 2-3-6 loges; stigmate presque sessile, bilobé; baie globuleuse, à 2-3-6 loges monospermes; graine à testa osseux (pepins), à albumen cartilagineux.

Cissus. *Vitis.* *Ampelopsis.*

Famille des Balsaminées. Plantes annuelles, à feuilles quelquefois radicales, le plus souvent caulinaires, alternes ou

opposées; à fleurs hermaphrodites irrégulières.—Calice à 5 sépales caducs, pétaloïdes, inégaux, les deux extérieurs latéraux, opposés, s'appliquant sur les deux antérieurs, qui quelquefois sont très petits ou nuls; le postérieur très grand, prolongé à sa base en cornet recourbé ou en éperon et enveloppant la corolle; corolle de 5 pétales alternes avec les sépales, l'antérieur grand, concave, les deux postérieurs soudés avec les latéraux plus petits; 5 étamines hypogynes soudées par les filets; anthères réunies par leurs bords; ovaire libre, à 5 loges pluriovulées; stigmate presque sessile, entier ou à 5 lobes; fruit capsulaire, à 5 loges polyspermes inférieurement, uniloculaire supérieurement, s'ouvrant élastiquement en 5 valves qui s'enroulent sur elles-mêmes de la base au sommet, tantôt en dedans (*Balsamina*), tantôt en dehors (*Impatiens*); graine dépourvue d'albumen.

Impatiens. *Balsamina*.

Famille des Oxalidées. Plantes herbacées à suc acide, à racines parfois tubéreuses, ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, composées, ou à phyllodes, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières.—Calice à 5 divisions presque égales, soudées entre elles; corolle à 5 pétales distincts ou légèrement soudés à la base; 10 étamines hypogynes, réunies à la base, souvent hérissées de poils; ovaire à 5 loges ou à 5 lobes opposés aux pétales; 5 styles filiformes soudés quelquefois à la base; stigmates capités; fruit bacciforme ou capsulaire à 5 loges monospermes ou polyspermes; valves restant adhérentes au faisceau des placentaires; graine pourvue d'un albumen charnu, très épais. — L'*Oxalis Acetosella* fournit le sel d'Oseille.

Oxalis.

Famille des Linées. Plantes annuelles, vivaces et ligneuses; à feuilles alternes, plus rarement opposées ou verticillées, entières, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5, rarement 4 sépales, distincts ou quelquefois soudés à la base; corolle à 5 ou 4 pétales, à préfloraison contournée; 4-5 étamines fertiles, légèrement soudées à la base, alternant quelquefois avec une seconde rangée d'étamines stériles; ovaire à 5, rarement à 3-4 loges subdivisées chacune en 2 loges par une cloison incomplète ou complète; 5 styles, rarement 3-4, ordinairement distincts; stigmates capités ou linéaires; fruit capsulaire à loges monospermes; graine à tégument mucilagineux lorsqu'on l'humecte, dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons huileux. — Les fibres corticales du Lin et l'huile que fournit sa graine constituent une des branches les plus importantes du commerce belge.

Linum.

Famille des Tropéolées. Plantes annuelles ou vivaces, à rhizome parfois tubéreux, à tiges grimpantes, pourvues d'un suc antiscorbutique; à feuilles sans stipules, alternes, simples découpées; à fleurs hermaphrodites, irrégulières, axillaires, solitaires.—Calice à 5 sépales inégaux, plus ou moins soudés, et prolongés inférieurement en éperon creux et béant à l'intérieur de la fleur; corolle à 5 pétales inégaux, les 2 supérieurs insérés à la gorge de l'éperon; 8 étamines distinctes; ovaire libre, trilobé, à 3 loges uniovulées; style simple, central, bi- ou trifide; stigmate très petit; fruit composé de 3 coques sèches ou un peu charnues, indéhiscentes, monospermes; graine dépourvue d'albumen.

Tropæolum. *Rhixea*. *Chymocarpus*.

Famille des Géraniacées. Plantes herbacées ou sous-arbrisseaux à tiges noueuses, articulées; à feuilles inférieures opposées, les supérieures souvent alternes, simples, entières ou plus ou moins profondément découpées, munies de stipules membranacées; à fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières.—Calice à 5 sépales égaux (*Geranium*), inégaux par le prolongement du sépale postérieur qui forme un éperon creux, soudé longitudinalement avec le pédicelle (*Pelargonium*); corolle à 5 pétales, tantôt égaux (*Geranium*), tantôt inégaux et alors quelquefois réduits à 4 ou à 2 par avortement (*Pelargonium*); 10 étamines fertiles (*Geranium*), ou 7 (*Pelargonium*), ou seulement 5 (*Erodium*), plus ou moins soudées à la base par les filets; ovaire libre, formé de 5 carpelles biovulés, distincts, fixés autour d'un axe central, se prolongeant supérieurement en un appendice linéaire, soudé également au prolongement de l'axe; 5 styles terminés chacun par un stigmate filiforme; fruit sec, composé de 5 coques monospermes se détachant de l'axe, de bas en haut, avec élasticité; graine dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons flexueux. — Les plantes herbacées de cette famille appartiennent aux régions tempérées des deux continents; les ligneuses sont presque toutes originaires du cap de Bonne-Espérance et de l'Afrique australe.

Pelargonium. *Geranium*. *Erodium*. *Monsonia*.

Famille des Malvacées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, munies de stipules, plus ou moins imprégnées d'une substance mucilagineuse qui leur communique les propriétés émollientes qui les caractérisent et par lesquelles elles se recommandent; à fleurs hermaphrodites, régulières.—Calice monosépale, à 5, rarement 3-4 divisions, à préfloraison valvaire, accompagnée quelquefois à la base d'un calicule ou de plusieurs bractées distinctes; corolle à 5 pétales soudés par leur onglet avec le tube staminal; étamines en nombre indéfini, soudées en un tube qui engaine les styles et recou-

vre plusieurs ovaires uniloculaires, disposés autour d'un axe central; quelquefois l'ovaire est unique, mais à plusieurs loges; anthères uniloculaires, réniformes; styles en nombre égal à celui des ovaires ou des loges, réunis par leur base; stigmates simples ou capités; fruit capsulaire polysperme, ou composé de plusieurs carpelles oligospermes disposés circulairement; graine à albumen mucilagineux, presque charnu; embryon à cotylédons plissés. — Le fruit de l'*Hibiscus esculentus* se mange comme légume sous le nom de Gombeau. Est-il besoin de citer le duvet qui recouvre le tégument des graines du Cotonnier (*Gossypium*)?

Kitaibelia.	*Malva.*	*Gossypium.*
Lavatera.	*Sphæralcea.*	*Lagunea.*
Alcea.	*Hibiscus.*	*Abutilon.*
Althæa.	*Malvaviscus.*	*Sida.*

Famille des Tiliacées. Arbres, arbrisseaux, rarement herbes; à feuilles le plus souvent alternes (alternes distiques dans le Tilleul), quelquefois opposées, accompagnées de 2 stipules à la base du pétiole; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales distincts ou plus ou moins soudés à la base, à préfloraison valvaire; corolle à 4-5 pétales, très rarement nulle; étamines très souvent en nombre indéfini, très rarement en nombre double de celui des sépales, distinctes ou soudées en un ou plusieurs faisceaux, à anthères s'ouvrant par une fente longitudinale; ovaire libre, à 2-10 loges biovulées ou pluriovulées; styles en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, distincts ou réunis; fruit ligneux, capsulaire, rarement bacciforme, pluriloculaire ou uniloculaire; graine pourvue d'un albumen charnu; embryon à cotylédons entiers ou palmés (Tilleul).—Les fruits de plusieurs *Corchorus* se mangent comme légumes dans l'Inde et en Egypte. L'écorce du Tilleul, et celle de plusieurs plantes de la famille précédente, sont employées à la fabrication de divers cordages, cordes à puits, etc.

Grewia.	*Tilia.*
Corchorus.	*Sparmannia.*

Famille des Eléocarpées. Les plantes de cette famille diffèrent des *Tiliacées* par les pétales incisés ou fimbriés, et par les anthères adnées et s'ouvrant transversalement au sommet en deux valves.

Elæocarpus.

Famille des Bombacées et des Sterculiacées. Arbres souvent très élevés, rarement arbrisseaux; à feuilles alternes, simples ou composées, munies de stipules; à fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions, à préfloraison valvaire; corolle à 5 pétales, rare-

ment nulle ; étamines hypogynes en nombre indéfini, réunies ordinairement en 5 faisceaux ou formant une colonne au milieu de la fleur ; ovaire libre à 5 loges, ou composé d'autant de carpelles distincts ; styles plus ou moins soudés, terminés chacun par un stigmate capité ; fruit capsulaire à 5 loges, rarement indéhiscent (dans les *Sterculia* les ovaires s'ouvrent avant la maturité des graines, qui mûrissent ainsi à l'air comme dans les Résédas), ou à plusieurs follicules distincts, ou bacciforme ; graines nombreuses ou solitaires dans chaque loge, souvent couvertes d'une peluche soyeuse, et pourvues d'un albumen charnu ou mucilagineux. Les Bombacées fournissent les plus gros arbres connus (Baobab).

Reevesia. *Pachira* (Carolinea). *Bombax.* *Sterculia.*

Famille des Buttnériacées. Arbrisseaux à feuilles alternes, simples; à stipules géminées, rarement nulles; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales soudés à la base, très souvent muni de 2 bractéoles ; corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, ou nulle ; étamines hypogynes en nombre égal à celui des pétales et opposées, ou en nombre double, dont 5 stériles alternes, ou en nombre multiple, à filets soudés à la base en un tube ou cupule, rarement distincts ; ovaire libre, à 4-5 ou 10 loges ; style simple ; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire ; fruit capsulaire ordinairement déhiscent, à loges monospermes ou oligospermes ; graine pourvue le plus souvent d'un albumen charnu ou mucilagineux.

Pterospermum. *Pentapetes.*
Astrapæa. *Hermannia.*
Dombeya. *Lasiopetalum.*

Famille des Diosmées. Composée de petits arbustes et arbrisseaux, à feuilles alternes, quelquefois opposées, munies de glandes odoriférantes; à fleurs hermaphrodites, très rarement unisexuées. — Calice à 4-5 sépales ; corolle à 4-5 pétales insérés sur un disque hypogyne, libres ou soudés à la base avec le calice ; étamines 4-5, insérées avec les pétales, hypogynes ou périgynes, ordinairement distinctes, rarement monadelphes ; 4-5 ovaires libres, plus ou moins enfoncés dans le disque, uniloculaires, distincts, ou plus ou moins soudés entre eux ; style simple ou profondément divisé en 4-5 branches terminées chacune par un stigmate globuleux ; fruit à 3-5 coques monospermes, rarement à une seule; graine ordinairement pourvue d'un albumen charnu.

Dictamnus. *Correa.* *Coleonema.* *Boronia.*
Diosma. *Crowea.* *Eriostemon.* *Zieria.*
Adenandra. *Lemonia.*

Famille des Zygophyllées. Arbrisseaux ou herbes à feuilles opposées, composées, rarement simples; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales hypogynes; 8-10 étamines le plus souvent insérées sur le dos d'écailles hypogynes; ovaire à 2-3-5 carpelles plus ou moins soudés; style nul ou à 4-5 branches terminées chacune par un stigmate simple, épais; fruit capsulaire, se divisant dans le *Tribulus* en 5 coques épineuses, indéhiscentes, partagées en logettes monospermes par des cloisons obliquement transversales, tantôt s'ouvrant en 2-5 valves qui laissent en place le faisceau central des placentaires (*Zygophyllum*), rarement charnu, à 4-5 loges monospermes ou oligospermes; graine pourvue d'un albumen cartilagineux. — En considérant cette famille comme une section des familles qui précèdent et qui suivent, on remarquera que les espèces de la Nouvelle-Hollande sont pourvues d'un albumen, tandis que les espèces du Cap en sont dépourvues.

Tribulus. Zygophyllum. Guaiacum. Melianthus.

Famille des Rutacées. Plantes herbacées ou ligneuses, à feuilles alternes souvent glanduleuses (Rue). — Calice à 4-5 sépales, soudés entre eux, à préfloraison imbriquée; corolle de 4 à 5 pétales libres, insérées à la base d'un disque charnu glanduleux; étamines hypogynes, en nombre double de celui des pétales, bisériées, les unes un peu extérieures, opposées aux sépales, les autres aux pétales; filets libres, rdinairement dilatés à la base; anthères basifixes; 3-4-5 ovaires soudés ou rapprochés à la base; style simple indivis; stigmate à 3-4-5 sillons; capsule à 3-4-5 loges polyspermes, s'ouvrant par déhiscence loculicide (*Peganum*), ou en 4-5 coques déhiscentes au sommet de leur bord interne (*Ruta*); graines munies d'albumen.

Peganum. Ruta.

Famille des Simarubées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, sans stipules, le plus souvent composées, non ponctuées; à fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuées. — Calice monosépale, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales; étamines en nombre double de celui des pétales, insérées sur le dos d'écailles hypogynes; 4-5 ovaires distincts, uniloculaires, uniovulés; style souvent simple; stigmate à 4-5 lobes; fruit composé de 4-5 petits drupes ou moins par avortement, uniloculaires, monospermes, verticillés autour de l'axe ou réceptacle; graine dépourvue d'albumen. Les Simarubées sont pénétrées d'un principe amer extrêmement prononcé, qui a rendu célèbres dans ces derniers temps les graines de *Cédron*.

Quassia.

Famille des Zanthoxylées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées ou alternes, simples ou composées, ordinairement parsemées de glandes transparentes; sans stipules; à fleurs unisexuées, rarement hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales, rarement nulle; (fleurs mâles) étamines hypogynes, en nombre égal à celui des pétales, rarement en nombre double; (fleurs femelles) 4-5 ovaires, ou moins, distincts ou plus ou moins réunis, formant alors un seul ovaire à plusieurs loges; styles en nombre égal à celui des loges, souvent réunis; stigmates distincts ou soudés entre eux; fruit simple, charnu, à 2-5 loges, indéhiscent, ou multiple, composé de petits drupes ou capsules monospermes et remplies d'une huile essentielle odorante; graine pourvue d'un albumen plus ou moins épais.

Zanthoxylum. *Ptelea.* *Ailanthus.* *Skimmia.*

Famille des Coriariées. Arbrisseaux à feuilles opposées, simples, à 3 nervures, sans stipules; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, verdâtres. — Calice monosépale, à 5 lobes; corolle à 5 pétales plus courts que les divisions du calice; 10 étamines hypogynes, distinctes; ovaire libre, à 5 lobes et à 5 loges; 5 stigmates subulés, papilleux; fruit indéhiscent, à 5 coques monospermes; graine dépourvue d'albumen. — Les feuilles d'une espèce indigène et connue sous le nom de *Redoux* sont employées dans la tannerie.

Coriaria.

Famille des Bixinées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, marquées très souvent de points transparents; à stipules géminées, très caduques, souvent nulles; à fleurs hermaphrodites ou souvent unisexuées, régulières. — Calice à 3-4-5 sépales quelquefois soudés à la base; corolle nulle ou à pétales en même nombre que celui des sépales; étamines en nombre indéfini, fertiles, ou très rarement (les extérieures) stériles; ovaire libre, uniloculaire, à 2 ou plusieurs placentas pariétaux; style terminal, simple ou divisé en plusieurs branches; stigmate obtus ou capité; fruit bacciforme ou capsulaire, polysperme; graine à tégument pulpeux coloré (*Rocou*), pourvue d'albumen.

Kigellaria. *Bixa.* *Prockia.*

Famille des Polygalées. Plantes herbacées ou ligneuses; à feuilles alternes ou opposées, simples, entières, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, irrégulières.—Calice à 5 sépales, rarement 3 ou 2, plus ou moins inégaux, les 3 extérieurs plus petits, verts, les 2 latéraux intérieurs (ailes) très grands, pétaloïdes; corolle à 3 ou 5 pétales longuement soudés avec les filets des étamines en un tube fendu dans toute sa lon-

gueur, l'inférieur concave plus grand, renfermant les organes sexuels; 8 étamines soudées par les filets, à anthères disposées en 2 faisceaux, à une seule loge s'ouvrant par un large pore terminal; ovaire libre, à 2 loges uniovulées; style souvent recourbé, pétaloïde, tubuleux, divisé au sommet en 2 lèvres dont l'inférieure est stigmatifère; fruit capsulaire, membranacé, comprimé, à 2 loges monospermes, s'ouvrant en 2 valves; graine pourvue d'un albumen charnu, munie tantôt d'une caroncule lobée (*Polygala*), tantôt d'une touffe de poils qui la recouvre en partie (*Comesperma*).

Polygala.

Famille des Pittosporées. Arbres ou arbrisseaux quelquefois grimpants; à feuilles alternes, sans stipules, plus ou moins persistantes, entières ou plus ou moins profondément divisées; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales distincts ou soudés à la base; corolle à 5 pétales; 5 étamines hypogynes, distinctes; ovaire libre, biloculaire ou incomplétement quinquéloculaire, pluriovulé; style simple; stigmate obtus ou presque capité, quelquefois à 2-4 lobes; fruit capsulaire ou bacciforme, à 2 loges ou à 5 loges incomplètes; graine entourée d'une substance pulpeuse, pourvue d'un albumen charnu.

Bursaria. Pittosporum. Sollya. Billardiera.

Famille des Violariées. Composée de plantes herbacées, annuelles ou vivaces, à feuilles alternes, simples, munies de stipules foliacées ou membraneuses, persistantes; fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières, solitaires. — Calice à 5 sépales distincts ou un peu soudés entre eux à la base, se prolongeant en dessous de leur point d'insertion; corolle à 5 pétales inégaux; l'interne (qui devient inférieur par renversement de la fleur) plus grand se prolonge en éperon; 5 étamines hypogynes à anthères réunies, entourant l'ovaire et terminées supérieurement par un prolongement membraneux du connectif; les 2 étamines internes (inférieures dans la position des corolles épanouies) à connectif prolongé dans la cavité de l'éperon; anthères introrses; ovaire libre, uniloculaire, multiovulé, à placentas pariétaux; style arqué; stigmate capité et creusé ou légèrement trilobé; fruit capsulaire, polysperme, s'ouvrant en 3 valves; graine pourvue d'un albumen charnu épais.—Les Sauvagésiées, auxquelles appartient le beau genre *Luxemburgia*, ont été considérées par quelques botanistes comme une tribu des Violariées; elles en diffèrent par leurs fleurs régulières à anthères extrorses.

Viola.

Famille des Droséracées. Plantes herbacées, vivaces ou

ligneuses ; feuilles radicales, disposées en rosettes, simples, quelquefois chargées de glandes pédicellées qui sécrètent une substance mucilagineuse qui a l'aspect de gouttelettes de rosée (*Ros-solis*), et auxquelles les petits insectes viennent se prendre ; stipules nulles ou consistant en de petites écailles laciniées, soudées à la base du pétiole ; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales réunis par la base ; corolle à 5 pétales ; étamines hypogynes, distinctes ; ovaire uniloculaire, à placentas pariétaux, multiovulé ; 3-5 styles ou 4 stigmates presque sessiles ; fruit capsulaire, polysperme, s'ouvrant en 3-4-5 valves ; graine à testa ordinairement lâche, celluleux, très fine, pourvue d'un albumen charnu. — On connait la singulière irritabilité des feuilles de la Dionée, dont le limbe se plie sur la nervure médiane lorsqu'on vient à l'irriter avec la pointe d'une épingle.

Dionæa.

Famille des Cistinées. Cette famille est composée de plantes herbacées et de petits arbrisseaux, contenant souvent un suc résineux (*ladanum* des anciens); à feuilles opposées, plus rarement alternes, simples, entières, munies souvent de stipules; à fleurs hermaphrodites presque régulières.—Calice à 5 sépales bisériés, les 2 extérieurs ordinairement plus petits, quelquefois nuls ; corolle à 5 pétales, rarement 3, très fugaces ; étamines en nombre indéfini, hypogynes, distinctes ; ovaire libre, uniloculaire, multiovulé, à placentas pariétaux, ou à 3-5-6-10 loges incomplètes ; style filiforme ; stigmate entier ou à peine lobé ; fruit capsulaire, uniloculaire ou à plusieurs loges incomplètes ; graine pourvue d'un albumen mince, farineux; embryon droit ou courbé.

Helianthemum. *Cistus.*

Famille des Tamariscinées. Arbrisseaux à feuilles alternes, sessiles, très petites, ressemblant à celles des Bruyères ou des Cyprès, sans stipules ; à fleurs régulières, hermaphrodites, disposées en épis, dont la réunion forme ordinairement de grandes panicules terminales. — Calice persistant, à 5, rarement 4 sépales imbriqués ; corolle à 3-4 pétales ; étamines en nombre égal à celui des pétales, quelquefois en nombre double, réunies à la base, insérées, ou se confondant avec le bord d'un disque hypogyne ; ovaire unique, libre, souvent triangulaire, uniloculaire, à 2-3 placentas charnus hémisphériques naissant au fond de la loge ; styles en nombre égal à celui des placentas, distincts ou réunis en un seul ; capsule polysperme, s'ouvrant en 2-3 valves séminifères; graine terminée par une aigrette et dépourvue d'albumen.

Tamarix.

Famille des Caryophyllées. Plantes herbacées, rarement sous-frutescentes ; à tiges dichotomes, articulées noueuses;

à feuilles opposées, simples, entières, sans stipules; à fleurs ordinairement hermaphrodites, très rarement unisexuées, régulières. — Calice à 5 sépales, plus rarement 4, ou monosépale tubuleux; corolle à 5 pétales, à préfloraison imbriquée tordue, ou 4, sessiles ou onguiculés, insérés sur un disque qui entoure la base de l'ovaire, et par suite hypogynes, tantôt obscurément périgynes (Stellaire), très rarement nulle; étamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double; ovaire souvent stipité, uniloculaire, multiovulé, à placenta central, rarement à 2-5 loges incomplètes; 2-5 styles filiformes, distincts, portant le stigmate sur leur face interne; fruit, capsule uniloculaire, polysperme, à placentaires centraux, quelquefois pluriloculaire inférieurement, s'ouvrant par des dents ou des valves en nombre égal à celui des carpelles (*Lychnis*, *Viscaria*), ou en nombre double (OEillet), rarement bacciforme ou indéhiscent (*Cucubalus baccifer*); graine pourvue d'un albumen farineux, entouré généralement par un embryon annulaire ou semi-annulaire.

Tribu des *Silénées*.—Calice à sépales soudés, tubuleux; corolle à pétales onguiculés munis ou dépourvus d'appendices.

Dianthus.	*Saponaria.*	*Viscaria.*
Gypsophila.	*Silene.*	*Lychnis.*

Tribu des *Alsinées*. — Calice à sépales distincts; corolle à pétales sessiles, très rarement nulle, pétales dépourvus d'appendices.

Cerastium. *Arenaria.*

§ 8. — DICOTYLÉDONS POLYPÉTALES PÉRIGYNES.

Famille des Portulacées. Herbes ou rarement sous-arbrisseaux; à feuilles alternes, ou opposées, ordinairement très épaisses, charnues, planes ou cylindriques; à fleurs hermaphrodites, régulières. —Calice libre ou adhérent à l'ovaire, à 2 sépales, ou monosépale à 2-5 divisions, muni quelquefois de petites bractées à la base; corolle à 4 ou 6 pétales distincts ou plus ou moins soudés à la base; étamines en nombre égal à celui des divisions du calice, ou en nombre double ou triple, quelquefois indéfini, insérées sur le réceptacle ou au fond du calice, distinctes ou réunies à la base par les filets; ovaire libre ou rarement soudé avec le calice, à 1 ou 8 loges, entouré quelquefois d'un disque à la base; style terminal divisé en un nombre de branches égal à celui des loges de l'ovaire, terminées chacune par un stigmate capité; fruit, capsule uniloculaire, s'ouvrant, soit transversalement en pyxide (Pourpier), soit en 3 valves longitudinales, à 1 ou 8 loges monospermes ou polyspermes; graine pourvue d'un albumen ordinairement farineux.

Calandrinia. *Portulaca.*

Famille des Mésembrianthémées. Composée de plantes basses, rameuses, sous-ligneuses; à feuilles opposées ou alternes, succulentes, de forme très variée, sans stipules, parfois cylindriques et articulées, couvertes ainsi que les tiges de glandes vésiculeuses hyalines dans la *Glaciale;* à fleurs hermaphrodites, régulières.—Calice adhérent à l'ovaire, à 5, rarement à 2-8 divisions imbriquées, le plus souvent inégales; corolles à pétales nombreux, linéaires, insérés sur le haut du tube calicinal; étamines en nombre indéfini, insérées avec les pétales au sommet du tube calicinal; ovaire adhérent, à 4-20 loges pluriovulées; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, en forme de crête; fruit d'abord charnu, puis ligneux, déprimé au sommet, à loges s'ouvrant par le soulèvement centrifuge de l'épicarpe épais et coriace, et séparé de l'endocarpe qui persiste sous forme de feuillets triangulaires, à 4-20 loges polyspermes; graine pourvue d'un albumen farineux, plus ou moins épais.

Mesembrianthemum.

Famille des Cactées. Plantes de formes très variables; tige ligneuse, allongée, anguleuse ou aplatie, souvent déprimée, hémisphérique ou globuleuse, relevée d'angles saillants ou de mamelons, épineuse ou sans épines; à feuilles le plus souvent nulles, quelquefois indiquées par un coussinet situé sur le bourgeon (*Cereus*), rarement parfaites, planes, simples, pétiolées (*Pereskia*); à fleurs hermaphrodites, régulières.—Calice à sépales nombreux, les extérieurs petits, les intérieurs pétaloïdes, soudés à la base en un tube adhérent à l'ovaire; corolle à pétales ordinairement très nombreux; étamines en nombre indéfini, insérées ainsi que les pétales sur le tube du calice; ovaire adhérent, uniloculaire, à 3 ou plusieurs placentas pariétaux bilamellés; style simple, très long, terminé par plusieurs stigmates linéaires, papilleux, en nombre égal à celui des placentas; fruit bacciforme, pulpeux; graines nombreuses, à testa crustacé, à albumen très mince ou nul. Les fruits des *Opuntia* (Figue d'Inde, Raquette) servent de nourriture aux Arabes de l'Algérie et aux paysans de la Sicile.

Pereskia. *Epiphyllum.* *Leuchtembergia.* *Rhipsalis.*
Opuntia. *Melocactus.* *Mamillaria.* *Echinopsis.*
Cereus. *Echinocactus.*

Famille des Crassulacées. Composée de plantes généralement vivaces et ligneuses, charnues; à feuilles alternes, quelquefois opposées et connées, sans stipules; à fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières.—Calice à 5 sépales, rarement 3-20; corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, quelquefois soudés à la base; 5-10 étamines, rarement 3-7 ou plus, insérées sur le calice ou sou-

dées à la corolle lorsqu'elle est monopétale (*Echeveria*); ovaires libres, en nombre égal à celui des pétales, uniloculaires, distincts ou soudés inférieurement, et accompagnés à la base de petites écailles hypogynes, planes; style simple, terminant chaque ovaire; fruit multiple, composé de petits follicules polyspermes, s'ouvrant par une suture ventrale et plus ou moins cohérents par la base; graine dépourvue d'albumen.

Sempervivum. Cotyledon. Bryophyllum. Crassula.
Sedum. Echeveria. Rochea.

Famille des Francoacées. Herbes du Chili; à feuilles radicales ou caulinaires et alternes; à fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. — Calice monosépale, à 4 divisions; corolle à 4 pétales insérés au fond du calice; 8 étamines insérées avec les pétales, alternativement stériles et fertiles; ovaire libre, à 4 lobes correspondant à autant de loges; stigmate sessile, à 4 lobes obtus; capsule à 4 loges polyspermes, s'ouvrant en 4 valves septifères; graine pourvue d'un albumen.

Francoa.

Famille des Saxifragées. Herbes ou arbrisseaux, quelquefois arbres (*Cunonia*); à feuilles alternes ou opposées, quelquefois verticillées, simples ou composées, munies ou dépourvues de stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières.— Calice à 5 sépales, rarement 3-10, distincts ou plus ou moins soudés entre eux et adhérents à l'ovaire; corolle à 5 pétales, rarement moins; étamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, très rarement indéfini, insérées avec les pétales sur le tube du calice; ovaire libre ou plus ou moins adhérent au calice, formé ordinairement de 2 carpelles plus ou moins soudés entre eux; styles en nombre égal à celui des carpelles, distincts; stigmates simples; fruit capsulaire, uni ou biloculaire, polysperme, le plus souvent terminé par 2 petites cornes; graine pourvue d'un albumen charnu, épais. — Les Escalloniées et les Baueracées, considérées par quelques botanistes comme familles distinctes, diffèrent des Saxifragées par le style simple dans les premières et par les anthères qui s'ouvrent par des pores dans la seconde.

Hydrangea. Astilbe. Escallonia. Bauera.
Saxifraga. Hoteia. Callicoma. Itea.
Weinmannia. Cunonia.

Famille des Ribésiacées. Arbrisseaux quelquefois armés d'épines placées au-dessous de feuilles alternes, simples, lobées, munies de stipules membraneuses; à fleurs hermaphrodites ou souvent unisexuées. — Calice coloré, à 4-5 divisions ordinairement égales, à tube allongé, adhérent à

l'ovaire; corolle à pétales petits, en nombre égal à celui des divisions du calice et insérés à son orifice; étamines insérées avec les pétales et en même nombre; ovaire adhérent, uniloculaire; styles 2, rarement 3-4, distincts ou plus ou moins réunis; stigmates simples, obtus, distincts; baie couronnée par le limbe du calice, uniloculaire, pulpeuse, poly- ou oligosperme; graine à testa pulpeux acidulé, pourvue d'un albumen.

Ribes.

Famille des Turnéracées. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, simples, munies de 2 glandes à la base, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions égales; corolle à 5 pétales insérés à la base ou à la gorge du calice; 5 étamines insérées au fond du calice; ovaire libre, uniloculaire, à 3 placentas pariétaux; 3 styles distincts, quelquefois bifides; stigmates laciniés; capsule uniloculaire, polysperme, s'ouvrant en 3 valves; graine pourvue d'un albumen charnu.

Turnera.

Famille des Cucurbitacées. Plantes herbacées ou rarement ligneuses, dioïques ou monoïques, quelquefois vivaces par leurs tiges (*Sechium*), ou par leurs racines (Bryone, *Cucurbita perennis,* etc.), à tiges grimpantes ou rampantes; à feuilles alternes, entières ou lobées, à nervures palmées, munies de vrilles latérales, simples ou rameuses, à l'aide desquelles la plante se soutient; à fleurs régulières, monoïques ou dioïques, quelquefois polygames. — Calice à 5 sépales; corolle à 5 pétales distincts ou soudés entre eux; 5 étamines distinctes, monadelphes ou triadelphes, à anthères plus ou moins flexueuses; ovaire adhérent, à 3 ou 5 loges subdivisées en 2 par l'introflexion des cloisons; styles très courts, soudés à la base; 3-5 stigmates épais, papilleux; fruits sorte de baie ou de capsule, de forme variable, allongée et flexueuse comme un serpent (*Trichosanthes anguina*), très volumineuse et arrondie (*Cucurbita*), s'ouvrant parfois par une sorte d'opercule correspondant au sommet du fruit ou par un mécanisme particulier qui détache le pédoncule et lance les graines au loin (*Ecbalium*), ou se déchirant irrégulièrement (*Momordica*); graines, entourées d'une sorte de pulpe, aplaties et dépourvues d'albumen. Embryon à cotylédons foliacés, huileux.

Momordica.	*Lagenaria.*	*Cucurbita.*
Trichosanthes.	*Cucumis.*	*Bryonia.*

Famille des Passiflorées. Herbes ou sous-arbrisseaux le plus souvent grimpants, munis de vrilles axillaires; à feuilles alternes, simples, diversement lobées, à pétiole ordinairement accompagné de glandes, pourvues de stipules géminées; à fleurs

hermaphrodites, régulières, très rarement unisexuées. — Calice coloré, monosépale, à 5-8-12 divisions étalées, disposées sur 2 rangs, les extérieures quelquefois vertes en dehors; corolle ordinairement munie à la gorge d'une couronne de filets distincts ou réunis en un tube, rarement nulle, et remplacée dans ce cas par la rangée interne des divisions du calice; étamines en nombre égal à celui des divisions externes du calice, ordinairement 5, rarement plus nombreuses, insérées au fond du tube calicinal, mais se prolongeant au delà en se soudant en un tube qui embrasse étroitement le support de l'ovaire et le porte pour ainsi dire en dehors de la fleur; ovaire uniloculaire, à 3-5 placentas pariétaux; 3-5 styles distincts ou soudés à leur base; stigmates épais, en forme de clous; fruit charnu, indéhiscent, polysperme, ou capsulaire et s'ouvrant en 3 valves; graine munie d'un arille et pourvue d'un albumen charnu.

Tacsonia. *Passiflora.* *Murucuja.*

Famille des Loasées. Plantes herbacées, ordinairement couvertes de poils piquants; à feuilles opposées ou alternes, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice tubuleux, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales concaves, insérés à la gorge du calice, ou en nombre double des divisions et disposés sur 2 rangs, ceux de l'intérieur plus courts, quelquefois en forme d'écailles; étamines en nombre indéfini, distinctes ou réunies à la base en plusieurs faisceaux; ovaire adhérent, uniloculaire, à 3-4-5 placentas pariétaux; style simple; stigmate indivis ou quadrifide; capsule à une seule loge polysperme, couronnée ordinairement par le limbe du calice; graine pourvue d'un albumen charnu.

Loasa. *Cajophora.* *Microsperma.* *Bartonia.*

Famille des Œnothérées. Herbes ou arbustes à feuilles opposées ou alternes, simples, ordinairement sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières, rarement irrégulières. — Calice vert ou coloré, adhérent à l'ovaire, se prolongeant quelquefois en un tube plus ou moins long, à 4, rarement 2-3 divisions; corolle à pétales insérés au sommet du calice et en nombre égal à celui de ses divisions; étamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double, et insérées avec eux; ovaire adhérent, ordinairement à 4 loges, rarement à 2; style filiforme; stigmates 4-2, linéaires, papilleux, rarement soudés entre eux; fruit sec, capsulaire, s'ouvrant ordinairement par déhiscence loculicide, quelquefois bacciforme (*Fuchsia*), polysperme; graine sans albumen, quelquefois aigrettée (Epilobe).

Gaura. *Godetia.* *Eucharidium.* *Epilobium.*
Lopezia. *Zauschneria.* *Clarkia.* *Fuchsia.*
Œnothera.

Famille des Combrétacées. Arbres ou arbrisseaux quelquefois grimpants; à feuilles alternes ou opposées, simples, sans stipules; à fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 lobes, à préfloraison valvaire; corolle nulle, ou à 4-5 pétales insérés avec les étamines au sommet du tube du calice; étamines en nombre égal à celui des pétales, souvent en nombre double, très rarement triple; ovaire adhérent, uniloculaire, souvent couronné par un disque annulaire; style et stigmate simples; fruit drupacé (*Terminalia*), quelquefois ailé (*Combretum*); graine dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons enroulés en spirale.

Quisqualis.	*Combretum.*	*Poivrea.*

Famille des Myrtacées. Arbres et arbrisseaux à feuilles opposées, rarement alternes ou verticillées, simples, ordinairement pourvues de petites glandes remplies d'une huile essentielle odorante, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 divisions, rarement plus, se détachant quelquefois sous forme de coiffe (*Eucalyptus*); corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice, insérés au sommet du tube sur un disque qui en tapisse la gorge; étamines en nombre indéfini, rarement en nombre égal à celui des pétales, distinctes ou réunies en plusieurs faisceaux; ovaire adhérent ou semi-adhérent, uni- ou multiloculaire; style simple; stigmate terminal indivis; fruit sec, ligneux ou charnu, à une ou plusieurs loges mono- ou polyspermes; graine dépourvue d'albumen; embryon souvent courbé. — Les jeunes boutons du *Caryophyllus aromaticus* constituent, sous le nom de clous de Girofle, une des principales épices du commerce.

Tristania.	*Calistemon.*	*Beckea.*	*Eugenia.*
Beaufortia.	*Metrosideros.*	*Psidium.*	*Jambosa.*
Melaleuca.	*Leptospermum.*	*Myrtus.*	*Genetyllis.*
Eucalyptus.	*Fabricia.*	*Caryophyllus.*	

Famille des Lécythidées. Arbres de l'Amérique tropicale, à feuilles alternes, non ponctuées, dépourvues de stipules ou munies de stipules très caduques; à fleurs hermaphrodites. — Calice monosépale, à 2-6 divisions presque égales; corolle à 6 pétales insérés sur le bord d'un disque épigyne, distincts ou légèrement soudés avec l'urcéole des étamines qui sont nombreuses, insérées avec les pétales et soudées en une sorte de calotte ou de casque épais qui se prolonge d'un seul côté pour former une sorte de languette pétaloïde; ovaire adhérent à plusieurs loges multiovulées; style et stigmate simples; fruit ligneux ou charnu, indéhiscent ou s'ouvrant transversalement par un opercule. Le fruit du *Lecythis*, à cause du

couvercle qu'il présente, est généralement désigné par le nom de *marmite de singe* dans notre colonie de la Guyane.

Barringtonia. *Couroupita.* *Lecythis.*

Famille des Philadelphées. Arbrisseaux à feuilles opposées, simples, sans ponctuations ni stipules ; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-10 divisions persistantes ; corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice, insérés, ainsi que les étamines, sur un disque annulaire épigyne ; étamines en nombre double ou multiple de celui des pétales ; ovaire adhérent ou semi-adhérent, à 4-10 loges ; styles en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, distincts ou plus ou moins soudés entre eux ; stigmates linéaires ou claviformes ; fruit, capsule coriace, 1-4-10-loculaire, à déhiscence loculicide, à valves septifères sur leur milieu; graine à testa membraneux, lâche, réticulé (*Philadelphus*); embryon droit dans l'axe d'un albumen charnu.

Philadelphus. *Deutzia.*

Famille des Granatées. Arbustes à ramules dégénérant quelquefois en épines ; à feuilles opposées, verticillées ou alternes, entières, sans ponctuations ni stipules ; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, coloré, charnu, à 5-7 divisions, soudé inférieurement à l'ovaire ; corolle à 5-7 pétales insérés à la gorge du calice, à préfloraison imbriquée et chiffonnée ; étamines nombreuses, insérées sur plusieurs rangs sur le tube du calice ; filets libres ; ovaire adhérent au tube du calice, à loges irrégulières, formant deux étages superposés ; l'inférieur triloculaire, à placentaires axiles, le supérieur 5-7-loculaire, à placentaires pariétaux multiovulés ; style simple filiforme ; stigmate capité ; fruit sphérique, couronné par le limbe du calice, à plusieurs loges partagées par un diaphragme transversal, s'ouvrant irrégulièrement à la maturité ; graines nombreuses, à testa pulpeux, dépourvues d'albumen ; embryon à cotylédons foliacés, roulés en spirale.

Punica.

Famille des Mélastomacées. Arbres, arbrisseaux et herbes à feuilles opposées ou verticillées, simples, à nervures principales au nombre de 3 à 9 partant de la base, sans stipules ; à fleurs hermaphrodites. — Calice adhérent à l'ovaire, le plus souvent à 5 divisions, quelquefois moins, ou accompagné de petites dents intermédiaires ; corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice et insérés à sa gorge ; étamines insérées avec les pétales et placées sur 2 rangs, ordinairement de longueurs inégales et de forme différente sur chacun des rangs ; anthères allongées, atté-

nuées au sommet et s'ouvrant par des pores, présentant ordinairement des appendices de forme variable sur leur connectif; ovaire adhérent ou semi-adhérent, pluriloculaire; style et stigmate simples; fruit bacciforme ou capsulaire, à plusieurs loges polyspermes; graine dépourvue d'albumen.

Blakea. *Melastoma.* *Rhynchanthera.* *Arthrostemma.*
Rhexia. *Lasiandra.* *Osbeckia.* *Medinilla.*
Pleroma. *Amphiblemma.* *Eriocnema.* *Centradenia.*

Famille des Lythrariées. Arbres, arbrisseaux et plantes herbacées, à feuilles le plus souvent opposées, simples, sans stipules; à fleurs hermaphrodites, régulières ou quelquefois irrégulières (*Cuphea*). — Calice persistant, tubuleux, libre, divisé en un nombre variable de lobes disposés sur 2 rangs; corolle à pétales en nombre égal ou moindre à celui des lobes intérieurs du calice et insérés au sommet du tube; étamines en même nombre que les pétales et insérées à des hauteurs différentes dans le tube calicinal; ovaire libre; style simple; stigmate capité; fruit capsulaire renfermé dans le tube calicinal, membranacé, à 2 ou plusieurs loges polyspermes, se déchirant irrégulièrement à la maturité; graine dépourvue d'albumen.

Lagerstrœmia. *Heimia.* *Nesæa.* *Lythrum.* *Cuphæa.*

Famille des Calycanthées. Arbrisseaux à feuilles opposées, entières, sans stipules; à fleurs régulières, hermaphrodites ou souvent stériles, naissant quelquefois avant les feuilles. — Calice coloré, à plusieurs sépales coriaces ou un peu charnus, soudés entre eux par la base, les intérieurs pétaloïdes; corolle nulle; étamines nombreuses, insérées à la gorge du calice sur un disque charnu, distinctes ou réunies à la base, les intérieures stériles; plusieurs ovaires uniloculaires, libres, terminés chacun par un style simple; stigmate entier; fruit multiple, composé d'akènes ou de carpelles secs, uniloculaires, indéhiscents, monospermes; graine dépourvue d'albumen.

Calycanthus. *Chimonanthus.*

Famille des Rosacées. Herbes, arbrisseaux et arbres à feuilles simples ou composées, munies de stipules libres ou soudées avec le pétiole; à fleurs généralement hermaphrodites, régulières, quelquefois apétales. — Calice à 4-5 sépales distincts ou soudés en un tube adhérent à l'ovaire; corolle à pétales insérés sur le calice, ou nulle; étamines ordinairement en nombre indéfini, insérées avec les pétales; ovaires en nombre déterminé ou indéterminé, rarement solitaires, libres ou soudés entre eux et avec le tube du calice; fruit de forme et de consistance très variables; graine dépourvue d'albumen. — Les plantes de cette belle famille se trouvent partagées en plusieurs tribus, les

Pomacées, les Rosées, les Amygdalées, les Dryadées, les Sanguisorbées et les Spirées.

Les *Pomacées* se caractérisent par leur fruit formé par le tube calicinal devenu succulent, intimement soudé avec les carpelles et couronné par le limbe du calice (œil), ordinairement à 5 loges contenant 2 ou plusieurs graines (pepins); ces loges sont parcheminées (Pommier, Poirier), ou osseuses (Néflier). Cette tribu renferme les genres suivants :

Cydonia.	*Sorbus.*	*Eriobotrya.*	*Cratægus.*
Pyrus.	*Amelanchier.*	*Photinia.*	*Mespilus.*
Chœnomeles.	*Cotoneaster.*	*Rhaphiolepis.*	*Lindleya.*
Malus.			

Tribu des *Rosées.*—Herbes ou arbrisseaux à tige ligneuse, souvent armée d'aiguillons, à feuilles imparipennées, ou simples et plus ou moins découpées, à stipules adnées au pétiole. — Calice à tube ventru, charnu, à 5 sépales soudés inférieurement entre eux, mais non avec les ovaires; ovaires nombreux, réunis au fond du tube calicinal; fruit multiple, composé de petits drupes ou carpelles secs, indéhiscents, monospermes, velus.

Rosa.

Tribu des *Amygdalées.* — Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples.— Calice tubuleux ou à 5 divisions, caduc; pétales 5; étamines nombreuses; ovaire unique, libre, uniloculaire; fruit drupacé, monosperme.

Amygdalus.	*Persica.*	*Armeniaca.*
Prunus.	*Cerasus.*	

Tribu des *Dryadées.*—Tige herbacée ou ligneuse; feuilles digitées ou pennées.—Calice à 4-5 parties, persistant, tantôt nu (Ronce), tantôt pourvu extérieurement d'appendices alternes et soudés avec les sépales (Fraisier, Potentille); corolle à 4-5 pétales; carpelles nombreux disposés en tête sur un réceptacle convexe plus ou moins charnu; style naissant à la base de l'ovaire, persistant et s'accroissant dans quelques cas; fruits secs sur un réceptacle charnu (Fraisier) ou drupéoles (Ronce), sur un réceptacle sec. Les genres de cette tribu sont :

Rubus.	*Fragaria.*	*Geum.*
Duchesnea.	*Potentilla.*	*Dryas.*

Tribu des *Sanguisorbées.*—Tige ordinairement herbacée; feuilles pennées ou palmées. — Calice à 3-5 divisions, persistant; corolle nulle; étamines peu nombreuses, de 3 à 30; ovaire 1 ou 4; style latéral; stigmate en pinceau. Les genres suivants appartiennent à cette tribu :

Poterium.	*Sanguisorba.*

Tribu des *Spirées.* — Arbrisseaux ou herbes à feuilles

entières, ou plus ou moins profondément découpées, à stipules souvent avortées. — Calice à 5 divisions; ovaires ordinairement au nombre de 5, libres, disposés autour d'un axe central; fruit multiple, composé de petites capsules ou follicules oligospermes, s'ouvrant par le bord intérieur.

Kerria.	*Spiræa.*	*Gillenia.*

Famille des Mimosées. Arbres et arbrisseaux des climats chauds et tempérés du nouveau et de l'ancien continent; à rameaux lisses ou épineux; à feuilles simples (phyllodes) ou composées, le plus ordinairement munies de glandes plus ou moins volumineuses, soit sur le pétiole, soit sur le rachis; à stipules libres, caduques ou quelquefois persistantes et épineuses; à fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales distincts ou soudés; corolle régulière à 4-5 pétales égaux, libres ou soudés entre eux; étamines souvent insérées autour de l'ovaire, en nombre indéfini, quelquefois en nombre égal ou double de celui des pétales, souvent monadelphes; ovaire simple, uniloculaire, multiovulé; style et stigmate simples; fruit sec, bivalve (gousse), uniloculaire ou partagé transversalement en plusieurs loges par de petites masses celluleuses, déhiscent ou indéhiscent; graine très souvent dépourvue d'albumen. — Beaucoup de Mimosées sont d'une élégance remarquable et contribuent puissamment à l'ornement des serres dans le nord de l'Europe. La gomme arabique est le produit de plusieurs espèces d'*Acacia*.

Acacia.	*Entada.*	*Desmanthus.*
Mimosa.	*Inga.*	*Neptunia.*

Famille des Papilionacées. Herbes, arbrisseaux et arbres à feuilles composées, pari- ou imparipennées, dépourvues de glandes, munies de stipules caduques ou persistantes (*Robinia*); à fleurs hermaphrodites, irrégulières papilionacées. — Calice monosépale à 4-5 divisions, quelquefois bilabié; corolle à 5 pétales inégaux, un supérieur (étendard), 2 latéraux (ailes), et 2 inférieurs rapprochés ou soudés par leur bord inférieur (carène); 10 étamines insérées avec les pétales à la base du calice, soudées toutes les 10 en un tube ou partagées en 2 groupes inégaux, la supérieure restant distincte, et les 9 autres soudées entre elles; ovaire libre, à un seul carpelle, uniloculaire, pluriovulé; style filiforme droit ou courbé; stigmate terminal ou latéral, barbu (Genêt à balai); fruit (gousse) sec, polysperme ou oligosperme, très rarement monosperme, s'ouvrant en 2 valves, qui s'ouvrent par la suture ventrale, ou qui se détachent de la base au sommet comme dans les Chélidoines (*Carmichælia*), quelquefois indéhiscent (*Spartium*, *Retama*), à une ou plusieurs loges par l'étranglement de la gousse, qui forme autant d'articles monospermes (*Desmodium*); graine sans albumen.

Thermopsis.	*Podalyria.*	*Callistachys.*
Baptisia.	*Brachysæma.*	*Burtonia.*
Brownea.	*Oxylobium.*	*Podolobium.*
Chorozema.	*Sarothamnus.*	*Lathyrus.*
Gompholobium.	*Genista.*	*Retama.*
Daviesia.	*Cytisus.*	*Arachis.*
Sphærolobium.	*Anthyllis.*	*Vicia.*
Dillwinia.	*Medicago.*	*Ervum.*
Eutaxia.	*Melilotus.*	*Faba.*
Gastrolobium.	*Trifolium.*	*Cicer.*
Pultenæa.	*Lotus.*	*Orobus.*
Hovea.	*Tetragonolobus.*	*Scorpiurus.*
Platylobium.	*Dalea.*	*Coronilla.*
Bossiæa.	*Amorpha.*	*Hedysarum.*
Carmichælia.	*Psoralea.*	*Desmodium.*
Goodia.	*Indigofera.*	*Clitoria.*
Templetonia.	*Galega.*	*Daubentonia.*
Rafnia.	*Glycyrrhiza.*	*Kennedya.*
Borbonia.	*Robinia.*	*Apios.*
Liparia.	*Caragana.*	*Glycine.*
Priestleya.	*Halimodendron.*	*Dioclea.*
Crotalaria.	*Colutea.*	*Erythrina.*
Lupinus.	*Lessertia.*	*Wistaria.*
Loddigesia.	*Swainsonia.*	*Phaseolus.*
Aspalathus.	*Sutherlandia.*	*Dolichos.*
Ononis.	*Clianthus.*	*Edwardsia.*
Ulex.	*Astragalus.*	*Cladrastis.*
Spartium.	*Pisum.*	*Styphnolobium.*

Famille des Césalpiniées. Les plantes de cette famille ne diffèrent de celles des Papilionacées que par leur corolle irrégulière non papilionacée et par leurs 10 étamines ordinairement libres. —Dans les Casses les étamines sont de grandeur inégale; les anthères s'ouvrent par des pores au sommet, et la gousse est quelquefois cloisonnée transversalement; ces caractères ont engagé divers auteurs à les séparer des Césalpiniées, pour en former la tribu distincte des Cassiées.

Cassia.	*Cadia.*	*Cercis.*	*Gleditschia.*
Gymnocladus.	*Colvillea.*	*Ceratonia.*	*Amherstia.*
Poinciana.	*Schottia.*		

Famille des Anacardiacées. Arbres ou arbrisseaux résineux ou gommeux; à feuilles alternes, simples ou composées, sans ponctuations ni stipules; à fleurs très souvent unisexuées, rarement hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale à 3-5 divisions; corolle à 3-5 pétales; étamines en nombre double, distinctes ou réunies à la base par les filets, insérées sur un disque périgyne annulaire ou orbiculaire; ovaire le plus souvent unique, uniloculaire, libre ou

adhérent avec le tube du calice, quelquefois 4–5 ovaires distincts ou plus ou moins soudés entre eux; style unique, quelquefois nul; stigmate entier ou à 3-5 lobes; fruit drupacé, à 1 ou 5 noyaux osseux, monospermes, rarement capsulaire, déhiscent; graine dépourvue d'albumen.

Pistacia. *Rhus.* *Mangifera.*
Schinus.

Famille des Ilicinées. Arbrisseaux à feuilles alternes ou opposées, simples, coriaces, persistantes, quelquefois épineuses sur les bords; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières. — Calice monosépale, à 4-6 petits lobes; corolle à 4-6 pétales distincts ou légèrement soudés à la base; étamines alternes et en nombre égal à celui des pétales; stigmate sessile, épais, divisé en un nombre de lobes égal à celui des loges de l'ovaire; ovaire libre, à 2-6-8 loges uniovulées; ovules pendants; drupe ou baie contenant 2-6 noyaux ligneux, monospermes; graine pourvue d'un albumen charnu.—La célèbre herbe du Paraguay, le Maté, appartient à cette famille : c'est l'*Ilex Paraguariensis.*

Ilex. *Prinos.*

Famille des Célastrinées. Arbustes ou arbrisseaux quelquefois grimpants; à feuilles alternes, rarement opposées, simples, munies de petites stipules très caduques; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières. — Calice monosépale à 4 divisions égales, petites, tapissé par un disque anguleux ou orbiculaire; corolle à 4-5 pétales insérés sur le bord du disque, à préfloraison imbriquée; étamines alternes avec les pétales et implantées dans le disque; ovaire sessile, à 2-3-5 loges, plus ou moins enfoncé dans le disque; style court, épais; stigmate à peine lobé; fruit drupacé, capsulaire, à 2-3-5 loges monospermes ou dispermes; graine entourée d'un arille charnu ou pulpeux coloré, pourvue d'un albumen charnu, épais; embryon de couleur herbacée.

Evonymus. *Celastrus.*

Famille des Staphyléacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées ou rarement alternes, composées, trifoliées ou imparipennées, à stipules géminées; à folioles munies de stipules; fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions colorées; corolle à 5 pétales; étamines en nombre égal à celui des pétales, insérées comme eux autour d'un disque hypogyne; ovaire libre, à 2-5 loges, entouré par le disque; 2-3 styles distincts à la base et soudés en un seul vers le sommet; fruit capsulaire, vésiculeux monosperme ou oligosperme; graine osseuse, tronquée à la base, dépourvue d'albumen.

Staphylea.

Famille des Rhamnées. Arbres et arbrisseaux à feuilles simples, alternes, quelquefois opposées ; stipules petites, caduques ou persistantes et épineuses ; fleurs petites, hermaphrodites, rarement unisexuées. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 divisions ; corolle à 4-5 pétales onguiculés, souvent squamiformes et concaves, insérés sur le bord d'un disque qui tapisse la paroi interne du calice ; étamines en nombre égal et opposées aux pétales ; ovaire infère ou semi-infère, à 2-3-4 loges uniovulées ; ovules dressés ; style simple ; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire ; fruit drupacé (Nerprun, Jujubier), ou capsulaire à 3 coques monospermes, garni d'une aile membraneuse ou papyracée (*Paliurus*), ou s'ouvrant par une fente interne (*Ceanothus*) ; graine pourvue d'un albumen charnu.—Les rameaux de l'inflorescence de l'*Hovenia* se tuméfient, deviennent charnus et se mangent en Chine.

Phylica.	*Ceanothus.*	*Zizyphus.*
Pomaderris.	*Rhamnus.*	*Paliurus.*
Hovenia.		

INCERTÆ SEDIS.

Famille des Bégoniacées. Cette famille comprend des plantes à tige et à feuilles succulentes, acides, analogues à celles de quelques Polygonées et en particulier de l'Oseille. Les feuilles sont alternes, simples, entières ou palmées, souvent obliques ou inégales, munies de stipules latérales membranacées ; les fleurs unisexuées, monoïques, disposées en panicules dichotomes ; les mâles composées d'un périanthe à 4 sépales colorés, pétaloïdes, les 2 extérieurs plus grands ; corolle nulle ; étamines nombreuses, insérées au centre ; anthères basifixes. Les fleurs femelles présentent un périanthe à 4-9 divisions, un ovaire infère, triloculaire, globuleux ou à 3 angles ou ailes ; 6 styles ; des stigmates épais, assez semblables à ceux des Cucurbitacées et se contournant après la fécondation ; une capsule ou baie triloculaire, polysperme ; des graines petites, à albumen charnu. Les Bégoniacées, répandues dans les lieux humides du nouveau et de l'ancien continent (Inde), n'ont cependant point encore été observées en Afrique. — Les botanistes ont varié sur la place qu'elles doivent occuper dans la série des familles ; les uns, guidés par la nature des sucs et la forme des stipules, les ont rapprochées des Polygonées ; les autres, entraînés par l'adhérence de l'ovaire et la structure des stigmates, les ont rapprochées des Cucurbitacées, dont elles s'écartent cependant par le port et la structure des graines.

Begonia.

Chap. II. — Vocabulaire explicatif de quelques termes de jardinage et de botanique.

A

Acclimater. Accoutumer une plante à la température et à l'influence d'un nouveau climat.

Acéreuses (feuilles), *Acerosus*. On donne ce nom à des feuilles cylindriques, raides et piquantes. (Genévrier.)

Aciculaires (feuilles, piquants, épines) lorsque ces organes sont grêles et allongés comme des épingles. (Acacia.)

Acotylédones. Plantes entièrement cellulaires qui manquent de graines proprement dites et par suite d'embryon et de cotylédons.

Acuminé, *Acuminatus* (feuilles) dont le sommet s'amincit brusquement pour se terminer en pointe.

Adhérent, *Adhærens* (calice) est celui qui s'est soudé en tout ou en partie avec l'ovaire. (Poire.) Se dit du calice ou de l'ovaire, quand ces organes sont soudés; il est opposé à libre dans ce cas.

Adné, *Adnatus* (anthère) se dit d'une anthère quand ses loges sont soudées au connectif dans toute leur longueur (Renoncule) ou de tout autre organe qui est attaché latéralement, dans toute sa longueur à une autre partie.

Ados. Terre en pente inclinée vers le midi et favorable aux primeurs.

Adventif, ve, accidentel, bourgeon ou racines qui naissent artificiellement et ailleurs que dans les points où on a coutume de les voir.

Affranchir. En jardinage, on dit qu'un arbre *greffé* s'affranchit quand de l'endroit greffé, ou plutôt au-dessus de la greffe, il produit des racines qui s'enfoncent en terre; l'affranchissement augmente ordinairement la vigueur de l'arbre, mais diminue la qualité de son fruit.

Agrégées (fleurs), *Flores aggregati*. Réunies sur un réceptacle. commun. (Scabieuse, Arméria.)

Aigrette, *Pappus*. Touffe de poils soyeux surmontant certains fruits (Pissenlit, Seneçons, Chardons, Valériane) ou certaines graines (Saule, Peuplier, Asclepias, etc.)

Aigrin. Nom donné aux jeunes Pommiers et Poiriers sauvages, sans doute parce que leur fruit est aigre.

Aiguillons, *Aculei*. Piquants composés d'un tissu utriculaire, dur et analogue au liége et qui appartient à l'épiderme; il ne faut pas confondre les aiguillons avec les épines; on peut détacher les aiguillons sans endommager l'écorce proprement dite, comme dans les Rosiers.

Aile. *Ala*. Partie de la corolle papilionacée. *Voyez* Légumineuses.

Ailé, *Alatus*. Tige ailée, celle sur laquelle se prolonge ordinairement le limbe de la feuille. (Certains Chardons, la Consoude, la Grenadille ailée.) — Fruits ailés, ceux dont le péricarpe s'élargit en membrane. Erable, Orme; ces fruits ont reçu le nom de Samare. *Voyez* ce mot. — Semences ailées; celles dont l'enveloppe extérieure ou *testa* s'étend et s'élargit en membrane. (Pin.)

Aisselle, *Axilla*. Intérieur de l'angle formé par une feuille avec un rameau, un rameau avec une branche, ou une branche avec une tige, etc.

Albumen. Parenchyme de nature variée, qui entoure l'embryon dans une foule de plantes. (A. corné, Café; farineux, Céréales; huileux, Pavot.)

Alpines (plantes), *Plantæ Alpinæ*. On appelle ainsi non-seulement les végétaux qui croissent dans les Alpes, mais encore ceux qui sont originaires des montagnes élevées.

Alterne, *Alternus*. Feuille, rameau ou tout autre organe placé entre deux autres parties; c'est le contraire d'opposé, qui signifie placé en face d'un autre organe: le Chêne, le Cerisier ont les feuilles alternes; on donne le nom d'alternes distiques à ces organes quand ils sont insérés alternativement des deux côtés d'une branche. (Orme, Tilleul, *Cercis*.)

Amande. Graine des fruits nommés Drupes.

Amentacé. *Voyez* Chaton.

Amplexicaule, *Amplexicaulis*. Feuille ou pétiole dont la base embrasse la tige.

Androcée. Rang d'organes placé en dedans de la corolle; ce sont les étamines ou organes mâles.

Annuel, *Annuus*. Se dit d'une plante qui, dans le courant d'une année, germe, fleurit, porte graine et meurt.

Anthère, *Anthera* Partie terminale de l'étamine qui renferme le pollen (poussière fécondante).

Aoûté, *Obduratus*, *Maturatus*. Se dit des jeunes branches dont le bois s'est endurci avant l'hiver.

Apétale (fleur), *Flos apetalus*. Qui n'a point de pétales, et conséquemment pas de corolle. (Daphné.)

Aphylle, *Aphyllus*. Qui est dépourvu de feuilles. (Cuscute, Rhipsalis.)

Arborescent, *Arborescens*. Se dit des plantes herbacées dont les tiges ou rameaux prennent la consistance de ceux des arbres.

Arbre, *Arbor*. Végétal dont le tronc ligneux s'élève à plus de 6 m.

Arbrisseau, *Frutex*. Végétal ligneux, ne s'élevant que de 1 à 6 m.

Arbuste, *Arbuscula*, *Suffrutex*. Végétal ligneux ne s'élevant que de 0m.35 à 1 m. (Les Bruyères, le Romarin, etc.)

Arille. Tégument accessoire de la graine, ordinairement charnu (Fusain, Macis, If), qui se détache souvent de lui-même.

Arête, *Arista*. Barbe ou prolongement des balles ou glumes, dans les Graminées. (Seigle, Orge)

Articulé, *Articulatus*. Muni de nœuds comme la tige des Graminées, de la Vigne. Ce mot s'applique aussi aux gousses et siliques qui sont alternativement rétrécies et renflées. (*Hedysarum coronarium*, etc.) Ces fruits sont dits alors *lomentacés*.

Aubier, *Alburnum*. On nomme ainsi les couches les plus extérieures du bois dans les arbres dicotylédonés et chez lesquels les fibres ne sont point incrustées de matière résineuse, etc.

Axillaire, *Axillaris*. Qui part de l'aisselle, *Axilla*. (Un assez grand nombre de fleurs; Mouron rouge ou bleu; Pervenche.) *V.* Aisselle.

B

Baccifère, *Bacciferus*. Qui porte des baies.

Bacciforme, *Bacciformis*. Qui a la forme d'une baie.

Baie, *Bacca*. Fruit mou et succulent, contenant des semences nichées dans une pulpe. (Raisin, Groseille.)

Baliveau. Jeune arbre non taillé et qui file droit avec toutes ses branches.

Balles ou Glumes, *Glumæ*. Folioles écailleuses, paillettes ou bractées qui enveloppent les fleurs des Graminées.

Base, *Basis*. Opposé de sommet, *Apex*. Partie inférieure par laquelle la feuille tient à la tige, le pétale au réceptacle ou torus, etc., etc.

Basifixe. Fixé par la base, un grand nombre d'anthères.

Basilaire. Style lorsqu'il part de la base de l'ovaire. (Fraisier.)

Bassiner. Arroser très légèrement en pluie fine.

Bifide, *Bifidus*. Fendu en deux assez profondément.

Bifurqué, *Bifurcus*. On appelle ainsi toute tige, branche, etc., qui se divise en deux; et Bifurcation, le point où commence cette division.

Bilabié. Calice ou corolle dont le limbe offre deux divisions principales ou lèvres placées l'une au-dessus de l'autre. (Sauge.)

Bilobé, *Bilobatus*. Qui est partagé en deux lobes jusqu'au milieu. (Les feuilles des *Bauhinia*, du *Ginko*.)

Biloculaire, *Bilocularis*. Qui présente deux loges.

Binage. Action de biner.

Biner. En jardinage c'est, quand une plantation de légumes est reprise au bout de 8 à 15 jours, briser la superficie de la terre à 0^m,06 ou 0^m,08 de profondeur avec une bêche ou une binette afin qu'elle ne se durcisse pas, et de détruire les mauvaises herbes qui commencent à pousser.

Binette. Outil propre à biner.

Bipinné ou Bipenné. *Voyez* Penné.

Bisannuel, *Biennis*. Plante qui dure 2 ans avant de porter graine et de périr. (Digitale.)

Biternées. Feuilles soutenues par un pétiole qui se divise en 2 pétiolules, lesquels se subdivisent encore en 2 autres. (*Corydalis bulbosa.*)

Blet, Blette. Fruit devenu mou par excès de maturité. Fruit blet, Poire blette. Les Nèfles et les Cormes ne se mangent que lorsqu'elles sont blettes.

Borgne. Terme de jardinier. Chou borgne, privé de bourgeon terminal, ce qui l'empêche de pommer.

Borner. Terme de jardinage. C'est, lorsqu'on repique un jeune plant, rapprocher la terre autour des racines avec le plantoir.

Bourgeon, *Gemma*. Sorte de petit tubercule renfermant les feuilles et les tiges avant leur développement et entouré le plus ordinairement d'écailles. — Bourgeons axillaires, terminaux, suivant la place qu'ils prennent sur le rameau.

Bourses. Renflements charnus produits sur les lambourdes du Poirier et du Pommier par la présence du fruit.

Boutons, *Gemmæ*. Se dit en particulier des fleurs avant leur épanouissement.

Bouture. Branche détachée d'un arbre et que l'on plante dans les conditions convenables pour lui faire prendre racine.

Bractées ou Feuilles florales, *Bracteæ*. Petites feuilles sessiles et souvent colorées, qui accompagnent les fleurs ou s'entremêlent avec elles. (Sauge, *Ruellia varians*.)

Branche, *Ramus*. Division du tronc d'un arbre, subdivisée ordinairement elle-même en rameaux.

Brindille. Branche à fruit, mince et courte.

Buisson, *Dumus*. Arbrisseaux, arbutes en buisson, c'est-à-dire touffus.

Bulbe. Tige souterraine arrondie, composée 1° d'un plateau charnu plus ou moins conique; 2° de tuniques ou d'écailles charnues portées par le plateau et serrées les unes contre les autres; 3° d'un bourgeon plus ou moins central également porté par le plateau (Oignon, Lis, Safran). On le dit écailleux, tuniqué, solide.

Bulbeux, *Bulbosus*. Se dit des plantes munies de bulbes.

Bulbifère, *Bulbiferus*. Qui produit, soit dans les articulations des tiges, soit dans l'aisselle, soit enfin au lieu de fleurs, des bulbilles. (*Digitaria*, Lis bulbifère, Rocambole, *Dioscorœa*.)

Bulbille. Petit bulbe qui naît aux aisselles des feuilles de certaines plantes, ou à la place des fleurs.

Bullées (feuilles). Quand elles paraissent boursouflées et comme gaufrées. (Sauge.)

Buter. Amonceler la terre en pyramide autour d'une plante.

C

Caduc, *Caducus*. Se dit des parties végétales qui tombent très promptement après avoir rempli leur fonction.

Caïeu. Petit bourgeon qui se forme sur le côté d'un ancien oignon ou bulbe, comme dans la Jacinthe.

Caisse. *V.* Coffre.

Calcariforme. En forme d'éperon; le calice de la Capucine, la corolle des Linaires.

Calice, *Calyx*. Enveloppe extérieure le plus ordinairement de couleur herbacée et qui renferme la corolle et les organes sexuels de la fleur. Tantôt il est monophylle (monosépale) ou d'une pièce; quelquefois il est polyphylle (polysépale), c'est-à-dire formé de plusieurs pièces ou folioles. Il est caliculé lorsqu'il est muni à sa base de petites écailles (bractées) qui forment un second calice (OEillet). Il est adhérent ou supère lorsqu'il paraît au-dessus de l'ovaire (Groseillier); infère ou libre lorsqu'il est placé au-dessous du fruit (Fraisier); caduc lorsqu'il tombe au moment où la fleur s'épanouit (Pavot), et persistant lorsqu'il persiste avec le fruit. (Digitale.)

Calicinal, *Calycinus*. Qui tient du calice ou qui lui ressemble.

Caliculé, *Calyculatus*. *V.* Calice.

Cambium. On a donné ce nom aux tissus en voie de formation et lorsqu'ils sont encore mous et gélatineux.

Campaniforme, Campanulé, *Campaniformis*, *Campanulatus*. Se dit des calices, corolles en cloche. (Campanule, *Cobœa*.)

Canaliculé, *Canaliculatus*. Marqué de rainures longitudinales un peu larges ou d'un petit canal (pétiole canaliculé).

Capillaire, *Capillaris*. Menu comme un cheveu.

Capité. Terminé en tête; style capité. (*Ipomœa*.)

Capot. En jardinage, c'est un diminutif de la Couche. Pour le faire, on creuse en terre une fosse propre à contenir une ou quelques brouettées de fumier chaud qu'on recouvre avec 0m,15 à 0m,25 de la terre enlevée. et sur laquelle on plante des melons, concombres, potirons ou autres plantes que l'on veut faire jouir de la chaleur du fumier.

Capsule, *Capsula*. Fruit sec, à une ou plusieurs loges, s'ouvrant quelquefois, soit au sommet, soit à la base, par un nombre variable de trous, de battants ou de valves. On la dit *déhiscente* quand elle offre des ouvertures; *indéhiscente* lorsqu'elle reste fermée.

Carène, ou Nacelle, *Carena*. Pétales inférieurs et soudés en carène dans les fleurs des Pois, etc. *V.* Légumineuses.

Caulinaire, *Caulinus*. Attaché à la tige, *caulis*.

Changeant, *Mutabilis*. Qui prend successivement différentes couleurs. (L'*Hortensia*, la Mahonille, les fleurs des Borraginées, des Staticés.)

Charger une couche; c'est mettre sur le fumier qui la compose la quantité de terre ou de terreau nécessaire à la culture qu'on veut établir.

Chaton, *Amentum*, *Julus*. Épi long et flexible, et ressemblant un peu

à une queue, dont les fleurs sont incomplètes, c'est-à-dire qu'elles ne possèdent pas à la fois étamines et pistil (Noyer, Coudrier, Saule, Mûrier.)

CHAUME, *Culmus*. Tige particulière aux Graminées. Elle est herbacée (Avoine, etc.) ou ligneuse (Bambou), fistuleuse et munie de nœuds ou d'articulations.

CHEMISE. Couverture de litière épaisse de 0m,08 à 0m,10, qu'on met sur les meules de champignons pour les garantir de l'action des agents extérieurs.

CHEVELU. En terme de jardinage, racines capillaires, ou menues comme les cheveux.

CILIÉ, *Ciliatus*. Bordé de poils disposés comme les cils des yeux.

CIRRHIFÈRE. Qui porte des vrilles. (Gesse, etc.)

CLASSE, *Classis*. Les classes sont les grandes et premières divisions des plantes qui ont entre elles des rapports généraux; elles sont subdivisées en ordres ou familles qui contiennent les genres; les genres sont composés d'espèces, et celles-ci d'individus.

CLAVIFORME. En forme de massue; le calice de plusieurs *Silene* (*S. Armeria*).

CLOISON, *Septum*. Lame qui partage l'intérieur des fruits en plusieurs loges. On les dit complètes ou incomplètes suivant qu'elles arrivent ou n'arrivent pas jusqu'à se toucher au centre du fruit.

COADNÉES, feuilles. *V.* CONNÉES. (Chèvrefeuilles, Chardon à foulon.)

COFFRE. Carré long formé de planches posées de champ pour recevoir des châssis ou panneaux. Il y en a de différentes hauteurs, selon les plantes auxquelles on les destine.

COLLERETTE ou INVOLUCRE, *Involucrum*. Première enveloppe de certaines fleurs, comme des Renoncules, des Anémones et surtout des Ombellifères. Cette enveloppe, lors de l'épanouissement des fleurs, s'en trouve éloignée par l'allongement de la partie intermédiaire du pédicule; elle se divise ordinairement en plusieurs parties plus ou moins fendues, quelquefois filiformes comme dans la Nigelle de Damas.

COLLET, *Collum*. Point idéal d'où s'élève la tige et d'où part la racine. Il a reçu le nom de *nœud vital*.

COMPLET, *Completus*. Se dit de toute fleur qui a calice, corolle, étamines et pistil. *V.* FLEUR.

COMPOSÉES (feuilles) Quand elles se composent de parties qui peuvent se séparer les unes des autres sans déchirement à la fin de leur vie (Acacia).

COMPOSÉ, *Compositus*. On nomme improprement fleurs composées celles qui semblent formées de plusieurs corolles renfermées dans un calice commun. (Soleil, Aster, Arnica.)

CÔNE, *Conus, Strobilus*. C'est de la forme conique de leurs fruits que les Pin, Sapin, etc., sont nommés conifères. Ces fruits ou cônes sont composés d'écailles sous lesquelles sont insérées les graines.

CONJUGUÉ, *Conjugatus*. Lié ensemble deux à deux comme les feuilles de la Fabagelle.

CONNÉ, *Connatus*. On donne cette épithète à des feuilles placées sur la tige vis-à-vis l'une de l'autre et soudées par leur base. (Les feuilles supérieures du Chèvrefeuille.)

CONNECTIF. Partie charnue placée entre les deux loges de l'anthère et qui les sépare (Commelyne, Cobéa); il fait suite au filet.

CONNIVENT. Quand les sépales ou les pétales s'inclinent dans la fleur les uns vers les autres. (Ceanothus.)

CONTRESPALIER. On appelle ainsi une suite d'arbres plantés en ligne dans la plate-bande qui fait face à celle de l'espalier, et taillés en éventail.

Coque. Capsule à plusieurs loges se séparant les unes des autres. (Les Euphorbes.)

Cordiforme, *Cordiformis*. En forme de cœur. (Feuille du Lilas.)

Coriace, *Coriaceus*. De la nature du cuir. Feuille, pétale ou écorce d'une étoffe épaisse et tenace

Corolle, *Corolla*. Le second rang d'organes dans une fleur complète; monopétale, quand elle est d'une seule pièce, et polypétale si elle en a plusieurs, *V*. Pétale. Si ces pièces ou divisions sont égales et symétriques, la fleur est appelée régulière. (Rose, OEillet) On l'appelle irrégulière lorsqu'elle affecte une forme bizarre, sans symétrie apparente ni correspondance des parties entre elles. (Les Labiées.) Linné voulait qu'on distinguât les fleurs irrégulières des fleurs inégales. Ce grand maître ne voulait pas du tout qu'une fleur labiée, papilionacée, fût irrégulière. Ces fleurs ont leurs parties inégales, mais symétriques.

Corymbe, *Corymbus*. Espèce d'ombelle dont les pédicules ou rayons ne partent pas du même point, quoique les fleurs arrivent toutes à peu près à la même hauteur et forment une espèce de parasol. (Poirier, Cerisier.)

Cotylédons, Lobes séminaux ou Feuilles séminales, *Cotylédones*. Le Haricot au moment de la germination, ou lorsqu'il sort de la terre, se divise en deux parties qui sont les cotylédons. Quelques plantes n'ont point de cotylédons et sont nommées acotylédones. (Champignons.) D'autres n'en ont qu'un, et sont appelées monocotylédones. (Graminées.) La plupart enfin en ont deux et sont nommées dicotylédones. Ces trois grandes modifications forment la base de la méthode de Jussieu. Les plantes acotylédones sont sans pistils et sans étamines. — Les monocotylédons sont privés de racines pivotantes; leurs feuilles, alternes, presque toujours entières, sont parcourues par des nervures simples et parallèles; les fleurs présentent 3 ou 6 pièces. — Les dicotylédones ont souvent les feuilles opposées, pétiolées et lobées, à nervures anastomosées; leurs tiges, ligneuses ou herbacées, se ramifient; les racines sont souvent pivotantes.— Avec un peu d'habitude, on parvient à distinguer à leur simple physionomie, et avec assez d'assurance, les plantes qui font partie de chacune de ces trois classes.

Couchage, Couchis. Synonymes de Marcottage.

Coulant. Tige grêle qui s'allonge en coulant sur le sol et donnant de distance en distance des rosettes de feuilles. (Fraisier.)

Coursons. Branches taillées courtes par opposition à d'autres taillées longues.

Coussinet. Petit renflement du rameau qui sert de base à la feuille; il devient épineux dans le Groseillier.

Couverture. Terme de jardinage. Toute matière, paille, feuille, etc., servant à couvrir pendant l'hiver les végétaux qui craignent la gelée.

Crampon. Sortes de racines adventives, à l'aide desquelles certains végétaux se fixent aux corps voisins. (Lierre, Bignonia.)

Cran. Le cran consiste à enlever un petit morceau d'écorce et de bois dans le sens transversal immédiatement au-dessus d'un œil, ou d'un bourgeon trop faible sur le tronc ou sur une branche d'arbre fruitier, afin de faire développer l'un et donner de la force à l'autre.

Crénelé, *Crenatus*. Feuilles dont les bords sont garnis de dents larges et arrondies. (La Bétoine.)

Crépu, *Crispus*. *V*. Ondulé, Mauve crépue.

Cryptogamie. Du grec *cryptos*, caché, et *gamos*, noces, parce que les fonctions des organes de la reproduction sont invisibles ou inconnues. *V*. Acotylédons.

CUCULLÉ, *Cucullatus*. Creusé en capuchon. (Le calice en casque des Aconits.)

CUNÉIFORME, *Cuneiformis*. En forme de coin.

CUPULE. Sorte d'involucre composé de petites écailles imbriquées. On l'applique spécialement au fruit du Chêne, gland.

CYLINDRIQUE. Se dit des tiges et des feuilles rondes, sans saillies ni angles. (Le Jonc.)

D

DÉCHIQUETÉ, *Lacerus*. Se dit des divisions inégales et assez semblables à des déchirures qui se remarquent sur les calices, pétales, ou feuilles de quelques plantes. (*Trichosanthes*, *Schizopetalon*, *Collinsonia*, etc.)

DÉCOMPOSÉ. Synonyme de Surcomposé. *V.* ce mot.

DÉCOUPÉ. Divisé en plusieurs segments ou coupures qui ne vont pas jusqu'à la base.

DÉCURRENT, *Decurrens*. Se dit des feuilles dont le limbe se prolonge sur le pétiole ou sur la tige, qu'alors on dit ailés. (Quelques Chardons.)

DÉDOSSER. Diviser une grosse touffe de racines vivaces en plusieurs petites touffes; quand on ne sépare que les œilletons, c'est œilletonner.

DÉHISCENCE. Séparation des parties qui constituent soit une anthère, soit une capsule. *V.* ce mot.

DELTOÏDE (feuille), *Folium deltoïdeum*. Celle qui, par sa forme triangulaire, approche de la figure d'un delta grec, Δ.

DEMI-FLEURON, *Semiflosculus*. Très petites fleurs dont le limbe se prolonge en languette du côté extérieur. (Chicorée, Pissenlit.)

DENDROÏDE. Qui ressemble à un arbre.

DENSE. Se dit des fleurs ou des feuilles qui sont nombreuses et serrées.

DENTÉ, *Dentatus*. DENTELÉ, DENTICULÉ, *Denticulatus*. Dont les bords sont garnis de dents plus ou moins larges et à sinus aigus.

DENTÉ EN SCIE, *Serratus*. Qui a les dents tournées du côté de la pointe de la feuille.

DIADELPHE. Quand les filets des étamines sont soudés en deux groupes.

DIALIPÉTALES. M. Brongniart s'est servi de ce mot pour indiquer les corolles polypétales ou dont les parties sont libres de toute soudure entre elles.

DICHOTOME, *Dichotomus*. Se dit des tiges et des branches bifurquées ou subdivisées de deux en deux.

DICLINES, *Diclines*. Mot composé par LINNÉ, pour désigner les plantes dont les organes mâles et femelles ne sont pas réunis dans la même fleur. (Mercuriale.)

DICOTYLÉDONE. Plante dont l'embryon a deux lobes ou cotylédons. (La Fève, l'Amande.) *V.* COTYLÉDON.

DIDYNAME. Quand les étamines, au nombre de quatre, sont de longueur différente, deux étant plus courtes que les autres. (Digitale, Muflier, Gesnéra.)

DIFFUS, *Diffusus*. Se dit d'une plante dont les branches et les rameaux lâches, étalés, ne gardent entre eux aucun ordre.

DIGITÉE (feuille). Lorsque les lobes ou les folioles sont disposées de manière à imiter une main ouverte. (Plusieurs Malvacées, Potentilles.)

DIOÏQUE, *Dioicus*. Désigne les plantes dont un individu porte les fleurs mâles, tandis que les fleurs femelles sont portées sur un autre. (Pistachier, Chanvre.)

DIPHYLLE, *Diphyllus*. Qui a deux feuilles. — Épithète des calices à deux feuilles ou deux divisions. (Pavot.)

Discoïde. Qui a la forme d'un disque.

Disque, *Discus*. Corps charnu, de couleur jaunâtre, entier ou sinueux, qui entoure le plus ordinairement la base de l'ovaire. (Cobéa.)— Disque, fleurs du disque; dans les Composées, ce sont les petits fleurons ordinairement jaunes, qui occupent le centre du capitule. (Soleil, Pâquerette.)

Distique, *Distichus*. Se dit des feuilles, épis, tiges et rameaux, lorsqu'ils sont disposés de deux côtés ou sur deux rangées.

Divariqué, *Divaricatus*. Écarté, étendu. Se dit des rameaux écartés et ouverts, à commencer du point de leur divergence. (*Phlox divaricata.*)

Divergent. Rameaux très écartés de la tige.

Division, *Divisio*. Ce mot est synonyme de segment. On dit corolle, calice, etc., à deux, trois, etc., divisions.

Double, *Duplex*. Fleur dont les pétales sont multipliés à l'infini.

Drageon, *Stolo, Surculus*. Jeune tige souterraine.

Drainer, *Drainage*. Mot d'origine anglaise; il exprime l'action de faire écouler l'eau surabondante. On draine une terre en y pratiquant des saignées, des rigoles, etc.; on draine la terre des plantes cultivées en caisse ou en pots en remplissant le fond de ces vases de pierrailles, gravier.

Dressée (tige). Quand sa direction est verticale par rapport à l'horizon.

Dressoir. Planche longue de 1 m. 30 et large de 0 m. 20, munie, au milieu, d'un manche avec lequel les jardiniers maraîchers bordent le terreau sur leurs couches.

Droit, *Rectus*. Qui n'est pas tortu; qui a une direction verticale.

Drupe. Fruit charnu à une seule graine renfermée dans un noyau osseux. (Cerisier, Pêcher.)

E.

Écailles, *Squamæ*. Se dit des feuilles avortées et membraneuses, ordinairement appliquées contre la tige de certaines plantes (Asperges), ou qui servent d'enveloppe à cette tige encore en bourgeon. Ce sont encore les feuilles brunes, desséchées et caduques qui forment l'enveloppe des bourgeons et des boutons à feuilles et à fleurs. Les fleurs en chatons ont aussi des écailles au lieu de calices. Enfin les écailles de l'involucre et les pièces du calice de quelques plantes se présentent sous la forme d'écailles (Cupidone.)

Écailleux. Bulbe écailleux, stipules écailleuses, quand celles-ci sont minces et étroites comme des écailles.

Échancré, *Emarginatus*. Feuille, pétale, etc. Quand leur sommet, au lieu d'être aigu ou obtus, se termine par un sinus peu profond. (Amarante blanche, foliole des Oxalis.)

Éclater, *Dividere*. Terme de jardinage. Séparer les racines ou les pousses d'une plante pour la multiplier.

Écorce, *Cortex*. Enveloppe des racines, du tronc, des branches, dans les plantes dicotylédones. Elle comprend toute la portion qu'on trouve de l'épiderme jusqu'au liber inclusivement. Elle se compose de dehors en dedans de couches plus ou moins développées en épaisseur qui sont: 1o l'épiderme; 2° le liége; 3o le faux liége; 4o le parenchyme cortical; 5° le liber. L'écorce s'applique imédiatement sur l'aubier et n'en est séparée que par le tissu ligneux de nouvelle formation et encore mucilagineux auquel on a donné le nom de Cambium.

Effilé, *Virgatus*. Se dit des tiges et rameaux grêles, souples, et imitant une baguette ou verge, *virga*. (Osier.)

Effriter, corrompu d'Effruiter, *Emaciare*. Se dit des plantes qui épuisent tellement la terre qu'elles lui ôtent la faculté de produire.

Émarginé. *V*. Échancré.

Embrassant. *V*. Amplexicaule. Se dit des feuilles ou des stipules qui embrassent la tige ou les rameaux.

Embryon, *Embryo*, *Corculum*. C'est le germe de la plante renfermé dans la graine et qui se développe par la germination. — L'embryon dans les cryptogames est invisible à l'aide de nos plus puissants instruments d'optique, il se confond avec la graine ou spore qui elle-même se compose d'une utricule; dans les Phanérogames monocotylédones il est indivis, ordinairement cylindrique; dans les Dicotylédones il offre une petite pointe qui a reçu le nom de radicule, et deux lobes qui ont reçu le nom de cotylédons.

Endocarpe. Partie interne du fruit; quelquefois dur et constituant un noyau (Pêcher); parcheminé dans la Pomme et la Poire.

Engainante, *Vaginans* (feuille). Celle dont la base ou le pétiole élargi embrasse entièrement une autre feuille, ou la tige, qu'on appelle alors engainée.

Ensiforme, *Ensiformis*. Feuille longue et étroite dont la côte ou nervure longitudinale extérieure et saillante lui donne un peu la forme d'une épée (Iris).

Entier, *Integer*. Dont les bords unis n'offrent ni crénelure ni dents, en parlant des feuilles et des pétales.

Entre-noeud. *V*. Mérithalle.

Épars, *Sparsus*. On appelait feuilles et fleurs éparses celles qui semblaient placées sans ordre sur les rameaux ou sur les pédoncules; aujourd'hui on sait que les feuilles et les fleurs sont disposées suivant certaines lois invariables dans chacune des espèces; cette disposition des organes foliacés et l'étude qui s'y rattache a reçu le nom de *Phyllotaxie*.

Éperon, *Calcar*. Espèce de pointe ou de cornet plus ou moins long et aigu, placé derrière le calice ou la corolle de certaines fleurs. (Capucine, Pied d'Alouette, Violette.)

Épi, *Spica*. Simple, c'est une disposition des fleurs qui sont attachées immédiatement sur un axe ou pédoncule commun et allongé (le Plantain); il est composé, lorsque ce sont des épillets ou petits épis, *spiculæ*, qui le forment (le Blé).

Épicarpe. Pellicule externe du fruit; il a reçu du vulgaire le nom de peau; dans la Pêche il est velouté; dans la Prune, il se couvre d'un enduit cireux (fleur).

Épiderme. Membrane très mince qui recouvre l'écorce ou les feuilles de toutes les plantes; il est ordinairement percé de stomates.

Épigynes. Corolle, étamines ou calice situés sur l'ovaire, ou portés par le pistil (Orchidées, Aristolochiées).

Épillet. *V*. Épi.

Épine, *Spina*. Pointe dure et aiguë qui tient au bois; on ne peut l'ôter sans endommager toutes les parties corticales et le bois lui-même (Aubépine). *V*. Aiguillon.

Épiphylle. On a nommé à tort inflorescence épiphylle celle de certaines plantes dont les fleurs *semblent* naître sur des feuilles (Xylophylle, Petit-Houx), quoiqu'en réalité ces parties foliacées soient de véritables rameaux. La véritable inflorescence épiphylle s'observe sur l'*Helwingia*.

Épiphyte. Plante qui végète sur d'autres végétaux, mais n'en tire point sa nourriture; on rencontre des plantes épiphytes dans cha-

cun des grands groupes du règne végétal, plusieurs Mousses, des Orchidées, etc.; il ne faut pas les confondre avec les plantes parasites.

ESHERBER. Oter les herbes dans une planche de légumes ou de semis. *V*. SARCLER, etc.

ESPALIER. Un ou plusieurs arbres plantés le long d'un mur contre lequel on étend et attache leurs branches dans un certain ordre et avec un certain art.

ESPÈCE, *Species*. En botanique, on entend par ce mot une plante provenue de tout temps de plantes semblables, et qui elle-même produira des individus aussi ressemblants. Les différences que le sol, le climat, la culture, et d'autres circonstances peuvent apporter aux espèces, constituent les races ou variétés. En terme d'agriculture on donne souvent, fort improprement, le nom d'*espèce* à de simples variétés.

ESTIVATION. *V*. PRÉFLORAISON.

ÉTAMINE, *Stamen*. Organe mâle dans les végétaux; l'étamine présente souvent un filet qui porte l'anthère (*V*. ce mot). — Les étamines sont en nombre défini ou indéfini, souvent séparées, d'autres fois réunies soit par les filets (Pois), soit par les anthères (Chicorée); enfin elles sont attachées au calice (Rosier), ou à la corolle (Mufle de veau), ou au réceptacle (Renoncule), ou enfin au pistil (Orchis).

ÉTENDARD, *Vexillum*. On donne ce nom au pétale supérieur dans les fleurs des Pois, Faux-Acacia, Lupin, etc. Il est ordinairement recourbé en arrière.

ÉTIOLÉ. Se dit des plantes qui, privées de lumière, n'acquièrent ni la consistance, ni la couleur verte des autres. Les feuilles de la Chicorée, les tiges des Céleris qu'on lie pour les faire blanchir, sont étiolées par cette opération.

ÉTOUFFER. On étouffe des boutures, c'est-à-dire qu'on les place sous une cloche en verre pour les soustraire à l'action de l'air, et favoriser le développement des racines.

ÉTUI MÉDULLAIRE. Cercle idéal contigu à la moelle et formé par la partie interne des faisceaux ligneux. C'est, dans la tige dicotylédone, la seule partie où se rencontrent les trachées.

EXALBUMINÉE. Graine dépourvue d'albumen.

EXOTIQUE, *Exoticus*. Du grec *exoticos*. On dit en Europe qu'une plante est exotique lorsqu'elle est originaire d'une contrée lointaine.

F.

FAISCEAU, *Fasciculus*. Les racines, feuilles ou fleurs qui partent d'un même point sont dites FASCICULÉES. — Les groupes de fibres et des vaisseaux dans le bois portent le nom de *faisceaux vasculaires*.

FAMILLES, *Familiæ*. Groupes de plantes que des rapports ou caractères communs font réunir dans une même classe. C'est sur cette disposition, la plus naturelle de toutes, qu'est fondée la méthode naturelle d'A.-L. de Jussieu.

FASCICULÉE (inflorescence). Dans laquelle les fleurs sont rapprochées et comme ramassées par suite du raccourcissement extrême des axes. (OEillet de poëte.)

FIBREUSE (racine). Quand le faisceau, partant du collet, se compose de filets minces, allongés, et peu ou point rameux. (Blé.)

FILAMENT, FILET, *Filamentum*. Support de l'anthère; quand elle en manque on dit qu'elle est sessile. *V*. ÉTAMINE. On appelle encore FILETS ou COULANTS, *Flagella*, ces jets longs et minces de quelques plantes qui, traînant à terre, y prennent racine et forment de nouveaux individus. (Fraisier.)

Filiforme, *Filiformis*. Menu et allongé comme un fil.

Fistuleux, *Fistulosus*. Cylindrique et creux comme une flûte, *fistula*. (Les tiges et les feuilles de l'Oignon, etc.)

Fleurs, *Flos*. Pour le botaniste, la fleur est, ou la présence d'un des deux organes sexuels des plantes, soit étamine, soit pistil, ou la réunion de ces deux sortes d'organes, qu'ils soient ou non entourés de l'une des enveloppes ordinaires (calice ou corolle), ou de toutes les deux. La fleur est complète si, comme dans la Rose, elle est pourvue de calice, de corolle, d'étamines et de pistil; on l'appelle incomplète s'il lui manque une seule de ces parties (Daphné, Aristoloche, etc.) Les fleurs sont encore, ou hermaphrodites quand elles contiennent les organes des deux sexes, ou simplement mâles lorsqu'elles n'ont que des étamines sans style ni stigmate, ou enfin seulement femelles quand elles n'ont que des pistils sans étamines. — Elles varient dans la forme, la direction, la position, etc. Elles sont appelées régulières lorsque toutes leurs parties sont symétriques (Rose simple, Pervenche, Primevère), et qu'elles se trouvent placées à une égale distance du centre, autrement elles sont irrégulières.

Fleurettes ou Fleurons, *Flosculi*. Fleurs appartenant à la famille des Composées; ce sont de petites corolles tubuleuses, elles occupent le centre des capitules dans les plantes de cette famille et constituent ce qu'on nomme le disque. (Soleil.)

Flexible, pliant, *Flexibilis*, *Lentus*. — Flexueux, *Flexuosus*, qui fait des sinuosités et va en zigzag; en parlant des tiges, etc. Opposé de droit. Pl. II, fig. 5.

Flosculeux. Capitule composé de fleurons. (Bluet, Chardon, Artichaut.)

Foliacé. Quand un organe dans une plante offre l'aspect d'une feuille : le calice des Pivoines, les fruits des Nigelles, du Baguenaudier.

Folioles, *Foliola*. Petites feuilles attachées à un pétiole commun, et auquel souvent elles restent attachées même quand il tombe. (Frêne, Rosiers.).

Follicule, *Folliculus*. Fruit sec à une seule valve, s'ouvrant dans sa longueur. (Asclépias.)

Forcer une plante, c'est l'obliger à fleurir ou à porter du fruit plus tôt qu'elle ne le ferait naturellement, au risque de la fatiguer ou de la faire périr. On dit aussi forcer à fruit, pour dire tailler long, afin d'obtenir plus de fruits.

Fourchée. Terme de jardinage : la quantité de fumier qu'on enlève d'un coup avec une fourche.

Fovilla. Élément essentiel du pollen formé d'une substance mucilagineuse et granuleuse qui circule dans le tube pollinique.

Franc (arbre). Se dit des arbres venus de semis, par opposition à sauvageons, arbres pris dans les bois.

Franc de pied. Arbre et arbuste non greffé.

Frangé, *Fimbriatus*. Bordé de découpures fines, comme les pétales du Ménianthe ou Trèfle d'eau, du Trichosanthe.

Friable. On dit qu'une terre est friable lorsqu'elle se divise aisément en parties très menues par le labour.

Frisé, *Crispus*. *V*. Ondulé.

Frondes. On a donné ce nom aux organes foliacés des Fougères. Ces organes diffèrent en effet des feuilles proprement dites en ce qu'ils portent la fructification, ce qui n'a jamais lieu pour les véritables feuilles.

Frutescent, *Frutescens*. Ce mot s'applique à une tige qui, sans être décidément ligneuse, persiste, au moins par sa base, pendant

quelques années. — Frutiqueux, *Fruticosus*. Se dit lorsque le végétal approche davantage de la nature d'un arbrisseau, ou lorsqu'il pousse beaucoup de rejetons.

Funicule. Cordon qui unit l'ovule au placenta; dans le Magnolia les graines sont portées sur de longs funicules.

Fusiforme, *Fusiformis*. Se dit d'une racine droite, qui approche de la forme d'un fuseau. (Rave, Carotte.)

G.

Gaîne (feuille en), *Vagina*. Feuille dont la base forme un fourreau qui enveloppe la tige. (Les Graminées.)

Gamopétale. Se dit d'une corolle dont toutes les pièces sont soudées ensemble de manière à ne former qu'une seule pièce comme dans la Campanule. Ce terme est opposé à dialipétale.

Gamosépale. Calice dont les pièces ou folioles sont soudées de façon à constituer un tout indivis.

Geminé. Se dit d'organes disposés par paire ou deux à deux (Folioles de la Fabagelle.)

Gemmule ou Plumule. Premier bourgeon placé entre les cotylédons. (Haricot.)

Générique, *Genericus*. Tout ce qui sert à distinguer le genre, soit nom, soit caractère.

Géniculé. Racine, tige; quand un organe quelconque est articulé et se fléchit brusquement de manière à former un angle.

Genre, *Genus*. Réunion d'espèces qui ont entre elles certains rapports moins généraux que ceux qui constituent les familles, mais aussi plus étendus et moins partiels que ceux qui établissent les espèces. *V.* ces mots. — Si quelques genres existent réellement dans la nature, comme le Rosier, etc., que tout le monde reconnaît de prime abord, il en est d'autres qui ne sont, pour ainsi dire, que des abstractions de l'esprit.

Germe. Partie de la semence qui devient plante; synonyme d'embryon, de plantule.

Germination, *Germinatio*. Acte par lequel l'embryon s'accroît, se débarrasse des enveloppes de la graine qui le protégeait, et finit par se suffire à lui-même en tirant sa nourriture à l'aide de sa jeune racine.

Gibbeux, *Gibbosus*. Se dit des calices ou des corolles d'une foule de plantes qui présentent un renflement ou bosse, comme la corolle du Muflier, etc.; plus développée et atténuée, la bosse prend le nom d'éperon (Linaire).

Glabre, *Glaber*. Quand, sans être nécessairement lisses, les organes sont dépourvus de poils.

Gladiée. Feuille ensiforme.

Glandes, *Glandulæ*. Petits corps vésiculeux répandus sur diverses parties des plantes; les feuilles du Myrte, du Millepertuis, du Myoporum; le péricarpe de l'Orange. Les glandes renferment ordinairement une huile essentielle.

Glanduleux, *Glandulosus*. Qui offre des glandes; poils glanduleux quand ils sont accompagnés d'une glande soit à la base (Ortie), soit au sommet (Sauge, Pois chiche, etc.).

Glauque, *Glaucus*. Vert bleuâtre, farineux; les feuilles du *Nicotiana glauca*, certaines variétés de Choux; la poussière glauque qui couvre les fruits, se nomme fleur; dans ce cas le mot *glaucus* se remplace par *pruinosus*. Raisin, Prune.

Glomérule. Inflorescence contractée, c'est-à-dire quand les axes sont

à peu près unis et que des avortements plus ou moins nombreux en troublent la régularité. (Buis.)

Glume. On donne le nom de glume aux écailles ou paillettes qui accompagnent les épillets des Graminées ; elles sont les analogues des bractées.

Gousse ou Légume. Fruit des plantes à fleurs papilionacées. (Haricots.)

Grappe, *Racemus*. Disposition de fleurs attachées par des pédicelles à un axe commun (Groseillier). Elle est composée lorsque les pédicelles sont insérés sur des axes secondaires. (Raisin.)

Gueule (fleurs en). *V*. Labiées, Personnées.

Gymnospermie, *Gymnospermia*. M. Brongniart a donné ce nom à une division des Dicotylédones, chez lesquelles les graines sont portées sur des écailles sans être contenues dans un péricarpe ou fruit proprement dit (Cycadées, Conifères.) — Linné désignait par le nom de Gymnospermie la famille des Labiées (Dydynamie-gymnospermie), parce qu'il regardait, à tort, les fruits des Labiées comme des graines nues.

Gynécée. Dernier rang d'organes qui couronne le réceptacle et termine la fleur; il se compose des pistils; c'est la réunion des organes femelles.

H.

Hale. En culture, on nomme ainsi un vent sec de l'est ou du nord, qui dessèche la terre et les plantes. Il est fort nuisible.

Hampe, *Scapus*. Tige simple et nue de plusieurs végétaux Monocotylédons, souvent droite et ferme, terminée par les fleurs auxquelles elle sert de pédoncule (Narcisse, Plantin.) Quelquefois elle est munie d'une feuille comme dans la Tulipe.

Hasté, *Hastatus*. Qui a la figure d'un fer de pique, *hasta* (la feuille de l'Oseille, du Liseron des champs).

Haté, Hater. Favoriser le développement des fleurs ou des fruits d'une plante sans lui nuire. *V*. Forcer.

Herbacé, *Herbaceus*. Par opposition à Ligneux. Il se dit des plantes et des tiges vertes, molles, succulentes.

Herbe, *Herba*. Tout végétal qui, n'étant point arbre, arbrisseau ou arbuste, est privé de bourgeons, soit qu'il ne vive qu'un an ou moins, soit que ses racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges herbacées.

Hérissé, *Hirtus*, *Hispidus*. Se dit des parties des végétaux garnies de poils droits et raides. (Bourrache.)

Hermaphrodite, *Hermaphroditus*. Il se dit des fleurs pourvues des deux sexes (étamines et pistils) : c'est le plus grand nombre. Ce mot est composé d'*Hermes*, Mercure, et d'*Aphrodite*, Vénus.

Hétérophylle, *Heterophyllus*. Des mots grecs *heteros*, autre, différent, et *phyllon*, feuille. Se dit des plantes qui ont des feuilles de différentes formes. (Le Mûrier à papier, l'*Acacia heterophylla*, la Renonculea quatique.)

Hile. Point par lequel les vaisseaux nourriciers, en quittant le placenta, pénètrent dans les téguments de la graine. La marque allongée qu'on voit sur le Haricot est le hile au dessus duquel on aperçoit le micropyle.

Hispide, *Hispidus*. Se dit des plantes dont les poils sont roides, longs et nombreux. (Coquelicot, Pavot à bractées.)

Hybride, *Hybridus*. On donne ce nom à des plantes produites par le concours de deux espèces d'un même genre, ou même de deux espèces de genre différents. Il arrive ordinairement que les hybrides ne donnent pas de graines fertiles.

HYPOCRATÉRIFORME ou HYPOCRATÉRIMORPHE. Corolle dont le tube droit et allongé se termine brusquement par un limbe plane et étalé. (Pervenche.)

HYPOGYNES. On désigne ainsi les étamines ou les corolles, qui sont insérés sous l'ovaire ou les pistils.

I.

IMBRIQUÉ, *Imbricatus*. Se dit des feuilles, écailles, etc., arrangées les unes sur les autres, comme les tuiles d'un toit. (Joubarbe, *Tamarix*, *Sedum*.)

IMPARIPENNÉ. Feuille composée et terminée par une foliole isolée. (Robinia faux-Acacia).

INCOMPLET, *Incompletus*. Se dit principalement des fleurs qui ne réunissent point calice, corolle, étamines et pistils. *Voy.* FLEUR.

INDÉHISCENT. Fruit; opposé à déhiscent, se dit des fruits, capsules, etc. qui ne s'ouvrent point.

INDIGÈNE, *Indigena*. Opposé d'EXOTIQUE; signifiant ce qui est naturel à un pays.

INERME, *Inermis*. Sans épines.

INFÈRE, *Inferus*. Se dit d'un ovaire soudé avec le tube du calice, confondu avec lui, et couronné par le limbe. (La Poire, le Myrte, la Grenade, les Orchidées ont un ovaire infère.)

INFLORESCENCE. Signifie l'arrangement des fleurs sur la plante. Inflorescence en *épi*, en *grappe*, en *capitule*, en *glomérule*, en *fascicule*, en *ombelle*, etc. *Voy*. ces mots.

INFONDIBULIFORME. *Infundibuliformis*. En forme d'entonnoir, *Infundibulum*. (Liseron, Datura.)

INSERTION. On donne surtout ce nom au point de départ des étamines ou de la corolle relativement au pistil. Insertion *épigyne*, *hypogyne*, *périgyne*. *Voy*. ces mots.

INVOLUCELLE, *Involucellum*. Petite collerette qui accompagne les ombellules d'une ombelle composée.

INVOLUCRE. *Voy*. COLLERETTE.

INVOLUTÉ. Feuille dont les deux bords sont roulés en dedans en forme de volute avant leur épanouissement.

IRRÉGULIER, *Irregularis*. Fleur dont les parties sont inégales et manquent de symétrie. (Pied d'Alouette, Labiées.)

IRRITABILITÉ, *Irritabilitas*. Espèce de sensibilité que démontrent certaines plantes lorsqu'on les touche. (La Sensitive, le *Dionæa*.)

J.

JAUGE. En jardinage on appelle jauge, la rigole qu'un ouvrier entretient devant lui entre la terre labourée et celle qui ne l'est pas encore. *Ouvrir une jauge*, c'est la première opération par laquelle commence le labour.

L.

LABELLE, *Labellum*. Division interne de la fleur des Orchidées, qui prend ordinairement une forme bizarre et un accroissement considérable (*Stanhopea*); dans certains genres il se prolonge en éperon (*Orchis*); il offre la forme d'un sabot dans le *Cypripedium*.

LABIÉ, *Labiatus*. Calice ou corolle, en forme de lèvres.

LACINIÉ, *Laciniatus*. Qui a des découpures un peu fines, inégales, comme la feuille de la Vigne Ciouta, plusieurs Pélargoniums, etc.

LACTESCENT, LAITEUX, *Lactescens*. Qui contient et répand par incision un suc blanc, semblable à du lait (Euphorbes, Asclépiadées).

Lagéniforme, *Lageniformis*. Se dit des fleurs et des fruits en forme de bouteille, *lagena* (fleurs de quelques Bruyères; fruit de la Gourde de pélerin).

Laineux, *Lanatus*. Qui est chargé de poils nombreux et crépus, mous, comme une sorte de tissu de laine (les Bouillons blancs.)

Lame, *Lamina* ou *limbe*. Partie élargie et dilatée de la feuille et du pétale.—On donne encore le non de *lame* aux feuillets qui occupent le dessous du chapeau de certains Champignons (Ch. de couches, etc.).

Lancéolé, *Lanceolatus*. En forme de fer de lance. (Laurier-rose.)

Languette, *Ligula*. Synonyme de demi-fleuron; on donne encore le nom de *Ligule* à la petite écaille blanche qui occupe le sommet de la gaine des feuilles de certaines Graminées.

Latex. On a donné ce nom au suc propre souvent lactescent des végétaux; ce suc circule dans des tubes d'une structure particulière, à parois excessivement ténues, qui ont reçu le nom de *vaisseaux du latex*.

Légume, *Legumen*. Pour le botaniste, c'est la cosse ou la gousse produite par des plantes *légumineuses*, c'est-à-dire dont les fleurs sont faites comme celles des Pois, Haricots, etc.—Ces fruits se cueillent ordinairement à la main, *leguntur manu;* d'où vient le mot *legumen*.

Lenticelle. Petits points arrondis ou linéaires, légèrement saillants, qui se trouvent sur la surface épidermique des rameaux et des tiges (Saule, Sureau); elles sont ordinairement formées par le tissu sousjacent de l'épiderme qui forme le Liége.

Lèvre, *Labium*. On donne ce nom, dans les fleurs Labiées, aux deux divisions principales supérieures et inférieures de la corolle.

Liber. Nom latin et français de la partie de l'écorce qui touche immédiatement au bois; elle s'enlève ordinairement par feuillets très minces, et se distingue très bien de l'épiderme et de l'écorce proprement dite. Ces feuillets se composent de fibres très allongées et fort résistantes; les fils du chanvre, du lin sont formés par la décomposition mécanique de ces feuillets de liber.

Libre. Calice ou ovaire, par opposition au terme d'adhérent. *Voy.* ce mot.

Liége. *Voy.* Écorce.

Lisse (*Lævis*). Quand la surface de la feuille ne présente ni poils ni inégalités. (Oranger, Troëne, etc.)

Ligneux, *Lignosus*. Qui tient de la nature du bois, *lignum*.

Ligule, *Ligula*. Gaine des Graminées. *Voy.* Languette.

Limbe, *Limbus*. Partie plane de la feuille, de la corolle, ou la partie libre du calice ou de la corolle.

Linéaire, *Linearis*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale long, étroit, et dont les bords sont parallèles entre eux dans leur longueur (feuille du Lin).

Lobe, *Lobus*. Découpure dans les feuilles ou les pétales qui s'étend jusque vers le milieu de chaque demi-limbe ou moitié de la feuille dans l'Erable, le Platane, etc. — Les lobes, ainsi que les feuilles, peuvent être entiers, crénelés, dentés, etc.

Loculaire. Terminaison de mot qui indique qu'une anthère, une capsule, etc., a un nombre déterminé de loges; par exemple: *uniloculaire*, qui a une loge; *biloculaire*, qui en a deux, tri-quadri-pluriloculaire, etc.

Loge, *Loculamentum*. On appelle ainsi un vide intérieur des fruits et surtout des capsules dans lequel se trouvent les semences. Il y a une loge, ou bien plusieurs, et alors elles sont partagées par autant de Cloisons.

Lyre (feuille en). Se dit d'une feuille découpée profondément dans

sa largeur; les découpures supérieures plus grandes, les inférieures plus courtes et plus écartées (le Navet).

M.

Macrophylle. Se dit d'un végétal à grandes feuilles.

Maculé, *Maculatus.* Taché d'une autre couleur.

Mains ou Vrilles, *Cirrhi*, *Capreoli.* Filets simples ou divisés au moyen desquels certaines plantes s'accrochent aux corps environnants. (Vigne, Bryone.)

Mamelonné, *Mamillatus.* Se dit des organes qui ont des points élevés ou de petites excroissances sur leur surface.

Marcescent, *Marcescens.* Se dit du calice ou de la corolle qui se dessèchent sans tomber. (Mauve, Campanule.)

Marcotte. Branche tenant à l'arbre, couchée en terre afin qu'elle produise des racines.

Marginé. *Folium marginatum.* La feuille marginée est celle dont le bord est marqué d'une bande d'une autre couleur que le reste du limbe. Il en est de même du pétale : il est à peu près synonyme de *bordé.* La graine, munie d'un rebord saillant, est dite aussi *marginée.* (Certaines Cucurbitacées, Gourde.)

Massif. Masse plus ou moins considérable de plantes ou d'arbrisseaux dans un jardin du style paysager.

Méat intercellulaire. Petit espace vide compris entre les utricules ou cellules dans le parenchyme.

Médullaire. Tout ce qui appartient à la moelle, *medulla.* Étui médullaire.

Membraneux, *Membranaceus.* Se dit d'une partie qui est très mince et paraît avoir la consistance d'une membrane.

Mérithalle. Intervalle qui existe entre deux nœuds ou entre deux insertions de feuilles sur un rameau.

Mésocarpe. Synonyme de Sarcocarpe; portion charnue de la Pêche, de la Poire, des Melons, etc.

Méthode botanique, *Methodus botanica.* On donne ce nom à une sorte d'arrangement dans lequel les plantes sont distribuées, d'après certains principes, en classes, ordres ou familles, genres et espèces. Depuis Conrad Gesner, qui publia, vers le milieu du xvie siècle, la plus ancienne méthode botanique, une foule de classifications du règne végétal ont été imaginées parmi lesquelles trois seulement ont successivement été d'un usage à peu près général. Ce sont celles de Tournefort, de Linné et celle d'A.-L. de Jussieu.

Celle de Tournefort n'étant plus usitée aujourd'hui, nous ne croyons pas devoir l'exposer dans un ouvrage qui n'est pas particulièrement consacré à la botanique.

Celle de Linné, connue sous le nom de *système sexuel*, est la plus ingénieuse et en même temps la plus facile de toutes; elle a eu un succès universel. Quoique peu suivie aujourd'hui en France, nous pensons qu'on ne nous saura pas mauvais gré d'en donner ici la clef. *Voyez* le tableau ci-contre.

Le système sexuel divise tous les végétaux en 24 classes, par la seule considération des étamines; ainsi on considère ces organes relativement : 1o à leur présence ou à leur absence; 2o à leur nombre; 3o à leur insertion; 4o à leur longueur relative; 5o à leur cohésion entre elles ou avec le pistil; 6o enfin à leur réunion avec le pistil dans la même fleur ou à leur séparation dans des fleurs différentes; *voyez* le tableau.

CLEF DE LA MÉTHODE DE LINNÉ.

DIVISION SYNOPTIQUE.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
Fleurs visibles ou phanérogames.			
Fleurs hermaphrodites.			
Étamines distinctes entre elles et du pistil.			
Étamines d'une longueur indéterminée.	MONANDRIE.	Fleurs à une seule étamine.	Balisier.
	DIANDRIE.	Fleurs à 2 étamines.	Véronique.
	TRIANDRIE.	Fleurs à 3 étamines.	Froment.
	TÉTRANDRIE.	Fleurs à 4 étamines.	Scabieuse.
	PENTANDRIE.	Fleurs à 5 étamines.	Sureau.
	HEXANDRIE.	Fleurs à 6 étamines.	Lis.
	HEPTANDRIE.	Fleurs à 7 étamines.	Marronnier.
	OCTANDRIE.	Fleurs à 8 étamines.	Daphné.
	ENNÉANDRIE.	Fleurs à 9 étamines.	Laurier.
	DÉCANDRIE.	Fleurs à 10 étamines.	Rhododendron
	DODÉCANDRIE.	Fleurs de 12 à 19 étamines.	Euphorbe.
	ICOSANDRIE.	Fleurs de 20 à 100 étamines insérées au calice.	Rosier.
	POLYANDRIE.	Fleurs de 20 à 100 étamines insérées sous le pistil.	Pavot.
Étamines d'une longueur déterminée.	DIDYNAMIE.	Fleurs à 4 étamines dont 2 plus longues.	Thym.
	TÉTRADYNAMIE.	Fleurs à 6 étamines dont 4 plus longues.	Chou.
Étamines réunies entre elles ou avec le pistil.	MONADELPHIE.	Filets des étamines réunis en un seul corps.	Mauve.
	DIADELPHIE.	Filets des étamines réunis en deux corps.	Haricot.
	POLYADELPHIE.	Filets des étamines réunis en plus de deux corps.	Oranger.
	SYNGÉNÉSIE.	Étamines réunies par les anthères.	Soleil.
	GYNANDRIE.	Étamines réunies au pistil.	Orchis.
Fleurs unisexuées ou diclines.	MONOÉCIE.	Fleurs mâles et fleurs femelles sur la même plante.	Noyer.
	DIOÉCIE.	Fleurs mâles sur une plante et fleurs femelles sur une autre plante.	Épinard.
	POLYGAMIE.	Fleurs mâles ou femelles et fleurs hermaphrodites, sur 1, 2 ou 3 plantes différentes.	Érable.
Fleurs invisibles ou cryptogames.	CRYPTOGAMIE.	Fleurs nulles ou inconnues.	Champignon.

CLEF DE LA MÉTHODE DE JUSSIEU.

DIVISIONS PRIMAIRES.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
1re DIVISION. ACOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a pas de cotylédon.	ACOTYLÉDONS.		Champignons.
2e DIVISION. MONOCOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a qu'un cotylédon.	MONOHYPOGYNIE.	Plantes à etamines insérées sous le pistil.	Froment.
	MONOPÉRIGYNIE.	Plantes à étamines insérées autour du pistil.	Asperge.
	MONOÉPIGYNIE.	Plantes à étamines insérées sur le pistil.	Orchis.
3e DIVISION. DICOTYÉLDONS. Plantes dont l'embryon a deux cotylédons ou davantage.	PISTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées sur le pistil.	Aristoloche.
	PÉRISTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées autour du pistil.	Chalef.
	HYPOSTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées sous le pistil.	Phytolacca.
	HYPOCOROLLIE.	Plantes à corolle monopétale inserée sous le pistil.	Primevère.
	PÉRICOROLLIE.	Plantes à corolle monopétale inserée autour du pistil.	Rhododendron.
	ÉPICOROLLIE. SYNANTHÉRIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont soudées entre elles.	Soleil. Bluet. Laitue.
	ÉPICOROLLIE. CHORISANTHÉRIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont libres.	Scabieuse.
	ÉPIPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée sur le pistil.	Carotte.
	HYPOPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée sous le pistil.	Pavot.
	PÉRIPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée autour du pistil.	Pêcher.
	DICLINES.	Plantes dont les sexes sont séparés dans des fleurs différentes.	Noyer.

Chaque classe est divisée en plusieurs ordres; mais ici l'auteur a été forcé de s'écarter de l'unité qu'il avait conservée en formant les classes.

Les ordres des 13 premières classes se tirent du nombre des styles que contiennent les fleurs; ainsi monogynie, digynie, trigynie, etc., expriment 1er, 2e, 3e ordre, etc. Les ordres des 14e et 15e classes se tirent de la forme du fruit; ceux des classes 16, 17 et 18e, sont tirés du nombre des étamines; ceux de la 19e classe se tirent des différents états relatifs de présence ou d'absence entre les étamines et les pistils; ceux de la 20e classe se déduisent du nombre des étamines; ceux des 21e et 22e classes sont aussi basés sur le nombre des étamines; ceux de la 23e classe se tirent des fleurs hermaphrodites et unisexuées, réunies sur la même plante, ou séparées sur 2 ou 3 plantes différentes; enfin les ordres de la 24e classe sont tirés plutôt de la diversité de substance ou de structure des plantes qu'elle renferme, que de leur fructification.

La méthode de Jussieu, universellement admise aujourd'hui, divise d'abord les végétaux en trois classes, basées sur l'absence ou le nombre des cotylédons de l'embryon; il en résulte les acotylédons, les monocotylédons et les dicotylédons. Les monocotylédons sont ensuite subdivisés en 3 classes, par la considération de l'insertion des étamines relativement au pistil, et les dicotylédons le sont en douze classes, 1° par la même considération; 2° par celle de l'adhésion des étamines entre elles; 3° par celle des étamines dans une fleur et des pistils dans une autre; de sorte qu'il en résulte en tout 15 classes, comme le représente le tableau page 813. Le véritable titre de gloire de Jussieu c'est d'avoir constitué les *Familles des plantes.* La disposition des familles entre elles n'est pour ainsi dire que secondaire.

La perfection des familles naturelles est le grand œuvre auquel travaillent particulièrement les botanistes français.

Meuble, *Mobilis.* Se dit d'une terre qui est douce et se divise bien d'elle-même, ou d'une terre qu'on a préparée ainsi, soit par des mélanges, soit par des labours, et en cassant les plus petites mottes.

Meule. Synonyme de Couche à champignons.

Microphylle. Se dit d'une plante à petites feuilles.

Micropyle. Petite ouverture par laquelle l'ovule reçoit l'action du pollen, et auquel correspond la radicule ou pointe de l'embryon.

Moelle. Masse de tissu cellulaire qui occupe le centre de la tige ou des rameaux dans les dicotylédons; elle est circonscrite par l'étui médullaire.

Monadelphe. Etamines dont les filets sont plus ou moins complétement soudés en un tube. (Mauve, Oxalis.)

Monocline, *Monoclinis.* Synonyme d'Hermaphrodite. *Voyez* ce mot.

Monocotylédones, *Voyez* Cotylédon.

Monoïque, *Monoïcus.* Plante qui porte à la fois des fleurs seulement mâles, et d'autres seulement femelles. (Melon.)

Monopérianthées. Se dit des plantes dans lesquelles il n'y a qu'une seule enveloppe florale, soit pétaloïde, soit herbacée (Daphné).

Monopétale. *Voy.* Corolle.

Monophylle, *Monophyllus.* S'emploie pour exprimer un calice d'une seule pièce, encore qu'il soit un peu fendu ou denté.

Monosperme, *Monospermus.* Qui n'a qu'une graine.

Mucroné. Terminé par une pointe aiguë et courte.(Les feuilles de la Joubarbe, les dents d'une foule de calices.)

Multifide. Une feuille est multifide quand les incisions qu'elle offre sur les côtés sont profondes, mais ne vont pas jusqu'à la nervure médiane.

Multipartit, ite. Quand les découpures s'avancent jusqu'à la nervure moyenne de la feuille. (*Delphinium. Consolida.*)

Multiple. *Multiplex, Multiplicatus.* Fleur dont les étamines et les pistils sont (pour la plupart) convertis en pétales. Elle peut n'être pas stérile (Pêcher, Rosier, OEillet, etc., à fleurs doubles); la fleur pleine l'est toujours, parce qu'il ne lui reste aucun des organes sexuels, étamines et pistils. (Rosier Cent-feuilles.)

Muriqué, *Muricatus.* Qui est muni de pointes courtes et à base large. (Fruit du Balisier.)

Mutique. Mousse, organe dépourvu d'arête, de mucron, de pointe, par opposition à aristé, mucroné, etc.

N

Nacelle. Synonyme de *carène* dans les fleurs papilionacées. (Lupin, Pois.)

Nectaire, *Nectarium.* Partie des fleurs qui n'est ni organe de la reproduction, ni enveloppe florale. Ce nom a été donné à une foule de corps d'origine différente; on le réserve plus spécialement aujourd'hui à de petits corps disposés autour des pistils et qui distillent une liqueur sucrée: quelquefois on a donné ce nom à des organes glanduleux dépendant des pétales. (Couronne impériale, etc.)

Nervures, *Nervi.* On appelle ainsi les côtes fibreuses des feuilles; elle se composent de fibres et de vaisseaux et charrient les liquides qui leur arrivent du rameau; la nervure occupant le milieu du limbe et continuant le pétiole est nommée nervure médiane ou primaire.

Neutre. Fleur neutre, chez laquelle tous les organes sexuels sont avortés.

Noeuds, *Nodi.* Certains renflements qu'on voit sur les rameaux.

Noyau, *Putamen, Nucleus.* C'est l'Endocarpe à parois osseuses ou ligneuses, contenant une graine nommée amande.

Nu, *Nudus.* S'applique à toutes les parties qui manquent des organes dont ces mêmes parties sont pourvues dans d'autres plantes. Tige nue ou sans feuilles, fleur nue ou sans enveloppes florales, graines nues ou sans péricarpe.

Nucelle. Mamelon pulpeux par lequel l'ovule commence à se manifester dans l'ovaire; le nucelle occupe le centre de l'ovule et se trouve recouvert par les téguments spéciaux qui forment le testa.

O

Ob. S'emploie pour exprimer le renversement d'une forme quelconque; ainsi on dit *obcordé* pour un cœur dont la pointe est en bas, et *obconique* pour un cône renversé; *obovale*, etc.

Oblong. Quand la largeur est à peu près le tiers de la longueur.

OEil, *Oculus.* Petite pointe qui se montre sur les arbres et arbrisseaux, à l'extrémité des rameaux, ou aux angles que forme l'insertion des feuilles. Cette petite pointe, au printemps suivant, devient Bouton à bois ou à fruit. — On donne encore le nom d'œil au cercle formé par les dents d'un calice infère. (Pomme, Grenade, etc.)

OEilletons. Rejetons que poussent certaines racines, etc. (Artichaut.) Ils servent à propager la plante. OEilletonner, c'est ôter les œilletons d'une plante.

Officinal, *Officinalis.* Se dit d'une plante usitée en pharmacie ou qui se trouve dans la boutique (*officina*) de l'herboriste, etc.

Oligosperme. Qui a peu de graines : capsule ou fruit oligosperme.

Ombelle. Disposition des fleurs en parasol, *umbella*, lorsque les pédicelles ou les pédoncules partent d'un même point et arrivent au même niveau. L'ombelle est composée lorsque les pédoncules, par-

tant du même point de l'extrémité de la tige, et rangés comme les branches d'un parasol, soutiennent chacun une ombelle partielle, ou OMBELLULE, *umbellula*. (Angélique.)

OMBILIC, *Umbilicus*. OEil, vestiges du calice ou du style sur un fruit (Poire, Pomme, Coing); et sur les semences, vestiges de leur adhésion au placenta par le hile. Cette marque, très visible dans le Haricot, etc., s'appelle hile, *hilum*.

OMBILIQUÉE ou PELTÉE (feuille), lorsqu'elle est attachée au pétiole par son centre. (*Umbilicus*, Capucine.)

ONDULÉ, *Undulatus*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale marqué de sinuosités arrondies. Le *Geranium capitatum* et la Rhubarbe ondulée ont des feuilles ondulées en leurs bords.

ONGLET, *Unguiculus*. Partie inférieure du pétale, rétrécie ou allongée et souvent d'une couleur différente. (Rose, OEillet.)

OPPOSÉ, *Oppositus*. Se dit des feuilles, etc., placées en face l'une de l'autre et à la même hauteur. (Lilas, Jasmin.) Opposé en croix. (Phlox., *Gentiana cruciata*.)

ORBICULAIRE (feuille), quand la circonscription de leur limbe approche plus ou moins d'un cercle (Capucine) et quand le pétiole est central; il est alors pris comme *pelté*. (*Umbilicus pendulinus*.)

OVAIRE, *Ovarium*. C'est la partie inférieure et souvent renflée du pistil dans laquelle sont contenus les ovules.

OVOÏDE, qui rappelle la figure d'un œuf.

OVULE, graine avant la maturité, avant ou après la fécondation.

P

PAGE ou SURFACE, *Pagina*. Supérieure, c'est le dessus d'une feuille; inférieure, en est le dessous.

PAILLETTE, É. Réceptacle couvert de petites écailles linéaires; paillettes qui accompagnent les fleurs. (Camomille, Zinnia, etc.)

PAILLIS. Couche de litière courte ou de fumier non consommé, épaisse de 1 ou 2 doigts, que l'on étend sur les planches avant ou après les avoir plantées.

PALISSADE. On fait des palissades de charmille, d'ifs, etc., pour cacher certains murs désagréables à la vue. On en fait dans les cultures de plantes étrangères avec des Thuias, de la Vigne et autres arbres, dirigées ordinairement de l'est à l'ouest, à l'ombre desquelles on fait certains semis, où l'on place des plantes délicates que le grand soleil fatiguerait ou ferait périr.

PALMÉ, *Palmatus*. Feuille palmée, ou divisée en 5 ou 7 segments qui ressemblent un peu à des doigts et se réunissent à un centre commun, représentant la paume de la main, *palma*. (Les feuilles du Ricin, de plusieurs Palmiers, de Passiflores.) Il y a aussi des racines qu'on appelle palmées, à cause de leur disposition. (Quelques Orchis.)

PANACHÉ, *Variegatus*. On appelle ainsi les feuilles et les fleurs nuancées de plusieurs couleurs. Les végétaux à feuilles ou à fleurs panachées sont plus délicats que les autres, et cependant on ne conserve sûrement leurs panachures qu'en les tenant en terrain maigre, quelquefois même en mettant au soleil ceux qui naturellement préféreraient une situation ombragée. (Pervenche, Lierre, Houx, Aucuba.) Il y a des panachures de toutes les couleurs.

PANICULE, *Panicula*. Sorte de grappe composée, dont les rameaux inférieurs, plus longs que les supérieurs, impriment à l'inflorescence entière une forme pyramidale. (Yucca.)

PANNEAU. Châssis vitré qui s'adapte sur un coffre, pour couvrir des plantes sur une couche.

PANNEAUTER. Mettre des panneaux sur une couche. On dit dépanneauter quand on ôte les panneaux de dessus les Melons lorsqu'ils n'ont plus besoin de chaleur artificielle.

PAPILIONACÉES, *Papilionaceæ*. Fleurs de la forme de celle du Pois, ainsi appelées à cause de la ressemblance qu'on leur a trouvée avec un papillon. Elles appartiennent toutes à la famille des Légumineuses, mais celles-ci ne sont pas toutes papilionacées. *Voy*. LÉGUMINEUSES. On y distingue un pétale supérieur (étendard), deux latéraux (ailes), deux inférieurs rapprochés et plus ou moins soudés par les bords inférieurs (carène).

PARASITE. On nomme ainsi des plantes qui croissent sur d'autres végétaux et y puisent leur nourriture. (Cuscute, Gui, Orobanche.)

PARENCHYME. Masse charnue composée d'utricules. Les feuilles et les fruits charnus sont dits Parenchymateux.

PARIÉTAL. Se dit du placenta lorsqu'il se prolonge à peine à l'intérieur de la cavité de l'ovaire. (Réséda, Pavot.)

PARIPENNÉE. Quand la feuille composée ne se termine point par une foliole impaire.

PAVILLON ou ÉTENDARD. *V*. PAPILIONACÉES, LÉGUMINEUSES.

PECTINÉES (feuilles) ou pennées. Lorsque les découpures ou folioles sont placées sur deux rangs parallèles, comme les dents d'un peigne.

PÉDÉES, PÉDALÉES. *Pedatifoliæ*. Feuilles dont le pétiole se divise à son extrémité en deux parties divergentes. (Ellébore.)

PÉDICELLE. Le petit pied, le support immédiat, ou la petite queue de la fleur.

PÉDONCULE. La partie d'une inflorescence portant les Pédicelles. Dans le cas où les fleurs sont sessiles (en épi), la portion du pédoncule commun qui leur donne naissance prend le nom de Rachis.

PELTÉ. En bouclier fixé au pétiole par le milieu. (Feuilles de la Capucine).

PÉNICILLÉ. En forme de pinceau. (Stigmate de la Pariétaire.)

PENNATIFIDE, *Pinnatifidus*. Feuilles dont les découpures ne sont pas fendues jusqu'aux trois quarts. (La Scabieuse, la Camomille romaine.)

PENNÉ. Feuille composée dont les folioles, disposées de chaque côté de l'axe, simulent les barbes d'une plume. (*Robinia*.)

PERFOLIÉ. Feuille dont la base s'étale et, se soudant, enveloppe complétement la tige qui semble en traverser le limbe. (*Bupleurum*.)

PÉRIANTHE ou PÉRIGONE. Synonyme de calice coloré; enveloppe des fleurs dépourvues de corolle.

PÉRICARPE. On a donné ce nom à l'ovaire mûr. (Fruit.) Il se compose de trois couches : 1° Épicarpe, 2° Sarcocarpe, 3° Endocarpe.

PÉRIGONE. *V*. PÉRIANTHE. V. ces mots.

PÉRIGYNE. Se dit des étamines ou des corolles insérées sur le calice et autour du pistil (Amandier, Pêcher).

PERSISTANT, *Persistens*. Opposé à caduc. Les feuilles des Orangers, des arbres verts, etc., sont persistantes.

PERSONNÉES, *Personatæ*. Les corolles personnées ne diffèrent de celles des Labiées qu'en ce que la gorge est fermée. (Muflier.)

PÉTALE, *Petalum*. Partie de la fleur souvent ornée de couleurs plus ou moins vives, dont l'ensemble constitue la corolle; un pétale se compose ordinairement d'un onglet et d'un limbe.

PÉTALOÏDE, *Petaloideus*. Ressemblant à un pétale. Une des dents du calice des *Mussænda* est pétaloïde.

PÉTIOLE, *Petiolus*. Support de la feuille par lequel elle tient à la tige. La feuille qui manque de ce support (queue) est sessile.

PHANÉROGAMIE. Nom appliqué aux plantes chez lesquelles les organes reproducteurs, étamines et pistils, sont apparents, par opposition à Cryptogamie, où les fleurs sont invisibles.

PHYLLODE. Pétiole dilaté dont le limbe ne se développe pas. (Acacias de la Nouvelle-Hollande.) La Sagittaire, le Plantain d'eau, etc., présentent des phyllodes lorsque les feuilles submergées sont exposées à un courant rapide; elles s'allongent dans ce cas en rubans. (Feuilles rubanées.)

PINCER. C'est couper, avec les ongles, l'extrémité des jeunes rameaux pour les arrêter en faveur des autres branches ou des fruits. Le *pincement* s'effectue surtout sur le Pêcher.

PISTIL, *Pistillum*. Le mot latin signifie *pilon*; il désigne en botanique l'organe femelle des fleurs, composé de l'Ovaire, partie arrondie qui renferme les ovules et qui supporte le style; ce dernier soutient le Stigmate, qui est sessile lorsque, posé immédiatement sur l'ovaire, il manque de style. *V.* ces mots.

PIVOT. Racine souvent unique, toujours plus considérable que les autres, et s'enfonçant perpendiculairement dans le sol.

PLACENTA. Organe sur lequel s'insèrent plus ou moins immédiatement les ovules. Il est central, libre, axile ou pariétal.

PLANTER. On plante un végétal, et on plante un terrain.

PLEIN, *Plenus*. Fleur pleine, celle dont les étamines et les pistils sont tous convertis en pétales (Anémone double, Rose à cent feuilles), et qui se trouve nécessairement stérile; au contraire, dans les fleurs seulement semi-doubles et doubles, il peut rester encore quelques-uns de ces organes.

PLUMEUX, *Plumosus*. Tout ce qui est garni de poils disposés comme les barbes d'une plume. Aigrette qui couronne le fruit de certaines Composées. (Scorsonère, Valérianées, Valériane rouge.) Le style des Clématites.

PLUMULE, *Plumula*. C'est la partie ascendante de l'embryon ou le bourgeon en miniature.

PLURILOCULAIRE. Se dit d'un fruit à plusieurs loges.

POIL. Prolongement plus ou moins délié des cellules de l'épiderme; les poils recouvrent la superficie de diverses parties du végétal ou constituent parfois des sortes d'écailles qui donnent aux surfaces un aspect métallique. (*Elæagnus, Phebalium*.) Ils offrent une foule de formes différentes; en navette, étoilés, bifurqués, etc.

POLLEN, *Pollen*. C'est la poussière fécondante, souvent jaune, renfermée dans les anthères, et que celles-ci lancent ou laissent échapper lorsque le pistil est en état de la recevoir.

POLYADELPHES. Étamines soudées en plusieurs faisceaux. (Ricin *Tristania, Calothamnus*, etc.)

POLYGYNIE. Qui a plusieurs styles, en parlant des fleurs.

POLYPÉTALE. Qui a plusieurs pétales. *V.* Corolle.

POLYPHYLLE, *Polyphyllus*. Se dit d'un calice formé de plusieurs folioles séparées jusqu'à leur base.

POLYSTÉMONE. Fleur munie d'un grand nombre d'étamines.

POUSSIÈRE FÉCONDANTE. *V.* POLLEN.

PRÉFLORAISON ou ESTIVATION désigne l'agencement qu'observent les diverses parties de la fleur avant leur épanouissement; elle est dite valvaire (Vigne), contournée ou tordue (le Laurier-Rose), imbriquée (la Primevère).

Prolifère, *Prolifer*. Par ce mot, on distingue toute fleur, ordinairement multiple, du milieu de laquelle sort une autre fleur, comme il arrive quelquefois aux Roses, OEillets, etc.

Propagule. On nomme propagule la touffe ou rosette de feuilles produite sur les jets latéraux dans les Joubarbes.

Provigner, *Propagare*. Multiplier par provins ou marcottes. Ce mot, propre à la Vigne, s'emploie souvent en parlant d'autres plantes.

Pubescent, *Pubescens*, *Pubens*, du mot latin *pubes*, poil follet du menton. Cet adjectif indique qu'une plante ou une partie de la plante est couverte d'un léger duvet. En raison de la densité ou de l'épaisseur de ce duvet, elle peut être cotonneuse, velue, laineuse, etc.

Pulpe, *Pulpa*. Chair de certains fruits mous et succulents. (Raisin, Groseille, etc.)

Pyriforme, *Pyriformis*. En forme de Poire, *Pyrum*.

Pyxide. Capsule s'ouvrant transversalement comme une boîte à savonnette. (Mouron, Jusquiame, Pourpier.)

Q

Quadrangulaire, **Tétragone** ou **Carré**, *Quadrangularis*. Qui a quatre angles et quatre faces, comme la tige de presque toutes les Labiées.

Quadrifide, *Quadrifidus*. Fendu assez profondément en quatre.

Quaterné, *Quaternus*. Disposé quatre par quatre, en parlant des feuilles, etc.

R

Rabattre. C'est, en terme de jardinage, couper un arbre jusqu'à la naissance des branches. Le but de cette opération est de le rajeunir en le forçant à en pousser de nouvelles.

Rachis. On applique ce nom à la partie du pétiole sur laquelle s'attachent les folioles des feuilles composées: à la portion du pédoncule qui porte les fleurs; à celle des frondes des Fougères qui donne naissance aux appendices foliacés, etc.

Racine, *Radix*. La racine est la partie du végétal qui se dirige ordinairement vers le centre de la terre; elle peut être tubéreuse ou fibreuse, simple ou ramifiée; elle prend alors le nom de Pivot, Radicelles et Chevelu.

Radical, *Radicalis*. Qui semble partir immédiatement de la racine. (Feuilles de la Primevère, fleurs du Colchique.)

Radicant, *Radicans*. On donne cette épithète à des plantes dont les branches jettent des racines sur la terre, ou s'accrochent aux arbres, aux murs, par des racines ou fibres adventives qu'elles y implantent. (Lierre, Jasmin de Virginie.)

Radicule, *Radicula*. Partie de l'embryon qui, la première, perce l'enveloppe de la graine pour s'enfoncer en terre; la Radicule et la Tigelle se confondent dans l'embryon.

Radié, capitule radié (Soleil, Marguerite, Pâquerette), à fleurs simples. Lorsque le capitule est orné d'un rang de ligules à la circonférence, ces ligules simulent les rayons (*radii*) du soleil.

Ramassé, *Confertus*. Se dit des feuilles et des fleurs rassemblées en faisceau.

Rameau, *Ramus*, *Ramulus*. Petite branche qui est une division des plus grandes.

Rampante (tige). Lorsqu'elle est couchée sur la terre et qu'elle y produit de petites racines.

Rapprocher. Terme de jardinage. Couper les extrémités d'un arbre en ne laissant à chaque branche du rameau qu'un petit nombre d'yeux. On coupe toutes les branches fort près du tronc; ce rapprochement excite la sortie de nouvelles branches et renouvelle pour ainsi dire l'arbre.

Ravaler un arbre. C'est couper ses branches jusque près du tronc.

Rayon, *Radius*. Synonyme de demi-fleuron. Fleurs étroites en languettes et rangées autour du disque, comme les rayons autour de la figure que nous faisons du soleil. *V.* Radié. — **Rayon** est aussi un léger sillon tracé sur une planche, au bord d'une allée, avec le bout d'un bâton, pour disposer des plantes en ligne ou pour y semer des graines menues.

Réceptacle, *Receptaculum*. Partie sur laquelle est posée la fleur ou l'une de ses parties; ainsi ce qu'on appelle trivialement le cul d'un Artichaut n'est que le réceptacle commun à une foule de fleurs. Celui des semences, ou la partie sur laquelle elles s'insèrent, s'appelle Placenta.

Réchaud. Fumier neuf introduit dans une couche, ou dont on l'entoure seulement pour la réchauffer.

Rechausser une plante. C'est remettre à son pied de la terre que les pluies ou les arrossements en ont écartée; d'autres fois, c'est en amonceler autour des feuilles et des tiges pour les attendrir et les faire blanchir.

Réfléchi, *Reflexus*. Courbé en dehors, en parlant des feuilles (certaines Bruyères), ou des pétales. (Lis martagon.)

Régime, *Spadix*. Nom collectif approprié à l'ensemble des grappes de fleurs ou de fruits de certains végétaux, comme les Palmiers, les Bananiers, etc.

Régulier, *Regularis*. Adjectif par lequel on exprime que toutes les parties d'une fleur sont symétriques et également distantes du centre.

Rejeton, *Viviradix*, *Stolo*. Jeune pousse reproduite par une racine loin de la tige. On peut séparer le rejeton pour multiplier la plante qui l'a fourni.

Remonter. Les Rosiers qui fleurissent de nouveau après la saison des Roses remontent ou sont *remontants*.

Réniforme, qui a la forme d'un rein, il se dit d'une feuille plus large que longue qui a la base échancrée, comme dans les feuilles en cœur, et le sommet arrondi. (*Asarum* ou cabaret.)

Repiquer. Lorsqu'un jeune plant a levé trop dru, on le lève, on repique ou on replante les individus à quelques pouces les uns des autres, afin qu'ils se fortifient jusqu'à ce qu'on les mette définitivement en place. Repiquer signifie enfoncer davantage, et c'est ce que l'on fait en mettant un jeune plant de semis en pépinière.

Replanter. Planter une seconde fois le même végétal ou le même terrain.

Réticulé, *Reticulatus*. Se dit de ce qui est marqué de nervures nombreuses, entrelacées comme les mailles d'un filet ou d'un réseau.

Rétinacle. On a donné ce nom à un organe spécial en forme de crochet dans les fruits des Acanthacées (*Justicia*, etc.), et qui supporte les graines; on applique encore ce nom à une sorte de petit disque sur lequel s'attachent les masses polliniques des Orchidées.

Rhizome. Tige ressemblant à une racine, qui s'étend horizontalement, soit à la surface du sol (Iris), soit au-dessous. (*Nymphæa.*)

Rigole. Petite tranchée pour faire écouler l'eau.

Rocambole. *V.* Bulbille.

Ronciné, feuille pennatifide et dont les lanières se dirigent de haut en bas (Pissenlit).

Rosacé, *Rosaceus*. Corolle disposée en Rose, ayant quelque rapport ou ressemblance avec la Rose simple.

Rotacé. *Voy*. fleur en roue.

Roue (fleurs en), *Flos rotatus*. C'est-à-dire fleurs monopétales à tube nul ou presque nul, à limbe bien ouvert et aplati comme les rayons d'une roue (*Myosotis*).

Rugueux, se, *Rugosus*. Feuille dont la surface offre des proéminences irrégulières comme dans la Sauge. Rugueux et bullé n'ont pas la même valeur : *rugosus*, ridé, inégal, raboteux ; *bullatus*, enflé en bulle ou en petit ballon.

Ruminé. Quand les téguments des graines s'avancent à l'intérieur de l'albumen (Lierre, Muscade), et y dessinent des sinuosités.

Rustique. Plante qui n'est point difficile à cultiver, et qui résiste aux intempéries du climat.

S.

Sagittée (feuille). Triangulaire, échancrée, imitant le fer d'une flèche (la Sagittaire).

Samare. Fruit sec,contenant une ou deux graines, et dont le péricarpe est aminci en lame membraneuse, qui forme une sorte d'aile au-dessus, autour ou au-dessous de la loge. (Érable, Orme, etc.)

Sarcler, *Eruncare*. C'est ôter les mauvaises herbes, soit à la main, soit avec un *sarcloir*. Tous les jardiniers-maraîchers disent *sacler*.

Sarcloir. Sorte de petite ratissoire à tirer, propre à couper entre deux terres les mauvaises herbes dans les planches de Laitue repiquée, Oignons et autres légumes, et à faire en même temps un binage.

Sarmenteux, *Sarmentosus*. Dont les tiges et les rameaux sont allongés, flexibles et ligneux, comme ceux de la Vigne, etc.

Sautoir (feuilles en), *Folia decussata*. Lorsque, opposées en croix, elles sont insérées à la même hauteur, ou que, distribuées par paires les unes au-dessus des autres, elles se croisent et paraissent former quatre rangs. Ce terme est actuellement inusité.

Sauvageon. Dans le sens le plus étendu, c'est tout arbre qui n'a pas été greffé. Les pépiniéristes l'appellent franc, quand il est provenu de semis, de pepins ou de noyaux de fruits adoucis par la culture et la greffe. Dans un sens plus étroit, c'est un arbre venu spontanément dans les bois, les haies, etc., de pepins ou de noyaux de fruits sauvages ; ses rameaux sont presque toujours armés d'épines, et ses fruits ont trop d'âpreté pour être mangés.

Scabre, *Scaber*. Se dit des tiges et des feuilles parsemées de tubercules ou de points rudes au toucher.

Scarieux. Se dit des organes qui sont écailleux et coriaces.

Semi-double. Fleur chez laquelle certains organes se sont convertis en appendices colorés et pétaloïdes, et qui conserve encore la faculté de donner des semences.

Semi-flosculeuses. Fleurs composées de corolles ligulées, c'est-à-dire tubulées à leur base, et terminées par une languette entière ou divisée au sommet. (Le Salsifis, la Cupidone, le Pissenlit.)

Sépales, *Sepala*. Parties ou divisions du calice.

Serfouette. *Voyez* Binette.

Serfouir. *Voyez* Biner.

Serrature, *Serratura*. Synonyme de Dentelure.

SESSILE, *Sessilis*. Qui manque de support; la feuille sans pétiole, la fleur sans pédicelle, l'anthère sans filet, le stigmate sans style, etc., sont sessiles.

SÉTACÉE. Feuille déliée comme une soie. On la nomme aussi CAPILLAIRE ou FILIFORME.

SÉTIFORME. Qui a la forme d'une soie.

SÉTIGÈRE, *Setigera*. Qui porte une ou plusieurs soies.

SEVRER. Couper et séparer de la plante-mère les marcottes lorsqu'elles ont pris racine.

SEXES, *Sexus*. Les fleurs ont des sexes, sans le concours desquels les ovules resteraient stériles. Les ÉTAMINES (organes mâles des fleurs) laissent échapper le POLLEN; celui-ci, porté sur le stigmate, féconde les ovules renfermés dans l'ovaire.

SILICULE, *Silicula*. Fruit sec, arrondi, sensiblement plus large que long, s'ouvrant en deux valves, et contenant des graines séparées ou non par une cloison. (Thlaspi, Ibéride.) Ces plantes sont appelées SILICULEUSES, *Siliculosæ*, et font partie de la famille naturelle des CRUCIFÈRES.

SILIQUE, *Siliqua*. Fruit sec, allongé, cylindrique ou aplati, s'ouvrant en deux valves et laissant les graines appliquées plus ou moins intimement contre une cloison membraneuse qui persiste après la chute des valves. (Giroflée, Lunaire.)

SILLON. Petite rigole profonde de 0m,05 à 0m,10, faite avec une binette, pour semer certaines graines, ou planter en ligne certaines racines bulbeuses.

SIMPLE, *Simplex*. Tige sans rameaux (Lis). Feuille non divisée (Poirier, etc.). Fleur dont les pétales sont en nombre égal aux pièces du calice (toutes les fleurs qui ne sont ni semi-doubles, ni doubles, ni multiples, ni pleines). (Grappe, Épi, Ombelle, Racine, etc.)

SINUÉ. Feuille munie d'échancrures arrondies et très ouvertes (le Chêne commun).

SOLITAIRE, *Solitarius*. La fleur est solitaire lorsqu'elle naît isolément à l'aisselle d'une feuille.

SOMMET, *Apex*. Opposé de BASE, la partie supérieure d'une tige, d'une feuille, d'un pétale, etc. Les ANTHÈRES étaient autrefois appelées SOMMETS.

SOUS-ARBRISSEAU, *Suffrutex*. *Voy*. ARBUSTE.

SOUS-BOURGEON. Bourgeon latéral qu'un autre bourgeon développe l'année même de sa naissance.

SPADICE, *Spadix*. Épi de fleurs incomplètes enveloppé, dans le jeune âge, par une sorte de cornet appelé *spathe*, coloré et pétaloïde. Les mâles occupent le sommet, et les femelles la base. (*Arum*, Gouet ou Pied de veau.)

SPATHE, *Spatha*. Enveloppe membraneuse, particulière à certaines fleurs. (Narcisse.)

SPATULÉ, *Spathulatus*. Allongé, puis arrondi par le bout comme une spatule d'apothicaire.

SPÉCIFIQUE, *Specificus*. Tout ce qui sert à distinguer les espèces entre elles, soit nom, soit caractère.

SPICIFORME. En forme d'épi.

SPONGIOLE, *Spongia*, *Spongiola*. Petite éponge, extrémité des jeunes racines, composée d'un tissu mou, lâche, par lequel les liquides pénètrent dans le corps des radicules, d'où ils sont pompés par les racines elles-mêmes pour les transmettre aux tiges.

SPORANGE. Capsule des plantes cryptogames; il renferme les spores.

SPORE, SPORULE. Corps reproducteur des plantes Cryptogames, telles que Champignons, Fougères, etc.; elles représentent les graines des plantes Phanérogames.

STIGMATE, *Stigma*. Partie du PISTIL portée ordinairement sur le STYLE; il est *sessile* quand ce support lui manque. Il est de forme variée, spongieux, papilleux et gluant dans sa jeunesse, recevant les grains de pollen qui s'appliquent à sa surface.

STIPE. Tige le plus ordinairement simple des Palmiers.

STIPULES, *Stipulæ*. Sortes de petites feuilles ou appendices de forme variable, souvent écailleux, situés à la base des feuilles auxquelles elles adhèrent même quelquefois. (Rosier.)

STOLONIFÈRE (racine), *Radix stolonifera*. Qui pousse des rejetons ou des coulants. *Voy*. ce nom.

STRIÉ, *Striatus*. *Voy*. CANALICULÉ.

STYLE, *Stylus*. Petite colonne portant le STIGMATE.

SUBULÉE. Feuille linéaire à sa base et se terminant insensiblement en trois-quarts comme une alène.

SUÇOIR. Sorte de bouche à l'aide de laquelle la Cuscute s'implante sur les végétaux et par laquelle elle suce leur séve.

SUJET. En terme de jardinage, c'est l'arbre qu'on destine à être greffé ou que l'on soumet à cette opération.

SUPÈRE, *Superus*. Se dit de l'ovaire lorsqu'il est libre et qu'il n'est pas adhérent au calice. (Tulipe, Lis, etc.) Il est opposé à infère.

SURGEON. Nom que l'on donne aux rejetons d'un arbuste, et particulièrement à ceux des Framboisiers.

SYNGENÈSE. Fleur dont les anthères se soudent en un tube que traverse le style. Les plantes Composées sont les Syngénèses proprement dites, qui forment un des groupes les plus nombreux des végétaux. Leur nombre s'élève à plus de 10,000 actuellement.

SYSTÈME. *Voyez* MÉTHODE. Quelques botanistes se sont efforcés de distinguer un système d'une méthode en botanique; d'autres botanistes non moins habiles pensent que ces deux mots sont synonymes.

T.

TABLIER. *Voy*. LABELLE.

TALLER (prendre pied). Se dit des plantes dont la nature ou l'art étale les racines, et leur fait produire un plus grand nombre de drageons. Le rouleau que l'on passe sur un jeune gazon en brise les tiges et fait *taller* les racines.

TALLES. Branches qui partent du collet d'une plante et en font une touffe.

TERMINAL, *Terminalis*. Qui termine la tige ou le rameau.

TERNÉ. On dit que les feuilles sont ternées quand elles forment, au nombre de trois, une sorte de collerette autour de la tige ou du rameau.

TÊTE, *Caput, Capitulum*. On appelle ainsi une disposition de fleurs réunies en un groupe globuleux, comme celles de l'Immortelle, du Bluet.

TÉTRADYNAME. Nom qui exprime le rapport de longueur de six étamines, dont 4 plus grandes. La Giroflée en fournit un exemple.

TÉTRAGONE, *Tetragonus*. Synonyme de QUADRANGULAIRE.

TÉTRAPTÈRE, *Tetrapterus*. Qui a quatre ailes. Les gousses de l'*Edwardsia*, des *Tetragonolobus*, etc.

TÉTRASPERME, *Tetraspermus*. Se dit d'un fruit renfermant quatre graines.

Thyrse, *Thyrsus*. Panicule dont les pédoncules du milieu sont plus longs que ceux des extrémités ; ce mot est actuellement peu usité.

Tige, *Caulis*. — Elle est simple ou divisée en branches et en rameaux, nue ou garnie de feuilles, etc. On l'appelle Tronc, *stipes*, *caudex*, dans les arbres ; Chaume, *culmus*, dans les Graminées; Hampe, *scapus*, dans les Oignons, lorsque, naissant au milieu des feuilles, elle est nue, droite et terminée par les fleurs. — Tige est encore un terme employé par les jardiniers pour distinguer d'avec les arbres et arbrisseaux en buisson ceux auxquels on ne laisse qu'un seul jet. Ils disent *Rosier-tige* et *Rosier-buisson; Poirier-tige, Pommier-tige*, pour les distinguer de ceux qu'ils destinent à former des espaliers ou des gobelets, etc.

Tigelle. Tige naissante d'une graine en germination.

Tomenteux, *Tomentosus*. Se dit des tiges et des feuilles chargées de poils serrés et entrelacés, qui leur donnent un aspect blanchâtre et cotonneux. (*Phlomis fruticosa*, Coquelourde.)

Torche. Fourchée de fumier pliée en deux servant à border une couche.

Torosus. Bossué, charnu, qui a des nœuds, des inégalités, en parlant des fruits (certains Citrons, l'Arachide, le *Sophora*).

Toruleux Même sens en botanique que *Torosus*.

Torus. M. De Candolle et plusieurs botanistes ont donné ce nom à la partie qui sert de base au pistil et sur laquelle s'insèrent les étamines et la corolle.

Tracer. Se dit des racines qui se promènent horizontalement sous terre et poussent de tous côtés des rejetons. (La Réglisse, l'Arrête-Bœuf, celles du Prunier, du Cerisier, etc.).

Triadelphe. Quand les étamines sont réunies en 3 faisceaux. (Mille-pertuis d'Égypte.)

Trichotome Tige ou inflorescence qui se partage en trois ou se trifurque jusqu'à ses dernières ramifications. (Laurier-rose.)

Tricuspidé. Filet de l'étamine ou tout autre organe présentant trois pointes. (Étamines de l'Oignon.)

Trifide, *Trifidus*. Fendu en trois, assez profondément.

Trifoliolé. Feuille munie de 3 folioles portées sur un pétiole commun. (Trèfle, Oxalis.)

Triloculaire. Fruit divisé en trois loges. (Tulipe, Lis, Colchique, etc.)

Triternée (feuille.) Quand le pétiole commun émet 3 pétioles secondaires qui se subdivisent chacun en 3 pétioles ternaires, lesquels constituent autant de feuilles digitées à 3 folioles. (*Epimedium*, *Lardizabala*.)

Trochet. Bouquet de fleurs ou de fruits sortis du même bouton, ou partant du même point. (Cerisier à trochets.)

Tronc. *Voy*. Tige.

Tube, *Tubus*. C'est la partie inférieure, cylindrique d'un calice ou d'une corolle. (Jasmin, Chèvrefeuille.)

Tubercule, *Tuberculum*. Parties charnues et arrondies, produites par des rameaux rampants sur le sol et gorgés de fécule comme la Pomme de terre, le Topinambour, etc. — Graine *tuberculeuse* dont la surface présente de petits tubercules ou granulations.

Tubéreuse. Racine très renflée vers le milieu ; véritable dépôt de fécule destinée à alimenter la plante. (Dahlia.)

Tubulé et Tubuleux, *Tubulosus*. Qui consiste en un tube cylindrique, dont le sommet se termine ordinairement par un limbe plus

ou moins ouvert et souvent divisé. (Fleurs du Jasmin, Lilas, Chèvre-feuille.)

TUNIQUÉ. Recouvert d'écailles et de minces enveloppes placées les unes par dessus les autres. (Oignons.)

TURBINÉ, *Turbinatus*. En forme de toupie, *turbo*. (Certains fruits, quelques variétés de Poires.)

TURION, *Turio*. Par ce mot, Columelle entendait la jeune pousse de l'année. Quelques botanistes s'en servent pour exprimer particulièrement le bouton ou l'œil naissant immédiatement sur les rhizomes, surtout dans les plantes dont les tiges périssent chaque année. (L'Asperge.)

TUTEUR, *Fulcrum*, *Ridica*, *Pedamentum*. Bâton contre lequel on attache une plante faible, tortue ou mal dirigée, qu'on veut soutenir ou redresser. Il faut avoir soin d'interposer du coton, de la mousse, de la paille, etc., entre le lien, le tuteur et l'arbre, de manière à ce que son écorce ne puisse se blesser. En général l'emploi des tuteurs est défectueux, il entretient les tiges dans un état de langueur et de faiblesse.

U.

UNIFLORE, *Uniflorus*. Qui ne porte qu'une seule fleur.

UNILABIÉ. Corolle irrégulière munie d'une seule lèvre. (Germandrée.)

UNILATÉRAL, *Unilateralis*, *Secundus*. Se dit des épis dont les fleurs sont tournées d'un seul côté. (Glaïeul, Digitale.) On emploie dans ce cas le mot de *spica secundiflora*.

UNILOCULAIRE, *Unilocularis*. Qui n'a qu'une seule loge.

UNIOVULÉ. Ovaire renfermant un seul ovule.

UNISEXUEL, UNISEXUÉ, *Uniexualis*. Fleur à un seul sexe, c'est-à-dire uniquement mâle ou femelle.

URCÉOLÉ. Corolle ou calice urcéolé, dont la gorge est retrécie, et qui offre une certaine ressemblance avec un grelot. (Plusieurs Bruyères, l'Arbousier.)

V.

VALLÉCULE. On désigne par ce mot, qui veut dire petite vallée, les dépressions longitudinales que présentent les fruits des Ombellifères. (Angélique, Livèche.)

VALVES, *Valvæ*. Ce mot, qui signifie battants de portes ou de fenêtres, exprime en botanique les parties des anthères (Épine-Vinette, Laurier), d'une capsule que la maturité fait ouvrir pour laisser échapper le pollen ou les semences.

VALVULE. Diminutif de valve.

VARIÉTÉ, *Varietas*. On appelle ainsi une plante qui diffère des individus de son espèce, soit par son port, soit par la forme ou la panachure de ses feuilles, soit par le nombre ou la couleur de ses pétales. Ces différences peuvent dépendre de la culture, du sol, etc., ou résulter d'une fécondation adultérine opérée par un pollen étranger. *Voy.* HYBRIDE, POLLEN.

VELOUTÉ. Quand les poils sont courts et doux au toucher. Dans certaines fleurs l'aspect velouté est dû à la saillie que fait chacune des utricules épidermiques et gorgées de sucs colorés. (Pensée.) Il en est de même pour les feuilles du *Maranta zebrina*.

VELU, *Hirsutus*, *Pilosus*. Se dit des surfaces chargées de poils assez longs, mous et rapprochés.

VERSATILE. Se dit d'une anthère lorsque, fixée par le milieu du connectif, elle oscille sur la pointe du filet. (Lis, Passiflore, etc.)

Verticille, *Verticillum*. Disposition des feuilles ou des fleurs arrangées circulairement par étages autour des tiges. Les feuilles des Lis Martagon, du Canada, sont verticillées; les fleurs de la Pesse d'eau sont verticillées, et c'est peut-être le seul bon exemple à citer. C'est par une fausse observation qu'on décrit les fleurs des Labiées comme étant verticillées.

Vésiculaire (glande). Celles qui sont formées dans l'intérieur des écorces, toujours voisines de l'épiderme, à la surface duquel elles font saillie. (Orange.) Dans certains cas, ces glandes sont complétement plongées dans le parenchyme, et pour les apercevoir il faut placer l'organe à contre-jour. (Oranger, Myrte, Millepertuis, Myoporum.)

Vésiculeux. Calice renflé ou semblable à une vessie gonflée d'air. (Coqueret-Alkékenge.)

Vexillaire. C'est la préfloraison des fleurs papilionacées chez lesquelles l'étendard (*Vexillum*) embrasse et recouvre les autres pétales.

Visqueux, *Viscosus*. Glutineux, c'est-à-dire dont la surface suinte une humeur gluante. (Les nœuds du *Silene muscipula*, du *Lychnis viscaria*, les fleurs de la Belle-de-Nuit à fleurs longues, les branches de l'Acacia visqueux.)

Vitté, *Vittatus*. On a appliqué ce nom aux bandelettes remplies d'huile essentielle qu'on remarque sur certains fruits des Ombellifères, les pétales de quelques Millepertuis.

Vivace, *Perennis*. Opposé d'Annuel et de Bisannuel. Il se dit d'une plante herbacée qui dure plusieurs années sans conserver cependant ses tiges qui reparaissent tous les ans au printemps.

Volubile, *Volubilis*. Se dit d'une tige qui s'entortille d'un seul côté (soit à droite, soit à gauche) pour tous les individus d'une même espèce. (Haricot, Liseron, Houblon.)

Vrilles, voir Mains.

Chap. III. — Tableau des végétaux de pleine terre les plus intéressants, arrangés dans l'ordre de leur emploi dans les jardins.

§ 1. — Plantes pour grands massifs.

Achillea filipendulina.
Aconitum Napellus, intermedium, Pyrenaicum, hebegynum, lycoctonum, Japonicum.
Alcea rosea et var.
Amarantus caudatus, speciosus.
Anchusa Italica, sempervirens, angustifolia.
Arundo Donax.
Asclepias Cornuti, amœna.
Aster rubricaulis, lævis, multiflorus, cordifolius, tenuifolius, simplex, pendulus, pilosus, floribundus, salignus, Tradescantii, lævigatus, roseus, dracunculoides, versicolor, patulus, thyrsiflorus, Novæ-Angliæ.
Astragalus alopecuroides, galegiformis, Ponticus.
Boltonia glastifolia.
Canna Indica, etc.
Centaurea Africana, Americana, Alpina, macrocephala, Rhutenica.
Cestrum Parqui, fœtidissimum.
Chrysopsis villosa.
Coix Lacryma.
Dahlia var.
Delphinium elatum, hybridum, Barlowii, grandiflorum.

Digitalis purpurea et var.; lanata, orientalis.
Epilobium spicatum.
Euphorbia Wulfenii, Characias.
Ferula glauca, Tingitana, communis.
Feniculum vulgare.
Galega orientalis, bicolor, officinalis.
Gaura Lindheymeri.
Helenium autumnale.
Helianthus annuus, pubescens, orgyalis, petiolaris, decapetalus, latifolius, giganteus, rigidus.
Heliopsis lævis.
Heracleum Persicum, etc.
Impatiens Royleana.
Iris pallida, Germanica, squalens, Florentina.
Lupinus mutabilis, polyphyllus.
Laserpitium Siler, Gallicum.
Lathyrus latifolius.
Lavatera arborea, trimestris.
Malva crispa.
Melianthus major.
Nicotiana Tabacum, auriculata, glauca.
Onopordon Arabicum.
Papaver bracteatum, orientale, somniferum.
Phlox paniculata, acuminata, decussata, etc.
Physostegia imbricata.
Phytolacca decandra.
Polygonum cymosum, orientale, tinctorium.
Pyrethrum Sinense.
Ricinus communis, rutilans, etc.
Serratula quinquefolia.
Solanum glaucophyllum.
Solidago Canadensis, nutans, recurvata, reflexa, fragrans, glabra, fuscata, gigantea, Schraderi.
Sorghum Alepense.
Sylphium laciniatum, perfoliatum, etc.
Symphitum asperrimum, etc.
Verbascum floccosum, etc.
Vernonia præalta, Noveboracensis.
Yucca gloriosa.
Zea Mays.

§ 2. — Plantes vivaces pour rocailles.

Aceranthus diphyllus.
Alchemilla hybrida, Alpina.
Alyssum saxatile.
Anemiopsis Californica.
Anemone Japonica, Apennina.
Anthyllis montana, erinacea.
Antirrhinum majus.
Arabis Alpina, albida.
Arenaria hispida, triflora, graminifolia, Balearica.
Asperula odorata, Taurina, humifusa, Aparine.
Astragalus Monspessulanus, glycyphyllos.
Aubrietia deltoidea, rosea.
Brunella grandiflora.
Campanula cespitosa, muralis, Garganica, rhomboidea, Carpathica, pyramidalis.
Capparis spinosa.
Centranthus ruber et var.
Cerastium Dahuricum, tomentosum, Pensylvanicum, hirsutum, etc.
Cheiranthus Cheiri.
Convallaria mayalis.
Corydalis lutea, ochroleuca.
Coronilla montana, varia, Iberica.
Cotoneaster buxifolia, microphylla.
Crucianella stylosa, Ghilanica.
Crithmum maritimum.
Cucubalus baccifer.
Desmodium Canadense.
Dianthus trifasciculatus, sylvestris, deltoideus, Monspessulanus, superbus.
Epimedium Alpinum, pinnatum, macranthum, violaceum.
Erica herbacea, prostrata, vulgaris.
Fragaria Indica.
Galium sylvaticum, linifolium,

glaucum, rubioides, purpureum, verum, cruciatum.
Genista pilosa, prostrata, sagittalis.
Geranium Lancastrense, cristatum, sanguineum, Endressi.
Geum nutans, pendulum.
Gypsophila arenaria, saligna, repens, prostrata, paniculata, acutifolia.
Hedysarum Caucasicum.
Helianthemum vulgare et var.
Herniaria incana.
Heuchera villosa, glabra.
Hippocrepis comosa.
Hypericum calycinum, hirsutum, perforatum.
Iberis sempervirens, saxatilis.
Iris Germanica, Florentina, pumila et var.
Lathyrus grandiflorus.
Linaria cymbalaria, repens, vulgaris, purpurea, triornithophora.
inum perenne, angustifolium, tenuifolium.
Lotus suaveolens.
Lychnis dioica fl. pleno.
Mayanthemum bifolium.
Onobrychis sativa.
Ononis rotundifolia, Natrix, etc.
Omphalodes verna.
Orobus angustifolius, aureus, flaccidus, hirsutus, niger, sylvaticus, variegatus, vernus.
Œnothera macrocarpa.
Pachysandra procumbens.
Papaver Cambricum.
Paronychia argentea, Bonariensis.
Pentstemon cordifolius.
Plumbago Larpentæ.
Polygonatum vulgare, latifolium, multiflorum, etc.
Potentilla bifurca, argentea, divaricata, hirta, intermedia, insignis, nemoralis, ontopoda, reptans, rupestris, Salisburgensis, supina, verna.
Ranunculus repens fl. pleno.
Rubus cæsius, saxatilis.
Ruscus aculeatus, racemosus.
Sanseviera carnea.
Saponaria officinalis fl. pl., ocymoides.
Sarothamnus scoparius.
Saxifraga crassifolia, cordifolia, ajugæfolia, furcata, hirsuta, hypnoides, irrigua, ligulata, longifolia, palmata, rotundifolia, sarmentosa.
Sedum acre, Aizoon, album, anopetalum, Anacampseros, elegans, hirsutum, hybridum, involucratum, Kamtschaticum, latifolium, populifolium, pulchellum, reflexum, rupestre, stellatum, Sieboldtii, sexangulare, spurium, Telephium purpureum.
Sempervivum arachnoideum, globuliferum, hirtum, tectorum.
Smilacina stellata, racemosa.
Stipa pennata.
Teucrium Chamædrys.
Tiarella cordifolia.
Trifolium medium, rubens.
Umbilicus erectus, pendulinus.
Uvularia grandiflora.
Vesicaria utriculata.
Vicia Aucheri, sepium, tenuifolia.
Vinca herbacea major, minor.
Vinca odorata.
Zauschneria Californica.

§ 3. — Plantes à feuilles ornementales.

Acanthus mollis, spinosus.
Amarantus sanguineus, tricolor, speciosus, caudatus.
Arum Italicum.
Arundo Donax et D. variegata.
Atriplex hortensis rubra.
Beta vulgaris rubra.
Brassica oler. prolifera variegata, laciniata rubra.
B.—rubr. fol. crispatis.
B.—Napus-violaceus.
Canna speciosa, gigantea, etc.

Chenopodium purpurascens.
Crambe maritima.
Cynara Cardunculus.
Eryngium amethystinum, maritimum.
Euphorbia variegata, Characias, Wulfenii.
Ferula communis, Tingitana, etc.
Gunnera scabra.
Heracleum barbatum, dissectum, hypoleucum, Persicum.
Impatiens Royleana, fulva, glanduligera.
Laserpitium Gallicum, etc.
Levisticum officinale.
Malva crispa.
Mesembrianthemum crystallinum
Melianthus major.
Nicotiana acuminata, glauca, Tabacum.
Onopordon acanthium, Arabicum.
Phalaris arundinacea picta.
Phormium tenax, etc.
Rheum undulatum, palmatum, australe, Ribes, etc.
Ricinus communis, rutilans, etc.
Rumex cordifolius, hydrolapathum, maximus, Patientia, purpureus, Steudelii.
Salvia argentea.
Senecio Cineraria, gibbosa, maritima.
Silaus tenuifolius.
Solanum atrosanguineum, decurrens, glaucophyllum.
Sorghum Alepense, scoparium, etc.
Silybum Marianum.
Yucca gloriosa, glaucescens, filamentosa.
Zea Mays.

§ 4. — Plantes à fruits d'ornement.

Blitum virgatum.
Capsicum grossum, longum, cerasiforme.
Craniolaria elegans.
Cucumis Colocynthis, flexuosus, dipsaceus, etc.
Lagenaria leucantha.
Lycopersicum esculentum, pyriforme, etc.
Luffa acutangula, operculata.
Martynia annua.
Momordica Balsamina, Charantia.
Pæonia.
Physalis Alkekengi, Barbadensis.
Phytolacca decandra.
Solanum ovigerum.
Trichosanthes anguina.

§ 5. — Plantes bulbeuses pour bordures.

Agraphis campanulata, cernua, nutans, patula.
Amaryllis lutea.
Colchicum autumnale, montanum, variegatum.
Crocus vernus, luteus, etc.
Erythronium dens-canis, luteum.
Galanthus nivalis fl. pleno.
Hyacinthus var.
Leucoium æstivum.
Merendera Bulbocodium.
Muscari monstruosum.
Narcissus bicolor, minor, poeticus, pseudo-Narcissus, etc.
Ornithogalum montanum, umbellatum.
Scilla bifolia, Italica, Sibirica.
Tulipa Gesneriana, oculus-solis, etc.

§ 6. — Plantes vivaces pour bordures.

Acorus gramineus.
Alyssum saxatile.
Anthemis nobilis fl. pleno.
Arabis Alpina, albida.
Armeria maritima, etc.
Asperula odorata, Taurina.
Aster Reversii, acris.
Brunella grandiflora.

Campanula cespitosa, Garganica, linifolia, Carpathica et var.
Cerastium tomentosum, collinum.
Dianthus deltoides.
Fragaria vesca.
Iberis saxatilis, sempervirens.
Hyssopus officinalis.
Iris pumila var.
Lavandula Spica.
Myosotis palustris.
Omphalodes verna.
Origanum majoranoides, humile.
Oxalis Deppei, etc.
Phlox verna.
Primula officinalis, elatior, auricula, etc.
Santolina tomentosa.
Saponaria ocymoides.
Satureia montana.
Scutellaria macrantha.
Sedum hybridum.
Silene alpestris.
Teucrium Chamædrys.
Thymus Serpyllum, vulgaris, citratus, elegans, variegatus.
Tunica saxifraga et var. fl. pleno.
Veronica prostrata, Teucrium.
Viola odorata, grandiflora.

§ 7. — Sous-arbrisseaux ou plantes vivaces pour bordures dans les massifs de terre de bruyère.

Calluna Erica, fl. pleno.
Cornus Canadensis.
Erica herbacea, prostrata.
Epimedium macranthum, violaceum.
Dodecatheon Meadia.
Gentiana acaulis.
Hepatica triloba, etc. var.
Linaria Alpina.
Mimulus moschatus.
Phlox setacea.
Polygala Chamæbuxus.
Primula farinosa.
Spiræa triloba, etc.
Viola calcarata.

§ 8. — Plantes annuelles pour bordures.

Agrostemma Cœli-Rosa.
Clarkia pulchella et var.
Collinsia bicolor.
Delphinium Ajacis.
Erysimum Perofskianum.
Eucharidium grandiflorum.
Eutoca Wrangeliana.
Godetia amœna, Romanzowii.
Gypsophila elegans.
Iberis amara, umbellata.
Hesperis maritima.
Linaria bipartita.
Nemophila insignis.
Nigella Damascena.
Silene Armeria, bipartita.
Viscaria oculata, etc. var.

§ 9. — Plantes vivaces à feuilles odorantes (*bordures*).

Anthemis nobilis.
Brunella grandiflora.
Hyssopus officinalis.
Lavandula Spica.
Mimulus moschatus.
Ocymum Basilicum.
Origanum vulgare, majoranoides, humile.
Salvia officinalis.
Santolina tomentosa.
Satureja montana, hortensis, mutica.
Thymus Serpyllum, vulgaris et var.

§ 10. — Plantes vivaces à racines ou *rhizomes tubéreux*.

Aconitum Napellus, Japonicum.
Alstrœmeria psittacina, versicolor.
Asnemone coronaria.
Aclepias tuberosa.
Asphodelus ramosus.
Canna Indica, etc.
Claytonia Virginica, etc.
Cyclamen Europæum, etc.
Dahlia variabilis.
Eranthis hyemalis.

Eucomis punctata, undulata.
Helianthus tuberosus.
Hyoscyamus orientalis.
Iris Xyphium, etc.
Liatris spicata, squarrosa.
Mirabilis Jalapa.
Oxalis Deppei, violacea, etc.
Phlomis tuberosa.
Platycodon grandiflorus.
Pæonia officinalis, villosa, etc.
Ranunculus orientalis.
Veratrum nigrum, etc.

§ 11. — **Plantes grimpantes annuelles** (ou *cultivées comme telles*).

Adlumia cirrhosa.
Cardiospermum Halicacabum.
Cobæa scandens, stipularis.
Cajophora lateritia.
Cucumis Colocynthis, etc.
Cyclanthera pedata.
Eccremocarpus scaber.
Ipomæa purpurea, etc.
Lagenaria vulgaris ou leucantha.
Lathyrus odoratus.
Lophospermum scandens, etc.
Luffa acutangula, etc.
Maurandia Barcleyana, scandens.
Petunia violacea (traînant).
Phaseolus coccineus et var.
Quamoclit coccinea.
Thunbergia alata et var.
Tourretia lappacea.
Trichosanthes anguina.
Tropæolum majus, aduncum, peregrinum, etc.

§ 12. — **Plantes vivaces grimpantes, mais à tiges annuelles.**

Asparagus Broussonnetii.
Boussingaultia baselloides.
Bryonia dioica.
Calystegia pubescens, sepium, Scamonea.
Cynanchum Monspeliacum.
Humulus Lupulus.
Lathyrus latifolius, rotundifolius, sylvestris, pisiformis, incurvus, platyphyllus.
Phaseolus Caracalla.
Polygonum scandens.
Tamus communis fœm.
Tropæolum tuberosum, pentaphyllum.
Vicia Aucheri, dumetorum, sepium

§ 13. — **Plantes grimpantes à tiges ligneuses.**

Ampelopsis bipinnata, quinquefolia.
Aristolochia Sipho, pubera, altissima.
Atragene Alpina, Sibirica.
Bignonia capreolata.
Brunnichia cirrhosa.
Celastrus scandens.
Cissus orientalis.
Clematis Balearica, calycina, campaniflora, cirrhosa, florida, glauca, flammula, montana, orientalis, patens.
Decumaria barbata.
Hedera Helix et var. variegata, Hibernica.
Jasminum officinale.
Lonicera sempervirens, Periclymenum, Etrusca, Sinensis.
Marsdenia erecta.
Menispermum Canadense, Virginicum.
Passiflora cærulea.
Periploca Græca.
Rosa Banksiana, Browniana.
Schizandra coccinea.
Smilax Mauritanica.
Solanum Dulcamara.
Sphærostemma.
Tecoma grandiflora, radicans.
Vitis vinifera, et var., cordifolia, Virginiana.
Wistaria Sinensis, frutescens.

§ 14. — Plantes pour orner les bassins ou le bord des pièces d'eau.

I. *Submergées.*

Acorus Calamus.
Alisma Plantago.
Aponogeton distachyum. *
Calla palustris.
Cyperus Papyrus*, alternifolius*.
Equisetum fluviatile.
Glyceria aquatica.
Iris pseudo-Acorus.
Jussiæa grandiflora.
Limnocharis Humboldtii *.
Menyanthes trifoliata.
Nelumbium speciosum *, Caspicum, luteum.
Nuphar lutea, advena, sagittifolia, Spenneriana.
Nymphæa alba, minor, odorata, cærulea *, Lotus *, dentata *.
Polygonum amphibium.
Pontederia cordata.
Richardia Æthiopica *.
Ranunculus fluitans.

* Les espèces suivies d'une * doivent être rentrées l'hiver, soit en serre tempérée, soit en serre chaude.

Sagittaria lanceifolia, sagittifolia.
Sium latifolium.
Sparganium ramosum, simplex.
Thalia dealbata.
Typha latifolia, angustifolia.
Villarsia nymphoides.

II. *Émergées.*

Arundo Phragmites.
Carex acuta, pendula, provincialis, pseudo-Cyperus.
Cyperus longus.
Epilobium hirsutum.
Eriophorum polystachyum.
Houttuynia cordata.
Iris fœtidissima, et var.
Lythrum Salicaria, virgatum.
Mentha aquatica.
Myosotis palustris.
Phalaris arundinacea.
Rumex aquaticus, Hydrolapathum.
Saururus cernuus.
Scirpus sylvaticus.

§ 15. — Plantes propres à orner les lieux ombragés

Aceranthus diphyllus.
Actæa spicata.
Agraphis campanulata, patula, nutans.
Anemone Japonica, sylvestris, Apennina, nemorosa.
Aquilegia vulgaris.
Arabis Alpina, albida.
Arum maculatum, Italicum.
Asperula odorata, Taurina.
Convallaria maialis.
Cornus Canadensis.
Dianthus deltoides.
Doronicum Caucasicum, plantagineum.
Epimedium Alpinum, macranthum, violaceum.
Eranthis hyemalis.
Ficaria ranunculoides.
Gentiana acaulis, cruciata.
Hotteia Japonica.
Impatiens fulva.
Lupinus mutabilis.
Melittis melissophyllum.
Mertensia Virginica.
Omphalodes verna.
Orobus vernus, sylvaticus, flaccidus, niger, aureus, variegatus.
Phlox verna, setacea, nivalis.
Pæonia officinalis et var.
Polygonatum vulgare, multiflorum, latifolium.
Primula elatior et var., officinalis et var., Auricula, villosa, etc.
Pulmonaria mollis, saccharata.
Sanseviera carnea.
Saxifraga hypnoides, fuscata, irrigua, etc.
Scutellaria macrantha.
Sedum populifolium, Sieboldtii, Kamtchaticum, etc.

Silene Schafta.
Smilacina stellata, racemosa.
Streptopus amplexicaulis.
Tiarella cordifolia.
Uvularia grandiflora.
Veronica Teucrium, prostrata.
Vinca major, minor, herbacea.
Viola odorata, canina.

§ 16. — **Fougères de pleine terre pour les lieux ombragés et les rocailles humides.**

Adiantum Capillus-Veneris, pedatum.
Aspidium tenue, rigidum, montanum, Carolinianum.
Asplenium septentrionale, Rutamuraria, Trichomanes, Adiantum-nigrum, fontanum.
Athyrium Filix-fœmina.
Ceterach officinarum.
Cystopteris fragilis, borealis.
Lomaria borealis.
Nephrodium Thelipteris, Lonchitis, Filix-mas, dilatatum, aculeatum, cristatum.
Onoclea sensibilis.
Osmunda regalis, spectabilis, cinnamomea.
Polypodium vulgare, Cambricum, laciniatum.
Pteris aquilina.
Scolopendrium officinarum, undulatum.
Struthiopteris Germanica.

§ 17. — **Plantes à fleurs odorantes.**

Asperula odorata.
Cheiranthus Cheiri, Græcus, etc.
Convallaria maialis.
Datura arborea.
Erysimum Perofskianum.
Heliotropium Peruvianum.
Helleborus odorus.
Hesperis tristis.
Iris Germanica, etc.
Lathyrus odoratus.
Lilium candidum, Pyrenaicum, Chalcedonicum, testaceum, Martagon, longiflorum, eximium, etc., etc.
Mirabilis Jalapa.
Narcissus odorus, poeticus, Tazetta, etc.
OEnothera speciosa, etc.
Pæonia edulis.
Reseda odorata.
Verbena teucrioides.
Viola odorata.

§ 18. — **Plantes annuelles qui peuvent être semées à l'automne dans le nord de la France.**

Adonis flammea.
Calliopsis tinctoria.
Centaurea Cyanus.
Clarkia pulchella, etc. var.
Delphinium Ajacis, Consolida, ornatum.
Dianthus Sinensis.
Erysimum Perofskianum.
Eucharidium grandiflorum.
Gilia coronopifolia, capitata.
Godetia amœna, Romanzowii.
Iberis amara, umbellata.
Nemophila insignis.
Silene Armeria.

§ 19. — **Plantes et arbrisseaux de serre tempérée ou d'orangerie** *propres à orner les jardins dans la belle saison, soit en les maintenant en pot, soit en les plaçant en pleine terre pour les rempoter et les rentrer en automne.*

Arctotis grandiflora, tricolor, aureola.
Bouvardia flava, triphylla.
Calandrinia grandiflora.

Calceoloria rugosa.
Cineraria var.
Escallonia coccinea, floribunda.
Francoa sonchifolia, appendiculata.
Fuchsia corymbosa, etc.
Heliotropium Peruvianum, grandiflorum, etc.
Hemimeris urticæfolia.
Hippocrepis Balearica.
Hypericum Sinense.
Isotoma axillaris.
Lantana Camara.
Leptospermum scoparium.
Linum grandiflorum, Narbonense.
Lobelia Erinus, arguta, hederacea.
Lobelia Erinus, Tupa.
Lophospermum scandens.
Maurandia semperflorens, etc.
Mimulus guttatus, etc.
Nierembergia filicaulis.
Pelargonium var.
Petunia violacea, nyctaginiflora, et var. hybrides.
Polygala speciosa.
Primula Sinensis.
Salvia Grahami, patens, splendens, cardinalis, fulgens.
Selago fasciculata.
Sutherlandia frutescens.
Swainsonia galegifolia.
Verbena chamædryfolia, Sabini.

§ 20. — Arbustes et arbrisseaux pour bosquets.

De 0m.30 *à* 1m *de haut.*

Amygdalus nana, Georgica.
Artemisia Abrotanum.
Betula nana.
Caragana frutescens.
Cerasus nana.
Chænomeles Japonica.
Chamæcerasus.
Clematis erecta.
Coronilla Emerus.
Daphne Mezereum.
Diervilla lutea.
Erica Mediterranea.
Hydrangea nivea, quercifolia.
Leycesteria formosa.
Mahonia sp. var.
Phlomis fruticosa.
Pæonia Moutan.
Santolina Chamæcyparissus.
Sarothamnus scoparius.
Spiræa lævigata.
Teucrium fruticans.

De hauteur moyenne.

Amorpha fruticosa.
Amygdalus Persica fl. pleno, orientalis variegata.
Aralia Japonica.
Arbutus Unedo.
Atragene Alpina.
Clematis sp.
Colutea frutescens.
Cratægus torminalis, Aria, etc.
Cytisus nigricans, sessilifolius, etc.
Decumaria barbara.
Deutzia incana, dentata, scabra.
Diervilla lutea.
Lonicera sp.
Mespilus Crus-Corvi, sorbifolia, etc
Paliurus aculeatus.
Pavia nana, macrostachya.
Philadelphus coronarius, inodorus, grandiflorus, pubescens.
Ribes sanguineum, palmatum, etc.
Robinia hispida.
Sambucus Canadensis, racemosa, nigra et var.
Staphylæa pinnata.
Styrax officinalis.
Diervilla rosea.

§ 21. — Arbustes pour plates-bandes de terre de bruyère.

Andromeda racemosa, etc.
Azalea Pontica, etc.
Ceanothus azureus, etc.
Cephalanthus occidentalis.
Chænomeles Japonica.
Clethra alnifolia.
Chimonanthus fragrans, grandiflora.

Comptonia asplenifolia.
Cornus florida.
Daphne Mezereum, Pontica.
Epigæa repens.
Erica ciliaris, polytrichifolia, arborea, etc.
Fothergilla alnifolia.
Gaulteria repens.
Halesia diptera, tetraptera.
Illicium floridanum.
Itea Virginica.
Kalmia glauca, latifolia.
Ledum latifolium, palustre.
Magnolia purpurea, Yulan, etc.
Myrica Pensylvanica.
Rhododendron Ponticum, arboreum, etc.
Rhodora Canadensis.
Vaccinium amœnum.

§ 22. — Arbres, arbustes et arbrisseaux propres à la décoration du bord des eaux.

Alnus cordata.
Chionanthus Virginica.
Dirca palustris.
Hamamelis Virginica.
Hortensia Japonica, paniculata, etc.
Nyssa aquatica.
Populus candicans, etc.
Salix alba, etc.
Taxodium distichum.

§ 23. — Arbres et arbustes toujours verts pour bosquets d'hiver.

Arbres.

Abies.
Araucaria.
Cedrus.
Cryptomeria.
Cunninghamia.
Cupressus sempervirens.
Ilex.
Juniperus.
Larix.
Pinus.
Quercus Ilex, coccifera.
Thuya.

Arbrisseaux et arbustes.

Aucuba Japonica.
Baccharis.
Buddleia.
Bupleurum.
Buxus.
Erica.
Garrya.
Hedera Helix.
Illicium.
Jasminum fruticans.
Laureola.
Laurus nobilis.
Ligustrum Nepalense, vulgare.
Mahonia.
Mespilus pyracantha.
Nandina.
Photinia glabra.
Phillyrea.
Prunus.
Rhamnus catharticus.
Rosmarinus.
Santolina.
Viburnum Tinus.
Yucca.

§ 24. — Arbres et arbrisseaux pour rocailles.

Capparis.
Cistus.
Colutea.
Cotoneaster.
Cytisus.
Fagopyrum.
Jasminum.
Lycium.
Ononis.
Potentilla.
Rosa.
Rubus.

§ 25. — Arbres et arbrisseaux pour palissades.

Berberis aristata, Nepalensis, etc.
Bupleurum.
Buxus sempervirens.
Carpinus Betulus.

Fagus sylvatica.
Fontanesia phillyreoides.
Hippophae rhamnoides.
Ilex aquifolium.
Jasminum fruticans.
Ligustrum Nepalense, etc.
Lycium barbarum.
Maclura aurantiaca.
Mespilus oxyacantha et var.
Rhamnus Alaternus.
Ribes aureum.
Rosa sempervirens, etc.
Phillyrea media.
Taxus baccata.
Thuia.
Syringa vulgaris.

§ 26. — Arbres et arbustes à fruits d'ornement.

Fruits rouges.

Arbutus Unedo.
Chamæcerasus.
Cornus mas.
Ilex aquifolium.
Lonicera periclymenum.
Lycium Barbarum, Chinense, etc.
Malus cerasiformis.
Mespilus oxycantha et M. pyracantha.
Rosa.
Sambucus racemosa.
Solanum Dulcamara.
Sorbus aucuparia.
Taxus baccata.
Vaccinium.
Viburnum Opulus.
Zizyphus vulgaris.

Fruits jaunes ou orangés.

Diospyros Lotus.
Elæagnus angustifolia.
Hedera chrysocarpa.
Ilex aquifolium var.
Maclura aurantiaca.
Mespilus Azarolus, etc.

Fruits bleus.

Cornus sericea, striata, etc.
Mahonia repens, etc.
Prunus spinosa, etc.
Viburnum Tinus.

Fruits noirs.

Amelanchier vulgaris et melanocarpa.
Cornus sanguinea.
Hedera Helix.
Ligustrum vulgare.
Menispermum Canadense.
Phillyrea latifolia.
Rubus fruticosus, etc.
Sambucus nigra.

Fruits violets.

Chamæcerasus vulgaris.
Cornus alternifolia.
Leycesteria formosa.

Fruits blancs.

Cornus alba.
Ilex aquifolium var.
Mespilus oxyacantha pyracantha var.
Prinos prunifolia var.
Symphoricarpos leucocarpa.

Fruits remarquables.

Benthamia fragifera.
Clematis sp.
Colutea arborescens.
Evonymus latifolius.
Halesia tetraptera.
Paliurus aculeatus.
Platanus orientalis.
Staphylea pinnata.

§ 27. — Arbres et arbrisseaux à feuilles blanchâtres ou satinées.

Baccharis halimifolia.
Elæagnus angustifolia, reflexa.
Hippophae rhamnoides.
Pyrus salicifolia. — Salix alba.

§ 28 — Arbres d'ornement.

1re *grandeur.* — Fleurs peu apparentes.
Abies.
Acer.
Betula.
Alnus cordata, etc.
Ailanthus.
Broussonetia.
Salix Capræa.
Catalpa.
Cedrus.
Celtis.

Cupressus.
Fagus.
Fraxinus.
Ginko.
Gleditschia.
Juglans.
Larix.
Negundo.
Ornus.
Pinus.
Platanus.
Populus.
Quercus.
Salix.
Taxodium.
Taxus.
Thuia.
Ulmus.

Fleurs apparentes, au printemps.

Æsculus.
Magnolia.
Malus.
Pavia.
Robinia pseudo-Acacia, viscosa.
Sorbus.

Fleurs en été.

Catalpa.
Magnolia.
Styphnolobium Japonicum.
Tilia platyphyllos, argentea.

2e *grandeur.*

Fleurs peu apparentes.

Abies Canadensis.
Acer Pensylvanicum.
Cupressus Virginiana.
Ilex.
Liquidambar.
Pterocarya.

Fleurs apparentes, au printemps.

Acer Tataricum.
Æsculus rubra.
Asimina triloba.
Cerasus fl. pleno.
Cercis Siliquastrum.
Chænomeles Japonica.
Cornus florida.
Cytisus Laburnum.
Malus fl. pleno.
Ornus officinalis.
Padus Virginiana.
Paulownia imperialis.
Sorbus aucuparia.

Fleurs en été.

Cratægus Aria.
Diospyros Lotus.
— Virginiana.
Elæagnus.
Magnolia macrophylla.
Sambucus nigra.

§ 29. — Gazons.

Le gazon étant d'une grande importance dans les jardins d'agrément, nous devons parler ici de la manière de l'établir. Aucune plante ne forme un aussi agréable tapis de verdure que le Ray-Grass ou Ivraie vivace, *Lolium perenne*, L. Toutes les fois qu'on voudra former un gazon près de la vue ou de la façade d'une habitation, on devra donner la préférence à cette plante. Autrefois l'usage général en France était de mêler au Ray-Grass du Trèfle blanc, du Lotier corniculé, de la petite Marguerite, etc., destinés à émailler la pelouse par la variété de leurs fleurs; mais aujourd'hui on abandonne cet usage, et avec raison, selon nous. Les plus beaux gazons sont ceux qui offrent à la vue une masse continue de verdure uniforme et sans mélange. Nous devons dire cependant que, dans les terrains où il est difficile de maintenir, en été, les gazons dans un état de fraîcheur satisfaisant, les petits Trèfles et les autres plantes analogues que l'on y mêle ont l'avantage d'y conserver une verdure plus vive que ne le serait celle du Ray-Grass seul. Pour que celui-ci réussisse et se maintienne en état plusieurs années, il faut que le terrain soit de bonne qualité, consistant, et un peu frais. S'il était trop sec, trop léger, et surtout brûlant, il faudrait recourir à d'autres plantes de nature à résister sur des sols semblables.

De toutes les Graminées que nous connaissons, celle que nous regardons comme convenant le mieux en pareil cas est le Brome des prés (*Bromus pratensis*). Il réussit non-seulement dans les sables, mais encore sur les terres calcaires les plus arides, et y maintient bien sa verdure pendant l'été. Il n'a pas, à la vérité, toute la fraîcheur du Ray-Grass, mais encore est-ce de la verdure, tandis que celui-ci se dessécherait et laisserait le terrain à nu dès la seconde année. Le Brome, au contraire, a l'avantage d'une durée très longue ; nous en avons des pièces de 15 à 18 ans, presque sur la roche, qui sont encore bien garnies et assez vives. Le Ray-Grass, même dans des conditions favorables, ne reste guère dans toute sa beauté que pendant 3 ou 4 ans ; après quoi il se dégarnit. On peut toutefois prolonger sa durée en le couvrant, en hiver, de terreau, ou, beaucoup mieux encore, de terre franche et douce prise dans un champ de bonne qualité, ou de celle provenant du curage des fossés, après l'avoir laissée mûrir suffisamment.

En Angleterre, on emploie aujourd'hui assez fréquemment, pour les pelouses de peu d'étendue, un mélange composé d'herbes à feuilles plus fines que le Ray-Grass, dont les principales sont le Paturin des prés (*Poa pratensis*), la Fétuque traçante (*Festuca rubra*, L.) et la Crételle (*Cynosorus cristatus*). Ces semis coûtent plus cher que ceux de Ray-Grass, mais ils donnent des gazons plus durables.

Avant de semer un gazon, le terrain doit être parfaitement préparé, c'est-à-dire qu'après lui avoir donné un bon labour, on enlève toutes les pierres et racines, on égalise parfaitement sa surface, et on amende au besoin. On sème à raison de 60 kilogr (de Ray-Grass) par demi-hectare On recouvre les graines au râteau ou à la herse, et on passe le rouleau, si la terre est légère ou très meuble et a besoin d'être tassée. On peut recouvrir ensuite le terrain d'une couche mince de terreau consommé, surtout dans les terres fortes : on assure ainsi la levée et le succès du semis.

Lorsqu'un gazon est bien établi, les soins principaux pour le maintenir en bon état consistent à le couper fréquemment et surtout à éviter de le laisser monter en graines ; à le rouler chaque fois que la faux y a passé, et aussi à la fin de l'hiver, pour raffermir le sol, s'il a été soulevé par les gelées ; enfin, à l'arroser dans les sécheresses, toutes les fois que cela est praticable. Le sarclage sera également indispensable, s'il était né de mauvaises plantes provenant soit du sol, soit des engrais, soit du défaut de pureté de la semence.

Il arrive parfois que l'on a des talus, des bancs, des bordures, etc., à faire en gazon ; alors on plante en placage, c'est-à-

dire qu'on enlève dans une prairie, ou au bord des chemins, des plaques de gazons de 0m.06 d'épaisseur, qu'on rapporte et ajuste comme des dalles, de manière à les faire parfaitement coïncider; pour qu'il ne reste aucun interstice entre elles, on les fixe, s'il est nécessaire, avec des chevilles de bois enfoncées au marteau, on aplanit le tout au rouleau ou à la batte, pour unir les racines du gazon avec le sol, et l'on donne de bons arrosements si le temps n'est pas à la pluie.

On sait que l'ombrage des arbres tue le gazon de Ray-Grass en peu de temps. Quand on veut avoir un gazon sous des arbres élevés, mais très pressés, on doit le former avec le *Poa nemoralis*.

On voit çà et là dans les gazons du jardin du Luxembourg de petites masses de Colchiques et de *Crocus* qui font un effet charmant sur ces tapis de verdure, les premiers à l'automne et les seconds au printemps.

Chap. IV. — Culture et description des plantes et arbres d'ornement disposés par ordre alphabétique.

A

Abaca, voir *Musa textilis*.

ABELIA *rupestris*, Bot. Reg.; Abélie des rochers. (Caprifoliacées.) De la Chine. Arbrisseau à branches grêles, diffuses; feuilles opposées, ovales, dentées, d'un vert brillant; fleurs d'un blanc pur, à odeur suave, disposées comme celles du Chèvrefeuille et d'une longue durée. Terre légère; serre tempérée ou froide.

A. *floribunda*, Dne.; *Vesalea floribunda*, Mart.; A. a fleurs nombreuses. Arbrisseau de 2^m, à rameaux pendants; fleurs d'un rose brillant, tubuleuses, pendantes, disposées en bouquets axillaires et terminaux. Terre de bruyère pure ou mélangée. Multipl. de boutures étouffées. Très propre à orner le mur d'une serre tempérée. La première espèce du genre, l'*A. chinensis*, a été découverte par le voyageur Abel Clarke.

On cultive depuis peu les *A. triflora* et *uniflora*, originaires de la Chine.

ABIES, L. Sapin. (Conifères.) Dans la nombreuse et noble famille des Conifères, où se trouvent les arbres désignés sous la dénomination vulgaire d'Arbres verts,

les Sapins rivalisent avec les Pins pour l'ornement des jardins et des parcs, ainsi que pour les plantations forestières. Linné et après lui plusieurs botanistes ont réuni ces deux genres sous le même nom générique *Pinus;* mais, outre des caractères tirés de l'inflorescence, qui les séparent, les Sapins peuvent être distingués des Pins par un signe constant et très facile à reconnaître. Tous les Sapins ont les feuilles solitaires, c'est-à-dire insérées une à une sur les jeunes rameaux; dans les Pins, les feuilles naissent 2, 3 ou 5 ensemble, en petits faisceaux entourés à leur base d'une gaîne commune, formée de bractéoles scarieuses qui portent le nom d'*écailles*.

La plupart des Sapins sont des arbres de première grandeur, éminemment utiles comme bois de chauffage et de construction, propres surtout à la haute mâture par leur tige droite et souple, s'élevant parfois jusqu'à plus de 30^m, sans ramification ni courbure. Presque toute la séve se portant dans cette tige unique, les branches prennent peu de développement. Elles sont disposées par verticilles horizontaux, dont la longueur diminue progressivement de la base au sommet, ce qui donne à l'arbre une forme conique ou pyramidale.

La croissance de ces arbres est très rapide. Les *A. Picea* et *pectinata* forment des forêts étendues dans les Vosges, dans les Pyrénées et dans les Alpes; ils couvrent, en grande partie, les montagnes de la Suède et de la Norvége, où leur exploitation est l'objet d'un commerce d'exportation considérable, qui répand le bois de Sapin du Nord dans toutes les contrées de l'Europe. Aux environs de Paris, il n'est pas rare de rencontrer dans les parcs des *A. pectinata* et *Picea* de 30 à 35^m de hauteur sur 2^m à $2^m.50$ de circonférence; mais pour acquérir ces proportions il leur faut un sol riche et profond. Quoique peu difficiles sur le terrain, ils végéteraient mal cependant dans les craies blanches et dans les sables mouvants, où l'on voit prospérer le Pin sylvestre et le Pin maritime.

Les Sapins se multiplient presque exclusivement de graines, et par la greffe pour les espèces rares. Nous renvoyons, pour les détails relatifs aux semis et à la plantation, soit en pépinière, soit en place, au mot

Pinus, les soins que réclament la multiplication et la culture de ces deux genres étant les mêmes.—Le genre *Abies*, répandu dans toute la partie tempérée et froide de l'hémisphère boréal, paraît manquer entièrement dans l'hémisphère austral.

SECTION I. — *Cônes pendants; écailles persistantes.*

§ 1. — Feuilles linéaires, tétragones, éparses autour des rameaux.

Abies excelsa, DC.; *A. Picea*, Mill.; *Pinus Abies*, L.; PESSE, EPICÉA. Des montagnes de l'Europe. Grand arbre pittoresque, très droit; branches étagées par verticilles, horizontales ou un peu pendantes; feuilles subulées, piquantes, d'un vert foncé; cônes cylindriques. Mult. facile de graines qu'il donne abondamment. Propre à tous les paysages. D'un aspect élégant dans sa jeunesse, il prend en vieillissant un caractère sombre et sévère; il partage avec les Pins et les autres Sapins la propriété de donner de la résine, du goudron, et de fournir des mâts à la marine. On rapporte à cette espèce plusieurs variétés, qui sont les *A. carpathica*, — *pendula*, — *foliis variegatis*,—*Clanbrasiliana*, Lodd.—*Clanbrasiliana stricta*, — *pygmæa*, — *tenuifolia*, — *gigantea* et *monstruosa*.

A. *alba*, Poir.; SAPINETTE BLANCHE. Du Canada. Selon Michaux, cet arbre s'élève rarement au-dessus de 16^{m}, sous une forme pyramidale régulière; son écorce est beaucoup plus claire que celle des autres espèces; feuilles glauques, pointues; cônes ovales, lâches, et répandant aisément leurs graines. On rapporte à cette espèce deux variétés : les *A. nana*, Dicks., et *A. orientalis*, Tournef.

A. *nigra*, Poir.; SAPINETTE NOIRE. De l'Amérique du Nord où il atteint 22 à 26^{m}; son écorce est unie et noirâtre; ses feuilles d'un vert sombre, longues à peine de 0^{m}.02. Les chatons femelles sont d'abord pourpres et ensuite noirs. Les cônes mûrs sont elliptiques, peu serrés. Quand les branches touchent la terre en sol humide, leur extrémité s'enracine aisément.

A. *rubra*, Poir.; SAPINETTE ROUGE. Quoique Michaux soutienne que cette Sapinette est une variété de la Sapi-

nette noire, on continue à la considérer comme distincte et à la porter sur les catalogues. Elle s'élève plus ou moins que la Sapinette noire, selon la qualité du terrain. — La Sapinette bleue, *A. cærulea*, est une variété de cette espèce.

Abies Smithiana, Wall.; *A. Khutrow*, Royle; *A. Morinda*, Hort.; S. DE SMITH. Bel arbre pyramidal, de 16^{m} et plus; d'un aspect glauque. Branches courtes, en verticilles éloignés, ouvertes ou un peu pendantes; feuilles nombreuses très menues, terminées par une épine scarieuse : cônes terminaux, renflés au milieu :

§ 2. — Feuilles planes, linéaires, disposées sur deux rangs peu réguliers.

Abies Douglasii, Lind.; *A. californica*, Hort.; S. DE DOUGLAS. Bel arbre de 35 à 50^{m}, croissant en forêts sur la côte de l'Amérique du Nord près de la baie de Nootka. Jeunes rameaux grêles, un peu contournés; bourgeons enveloppés d'écailles rougeâtres; feuilles aiguës, d'un vert noir en dessus, plus clair en dessous, distiques sur les jeunes pousses latérales, éparses après l'aoûtement. Introduit en Angleterre par Douglas, en 1826, il a fructifié en 1837. Espèce remarquable, encore rare dans le commerce.

A. *canadensis*, Mich.; S. DU CANADA; HEMLOCK-SPRUCE des Anglais. Arbre de 25^{m} dans son pays, de 7 à 8^{m} chez nous. Tiges rameuses; branches inclinées, pendantes, se relevant ensuite feuilles distiques, planes; cônes très-petits, pendants à l'extrémité des branches. Forme élégante, convient aux jardins paysagers. Il supporte la taille comme l'If et peut être employé en palissade. Son bois est médiocre; mais, après celle du Chêne, son écorce est la meilleure pour tanner le cuir.

A. *dumosa*, Loud.; *A. Brunoniana*, Lindl.; S. BUISSONNEUX, du Népaul. Arbre de 22 à 26^{m}, très rameux et touffu, ayant le port et les caractères du précédent. Feuilles obtuses, vert brillant en dessus, glauques en dessous; cônes ovales, solitaires et terminaux. Introduit en Angleterre en 1838. Supporte mal les hivers sous le climat de Paris.

SECTION II. — *Cônes droits; écailles caduques.*

§ 1. — **Feuilles planes, distiques ou pectinées.**

Abies pectinata, DC.; *P. Picea*, L.; SAPIN BLANC, S. A FEUILLES D'IF, S. DE NORMANDIE. D'Europe. Arbre pyramidal, de première grandeur; branches verticillées et horizontales; feuilles échancrées au sommet, blanches en dessous, distiques, ou rangées sur deux rangs de chaque côté des rameaux. Ce Sapin produit la térébenthine dite de Strasbourg; l'écorce sert à tanner les cuirs; le bois est d'un usage étendu pour la marine, la charpente et la menuiserie; plus vibrant qu'aucun autre, il est employé par les luthiers pour former les tables d'harmonie des instruments à cordes. Il est, comme tous les Sapins, très propre à orner les jardins paysagers.

A. *balsamea*, MILL.; S. BAUMIER, BAUMIER DE GILÉAD. De l'Amérique du Nord. De 7 à 10^{m} en France; plus au nord et dans un terrain convenable, il atteint 15^{m}. Port du Sapin commun; feuilles plus nombreuses, rangées de même, mais à doubles rangs, plus petites, exhalant l'odeur du baume de Giléad ou de Judée quand on les froisse; fleurit en mai; cônes plus gros et plus courts que ceux du Sapin blanc: on les cueille ici en juillet; graines munies d'une membrane d'un joli violet. Exposition du nord; terre profonde et légère. On tire, des tumeurs qui se forment sur le tronc et les branches de cet arbre, une résine qu'on nomme baume du Canada ou de Giléad, quoique différente du vrai baume de Giléad qu'on extrait de l'*Amyris Gileadensis*.

A. *Fraseri*, Poir.; S. DE FRASER. De Pensylvanie. Cet arbre ressemble beaucoup au Baumier, mais il est moins élevé; les feuilles sont plus courtes, plus dressées; ses cônes sont de moitié plus petits; il sort de leurs écailles une longue lame acuminée qui se rabat sur le cône. Introduit en Angleterre en 1811.

A. *grandis*, Lind.; S. GÉANT. Du nord de la Californie. Arbre magnifique s'élevant, dans les vallées humides, de 55 à 65^{m}; écorce brune. Feuilles arrondies ou échancrées au sommet, vert brillant en dessus, argentées en dessous. Cônes cylindriques, obtus, ayant, comme ceux du Cèdre, les écailles conniventes.

Abies nobilis, Dougl.; S. NOBLE. Du même pays. Arbre majestueux, formant de vastes forêts. Introduit en Angleterre en 1831. Feuilles linéaires, obtuses, argentées en dessous, courbées ou réfléchies vers la partie supérieure des rameaux. Les cônes sont recouverts par le sommet des ailes dentées des graines, qui se rabattent sur les écailles.

A. *religiosa*, Humb. ; S. SACRÉ. Du Mexique. Grand et bel arbre, atteignant la plus haute limite de la végétation. Ses branches servent à l'ornement des temples. Ses feuilles sont entières, argentées en dessous. Le cône ressemble en petit à celui du Cèdre du Liban. Espèce moins rustique que les précédentes.

A. *bracteata*, Don.; *A. venusta*, Dougl.; S. A BRACTÉES. De la Californie. Arbre formant une pyramide allongée; son tronc ne prend jamais que $0^m.35$ de diamètre à la base, mais il s'élève à 40^m et ne conserve de branches que dans les deux tiers de sa hauteur; feuilles linéaires, roides; cônes ovales; les bractées qui accompagnent les graines sous les écailles sont munies d'une longue pointe en alène qui se recourbe sur le cône. Trouvé aussi en Colombie par Douglas, et à Sainte-Lucie par le docteur Coulter.

A. *Webbiana*, Lindl.; *A. spectabilis*, Lamb.; S. A CONES POURPRES. Du Népaul et de l'Himalaya. Grand et bel arbre pyramidal, de 25 à 30^m, garni de nombreuses branches horizontales; feuilles douces, blanches en dessous, échancrées au sommet. La couleur argentée de l'écorce, le contraste des feuilles, la riche couleur pourpre des cônes couverts de globules transparents de résine, font de cet arbre, selon le capitaine Webb, le plus surprenant objet que l'on puisse imaginer. Cette espèce craint la gelée.

A. *Pindrow*, Royle ; *Taxus Lambertiana*, Wall.; S. A FEUILLES DENTÉES. De l'Himalaya. Tronc couvert d'une écorce cendrée, haut de 25 à 32^m; feuilles linéaires, planes, à deux dents au sommet, à nervure médiane saillante, argentées en dessous. On est porté à considérer ce Sapin comme une variété de l'*A. Webbiana*, l'un et l'autre ayant les feuilles dentées au sommet; mais leurs graines sont si différentes qu'ils forment nécessairement deux espèces.

Abies Pichta, Fisch.; *A. sibirica*, Led.; S. DE SIBÉRIE. Arbre de 10 à 15^{m}, croissant en forêts sur les monts Altaï. Variété du S. COMMUN, dont il diffère par ses feuilles plus appliquées contre les branches, d'un vert plus foncé et moins argentées en dessous.

A. *Nordmanniana*, Loud.; S. DE NORDMANN. Arbre de première grandeur, découvert par Nordmann, sur le mont Adshar, en Géorgie. Feuilles très argentées, de longueur inégale et recourbées en dessus.

§ 2. — Feuilles planes, éparses autour des rameaux.

Abies Pinsapo, Boissier.; S. PINSAPO. Arbre de 20 à 24^{m}, d'une forme cylindrique, feuilles hérissées, planes, terminées en pointe scarieuse. Découvert en 1837 dans la Sierra-Nevada, en Andalousie; cet arbre végète avec vigueur et ne craint pas nos hivers.

A. *cephalonica*, Lind.; *A. Luscumbeana*, Hort.; S. DE CÉPHALONIE. On le nomme KOUKOUNARIA, dans cette île, où il a été découvert par le général J. Napier, en 1824. Arbre de 20^{m}, remarquable comme le précédent par l'aspect hérissé de ses rameaux couverts de feuilles roides, atténuées au sommet en pointe scarieuse; vert noir en dessus. Cônes cylindriques, de 0^{m}.18 de long.

Abies Cedrus, voir *Cedrus Libani*.

A. lanceolata, voir *Cunninghamia*.

A. Larix, *A. microcarpa*, voir *Larix europæa*.

ABRICOTIER, voir *Armeniaca*.

ABRONIA *umbellata*, Lamk; ABRONIE A OMBELLES. (Nyctaginées). Jolie plante annuelle, ayant le port d'une valériane. Tiges et rameaux cylindriques et plus ou moins teints de rouge; fleurs petites, mais nombreuses au sommet d'un long pédoncule, et formant une tête hémisphérique; elles sont d'un rose vif à la circonférence, plus pâles ou presque blanches au centre. Semer de bonne heure, en pot, pour repiquer en place quand les gelées ne sont plus à craindre.

ABSINTHE, voir *Artemisia*.

ABUTILON *striatum*, Hort.; *Sida picta*, Hook; ABUTILON STRIÉ. (Malvacées.) Arbrisseau du Brésil; rameaux effilés, glabres; feuilles lisses, en cœur à la base, à trois lobes dentés, aigus; pédoncules longs et grêles; fleurs

solitaires, pendantes, en forme de cloche, jaune d'or, richement veinées et relevées de nervures rameuses de couleur pourpre. Cette plante, qui fleurit toute l'année, demande l'orangerie ou un lieu bien abrité pendant l'hiver. Dans un grand pot, en terre légère et substantielle, ou livrée à la pleine terre en mai, elle fleurit abondamment jusqu'aux gelées. Multipl. très facile de boutures.

Abutilon Bedfordianum. Bot. mag.; A. DE BEDFORD. Plus grand que le précédent; feuilles en cœur, simplement dentées; fleurs également solitaires, longuement pédonculées et pendantes, mais plus grandes et moins colorées que les précédentes. Même culture, et beaucoup d'eau l'été.

A. *venosum*, Paxt. Mag.; A. VEINÉ. Plante plus haute et plus vigoureuse que l'*A. striatum;* feuilles grandes, d'un vert foncé, à 7 digitations profondes, à bords sinués, irrégulièrement dentés; ses fleurs, également plus grandes et plus colorées, ont paru en Angleterre en 1846.

On cultive encore deux nouvelles espèces sous les noms d'*A. palmatum* et d'*A. insigne*, cette dernière à fleurs rouges.

ACACIA, Neck., *Mimosa*, Lin.; ACACIA. (Mimosées.) Genre comprenant beaucoup d'espèces, à feuilles simples ou composées, très propres à l'ornement des serres par l'élégance ou la légèreté de leur feuillage et l'abondance de leurs fleurs. Les Acacias peuvent acquérir de grandes dimensions, si on leur donne de l'espace. La plupart exhalent de leurs racines une odeur fortement alliacée. Les *Acacia* de la première section ont, dans leur jeunesse, des feuilles composées; ces feuilles offrent ensuite une forme différente: elles deviennent simples en se réduisant au pétiole, qui se dilate et se comprime; les feuilles ainsi réduites ont reçu le nom de *phyllodes*. Dans les espèces à feuilles composées, les folioles sont toujours en nombre pair; elles se rapprochent le soir et s'écartent le matin, comme si la plante se livrait la nuit au sommeil et s'éveillait avec le jour. Les Acacias se multiplient principalement de graines tirées du Midi, ou qui mûrissent quelquefois dans les serres. Ces graines se conservent plusieurs années; quelques-unes ont leur tégument si dur, qu'il est utile de les faire macérer pendant 2 ou 3 jours dans une solu-

tion de sel de cuivre, ou d'en user le bout par le frottement, afin de faciliter la germination. Elles doivent être semées sur couche, sous châssis, ou dans une serre à boutures. Toutes les espèces se cultivent en terre de bruyère. Celles de la Nouvelle-Hollande sont de serre tempérée et peuvent même passer l'hiver dans une bonne orangerie. Les espèces appartenant aux climats plus chauds de l'Inde, ou de l'Amérique méridionale, demandent la serre chaude.

SECTION I. — *Feuilles simples.* — *Phyllodes.*

§ 1. — Fleurs réunies en têtes globuleuses. Capitules solitaires.

Acacia emarginata, Wendl.; *A. stricta*, Willd.; A. ÉCHANCRÉ. Rameaux anguleux, glabres. Phyllodes longs, linéaires, obtus ou échancrés au sommet; à la fin de l'hiver, fleurs jaunes, inodores, très petites: en capitules géminés. Serre tempérée, à demi-ombre, et terre de bruyère, ainsi que pour toutes les espèces de cette section.

A. *decipiens*, H. Kew.; A. TROMPEUR. De 1^m à $1^m.30$; feuilles triangulaires, à nervure principale placée sur un côté, et se prolongeant en pointe; en avril et mai, fleurs très petites, d'un jaune fort pâle.

A. *undulata*, Willd.; *A. paradoxa*, DC.; A. ONDULÉ. Tige droite, rameuse; feuilles alternes, lancéolées oblongues, très entières, ciliées, plus larges d'un côté que de l'autre, à pointe recourbée en crochet, munies à leur base de 2 stipules épineuses; fleurs jaunes, couvrant les rameaux. Espèce agréable, très répandue, donnant facilement des graines.

A. *juniperina*, Willd.; A. A FEUILLES DE GENÉVRIER. Rameaux pendants, cylindriques, pubescents; phyllodes linéaires subulés, roides et piquants, munis de 2 stipules sétacées, persistantes. Au printemps, petites fleurs jaune pâle.

A. *leptoneura*, Bot. Mag.; A. A FEUILLES MENUES. Buisson étalé de 2^m. Branches grêles et flexueuses, se couvrant en avril de capitules globuleux de fleurs d'un jaune orange; feuilles linéaires presque filiformes, un peu contournées et longues de $0^m.06$ à $0^m,09$.

Vues à la loupe, elles paraissent finement striées dans leur longueur, comme les tiges des *Equisetum*.

Acacia rotundifolia, Bot. Mag.; A. A FEUILLES RONDES. Arbrisseau diffus de 1m.50; feuilles arrondies, obtuses, un peu ciliées. Fleurs couleur d'or disposées en capitules globuleux qui s'entremêlent aux feuilles et masquent entièrement les rameaux. Livré à lui-même, l'*A. rotundifolia* se tient mal et n'a jamais un beau port; mais on en obtient un effet agréable en l'attachant avec goût sur un treillage, ou en le soutenant avec un tuteur.

§ 2. — Fleurs réunies en têtes globuleuses. Capitules disposés en grappes paniculées.

Acacia falcata, Willd.; A. ARQUÉ. Tige de 4 à 5m; rameaux à angles tranchants; feuilles linéaires oblongues, aiguës, courbées en faux. A la fin de l'hiver, fleurs jaune citron en petits capitules paniculés.

A. *melanoxylon*, R. Br.; *A. latifolia*, Hort. Par.; A. A BOIS NOIR. Phyllodes oblongs, lancéolés, cendrés, un peu arqués; tige élevée, rameaux anguleux. En avril et mai, capitules de fleurs d'un blanc jaunâtre, en grappes peu fournies.

A. *myrtifolia*, Willd.; A. A FEUILLES DE MYRTE. Rameaux glabres à bords tranchants; feuilles oblongues, acuminées, arquées, à bords épaissis; petites fleurs jaunâtres, peu nombreuses.

A. *vestita*, Ker.; A. VELU, A. DE SAINTE-HÉLÈNE. Rameaux soyeux, pendants comme ceux du Saule pleureur; feuilles courtes, falciformes, mucronées, pubescentes; en automne, fleurs jaunes nombreuses, en longues grappes. Plante très pittoresque.

A. *cultriformis*, All. Cunn.; A. EN LAME DE COUTEAU. Plante glauque dans sa jeunesse; rameaux tranchants; feuilles presque triangulaires, épaisses; capitules denses, disposés en longues grappes.

A. *urophylla*, Hooker. Arbuste de 2 à 3m, très rameux, à rameaux légèrement pubescents, à feuilles réduites en phyllodes, dont le plan est vertical, ainsi que cela arrive dans un certain nombre d'espèces du même genre. Les fleurs sont de couleur jaune pâle. C'est une des espèces les mieux caractérisées.

Acacia celastrifolia, A. A FEUILLES DE CÉLASTRE. Arbrisseau de 2^{m}, de forme gracieuse; feuilles glauques; larges panicules terminales de fleurs d'un jaune d'or, d'une odeur délicieuse.

A. *linifolia*, Willd.; A. A FEUILLES DE LIN. Tige de 3 à 4^{m} et plus, rameaux flexibles et pourprés; feuilles linéaires, longues, pointues. Tout l'été, fleurs en têtes, petites, jaune pâle, et odorantes.

A. *suaveolens*, Willd ; A. ODORANT. Tige et rameaux rougeâtres; feuilles oblongues, linéaires, glauques; en hiver, fleurs globuleuses, odorantes, jaune pâle.

A. *heterophylla*, Willd.; A. A FEUILLES VARIABLES. De l'île de France. Feuilles la plupart simples, falciformes, blanchâtres, quelques-unes terminées par deux ou plusieurs folioles pennées et plus vertes; fleurs blanchâtres réunies en petites têtes rares.

§ 3. — Fleurs disposées en épis cylindriques en forme de chaton.

A. *verticillata*, Willd.; A. VERTICILLÉ. Feuilles subverticillées, linéaires, subulées, piquantes; de mars en mai, fleurs jaunes. Arbrisseau élégant, ayant le port d'un Genévrier.

A. *longissima*, Wendl.; *A. linearis*, Ker.; A. A TRÈS LONGUES FEUILLES. Rameaux triangulaires; feuilles linéaires, longues de 0^{m}.16 à 0^{m}.22; fleurs jaunes, petites, en épi interrompu, axillaire.

A. *mucronulata*, Mackay; A. MUCRONÉ. Tiges et rameaux anguleux; feuilles articulées, lancéolées linéaires, un peu courbées en faux, et larges de 0^{m}.08.

A. *floribunda*, Willd.; A. A FLEURS NOMBREUSES. Bel arbuste; tige de 2^{m}, à rameaux pendants; feuilles nombreuses, linéaires, longues, pointues; au printemps, fleurs jaune soufre, odorantes, opposées 2 à 2, en épis.

A *longifolia*, Will.; A. A LONGUES FEUILLES. Tige de 4 à 5^{m}. et plus; feuilles lancéolées oblongues, obliques, glanduleuses au sommet; à la fin de l'hiver, fleurs jaune citron, en épis longs; étamines assez longues pour cacher les pétales. Cette espèce produit un effet charmant lorsqu'elle est en fleurs; elle sert de sujet pour greffer toutes les espèces de l'Australie.

A. *glaucescens*, W.; *A. glaucophylla*, Hort.; A. GLAU-

QUE. Rameaux un peu pendants, très aplatis, contournés; feuilles obliques, uninervées, coriaces, oblongues, mucronées; fleurs jaunes en épis solitaires et pédonculés.

Tous les *Acacia* de cette première section sont de la Nouvelle-Hollande, excepté l'*A. heterophylla*.

SECTION II. — *Feuilles composées.*

§ 1. — Plantes dépourvues d'épines.

Acacia Julibrizin, DC.; *Albizzia Julibrizin*; A. DE CONSTANTINOPLE; ARBRE DE SOIE. De l'Asie occidentale. Arbre de 10^{m}, à tête large et branchue, le seul du genre, dans nos cultures, qui se dépouille de ses feuilles. Ces feuilles sont grandes, bipennées, très élégantes. En août et septembre, fleurs blanc rosé en têtes paniculées; les étamines dépassent de beaucoup les pétales et forment des aigrettes magnifiques. Cet arbre résiste rarement en pleine terre pendant un certain nombre d'années, sous le climat de Paris, et on ne doit l'y exposer qu'à l'âge de 2 ou 3 ans; jusque-là il faut le rentrer en orangerie l'hiver. Terre légère. Multipl. de graines sur couche et sous châssis au printemps.

A. *discolor*, Willd.; *Mimosa botryocephala*, Vent.; A. A GRAPPES. De l'Australie. Tige élevée; rameaux un peu en zigzag; feuilles bipennées, à folioles oblongues, épaisses; en mars, grappes de fleurs en tête, petites, jaune soufre, d'une odeur agréable. Terre de bruyère mêlée de terre franche légère. Serre tempérée.

A. *lophantha*, Willd.; *M. distachya*, Vent.; A. A DEUX ÉPIS. De l'Australie. Très semblable au précédent, mais moins délicat. Tiges de 3 à 4^{m}; feuilles bipennées, oblongues, aiguës, petites; en automne et au printemps, fleurs petites, jaune soufre, un peu odorantes, en houppes longues et légères. Serre tempérée ou orangerie.

A. *Lebbek*, Willd.; A. LEBBEK. De l'Arabie et de l'Inde. Tige droite; feuilles à 4-8 pennes de 6 à 12 paires de folioles assez grandes, ovales, glauques; fleurs en tête ombelliforme; étamines très longues; gousse de 0^{m}.20. Serre chaude. Aux îles Maurice et Bourbon on plante cet arbre pour abriter les Caféiers, et l'on se

sert de ses feuilles comme de savon. En Égypte et dans l'Inde, il atteint des proportions colossales.

Acacia leucocephala, Link.; *Leucæna glauca*, Benth.; A. À TÊTES BLANCHES. De l'Amérique du Sud. De 7^{m}; feuilles bipennées, à folioles oblongues-linéaires, aiguës. Cette espèce, semée au printemps, donne à l'automne des fleurs d'un blanc rosé, odorantes et ramassées en têtes. Même culture. Serre chaude ou tempérée.

A. *tetragona*, Willd.; A. TÉTRAGONE. De Caracas. Tige de 5 à 6^{m}; feuilles de 5 à 6 paires de pennes portant 16-29 folioles linéaires-aiguës, les extérieures plus grandes. Capitules axillaires, solitaires ou ternés; fleurs blanches. Serre chaude.

A. *quadrangularis*, Link.; A. QUADRANGULAIRE. Tige de 2^{m}.50; feuilles bipennées, à 5 paires de pennes; folioles nombreuses, linéaires, aiguës, ciliées; fleurs solitaires, à longs filaments, jaunes. Serre chaude. Patrie et fructification inconnues.

A. *speciosa*, Willd.; A. ÉLÉGANT. De l'Inde. Feuilles bipennées, à 4 ou 5 pennes composées de 9 à 11 paires de folioles; en août, fleurs en épis longuement pédonculés, de couleur pourpre. Serre chaude.

A. *pubescens*, R. Brown; A. PUBESCENT. De l'Australie. Tige de 1^{m}; feuilles bipennées; chaque penne composée de 10 ou 12 paires de folioles, petites, linéaires, pubescentes; au printemps, fleurs en têtes, très petites, jaunes, disposées en grappes. L'espèce est délicate; elle aime l'ombre et l'humidité. Serre tempérée.

A. *dealbata*, Link.; A. BLANCHATRE. De l'Australie. Arbre vigoureux qui, planté dans un conservatoire élevé, en pleine terre de bruyère, atteint rapidement de 6 à 10^{m}. La tige, les rameaux et les feuilles sont couverts de petits poils blanchâtres qui donnent à la plante un aspect farineux remarquable. Les feuilles sont bipennées, à 20-25 paires de pennes, portant souvent plus de 50 paires de folioles fines et serrées. Sur la nervure principale des feuilles, au-dessous de l'insertion de chaque paire de pennes, on remarque une glande creusée au centre. En hiver ou au printemps, selon la température, fleurs jaunes, odorantes, réunies par petites têtes globuleuses disposées en grappes paniculées. Intéressante et belle espèce, offrant une grande

ressource pour les bouquets d'hiver. Elle donne des graines assez abondamment. Serre tempérée ou froide dans le nord; en pleine terre, dans le midi de la France.

§ 2. — Arbrisseaux munis d'épines ou d'aiguillons.

Acacia Farnesiana, Willd.; A. DE FARNÈSE, CASSE DU LEVANT. De l'Inde. Arbrisseau de 5 à 6^{m}, épineux; feuilles bipennées, à folioles petites; à la fin de l'été, petites fleurs jaunes, odorantes, en capitules. Orangerie. Cet arbrisseau, d'un aspect peu agréable, est estimé en Italie et en Orient à cause de l'odeur suave de ses fleurs, qu'on emploie dans la parfumerie.

ACACIA BLANC, voir *Robinia pseudo-Acacia*

A. *grandiflora*, voir *Inga anomala.*

A. *pudica*, voir *Mimosa.*

A. DE SIBÉRIE, voir *Caragana frutescens.*

A. *triacanthos*, voir *Gleditschia triacanthos.*

ACANTHUS *mollis*, L.; ACANTHE SANS ÉPINES, BRANC-URSINE. (Acanthacées.) De la région méditerranéenne. Vivace; tige simple de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles très grandes, lisses, agréablement découpées; à la fin de l'été, fleurs assez grandes, lavées de rose, n'ayant qu'une lèvre inférieure trilobée. Toute terre, mais mieux terre franche et profonde; couverture l'hiver. Multipl. de graines ou par division des racines. — On rapporte que l'architecte Callimaque, frappé de l'effet produit par des feuilles d'Acanthe environnant une corbeille placée par hasard sur une touffe de cette plante, en fit le principal ornement du chapiteau corinthien.

ACER, L.; ÉRABLE. (Acérinées.) La plupart des espèces de ce beau genre offrent des arbres de haute taille, très recherchés pour les plantations forestières, la formation des avenues et l'ornement des grands parcs et des jardins d'agrément. Leurs fleurs printanières, nombreuses et disposées en grappes ou en corymbes légers; leurs grandes et belles feuilles, agréablement lobées; leur port, à la fois élégant et majestueux; la rapidité de leur croissance, la diversité des espèces et de leurs variétés, font du genre Érable un des plus intéressants pour les pépiniéristes et pour les amateurs. Le bois, d'un grain fin, serré, blanc, gris

ou miroité de teintes diverses et susceptible d'un beau poli, est propre pour les ouvrages de tour, l'ébénisterie et la fabrication des instruments de musique. C'est aussi un excellent bois de chauffage et donnant, comme celui du Hêtre, un feu vif et clair. La séve des Érables contient, en général, une certaine quantité de sucre. Ce produit est assez abondant, dans une espèce de l'Amérique septentrionale, pour servir à la fabrication du sucre.

Le fruit, appelé samare, se compose de semences sèches, ovoïdes, réunies deux à deux sur un pédoncule commun, et munies d'ailes membraneuses à l'aide desquelles le vent les disperse au loin. Ces graines se sèment en rigoles, recouvertes d'un peu de feuilles ou de mousse. Semées de bonne heure au printemps, elles lèvent dans l'année; semées plus tard, elles ne lèveraient que l'année suivante. Les espèces rares et les variétés se multiplient par la greffe en fente ou en écusson, sur les espèces communes, principalement sur le Sycomore. Les Érables demandent en général un bon sol, frais, léger et substantiel. Les espèces américaines paraissent plus difficiles sur le terrain que celles d'Europe ; il leur faut un sol plus riche et plus profond. Celles d'Asie sont les plus délicates; parmi elles, l'Érable de Tartarie est le seul qui résiste aux hivers du climat de Paris.

Nous divisons les espèces décrites en trois catégories, d'après leur origine.

§ 1. — Espèces d'Europe.

Acer Pseudo-Platanus, L.; E. Sycomore, E. Faux-Platane. Indigène. Bel arbre à tête arrondie, de 20^{m} et plus; feuilles divisées en 5 lobes aigus, munis de dents inégales et obtuses, un peu épaisses, vert foncé en dessus, glauques en dessous, avec un léger duvet cotonneux le long des nervures principales. Fleurs d'un vert jaunâtre, en longues grappes pendantes; fruits nombreux, à grandes ailes. — Jolie variété, très constante, à feuilles panachées de blanc et de jaune, qui se reproduit quelquefois de graines.

A. *platanoides*, L.; É. Platane, É. de Norwége,

Originaire du Nord, aujourd'hui répandu dans toute l'Europe. Un peu moins grand que le précédent, mais plus ornemental. Feuilles plus petites, vertes sur les deux faces, très lisses et finement réticulées en dessous, à 5 lobes profonds, divisés en dents longues, aiguës, terminées en pointe sétacée. Fleurs jaunes en corymbes élégants. Les feuilles prennent en automne une couleur jaune très brillante. — *A. P. laciniatum*, variété singulière à feuilles laciniées-crispées, délicate et peu robuste. — *A. P. palmatifidum*, autre variété plus nouvelle, très élégante, à feuilles multifides.

Acer Lobelii, Ten.; É. DE LOBEL. D'Italie. Grand et bel arbre; écorce un peu jaspée, comme celle de l'*A. striatum*. Feuilles à 5 lobes irréguliers, peu dentés; fleurs jaune verdâtre, en corymbe. Cet Érable est regardé par Loudon comme une variété du précédent.

A. *Neapolitanum*, Ten.; *A. obtusatum*, Kit.; É. DE NAPLES, É. A FEUILLES OBTUSES. Arbre de 15m; feuilles grandes, épaisses, à 5 lobes obtus, inégalement dentés, blanchâtres et cotonneuses en dessous. Fleurs jaunâtres en panicules peu fournies. Belle espèce, d'une croissance rapide.

A. *campestre*, L.; É. CHAMPÊTRE. Arbre de 6 à 10m, commun dans les bois; cime large et touffue; écorce brune subéreuse; feuilles petites, luisantes, à 5 lobes grossièrement dentés; bois dur, propre à faire des vis.

A. *Monspessulanum*, L.; É. DE MONTPELLIER. Arbre très rameux, devenant assez gros sans acquérir une grande hauteur; feuilles petites, roides, luisantes, à 3 lobes entiers, divergents; fleurs peu nombreuses, jaunâtres, en corymbe; fruits à ailes courtes et rougissant à la maturité.

A. creticum, L.; É. DE CRÈTE. Arbrisseau toujours vert sous un climat doux; petites feuilles, les unes entières, les autres trilobées; fleurs blanchâtres, en corymbe. On le confond bien souvent avec le précédent.

A. *Opalus*, Ait.; *A. rotundifolium*, Lam.; É. OPALE. D'Italie. Petit arbre à rameaux étalés; feuilles arrondies, à 3-5 lobes obtus, dentés; fleurs dioïques, blanchâtres, en corymbe grêle.

A. *opulifolium*, W.; É. A FEUILLES D'OBIER. E.

DURET. Des Alpes. Petit arbre à feuilles moyennes, en cœur, à 5 lobes obtus, dentés, glauques en dessous; fleurs hermaphrodites, jaunâtres, en corymbe.

§ 2. — Espèces de l'Amérique septentrionale.

Acer rubrum, L.; É. ROUGE. Grand et bel arbre formant une large tête; feuilles blanches en dessous, en cœur, à 3–5 lobes aigus, dentés; en avril, fleurs dioïques, sessiles, très rouges, en petite ombelle et paraissant avant les feuilles; fruits rouges.—L'*A. coccineum*, Mich., est très voisin de cette espèce.

A. *eriocarpum*, Mich.; *A. dasycarpum*, Willd.; É. A FRUITS COTONNEUX, É. BLANC. Arbre de 10 à 12^{m}.; feuilles à 5 lobes aigus divisés profondément, irrégulièrement incisés et dentés, tronquées à la base, vertes en dessus, glauques en dessous, glabres sur les deux faces. En avril, fleurs dioïques, blanches, en petites ombelles sessiles; fruits cotonneux, blanchâtres.

A. *saccharinum*, L.; É. A SUCRE. Arbre de première grandeur en Amérique, de moyenne taille en Europe, assez semblable à l'Érable Plane; feuilles grandes, à 3–5 lobes aigus, quelquefois incisés, velues en dessous dans leur jeunesse, un peu glauques à l'état adulte, et ne conservant de poils que dans les angles de leurs nervures; en avril, fleurs jaunâtres, polygames, monoïques, disposées en corymbes pendants. Les fruits, quoique bien conformés en apparence, sont toujours vides dans le N. de la France. Espèce célèbre par le sucre qu'on en tire aux États-Unis, quoiqu'elle ne soit pas la seule qui en fournisse.

A. *nigrum*, Mich.; É. NOIR. Cet arbre, dont Michaux fait une espèce, est regardé par quelques auteurs comme une simple variété du précédent. Il en diffère par ses feuilles d'un vert plus sombre, plus épaisses, glauques et pubescentes en dessous; velues sur les nervures. Il est un peu moins élevé que l'É. à sucre; sa séve contient également un principe sucré très abondant.

A. *Pensylvanicum*, L.; *A. striatum*, Lam.; E. JASPÉ. Moyen arbre très recherché à cause de son écorce verte, agréablement jaspée de blanc; jeunes pousses rouges; feuilles grandes, en cœur arrondi, à 3 lobes

aigus et dentés; fleurs hermaphrodites, verdâtres, en longues grappes pendantes; fruits contenant en partie de bonnes graines, mais que l'on sème rarement, parce que le plant est d'une croissance très lente; on préfère multiplier cette espèce par la greffe sur le Sycomore, à quelques centimètres de terre, pour avoir une belle tige jaspée dans toute sa longueur.

Acer macrophyllum, Pursh.; É. A GRANDES FEUILLES. Arbre vigoureux, dont l'écorce est un peu jaspée dans sa jeunesse, et dont les feuilles sont grandes et lobées; en mai, fleurs jaunes, odorantes. Cet arbre, encore rare, a donné ses premières graines au Jardin des Plantes en 1841.

A. *montanum*, H. A.; *A. spicatum*, Lam.; É. DE MONTAGNE. Arbre de 7 à 10^m chez nous, assez délicat, se multipliant de greffe comme le précédent, auquel il ressemble par ses feuilles; mais il n'a pas le bois jaspé, et ses grappes de fleurs jaunâtres sont droites.

A. *circinatum*, Pursh.; E. A FEUILLES RONDES. Arbre de 8 à 12^m; feuilles orbiculaires, en cœur à la base, divisées en 7 ou 9 lobes à dentelures aiguës. Branches grêles et pendantes. Intéressante espèce qui n'est pas encore assez multipliée.

§ 3. — Espèce d'Asies.

Acer Tataricum, L.; É. DE TARTARIE. Petit arbre très rameux, de 3 à 4^m seulement; feuilles en cœur, à peine lobées, inégalement dentées; en mai et juin, fleurs blanches lavées de rose, en grappes courtes; fruits à ailes courtes, produisant de l'effet par leur couleur rouge.

Acer Negundo, voir *Negundo*.

ACERANTHUS *diphyllus*, Dne. Du Japon. (Papavéracées.) Petite plante vivace, à tiges grêles portant des feuilles à deux folioles et des fleurs blanches en grappes, semblables à celles des *Epimedium*, si ce n'est qu'elles sont privées de cornets. Terre légère, sableuse, fraîche, et à l'ombre.

Achania, voir *Malvaviscus*.

ACHILLEA *semipectinata*, DC. Prod.; *A. Ægyptiaca*, H. P.; ACHILLÉE A FEUILLES PECTINÉES, A. D'ÉGYPTE. (Composées.) Plante de $0^m.50$, toute blanchâtre et cotonneuse; feuilles pennati-lobées, à seg-

ments finement découpés; en juillet-sept., fleurs d'un beau jaune, en corymbe aplati, très serré. Quelques pieds en orangerie.

Achillea Ageratum, L.; A. VISQUEUSE; EUPATOIRE DE MÉSUÉ. Indigène et rustique. Tige de 0^{m}.65; feuilles lancéolées obtuses et visqueuses. En août et septembre, fleurs jaunes; odeur forte. Tout terrain et toute exposition. Même culture.

A. *Millefolium*, L.; A. MILLE-FEUILLE; HERBE AUX CHARPENTIERS. Indigène, cultivée pour ses variétés à feuilles panachées, ou à fleurs pourpres ou roses. Fleurit tout l'été.

A. *aspleniifolia*, Vent.; *A. rosea*, H. P.; A. ROSE. D'Amérique. Assez semblable à la précédente; tout l'été, fleurs rouges ou rosées. Même culture.

A. *filipendulina*, Lam.; A. A FEUILLES DE FILIPENDULE. Du Levant. Rustique; tiges de 1^{m}.50; feuilles longues, bipennées, aromatiques. En juillet, fleurs jaunes, nombreuses, en corymbe serré. Propre aux grands parterres. Les graines semées sur couche en mars produisent des plantes qui fleurissent en septembre.

Achillea aurea, voir *Pyrethrum achilleæfolium*.

A. Ptarmica, *A. macrophylla*, voir *Ptarmica*.

ACHIMENES *longiflora*, DC.; ACHIMÉNÈS A LONGUES FLEURS. Du Mexique. Tige grêle, de 0^{m}.20 à 0^{m}.30; feuilles verticillées par 3, quelquefois par 4, ovales oblongues, dentées, velues, rugueuses, pourpre vif en dessous; fleurs axillaires, à tube long, courbé, évasé en un limbe arrondi, lobé, large de 0^{m}.04, d'un beau bleu, au centre duquel l'entrée du tube est marquée par une large aréole blanche nuancée de bleu. Rhizomes écailleux, de forme ovoïde ou conique. (Voir pl. 3, fig. 10.)

A. *grandiflora*, DC., *A. Ghiesbreghtiana*, Drap.; A A GRANDES FLEURS. Du Mexique. Tige peu élevée; feuilles opposées, ovales, dentées en scie, très hispides, couvertes en dessous de nervures rameuses d'un rouge vif; fleurs de même forme et de même grandeur que celles de l'espèce précédente, à gorge blanche, entourée d'un limbe de couleur rose violacé.

A. *Liebmannii*, Paxt. Mag.; A. DE LIEBMANN. Semblable à l'*A. grandiflora*, mais à tiges plus faibles et à

feuilles moins grandes; fleurs rose vif; aréole blanche, peu étendue.

Achimenes patens, Benth.; A. A FLEURS OUVERTES. Du Mexique. Tige et surface supérieure des feuilles simplement pubescentes; surface inférieure blanchâtre, luisante, et parsemée de points transparents; fleurs pédonculées, axillaires, d'un beau violet pourpre, et terminées par un éperon particulier.

A. *Kleei,* Paxt. Mag; A. DE KLÉE. On a donné à cette nouvelle espèce, découverte au Guatimala en 1848, le nom du consul général de Prusse dans cette contrée. Elle se distingue par ses belles fleurs d'un riche violet pourpre, à peu près dépourvues d'aréole à leur gorge et rappelant la nuance de l'*A. patens.*

A. *longiflora,* var. *latifolia,* Hortul.; A. A LONGUES FLEURS, variété A FEUILLES LARGES. Cette belle plante, obtenue de semis par M. Regel, se distingue de l'espèce par ses feuilles plus larges, munies sur leurs bords de dents plus profondes et plus distantes. Elle est remarquable par ses magnifiques fleurs bleues, dont le diamètre atteint jusqu'à $0^{m}.08$.

A. *Skinneri,* Lindl.; A. DE SKINNER. Cette plante mérite d'être signalée comme une des plus agréables du genre. Sa tige est droite et ferme, rougeâtre, ainsi que le dessous des feuilles, qui sont ovales aiguës, dentées, très velues. Elle se rapproche, par son port, de l'*A. hirsuta;* de l'*A. grandiflora* par la forme et par la couleur de ses fleurs; elles en diffèrent par l'aréole de la gorge, blanche dans cette dernière espèce, d'un jaune citron nuancé dans l'*A. Skinneri.*

Achimenes candida, A. coccinea, voir *Trevirania candida, T. pulchella.*

A. cupreata, voir *Alloplectus cupreatus.*

A. fimbriata, voir *Eumolpe.*

A. gloxiniæflora, voir *Eumolpe.*

A. hirsuta, voir *Locheria.*

A. ocellata, voir *Nægelia.*

A. pedunculata, voir *Locheria.*

A. picta, voir *Tidæa.*

A. rosea, voir *Trevirania.*

A. zebrina, voir *Nægelia.*

Le genre *Achimenes* se compose d'espèces ou de va-

riétés toutes remarquables par l'éclat, l'abondance et la durée de leurs fleurs. Ces plantes se trouvent ordinairement dans les forêts de l'Amérique équinoxiale les plus impénétrables aux rayons du soleil, où règne constamment une température humide et chaude. Leur végétation dans nos serres est assez tardive; elle ne commence guère qu'à la fin d'avril ou en mai, pour être dans tout son éclat depuis juillet jusqu'à la fin de septembre. Après cette époque les fleurs disparaissent et bientôt les tiges se flétrissent. Il faut alors cesser les arrosements et tenir les pots pendant l'hiver dans un endroit sec de la serre tempérée. En mars ou avril, on dépote les plantes, on sépare avec soin les tubercules écailleux et rampants, appelés rhizomes, qui donnent naissance aux nouvelles tiges; on les plante, soit seul à seul, soit 2 ou 3 ensemble, dans de petits vases remplis de terre fine, rendue substantielle par l'addition d'un tiers de bonne terre ou de terreau consommé. Il suffit ensuite, pour obtenir une végétation vigoureuse, de donner aux plantes une chaleur constante de 15 à 25 degrés, d'ombrer soigneusement quand le soleil est ardent et de les placer dans de grands pots pour les amener à floraison; de tenir la terre et l'air toujours humides au moyen d'arrosements fréquents et de bassinages sur les feuilles. En un mot, le régime de la serre à Orchidées convient parfaitement aux Achiménès. A défaut de rhizomes, on peut avoir recours aux boutures, qui, une fois reprises, émettent de leurs racines des rhizomes pour l'année suivante.

ACONITUM, L.; ACONIT. (Renonculacées.) Plantes vivaces et de pleine terre. Tige droite, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles palmées et multifides, à fleurs grandes, bleues ou jaunes, imitant un casque, disposées en grappe ou en panicule terminale. Leur culture est facile; on les multiplie de graines semées à mi-ombre en terre douce, et par éclats ou par la division de leurs touffes. Toutes fleurissent en été; celles à fleurs bleues sont les plus jolies.

1. — *Fleurs jaunes.*

A. *lycoctonum*, L.; A. TUE-LOUP. Des Alpes. Feuilles grandes, à 5 ou 7 lobes principaux; en août, fleurs en grappe, ayant le casque très allongé, obtus, et un peu courbé au sommet. — *Pyrenaicum*, L.; A. DES PYRÉ-

NÉES, variété du précédent. Feuilles plus découpées, fleurs plus grandes, un peu moins jaunes. — L'*A. Anthora* est beaucoup plus délicate que la précédente.

2. — *Fleurs bleues.*

Aconitum Napellus, L.; A. NAPEL. D'Europe. En juin et juillet, fleurs grosses, en longues grappes serrées. On compte 18 variétés de cette espèce.

A. *paniculatum*, Lam.; A. PANICULÉ. De Suisse. En août, fleurs paniculées, d'un bleu luisant, ayant la visière du casque terminée en pointe verte.

A. *hebegynum*, DC.; *A. variegatum*. Hort.; A. BICOLORE. En juillet-août, fleurs grandes, paniculées, ayant le bord des sépales d'un bleu vif et le reste d'un bleu pâle. On le force en serre chaude. Variété du précédent.

A. *autumnale*, Paxt. Mag.; A. D'AUTOMNE. Nouvelle espèce de la Chine. Tige de 1m. Fleurs très nombreuses, blanches et lilas, en panicules terminales.

A. *uncinatum*, L.; A. A CROCHETS. De l'Amér. sept. Vivace; tige de 1m; feuilles à 3 ou 5 lobes; en automne, fleurs bleu violacé, en panicule lâche.

A. *Japonicum*. Semblable aux précédents, mais ayant l'avantage de fleurir jusqu'en novembre.

ACORUS *Calamus*, L.; ACORUS ODORANT. (Aroïdées.) Indigène et herbacé, des terrains marécageux. Rhizomes traçants; tiges comprimées; feuilles engainantes, ensiformes, striées, d'un beau vert; fleurs en chatons cylindriques, jaunâtres, de peu d'effet. L'odeur aromatique des racines préserve, dit-on, les pelleteries des attaques des insectes. — La variété de l'*A. gramineus*, dont les feuilles sont rubanées de vert, blanc et rose, produit un joli effet. Elle a été importée du Japon en 1834. Comme les plantes panachées, elle est plus délicate que l'espèce. Orangerie ou châssis froid. Multiplicat. par éclat. Terre de bruyère humide et ombragée.

ACROLINIUM *roseum*, Hook; ACROLINIUM A FLEURS ROSES. (Composées.) De la Nouvelle-Hollande. Annuelle; tige droite, ramifiée vers sa base; feuilles étroites, linéaires; capitules de la grandeur d'un souci moyen, entourés d'un large involucre de folioles scarieuses, d'un rose plus ou moins foncé, sur lequel tranche la teinte jaune du disque central occupé par les fleurs. Culture des plantes annuelles de pleine terre.

Adenandra, voir *Diosma tetragona*, *D. umbellata*.

ADHATODA *vasica*, Nees.; *Justicia Adhatoda*, L.: CARMANTINE EN ARBRE, NOYER DES INDES OU DE CEYLAN. (Acanthacées.) Arbrisseau de 3 à 4^{m}; feuilles persistantes, grandes, aiguës, pubescentes; en juin-août, fleurs en épi, grandes, blanches, tubulées et à 2 lèvres. Orangerie; terre à oranger; exposition chaude; arrosements fréquents en été; racines un peu gênées dans les pots; boutures au printemps, en terrines, sur couche et sous châssis, à l'ombre, et marcottes.

ADIANTUM *pedatum*, L.; ADIANTE PÉDIAIRE. Capillaire du Canada. (Fougères.) Tiges de couleur pourpre noir et luisantes, de $0^{m}.40$ à $0^{m}.60$, divisées en plusieurs rameaux portant des folioles cunéiformes qui ont leur fructification sur le bord inférieur. Pleine terre de bruyère humide et à l'ombre. Multipl. par la division du pied. — On cultive pour l'ornement, en serre chaude et à l'ombre, les *A. tenerum*, *trapeziforme*, *pubescens*, en pleine terre, à l'ombre et près des fontaines, l'*A. Capillus-Veneris*. Toutes les espèces de ce joli groupe sont remarquables par la délicatesse de leurs tiges d'un noir d'ébène, et l'élégance de leurs feuilles.

ADONIS *æstivalis*, L.; ADONIDE D'ÉTÉ. (Renonculacées.) Indigène. Annuelle; tige de $0^{m}.35$; feuilles finement découpées; en juin et juillet, fleurs petites, de 6 à 10 pétales oblongs, d'un rouge vif, pourpre noir à la base. Terre légère; multipl. de graines semées en place.

A. *vernalis*, L.; A. PRINTANIÈRE. Indigène. Vivace; tige de $0^{m}.16$ à $0^{m}.32$; feuilles rapprochées, palmées multifides; en mars et avril, fleurs grandes, belles, de 12 à 20 pétales disposés en rayons d'un jaune vif. Pleine terre, et mieux terre de bruyère. Multipl. par éclats, et de graines semées de suite en terrine; elles ne lèvent qu'au printemps suivant. Couverture l'hiver.

On cultive encore une espèce vivace bien voisine de a précédente; c'est l'*A. Pyrenaica*, DC.

ÆCHMEA *fulgens*, R. et P.; ECHMÉA FLAMBOYANT. (Broméliacées.) Du Pérou. Plante épiphyte; feuilles ensiformes, canaliculées, aiguës; fleurs jaunâtres en panicule. Serre chaude; terre de bruyère brute.

Æ. *fulgens*, var. *discolor*. Variété qui diffère de l'espèce par ses feuilles pourpre violacé en dessous.

ÆRIDES *multiflorum*. (Orchidées.) Indo-Chine. Cette plante exige une haute température, mais se contente de peu de nourriture par les racines; elle végète très bien sur l'écorce d'un arbre mort, et peut même fleurir quand on la suspend dans une serre humide, où l'air seul la nourrit, ce qui lui a fait donner son nom.

Les plus belles espèces du genre sont les *Æ. affine, crispum, maculosum, quinquevulnerum* et *virens*.

ÆSCHYNANTHUS *ramosissimus*, Wall.; ESCHYNANTHE TRÈS RAMEUX. (Cyrtandracées.) Des Indes orientales. Plante sarmenteuse, à feuilles opposées, lancéolées, épaisses, charnues, vert foncé en dessus, à bords roulés en dessous; l'automne et l'hiver, fleurs axillaires nombreuses, sessiles, tubuleuses, recourbées, d'un rouge cocciné pourpre; divisions du limbe marquées d'une ligne pourpre noir en dehors et d'une tache en forme de cœur en dedans.

Æ. *grandiflorus*, Spr.; Æ. *parasiticus*, Wall.; E. A GRANDES FLEURS. Du Bengale. Plante également sarmenteuse, plus grande dans toutes ses parties; fleurs beaucoup plus grosses et moins rouges.

Æ. *pulcher*, Alph. DC.; E. ÉLÉGANT. De Java. Rameaux grêles et traînants; feuilles opposées, épaisses, larges, ovales, à peine dentées; fleurs en corymbes terminaux, grandes, tubuleuses, sessiles, rouge écarlate, veiné et maculé de jaune vif à l'entrée du tube.

Æ. *Javanicus*. E. DE JAVA. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle en diffère par la villosité de ses fleurs; le calice plus ample, évasé à la gorge et beaucoup plus large que le tube de la corolle. Les fleurs, d'un beau rouge écarlate, à gorge jaune, toutes disposées en assez grand nombre en corymbes terminaux redressés.

Æ. *Boschianus* .Paxt. Mag.; E. DE BOSCH. Ainsi nommé en l'honneur de M. Van den Bosch, gouverneur des possessions hollandaises aux Indes orientales. De Java. Tiges grêles et rampantes, émettant des racines à leurs nœuds; feuilles opposées, ovales, entières; bouquets axillaires de fleurs rouge écarlate, en tube recourbé, rayé à la gorge de jaune et de pourpre; calice pourpre brun.

Æ. *Horsfieldii*, Paxt. Mag.; E. DE HORSFIELD. De

Java. Tiges ascendantes; feuilles opposées, ovales lancéolées; fleurs écarlates, axillaires, longuement pédonculées, semblables à celles du *Russelia juncea.*

Æschynanthus miniatus, Lind.; E. VERMILLON. De Java. Fleurs disposées par 3 ou 4 sur des sortes de pédoncules axillaires, d'un vermillon éclatant, raccourcies, dilatées vers le sommet et à deux lèvres inégales.

Æ. Lobbianus, Hook.; E. DE LOBB. De Java. Rameaux nombreux, pourpre foncé, terminés par un bouquet de fleurs à calice rouge foncé; corolle longue, tomenteuse, d'un riche écarlate, dont la gorge est marquée de chaque côté du limbe de deux lignes doubles, pâles, rayonnantes.

Æ. longiflorus, Blume; E. A LONGUES FLEURS. Des forêts de l'île de Java. Tiges grêles et pendantes; feuilles lancéolées, entières, épaisses et charnues; fleurs à tube très long, d'une riche couleur cramoisie; l'intérieur de la gorge est jaune entouré d'une bande noire. Elles sont réunies en faisceau, à l'extrémité des rameaux pendants, et forment des espèces d'ombelles redressées.

Les *Æschynanthus* ne sont pas répandus dans les serres autant qu'ils le méritent par l'élégance de leur port et par la richesse du coloris de leurs fleurs. Ces plantes sont originaires des îles de la Sonde et des parties les plus chaudes des Indes orientales. On les trouve dans les forêts humides, où elles croissent, en fausses parasites, sur les arbres, d'où leurs rameaux retombent avec grâce. La température chaude et humide de la serre à Orchidées leur est nécessaire. Une vieille tête de Saule creux, disposée convenablement dans la serre, peut recevoir dans ses cavités, garnies de terre de bruyère brute, des *Æschynanthus* dont les guirlandes pendront le long du tronc et dont les racines s'implanteront sur le bois et sur l'écorce. On peut leur associer, dans cette position, des Orchidées et des Broméliacées. Placés dans des corbeilles suspendues, ils produisent le plus bel effet par leurs tiges grêles et pendantes, ornées de bouquets de fleurs éclatantes. La terre de bruyère pure leur convient; arrosements journaliers pendant la végétation et seringages répétés sur les feuilles. Ils se multiplient de boutures avec la plus grande facilité.

ÆSCULUS *Hippocastanum*, L.; MARRONNIER D'INDE. (Hippocastanees.) De l'Asie. Très bel arbre de 20 à 25^{m}; racines pivotantes; belles feuilles digitées; en mai, fleurs nombreuses, élégamment disposées en thyrse, blanches, panachées de rouge. Fruit semblable à celui du Châtaignier, mais d'une saveur âcre et amère; multipl. très facile par ces fruits, semés en place ou en rigole, pour repiquer le plant en pépinière. Très rustique. Tout terrain, mais mieux frais et substantiel. Il supporte la taille et la tonte.—Variété à feuilles panachées; —autre variété à fleurs doubles. —On possède encore une variété à folioles laciniées, mais dont on ne connaît pas encore la fleur. — Le bois du Marronnier, tendre et spongieux, est de peu de valeur.

Æ. *rubicunda*, Lodd.; M. A FLEURS ROUGES. Arbre provenant, dit-on, de graines données au Jardin des Plantes, par M. Michaux, en 1812, qui les aurait reçues d'Amérique. Cet arbre s'élève moins et a le feuillage plus vert et plus gaufré que le Marronnier ordinaire; il fleurit aussi plus jeune; les jeunes individus fleurissent à leur 3e ou 4me année. Fleurs d'un beau rouge; gros fruits ovales ou oblongs, peu ou point hérissés.

Æsculus flava, *Æ. Ohiotensis*, *Æ. macrothyrsa*, *Æ. Pavia*, voir *Pavia flava*, *P. Ohiotensis*, *P. macrostachya*, *P. rubra*.

ÆTHIONEMA *coridifolium*, DC.; ETHIONÈME A FEUILLES DE CORIS. (Crucifères.) Du mont Liban. Jolie petite plante vivace, frutescente à la base; tiges étalées, longues de 0^{m}.16 à 0^{m}.22; feuilles linéaires; en mai et juin, fleurs charmantes, rose lilacé, en grappe terminale. Pleine terre, sèche; propre à orner les rocailles et à former d'agréables bordures.

Æ. *diastrophis*, Bung. D'Arménie. Vivace, frutescente; port de la précédente, mais plus rameuse; feuilles oblongues, obtuses, nombreuses, vert glauque; en automne, fleurs roses en petits épis terminaux. Pleine terre ordinaire.

AGAPANTHUS *umbelliferus*, L'Hér.; *Crinum Africanum*, L.; AGAPANTHE OMBELLIFÈRE, TUBÉREUSE BLEUE. (Liliacées.) D'Afrique. Feuilles longues, larges de 0^{m}.40, planes; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}, lisse, verte, un peu comprimée; en juillet, belle ombelle d'une quaran-

taine de jolies fleurs bleues, inodores. De chaque côté, au bas de la tige, s'élève un bouton qui se développera en feuilles au printemps suivant; on peut éclater la racine entre ces 2 boutons, ou en séparer les œilletons, et replanter de suite en pot rempli de terre franche légère. Peu d'eau, mais de l'air autant que la température le permet. On laisse en pot 2 ou 3 ans, pour avoir des œilletons. On multiplie aussi de graines, mais les élèves ne donnent de fleurs que la 4e année au plus tôt. Le semis se fait en terre de bruyère. On peut hasarder cette plante en pleine terre, avec une couverture de litière pendant les grands froids. Elle a plusieurs variétés, dont 2 méritent d'être cultivées: celle A PETITES FEUILLES, plus petite dans toutes ses parties; et la RUBANÉE, à feuilles rayées de vert et de blanc.

AGATHÆA *amelloides*, DC.; *A. cœlestis*, Cass.; *Cineraria amelloides*, L.; CINÉRAIRE A FLEURS BLEUES, ASTÈRE D'AFRIQUE. (Composées.) Du Cap. Tiges en buisson, de 0m.50; feuilles ovales, rudes et denticulées; presque toute l'année, fleurs à rayons bleu céleste, disque jaune, solitaires sur de longs pédoncules. Multipl. de graines, boutures, marcottes et rejetons. Orangerie; terre franche légère, substantielle.

Agathosma, voir *Diosma ambigua*, *D. ciliata*, *D. hirta*, *D. imbricata*, *D. latifolia*.

AGAVE *Americana*, L.; AGAVE D'AMÉRIQUE. (Amaryllidées.) Feuilles grandes, nombreuses, très charnues, bordées d'aiguillons; hampe nue, de 3m à 8m, divisée en candélabres dont chaque branche se termine par un corymbe de fleurs jaunes. Superbe plante originaire du Mexique, très répandue aujourd'hui en Italie, en Sicile, en Afrique, où on l'emploie à faire des clôtures improprement nommées haies d'Aloès; elle fleurit assez souvent dans le midi de la France. — Variété à feuilles bordées de jaune. Culture des Aloès. Orangerie; multipl. de semences et œilletons. On cultive encore d'autres espèces qui sont des plantes de collection.

A. *filifera*. Ses feuilles menues, dentées, ressemblent beaucoup à celles d'un *Littæa*. Cette plante est extrêmement jolie et décore très bien les serres tempérées.

Agave fœtida, A. PITTE, voir *Fourcroya*.

AGERATUM *Mexicanum*. Bot. Mag. AGÉRATOIRE

DU MEXIQUE. Bisannuelle; très rameuse; tige et rameaux pubescents; feuilles alternes ou rarement opposées, pétiolées, ovales deltoïdes, dentées, nerveuses, pubescentes sur les deux faces; capitules disposés en tête à l'extrémité de longs pédoncules; fleurs azurées durant toute l'année. Mult. de graines ou de boutures rentrées en hiver sous châssis; très élégante.

Agnostus sinuatus, voir *Stenocarpus*.

Agnus-castus, voir *Vitex Agnus-castus*.

AGRAPHIS *patula*, Link.; *Hyacinthus patulus*, Desf.; AGRAPHIS ÉTALÉ. (Liliacées.) Vivace, à bulbes tuniquées; feuilles linéaires, un peu charnues, décombantes; au printemps, fleurs en grappes, d'un beau bleu violacé; hampe de $0^m.25$ à $0^m.30$. Terre fraîche et légère. — On cultive de même l'*A. cernua*.

A. *nutans*, Rchb.; *Scilla nutans*, L. Port de la précédente, mais plus grêle; feuilles plus étroites; grappes inclinées au sommet, à fleurs unilatérales. Commun dans les bois au printemps. On le connaît sous le nom de *Petite Jacinthe*.

Agrostemma cœli-rosa, voir *Viscaria cœli-rosa*.

A. coronaria, *A. flos Jovis*, voir *Lychnis coronaria*, *L. flos Jovis*.

AHOVAI, voir *Cerbera Ahouai*.

AIAULT, voir *Narcissus Pseudo-Narcissus*.

AIL, voir *Allium*.

AILANTHUS *glandulosus*, Desf.; VERNIS DU JAPON. (Xanthoxylées.) Arbre de 19 à 20^m, d'un bel aspect; feuilles pennées, à folioles nombreuses, grandes, oblongues, aiguës, ayant quelques dents à la base; en août, fleurs mâles verdâtres en panicules, d'une odeur désagréable. Dans un sol qui lui convient, il croît de 1^m par an. Si on lui coupe toutes les branches chaque année, hors celles de la tête, il monte droit et forme un parasol d'un aspect agréable. Il vient partout, mais préfère une terre légère, un peu humide et abritée. Multiplicat. de graines, de rejetons ou de racines coupées en morceaux, plantées en rigoles dans un terrain léger et frais. Bois blanc jaunâtre, satiné, aussi beau que celui de l'Érable. Obtenu au Muséum en 1771. Cet arbre n'est pas celui qui produit le vrai vernis du Japon.

AIRELLE, voir *Vaccinium.*

AJONC, voir *Ulex europæus.*

AKEBIA *quinata*, Dne.; *Rajania quinata*, Thunb.; AKÉBIE A CINQ FEUILLES. (Lardizabalées.) Du Japon. Fleurs rouge vineux, en grappes de formes différentes. Plante curieuse, propre à orner les treillages en plein air dans nos départements de l'ouest. Elle craint l'humidité. Multiplication par boutures de tiges ou de racines.

Albizzia Julibrizin, voir *Acacia Julibrizin.*

ALBUCA *alba*, Lam.; *A. altissima*, Jacq.; ALBUCA BLANC. (Liliacées.) Feuilles radicales, longues, étroites, en forme de gouttière; tige de 1^m à $1^m.30$, portant en sept. ou oct., à son sommet, un épi de fleurs blanches rayées de vert; lobes extérieurs du périanthe ouverts, les intérieurs connivents.

A. *lutea*, Lam.; A. *major*, L.; A. JAUNE. Feuilles étroites, presque planes; tige de $0^m.35$ à $0^m.70$, chargée en mai, depuis son milieu jusqu'au sommet, de fleurs en épi lâche, verdâtres, à bord jaune. — Cette variété est plus petite que l'A. *alba*.

Les *Albuca* sont originaires du Cap; on les cultive en pot; ils demandent une terre franche, légère, ou la terre de bruyère mélangée. Quand les feuilles sont desséchées, on sépare les caïeux et l'on renouvelle la terre des pots. Arrosements fréquents pendant la végétation, très rares ou nuls pendant le repos. Orangerie.

Alcæa rosea, voir *Althæa rosea.*

ALCÉE DE LA FLORIDE, voir *Gordonia lasianthus.*

Aletris capensis, voir *Veltheimia capensis.*

A. fragrans, voir *Dracæna fragrans.*

A. guineensis, voir *Sanseviera guineensis.*

ALIBOUFIER, voir *Styrax.*

ALISIER, voir *Cratægus terminalis, C. Aria, C. latifolia, C. nepalensis.*

ALLAMANDA *cathartica*, L.; ALLAMANDE PURGATIVE. (Apocynées.) Originaire de la Guyane. Arbrisseau sarmenteux, grimpant; feuilles lancéolées, en verticilles écartés; de juin à la fin de l'automne, fleurs grandes, belles, jaune clair, campanulées. Serre chaude; arrosements fréquents; multipl. par marcottes et par racines.

A. *Schottii*, Pohl. Du Brésil. Magnifique sous-arbrisseau de 1^{m}.50 à 2 mètres, à feuilles sessiles, verticillées par 3 ou 4, quelquefois simplement opposées, lancéolées, aiguës, presque totalement glabres, à grandes fleurs campanulées, d'un jaune vif et lavées de rose à l'extérieur, mesurant de 0^{m}.05 à 0^{m}.06 de longueur sur une largeur égale. Cette espèce est voisine des *A. neriifolia* et *cathartica* déjà cultivés dans les serres. — Elle doit être cultivée en serre chaude.

Alleluia, voir *Oxalis*.

ALLIUM *Moly*, L.; Ail moly ou doré. (Liliacées.) Indigène. Tige nue et cylindrique; feuilles planes; en juin, fleurs en ombelle, jaune doré, grandes et ouvertes en étoile. — Variété à fleurs blanches.

A. *liliiflorum*, Hort.; *A. neapolitanum*, Cyrill.; A. a fleurs de lis. D'Afrique, d'Italie et du midi de la France. — Variété de l'*A. album*, qu'on préfère pour ses fleurs plus grandes, formant une belle tête à la fin de l'hiver. Feuilles larges, planes et engaînantes.

Les Aulx, en général, ne sont point difficiles sur le terrain; cependant ils préfèrent un terrain sec; on les multiplie de graines et de caïeux. Ils peuvent passer l'hiver en pleine terre, avec quelques précautions pour les espèces méridionales. Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, dont plusieurs pourraient être cultivées comme plantes d'ornement. Nous citerons parmi ces dernières les *A. acuminatum, roseum, fragrans, striatum*. L'*Allium striatum* a formé le genre *Nothoscordium*.

ALLOPLECTUS *capitatus*, Bot. Mag.; Alloplectus a fleurs en tête. (Gesnériacées.) De la Nouv.-Grenade. Ses tiges sont épaisses, rougeâtres; ses feuilles larges, ovales, veloutées. Les fleurs sont réunies en têtes, ou en ombelles serrées, terminales. Les calices, d'un rouge vif, divisés en 5 lobes pliés en capuchon, forment une masse d'un effet bizarre; corolles d'un jaune éclatant. Serre chaude. Culture des Gesnériées.

A. *congestus*, Dne. Des montagnes de la Colombie. Jolie espèce à feuilles veloutées, à nervures médianes d'un blanc argenté; fleurs nombreuses, compactes, à calice d'un rouge vif, à corolle velue, d'un rose pâle, quelquefois jaunâtre. — Même culture.

Alloplectus cupreatus, Dne.; *Achimenes cupreata*, Hook.; A. A FEUILLES CUIVRÉES. Tiges grêles, décombantes, de couleur rousse ou bronzée; fleurs d'une rouge éclatant; propre à orner les corbeilles dans les serres chaudes. Culture des Achiménès.

ALLOUCHIER, voir *Cratægus Aria*.

ALNUS *glutinosa*, Willd.; *A. communis*, Desf.; *Betula Alnus*, L.; AUNE COMMUN; VERGNE. (Bétulinées.) Arbre de 20^{m}, très rameux. Feuilles larges, arrondies, obtuses, tronquées au sommet et bordées de dents inégales. Quoique propre aux terrains les plus marécageux, où sa croissance est très rapide, surtout en taillis, il vient aussi dans les terres sèches et calcaires. Son bois, tendre et rougeâtre, sert à faire des sabots, des perches, des manches légers, des conduits pour les eaux et des pieux pour pilotis, qui durent assez longtemps s'ils sont toujours submergés. On peut le multiplier de boutures et de marcottes; mais il est bien préférable de semer les graines, qu'il donne abondamment, dans une terre douce et légère, en lieu frais et ombragé. Dans les parcs et les grands jardins, sa place est marquée au bord des eaux, où ses racines forment un épais chevelu qui retient les terres. — Il a une variété panachée peu recommandable; une autre très élégante, l'*A. laciniata*, Hort., dont les feuilles incisées profondément les font paraître pennatifides; enfin une troisième variété, encore peu répandue, l'*A. oxyacanthifolia*, Lodd., à petites feuilles arrondies, sinuées, découpées.

A. *cordifolia*, Ten.; A. A FEUILLES EN COEUR. De l'Italie et de la France mér. Il diffère du précédent par ses feuilles en cœur, aiguës au sommet, finement dentées en scie, très lisses en dessus. Il est propre aux mêmes usages; on le préfère comme arbre d'ornement, parce qu'il est plus rare et plus élégant.

On cultive encore les *A. incana*, W., *viridis*, DC. et *serrulata*, W.

ALOE *purpurea*, Lam.; ALOÈS DE L'ILE BOURBON. (Liliacées.) Tige élevée; feuilles larges, planes, pendantes, bordées de rouge; fleurs jaune verdâtre, en épi.

A. *socotrina*, DC.; A. SOCOTRIN. De l'île de Socotora. Tige dichotome; feuilles lancéolées, droites, un

peu glauques, à dentelure blanche, épineuse; fleurs rouges en épi. C'est l'Aloès du commerce.

Aloe fruticosa, Lam.; A. CORNE DE BÉLIER. D'Afrique. Tige devenant haute, mais fleurissant à la taille de $0^m.70$; feuilles au sommet, renversées en dehors et fortement dentées; fleurs d'un rouge éclatant.

A. *mitræformis*, Lam.; A. MITRE. Du Cap. Tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovale aiguës, rassemblées en forme de mitre, épineuses sur les bords et sur la carène en dessous; fleurs rouges en épi.

A. *ferox*, H. K.; A. FÉROCE. Du Cap. Tige haute; feuilles longues, amplexicaules, épineuses sur les deux faces, d'où lui vient son nom; fleurs rouge safrané, en épi dense, simple ou rameux. L'individu qui a fleuri, en mars 1844, au Muséum, était haut de 1^m.

A. *umbellata*, DC.; *A. saponaria*, Haw.; A. A OMBELLE. Du Cap. Feuilles oblongues-lancéolées, marquées de bandes et munies d'épines rousses sur les bords. En mai et juin, fleurs en ombelle, pendantes, très grandes, du plus beau rouge safrané. — Variété à feuilles pourpres, tachées de vert foncé et bordées d'épines jaunes.

A. *lingua*, Thunb.; *A. angulata*, Willd.; A. LANGUE DE CHAT. Du Cap. Tige nulle. Feuilles en forme de langue, distiques, maculées de blanc, verruqueuses sur les bords; fleurs en épi, rouges à la base, vertes au sommet.

A. *plicatilis*, Ait.; A. ÉVENTAIL. Du Cap. Tige dichotome; feuilles glauques, distiques, linguiformes, légèrement denticulées au sommet; fleurs rouges, en grappe simple.

A. *disticha*, L.; A. BEC DE CANE. Feuilles en forme de bec de cane, quelquefois pourpre; fleurs nombreuses, rouges, poudrées à la base, blanches et rayées de vert au sommet.

A. *variegata*, L.; A. PANACHÉ ou A. PERROQUET. Du Cap. Tige basse; feuilles sur trois rangs, épaisses, triangulaires, pointues, maculées et bordées de blanc; fleurs rouges, en grappes. C'est un des plus agréables.

A. *obliqua*, Haw.; A. OBLIQUE. Du Cap. Feuilles presque distiques, légèrement trigones, obliques, pointues, marbrées de blanc verdâtre; 30 ou 40 fleurs en épi, blanc transparent, vertes au sommet. — Variété à angles et côtés bordés de blanc.

Aloe humilis, L.; A. NAIN. Feuilles épaisses, épineuses sur les bords et sur le dos; en mai, fleurs en grappe, grandes, nombreuses, rouges, vertes au sommet.

A. *verrucosa*, Ait.; A. VERRUQUEUX. D'Afrique. Feuilles ensiformes, couvertes de verrues; fleurs rouges réfléchies, pendantes, en grappe.

A. *arachnoidea*, Thunb.; A. TOILE D'ARAIGNÉE. Du Cap. Petit et bas; feuilles en rosette, couvertes de fils blancs très nombreux; fleurs verdâtres en épi.

A. *margaritifera*, L.; A. PERLÉ. Du Cap. Petit; feuilles trigones et pointues, couvertes de tubercules blancs, d'où lui vient son nom; fleurs verdâtres, en épi.

A. *retusa*, L ; A. POUCE-ÉCRASÉ. Du Cap. Bas; feuilles courtes, épaisses, aplaties en dessus; fleurs en épi.

A. *ciliaris*, Haw.; A. CILIÉ. Feuilles pointues, bordées de cils blancs; hampe droite; un des plus jolis par sa fleur.

Les Aloès sont des plantes plus bizarres qu'agréables, mais dont la culture demande peu de soins. Ils appartiennent tous à l'ancien continent; mais on les traite comme les *Cactées*, en terre légère substantielle. On rempote au printemps, à la sortie de la serre, en augmentant la grandeur du vase, selon le volume de la plante. Serre tempérée l'hiver, ou bonne orangerie, en lieu sec et sans arrosements.

ALOÈS, voir *Aloe* et *Agave*.

ALONZOA *linearis*, Benth. prod.; *Hemimeris coccinea*, W.; ALONZOA FRUTESCENT. (Scrofularinées.) Du Pérou. Joli arbuste toujours vert; tige de 0^{m}.70 a 1^{m}; feuilles verticillées, longues, linéaires-lancéolées; en été, fleurs en épis, écarlates, à divisions rouge capucine, brunes au centre, marquées de 5 raies vertes. Culture de l'Héliotrope.

A. *incisifolia*, Benth. prod.; *Celsia urticæfolia*, Curt.; *H. urticæfolia*, Willd.; A. A FEUILLES D'ORTIE. De l'Amér. austr. Arbuste de 0^{m}.70, presque herbacé; feuilles persistantes, oblongues, profondément dentées; en juill. oct., fleurs en grappes plus petites et plus vives en couleur. Orangerie; terre douce; mult. de graines et de boutures. — On cultive une autre espèce à feuilles plus aiguës et moins dentées, sous le nom de *A. acutifolia*.

Aloysia citriodora, voir *Lippia*.

Alpinia nutans, voir *Globba*.

ALSTROEMERIA *pelegrina*, L.; ALSTROÉMÈRE PÉLÉGRINE, LIS DES INCAS. (Amaryllidées.) Du Pérou. Racine semblable à une griffe d'Asperge; tiges de $0^{m}.35$ et plus, ayant besoin de tuteur; feuilles contournées, sessiles, lancéolées-aiguës; en juin-oct., 3 ou 4 jolies fleurs à divisions ouvertes, inégales, blanches, rayées et lavées de rose foncé; les intérieures marquées à la base d'une tache jaune, pointillée de pourpre. Culture en pot et en bonne terre légère; peu d'arrosements. Multipl. par graines et par séparation des racines, qu'il faut faire avec soin, en prenant garde de les blesser; car elles sont d'une fragilité extrême. On sème en pots, en terre substantielle légère, au printemps ou en automne. Le jeune plant repiqué et bien soigné fleurit souvent dès la 2e année. Les Alstroémères se conservent bien sous un châssis froid l'hiver, à l'abri de la gelée et surtout de l'humidité. A la fin de mai on les expose à l'air, on les arrose; quand elles commencent à fleurir on les tient à l'abri du vent et du grand soleil, parce qu'elles ont, la plupart, les fleurs d'un tissu délicat.

A. *Ligtu*, L.; A. A FLEURS RAYÉES. Du Pérou. Plus petite dans toutes ses parties; très jolie. Tiges plus ou moins lavées de rouge; feuilles petites, étroites, appliquées, rassemblées en rosette au sommet de la tige. En février ou mars, 3 ou 4 fleurs en ombelle, à odeur suave; 3 divisions blanches et rouges, les 3 autres toutes rouges. Même culture.

A. *psittacina*, Lehm.; A. PERROQUET. Du Mexique. Tiges florifères de $0^{m}.50$ à $0^{m}.70$, cylindriques, parsemées de petites taches brunes; feuilles lancéolées-spatulées; fleurs à pédicelles anguleux, disposées en ombelles au sommet des tiges et accompagnées de bractées; divisions dressées, à peu près égales, d'un beau pourpre violet dans les deux tiers inférieurs, vertes et tachées de violet noir au sommet, ciliées à la base, canaliculées. Cette espèce, la plus robuste de toutes, passe même souvent l'hiver en pleine terre, fleurit tout l'été, et donne des graines. Les plantes obtenues du semis de ces graines fleurissent la deuxième année.

A. *hæmantha*, R. et P.; A. COCCINÉE. Du Chili.

Racines tuberculeuses, oblongues; tige anguleuse de $0^m 70$ à 1^m; feuilles ciliées sur les bords, longues de $0^m.08$; fleurs en ombelle rameuse, grandes, ayant 4 divisions d'un rouge cocciné vif, marquées de lignes pourpre, les 2 autres jaunes, lavées de rouge au sommet; pédicelles anguleux, ainsi que les fruits. Même culture.

Alstrœmeria pallida, Grah.; A. A FLEURS PALES. De l'Amérique du Sud. Tige grêle; feuilles linéaires, denticulées; fleurs en ombelle, ayant les 4 divisions extérieures d un rose pâle et les 2 intérieures jaunes, veinées de rouge. Châssis froid.

A. *versicolor*, Hort.; A. A FLEURS CHANGEANTES. A. DU CHILI. Du Chili. Tiges décombantes, cylindriques; feuilles linéaires obtuses, contournées au-dessus de la base; fleurs en ombelles, pédicellées, à 4 divisions ovales, denticulées, munies de callosités au sommet, 2 plus étroites, lancéolées et plus longues. Placée en plein air, avec une couverture sèche durant la mauvaise saison, elle résiste parfaitement à nos hivers. Cette espèce a donné depuis quelques années, chez M. Van Houtte, des variétés nombreuses, à fleurs plus grandes que le type, et du coloris le plus riche et le plus varié.

ALTHÆA *rosea*, Cav.; *Alcæa rosea*, L.; GUIMAUVE, ROSE TRÉMIÈRE, R. D'OUTRE-MER, R. DE MER, R. DE DAMAS, PASSE-ROSE. (Malvacées.) De Syrie. Trisannuelle et rustique. Feuilles larges, arrondies; tige de 2 à 3^m; en juillet–septembre, fleurs grandes, simples, semi–doubles ou doubles, dont la couleur varie du blanc le plus pur au jaune foncé, au cramoisi rembruni et au noir. Terre franche légère et substantielle; multiplication de graines d'un an ou deux, en juillet, sur couche, ou en pleine terre bien exposée et légère; transplanter en septembre. On peut semer en août, couvrir le plant l'hiver, et le transplanter en avril. Pour conserver la collection, quelques amateurs greffent en fente les variétés qui ne peuvent se reproduire.

Depuis quelques années la culture de cette plante a fait de grands progrès. On a obtenu des variétés à fleurs grandes, pleines, avec les nuances les plus bizar-

res et les plus variées. Voici quelques-unes des plus nouvelles et des plus remarquables :

Amarante. **Fleurs très pleines, rouge foncé.**

Anaïs. **Fleurs très pleines et admirablement faites, d'un rose jaspé.**

Arlequin. **Fleurs d'un violet clair nuancé de violet foncé et ponctuées de blanc.**

Boule de neige. **Fleurs bien arrondies, pleines, d'un très beau blanc.**

Chromatella. **Fleurs très pleines, jaune foncé.**

Desprez. **Fleurs blanches à la circonférence, jaunes au centre.**

Grand Colbert. **Fleurs pleines, parfaitement faites, rose foncé et panachées.**

Grand Pé-King. **Fleurs très pleines, jaune nankin.**

Jeune Euphémie. **Fleurs pleines, bien faites, rouge clair.**

Isabelle. **Fleurs très pleines, rouge cerise.**

Marie-Gabrielle. **Fleurs pleines, d'un blanc carné.**

Pluton. **Fleurs très pleines, de couleur presque noire.**

Proserpine. **Fleurs très pleines, d'un rouge très foncé.**

Solfatare. **Fleurs très pleines, d'un jaune très clair.**

Souvenirs de la Malmaison. **Fleurs très pleines, rose tendre.**

Althea sinensis, Cav.; G. DE LA CHINE. Bisannuelle; tige de 1^m à $1^m.30$; de juillet à octobre, fleurs simples ou doubles, panachées de blanc et de pourpre. — Variété à fleurs rouges. Même culture. Semée sur couche en mars, elle fleurit la même année.

A. *ficifolia*, L.; G. A FEUILLES DE FIGUIER. De Sibérie. Feuilles palmées, à sinuosités profondes. Plus rustique que l'*A. rosea*; même culture, sans couverture l'hiver.

A. *officinalis*, L.; G. OFFICINALE, *voir* les Plantes médicinales.

Althæa frutex, voir *Hibiscus syriacus*.

Altingia, voir *Colymbæa excelsa*, *C. Cunninghami*.

ALVIER, voir *Pinus Cembro*.

ALYSSUM *saxatile*, L.; ALYSSE SAXATILE, CORBEILLE D'OR, THLASPI JAUNE. (Crucifères.) De la Transylvanie. Petite plante sous-ligneuse, touffue; branches diffuses; feuilles lancéolées, blanchâtres; en mai, fleurs nombreuses, d'un jaune doré très éclatant, en bouquet. La *Corbeille d'or* est une des plantes qui concourent le plus à l'ornement de nos jardins. Pleine terre pierreuse, un peu sèche. Multipl. d'éclats, de marcottes et de graines aussitôt la maturité; repiquer au printemps en terre légère, pour mettre en place à l'automne. — Variété à feuilles panachées.

Alyssum deltoideum, voir *Aubrietia deltoidea*.

AMANDIER, voir *Amygdalus*.

Amaracus, voir *Origanum Dictamnus*.

AMARANTE, voir *Celosia*.

AMARANTINE, AMARANTOÏDE, voir *Gomphrena globosa, G. coccinea*.

AMARANTUS *caudatus*, L.; AMARANTE QUEUE DE RENARD, DISCIPLINE DE RELIGIEUSE. (Amarantacées.) De l'Inde. Annuelle; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles ovales, oblongues, rougeâtres; de juin en sept., fleurs en longues grappes pendantes et cramoisies. Elle se sème d'elle-même et vient partout. Propre à orner les vases des grands jardins. — Variété à fleurs jaunes. On cultive, sous le nom d'A. gigantesque, une variété magnifique qui forme une plante de 2 à 3^{m}, dont les rameaux sont terminés par de longues grappes pendantes, cramoisies.

A. *speciosus*, Ker.; A. POURPRE. Du Népaul. Très belle plante annuelle; tige droite, rameuse, pyramidale, de près de 2^{m}; fleurs pourpre cramoisi, agglomérées le long des rameaux. Cette plante, qui se sème d'elle-même, réussit souvent mieux semée en place en avril qu'élevée sur couche et repiquée ensuite; terre très meuble et fumée.

A. *sanguineus*, L.; A. SANGUINE. De l'Inde. Annuelle; tiges et feuilles d'un rouge sang de bœuf; feuilles larges, ovales-arrondies, souvent échancrées; fleurs en petites grappes axillaires ou terminales. Plante d'un bel effet. Culture de la précédente.

A. *tricolor*, L.; A. TRICOLORE. De la Chine. Annuelle; tige de 0^{m}.50 à 1^{m}, rameuse; feuilles tachées de jaune, de vert et de rouge; de juin en sept., fleurs vertes, latérales. Cette belle plante se sème en mars ou avril sur couche et se repique en pleine terre en mai.

AMARYLLIS *Belladona*, L'Hér.; *Coburgia Belladona*, Herb.; A. BELLADONE, BELLADONE D'AUTOMNE. (Amaryllidées.) Du Cap. Oignon allongé, de la grosseur du poing; feuilles allongées, canaliculées, très glabres, plus courtes que la hampe, qui a de 0^{m}.50 à 0^{m}.70: terminée, d'août en oct., par 8 à 12 grandes fleurs roses, penchées, campanulées, odorantes. Les feuilles ne poussent que longtemps après les fleurs. Planter les oignons à 0^{m}.20 de profondeur en terre franche légère, mêlée d'un peu de plâtre. Fleurit mieux en pleine terre qu'en

pot, mais à bonne exposition; couvrir de litière ou d'un châssis pendant l'hiver, et garantir les feuilles de la gelée ou de la pourriture. Tous les 3 ou 4 ans, terre nouvelle, et séparation des caïeux, qu'on replante de suite.

Amaryllis blanda, Gawl.; A. AGRÉABLE. Du Cap. Feuilles oblongues, linéaires, obtuses, dressées, les inférieures plus longues; pédoncules robustes; fleurs à pédicelles divariqués; spathe bivalve; fleurs blanches passant au rose en se flétrissant. Même culture.

Amaryllis ambigua, A. fulgida, A. psittacina, A. Reginæ, A. reticulata, A. vittata, voir *Hippeastrum longiflorum, H. fulgidum, H. psittacinum, H. Reginæ, H. reticulatum, H. vittatum.*

A. aurea, voir *Lycoris aurea.*

A. Broussonetii, A. latifolia, A. moluccana, voir *Crinum Broussonetii, C. latifolium, C. moluccanum.*

A. CANDÉLABRE, ou GIRANDOLE, ou *Josephinæ*, ou DE JOSÉPHINE, ou *orientalis*, voir *Coburgia multiflora.*

A. carnea, A. nivea, A. DE VIRGINIE, voir *Zephyranthes rosea, Z. candida, Z. Atamasco.*

A. ciliaris, A. disticha ou A. VÉNÉNEUSE, voir *Buphane ciliaris, B. toxicaria.*

A. crispa, voir *Strumaria crispa.*

A. curvifolia ou *Fothergilia, A. sarniensis, A. undulata,* voir *Nerine curvifolia, N. sarniensis, N. undulata.*

A. Cybister ou SALTIMBANQUE, *A. formosissima* ou A FLEURS EN CROIX, voir *Sprekelia Cybister, S. formosissima.*

A. hyacinthina, voir *Griffinia.*

A. intermedia, voir *Habranthus.*

A. JAUNE, voir *Sternbergia.*

A. speciosa, voir *Vallota.*

Ces magnifiques plantes ne sont pas assez répandues dans les collections, peut-être parce que plusieurs espèces se montrent un peu rebelles à la culture. Elles demandent une terre franche, légère, douce et substantielle. Les espèces de serre chaude, dont la végétation reste suspendue pendant l'hiver, doivent être dépotées en automne. On laisse sécher les bulbes, que l'on conserve sur des tablettes; au printemps on les replante, en ayant soin d'arroser modérément, mais fréquemment,

et d'activer la végétation par la chaleur artificielle d'une couche tiède ou d'une serre.

Les espèces du Cap peuvent être cultivées avec avantage en pleine terre, et simplement préservées de la gelée par un châssis recouvert de paillassons ou de litière, à la manière des Ixias.

Amberboa, voir *Centaurea moschata*, *C. Amberboi*.

AMBRETTE MUSQUÉE, voir *Hibiscus Abelmoschus*.

A. JAUNE, voir *Centaurea Amberboi*.

AMELANCHIER *vulgaris*, Mœnch.; *Cratægus rotundifolia*, Lam.; AMÉLANCHIER COMMUN. (Rosacées.) Indigène. Arbrisseau de 2^{m}.50 à 3^{m}; feuilles ovales-arrondies, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs grandes, d'un blanc soufré; fruit bleu noirâtre.

A. *Botryapium*, DC.; *A. canadensis* Med. *C. racemosa*, Lam.; A A GRAPPES. Du Canada. Arbrisseau de 3 à 4^{m}, à rameaux rougeâtres; feuill. oblongues; en avril et mai, fleurs moyennes, à pétales linéaires et blancs; fruits noirs. Tout terrain, mais mieux terre franche légère. Semer au printemps après avoir fait stratifier les graines; on le greffe aussi sur l'Aubépine. On cultive encore, l'*A. sorbifolia*, qui a les feuilles plus ou moins pennées, les fleurs blanches en corymbes et les fruits noirs.

A. *ovalis*, Lindl.; *C. spicata*, Lam.; A. A ÉPI; Plus petit que le précéd.; feuilles plus rondes; fleurs plus tardives, plus petites et en épi; fruits rouges et plus gros.

AMHERSTIA *nobilis*, Wall.; AMHERSTIE NOBLE. Grand et magnifique arbre de la famille des Légumineuses, tribu des Césalpiniées, originaire d'Asie, à feuilles composées de 6 à 8 grandes paires de folioles oblongues. Ses fleurs, d'une forme bizarre et qui rappellent celles de nos plus belles Orchidées, sont disposées en longues grappes pendantes. Le pétale supérieur, ou étendard, d'un beau rouge écarlate, est marqué au sommet d'une large tache jaune bordée de violet. Cet arbre admirable, qui peut fleurir très jeune, est de serre chaude.

AMICIA *zygomeris*, DC.; AMICIE A FLEURS JAUNES. Papillonacées.) Du Mexique. Arbrisseau élégant, à rameaux flexibles, de 2^{m}, pubescent; folioles obcordées, mucronées, glauques; en juin et juillet, pédoncules axillaires, portant de 5 à 9 fleurs jaunes, d'un joli effet. Pleine terre dans la bâche d'une serre tempérée.

Amomum, voir *Solanum pseudo-Capsicum*.

AMORPHA *fruticosa*, Lin.; AMORPHE FRUTESCENT, INDIGO BATARD. (Légumineuses.) De la Caroline. Arbrisseau de pleine terre, de 2^{m} à 2^{m}.50; feuilles semblables à celles de l'indigo; en août, fleurs en épi, bleu violâtre, n'ayant que l'étendard. Terre franche légère, plus sèche qu'humide, autrement l'extrémité des rameaux gèle dans le nord de la France; multipl. de graines, de boutures et de couchage. Propre aux bosquets.

A. *Lewisii*, Loddig.; A. DE LEWIS. Arbrisseau peu élevé, à tiges divergentes, glabres, ainsi que les feuilles; en juin et juillet, fleurs peu nombreuses, petites, violet foncé. Pleine terre ordinaire. Les *A. pumila* et *glabra*, un peu moins grands, se cultivent de même.

Ampelopsis, voir *Cissus quinquefolia.*

AMOURETTE, voir *Saxifraga umbrosa*, et *Briza media* à la 1re partie.

AMPHIBLEMMA *cymosum*, Ndn.; *Melastoma cymosum*, Schrad.; MÉLASTOME A FLEURS EN CIME. (Mélastomacées.) De Guinée. Joli arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}, rougeâtre; feuilles en cœur aigu, un peu velues; en août, fleurs pourpre clair, à 5 pétales ouverts, ovales, en cimes terminales corymbiformes. Terre de bruyère; serre chaude; arrosements modérés l'été, rares l'hiver; au printemps, multipl. de rejetons séparés avec précaution et plantés en pots, sur couche chaude et sous châssis.

AMPHICOME *Emodi*, Lindl. (Bignoniacées.) Inde. Fort belle plante herbacée, mais vivace par sa racine; tiges hautes de o^{m}4o, fermes, droites; feuilles composées, ressemblant assez à celles du frêne; fleurs grandes, tubuleuses, à limbe ouvert, étalé, du plus beau rosé carné, le tube de la corolle étant de couleur orangée. Supporte la pleine terre, en toute saison, dans le midi et l'ouest de la France; fleurit sous châssis froid dans le Nord.

AMSONIA *Tabernæmontana*, DC. Prodr.; *A. latifolia*, Mich.; AMSONIE A LARGES FEUILLES. (Apocynées.) De l'Am. sept. Vivace; en touffe, haute de 0^{m}.50; feuilles ovales lanc.; fleurs bleues, en corymbe terminal.

A. *ciliata*, DC. Prodr.; *Tabernæmontana angustifolia*, Ait.; A. A FEUILLES ÉTROITES. De l'Amér. sept. Également en touffe, un peu moins haute; feuilles linéaires lancéolées. Mêmes fleurs. Terre de bruyère humide et à l'ombre; multipl. d'éclats, de graines et de boutures pour les 2 espèces.

A. *salicifolia*, Pursh.; A. A FEUILLES DE SAULE. Feuilles lancéolées, acuminées aux deux extrémités; fleurs en corymbes, d'un bleu pâle, de 0m.05 de largeur.

AMYGDALUS *nana*, L.; *A. georgica*, Desf.; AMANDIER NAIN, A. DE GÉORGIE. (Rosacées.) D'Asie. Bel arbrisseau de 1m. à 1m.30, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées; en mai, quelquefois en sept., fleurs d'un beau rose, latérales et nombreuses. Multipl. de drageons et de noyaux. — Variété à fleurs doubles. Mult. de greffe; soleil et bonne terre chaude et légère.

A. *argentea*, Lam.; *A. orientalis*, Ait.; A. SATINÉ, A. DU LEVANT. Petit arbre à branches étalées; feuilles ovales-lancéolées, argentées des deux côtés; en avril, fleurs roses de moyenne grandeur.

Amygdalus pumila, voir *Prunus Japonica*.

Anacyclus Pyrethrum, voir *Pyrethrum officinarum*.

ANAGALLIS *linifolia*, L.; *A. Monelli*, Hort.; MOURON A FEUILLES DE LIN. (Primulacées.) D'Espagne. Trisannuel; tige petite, dressée, anguleuse; rameaux nombreux, ayant besoin d'appui; feuilles sessiles, opposées; lancéolées et verticillées par 3 ou 4 au sommet; en mai et sept., fleurs en roue, passant du bleu au rouge, avec une tache carmin au centre. Terre franche légère, mi-soleil; serre tempérée; multipl. de graines semées aussitôt mûres, et de boutures faites sur couche tiède, qui peuvent fleurir 6 semaines après.

A. *superba*, Hort.; M. SUPERBE. Variété du précéd. à fleurs plus grandes et plus belles. roses ou violettes.

A. *collina*, Schousb.; *A. fruticosa*, Vent.; M. EN ARBRE. De l'Algérie. Joli arbuste de 0m.50, à tiges tétragones; feuilles verticillées par 3 ou par 4, lancéolées-aiguës, persistantes; toute l'année, fleurs de la couleur de celles du petit Mouron rouge, mais beaucoup plus grandes. — Variété à fleurs doubles. Terre franche légère et substantielle; arrosements fréquents en été; craint l'humidité l'hiver; serre tempérée; boutures faites sur couche.

A. *Philipsi*, *fruticosa*, *grandiflora*, *rosea*. Espèces distinctes ou variétés d'un même type, ces trois *Anagallis* réunissent à un haut degré l'élégance du port à l'éclat des fleurs. Elles ont entre elles la plus grande analogie de formes. Fleurs très grandes mesurant de 0m.02 à 0m.03 en diamètre; roses dans l'*A. grandi-*

flora-rosea, elles sont rouge-brique ou saumonées dans l'*A. fruticosa*, et du plus beau bleu de cobalt dans l'*A. Philipsi*. On voit que ces deux dernières répètent, pour la couleur des fleurs, les deux variétés de notre *A. arvensis*, dont plusieurs botanistes font deux espèces distinctes.

On forme avec les Anagallis de jolis massifs qui se couvrent de fleurs tout l'été. On sème sur couche en mars, pour repiquer et mettre en place en mai, ou en pleine terre en avril. Les semis d'automne ont lieu en septembre, en pépinière, pour repiquer dans des pots de petites dimensions qu'on abrite l'hiver sous châssis froid ou en orangerie; ce sont ceux qui donnent la floraison la plus précoce l'année suivante; elle commence en mai et dure jusqu'en octobre.

ANANASSA *bracteata*, R. Br.; ANANAS A BRACTÉES. (Broméliacées.) Du Brésil. Bractées, ou feuilles qui accompagnent les fleurs, d'un très beau rouge. — A. *vittata;* A. PANACHÉ. Variété à feuilles rubanées. Ces deux plantes se cultivent comme les autres Broméliacées, ou les Orchidées épiphytes.

ANCHUSA *Italica*, L.; BUGLOSSE D'ITALIE. (Boraginées.) Indigène. Vivace, en touffe, haute de $0^m.50$; feuilles oblongues ou oblongues-spathulées, couvertes de poils rudes; fleurs en panicule, d'un beau bleu d'azur. Terre profonde, fraîche. Exposition au soleil.

Anchusa petiolata, voir *Cynoglossum petiolatum*.

A. virginica, voir *Lithospermum sericeum*.

ANCOLIE, voir *Aquilegia*.

ANDROMEDA *Mariana*, L.; *Leucothoë Mariana*, DC. Prodr.; ANDROMÈDE DU MARYLAND. (Ericacées.) Buisson rameux de $0^m.70$ à $1^m.30$; rameaux pourpres; feuilles ovales, luisantes, ponctuées en dessous; en juillet, grappes de fleurs blanches en cloche. Plante très longtemps verte.

A. *cassinefolia*, Vent.; *Zenobia speciosa*, DC. prod.; A. A FEUILLES DE CASSINÉ. Buisson de 0^m 70 à 1^m; feuilles ovales, glabres des deux côtés; en juillet et août, fleurs grandes, fasciculées, en clochette, d'un blanc de lait.

A. *speciosa*, Michx.; *Z. speciosa*, var. DC. Prodr.; A. PULVÉRULENTE. De l'Amér. sept. Port et fleurs de la précedente, mais beaucoup plus belle en ce que le

dessous de ses feuilles est couvert d'une poussière blanche; fleurit en juin et juillet.

Andromeda racemosa, L.; *Z. racemosa*, DC. Prodr. A. A GRAPPES. De la Pensylvanie. Arbuste de 1^m; feuilles oblongues, lancéolées; en juillet, fleurs en grappes, blanches, petites, cylindriques.

A. *poliifolia*, DC. Prodr.; A. A FEUILLES DE POULIOT. Des Alpes. Jolie touffe arrondie, de 0^m.35; feuilles persistantes, lancéolées-linéaires; en mai, fleurs rouges ou blanches, en grappes courtes, globuleuses. — Variétés à feuilles larges et à feuilles étroites.

A. *arborea*, L.; *Oxydendrum arboreum*, DC. Prodr.; *Lyonia arborea*, Nutt; A. EN ARBRE. De l'Amér. sept. Arbre de 16 à 20^m; feuilles persistantes, ovales, souvent tachées de rouge; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, en grappes droites, terminales.

A. *jamaicensis*, Sw.; *L. jamaicensis*, DC. Prodr.; A. DE LA JAMAÏQUE. Feuilles persistantes, d'un beau vert luisant en dessus; en mai-juillet, fleurs en forme de grelots, très délicates, blanches, transparentes, groupées à l'aisselle des feuilles supérieures et exhalant une douce odeur de miel. Serre chaude.

A. *marginata*, Pers.; *Leucothoe coriacea*, DC. Prodr.; A. MARGINÉE. De la Floride. Arbuste de 1^m; tiges grêles, feuilles ovales, luisantes, garnies d'un rebord particulier; en août, 3 à 7 fleurs réunies, blanches ou rougeâtres.

A. *axillaris*, Lam.; *L. axillaris*, DC. Prodr.; A. AXILLAIRE. De la Caroline. Arbuste de 1^m. à 1^m.30; tiges et rameaux d'un rouge vif dans leur jeunesse; feuilles persistantes, ovales, pointues, à nervure rouge; en été, fleurs blanches, en grappes.—Variétés à feuilles plus étroites et plus petites; — à feuilles ovales, *A. ovata*.

A. *tomentosa*, Hortul.; A. COTONNEUSE. De la Caroline. Tiges de 1^m. à 1^m.30; feuilles ovales, nervées, velues; au printemps, fleurs en grappe, blanches, grandes, cotonneuses; plante presque toujours verte.

A. *calyculata*, L.; *Cassandra calyculata*, DC. A. CALICULÉE. Du Canada. Tiges de 0^m.65; feuilles ovales, ponctuées de blanc en dessus; en mars, fleurs petites, blanches, globuleuses, en grappes pendantes.—

Variété à feuilles étroites et à tiges droites. On cultive encore les *A. membranacea, paniculata*, *serratifolia* et *buxifolia*, jolis arbrisseaux d'orangerie.

Les *Andromeda phyllireæfolia* et *chinensis* sont aussi de jolis arbrisseaux d'orangerie, à fleurs blanches; multipl. de boutures; l'*And. chinensis* est délicate.

Les Andromèdes ont été divisées en plusieurs genres dont nous donnons exactement la synonymie. Nous avons décrit toutes les espèces sous leurs anciens noms, de peur de jeter de la confusion dans l'esprit des amateurs et des jardiniers; mais nous engageons ces derniers à placer les noms nouveaux entre parenthèses à côté des noms anciens qui déjà sont complétement abandonnés par les jardiniers anglais et belges.

Presque toutes se cultivent en plate-bande de terre de bruyère ombragée. Multipl. de marcottes et d'éclats.

ANDROPOGON *Nardus*, Lin.; Andropogon a odeur de Citron. (Graminées) De l'Inde. Vivace. Les Anglais font avec ses feuilles un thé agréable. Multipl. d'éclats. Serre chaude.

A. *squarrosus*, W.; A. rude. Vivace. Les racines de cette Graminée, connues sous le nom de Vétiver, servent à parfumer le linge et les étoffes, ou à en éloigner les insectes. Culture facile en serre chaude; on peut faire la récolte des racines en automne.

ANDROSÆMUM *officinale*, DC.; Androsème officinal, Toute-saine. (Hypéricinées.) Indigène. Arbuste touffu, arrondi, haut de $0^{m}.35$ à $0^{m}.65$; feuilles ovales, sessiles, grandes, rougissant en automne; tout l'été, fleurs jaunes en ombelle terminale, auxquelles succèdent des baies noires et luisantes. Préfère les lieux frais. Multipl. d'éclats et de graines; pleine terre.

ANEMONE *coronaria*, L.; Anémone des fleuristes. —*A. hortensis*, L.; *A. stellata*, Lam.; A. des jardins, A. étoilée. (Renonculacées.) Ces deux belles plantes indigènes ont fourni les nombreuses variétés doubles que les fleuristes recherchent, et qui s'épanouissent du 15 avril à la fin de mai. Voici les qualités qui distinguent les plantes de premier ordre : 1° *pampre* (feuillage) épais, bien découpé, d'un beau vert; 2° *fane* (collerette ou involucre) de même, mais éloignée de la fleur du tiers de la longueur de la *baguette* (tige); 3° tige haute, ferme,

droite; 4° fleur proportionnée à la tige, d'une belle forme, c'est-à-dire bombée et en bouton ; 5° *manteau* (pétales de la circonférence) épais, arrondi, d'une couleur franche, avec le limbe et la *culotte* (l'onglet) d'une autre couleur ; les pétales formant le *cordon* (rang immédiat après le manteau) courts, larges, arrondis, surtout d'une couleur tranchante, les *béquillons* (ovaires extérieurs avortés, changés en pétales, formant le cercle d'après la direction du cordon) nombreux, peu pointus, en accord avec la *panne* ou *peluche* (ovaires du centre changés en pétales) ; les pétales de cette dernière allongés et proportionnés de manière à former en totalité un disque bombé ; 6° enfin la fleur doit avoir au moins $0^m.055$ à $0^m.080$ de largeur.

Pour obtenir de nouvelles variétés réunissant toutes ces qualités, il faut semer. On choisit les Anémones simples dont les couleurs sont les plus recherchées, les fleurs les plus larges, les plus régulières, enfin celles dont les tiges sont les plus fortes. Lorsque les ovaires fécondés mûrissent, on les coupe afin que les vents n'enlèvent pas les graines, et on les conserve dans un lieu sec jusqu'au moment de semer. Dans les climats où le froid n'excède jamais 8 à 10 degrés, on peut semer en automne ; dans les climats plus froids on attend le printemps. Quand le jeune plant est levé, on le tient toujours net de toutes herbes étrangères, on le bine, on l'arrose. A la fin de juin, quand les fanes sont desséchées, on relève les pattes ou racines, alors nommées *pois*. On les place à l'air dans un lieu qui ne soit ni trop sec ni trop humide; ensuite on les met dans des boîtes ou casiers jusqu'à l'automne ou jusqu'au printemps. Nous renvoyons d'ailleurs au mot RENONCULE pour des détails plus étendus sur les soins et procédés de culture qui conviennent également à l'Anémone.

Beaucoup d'Anémones fleurissent la 2e année ; on marque celles qui méritent d'être conservées, et, parmi les simples, celles dont la forme et les couleurs promettent ; on peut les cultiver comme porte-graines.

Pour avoir des Anémones semi-doubles en fleur au mois de novembre ou de décembre, on plante à la mi-juillet, ou au plus tard au commencement d'août; on arrose souvent le plant, si le temps est sec, et on le ga-

rantit des premières gelées. Ces *pattes* ne peuvent pas mûrir; elles sont perdues, à moins qu'elles ne passent l'hiver et qu'elles ne se rétablissent l'année suivante.

Anemone pavonina, Lam.; A. OEIL DE PAON. Du midi de la France. Racine tubéreuse; pétioles purpurins; feuilles à 3 lobes lobés eux-mêmes; tiges grêles, de $0^m.28$ à $0^m.32$; en avril, fleurs solitaires, un peu différentes de l'A. des fleuristes, belles, très ouvertes, larges de $0^m.055$, composées d'une infinité de pétales longs, étroits, d'un cramoisi clair et vif; les pétales du centre d'un vert plus ou moins pur. Cette espèce se gouverne comme la précédente.

A. *ranunculoides*, L.; A. FAUSSE RENONCULE; SYLVIE JAUNE. Indigène. Tige de $0^m.10$ à $0^m.14$; collerette de 3 à 5 feuilles; en mars, 1 ou 2 petites fleurs jaunes. Sa précocité fait son seul mérite. — Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère, fraîche, ombragée. Multipl. par la séparation des racines tous les 3 ou 4 ans; replanter de suite dans une nouvelle terre, l'œil en dessus.

A. *apennina*, L.; A. DE L'APENNIN. D'Italie. Feuilles 2 fois ternées; en mars ou avril, belles fleurs bleues, à pétales nombreux et étroits. Même culture.

A. *narcissiflora*, L.; A. A FLEURS DE NARCISSE. Des Alpes. Racines vivaces, fibreuses; feuilles à lobes profonds et à bords ciliés; tige rameuse de $0^m.16$ à $0^m.28$, purpurescente; en mai, ombelle de fleurs à pétales blancs et disque jaune, ressemblant au narcisse. Exposition ombragée. Même culture.

A. *pulsatilla*, L.; A. PULSATILLE, HERBE DU VENT, COQUELOURDE. Indigène. Feuilles tripennées, à segments linéaires; tige de $0^m.22$ à $0^m.28$; en avril et mai, jolie fleur, assez grande, bleu violet, faisant effet. Pleine terre sèche, siliceuse. Plusieurs autres espèces du même groupe, telles que A. (*Pulsatilla*) *patens*, *Halleri*, méritent d'être cultivées pour leur floraison précoce.

A. *vitifolia*, Bot. Mag.; A. A FEUILLES DE VIGNE. Du Népaul. Racines vivaces, fibreuses; tiges de $0^m.50$ à $0^m.60$; feuilles radicales pétiolées, en cœur, à 3-5-7 lobes, longues de $0^m.06$ à $0^m.14$; tige divisée par dichotomies, haute de $0^m.70$ à 1^m; fleurs blanches, larges de $0^m.08$. Orangerie ou pleine terre sous bâche.

Anemone japonica, Lindl.; *Clematis polypetala;* A. DU JAPON. Plante vivace; tiges de 1^{m}; feuilles trilobées, à segments dentés; tige s'élevant à 0^{m}.30 ou 0^{m}.40, et se couvrant en été d'une quantité de fleurs grandes, solitaires, longuement pédonculées; divisions linéaires, nombreuses, d'un beau lilas pourpre. Ses graines mûrissent rarement; on la multiplie avec facilité de drageons et d'éclats. Terre de bruyère fraîche ou légère et ombragée.

A. *elegans*, Dne; A. ÉLÉGANTE. Du Japon. Vivace; plus robuste que la précédente; tiges de 1^{m} à 1^{m}.50; fleurs à divisions ovales ou obovales, échancrées, variant du rose pâle au rose vif, moins nombreuses et plus pâles que dans l'*A. japonica*. Même culture.

A. *arborea*, Hortul.; *A. capensis*, DC; *Atragene capensis*, L.; A. EN ARBRE. Du Cap. Tige ligneuse de 0^{m}.16 à 0^{m}.22; feuilles pennées, roides, étalées, à divisions pennatifides, cunéiformes; hampes latérales et terminales, longues de 0^{m}.50, munies d'une collerette d'où sortent 2 fleurs rougeâtres en dehors blanches en dedans, larges de 0^{m}.055, à 15 pétales striés. Elle fleurit en mars et avril, dans une serre froide, au levant. Terre de bruyère; multipl. par éclats.

ANÉMONE HÉPATIQUE, voir *Hepatica*.

ANETTE, voir *Lathyrus tuberosus*.

ANGÉLIQUE ÉPINEUSE, voir *Aralia sinensis*, *A. spinosa*.

ANGELONIA *salicariæfolia*, Humb.; ANGÉLONIE A FEUILLES DE SALICAIRE. (Scrofularinées.) De Caracas. Plante vivace, haute de 0^{m}.65, touffue, à feuilles opposées, lancéolées, dentées en scie, longues de 0^{m}.06 à 0^{m}.10; tout l'été et l'automne, fleurs bleu lilas, de moyenne grandeur, disposées en grappe terminale. Serre tempérée; multipl. facile d'éclats, de boutures et de graines. — *A. minor*, jolie petite plante; même culture. — *A. hirta*, espèce qui se distingue par ses feuilles très velues; elle paraît moins délicate.

ANIGOSANTHOS *flavida*, Red.; *Schwægrichenia flavida*, Spreng.; ANIGOSANTHE JAUNATRE. (Hémodoracées.) De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses; feuilles ensiformes; tige de 0^{m}.65, glabre; rameaux cotonneux; en été, panicule de 15 à 20 fleurs jaune pâle lavé de vert, à

tube un peu réfléchi et velu, à divisions marquées de violet. Orangerie. On peut mettre les Anigosanthes en pleine terre l'été et les rempoter en octobre, pour leur faire passer l'hiver sous châssis. Multipl. de drageons.

Anigosanthos rufa, Lab.; A. ROUSSATRE. De l'Australie. Tige plus basse, hérissée de poils; feuilles linéaires; fleurs plus nombreuses, en corymbe paniculé, chargées de poils épais, roux et plumeux. Même culture.

A. *coccinea*, H. P.; A. ÉCARLATE. Même port, à fleurs rouge amarante, et la plus belle des trois. Même culture et arrosements fréquents pendant la floraison.

A. *cruenta*, Lindl.; A. SANGUINOLENTE. Tiges et feuilles de la précédente; fleurs rouge feu, à 2 divisions inférieures plus prononcées. Même culture.

ANIS ÉTOILÉ, voir *Illicium*.

Anisacanthus virgularis, voir *Justicia quadrifida*.

ANOMATHECA *juncea*, Ker.; *Lapeyrousia juncea*, Pourr.; ANOMATHÈQUE JONCIFORME. (Iridées.) Du Cap. Tige droite, cylindrique et rameuse, de $0^{m}.40$ à $0^{m}.65$; feuilles ensiformes, engainantes; en mai et juin, fleurs sessiles, sans tube, rose vif, en épi lâche, unilatérales, munies chacune d'une spathe très courte. Oignon très petit; multipl. de caïeux; culture des *Ixia*.

Anona, ANONE, voir *Asimina triloba*.

ANTENNARIA *margaritacea*, R. Br.; *Gnaphalium margaritaceum*, L.; IMMORTELLE DE VIRGINIE. (Composées.) Vivace et rustique; tiges de $0^{m}.50$; feuilles linéaires, lancéolées; en juillet-sept., fleurs en corymbe, jaune soufre; involucre argenté. Tout terrain, exposition au soleil; multipl. de traces.

Anthadenia sesamoides, voir *Sesamum brasiliense*.

ANTHEMIS *parthenioides*, Bernh.; *Matricaria parthenioides*, Desf.; ANTHÉMIS FAUX-PARTHÉNIUM, MATRICAIRE MANDIANE. (Composées.) Tige sous-ligneuse, de $0^{m}.65$; feuilles à 5-7 folioles incisées, pennatifides; toute l'année, fleurs en corymbe paniculé, blanches, très doubles, larges de $0^{m}.028$, conservant à peine une légère teinte jaunâtre au centre. Terre ordinaire. Multipl. facile d'éclats et de boutures. Pleine terre, avec couverture l'hiver; quelques pieds en pots remplis de terre meuble légère, qu'on rentre en serre tem-

pérée, où ils fleurissent pendant presque tout l'hiver. Très répandue sur les parterres comme fleur d'automne.

Anthemis nobilis, L.; A. ODORANTE; CAMOMILLE ROMAINE. Indigène. Aromatique, vivace; forme des touffes basses pour bordures; en juin-août, fleurs doubles, blanches. Terre franche et sèche. Multipl. par éclats.

A. *tinctoria*, L.; A. DES TEINTURIERS. Des Alpes. Vivace; tiges de $0^{m}.65$, en touffes; feuilles pennées; en juin-nov., fleurs grandes, à rayons jaunes et disque pâle. Même culture; multipl. de graines semées, d'avril en juillet, en pépinière pour repiquer à l'automne ou au printemps.

A. *arabica*, L.; *Cladanthus proliferus*, DC.; A. D'ARABIE. Jolie et annuelle; tiges couchées, dichotomes; feuilles bipennées, linéaires; en juillet-sept., fleurs jaune orangé. Même terre; semer en avril et sur place.

Anthemis, voir *Pyrethrum sinense*, *P. officinarum*.

Anthericum, voir *Phalangium Liliago*, *P. ramosum*.

ANTHOCERCIS *littorea*, Labill.; ANTHOCERCIS A FLEURS JAUNES. (Scrofularinées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux, de $0^{m}.70$ à $1^{m}.50$; feuilles spatulées, charnues, entières ou dentées, de la grandeur de celles du Buis; en été, fleurs axillaires ou terminales, jaunes, tube strié de brun, à limbe divisé en cinq lobes lancéolés. Multipl. de boutures; serre tempérée.

A. viscosa à grandes fleurs blanches. Même culture.

ANTHYLLIS *barba Jovis*, L ; ANTHYLLIDE BARBE DE JUPITER. (Papilionacées.) Du Levant. Arbrisseau très agréable, de $1^{m}.30$ à $1^{m}.60$; feuilles persistantes, pennées avec impaire, à folioles lancéolées, soyeuses et argentées en dessous; de mars en mai, fleurs petites, jaunes, en bouquets. Terre franche, légère et substantielle; exposition chaude; peu d'eau; orangerie près des jours, ou pleine terre, en garantissant de l'humidité et des gelées. Multipl. de marcottes, boutures et graines.

A. cytisoides, L. et *A. Hermanniæ*. Même culture.

ANTIRRHINUM *majus*, L.; MUFLIER DES JARDINS MUFLE DE VEAU, GUEULE DE LION. (Scrofularinées. Indigène. Bisannuel ou vivace; tige de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles lancéolées, lisses; en mai-août, fleurs en épi, grandes, irrégulières, simulant un mufle, rouges, ou blanches sulfurées; on a obtenu des variétés plus jolies

qui sont : 1° *A. purpureum*; 2° *A. fulgens;* 3° *A. bicolor*, tube de la corolle blanc pur, limbe d'un pourpre vif; il se perpétue de graines; 4° *A. caryophylloides*, strié de rouge sur un fond blanc; 5° *A. Youngianum*, marqué de rouge et de jaune sur fond blanc; 6° *A. flore pleno*, à fleurs doubles, rouge pâle, jaunes, odorantes. Toutes ces variétés se multiplient de boutures.

Apalanche vert, voir *Prinos*.

APHELANDRA *tetragona*, Nees v. Esenb.; *Justicia cristata*, Jacq.; Aphélandre a crête. (Acanthacées.) De l'Amérique du Sud. Tige peu rameuse, frutescente, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles grandes, ovales; en août et sept., fleurs magnifiques, très longues, tubuleuses, d'un beau rouge vermillon, en épi quadrangulaire.

A. *fulgens*, Dne.; A. éclatante. Du Mexique. Arbuste de 1^{m}; tige droite, pubescente; feuilles ovales, lancéolées, entières, couvertes de poils rudes; en sept. et oct., fleurs terminales en épis quadrangulaires, entremêlés de bractées; corolle longue de 0^{m}.03 à 0^{m}.04, d'un rouge éclatant. Terre légère et substantielle, arrosements fréquents; serre chaude; multipl. de boutures chauffées.

A. *aurantiaca*, Nees; A. orangée. Dans les forêts du Mexique. Tiges de 0^{m}.70; feuilles grandes, ovales, luisantes; fleurs jaune d'or, disposées en épis, très denses, avec bractées d'un vert jaune. Même culture.

A. squarrosa, Bot. Mag.; A. panachée. Du Brésil septentrional. Magnifique sous-arbuste, à tige rameuse, dressée, haute de 0^{m}.60 à 1^{m} au plus; à feuilles grandes, lancéolées, luisantes, du plus beau vert, parcourues, sur toutes les nervures, de bandes d'un blanc pur, quelquefois d'un jaune pâle. Fleurs en épis terminaux, d'un jaune vif, à l'aisselle de larges bractées imbriquées, de même couleur. Cette plante remarquable, surtout par son feuillage, est de récente introduction. Elle appartient exclusivement à la serre chaude.

Les *A. variegata* et *Porteana*, Morel, *Flore des Serres*, en sont voisins par leur port, leur inflorescence et la couleur de leurs fleurs; mais ils lui sont inférieurs par le feuillage, qui est dépourvu des panachures de l'*A. squarrosa*, ou n'en présente que des vestiges.

Aphelexis humilis, voir *Helipterum humile*.

Apios sinensis, voir *Wistaria sinensis*.

APOCYNUM *androsemifolium*, L.; APOCYN GOBE-MOUCHES. (Apocynées.) De Virginie. Vivace et traçant; tiges de 0m.65, rameuses, portant de juillet à septembre beaucoup de jolies petites fleurs roses contenant un suc mielleux. Pour sucer ce miel, les mouches passent le pavillon de leur trompe entre les filets des étamines; quand elles veulent se retirer, elles lèvent la tête, mais alors leur trompe s'engage entre les anthères, et, ne pouvant la faire sortir par cette fente étroite, elles restent prises; de là le nom de gobe-mouches. Terre franche légère et fraîche; exposition du levant; multipl. de graines en mars, ou par drageons.

Apocynum venetum, L.; A. DENTÉ. Vivace; tige de 1m; feuilles semblables à celles du Saule; en juillet et août, fleurs blanches ou rougeâtres. Terre légère et substantielle; exposition du midi; mult. du précédent.

APONOGETON *distachyus*, Thbg.; APONOGÉTON A DOUBLE ÉPI. (Naïadées.) Du Cap. Vivace; feuilles flottantes, oblongues, d'un beau vert, les plus jeunes maculées; hampe plus grosse que les pétioles, terminée par un épi bifurqué de fleurs blanches, d'une odeur suave. On le place habituellement dans le bassin d'une serre tempérée, mais il supporte à l'air libre les hivers doux; il s'est naturalisé à Montpellier.

APOO, voir *Urtica*.

AQUILEGIA *vulgaris*, L.; ANCOLIE COMMUNE, A. DES JARDINS, GANT DE NOTRE-DAME. (Renonculacées.) Indigène. Vivace et rustique; tige de 1m, à feuilles triternées; en mai et juin, fleurs pendantes, à calice coloré, et pétales prolongés en cornets à la base, rouges violâtres, blancs ou panachés, simples ou doubles. Terre substantielle; exposition ombragée; multipl. de graines aussitôt mûres, ou d'éclats. Cette plante craint la grande humidité et la neige. L'Ancolie est cultivée depuis des siècles comme plante d'ornement; la forme et la couleur de ses fleurs varient beaucoup.

A. *sibirica*, Lam.; A. DE SIBÉRIE. Tige de 0m.32, presque nue; fleurs solitaires, dressées, d'un beau bleu, à limbe des pétales blanc. Pleine terre ordinaire.

A. *glandulosa*, Fisch.; A. GLANDULEUSE. De Sibérie. Plante basse, touffue; feuilles triternées, à folioles trilobées, incisées, obtuses, rougeâtres en dessous;

tige de $0^m.35$, rameaux le plus souvent terminés par une seule fleur d'un beau bleu, à sépales glanduleux au sommet et à cornets jaunes, ainsi que les étamines. Cette espèce et la précédente sont sujettes à dégénérer lorsqu'on les multiplie de graines.

Aquilegia Wittmanniana, Paxt. Mag.; A. DE WITTMANN. Du Caucase. Jolies touffes de $0^m.50$; en juin, fleurs d'un beau bleu porcelaine.

A. *jucunda*, Fisch.; A. AGRÉABLE. Tiges de $0^m.30$ à $0^m.40$; en juin-août, fleurs très grandes d'un beau bleu porcelaine nuancé de blanc; éperons courts, roulés en crosse, de même couleur que les sépales. Terre légère, mêlée de terreau de feuilles. Plante vivace et robuste propre à décorer les rocailles.

A. *pyrenaica*, A. DES PYRÉNÉES. (Renonculacées.) La hampe se termine par de grandes fleurs simples et d'un bleu clair. Cette espèce demande à être plantée au nord et en terre sèche.

A. *formosa*, Hort.; A. AGRÉABLE. Vivace. Tige droite, de $0^m.70$; feuilles triternées, à folioles incisées; en juin, fleurs en corymbe terminal, roses, doubles, sommet des pétales blanc. Pleine terre; un peu ombrée.

A. *canadensis*, L.; A. DU CANADA. Plante fort élégante, port et feuillage beaucoup plus petits que dans les autres espèces; fleurs d'un beau rouge safrané. Cultiver à l'ombre en terre légère et fraîche. Multipl. de graines. Se sème souvent d'elle-même.

A. *Skinneri*, Paxt.; A. DE SKINNER. Du Guatimala.

ARABIS *verna*, Ait.; ARABETTE PRINTANIÈRE. A. *albida*, DC.; — *A. caucasica*, W.; A. DU CAUCASE. (Crucifères.) Ces deux plantes vivaces, propres à orner les parterres et les rochers, se couvrent de fleurs blanches en mars. Elles croissent dans les sables les plus secs, où elles font des bordures solides. Multipl. de branches enracinées en juin pour constituer de fortes touffes que l'on met en place en septembre.

ARALIA *spinosa*, L.; ANGÉLIQUE ÉPINEUSE. (Araliacées.) De la Caroline. Arbrisseau de 2 à 4^m; tige épineuse; feuilles grandes, épineuses, tripennées; en août et sept., fleurs petites, blanc sale, à odeur de lilas, disposées en une immense panicule divisée en petites ombelles. Terre très légère, fraîche; mi-soleil;

multipl. de rejetons, de tronçons de racines, ou de graines semées aussitôt la maturité en terrine, qu'on enfonce dans une couche tiède au printemps; repiquer en pots pour rentrer dans l'orangerie, et ne mettre en place que l'année suivante. Cet arbrisseau périt plutôt de sécheresse que de froid.

Aralia sinensis, Lin.; A. DE LA CHINE. Feuilles plus grandes, pubescentes, épineuses dans leur jeunesse, perdant leurs épines dès l'âge de 3 ans. Même culture.

ARAUCARIA *imbricata*, Ruiz. et Pav.; *Dombeya chilensis*, LAM.; *Colymbea quadrifaria*, Sal.; ARAUCARIA DU CHILI. (Conifères.) Bel arbre pyramidal de 50^{m}; rameaux la plupart verticillés, étendus horizontalement, couverts de feuilles solitaires, sessiles, ovales lancéolées, épineuses au sommet, longues de 0^{m}.02 à 0^{m}.03. Terre de bruyère pure ou mélangée. Multipl. de boutures étouffées, ou de graines qu'on reçoit assez facilement du Chili pour que cette espèce soit répandue dans le commerce. C'est celui de tous les *Araucaria* qui supporte le mieux le froid; on en voit au Jardin des Plantes, en pleine terre, un individu de près de 4 mètres.

Il en existe de beaucoup plus grands en Angleterre et en Bretagne, où quelques-uns ont déjà produit des cônes.

A. *brasiliana*, Lamb.; *C. angustifolia*, Radd.; A. DU BRÉSIL. Feuilles plus étroites et plus longues que celles de l'*imbricata*. Épine terminale plus faible et moins piquante. Rameaux plus allongés et plus pendants. Quoiqu'elle soit plus vigoureuse et d'une végétation plus rapide, elle est moins rustique et ne supporte pas 5 degrés de froid. Même culture et multipl.

Araucaria Bidwillii, *columnaris*, *excelsa*, voir *Colymbea*.

ARAUJA *albens*, Don.; *Physianthus albens*, Mart.; ARAUJA BLANCHATRE. (Asclépiadées.) Du Brésil austral. Plante ligneuse, grimpante, longue de 4 à 5^{m}; feuilles oblongues, blanches en dessous, un peu ondulées sur les bords; tout l'été et l'automne, fleurs blanches, lavées de rose, odorantes, à limbe ondulé ou crispé. Multipl. de boutures, en terre légère; serre tempérée; terre ordinaire mêlée de terreau. Livrée à la pleine terre en mai, elle fleurit jusqu'aux gelées. Elle passe l'hiver en pleine terre dans le midi et dans l'ouest de la France.

ARBOUSIER, voir *Arbutus*.

ARBRE A CHAPELETS ou A. SAINT, voir *Melia Azedarach*.

A. A LA CIRE, voir *Myrica cerifera*.

A. A PERRUQUE, voir *Rhus Cotinus*.

A. A SUIF, voir *Stillingia sebifera*.

A. AU POIVRE, voir *Vitex Agnus-castus*.

A. AUX ANÉMONES, voir *Calycanthus floridus*.

A. AUX FRAISES, voir *Arbutus Unedo*.

A. AUX QUARANTE ÉCUS, voir *Salisburia*.

A. D'ARGENT, voir *Leucadendron argenteum*.

A. DE CASTOR, voir *Magnolia glauca*.

A. DE JUDÉE, voir *Cercis siliquastrum*.

A. DE NEIGE, voir *Chionanthus*.

A. DE SAINTE-LUCIE, voir *Cerasus Mahaleb*.

A. DE SOIE, voir *Acacia Julibrizin*.

A. DE VIE, voir *Cupressus thuioides*, *Thuia orientalis*.

ARBUTUS *Unedo*, L.; ARBOUSIER COMMUN, ARBRE AUX FRAISES. (Ericacées.) Des Pyrénées. Arbre de 5m, toujours vert ainsi que les suivants; jeunes rameaux d'un beau rouge; feuilles obovales-oblongues, persistantes, à pétiole rouge; en sept.–janv., fleurs blanches ou rouges, en grappes pendantes; fruits semblables à des Fraises, mais d'un goût fade. Terre franche légère. Exposition nord-ouest en pleine terre, en le garantissant des fortes gelées, ou orangerie près des jours. Multipl. de marcottes ou de graines semées le plus tôt possible, et placées en mars sur couche tiède; on repique le plant quand il a 0m.03; on ne le risque en pleine terre que lorsqu'il est fort. — Variétés : panachée; à fleurs roses; à fleurs doubles; autre à fleurs plus grosses, mais arbrisseau plus petit.

A. *canariensis*, Lin.; *A. longifolia*, Hort.; A. A LONGUES FEUILLES. De Ténériffe. Feuilles de 0m.16 à 0m.22, à nervures rouges; en mai, fleurs blanches, lavées de rose, en belles grappes. Multipl. de greffe sur le précédent; terre d'Oranger et orangerie.

A. *Andrachne*, L.; A. ANDRACHNÉ. Du Levant. Écorce lisse, d'un rouge brun, qui se détache par larges écailles; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs blanches, en panicule. Même culture; orangerie; multipl. de greffe sur le premier.

Arbutus Uva-ursi, voir *Arctostaphylos*.

ARCTOSTAPHYLOS *Uva-ursi*, Spr.; *Arbutus Uva-ursi*, L. ; BUSSEROLE, RAISIN D'OURS. (Ericacées.) Des Alpes. Touffes couchées; petites feuilles luisantes, un peu semblables à celles du Buis; fleurs blanches en mai; fruit petit, d'un beau rouge, en grappe, et mangeable. Terre de bruyère au levant. Multipl. de graines et de marcottes.

ARCTOTIS *acaulis*, var. *tricolor*, DC. Prodr.; ARCTOTIS TRICOLORE. (Composées.) Du Cap. Vivace; racines en fuseau; feuilles ovales, lyrées ou crénelées; tiges de 0m.35, uniflores; en mai et juin, fleurs radiées, couleur de soufre pâle en dedans, rouge sanguin et bordées de blanc en dehors; disque pourpre foncé, d'un joli effet. Terre franche mêlée de terre de bruyère. Exposition au midi et arrosements fréquents en été. Serre tempérée ou châssis pendant l'hiver. Multipl d'éclats, de boutures et de graines sur couche chaude. On cultive de même les *A. rosea*, à fleurs roses; *A. maculata*, à fleurs blanches marquées de jaune à l'extrémité des fleurons; *A. undulata*, *grandiflora*, *fastuosa*, à fleurs toutes jaunes. La dernière est annuelle.

ARDISIA *solanacea*, Roxb. ; ARDISIE SOLANACÉE. (Myrsinées.) De la côte de Coromandel. Arbrisseau de 1m.50 à 2m; tige à rameaux peu nombreux; feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs en corymbes, purpurines, à corolle étoilée, un peu charnue. Culture des plantes de serre chaude.

A. *crispa*, DC.; *A. crenata*, Bot. Mag.; A. A FEUILLES CRÉNELÉES. Des Indes or. Arbrisseau à tête arrondie, de 0m.65; feuilles ovales oblongues, bordées de crénelures glanduleuses; fleurs en corymbe convexe, petites, rosées. Fruits rouges, nombreux, pisiformes, d'un bel effet. Serre chaude; terre de bruyère mélangée; multipl. de graines et de boutures.

A. *paniculata*, Roxb.; A. PANICULÉE. Des Indes or. Arbrisseau vigoureux, à rameaux divergents; feuilles lancéolées, disposées en faisceaux au sommet des rameaux, longues de 0m.35 à 0m.65, presque toute l'année, fleurs rose violacé, en grappes paniculées, terminales, longues de 0m.25 à 0m.40. Superbe plante. Même culture.

A. *japonica*, Dne.; *Bladhia japonica*, Thbg.; A.

DU JAPON. Cette petite espèce donne, en orangerie, depuis janvier jusqu'en juillet, des panicules de fleurs d'un blanc rosé et de jolis petits fruits rouges. En pleine terre, elle drageonne ou trace du pied. Multipl. de boutures et drageons; terre meuble et fraîche.

ARECA *oleracea*, Jacq.; *Euterpe caribæa*, Spr.; ARBC, CHOU-PALMISTE. (Palmiers.) Des Antilles. Tige élevée, renflée au milieu; feuilles pennées. Ce sont les pétioles engainants et engainés des plus jeunes feuilles encore blanches de ce Palmier que l'on mange aux Antilles sous le nom de CHOU-PALMISTE.

A. *rubra*, Bory; A. ROUGE. De Bourbon. Un des plus beaux Palmiers pour l'ornement des serres chaudes, et des moins délicats. Terre légère, substantielle.

ARENARIA *balearica*, Lin.; ARÉNAIRE OU SABLINE DE MAHON. (Caryophyllées.) Très petite plante vivace, traçante, et formant une sorte de gazon très touffu; feuilles ovales, persistantes; en mai, une multitude de petites fleurs blanches. Multipl. de graines ou d'éclats; propre à garnir les rocailles ou les vieux murs un peu frais. Orangerie dans le nord. On en fait de jolies bordures dans les jardins d'hiver.

ARGALOU, voir *Paliurus*.

ARGEMONE *grandiflora*, Bot. Reg.; ARGÉMONE A GRANDES FLEURS. (Papavéracées.) Du Mexique. Plante annuelle, haute de $0^m.70$ à 1 m., à grandes feuilles glauques, pennatifides, un peu épineuses; tout l'été, fleurs terminales, blanches, larges de $0^m.08$. Plus belle que l'*A. mexicana*, à fleurs jaunes, et que l'*A. ochroleuca*, à fleurs jaunâtres. Semer en place au printemps.

ARGENTINE, voir *Cerastium*. On donne encore ce nom à une Potentille indigène (*Potentilla anserina*.)

ARGOUSIER, voir *Hippophae*.

A. DU CANADA, voir *Shepherdia Canadensis*.

ARISTÆA *major*, And.; *A. capitata*, Curt.; *Gladiolus capitatus*, L.; ARISTÉE A FLEURS EN TÊTES. (Iridées.) Du Cap. Superbe plante à feuilles ensiformes, distiques, longues de $0^m.70$ à 1^m; tige de 1^m à $1^m.30$, purpurine, bractéolée, terminée en juillet par un long épi de jolies fleurs bleues disposées en verticilles. Terre légère; exposition chaude; serre tempérée, ou orangerie. Mult.

de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche, et par éclat.

Aristea cyanea, Ait.; *Ixia africana*, L.; *Moræa africana*, Thunb.; A. A FLEURS BLEUES. Du Cap. Plus petite. En avril et mai, fleurs bleues, planes, nombreuses, rapprochées en têtes terminales. Multipl. de graines et de drageons. Même culture.

ARISTOLOCHIA *Sipho*, L'Hér.; ARISTOLOCHE SIPHON. (Aristolochiées). De l'Amérique du Nord. Arbrisseau très rustique, de 6 à 10^{m}, grimpant, très propre à garnir les tonnelles ou les murailles; feuilles grandes, larges, en cœur; en mai et juin, fleurs en forme de pipe, lavées de jaune et de rouge noir. Terre franche légère; multipl. de graines, et de marcottes avec du bois de deux ans incisé sur un nœud. Le bois des Aristoloches est aromatique.

A. *triloba*, L.; A. A FEUILLES TRILOBÉES. De l'Am. mér. Tiges grimpantes; feuilles à 3 lobes obtus, en juin et juillet, fleurs très grandes, solitaires, vert brun, d'abord ventrues et ovales, puis évasées, lobe supérieur terminé par une longue lanière de 0^{m}.16. Même terre; serre chaude; peu d'arrosements en hiver. Multipl. de marcottes et de boutures.

A. *anguicida*, Jacq.; A. MORT AUX SERPENTS. Nouv.-Grenade. Tiges de 3 à 4^{m}, volubiles; feuilles acuminées, cordiformes, presque hastées; fleurs axillaires, solitaires. Tube globuleux à la base, évasé en forme de cornet prolongé en une très longue languette, de couleur jaune pâle, et coupé, comme le limbe, de veines d'un rouge brun. Terre substantielle; serre chaude.

A. *grandiflora*, Swartz.; *A. gigas*, Hort.; A. A GRANDES FLEURS. De la Jamaïque. Tige volubile; feuilles cordiformes; fleurs solitaires, à limbe plan, cordiforme, large de 0^{m}.16, taché de violet foncé; lobe terminé par une lanière de 0^{m}.32. Serre chaude; mult. de boutures.

A. *labiosa*, Bot. Reg.; A. LABIÉE. Du Brésil. Fleur très grande, à limbe large, terminé en pointe, blanchâtre, taché de violet noir, d'un effet extraordinaire; nous n'osons en conseiller la culture à cause de sa mauvaise odeur.

A. *picta*, Karst.; A. BRODÉE. Très belle espèce volubile des environs de Caracas, à feuilles oblongues pro-

fondément échancrées en cœur et à oreillettes arrondies; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, longues de $0^m.08$ à $0^m.10$; à tube obovale; à limbe étalé et muni d'une sorte d'écusson d'un beau jaune d'or, entouré d'un fond d'azur à nuance pourprée sur lequel se dessine un élégant réseau doré à reflets métalliques. Serre chaude.

ARMENIACA *sibirica*, Pers.; *Prunus sibirica*, L.; ABRICOTIER DE SIBÉRIE. (Rosacées.) Arbrisseau de 2^m; feuilles ovales arrondies, longuement acuminées; fleurs solitaires ou géminées; calice rougeâtre; pétales deux fois plus longs que le calice, rouges; drupe velue avant la maturité. Ce joli arbuste couvre, suivant Pallas, les pentes les plus escarpées du versant méridional des montagnes de la Daourie.

ARMERIA *vulgaris*, Willd.; *Statice Armeria*, L.; ARMÉRIA COMMUN, STATICÉ, GAZON D'OLYMPE. (Plombaginées.) Indigène, vivace et rustique. Tiges couvertes de nombreuses feuilles linéaires formant un gazon agréable, sur lequel s'élève de mai à juillet une quantité de têtes de fleurs rouges, roses ou blanches, portées sur de longs pédoncules grêles. Très propre aux bordures en terrain léger et frais; les vers blancs en sont friands. Multipl. facile d'éclats.

A. *maritima*, Willd., *S. pubescens*, DC.; A. MARITIME. Variété plus communément employée pour bordures; ses feuilles sont courtes, subulées, et ses tiges ne s'élèvent pas au-dessus de $0^m.12$ à $0^m.15$, tandis que l'*Armeria vulgaris* s'élève à plus de $0^m.33$.

A. *pseudo-Armeria*, Murr.; *S. pseudo-Armeria*, Desf.; A. FAUX-ARMÉRIA. De Barbarie. Feuilles lancéolées, étalées; tiges plus fortes, hautes de $0^m.50$; fl. roses plus grandes, formant des têtes beaucoup plus grosses. Elle remonte facilement plusieurs fois dans l'année; pleine terre ou châssis l'hiver dans les climats froids. Très belle plante.

On pourrait également introduire dans les jardins l'*A. plantaginea*, qui abonde dans les terrains secs et sablonneux du centre de la France.

Arnica japonica, voir *Ligularia japonica*.

Arrhostoxylum formosum, voir *Ruellia formosa*.

Artanema fimbriatum, voir *Torenia scabra*.

ARTEMISIA *Abrotanum*, L.; ARMOISE AURONE, CITRONELLE. (Composées.) De l'Europe méridionale. Arbuste de 0m.70 à 1m, cultivé dans les jardins pour son odeur pénétrante de camphre ou de Citron; feuilles découpées en lobes linéaires, écartés, très fins; fleurs jaunes, ovoïdes, disposées le long des rameaux supérieurs en grappes menues, terminales. Terre légère et substantielle; exposition chaude.

A. *Absinthium*, L.; ABSINTHE. Tiges ligneuses à la base; feuilles soyeuses, blanchâtres, tripennatiséquées, découpures obtuses; capitules globuleux, réfléchis, disposés en panicule. Vivace et de pleine terre.

A. *arborescens*, L.; A. EN ARBRE. Du midi de l'Europe. Tige de 1m.30 à 1m.60; feuilles multifides, blanches et soyeuses; en juin et août, capitules globuleux, jaunâtres. Orangerie.

A. *argentea*, L'Hér.; A. ARGENTÉE. De Madère. Feuilles pennatifides, soyeuses et argentées. Mêmes terre et exposition; orangerie; multipl. de boutures. — Les Armoises ont une odeur forte et aromatique. Plusieurs des petites espèces alpines portent en Suisse le nom commun de *Génipi;* leurs propriétés sont semblables à celles de l'Absinthe, etc.

ARTHROPODIUM *cirrhatum*, R. Br.; ARTHROPODE A VRILLES. (Liliacées.) De la Nouv.-Zél. Feuilles lancéolées, longues de plus de 0m.40. Tige paniculée, de 0m.65, garnie en avril d'un grand nombre de fleurs blanches, à pédoncules réfléchis et larges de 0m.03, très remarquables par la singularité de leurs étamines à filets barbus. Terre légère. Orangerie. Mult. de graines et par division du pied. Arrosements fréquents pendant l'été.

ARTHROSTEMMA *Parietaria*, Hort. Belg.; *Centradenia rosea*, Lindl; ARTHROSTÈME A FEUILLES DE PARIÉTAIRE. (Mélastomacées.) Sous-arbuste rameux, à rameaux étalés, ramuscules distiques; feuilles oblongues lancéolées, presque sessiles, d'un vert sombre, légèrement velues sur la face supérieure, à 3 nervures parallèles et rougeâtres sur la face inférieure; en fév. et mars, petites fleurs à 4 pétales rose pâle, axillaires ou terminales et très nombreuses. Serre chaude et terre de bruyère; au moment de la floraison, placer le vase dans une soucoupe remplie d'eau pour entretenir l'humidité, afin

que les boutons ne tombent pas. Multipl. facile de boutures.

ARUM *crinitum*, W.; *A. muscivorum*, *Dracunculus crinitus*; GOUET CHEVELU, ATTRAPE-MOUCHE. (Aroïdées.) De la Corse. Tige marbrée, formée par les pétioles engainants, haute de 0^{m}.40 à 0^{m}.50; feuilles pédiaires, grandes; au printemps, spadice central, arqué, long de 0^{m}.35, entouré d'une spathe tachée de vert en dehors, tapissée en dedans de soies violettes dirigées de haut en bas, qui enlacent et retiennent les mouches attirées par l'odeur cadavéreuse de cette inflorescence extraordinaire. Pleine terre avec couverture l'hiver. Terre douce et fraîche. Multipl. par séparation des tubercules; fleurit rarement en pot.

A. *Dracunculus*, L.; G. SERPENTAIRE. Indigène. Tige et feuilles à peu près comme dans le précédent; spathe dressée, lisse, fort grande, d'un violet pourpre foncé en dedans, verte à l'extérieur, répandant comme le précédent une odeur cadavéreuse. Fruit d'un beau rouge. Pleine terre fraîche à demi-ombre. Multipl. par graines et par séparation des tubercules, qui sont déprimés.

A. d'Éthiopie, voir *Richardia æthiopica*.

A. seguinum, voir *Caladium seguinum*.

ARUNDO *Donax*, L.; ROSEAU A QUENOUILLE. (Graminées.) D'Espagne. Tiges de 3 à 4^{m}, ligneuses, creuses et articulées; feuilles longues, rubanées, aiguës, vert glauque; en août, fleurs paniculées, élégantes, pourprées, se balançant au moindre vent. Terre profonde et humide, sur le bord des eaux. Multipl. par marcotte et bouture, et par la séparation des jets latéraux enlevés avec précaution et mis dans un pot sur une couche tiède, modérément arrosés, ou mieux encore butter les chaumes autour de la touffe pour leur faire prendre racine à chaque nœud enterré. Ne couper les tiges qu'au printemps et à l'époque où les nouvelles apparaissent. — Sa variété panachée est plus petite, plus jolie, mais elle est très délicate.

ASCLEPIAS *incarnata*, L.; *A. amœna*, Mich.; ASCLÉPIADE INCARNATE. (Asclépiadées.) De la Virginie. Belle plante vivace; feuilles lancéolées, glabres, aiguës; tiges de 1^{m} à 1^{m}.30; en juillet et août, fleurs en ombelles, rouge pourpre, à odeur de vanille, munies de 5

cornets, à l'intérieur desquels on remarque, comme dans tout le genre, une petite pointe recourbée. Terre légère, fraîche; exposition au soleil; multipl. de graines, en terrine qu'on couvre l'hiver, ou d'éclats.

Asclepias Cornuti, Dne; *A. syriaca*, L.; HERBE A LA OUATE, H. A COTON. De Virginie. Vivace; très traçante; feuilles larges, ovales, épaisses, cotonneuses; tiges de $1^m.50$; en juillet et août, fleurs blanches nombreuses, lavées de rougeâtre, penchées, d'une odeur agréable. Les graines de cette espèce sont munies d'aigrettes soyeuses plus longues que dans les autres, et forment une sorte de *ouate*. Plante incommode par ses racines traçantes. C'est par erreur que Linné a considéré cette espèce comme originaire de la Syrie; tous les *Asclepias* sont américains.

A. *curassavica*, L.; A. DE CURAÇAO. Des Antilles. Sous-arbrisseau; feuilles oblongues, lancéolées et lisses; tiges de $0^m.65$; en juin–oct., en plein air durant l'été, en hiver dans la serre chaude, fleurs rouge safran très vif. Terre légère; très peu d'eau en hiver. Semer en mars sur couche chaude et mettre en pot au mois de mai, à bonne exposition; elle fleurit et donne des graines mûres dans l'année.

A. *tuberosa*, L., A. TUBÉREUSE. De l'Am. sept. Racine tubéreuse; feuilles lancéolées et velues, souvent irrégulièrement alternes, ternées et même verticillées au lieu d'être exactement opposées en croix comme dans les précédentes; en juil.-sept., en plein air, fleurs en ombelles, rouge safrané très éclatantes. Terre franche. légère.

Asclepias fruticosa, voir *Gomphocarpus*.

A. carnosa, voir *Hoya carnosa*.

ASIMINA *triloba*, Dun.; *Anona triloba*, L.; ASIMINIER TRILOBÉ, ANONE A TROIS LOBES. (Anonacées.) De l'Am. sept. Arbrisseau de $1^m.50$ à 5^m; feuilles obovales-lancéolées, pointues; en mai et juin, fleurs d'un pourpre très brun auxquelles succèdent de 1 à 3 fruits oblongs, divergents, verts, fondants, mangeables, mais un peu fades.

A. *grandiflora*, Dun.; A. A GRANDES FLEURS. De la Géorgie amér. Même port; feuilles pubescentes en dessous; fleurs de même couleur que les précédentes, mais

une fois plus grandes, à pétales extérieurs verruqueux à la base.

Asimina parviflora, Dun.; A. A PETITES FLEURS. De la Caroline. Même port; feuilles pubescentes en dessous; fleurs petites, pubescentes.

Tous les *Asimina* demandent la culture et l'exposition des *Magnolia* à feuilles caduques; multipl. de semis, et de boutures de racines.

ASPALATHE, voir *Caragana frutescens*.

ASPERULA *odorata*, L.; ASPÉRULE ODORANTE. (Rubiacées) Indigène. Vivace; formant des touffes arrondies hautes de 0^{m}.20 à 0^{m}.30; tiges simples, anguleuses; feuilles oblongues, verticillées, âpres; fleurs blanches, odorantes, en corymbe. Tout terrain; multipl. par séparation. Elle croît bien sous les arbres et sert à faire de jolies bordures et à couvrir les glacis. On la recherche en Allemagne pour en parfumer, au mois de mai, le vin du Rhin.

ASPHODELUS *luteus*, L.; ASPHODÈLE JAUNE, BATON DE JACOB. (Liliacées.) Du midi de la France. Racines fibreuses; tige de 1^{m}, garnie de petites feuilles subulées, triangulaires, glauques, disposées en spirale, et terminée, de mai en juillet, par un long épi de fleurs assez grandes, nombreuses, d'un beau jaune. Bonne terre ordinaire sans engrais, expos. du midi. Multipl. par graines qu'on sème, au printemps, en pleine terre et au midi, ou mieux par drageons ou par la séparation des racines qui se détachent d'elles-mêmes. — Variété à fleurs doubles.

A. *ramosus*, L.; A. RAMEUX, B. ROYAL. De la France mér. Ses racines se composent de fuseaux charnus, regardés comme alimentaires. Feuilles radicales ensiformes, longues de près de 0^{m}.65; tige de 1^{m} au moins, verte, rameuse; en mai, plusieurs épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes en étoile, dont les divisions sont marquées de lignes roussâtres. Bonne terre, de l'espace, et exposition au soleil. Multipl. de graines, ou d'œilletons qu'on sépare de la racine principale et qui sont quelquefois 3 ans avant de donner des fleurs.

ASTER, L.; ASTÈRE. (Composées.) Les Astères vivaces, presque tous originaires de l'Amér. sept., sont des plantes robustes, hautes de 0^{m}.65 à 2^{m}, formant de grosses touffes qui se couvrent à l'automne de fleurs

nombreuses de différentes couleurs. Elles sont très propres à orner le milieu des grands parterres. Elles épuisent beaucoup la terre; on doit les replanter et les changer de place au moins tous les 4 ans. Quelques-unes fleurissent deux fois, ou tout l'été, si on coupe leurs tiges à mesure qu'elles défleurissent. Il y en a de hâtives et de tardives; en choisissant bien les espèces, on peut en obtenir des fleurs depuis mai jusqu'aux gelées. On peut aussi retarder les espèces trop hâtives en coupant les tiges en juin; elles se multiplient facilement par la division de leur touffe en automne ou au printemps.

Aster alpinus, L.; A. DES ALPES. Vivace; tiges velues, de $0^{m}.18$; feuilles spatulées, hérissées; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, rayons violets, disque jaune. Tout terrain; multipl. de graines ou d'éclats. Propre aux rocailles. — Variété à fleurs blanches.

A. *Amellus*, L.; A. ŒIL-DE-CHRIST. Indigène et vivace; feuilles oblongues lancéolées; tiges de $0^{m}.35$; en août et sept., fleurs nombreuses, en corymbe, rayons d'un beau bleu, disque jaune.— L'*A. amelloides* est une variété plus grande dans toutes ses parties.

A. *Novæ-Angliæ*, L.; A. DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE. Tiges droites, roides, velues; feuilles sessiles, lancéolées, embrassantes, entières, étalées; en août-octob., fleurs grandes, bleu violacé, rapprochées en corymbe court, placé au sommet des rameaux.

A. *puniceus*, L.; A. ROSE. De l'Amér. sept. Port et feuilles de la précédente; tige plus élevée, pourpre dans le haut; en sept. et oct., fleurs presque aussi grandes, mais rose violacé, moins serrées entre elles et formant une panicule allongée.

A. *grandiflorus*, L.; A. A GRANDES FLEURS. De l'Am. sept. Feuilles petites, oblongues; tiges roides, en touffe, de $0^{m}.65$; en nov., fleurs solitaires, bleu pourpre, à odeur de Citron.

A. *horizontalis*, H. P.; *A. pendulus*, Ait.; A. HORIZONTALE. De l'Am. sept. Tiges de $0^{m}.65$, très rameuses, étendues horizontalement; feuilles petites, étroites; en oct., fleurs très nombreuses, petites, d'un blanc purpurin, couvrant les rameaux. La disposition des rameaux, le nombre considérable des fleurs et la couleur

purpurine que prennent les feuilles donnent à cette espèce un aspect tout particulier.

Aster spectabilis, H. K.; A. REMARQUABLE. Amérique du Nord. Feuilles lancéolées; tige de 0m.65; d'août et sept., fleurs d'un beau bleu, produisant beaucoup d'effet.

A. *multiflorus*, Willd.; *A. ericoides*, Mich.; A. MULTIFLORE. De l'Amér. sept. Tige de 0m.70 à 1m, très rameuse; feuilles linéaires, courtes; petites fleurs blanches nombreuses.

A. *parisiensis*, Hortul.; A. DE PARIS. Tiges un peu velues, de 1m; feuilles lancéolées et linéaires; en sept. et oct., fleurs roses, nombreuses, larges de 0m.012. On la considère, à tort probablement, comme un hybride des A. multiflore et rose.

A. *cæspitosus*, Hort.; A. EN GAZON. Tiges de 0m.30, rameuses, étalées; feuilles lancéolées; en août et sept., fleurs grandes, nombreuses, blanc violacé.—Variété de l'*A. tardiflorus*, Lind.

A. *Reeversii*, Hort.; A. DE RÉVERS. Tige de 0m.25 à 0m.30; feuilles étroites; en sept. et oct., petites fleurs blanc carné, couvrant toute la plante. Cette espèce est éminemment propre à faire des bordures.

A. *argenteus*, Mich.; *A. sericeus*, Vent.; A. SOYEUSE. Des bords du Mississipi. Très jolie espèce sous-ligneuse. Tiges rameuses; feuilles lancéolées-aiguës, couvertes de poils soyeux argentés; en automne, fleurs solitaires, à rayons violets et à disque jaune. Se conserve mieux en pleine terre avec une couverture légère que dans l'orangerie. Terre légère et sèche; multipl. de rejetons et de boutures en été.

A. *californicus*, Less.; A. A FEUILLES GLAUQUES. De la Californie. Tige ligneuse, de 0m.35 à 0m.65; feuilles spatulées, dentées; une partie de l'année, fleurs larges de 0m.055, solitaires, à rayons violet pâle et fleurons jaunes. Terre franche légère, serre tempérée ou pleine terre avec couverture; multipl. de boutures et d'éclats.

Aster argophyllus, ***A. lyratus***, voir ***Eurybia argophylla***, ***A. lyrata***.

A. dentatus, voir ***Olearia tomentosa***.

A. incisus, voir ***Calimeris incisa***.

A. sinensis, REINE-MARGUERITE, voir ***Callistephus***.

A. tomentosus, voir ***Olearia dentata***.

Astère d'Afrique, voir *Agathæa.*

ASTRAGALUS *varius*, Gmel.; *A. virgatus*, Pall.; Astragale bigarré. (Papillonacées.) Europe australe. Tiges de 0m.65 ; feuilles pennées et soyeuses; en juin et juillet, fleurs en longs épis, bleu violet, marquées de jaune. Terre sablonneuse, et exposition chaude; les deux précédents viennent aussi dans une terre franche légère. Multipl. d'éclats, ou de graines sur couche ou à bonne exposition en pleine terre. On repique le plant quand il est fort.—L'*A. Onobrychis*, L., se cultive également pour ses grappes de fleurs d'un beau bleu céleste.

ASTRANTIA *major*, L.; Radiaire, Sanicle femelle. (Ombellifères.) Indigène. Vivace; tiges de 0m.65; feuilles palmées; tout l'été, fleurs d'un blanc rougeâtre; collerette blanchâtre, à folioles imitant une fleur radiée. Multipl. de graines et d'éclats. Toute terre, exp. au soleil.—Variété à feuilles panachées de jaune.

A. *minor*, L.; Petite Radiaire. Des Alpes. Moitié plus petite que la précédente.

ASTRAPÆA *penduliflora*, DC.; *A. Wallichii*, Ker.; Astrapée a fleurs pendantes. (Buttnériacées.) De Madagascar. Arbre à rameaux divergents; feuilles en cœur, de 0m.22 à 0m.24, à pétioles longs de 0m.25 à 0m.40; stipules caulinaires très grandes, ondulées; 40 à 50 fleurs rose pourpre, réunies en capitules suspendus à l'extrémité d'un long pédoncule. Serre chaude; terre substantielle; multipl. de boutures étouffées.

Astrapæa viscosa, voir *Dombeya Ameliæ.*

ASYSTASIA *coromandeliana*, Nees.; *Justicia gangetica*, Lin.; Asystasie de Coromandel. (Acanthacées.) Des Indes orientales. Belle plante à tige rameuse, diffuse; feuilles ovales, sinuées, échancrées en cœur à leur base; fleurs panachées, disposées en grappe unilatérale et paraissant depuis août jusqu'en novembre. La corolle, longue de 0m.04 à 0m.05, a le tube jaune et le limbe d'un beau bleu. Culture facile, en terre substantielle, légère; serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation; multipl. de boutures.

A. *scandens*, Lindl.; A. grimpante. Arbrisseau grimpant de l'Afrique équatoriale; feuilles grandes, ovales entières; fleurs disposées en panicules terminales, infundibuliformes d'un blanc de crème, nuancé

de bleu. Terre substantielle, culture des plantes de serre chaude.

ATHANASIA *annua*, Lin.; *Lonas inodora*, Gaert.; ATHANASIE ANNUELLE. (Composées.) Indigène. Tiges de $0^m.35$, très rameuses; feuilles pennatifides; en juill.-sept., corymbe de fleurs jaunes et durables, d'où son nom grec Ἀθανασία, immortalité. On sème ensemble et en place, au midi et en terre légère, une vingtaine de graines; on couvre de terreau fin, et on arrose jusqu'à ce que le plant ait acquis un peu de force; alors il ne demande plus de soin, et forme de belles touffes.

A. *crithmifolia*, L.; A. A FEUILLES DE CRITHMUM. Du Cap. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$, à feuilles finement découpées; fleurs en corymbe, jaunes. Orangerie. Boutures et culture faciles.

Atragene alpina, *A. indica*, voir *Clematis alpina*, *C. florida*.

A. capensis, voir *Anemone arborea*.

ATRAPHAXIS *spinosa*, L.; ATRAPHAXIS ÉPINEUX. (Polygonées.) D'Orient. Petit arbuste touffu, à écorce blanche; rameaux presque épineux au sommet; feuilles petites, ovales; après la fécondation, deux divisions du calice grandissent, blanchissent, puis deviennent plus ou moins rosées, et imitent de véritables corolles. Multipl. de graines et de marcottes. Pleine terre à bonne exposition sèche, couverture l'hiver.

ATTRAPE-MOUCHE, voir *Apocynum androsæmifolium*, *Arum crinitum*, *Dionæa muscipula*, *Silene muscipula*.

ASTILBE *rivularis*. (Saxifragées.) Des lieux humides de l'Himalaya. Vivace; traçante; feuilles bipennées accompagnées de poils roux; fleurs blanches en grande panicule. Cette plante a le port du *Spiræa Aruncus*, et rappelle en grand l'*Hoteia japonica* dont elle exige la culture.

AUBÉPINE, voir *Cratægus oxyacantha*.

AUBOURS, voir *Cytisus Laburnum*.

AUBRIETIA *deltoidea*, DC.; *Alyssum deltoideum*, L.; AUBRIÉTIE DELTOÏDE. (Crucifères.) De l'Eur. mér. Elégante plante vivace, sous-ligneuse, formant de grosses touffes; feuilles deltoïdes, pubescentes, d'un vert blan-

châtre; au printemps et en été, nombreuses fleurs bleu clair. Très propre aux rocailles.

Aubrietia rosea, A. A FLEURS ROSES. Semblable à la précédente, mais plus petite dans toutes ses parties; elle peut orner les rochers et faire de jolies bordures. On cultive encore, et l'on emploie au même usage, l'*A. Columnæ* à fleurs bleues.

AUCUBA *japonica*, L.; AUCUBA DU JAPON. (Cornées.) Arbuste de 1^{m} à 1^{m}.30, très rameux, toujours vert; feuilles grandes, ovales, vert luisant marbré et panaché de jaune; en avril, fleurs dioïques, petites, brunes, peu remarquables. Terre franche légère, mi-soleil; garantir de l'humidité l'hiver; multipl. de couchage en pots et de boutures au printemps. On ne possède dans les jardins que des individus femelles.

AUNE, voir *Alnus*.

AURICULE, voir *Primula Auricula*.

AURONE, voir *Artemisia Abrotanum*.

AVOCATIER, voir *Persea gratissima*.

AZALEA, L.; AZALÉE. (Éricacées.) Nous continuons à désigner par le même nom générique, pour nous conformer à l'usage, les Azalées à feuilles caduques de l'Amér. sept. et du Caucase, et les Azalées de l'Inde, quoique ces dernières en aient été séparées avec raison. Nous nous contenterons de partager ces plantes en deux sections, en indiquant seulement les espèces les plus intéressantes et leurs principales variétés.

SECTION I. — *Plantes rustiques; feuilles caduques; fleurs à 5 étamines.*

Azalea viscosa, DC.; A. VISQUEUSE. Des lieux frais et ombragés de l'Amérique du Nord. Feuilles ovales, oblongues, glabres sur leurs deux faces, mais velues sur les nervures et ciliées; corolles blanches ou rouges, couvertes de poils visqueux.

A. *glauca*, DC.; A. GLAUQUE. Des marécages de l'Amérique du Nord. Assez semblable à la précédente, dont elle diffère par ses feuilles sensiblement glauques en dessous. — Ces deux espèces ont leurs fleurs accompagnées de feuilles.

A. *nudiflora*, DC ; A. A FLEURS NUES. Des bois montueux de l'Amérique du Nord. Feuilles oblongues, aiguës

glabres et ciliées; fleurs rouges, paraissant avant les feuilles et nullement visqueuses. — Cette espèce a un grand nombre de variétés dans toutes les nuances du rouge au blanc.

Azalea calendulacea, DC.; A. COULEUR SOUCI. Montagnes de l'Amérique du Nord. Feuilles oblongues, mucronées, pubescentes sur leurs deux faces; fleurs en corymbes nus; corolles hérissées de poils, mais non visqueuses. — Il y a plusieurs belles variétés dans les nuances écarlates ou couleur de feu.

A. *pontica*, DC.; A. PONTIQUE. Du Caucase. Feuilles ovales, lancéolées, ciliées, couvertes de poils épars; fleurs en corymbes non garnis de feuilles, mais munis de bractées caduques; corolles visqueuses, de couleur jaune ou rouge.

Tous ces arbrisseaux, de pleine terre de bruyère, sont agréables par leur floraison printanière et par leurs jolis corymbes aux couleurs éclatantes. Ils ont le défaut d'être un peu maigres et nus, donnant leurs fleurs avant le développement des feuilles. Ces fleurs présentent toutes les nuances du blanc, du rouge et du jaune. On les multiplie par leurs rejetons, par marcottes, par la greffe, et enfin par les semis, qui ont produit un grand nombre d'hybrides et de variétés. Les plus remarquables sont désignées par des noms particuliers sur les catalogues des horticulteurs; chacune d'elles pourra être rapportée à l'espèce dont elle dérive, au moyen des caractères que nous avons indiqués.

SECTION II.—*Plantes de serre tempérée; feuilles persistantes; 10 étamines, dont plusieurs souvent avortées.*

Azalea ledifolia, Hook.; *Rhododendron ledifolium*, DC.; A. A FEUILLES DE LÉDON. De la Chine. Feuilles plus petites, ovales lancéolées, velues; nervures et pétioles couverts de longs poils roussâtres; fleurs blanches ou pourpres; calices hérissés de poils visqueux.

A. *indica*, L.; *R. indicum*, DC.; A. DE L'INDE. Feuilles oblongues, lancéolées, atténuées à la base, couvertes, ainsi que les rameaux, de poils soyeux; fleurs réunies 2 à 3 en bouquets terminaux.

Les plantes de cette section forment de charmants

buissons rameux et en général bien garnis de feuilles. Du mois d'avril au mois de juin, les Azalées se couvrent d'une profusion de fleurs remarquables par la fraîcheur ou par l'éclat de leurs corolles, variant du blanc pur au rouge foncé et à l'écarlate vif. En les abritant des rayons du soleil, leur floraison peut se prolonger près d'un mois dans tout son éclat, et, avec les Rhododendrons, ce sont, sans contredit, les plantes qui supportent le mieux l'appartement et s'y conservent le plus longtemps en fleur.

Sans être d'une extrême difficulté, leur culture exige néanmoins des soins. Aussitôt après la floraison, il est absolument nécessaire de leur donner un bon rempotage. On les laisse quelque temps en serre, ou à l'air libre et à l'ombre pendant quelques jours pour diminuer la fatigue occasionnée par le rempotage; puis on les place en plein soleil, les pots enterrés jusqu'à $0^m.05$ ou $0^m.06$ du bord. Le rempotage doit être fait avec de la terre de bruyère d'excellente qualité, légère, sablonneuse, et cependant la plus riche possible. Beaucoup d'horticulteurs, pour arriver à ce résultat, font des composts de terres de différentes provenances et de différentes qualités. Le choix de la terre est, du reste, une condition essentielle de succès. Nous avons vu des Azalées, rempotées dans de la terre médiocre, rester des mois entiers sans faire des racines nouvelles, puis périr sous l'action des chaleurs de juillet et d'août. Le drainage des pots est également indispensable; il doit être fait au moyen d'une couche de tessons recouverte du chevelu le plus fin, provenant du battage de la terre de bruyère. La présence de ce chevelu favorise beaucoup le développement des racines des Azalées; il n'est pas universellement employé, mais nous en avons vu d'excellents effets.

Les Azalées ainsi rempotées et placées en plein midi, avec leurs pots enterrés comme nous l'avons dit plus haut, doivent être arrosées avec la plus grande précaution. L'excès d'humidité leur est mortel, et la sécheresse peut aussi les altérer rapidement. Les bassinages sur les feuilles sont fort utiles dans les grandes chaleurs, pendant lesquelles il faut aussi répandre tous les soirs de l'eau en abondance dans les sentiers et sur tout

le terrain qui entoure les planches d'Azalées. Des conseils précis sur le mouillage de ces plantes sont impossibles à donner; ce n'est qu'avec une certaine habitude, un certain coup d'œil qu'on arrive à de bons résultats. Nous devons nous borner à dire que l'excès d'humidité leur est encore plus nuisible que la sécheresse. Une Azalée fanée sous l'action des rayons solaires reprend rapidement lorsqu'on l'arrose le même jour; mais une Azalée dont les feuilles ont jauni par excès d'humidité exige beaucoup de temps et de soins pour revenir en bon état. La plantation en pleine terre est, dans ce cas, le meilleur moyen pour lui rendre de la vigueur.

Le choix de l'eau pour les bassinages et les arrosements a aussi une grande influence. Nous recommanderons principalement l'usage de l'eau de pluie ou de rivière; l'eau de source, et surtout l'eau des puits, peuvent être très nuisibles à cause des sels qu'elles contiennent en dissolution. A défaut d'eau de pluie ou de rivière, il est nécessaire de modifier les eaux dont on dispose à l'aide de réactifs. (Voir 1re partie, p. 117, *Principes généraux.— De l'eau.*)

Les Azalées, conduites comme nous venons de l'expliquer, font rapidement de bonnes racines et se trouvent généralement en état de résister à l'action directe des rayons solaires, même dans les plus grandes chaleurs. Cependant quand ces chaleurs deviennent trop violentes et qu'elles persistent pendant quelque temps, il est plus prudent d'ombrer les Azalées. Pendant les fortes chaleurs, plusieurs horticulteurs de Paris ont recours à des claies pour garantir leurs plantes dont le feuillage souffre sous l'action du soleil. Aussi, quoique l'exposition en plein midi soit adoptée par tous, nous pensons que les amateurs doivent lui préférer une exposition à mi-ombre. La floraison sera peut-être moins abondante; mais les Azalées n'exigeront pas des soins aussi incessants et conserveront plus facilement une végétation vigoureuse.

Ce mode de culture, très économique, donne toujours, quand il est fait avec soin, d'excellents résultats au point de vue de la végétation, de l'abondance et de l'éclat de la floraison.

En Belgique et dans le nord de la France, la mé-

thode est différente et réussit pour le moins aussi bien; nous engagerons donc les amateurs à l'expérimenter sur quelques sujets de leur collection, sauf à l'abandonner ou à l'appliquer exclusivement selon les résultats. Aussitôt après la floraison, les Azalées sont plantées en pleine terre dans un compost de terre de bruyère et d'un peu de terreau de feuilles; dans cette condition on peut les laisser impunément exposées au grand soleil, et les effets d'une humidité excessive sont beaucoup moins à craindre.

Elles demandent, du reste, les mêmes soins que celles qu'on cultive en pots; cependant un peu de négligence leur serait moins pernicieux. Cette culture est très simple, mais moins économique que la culture en pot : son grand avantage est d'exiger des soins moins assidus, de donner aux plantes plus de vigueur et par conséquent de permettre à l'amateur de former plus rapidement de beaux exemplaires de chaque variété. Au mois de septembre, il est temps de commencer à les rempoter, et alors on les traite comme celles cultivées en pot.

Le lieu le plus convenable pour leur faire passer l'hiver est une serre hollandaise un peu humide, et qu'on ne doit chauffer que pour empêcher l'entrée de la gelée. Les Azalées aiment par-dessus tout une grande clarté; l'usage des paillassons peut donc leur être nuisible s'il est trop prolongé, et c'est pour cela qu'il faut pouvoir, en chauffant modérément, maintenir la température à un minimum de 3° ou 4°. Il est préférable de placer les pots sur du sable frais plutôt que sur des tablettes en bois. On doit être, sous peine de voir périr les plantes, aussi réservé que possible dans les arrosements, et employer à cet usage de l'eau qui ait séjourné quelque temps dans la serre. Il faut donner de l'air, toutes les fois que la température le permet, et on arrive ainsi au printemps avec des plantes bien portantes, chargées de boutons qui commencent à se gonfler, et que les premières chaleurs font promptement épanouir. Généralement on conserve les Azalées en serre jusqu'à la fin de leur floraison; nous avons cependant remarqué que des plantes sorties, dès que la gelée n'est plus à craindre, fleurissaient, il est vrai, un peu plus tard, mais donnaient des fleurs plus éclatantes et plus

vives en couleur, et que l'on conservait tout aussi longtemps en les rentrant au moment de l'épanouissement.

Les Azalées se prêtent facilement à la taille et prennent les formes qu'on veut leur donner. Pour obtenir de beaux exemplaires, il est indispensable de commencer leur traitement lorsqu'elles sont très jeunes, et de guider la séve de manière qu'elle ne fasse pas prendre de mauvaises formes qu'il serait très difficile de changer plus tard. Le pincement peut s'exécuter en toute saison; c'est cependant après la fleur et au moment de la pousse qu'on le fait avec le plus d'avantage et sans nuire à la floraison suivante. En le mettant sagement en usage, on maintient l'équilibre de la séve dans toutes les parties du sujet, et on arrive promptement à avoir des exemplaires parfaits. En France et en Belgique, on taille et on pince les Azalées très court; en Angleterre, au contraire, on les tient un peu longs, et au moyen de tuteurs et d'attaches on les forme en boule, en pyramide, en pain de sucre, etc. Cette taille est beaucoup plus difficile et plus minutieuse; nous conseillerons aux amateurs de suivre la méthode française, sans cependant la pousser à l'excès.

Les Azalées se multiplient principalement par la greffe, soit en fente, soit en placage, soit en approche. On peut aussi les reproduire par marcottes, par boutures faites sous cloches en serre chaude, ou encore par éclats enracinés. C'est surtout par les semis que l'on est arrivé à créer les splendides variétés qui font l'ornement de nos collections.

Enfin, la plupart des espèces confondues sous le nom d'*indica* résistent parfaitement à nos hivers, et l'époque n'est sans doute pas éloignée où nous verrons ces belles plantes prendre place dans nos massifs.

Voici la description des variétés d'élite les plus remarquables de nos collections:

Alba perfecta, blanche, légèrement striée de rose.

— *striata,* blanche, très striée de lilas.

— *magna,* très grande fleur, d'une forme parfaite, blanc pur, très florifère.

Adolphi flore pleno (Syn., *magnifica flore pleno*), violet pourpre maculé, fleur assez double.

Admiration, grandes fleurs blanches tachées et panachées de

rose, accompagnées de points plus foncés sur le lobe moyen.

Ardens, culture difficile, fleur rouge éclatant. Variété délicate.

Barbata, feuillage vert clair, couvert de longs poils soyeux, grandes fleurs lilas clair.

Beauty of Reigate, jolies fleurs blanches et roses.

Bianca (Lucomb et Pince), charmante fleur blanche, parfois veinée de rose.

Coccinea major, superbe variété à grandes fleurs rouge cocciné.

Colorans, grande fleur bien faite, rouge amarante, à reflets violacés.

Criterion, grandes fleurs à bords blancs, à fond rose flagellé et marqué de points plus foncés sur les trois lobes supérieurs.

Diana, très florifère; fleur rose violacé, couleur un peu fausse.

Duke of Devonshire, grande fleur rouge ponceau.

Exquisita, une des plus belles variétés; grandes fleurs blanches, panachées largement et maculées de rose vif, très florifère.

Iveryana, aussi remarquable que la précédente; grandes fleurs d'une forme parfaite, striées et pointées de rose tendre, très florifère.

Lateritia alba suprema, fleurs larges, d'un beau blanc, forme parfaite, très multiflore.

Lateritia variegata, très florifère; fleurs moyennes, blanc très panaché de rouge saumoné clair.

Macrantha, très florifère; larges fleurs blanc pur.

Marie-Louise, fleurs énormes, rose vif.

Murrayana, très jolies fleurs rose vif. Variété délicate.

Multiflora (Makoy), très florifère; fleurs petites, mais très nombreuses, rose tendre; feuillage mince et soyeux.

Nitida, grandes fleurs rose brillant.

Optima, très florifère; grandes fleurs rouge vermillon.

Perryana, grandes fleurs rouge capucine; une des plus belles variétés, mais un peu délicate.

Phœnicea splendens, grandes fleurs violet pourpre.

Prince Albert, grandes fleurs rouge foncé.

Queen Perfection, charmante fleur moyenne, rose tendre. Variété délicate.

Reine des Belges, charmante variété à fleurs doubles, d'un rose tendre.

Rosea elegans, la plus jolie des variétés roses, très florifère. Variété vigoureuse, se formant très facilement; feuillage d'un beau vert foncé.

Semi-duplex maculata, fleurs semi-doubles, rose vif maculé de rose plus foncé.

Totteriana, charmantes fleurs rose vif.

Versicolor, dans le genre de l'*Exquisita*, mais rose bien plus pâle et un peu lilacé.

Nous citerons enfin comme bonnes variétés devant figurer dans toute collection choisie :

Aberdeenii.	*Alstonii.*	*Ascendens.*
Alba delicatissima.	*Amaranthina.*	*Aurora.*

Brougthonii.
Cardinalis.
Carnea.
Concinna.
Coquette de Flandre.
Cupida.
Dilatata.
Dawsonii.
Dilecta.
Distincta.
Duc de Brabant.
Edmondsii.
Egertonii.
Elise Miellez.
Extranei.
Fergussoni.
Fimbriata.
Formosa (Iveryi).
Gledstanesii.
Guillaume Ier.
Haynau.
Lateritia alba et *purpurea.*
Lilacina grandiflora.
Liliiflora.
Magnificent.
Melbournii.
Minerva.
Mirabilis.
Obtusa et *Ovata* (de la Chine).
Pelargoniiflora.
Phœnicea.
Præstantissima.
Prolifera.
Purpurea perfecta.
Refulgens.
Rosea punctata.
Ruckerii.
Tenella.
Toilette de Flore.
Tomlini.
Violacea superba.
Woolerii, etc.

AZARERO, voir *Cerasus lusitanica*.
AZÉDARACH, voir *Melia Azedarach*.
AZEROLIER, voir *Cratægus Azarolus*.

B

BACCHARIS *halimifolia*, L.; *Conyza halimifolia*, Desf.; BACCHARIDE A FEUILLES D'HALIME, SÉNEÇON EN ARBRE. (Composées.) De la côte orientale des États-Unis, depuis le Maryland jusqu'à la Floride. Arbrisseau de 2 à 4^{m}; feuilles persistantes, un peu épaisses, obovales-cunéiformes, ponctuées et bordées de larges dents inégales; en sept., oct., fleurs blanchâtres, insignifiantes, en petits capitules dioïques. Les mâles globuleux, solitaires; les femelles en panicules lâches. Terre légère et sablonneuse; exposition chaude et abritée. Multipl. de marcottes et de boutures. Propre à faire des haies.

BADIANE, voir *Illicium*.

BÆCKEA *virgata*, Andr.; BECKÉA EFFILÉE. (Myrtacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}.60; feuilles linéaires, persistantes, glabres, à glandes transparentes; en juillet-août, fleurs blanches, petites, en ombelles d'un très joli effet. Terre de bruyère; multipl. de marcottes; orangerie l'hiver. Culture des Mélaleuques. On fait avec les feuilles une infusion théiforme très agréable.

BAGUENAUDIER, voir *Colutea*.
B. D'ETHIOPIE, voir *Sutherlandia*.
BALISIER, voir *Canna*.
BALSAMINE, voir *Impatiens Balsamina, I. repens*.

Balsamitâ, voir *Pyrethrum Tanacetum*.

Bananier, voir *Musa*.

BAMBUSA *nigra*, H. P.; Bambou noir. (Graminées.) De la Chine. Cette plante s'élève de 1m.50 à 2m, et produit des tiges noueuses d'un beau noir, avec lesquelles le commerce fabrique de petites cannes. Elle se cultive en plein air à Paris, et a été rapportée de Chine au Muséum par l'amiral Cécile.

BANKSIA *serrata*, R. Br.; Banksie a feuilles en scie (Protéacées). Arbuste de 2m.50 à 3m; feuil. linéaires, tronquées au sommet, à nervure terminée par une épine; fleurs petites, en cône obtus, à tube jaune; divisions violettes à l'intérieur, bleues à l'extérieur et jaunâtres à la base.

Le *B. Cunninghami* pousse avec vigueur, mais ses feuilles sont bien plus petites et plus courtes que celles du *B. serrata*; les bords n'en sont pas épineux.

B. *grandis*. Il diffère des précédents par sa hauteur et le diamètre des feuilles, blanches en dessous, à bords épineux; il est délicat et craint beaucoup l'humidité.

Les *Banksia* originaires de la Nouvelle-Hollande sont remarquables par la beauté ou par la singularité de leur feuillage. Leur culture, assez difficile, est celle des *Protea;* ils demandent l'orangerie ou la serre tempérée, l'ombre et une terre siliceuse, mêlée de terreau de bruyère pour les jeunes plantes. Une terre légère, très sablonneuse, convient au contraire aux sujets plus forts. Ils craignent surtout les arrosements immodérés; la terre dans laquelle on les cultive doit toujours être maintenue dans un état égal d'humidité. La surveillance assidue pour les arrosements a fait abandonner aujourd'hui, en France, la culture de ces beaux arbustes. Multipl. de graines ou de marcottes qui prennent racine difficilement.

BAPTISIA *australis*, R. Br.; *Podalyria australis*, Vent.; Baptisie de la Caroline, Podalyre. (Papilionacées.) Racine vivace, tiges annuelles de 0m.65, en touffe; feuilles à 3 folioles cunéiformes; en été, fleurs grandes, d'un joli bleu, à carène blanc verdâtre, disposées en une longue grappe. — B. *minor*, Lehm. Plus petite. — Autre variété à fleurs blanches. Terre franche

légère ; midi ; multipl. de graines sur couche tiède ou d'éclats.

BARBAREA *vulgaris*, DC. ; *Erysimum Barbarea*, L. ; BARBARÉE COMMUNE, HERBE DE STE-BARBE, JULIENNE JAUNE, VÉLAR. (Crucifères.) Indigène, rustique et vivace. Tige de $0^m.65$, rameuse, très feuillée ; feuilles lisses et lyrées; en mai, fleurs jaunes, en thyrse terminal. — Variété à fleurs doubles. Terre plutôt argileuse que légère; toute exposition; multipl. de boutures en été, ou d'éclats en automne.

BARBE DE JUPITER, voir *Anthyllis*.

B. DE BOUC, voir *Spiræa Aruncus*.

BARBEAU, voir *Centaurea cyanus*, *C. Amberboi*, *C. moschata*, *C. montana*.

BARKERIA *Skinneri*, Lindl. ; BARKÉRIE DE SKINNER. (Orchidées.) Cette magnifique plante porte des hampes florifères longues de près de $0^m.60$, chargées d'une trentaine de fleurs d'un lilas pourpre, dont le labelle est marqué de lignes jaune d'or. On la cultive sur bois garni de mousse, en serre chaude humide, à la manière des autres Orchidées.

Nous recommandons en outre les *B. spectabilis* et *elegans*.

BARKHAUSIA *rubra*, Link. ; *Crepis rubra*, L. ; BARKHAUSIE ROUGE. (Composées.) D'Italie. Annuelle, très élégante; feuilles découpées, à lobe terminal plus grand; tiges de $0^m.20$ à $0^m.30$; de juin en nov., grandes fleurs rose tendre. Semer en place, au printemps et à l'automne; tout terrain et toute exposition, excepté celle du nord. Propre à faire des bordures. — Variété à fleurs blanches.

Barosma, voir *Diosma ovata*.

BARTONIA *aurea*, Lindl. ; BARTONIE DORÉE. (Loasées.) De la Californie. Annuelle, rameuse, étalée ; tige blanche ; feuilles rudes, diversement incisées ; tout l'été, fleurs grandes, d'un beau jaune doré, s'épanouissant mieux au soleil ; étamines en houppe soyeuse. Multipl. de graines ; peu ou point d'arrosements; semer sur place, en terrain sablonneux ou léger.

Basilea, voir *Eucomis regia*.

BASILIC, voir *Ocimum*.

B. DE LA CHINE, voir *Plectranthus nudiflorus*.

BASSINET, voir *Ranunculus acris*, *R. repens*.

BATATAS *paniculata*, Chois. ; *Ipomœa insignis*, Ker. ; BATATE ÉLÉGANTE, PATATE. (Convolvulacées.) De l'Inde et de l'île de France. Racine tubéreuse ; tige herbacée, volubile ; feuilles palmées, à 5-7 lobes lancéolés. En juillet-septembre, fleurs nombreuses, en panicules, à tube blanc rosé; limbe d'un beau rose avec la gorge rouge pourpre. Terre substantielle, serre chaude, multipl. de boutures. Très belle plante.

— Voir à la première partie le *B. edulis*, Batate comestible. — Le Jalap, substance purgative, est tiré de la racine du *B. Jalapa*, espèce du Mexique, et de celle d'une autre Convolvulacée, l'*Exogonium Purga*.

BATON DE JACOB, B. ROYAL, voir *Asphodelus luteus*, *A. ramosus*.

B. D'OR, voir *Cheiranthus Cheiri*.

B. DE SAINT JACQUES, voir *Alcea*.

BAUERA *rubioides*, And. ; BAUÈRE A FEUILLES DE GARANCE. (Saxifragées.) De la N.-Holl. Joli arbrisseau de 1m.50 à 2m, mais diffus ; feuilles petites, verticillées, persistantes, ovales-lancéolées, couvertes de duvet ; d'août en oct., fleurs en soucoupes pendantes, petites, pourpres avec des lignes blanches. Orangerie ; terre franche légère ; bonne exposition ; arrosements fréquents en été ; multipl. de marcottes ou de boutures faites avec l'extrémité des jeunes rameaux, en mars, sur couche chaude et sous châssis.

BAUME-COQ, voir *Pyrethrum Tanacetum*.

B. DU PÉROU, voir *Melilotus*.

BAUMIER, voir *Populus balsamifera*.

B. DE GILÉAD, voir *Abies balsamea*.

BEAUFORTIA *decussata*, R. Br. ; BEAUFORTIA A FEUILLES EN CROIX. (Myrtacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau d'un beau port ; feuilles opposées en croix, ovales ; en été, fleurs autour des tiges, rouge vif ; étamines également rouges, réunies en 5 faisceaux. — Les *B. sparsa* et *carinata* sont moins beaux. Culture des *Melaleuca*.

BECKÉA, voir *Bæckea*.

Befaria, voir *Bejaria*.

BÉGONIA *discolor*, R. Br. ; *B. Evansiana*, Andr. ; BÉGONIA DISCOLORE. (Bégoniacées.) De la Chine. Rameaux teintés de rouge au-dessus de chaque articulation ; feuil-

les grandes, ovales, en cœur, obliques, inégalement dentées, vertes en dessus, d'un rouge foncé en dessous ; tout l'été, panicules élégantes de fleurs d'un rose vif. Cette espèce perd ses tiges en automne et repousse au printemps ; multipl. par éclats ou à l'aide des bulbilles axillaires qui prennent facilement racine. Ses tubercules résistent aux rigueurs de tous les hivers. Terre fraîche et ombragée.

Begonia semperflorens, Link.; B. TOUJOURS FLEURI. Du Brésil. Feuilles ovales, en cœur, presque régulières, très lisses, vertes sur les deux faces et ponctuées ; tout l'été, fleurs blanches, en petites panicules ; tiges annuelles ; multipl. par les graines, qui se sèment d'elles-mêmes et lèvent dans toute la serre où la plante a fleuri.

B. *nitida*, Ait.; *B. minor*, Jacq.; B. LUISANT. Des Antilles. Feuilles en cœur, très obliques, luisantes, assez acides pour être employées comme l'Oseille ; pétioles et pédoncules pourpres ; en mai-déc., fleurs moyennes, rose pâle, en panicules. Même culture.

B. *velutina*, Brongn.; B. VELOUTÉ. Du Mexique. Tige rose, annuelle, haute de $0^{m}.70$; feuilles arrondies, épaisses, blanches en dessous ; fleurs en longues grappes terminales, unilatérales, blanc rosé. Serre chaude.

B. *incarnata*, Link.; B. ROSE. Du Mexique. Tiges charnues, de 1^{m} ; feuilles longues, étroites, très acuminées, sinuées, à dentelures inégales, un peu épineuses, d'un vert tendre sur les deux faces ; toute l'année, panicules très élégantes de fleurs rose tendre. Cette belle plante, qui émet continuellement de nouvelles tiges, étant rempotée en automne et placée dans une serre chaude, en fera l'ornement pendant l'hiver ; multipl. de boutures et d'éclats.

B. *argyrostigma*, Fisch.; *B. maculata*, Radd.; B. A TACHES ARGENTÉES. Du Brésil. Tiges de $0^{m}.70$ à 1^{m} ; feuilles ovales, obliques, épaisses, charnues, entières et sinuées, vert marbré de jaune, couvertes en dessus de taches d'un blanc d'argent, nuancées de carmin vif en dessous ; panicules de petites fleurs blanches insignifiantes. Même culture.

B. *sanguinea*, Radd.; B. SANGUIN. Du Brésil. Tiges rouges ; feuilles charnues, ovales-aiguës, entières, luisantes, d'un vert sombre en dessus, d'un rouge de sang

en dessous ; petites fleurs blanches de peu d'effet. Même culture.

Begonia coccinea, Hook. ; B. ÉCARLATE. Feuilles charnues, ovales, oblongues, à dents obtuses et distantes, vert terne en dessus, rouge pâle et couvertes de petits points en dessous ; en été, panicules élégantes de fleurs dont les pédoncules, les ovaires et les sépales sont d'un rouge de corail éclatant. Belle espèce, mais délicate; serre chaude.

B. *albo-coccinea*. Cette espèce se distingue de la précédente par des fleurs plus abondantes, plus grandes et plus colorées.

B. *manicata*, Brong. ; B. A MANCHETTES. Tige grosse, tortueuse, inclinée ; feuilles grandes, ovales, en cœur, aiguës, dentées et accompagnées d'appendices rougeâtres qui recouvrent les nervures et entourent les pétioles en forme de manchettes ; fleurs blanches, en panicules.

B. *Fischeri*, Schrank ; B. DE FISCHER. Du Brésil. Tige rameuse, étalée ; feuilles lancéolées, acuminées, sinuées, inégalement dentées, très obliques, d'un vert rougeâtre, soyeux, satiné, à reflets changeants ; petites panicules de fleurs blanchâtres ; feuillage singulier et qui constitue le seul mérite de la plante.

B. *diversifolia*, Grah. ; B. A FEUILLES VARIABLES. Du Mexique. Tiges annuelles ; feuilles de forme variable, irrégulièrement dentées, vertes et lisses ; fleurs larges de $0^m.05$, d'un beau rouge cerise, au centre desquelles les étamines forment un bouton jaune d'or. Serre tempérée ou chaude ; arrosements fréquents pendant la végétation, nuls pendant le repos.

B. *fuchsioides*, Hook. ; B. A FLEURS DE FUCHSIA. De la Nouv.-Grenade. Tiges de $0^m.70$ à 1^m ; feuilles nombreuses, assez petites, ovales oblongues, dentées en scie; fleurs d'un écarlate vif et brillant, disposées en panicules pendantes. Floraison hivernale, très propre à l'ornement des serres chaudes.

B. *cinnabarina*, Hook. ; B. A FLEURS ROUGE CINABRE. Nouvelle espèce de la Bolivie, remarquable par ses feuilles palmées d'un beau vert coupé de nervures rougeâtres, et surtout par ses panicules de fleurs d'un rouge de cinabre très éclatant.

B. *xanthina marmorea*, V. Houtte. Flore des

Serres. Remarquable par la beauté des panachures des feuilles, qui rappellent celles du *Cissus discolor*. Cette plante paraît être un hybride du *B. xanthina* fécondé par le *B. rubro-venia*.

Le genre *Begonia*, dédié par le P. Plumier à Michel Bégon, intendant de la marine, promoteur de la botanique au XVIIe siècle, se compose d'un grand nombre d'espèces, toutes singulières par leurs feuilles diversement colorées, obliques, c'est-à-dire ayant un des bords du limbe plus développé que l'autre, de sorte que le pétiole paraît inséré sur le côté. Les fleurs sont ordinairement très élégantes. Ces plantes ornent bien les serres tempérées pendant l'été. Quelques espèces perdent leurs tiges chaque année, en automne, et se conservent par leurs tubercules vivaces, qui émettent de nouvelles pousses au printemps; d'autres soutiennent leur végétation et développent leurs fleurs jusque pendant l'hiver : elles doivent être alors placées en serre chaude, où elles produisent beaucoup d'effet. Elles demandent une terre de bruyère substantielle ou mélangée de bonne terre de jardin et de terreau consommé. On les multiplie de boutures qui offrent un moyen plus prompt et plus généralement usité que celui du semis; on peut aussi éclater les tiges latérales enracinées, qui poussent quelquefois à côté de la tige principale. Il faut arroser abondamment pendant la végétation, peu ou point pendant le repos. Les *Begonia* végètent en général très bien dans les appartements, où ils servent à orner les jardinières.

BEJARIA *racemosa*, Mut.; *Befaria paniculata*, Mich.; BÉJARIE PANICULÉE. (Éricacées.) De la Floride. Genre dédié au botaniste espagnol Béjar. Joli arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles persistantes, ovales, pointues, à bords rougeâtres; en juin-sept., fleurs moyennes, un peu odorantes, rose pourpré. Terre légère et substantielle; serre tempérée; multipl. de graines, de marcottes et de boutures sur couche et sous châssis.

B. *ledifolia*, H. B.; B. A FEUILLES DE LÉDON. Des montagnes de la Nouv.-Grenade. Arbrisseau touffu, de $0^m.70$ à 1^m; rameaux grêles, hérissés de poils rougeâtres; feuilles nombreuses, oblongues-lancéolées, aiguës, lisses, à bords roulés en dessous; fleurs grandes,

d'un beau rouge cocciné, en corymbes irréguliers au sommet des rameaux. Même culture.

Bejaria æstuans, Mut.; B. COULEUR DE FEU. Branches rudes et velues; feuilles ferrugineuses en dessous, bordées de poils rougeâtres; fleurs en corymbes terminaux, d'un rouge éclatant. Même culture.

B. *densa*, Plchon.; *B. microphylla*, Hort. Cette espèce, voisine du *B. æstuans*, s'en distingue par ses fleurs roses.

B. *cinnamomea*, Lind.; B. A FEUILLES BRUNES. Rameaux velus; feuilles pubescentes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet brun et laineux; fleurs pourpre, en panicules serrées.

B. *coarctata*, H. B.; B. A CORYMBES SERRÉS. Rameaux également velus; feuilles presque sessiles, laineuses en dessous dans leur jeunesse, devenant plus tard lisses en dessus; fleurs pourpre, en corymbes.

B. *myrtifolia*, Hrcq.; B. A FEUILLES DE MYRTE. Des parties élevées de la Nouv.-Grenade. Rameaux couverts de longs poils et garnis de feuilles presque verticillées, lancéolées, d'abord poilues, puis glabres, ressemblant à celles du Myrte; fleurs d'un beau carmin vif, en grappes terminales raccourcies, à rachis revêtu d'un court et épais duvet roux, persistant.

B. *drymifolia*, Linden.; B. A FEUILLES DE DRYMIS. Nouvelle-Grenade. Rameaux allongés, glabrés; feuilles oblongues, glabres sur les deux faces, vertes en dessus, pâles en dessous, semblables à celles des *Drymis;* fleurs d'un blanc pur, disposées en grappes allongées ou rameuses, au sommet des rameaux.

B. *tricolor*, Linden.; B. TRICOLOR. Nouv.-Grenade. Arbrisseau à tiges ferrugineuses, à feuilles lisses; les fleurs, blanches et roses, sont en outre marquées de jaune à la base des pétales.

Ces quatre derniers arbrisseaux, ainsi que le *B. Lindeniana,* Hrcq., appartiennent aux lieux élevés des Andes; ils se cultivent en terre de bruyère et demandent une place bien éclairée dans la serre froide, à côté des Azalées.

BELLADONE D'AUTOMNE, voir *Amaryllis Belladona*.
B. D'ÉTÉ, voir *Hippeastrum*.

Belle-de-jour, voir *Convolvulus tricolor.*

B.-de-nuit, voir *Mirabilis.*

B.-d'onze-heures, voir *Ornithogalum umbellatum.*

BELLIS *perennis*, L.; Petite Marguerite, Paquerette, Fleur de Paques. (Composées.) Indigène, très jolie. Variétés rouge pâle, rouge foncé, à cœur vert, panachée, blanche, à fleurs en tuyaux rouges ou blancs, prolifère. Les relever annuellement pour qu'elles ne dégénèrent pas; multipl. par éclat des touffes. Terre franche légère, fraîche; demi-ombre.—M. Lépine, variété plus grande, à fleurs blanches, pleines, formant de plus gros capitules.

Beloperone, voir *Justicia nodosa, J. oblongata.*

Benjoin, voir *Benzoin.*

Benoîte, voir *Geum.*

BENTHAMIA *fragifera*, Lindl.; *Cornus capitata*, Wallich.; Benthamie porte-fraises. (Cornées.) Du Népaul. Arbrisseau droit, de 3 ou 4^{m}; feuilles ovales, oblongues, blanchâtres en dessous, ressemblant à celles du Cornouiller mâle; fleurs jaunâtres, entourées de grandes bractées d'un blanc soufré, passant au violet en vieillissant; fruit semblable à une Fraise. Multipl. de boutures; terre douce; orangerie à Paris, pleine terre en Angleterre et dans l'ouest de la France.

BENZOIN *odoriferum*, Nees.; *Laurus Benzoin*, L.; Benjoin odoriférant, Laurier Benjoin. (Laurinées.) De l'Amér. sept. Feuilles ovales pointues, odorantes, comme le bois; en mai, fleurs jaunâtres; baies rouge vif, puis noirâtres. Pleine terre légère ou de bruyère, humide; mi-soleil; multipl. de graines encore fraîches, sur couche tiède et ombragée, ou de marcottes par incision. Pour obtenir des graines fertiles, il faut rapprocher l'individu mâle de la femelle.

BERBERIS *vulgaris*, L., var. *macrocarpa;* Épine-vinette a gros fruit, Vinettier. (Berbéridées.) Nous avons cité comme arbres fruitiers l'Epine-vinette commune et celle de la Chine. Ces arbrisseaux ne figurent pas moins bien dans les bosquets; ils se couvrent au printemps de grappes de fleurs jaunes, et en automne de nombreux fruits jaunes, bleus ou d'un beau rouge, qui persistent en hiver et décorent les bosquets. — La variété à fruit violet, *B. vulg. violacea*,

et celle à feuilles pourprées, *B. purpurea*, sont de jolis arbrisseaux d'ornement.

Berberis canadensis, DC.; E. du Canada. Espèce voisine de celle d'Europe. Épines trifurquées, feuilles ovales oblongues, bordées de dents distantes, les supérieures presque entières. Fleurs jaunes en grappes pendantes.

B. *cretica.*, DC.; E. de Crète. Épines à 3 ou 5 pointes. Feuilles oblongues, entières ou à peine dentées. Grappes courtes, fleurs peu nombreuses, fruits noirs, ovales.

B. *ilicifolia*, DC.; E. a feuilles de Houx. Des rochers de la Terre de Feu. Petit buisson armé d'épines trifurquées, feuilles ovales, persistantes, bordées de dents épineuses, déjetées en dessus et en dessous comme celle du Houx; pédoncules à 4 fleurs. Orangerie sous le climat de Paris.

B. *aurahuacensis*, Hort.; E. d'Aurahuaco. Du nom d'un village de la Nouvelle-Grenade, près duquel elle a été trouvée à une hauteur de 3000^{m}. Feuilles glauques ou blanchâtres en dessous; les inférieures ovales en cœur et portées sur de très longs petioles; les supérieures ovales elliptiques, atténuées à la base en un pétiole très court.

B. *asiatica*, DC.; E. d'Asie. Épines simples ou ternées; feuilles ovales mucronées, glabres, glauques en dessous. Fruits globuleux, noirs, du volume d'un gros pois, couverts d'une poussière glauque.

B. *aristata*, DC.; E. aristée. Du Népaul. Épines inférieures trifurquées, les supérieures presque simples. Feuilles glabres, oblongues, bordées de chaque côté de 4 à 5 dents épineuses. Fruits rouges, grêles, oblongs.

B. *buxifolia*, DC.; E. a feuilles de Buis. De la Terre de Feu. Épines trifurquées. Feuilles persistantes, ovales, lisses, très entières. Fleurs solitaires, fruits ovoïdes.

B. *empetrifolia*, DC.; E. a feuilles d'Empetrum. De la Terre de Feu. Petit arbrisseau singulier par ses feuilles linéaires, à bords roulés en dessous; fleurs d'un beau jaune, solitaires ou naissant 2 à 2 dans l'aisselle des feuilles.

B. *Darwinii*, Hooker.; E. de Darwin. Du Chili, de

Patagonie et de l'île de Chiloé. La plus intéressante peut-être des nombreuses espèces que ce genre a déjà fournies à l'horticulture européenne. C'est un arbuste à feuilles persistantes, luisantes et d'un beau vert, qui s'élève au plus à 1^{m} ou 1^{m}.50, et qui prend facilement la forme d'un buisson.

Berberis aquifolium, *B. pinnata*, *B. nervosa*, voir *Mahonia aquifolium*, *M. fascicularis*, *M. nervosa*.

BERMUDIENNE, voir *Sisyrinchium*.

Besleria, voir *Chrysothemis*.

BÉTEL, voir *Piper Betel*.

BESSERA *miniata*, Ch. Lem.; BESSÈRE A FLEURS VERMILLON. (Liliacées.) Petite plante bulbeuse du Mexique, à feuilles longues, linéaires, canaliculées; hampe nue, terminée par une ombelle de fleurs pendantes, d'un beau rouge minium en dehors, plus pâle en dedans. Terre légère ou de bruyère, culture des *Ixia*.

BETONICA *orientalis*, L.; *Stachys longifolia*, Benth.; BÉTOINE DU LEVANT. (Labiées.) Du Caucase. Feuilles lancéolées, gaufrées, vert pâle; fleurs pourpre pâle. Propre aux bordures dans les grands jardins.

B. *grandiflora*, W.; *S. grandiflora*, Benth.; B. A GRANDES FLEURS. De Sibérie. Vivace, plus grande; tiges velues; feuilles radicales, nombreuses, grandes, dentées, en cœur allongé; fleurs roses, plus grandes que les précédentes, verticillées, avec de grandes bractées.

Toutes les Bétoines se cultivent en terre ordinaire et se multiplient de graines et d'éclats.

BETULA *alba*, L.; BOULEAU COMMUN, BOUILLARD, BOIS-A-BALAIS. (Bétulinées.) Arbre de 13 à 16^{m}, venant très bien dans les sols les plus arides et dans ceux qui sont frais et fertiles, et ne craignant ni les chaleurs de nos étés ni la rigueur des hivers du Kamtschatka et de la Laponie; écorce d'un blanc éclatant, lisse sur les jeunes arbres, gercée et raboteuse sur les vieux troncs; feuilles deltoïdes, pointues, dentées; fleurs en chatons. Le bois, quoique léger, est assez ferme et propre aux ouvrages de tour; l'écorce peut servir à tanner les cuirs. Dans le nord de l'Europe, on fait avec la séve, qui est très abondante, une liqueur spiritueuse d'un goût agréable. S'il était moins commun, le Bouleau serait recher-

ché, comme arbre d'ornement, à cause de l'élégance de son port et de la beauté de son écorce; on le multiplie de graines semées en terrain abrité, frais, ameubli, et recouvertes d'un peu de mousse. Le plant de cet arbre est abondant dans les bois où il se trouve. — Variétés: *B. pendula*, Roth.; B. PLEUREUR; B. A FEUILLES PANACHÉES; *B. laciniata*, Wahlbrg. ou *B. dalecarlica*, L.; B. A FEUILLES LACINIÉES. Cette dernière, très jolie, est plus délicate. Ces variétés se multiplient par la greffe.

Betula lenta, L.; B. MERISIER, B. ODORANT. Des provinces de New-York, de Pensylvanie et du Maryland. Arbre rustique de 2m; feuilles assez semblables à celles du Merisier; bois solide, élastique et susceptible d'un beau poli. C'est une des meilleures espèces. Il n'est pas difficile sur le terrain; mais il vient mieux dans un sol profond, perméable et frais. Multipl. de semences, ou de greffe sur le B. commun.

B. *nigra*, L.; *B. rubra*, Mich.; B. NOIR. On le trouve sur le bord des fleuves dans la Pensylvanie, le Maryland, la Virginie. et dans la partie supérieure des Carolines et de la Géorgie. Dans cette situation, il croît avec vigueur et s'élève à 20 ou 25m; feuilles grandes, cordiformes, vert foncé, finement dentées; écorce rougeâtre sur les jeunes arbres.

B. *papyrifera*, Mich. et Ait.; B. A CANOT. Du Canada. Arbre de 20m, qui se plaît dans un sol fertile; branches déliées et flexibles; feuilles grandes, cordiformes, velues en dessous, plus profondément dentées que celles du précédent; bois de bonne qualité et propre à divers usages. L'écorce, très blanche et lisse, divisée en lames minces, peut suppléer au papier; elle sert surtout à faire des canots légers que les naturels de l'Amér. du Nord portent sur leurs épaules pour se rendre d'un lac ou d'une rivière à l'autre.

B. *pumila*, L.; B. NAIN. De l'Am. sept. Arbre de 8 mètres, pyramidal.

B. Alnus, voir *Alnus glutinosa.*

BIBACIER, voir *Eriobotrya.*

BIGNONIA *capreolata*, L.; BIGNONE A VRILLES. (Bignoniacées.) De la partie méridionale des États-Unis. Belle plante grimpante, à tiges longues et flexibles; feuilles persistantes, géminées sur un pétiole

muni de vrilles. En mai et juin, elle se couvre d'une profusion de fleurs tubuleuses, arquées, d'un rouge fauve. Elle résiste bien aux hivers, avec une légère couverture de litière sur le pied.

Bignonia speciosa, Hook.; B. À FLEURS POURPRES. De Buénos-Ayres. Tige sarmenteuse; feuilles géminées; folioles ovales, oblongues, lisses; pétiole terminé en vrille simple; fleurs terminales, tubuleuses, d'un beau pourpre lilas, veiné de lignes plus foncées; pleine terre, contre le mur d'une serre tempérée.

B. *Kerere*, Aubl.; B. CHÉRÈRE. De la Guyane. Tiges herbacées, glabres, sarmenteuses; feuilles à deux folioles ovales, obtuses; pétiole muni d'une longue vrille; corolle tubuleuse, longue de $0^m.10$ à $0^m.12$, d'un beau rouge pourpre, nuancé d'orange et de jaune. Malgré l'origine qui lui est assignée, cette plante végète bien en serre froide et paraît être originaire du Mexique.

B. *æquinoxialis*, L.; B. ÉQUINOXIALE. Du Brésil. Tige grimpante, de 2 à 5^m; feuilles à 2 et 3 folioles ovales-lancéolées; en août, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs opposées 2 à 2, longues de $0^m.055$, à tube jaune orange et limbe jaune soufre. Serre chaude; mult. de boutures.

B. *Chamberlaynii*, Sims.; B. DE CHAMBERLAYNE. Découverte au Brésil par le consul général d'Angleterre dont elle porte le nom. Rameaux sarmenteux, cylindriques, glabres; feuilles à 3 folioles ovales, luisantes, ou à 2 folioles et munies d'une vrille intermédiaire; grappes axillaires de 6-8 fleurs très grandes, d'un jaune d'or. Pleine terre, en serre chaude, où elle formera de longues guirlandes.

B. *venusta*, Ker.; B. GRACIEUSE. Du Brésil. Port des précédentes; feuilles inférieures ternées, les supérieures géminées, ayant la troisième foliole remplacée par une vrille; folioles ovales-oblongues, glabres, luisantes et longues de $0^m.11$ à $0^m.12$; pédoncules axillaires portant 4 à 6 fleurs d'un rouge safran très vif, limbe bordé d'un liséré blanc ou jaune. Pleine terre, en serre chaude.

Ces belles plantes, robustes et florifères, sont éminemment propres à garnir les murs et à orner les montants des serres. Ce genre, créé par Tournefort, a reçu le nom de l'abbé Bignon, bibliothécaire de Louis XIV.

Bignonia capensis, *B. grandiflora*, *B. jasminoides*

B. pandorea, *B. pentaphylla*, *B. radicans*, *B. stans*, voir *Tecoma capensis*, *T. grandiflora*, *T. jasminoides*, *T. australis*, *T. pentaphylla*, *T. radicans*, *T. stans*.

Bignonia Catalpa, voir *Catalpa bignonioides*.

B. *sempervirens*, voir *Gelsemium*.

Bihai, voir *Heliconia*.

BILLARDIERA *scandens*, Sm.; Billardière sarmenteuse. (Pittosporées.) De l'Australie. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m, à rameaux grêles, grimpants; feuilles ovales, velues, dentées dans le haut; fleurs solitaires, vert jaunâtre, presque tubuleuses; fruit pendant, oblong, charnu, violet. Serre tempérée; multipl. facile de boutures et de graines; terre de bruyère ou terre légère.

B. *mutabilis*, Sm.; B. variable. Du même pays. Feuilles plus étroites; fleurs moins grandes et jaunâtres. Même culture.

Billardiera fusiformis, voir *Sollya*.

BILLBERGIA *pyramidalis*, Thunb.; Billbergia pyramidal. (Broméliacées.) Du Brésil. Feuilles longues, larges, concaves, épineuses sur les bords; hampe inclinée, de $0^m.40$, cotonneuse au sommet, blanche, garnie de bractées lie de vin et de fleurs verdâtres; trois couleurs qui font un bel effet. Culture des Broméliacées ou des Orchidées épiphytes.

B. *Moreliana*, Brngt., *Tillandsia Moreliana*, Hort. Du Brésil. Cette brillante et remarquable Broméliacée semble appartenir presque également aux genres *Tillandsia* et *Billbergia;* elle est peut-être cependant plus voisine de ce dernier que du premier à cause de son ovaire complétement infère, tandis que par la forme du périanthe elle offre une certaine analogie avec les *Disteganthus*. La hampe florifère est d'un beau rose, tirant sur le pourpre, ornée de plusieurs grandes bractées pétaloïdes de la même couleur, et terminées par de nombreuses fleurs tripétales du plus beau bleu, sur lequel tranche agréablement la couleur jaune orangé des 6 étamines. Même culture.

Blanc de Hollande, voir *Populus alba*.

B. de Montagne, voir *Hyacinthus*.

BLAKEA *trinervia*, L.; Mélier a 3 nervures. (Mélastomacées.) De la Jamaïque. Arbrisseau de 4 à 5^m, à rameaux étalés; feuilles grandes, ovales, à 3 nervures·

en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, roses, très belles. Ses tiges se couvrent de longues racines quand il y a de l'humidité dans la serre. En pot; terre légère; serre chaude.

BLANDFORDIA *flammea*, Paxt. (Liliacées.) Charmante plante vivace, à racines fibreuses, à hampe pourprée, s'élevant du milieu de longues feuilles rubanées et terminées ordinairement par 3 grandes fleurs pendantes longues de $0^m.05$ à $0^m.06$, d'un beau rouge orange, avec l'extrémité des folioles jaunes. Cette espèce croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs de Sidney; on la cultive comme les Liliacées du Cap.

BLITUM *capitatum*, L.; BLÈTE CAPITÉE, ÉPINARD-FRAISE (Chénopodées.) D'Europe. De mai en août, fleurs peu apparentes, mais fruits charnus semblables à des Fraises, pelotonnés à l'extrémité des rameaux.

B. *virgatum*, L.; B. EFFILÉE. Indigène. Tiges longues et effilées; feuilles étroites; fruits charnus, de couleur amarante, disposés le long des rameaux. Toute terre. Au printemps, multipl. de graines, qui, sans aucun soin, se ressèment d'elles-mêmes; les feuilles peuvent se manger en guise d'Épinards.

BLUET, B. DU LEVANT, voir *Centaurea Cyanus*, *C. moschata*.

BOBARTIA *aurantiaca*, Zucc.; BOBARTIE ORANGÉE. (Iridées.) Du Cap. Feuilles longues, linéaires, canaliculées; hampe droite et grêle, haute de $0^m.60$, terminée par 2 ou 3 fleurs, à 6 divisions jaune orangé, marquées à l'onglet d'une tache jaune citron, entourée d'une bande verte frangée. Multipl. par la séparation des bulbes; terre franche légère, sous un châssis froid, comme pour les *Ixia*.

Bocconia, voir *Macleya*.

Bœhmeria nivea, voir *Urtica*.

BOIS A BALAI, voir *Betula alba*.

B. A LARDOIRE, voir *Evonymus europæus*.

B. BOUTON, voir *Cephalanthus*.

B. CUIR, voir *Dirca*.

B. D'ARC, voir *Maclura*.

B. DE CHINE, voir *Murraya*.

B. DE SAINTE-LUCIE, voir *Cerasus Mahaleb*.

B. GENTIL, B. JOLI, voir *Daphne Mezereum*.

BOISSIELLE, voir *Bossiœa*.

BOLTONIA *asteroides*, L'Hér.; BOLTONIE A FEUILLES D'ASTÈRE. (Composées.) De la Virginie. Rustique et vivace; tiges en touffe, hautes de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées-linéaires, glabres; d'août en oct., fleurs petites, paniculées, à rayons blancs et disque jaune. Terre légère et humide; multipl. de graines semées en platebande ou d'éclats.

B. *glastifolia*, L'Hér.; B. A FEUILLES DE PASTEL. De l'Am. sept. Rustique et vivace; tiges droites, cylindriques, de $1^m.60$ à 2^m; feuilles lancéolées, écartées; en sept. et oct., fleurs en grande panicule, à disque jaune et à rayons blancs, quelquefois teints de pourpre ou de gris de lin. Même culture.

BOMAREA *edulis*, Mirbel. (Amaryllidées.) De la Nouv.-Grenade. Plante voisine des Alstrœmères, à fleurs réunies en forts capitules, d'un rouge foncé en dehors, jaune moucheté de rouge en dedans. Cette belle espèce peut se placer pendant la belle saison en pleine terre, où sa floraison se prolonge durant plusieurs mois. Culture des Alstrœmères.

On cultive encore le *B. Salsilla* à feuilles lancéolées, pubescentes en dessous; fleurs en ombelle, pédicellées, rouges à la base, de couleur verte et mouchetées au sommet. Plante grimpante comme la précédente. Culture des Alstrœmères.

BOMBAX *Ceiba*, L.; FROMAGER ÉPINEUX. (Bombacées.) Amérique du Sud. Tige épineuse, renflée à la base; feuilles digitées à 5 folioles obovales; fleurs blanches, assez grandes; graines entourées d'un coton gris, enfermées dans une capsule ligneuse. Serre chaude toute l'année; peu d'eau quand la plante ne végète pas.

BONDUC, voir *Gymnocladus*.

BONNET DE PRÊTRE, voir *Evonymus europœus*.

BORBONIA *crenata*, L.; BOURBONIENNE CRÉNELÉE. (Papilionacées.) Du Cap. Arbuste de $0^m.70$ à 1^m; feuilles alternes, arrondies, crénelées et ciliées; en mai-août, fleurs terminales, petites, jaune roussâtre. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de graines semées en terrines et sur couches.

B. *cordata*, L.; B. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Frutescente, droite, simple, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles

ovales-arrondies, dressées, vert blanchâtre; tout l'été, fleurs jaunes, grosses, en grappe simple, droite, terminale. Même culture.

BORONIA *pinnata*, Smith.; BORONIE A FEUILLES PENNÉES. (Diosmées.) De l'Australie. Arbuste à tige grêle, de 0m.70 à 0m.80; feuilles à 5 ou 7 folioles, lancéolées; odeur de Myrte; de février en mai, fleurs latérales, souvent géminées, moyennes, roses, à 4 pétales ovales; odeur d'Aubépine. Terre légère; orangerie dans une place aérée et sèche; multipl. de boutures.—On cultive de même les *B. viminea*, *serrulata* et *anemonoides*.

BOSSIÆA *scolopendria*, Smith.; *Platylobium scolopendrium*, Andr.; BOISSIELLE. (Papilionacées.) Arbrisseau singulier par ses branches ailées, plates, vertes, molles d'abord, et prenant ensuite une consistance coriace, mais flexibles; petites feuilles ovales; en mai, fleurs jaunes, à large étendard concave, taché de rouge. Il faut la cultiver en serre tempérée, dans une terre sablonneuse; et ne lui donner que des arrosements modérés. Ainsi que son nom l'indique, cette plante a été dédiée à Boissieu, compagnon de La Peyrouse

B. *plumosa*, B. PLUMEUSE. Nouv.-Hollande. Arbuste qui s'élève à peine à 1m; feuilles linéaires, semblables à celles des *Phylica;* fleurs nombreuses, assez grosses, jaunes et mêlées vers le centre de couleur mordorée; elles se montrent à la fin d'avril. Même culture et multiplication.

Bossiæa heterophylla, voir *Platylobium lanceolatum*.

BOUGAINVILLE, voir *Bugainvillea*.

BOUILLARD, voir *Betula alba*.

BOULEAU, voir *Betula*.

BOULE DE NEIGE, voir *Viburnum Opulus*.

BOULETTE AZURÉE, voir *Echinops Ritro*.

BOUQUET PARFAIT, voir *Dianthus barbatus*.

BOURBONNAISE, voir *Lychnis Viscaria*.

BOURBONIENNE, voir *Borbonia*.

BOURGÈNE, voir *Rhamnus Frangula*.

BOURRACHE, voir *Borrago*.

BOURREAU DES ARBRES, voir *Celastrus scandens*.

BOUSSINGAULTIA *baselloides*, H. B.; BOUSSINGAULTIE A FEUILLES DE BASELLE. (Chénopodées.) De Quito. Plante grimpante qui se couvre d'épis de petites fleurs blanches très odorantes. Annoncée, lors de son introduction, comme plante potagère dont les feuilles devaient remplacer les Épinards et les racines, égaler ou surpasser la Pomme de terre; on reconnut bientôt qu'elle ne possédait pas les qualités comestibles qu'on lui attribuait; mais c'est encore une plante très précieuse à cultiver pour garnir les treillages et couvrir les murs, et qui pourra rendre des services comme racine fourragère. Multipl. de boutures de tiges et par tubercules.

BOUTON D'ARGENT, voir *Ptarmica vulgaris, Ranunculus aconitifolius*.

B. D'OR, voir *Ranunculus acris*, *R. repens*.

B. ROUGE, voir *Cercis canadensis*.

BOUVARDIA *Jacquini*, DC.; *Houstonia coccinea*, And.; BOUVARDE ÉCARLATE. (Rubiacées.) Du Mexique. Arbuste charmant dont les tiges meurent quelquefois en hiver, mais qui repoussent au printemps; feuilles ovales, pointues; en juin, fleurs d'un rouge éclatant, en ombelles, à tube peu évasé. — Variété à fleurs rouge vermillon, *B. splendens*, Hort. Culture des Fuchsias. Multipl. de boutures, ou par division des touffes.

B. *leiantha*, Bth. Joli petit arbuste du Mexique, s'élevant de $0^{m}.30$ à $0^{m}.50$, semblable d'ailleurs, pour le port, aux deux précédentes. Ses fleurs écarlates sont réunies au sommet des rameaux en une sorte de corymbe hémisphérique, qui contraste de la manière la plus brillante avec la verdure foncée du feuillage. Même culture.

B. *mollis*, Hort.; B. A FEUILLES MOLLES. Du Mexique. Diffère du précédent en ce que ses fleurs sont jaunes, lavées de pourpre rouge.

B. *Cavanillesii*, DC.; B. DE CAVANILLES. Originaire du Mexique. Joli petit arbuste formant buisson, à tiges droites et roides; feuilles sessiles, ovales, ciliées; pendant tout l'été, fleurs en bouquets terminaux, d'un écarlate vif.

Bouvardia angustifolia, H. B. K.; B. A FEUILLES ÉTROITES. Du Mexique. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, ternées; fleurs rouge écarlate, en bouquets à l'extrémité des rameaux.

B. *cœrulea*, Hort.; *H. cœrulea*, L.; B. BLEU. Originaire de la Virginie. Vivace; tiges de 0m.10 à 0m.15; feuilles petites, spatulées; en avril-août, fleurs terminales, bleuâtres, semblables à celles du Mouron. Multipl. de graines et d'éclat; pleine terre ou mieux châssis l'hiver.

B. *flava*, Dne; B. A FLEURS JAUNES. Du Mexique. Tiges rameuses, de 0m.50; feuilles ovales, opposées, parsemées de points d'un vert pâle; pédoncules terminaux portant 4 à 5 fleurs d'un jaune clair, pendantes, à tube long de 0m.04, glabres, à limbe divisé en 4 lobes ovales. Terre mélangée; multipl. par boutures. Propre à orner des corbeilles, en pleine terre en été, ainsi que le *B. Jacquini*.

Les *Bouvardia*, qui sont d'élégants arbrisseaux de serre tempérée, se partagent en trois groupes naturels, d'après la forme et la couleur des fleurs, qui sont rouges, jaunes ou blanches.

BRACHYCOME *iberidifolia*, Benth.; BRACHYCOME A FEUILLES D'IBÉRIS. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Jolie petite plante annuelle, légère, à rameaux menus et divariqués; feuilles découpées, à divisions linéaires; capitules terminaux, radiés, d'un beau bleu. Variété à fleurs blanches. Semer en février pour le repiquer en pots ou en place au printemps.

BRACHYSEMA *latifolium*, R. Br.; BRACHYSÈME A FEUILLES LARGES. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste de 1m.30 à 1m.60, à rameaux grêles et sarmenteux. Feuilles alternes, ovales, entières; en avril et mai, 1 à 3 fleurs latérales, d'un beau rouge. En pot et terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de marcottes et de graines.

BRANC-URSINE, voir *Acanthus*.

BRÉSINE, voir *Zinnia multiflora*.

BROUALLE, voir *Browallia*.

BROUSSONETIA *papyrifera*, Vent.; MURIER A PAPIER. (Morées.) De la Chine. Grand arbre à cime arron-

die ; feuilles rudes, les unes en cœur, entières, les autres à 2 ou 3 lobes ou dents inégales et irrégulières ; fleurs dioïques, les mâles en chatons, les femelles en petites têtes verdâtres ; en automne, il sort de leur calice des filets rouges, saillants, séminifères, succulents et mangeables. Tout terrain ; multipl. de graines, de greffe et de marcottes. Pour avoir de bonnes graines, il faut cultiver un pied mâle à proximité du pied femelle. — B. *cucullata*, Hort. ; M. EN CAPUCHON. Variété à feuilles creusées en capuchon, observée sur un individu mâle. On cultive une variété à fruits blancs, c'est-à-dire dont les filets charnus sont blancs. — Autre variété à feuilles panachées. — Autre variété à feuilles excessivement découpées et presque réduites aux nervures.— L'écorce du *Broussonetia* est employée en Chine à la fabrication du papier. Ses jeunes branches pourraient être utilisées à la manière du Chanvre.

BROWALLIA *elata*, L.; BROUALLE ÉLEVÉE, VIOLETTE BLEUE. (Scrophularinées.) Du Pérou. Annuelle; feuilles lancéolées pointues; tiges de 0m.65, très rameuses ; en juill.-sept., fleurs axillaires, souvent par trois, beau bleu lilas, à tube long et jaune doré. — Variété blanche. Terre légère et substantielle ; exposition chaude; multipl. de graines en septembre pour passer l'hiver sous châssis ; repiquer en pleine terre à bonne exposition au printemps.

B. *demissa*, L.; B. A TIGE TOMBANTE. Originaire de Panama. Annuelle ; tiges de 0m.35, tombantes; feuilles entières, ovales ; pendant tout l'été fleurs axillaires, solitaires, à tube cylindrique et limbe à 5 lobes, violet bleuâtre, taché de jaune à la base de la division supérieure; moins agréable que la précédente. Même culture.

B. *speciosa*, Lindl. ; B. ÉLÉGANTE. Cette plante, cultivée d'abord sous le nom de *B. Purdiana*, forme un buisson rameux, garni de feuilles alternes ou opposées, ovales-acuminées, un peu rugueuses. Les fleurs, solitaires à l'aisselle des feuilles, à tube grêle et verdâtre, mais à limbe d'un beau bleu violacé, nuancé de blanc. On la cultive en terre riche et substantielle, en serre tempérée. On la multiplie facilement de boutures.

Browallia Jamesonii, Benth.; B. DE JAMESON. Du Pérou et de la Colombie. Arbuste élégant; feuilles ovales, entières, persistantes. Les fleurs en jolis bouquets à l'aisselle des feuilles supérieures; tube évasé en cloche, d'un jaune d'or, ainsi que le revers du limbe, dont la surface supérieure est d'un rouge orangé très éclatant. Cette plante peut passer l'hiver sous châssis froid, et fleurit en plein air.

BROWNEA *grandiceps*, Jacquin. (Légumineuses Césalpiniées.) De l'Amérique équinoxiale et des Antilles. Plante magnifique, la plus ornementale d'un genre qui rivalise en beauté avec les *Amherstia* de l'Inde, et les *Afzelia* de l'Afrique équatoriale. Déjà anciennement connue dans les serres de l'Angleterre, elle le serait également dans celles du continent, si sa floraison était plus facile et plus fréquente. Malgré ce défaut, elle mérite d'être mise en honneur. C'est un arbrisseau de 2^{m} à 3^{m}, au feuillage abondant, d'un beau vert et d'une forme élégante. Ses feuilles sont composées, sans impaire terminale, à cinq ou six paires de folioles ovales-oblongues, acuminées, à bords sinueux. L'inflorescence, insérée latéralement sur les tiges principales, forme une tête serrée, presque sphérique, ou légèrement ovoïde, qui atteint souvent jusqu'à $0^{m}.20$ de diamètre dans tous les sens, et se compose de plusieurs centaines de fleurs, d'un cramoisi varié de rose pâle et de pourpre foncé. — Culture en pots un peu grands, ou mieux en pleine terre, dans la partie la plus chaude et la plus humide de la serre.

BRUGMANNSIA *suaveolens*, Willd.; *Datura arborea*, L.; BRUGMANNSIA ODORANT. (Solanées.) Du Pérou. Tige à bois mou, de $1^{m}.50$ à $3^{m}.50$, formant une tête arrondie; feuilles grandes, ovales-lancéolées; en juill.-oct., belles fleurs de $0^{m}.32$ de long, en entonnoir plissé et à 5 angles, pendantes, très odorantes, d'un beau blanc rayé de jaune pâle. Terre d'Oranger; exposition chaude; multipl. facile de boutures pendant toute la belle saison; arrosements fréquents en été, et très modérés en hiver. Mettre ce bel arbrisseau en pleine terre l'été, afin de le voir bien végéter, et le rempoter à la fin de l'automne pour le faire passer l'hiver en orangerie.

Brugmannsa bicolor, Pers.; *D. sanguinea*, R. et Pav.; B. BICOLORE. Du Mexique. Taille du précédent: feuilles lobées et sinuées; corolle moins longue et moins évasée que dans l'espèce précédente, verte à la base, jaune sur son milieu, et rouge orange vif sur son limbe. Même culture.

BRUNELLA *grandiflora*, W.; BRUNELLE A GRANDES FLEURS. (Labiées.) Indigène. Vivace; tige anguleuse; feuilles ovales-oblongues, quelquefois incisées; en juill. fleurs en épi, fort grandes, renflées, à lèvre inférieure denticulée, bleues, pourpre, rosées ou blanches. Terre légère, calcaire, exposition découverte, redoute l'humidité; multipl. de graines en mars, ou d'éclats. Propre à faire de belles bordures et à soutenir les terrains en pente.

BRUNFELSIA *americana*, L.; BRUNFELSIE DES ANTILLES. (Scrophularinées.) Ce grand arbre reste nain dans nos serres chaudes; mais son beau feuillage, toujours vert, et ses charmantes fleurs, longues, blanches, y répandent pendant tout l'été l'odeur la plus suave. Chaleur continue, sans laquelle il ne fleurit point; bonne terre substantielle. Multipl. de boutures sur couche chaude et sous châssis ombragé.

B. *undulata*, And.; *B. gracilis*, H. P.; B. ONDULÉ. De la Barbade et de la Jamaïque. De plus de 6^{m} dans son pays, de 1^{m} à 1^{m}.50 dans le nôtre; feuilles lancéolées, rétrécies à la base; en mars-sept., fleurs grandes, à tube long, légèrement courbé, verdâtre, à limbe blanc jaunâtre, un peu ondulé, à odeur d'Œillet. Même culture.

B. *Hopeana*, Benth.; *Franciscea uniflora*, Pohl.; B. UNIFLORE. Du Brésil. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}, rameux; feuilles alternes, elliptiques, entières; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, sur les jeunes rameaux; calice tubuleux, renflé; corolle tubuleuse; limbe plan, bleu violacé dans la jeunesse, ensuite blanches, à odeur très agréable. Fleurit pendant tout l'été. Bonne serre tempérée; terre mélangée, légère; multiplicat. de boutures.

B. *latifolia*, Benth.; *F. latifolia*, Pohl.; B. A LARGES FEUILLES. Du Brésil. Arbrisseau de 1^{m}, rameux; feuilles grandes, ovales-oblongues; en mai et juin, fleurs plus

grandes, d'un bleu tendre, odorantes. Même culture.

Brunfelsia hydrangeæformis, Benth.; *F. hydrangeæformis*, Pohl.; B. A FLEURS D'HYDRANGÉA. Du Brésil. Feuilles grandes, ovales-oblongues, sinuées; fleurs passant du violet lilas au blanc, rassemblées au sommet des rameaux en corymbe compacte, hémisphérique. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

B. *acuminata*, Benth.; *F. acuminata*, Pohl.; B. A FEUILLES ACUMINÉES. Du Brésil. Arbrisseau d'un beau port; feuilles, oblongues, acuminées, fleurs moins odorantes que celles du *B. Hopeana* et disposées en petits bouquets terminaux peu fournis. Même culture.

B. *eximia*, Dne; *F. eximia*, Hort.; B. REMARQUABLE. Du Brésil. Arbrisseau de 1^{m}; feuilles oblongues, lancéolées, acuminées; fleurs réunies par 2-3 en petites cimes axillaires, d'un bleu pourpre qui passe au bleu pâle après l'épanouissement; elles mesurent de 0^{m}.06 à 0^{m}.07 de diamètre. Serre chaude.

B. *calycina*, Benth.; *F. calycina*, Hortul.; B. A GRAND CALICE. Amérique du Sud. Arbrisseau à rameaux glabres, garnis de feuilles persistantes, courtement pétiolées, ovales, aiguës, presque entièrement glabres. Fleurs en cimes terminales, au nombre de trois à six, à corolle d'un bleu pourpre, comme veloutée et marquée d'un cercle blanc à l'orifice de la gorge. Serre chaude.

B. *confertiflora*, Benth., *F. confertiflora*, Pohl.; B. A FEUILLES AGGLOMÉRÉES. Du Brésil mérid. Sous-arbrisseau de même port que le précédent, mais d'une taille un peu inférieure. Ses fleurs, disposées en cimes, ont 0^{m}.05 de diamètre, et sont d'un violet foncé uniforme. Même culture que la précédente.

Brunswigia ciliaris, *B. toxicaria*, voir *Buphane ciliaris*, *B. toxicaria*.

B. Josephinæ, *B. multiflora*, voir *Coburgia multiflora*.

BRUYÈRE, voir *Erica*.

B. DU CAP, voir *Phylica ericoides*.

BRYOPHYLLUM *calycinum*, Salisb.; *Kalanchoe pinnata*, Pers.; BRYOPHYLLE A GRAND CALICE. (Crassulacées.) Des Moluques. Tige charnue de 0^{m}.65; feuilles

opposées, simples, géminées ou ternées, à folioles ovales, charnues, crénelées; en août et sept., et au printemps, fleurs en panicule étagée, pendantes, tubuleuses, grandes, verdâtres, lavées de pourpre à la base et de rouge fauve au sommet. Terre franche légère; serre chaude; multipl. facile de boutures au printemps ou en été, sur couche et sous cloche. Les feuilles, appliquées sur de la terre humide, produisent des bourgeons à l'angle de chacune des crénelures.

BUDDLEIA *globosa*, Lam.; BUDLEYE GLOBULEUSE. (Scrophularinées.) Du Pérou. Arbrisseau toujours vert comme les suivants, de $2^m.50$ à 3^m; feuilles grandes, ovales-allongées, très blanches en dessous; en juin, fleurs odorantes, très petites, réunies en boules, d'un jaune doré. Terre légère; mi-soleil; exposition abritée; multipl. de marcottes ou de graines et de boutures sur couche et sous châssis; orangerie pendant les deux premières années, puis pleine terre et couverture l'hiver.

B. *madagascariensis*, Lam.; B. DE MADAGASCAR. Arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées, rugueuses, couvertes d'un duvet cotonneux blanchâtre; fleurs en thyrse allongé, passant successivement du jaune clair au jaune foncé et au ponceau; odeur douce et agréable. Air libre tout l'été, serre tempérée l'hiver. Terre substantielle; arrosements fréquents. En forçant cet arbuste à multiplier ses rameaux par une taille convenable, il donne des fleurs jusqu'en hiver.

B. *Lindleyana*, Bot. Reg.; B. DE LINDLEY. De Chine. Il forme un buisson à rameaux grêles, glabres, anguleux; feuilles ovales acuminées, les inférieures largement dentées, les supérieures entières. Fleurs en épis simples ou rameux, disposés par bouquets de 3 à 6 sur un pédoncule commun; corolle tubuleuse, d'un pourpre violet à l'intérieur, lie de vin pâle au dehors. Terre légère; multiplication de boutures et d'éclats. Espèce rustique, très propre à orner les massifs, ainsi que les murs exposés au midi.

BUGAINVILLEA *fastuosa*, Hrcq. BOUGAINVILLE FASTUEUX. (Nyctaginées.) Du Brésil. Ce magnifique arbrisseau sarmenteux produit des tiges grêles, munies de petits aiguillons recourbés, et couvertes, ainsi que les

pétioles et les nervures des feuilles, de poils roussâtres; feuilles ovales, aiguës, très entières, vert foncé. En avril ou mai, on voit se développer des bractées, d'abord vert nuancé de lilas, puis rose violacé de plus en plus vif; 1-3 fleurs en tube grêle, jaune soufré. Multipl. facile de boutures. Serre chaude. — Cette plante peut garnir seule, en peu d'années, un mur de 6 à 8m de longueur, mais elle s'emporte en gourmands qui ne donnent que peu de fleurs si on ne la taille pas convenablement.

Bugainvillea spectabilis, Willd.; *B. splendens* et *brasiliensis*, Hort. Cette espèce, introduite dans nos serres depuis quelques années, a été regardée comme nouvelle et livrée dans le commerce sous les noms de *splendens* et *brasiliensis*. Elle se distingue de l'ancienne espèce, cultivée à tort sous le nom de *spectabilis*, par le duvet court et épais qui tapisse ses rameaux et ses feuilles, et par ses bractées d'un rose tendre et carminé. — Même culture.

BUGLOSSE, voir *Lithospermum sericeum*.

B. D'ITALIE, voir *Anchusa italica*.

BUGRANE, voir *Ononis*.

BUIS, voir *Buxus*.

BUISSON ARDENT, voir *Cratægus pyracantha*.

BULBOCODIUM *vernum*, L.; BULBOCODE PRINTANIER. (Mélanthacées.) Jolie petite plante des Alpes du Dauphiné et de la Provence. Feuilles lancéolées; en mars-fleurs au nombre de 2 ou 3, radicales, blanches et en, suite purpurines, assez semblables à celles du Colchique. Pleine terre légère. Exposition un peu chaude; couverture de litière sèche si le froid devenait trop vif. On possède aussi le *B. tigrinum*, originaire de Russie. Il faut séparer et replanter leurs bulbes tous les deux ou trois ans.

Bulbocodium autumnale, voir *Merendera Bulbocodium*.

BUPARITI, voir *Sterculia platanifolia*.

BUPHANE *ciliaris*, Herb.; *Amaryllis ciliaris*, L.; *Brunswigia ciliaris*, Ker.; AMARYLLIS CILIÉE. (Amaryllidées.) Du Cap. Bulbe assez petite, ovale oblongue; feuilles planes, bordées de cils très épais, d'un brun noirâtre. Hampe centrale, terminée par une ombelle de 16 à 20 fleurs, à tube très long, blanc verdâtre, divisé

en 5 lanières réfléchies, d'un violet très foncé, et bordé de blanc. Pleine terre de bruyère, en serre froide.

Buphane toxicaria, Herb.; *A. disticha*, L.; *Brunswigia toxicaria*, Kl.; A. VÉNÉNEUSE. Sables arides du cap de Bonne-Espérance. Ses bulbes, endormies pendant la saison sèche, émettent, quand arrivent les pluies, avant l'apparition des feuilles, une hampe terminée par un nombre infini de petites fleurs d'un rose tendre et frais, à divisions linéaires et réfléchies, disposées en une large ombelle d'une extrême élégance. Même culture.

BUPHTHALMUM *grandiflorum*, L.; BUPHTHALME A GRANDES FLEURS. (Composées.) Indigène. Vivace et rustique; tiges de $0^m.50$; feuilles lancéolées, étroites; en été, fleurs jaunes, grandes. Terre franche légère; exposition chaude; multipl. d'éclats ou de graines.

Buphthalmum cordifolium, voir *Telekia*.

BUPLEVRUM *fruticosum*, L.; BUPLÈVRE FRUTESCENT, OREILLE DE LIÈVRE. (Ombellifères.) France méridionale. Arbrisseau de $1^m.30$ à $1^m.60$; tiges nombreuses; feuilles persistantes, oblongues, obliques, glauques; en juin-août, petites fleurs jaunes, en ombelles. Terre franche, légère et humide; mi-soleil; multipl. par graines, marcottes et boutures. Le *B. coriaceum*, L'Hér., lui ressemble beaucoup et se cultive en orangerie.

BURCHELLIA *capensis*, R. Br.; BURCHELLIE DU CAP. (Rubiacées.) Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles en cœur oblong, coriaces; en mai et juin, fleurs en tête, coccinées, assez grosses et d'un bel effet. Serre tempérée; terre légère; multipl. par boutures et marcottes. Ce bel arbrisseau n'est pas multiplié autant qu'il le mérite. Il en existe plusieurs variétés.

BURSARIA *spinosa*, Cav.; BURSARIA ÉPINEUX. (Pittosporées.) De l'Australie. De $1^m.30$ à $1^m.60$; rameaux grêles, épineux; feuilles petites, oblongues, spatulées, éparses, luisantes; en août-octobre, petites fleurs blanches, en grappes paniculées. Multipl. de marcottes et de racines; terre de bruyère; orangerie.

BURTONIA *pulchella*, Meisn.; BURTONIE GENTILLE. (Papilionacées.) De l'Australie. Élégant arbuste de $0^m.40$ à $0^m.60$, dont les rameaux, grêles, couverts de feuilles éparses, sessiles, composées de 3 folioles linéai-

res, donnent à la plante l'apparence d'une Bruyère. Ces rameaux se terminent au printemps par un épi très dense de fleurs assez grandes, d'un rouge éclatant. Terre de bruyère pure, en serre tempérée ou froide; multiplication de graines.

Burtonia villosa, Bot. Mag.; B. VELUE. Cette jolie espèce, du même pays, se distingue de la précédente par ses fleurs plus longuement pédonculées dont la corolle, d'un beau pourpre, est marquée d'une large tache jaune à la base de l'étendard.

BUSSEROLE, voir *Arctostaphylos*.

BUTOMUS *umbellatus*, L.; BUTOME A FLEURS EN OMBELLES, JONC FLEURI. (Butomées.) Indigène. Feuilles droites, linéaires, très longues; tiges nues de 1^{m}, couronnées en juillet par une sorte d'ombelle d'une trentaine de fleurs assez grandes, roses, d'un bel effet et durant longtemps. — Variété à feuilles panachées. Propre à orner le bord des eaux et les bassins. Mult. d'éclats.

BUXUS *sempervirens*, L.; BUIS TOUJOURS VERT. (Euphorbiacées.) Indigène. Monoïque. Arbre de 3e grandeur; feuilles petites, persistantes; en avril, fleurs blanchâtres, sans apparence; odeur désagréable. Bois dur, plein et très recherché pour les ouvrages de tour et de tabletterie. — Variétés à feuilles panachées, maculées, ou bordées de blanc ou de jaune; — autre variété à feuilles étroites, panachées, bordées. Tout terrain, mais mieux terre légère. Multipl. de graines pour l'espèce, et de marcottes, de boutures ou de greffe pour les variétés.

La variété naine est employée dans nos jardins pour en border les plates-bandes. Multipl. par éclat.

B. *balearica*, Lam.; B. DE MAHON. De plus de 5^{m}; feuilles grandes; en mai, petites fleurs jaunes, en paquets, à odeur agréable. Terre franche légère; exposition chaude. Multipl. de graines ou de boutures sur couche tiède, et orangerie la première année.

C

Cacalia sagittata, voir *Emilia*.

CACTUS, voir *Cereus*, *Epiphyllum*, *Mamillaria*.

CADIA *varia*, L'Hér.; *Spaendoncea tamarindifolia*, Desf.; CADIA ROSE. (Césalpiniées.) De l'Arabie. Arbrisseau de 2^{m}.50 à plus de 3^{m}; feuilles persistantes, pen-

nées de 20 à 25 folioles oblongues; en sept., fleurs larges de 0m.028, pendantes, d'abord blanches, ensuite rose foncé. Serre chaude; multipl. de marcottes et de boutures.

CAFÉIER, CAFIER, voir *Coffea*.

CAILLEBOTTE, voir *Viburnum Opulus*.

CAJOPHORA *lateritia*, Presl.; *Loasa lateritia*, Hook.; CAJOPHORE A FLEUR ROUGE. (Loasées.) Du Chili. Plante bisannuelle, grimpante, à feuilles incisées, et couvertes de poils brillants; tout l'été, fleurs solitaires et axillaires, longuement pédoncu ées, larges de 0m.028, rouge brique, d'une structure curieuse; fruits contournés en spirale. Multipl. de graines en automne, repiquer le plant en pot pour l'hiverner en serre tempérée, et remettre en pleine terre en mai contre un mur, à exposition chaude. On la multiplie aussi de boutures.

C. *Herberti*, Hort. Variété à fleurs plus grandes et d'un rouge plus vif.

CALADIUM *bicolor*, Vent. CALADIUM DE DEUX COULEURS. (Aroïdées.) Du Brésil. Racines vivaces, tubéreuses, d'une saveur caustique; feuilles radicales, presque en forme de bouclier; leur centre d'un rouge vif, le bord entouré d'une bande verte. La beauté des feuilles fait le seul mérite de la plante. Serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation. Dépotement annuel en avril. Multipl. de rejetons et de graines. — On confond plusieurs espèces sous le nom de *C. bicolor*.

C. *cordifolium*., Willd.; C. A FEUILLES EN COEUR. De Bourbon. Caulescent. Feuilles en cœur, hastées; spathe blanche, de moyenne grandeur. M. Hubert a remarqué le premier, à l'île Bourbon, et M. Poiteau à Cayenne, que le spadice de cette espèce acquiert une très grande chaleur peu après son épanouissement. Serre chaude. Terre franche, humide. Multipl. par les drageons qui croissent au pied.

C. *odorum*, Roxb.; C. ODORANT. De l'Inde. Caulescent; feuilles très grandes en cœur, ondulées, marginées, dressées. Fleur d'un blanc verdâtre, de moyenne grandeur, répandant une odeur très agréable. Serre chaude. Son spadice s'échauffe sensiblement lors de la floraison.

Caladium seguinum, Willd.; *Arum seguinum*, L.; C. MARBRÉ. Tige ligneuse, de 0m.70 à 1m, terminée par des feuilles ovales, mouchetées de blanc dans la variété, que l'on préfère à l'espèce. Serre chaude.

CALAMINTHA *grandiflora*, Benth.; *Melissa grandiflora*, L.; CALAMINTHE A GRANDES FLEURS. (Labiées.) Des Alpes. Plante herbacée, vivace; feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées. De mai en sept., fleurs grandes, nombreuses, rose pourpre, disposées en grappes unilatérales. — Variété à feuilles panachées. Multipl. de graines et d'éclats; terre franche, légère.

C. *coccinea*, Benth.; *Melissa coccinea*, Spr.; *Gardoquia Hookeri*, Bth.; C. ÉCARLATE. De la Floride. Arbuste de 0m.35 à 0m.60, arrondi; feuilles opposées, obovales; en été et en automne, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, rouge écarlate. Serre tempérée. Terre légère; multipl. de boutures et d'éclats.

Calampelis, voir *Eccremocarpus*.

Calanchoe, voir *Bryophyllum*.

CALANDRINIA *grandiflora*, Lind.; *C. glauca*, Schrad.; CALANDRINIE A GRANDES FLEURS. (Portulacées.) Du Chili. Vivace, sous-ligneuse à la base; feuilles spatulées, glauques en dessus, rougeâtres en dessous, disposées en rosette; tiges florifères, grêles, rameuses; en mai et juin fleurs rose violacé, larges de 0m.04, dont les étamines forment une aigrette dorée. Multipl. facile de graines et de boutures; terre légère; serre tempérée.

C. *umbellata*, C. EN OMBELLE, DC. Du Chili. Vivace; beaucoup plus petite; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs d'un beau rose violet, disposées en grappe ombelliforme au sommet des rameaux. Très propre à faire des bordures. Multipl. de graines.

CALANTHE *veratrifolia*, R. Br.; CALANTHE A FEUILLES DE VARAIRE. (Orchidées.) D'Amboine. Du centre d'un faisceau de grandes feuilles divergentes, lancéolées et plissées, s'élève une hampe de 0m.70 à 1m, terminée par une grappe pyramidale de fleurs blanches, larges de 0m.03 et très élégantes. Serre chaude. Terre légère et fertile. Multipl. par turions. A cette première espèce doivent s'ajouter les *C. densiflora*, *Masuca*, *versicolor*.

Calathea zebrina, voir *Maranta zebrina*.

CALCEOLARIA, L.; Calcéolaire. (Scrophularinées.) Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, toutes originaires des régions tempérées de l'Amérique du Sud. Il tire son nom de la forme singulière des fleurs, qui ressemblent à un petit sabot, *calceolus*. Il y en a de ligneuses et d'herbacées : les premières se multiplient de boutures étouffées et d'éclats enracinés; les autres par la division des touffes, quand on veut conserver des variétés de choix ; mais pour avoir des plantes vigoureuses, ou des variétés nouvelles, il faut semer les graines, qu'elles donnent assez facilement. Le semis peut avoir lieu en automne ou au printemps, en terre de bruyère tenue humide et à une chaleur modérée. On éclaircit le plant, on le repique, puis on le met en place dans des pots de moyenne grandeur, en terre de bruyère mélangée. Ces plantes redoutent surtout la sécheresse et le grand soleil, et demandent une température douce et humide. On les tient l'hiver en serre tempérée, près du verre, en modérant les arrosements. La couleur ordinaire des fleurs est un jaune plus ou moins vif et brillant; mais les semis ont donné des variétés à fleurs d'un brun mordoré nuancé, ou toutes piquetées de points rouges et bruns, sur un fond jaune, blanc, saumoné ou carminé.

Les variétés herbacées sont si nombreuses, et les semis faits chaque année en donnent si facilement de nouvelles, de plus en plus riches, qu'on néglige aujourd'hui de les nommer et de conserver les anciennes. Ces variétés ont été produites par les C. *corymbosa, arachnoidea,* et surtout par la C. *crenatiflora*. Il nous est impossible de ne pas mentionner ici le succès obtenu dans les semis et dans la culture des Calcéolaires herbacées par M. Van Houtte. —Voici les plus belles espèces primitives encore cultivées.

C. *integrifolia,* Benth.; *C. rugosa*, R. et P.; *C. salviæfolia*, Pers.; C. a feuilles rugueuses. Arbrisseau du Chili, s'élevant jusqu'à 1^{m} ; feuilles ovales-lancéolées, molles, rugueuses, munies en dessous, dans leur jeunesse, de scutelles jaunes ou rougeâtres ; tout l'été, fleurs nombreuses, jaune d'or, disposées en corymbe.

C. *bicolor*, R. et P.; C. bicolore. De Quito. Tiges diffuses, rameuses ; feuilles ovales-oblongues, pulvinées

et blanchâtres, surtout en dessous; fleurs paniculées, jaune pâle, ayant la lèvre supérieure presque blanche.

Calceolaria crenatiflora, Cav.; C. À FLEURS CRÉNELÉES. De l'île de Chiloë. Vivace, herbacée; tige de $0^{m}.40$; feuilles radicales oblongues, longues de $0^{m}.16$, les caulinaires moins grandes et sessiles; fleurs en ombelle, les plus grandes du genre, d'un beau jaune; lèvre inférieure oblongue, lobée et sillonnée, ponctuée de pourpre.

C. *arachnoidea*, Grah.; C. LAINEUSE. Du Chili. Arbrisseau délicat et d'une conservation plus difficile que les précédents; il est tout couvert d'un duvet blanc et laineux; feuilles ovales-oblongues; fleurs violet foncé, grosses, à lèvre supérieure très courte, et disposées en corymbe au sommet de longs pédoncules.

C. *corymbosa*, R. et P.; C. EN CORYMBE. Vivace et produisant plusieurs tiges annuelles, grêles, longues de $0^{m}.65$; feuilles radicales en cœur, ovales, obtuses; feuilles caulinaires amplexicaules; pédoncules longs, visqueux; fleurs jaunes, petites, dont la lèvre supérieure est d'un tiers plus petite que l'inférieure.

C. *plantaginea*, Sm.; C. À FEUILLES DE PLANTAIN. Du Pérou. Vivace; feuilles en rosette, nombreuses, ovales ou rhomboïdales; une ou plusieurs hampes de $0^{m}.15$ à $0^{m}.20$, terminées chacune par 2 ou 6 fleurs jaunes, géminées, grosses, ponctuées de pourpre.

C. *Youngii*. HORTUL.; C. DE YOUNG. Tige frutescente; feuilles en rosette, presque spatulées, dentées en scie, blanchâtres, longues de $0^{m}.08$ à $0^{m}.10$; fleurs en faux corymbe, grosses, jaunes, ayant la base et le sommet de la lèvre inférieure d'un pourpre foncé; la lèvre supérieure 4 ou 5 fois plus petite que l'inférieure.

Nous pouvons encore ajouter les *C. flexuosa* et *Pavonii* à fleurs jaunes, le *C. alba* à fleurs blanches et le *C. violacea*.

CALEBASSE, voir *Lagenaria*.

CALENDULA *officinalis*, L.; SOUCI DES JARDINS. (Composées.) De l'Europe australe. Annuel; capitules jaune pâle ou safrané très vif. Terre franche légère; exposition chaude; semer en sept., en mars ou en juin pour en obtenir de jeunes pendant chacune des saisons.

On en distingue deux variétés qui sont : S. À BOUQUET. Variété remarquable par ses bouquets de 15 à 20

capitules secondaires qui prennent naissance sous chacun des premiers, après l'épanouissement de ceux-ci; S. DE LA REINE, S. DE TRIANON, S. ANÉMONE. Variété à capitules plus larges, plus doubles que dans l'espèce type, d'un jaune moins foncé; ligules ou rayons plus étroits. Les Soucis, par leur rusticité, par la facilité avec laquelle ils se prêtent à nos besoins, constituent une des plus précieuses plantes d'ornement.

Calendula pluvialis, voir *Dimorphotheca*.

CALIMERIS *incisa*, Nees.; *Aster incisus*, FISCH.; CALIMÉRIS INCISÉ. (Composées.) De la Sibérie. Tige de 0m.65; feuilles lancéolées, incisées; en juillet, fleurs grandes, lilas clair, se succédant longtemps si on coupe les tiges à mesure qu'elles défleurissent. Pleine terre.

Calla æthiopica, voir *Richardia*.

CALLICARPA *americana*, L.; CALLICARPE D'AMÉRIQUE. (Verbénacées.) De la Caroline. Arbrisseau de 1m; rameaux cotonneux; feuilles ovales, aiguës; en automne, fleurs petites, rougeâtres, en corymbes; fruit d'un beau rouge, et faisant de l'effet. Terre légère; multipl. de graines, de marcottes ou de boutures, au printemps, à l'ombre. Pleine terre ou orangerie sous le climat de Paris.

C. *tomentosa*, Lam.; C. COTONNEUX. Des Indes. Plante vivace, toujours feuillée, blanchâtre; fleurs axillaires, nombreuses, lie de vin. Lorsqu'on froisse les feuilles, elles répandent une odeur très agréable. Serre chaude. Multipl. de graines.

CALLICOMA *serratifolia*, R. Br.; CALLICOME A FEUILLES DENTÉES. (Saxifragées.) De l'Australie. Arbrisseau de 1m à 1m.30; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, luisantes en dessus, cotonneuses et blanchâtres ou roussâtres en dessous, ressemblant assez à celles du Châtaignier; en mai et juin, fleurs blanchâtres, en petites têtes globuleuses, assez légères. Multipl. par marcottes; serre tempérée; terre de bruyère.

CALLIOPSIS *tinctoria*, DC.; *C. bicolor*, Reich.; *Coreopsis tinctoria*, Nutt.; CALLIOPSIDE DES TEINTURIERS. (Composées.) Annuelle; tige rameuse, déliée, de 0m.70 à 1m; feuilles composées, à folioles linéaires; de juin jusqu'aux gelées, fleurs terminales, d'un beau jaune, à disque brun mordoré, ainsi que l'onglet des rayons.

Semer à l'automne ou au printemps en pleine terre et repiquer en planche ou en place. Plante très élégante, produisant des variétés à fleurs plus ou moins grandes, et chez lesquelles le brun est plus ou moins étendu. Les semis d'automne donnent de plus belles fleurs. —On en a obtenu une variété très naine, avec laquelle il sera possible de faire des bordures.

Calliopsis Atkinsoniana, Bot. Reg.; C. D'ATKINSON. De l'Amér. sept. Bis-ou trisannuel; port du précédent; feuilles inférieures plus grandes; fleurs plus larges, à disque souvent jaune, non moins belles. Se sème en automne.

C. *coronata*, DC.; *Coreopsis coronata*, Hook.; C. A COURONNE. Du Texas. Annuelle, de $0^{m}.20$; feuilles entières, ovales, spatulées, molles, ciliées sur les bords et à la base; en juillet, capitule terminal porté sur un long pédoncule cylindrique; folioles de l'involucre extérieur ovales-lancéolées, celles de l'involucre intérieur scarieuses, vertes; rayons à dents très profondes, marqués de points blancs irréguliers; fleurs du disque jaunes. Se sème en septembre, et se repique en pots pour passer l'hiver sous châssis froid.

C. *Drummondi*, Don.; *Coreopsis Drummondi*, A. Gr.; C. DE DRUMMOND. Du Texas. Semblable au précédent pour le port, mais à feuilles lobées; folioles de l'involucre extérieur linéaires, celles de l'involucre intérieur ovales, rosées; rayons à dents irrégulières, marqués d'une large tache brune à la base; fleurons du disque brun rouge. Même culture.

CALLISTACHYS *lanceolata*, Vent.; CALLISTACHYS A FEUILLES LANCÉOLÉES. (Papilionacées.) Joli arbrisseau de l'Australie. Tige élevée; feuilles verticillées par 3 ou 4, lancéolées, très ouvertes pendant le jour, se redressant le soir; en août, fleurs en épi, d'un beau jaune, à étendard marqué à la base de rayons courts et rouges. Terre de bruyère; orangerie; multipl. de graines et de boutures sur couche tiède, et sous châssis au printemps, ou de marcottes.

C. *ovata*, Bot. Mag.; C. A FEUILLES OVALES. De l'Australie. Tige élevée, rameaux jaunâtres, velus; feuilles moins verticillées; fleurs jaune foncé en épi court et serré. Même culture.

CALLISTEMON *lanceolatum*, DC.; *Metrosideros lophantha*, Vent.; CALLISTÉMON EN PANACHE. (Myrtacées.) Grand arbre dans son pays natal, ici arbrisseau de 2 à 3^m; feuilles rapprochées, ponctuées, coriaces, les plus nouvelles lancéolées, rougeâtres; en juillet, fleurs rangées autour des rameaux en forme de goupillon rouge foncé. — Variété naine plus précoce et plus florifère, cultivée de préférence.

C. *speciosum*, DC.; *M. crassifolia*, Hort.; C. A FEUILLES ÉPAISSES. Jeunes rameaux rougeâtres, feuilles alternes, lancéolées, marginées, mucronées, un peu glauques, très ponctuées, longues de $0^m.05$ à $0^m.08$; fleurs en goupillon au sommet des rameaux; calice et pétales vert blanchâtre, pubescents; filets des étamines rouge foncé; anthères jaunâtres. Fleurit de février en juillet.

C. *salignum*, DC.; *M. saligna*, Smith.; C. A FEUILLES DE SAULE. Même port; en juin et juillet, épis plus courts; fleurs rouge tendre violacé, fort jolies; feuilles jaunes vers l'extrémité des rameaux.

On cultive encore les *C. lineare*, *rigidum*, *pinifolium* et *viridiflorum*.—Les *Callistemon* se cultivent comme les *Melaleuca*, en orangerie l'hiver. Leurs feuilles ont une odeur aromatique. Tous se greffent sur le premier.

CALLISTEPHUS *hortensis*, Cass.; *Aster sinensis*, L.; REINE-MARGUERITE, ASTER DE LA CHINE. (Composées.) Aucune plante n'est plus généralement répandue que celle-ci, parce qu'il n'en est pas de plus propre à orner les plates-bandes et les parterres pendant une grande partie de la belle saison. La facilité de sa culture, la propriété qu'elle a de croître dans tous les terrains et de résister à la sécheresse et aux ardeurs de l'été, le nombre, la variété et la durée de ses grandes et belles fleurs, en font une plante vraiment précieuse pour l'horticulture. C'est à juste titre qu'on lui a donné le nom de REINE pour marquer sa prééminence sur les autres espèces de la nombreuse famille à laquelle elle appartient.

La Reine-Marguerite parcourt à peu près en cinq mois toutes les phases de sa végétation; semée en avril, elle fleurit depuis la fin de juillet jusqu'en septembre.

Il est donc avantageux, pour se procurer pendant plus longtemps des fleurs fraîches, de faire plusieurs semis à des époques différentes ; le premier du 15 au 20 mars ; le deuxième du 10 au 15 avril, et le dernier vers le 1er mai. Le premier de ces semis sera fait sur couche tiède, avec l'abri d'un châssis pendant les premiers jours ; les autres sur couche sourde, en abritant le plant d'un simple paillasson pendant les nuits de gelée blanche. Le plant, quand il a pris quelque force, doit être repiqué sur une plate-bande couverte de bon terreau, à la distance de 0m.20 à 0m.25. On le met en place quand les premiers boutons commencent à paraître. Il peut servir alors à garnir de nouveau les corbeilles et les plates-bandes, après qu'elles sont dépouillées des fleurs printanières qui les ornaient.

Pour cette plantation définitive, le terrain étant préalablement labouré et ameubli, on ouvrira avec la bêche de petits trous à la distance de 0m.30 à 0m.40, soit en ligne, soit en quinconce, si l'on veut former des massifs. Les plantes, levées en motte, seront placées une à une dans chaque trou, et la terre, bien rabattue et légèrement foulée à la main autour de la motte, doit être immédiatement arrosée. Si l'on fait cette opération par un temps couvert, la reprise sera plus assurée.

Les variétés de Reine-Marguerite sont très nombreuses ; on peut les répartir en quatre divisions ou races principales. — 1° La NAINE HATIVE, dont les rameaux florifères naissent près de terre et dont la hauteur ne dépasse pas 0m.30. — 2° La DOUBLE, à ligules planes, disposées sur plusieurs rangs plus ou moins nombreux. — 3° La R.-M. ANÉMONE ou à TUYAUX, ayant le disque bombé, tout couvert de fleurons tubuleux, de la même couleur que les rayons. — La PYRAMIDALE, grande ou demi-naine, dont les rameaux dressés donnent à la plante un port élancé fort élégant.

Ces quatre races principales se subdivisent en un grand nombre de variétés intermédiaires qui se mêlent et se confondent entre elles par des gradations presque insensibles. Leurs couleurs, aussi riches que variées, présentent presque toutes les nuances imaginables, le jaune excepté.

CALLITRIS *quadrivalvis*, Vent. ; *Thuia articulata*,

Desf.; CALLITRIS A QUATRE VALVES. (Conifères.) D'Algérie. Tige droite; rameaux articulés, comprimés; feuilles imbriquées sur 4 faces, lancéolées, aiguës, adnées d'une articulation à l'autre; fruit quadrangulaire. Orangerie; terre franche; multipl. de graines. Cet arbrisseau fournit la résine connue sous le nom de *sandaraque*.

Calluna vulgaris, voir *Erica vulgaris*.

Calomeria, voir *Humea*.

CALODRACON *nobilis*, Plch. CALODRACON NOBLE. (Liliacées-Asparaginées.) Du Japon. Feuilles pétiolées, à limbe ovale, acuminé, réfléchi, orné de bandes d'un beau rouge amarante. Bonne serre tempér.; mult. de boutures.

C. *terminalis*, Plch.; *Dracæna terminalis*, L. C. A FEUILLES POURPRE. De Chine. Tige de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles entièrement rouges ou panachées dans une variété, distiques, lancéolées, atténuées aux deux bouts; en mai et juin, fleurs purpurines, en panicule droite terminale. Multipl. facile de boutures. Serre tempérée.

C. *ferrea*, Plch.; *D. ferrea*, L.; C. ROUILLÉ. Bien moins délicat, mais aussi moins élégant que le précédent. Il se reconnaît à ses feuilles rouillées. Serre chaude.

Calophaca volgarica, voir *Cytisus volgaricus*.

Calophanes ovatus, voir *Ruellia ovata*.

CALTHA *palustris*, L.; POPULAGE DE MARAIS, SOUCI D'EAU. (Renonculacées.) Indig. Vivace; tiges de 0^{m}.33; feuilles en cœur, arrondies, crénelées; en mai, quelquefois en sept., fleurs d'un beau jaune, plus grandes que le bouton d'or. — C. *major flore pleno*, Hort.; P. A FLEUR DOUBLE. Fleurs très grandes, fort doubles, d'un beau jaune; rameaux gros et vigoureux, s'étalant et prenant naturellement racine aux nœuds. Elle mérite la préférence. Terre fraîche sur le bord des eaux; multipl. facile de boutures et d'éclats.— Le *C. minor* est encore une autre variété.

CALYCANTHUS *floridus*, L.; *Chimonanthus Pompadoura;* CALYCANTHE DE LA CAROLINE, ARBRE AUX ANÉMONES. (Calycanthées.) Arbrisseau de 2^{m} à 2^{m}.50, à bois odoriférant; rameaux étalés; feuilles ovales, pubescentes en dessous; en mai et juin, fleurs moyennes, à divisions recourbées en dedans, rouge brun, répandant une odeur de Pomme de Reinette et de Melon. Terre légère et fraîche, ou terre de bruyère; multipl. de re-

jetons, ou de marcottes par incision, qu'on ne lève que la 2ᵉ année. On lui rapporte comme variétés les deux suivantes.

Calycanthus glaucus, W.; C. GLAUQUE. Rameaux étalés; feuilles oblongues, aiguës, glauques en dessous; fleurs rouge brun. Même culture.

C. *lævigatus*, W.; *C. fertilis; C. ferax*, Mich.; C. A FEUILLES LISSES. Rameaux dressés; feuilles oblongues, aiguës, glabres, vertes des deux côtés; fleurs plus petites et un peu plus hâtives. Même culture. — Variété naine, *C. nanus*, Hortul.

C. occidentalis, Lindl.; *C. macrophyllus*, Hartw.; C. DE LA CALIFORNIE. Rameaux anguleux, dressés; feuilles larges, ovales, légèrement acuminées, scabres, vertes sur les deux faces; fleurs très larges, disposées par 3 au sommet des rameaux; pétales de couleur rouge brique. — Plus rustique que les précédents; tou terrain et toute exposition.

Calycanthus præcox, voir *Chimonanthus*.

CALYSTEGIA *pubescens*, Lindl.; CALYSTÉGIE PUBESCENTE. (Convolvulacées.) De la Chine. Plante herbacée, pubescente, volubile; feuilles hastées; fleurs grandes, très doubles, rose tendre. Propre à garnir les tonnelles et à former des berceaux. Cette charmante plante doit se cultiver de préférence en pleine terre; elle a l'inconvénient de tracer. Racines fibreuses comestibles. Terre légère; multipl. très facile par séparation des racines.

C. *sepium*, R. Br.; *Convolvulus sepium*, L.; LISERON DES HAIES. Indigène. Vivace, à tiges volubiles, glabres; feuilles hastées, fleurs grandes, d'un beau blanc. Propre à garnir les murs. Sa racine est purgative. — Variété à fleurs plus grandes que dans l'espèce, roses, marquées de 5 bandes blanches. On la confond avec le *C. Dahurica*, dont les tiges sont velues. Multipl. très facile par drageons.

CAMELLIA *japonica*, L.; CAMELLIA DU JAPON. (Ternstrœmiacées.) Arbre de moyenne taille, qui peut s'élever jusqu'à 6 ou 7ᵐ sous un climat tempéré, ou en pleine terre dans un jardin d'hiver. La beauté de son feuillage persistant, ses larges fleurs, qui s'épanouissent de nov. en avril, l'ont fait accueillir dans nos serres dès

1786. Depuis cette époque, les variétés à fleurs doubles, blanches, roses, rouges, panachées, se sont tellement multipliées qu'on en compte plus de 700. Elles forment une branche importante du commerce horticole, et la mode, si variable dans ses goûts, semble être devenue constante à leur égard.

L'ancien Camellia du Japon à fleurs simples, introduit en Europe en 1739, ayant perdu son importance par l'apparition des Camellias à fleurs doubles et de diverses couleurs, est devenu le sujet sur lequel on greffe toutes les nouvelles variétés, que les semis fournissent et qui ne se perpétuent promptement que par la greffe. On a tenté de les multiplier aussi par marcotte et par bouture, mais on n'a obtenu des résultats satisfaisants que par la greffe sur le C. à fleurs simples ou sur le Thé.

Pour se procurer des sujets, on plante dans une bâche ou châssis, en pleine terre de bruyère, un certain nombre de C. à fleurs simples; on les rabat près de terre pour les forcer à pousser plusieurs rameaux qu'on couche l'année suivante. Au bout d'un an, ils sont suffisamment enracinés; on les sèvre, on les empote, et un an après ils sont bons à greffer. Pendant l'année de couchage, les mères poussent de nouveaux rameaux que l'on couche à leur tour, et ainsi de suite pendant un grand nombre d'années. Telle a été pendant longtemps la manière de multiplier le C. simple; mais on a trouvé qu'en couchant les rameaux quand ils sont encore herbacés, ils s'enracinent beaucoup plus tôt, et qu'on peut les sevrer et les rempoter dans l'année même.

Le moyen le plus usité pour se procurer des sujets est la bouture. Pour cela, on coupe sur des pieds à fleurs simples, ou sur le Pink, qu'on cultive à cet effet en pleine terre dans une bâche, des rameaux de l'année précédente, à la longueur de $0^{m}.10$ à $0^{m}.15$; on les plante, à peu de distance les uns des autres, dans des terrines remplies de terre de bruyère bien tamisée; on place ces terrines, recouvertes d'une cloche, dans la tannée d'une bâche toujours ombragée; de temps en temps, on relève les cloches, on en essuie la buée à l'intérieur, et on bassine quelquefois les boutures avec un petit arrosoir fait exprès; ainsi préparées, elles s'enracinent au bout de six semaines à peu près; quand les ra-

cines sont développées, on les transplante chacune dans un très petit pot où elles restent jusqu'au moment de les greffer. On fait aussi des boutures avec les rameaux qu'on retire du Camellia simple, lorsqu'on veut greffer en fente, ou lorsqu'on se sert de la greffe par approche et qu'on est obligé de séparer le sauvageon de la greffe. Ces rameaux traités comme ci-dessus s'enracinent à merveille.

On peut greffer les C. simples, soit avant qu'ils aient o^{m}.005 de diamètre, soit lorsqu'ils sont beaucoup plus gros, et alors le résultat est plus prompt et plus complet; on regreffe même en nouvelles espèces de gros C. dont les fleurs ne plaisent plus, et ces greffes poussent avec plus de vigueur que sur un sujet faible.

On ne greffait d'abord le C. que par approche; ensuite on l'a greffé en fente sous cloche, en herbe à l'étouffée; enfin, pour aller plus vite dans la multiplication, on le greffe avec un seul œil par la GREFFE FAUCHEUX. La greffe en placage, d'abord préconisée par les Belges, est aussi en usage; elle est surtout bonne sur des sujets manqués à la greffe en fente et qui n'ont plus d'yeux d'appel. (Voir planche 37 du volume des FIGURES DU BON JARDINIER.)

Entre les mains des horticulteurs et des amateurs, le *Camellia japonica* à fleurs simples a porté fruit et a donné des graines fertiles; aussi une série de variétés nouvelles provenant de ces graines n'a pas tardé à éclipser promptement le type primitif. De nouveaux gains sont obtenus chaque année et viennent remplacer les anciens ou prendre place à côté de ceux qui, tels que l'*alba plena* et l'*imbricata rubra*, ne disparaîtront jamais des collections.

En Italie, dans le midi et dans une partie du centre de la France, le Camellia vit en plein air et y atteint de grandes dimensions. Mais sous le climat de Paris et du Nord, l'emploi de la serre est de toute nécessité.

La culture en pleine terre est très simple. On plante les arbustes, selon le pays, dans la terre de Bruyère, la terre franche légère, ou des composts de terreau de bois de châtaigniers ou de marronniers pourris. On les taille pour leur faire prendre des formes diverses : on les élève soit en buisson, soit en pyramide, soit en tête, en

suivant les principes que nous énonçons plus loin. L'inconvénient de cette culture est que, le Camellia fleurissant dans l'hiver, les fleurs ne peuvent résister aux intempéries de la saison, et se fanent presque aussitôt qu'elles sont épanouies. Aussi les amateurs de ces contrées les cultivent-ils dans des serres, soit en pleine terre, soit en pots ou caisses, afin de jouir complétement de la durée et de la richesse de la floraison.

La culture en serre n'est pas très difficile, et presque tous les horticulteurs y réussissent assez bien, quoique employant des procédés différents. Pour les amateurs, nous conseillerons par-dessus tout la culture en pleine terre dans un jardin d'hiver. Dans ces conditions, le Camellia végète d'une manière bien plus vigoureuse. La floraison est peut-être moins abondante les premières années; mais on regagne bien vite le temps perdu, et le nombre un peu moindre des fleurs est compensé et au delà par leur dimension et leur durée. Le jardin d'hiver peut être placé à toutes les expositions, excepté celle du nord absolu. Un préjugé encore bien enraciné a établi, comme chose jugée, que le Camellia n'aimait pas le soleil; mais l'expérience est venue prouver que la chaleur solaire était indispensable à une végétation vigoureuse et trapue, et à une riche floraison. A l'ombre, le Camellia s'allonge, fleurit peu, et, au lieu de jolis buissons ou de gracieuses pyramides, on n'obtient que des individus grêles et étiolés, portant à peine quelques fleurs à l'extrémité de leurs rameaux. Le jardin d'hiver est dessiné comme un jardin anglais; les murs sont couverts par des Camellias palissés en espaliers sur des treillages que nous recommandons de tenir toujours à $0^{m}.15$ ou $0^{m}.20$ de la muraille pour permettre à l'air de circuler. Les massifs sont remplis de Camellias groupés par hauteur, en choisissant le plus possible des variétés de formes et de couleurs différentes, et en évitant de les planter trop près les uns des autres; car, si on les entasse par trop, les Camellias tendent à s'élancer, se dégarnissent du bas et ne tardent pas à former une masse peu gracieuse à l'œil; la floraison elle-même en souffre beaucoup, et, au bout de quelques années, il devient indispensable de supprimer au moins la moitié de ceux

que l'on a plantés. La culture en jardin d'hiver a aussi cet avantage qu'elle évite de grands travaux, tels que le rempotage, la rentrée et la sortie des pots ou caisses. Les seuls soins à prendre sont, chaque année, de remplacer par de la terre neuve celle qui s'est décomposée à la surface du sol, et d'enlever pendant quelques mois les châssis qui couvrent la serre, en y substituant des claies légères pour protéger les Camellias de l'action directe des rayons du soleil. Les arrosements peuvent être faits aussi avec moins de ménagement, car l'excès d'humidité n'a pas des effets aussi pernicieux.

Quand on ne peut appliquer ce mode de culture, il faut alors s'en tenir à la culture en pots ou en caisses : nous recommanderons par-dessus tout l'usage des baquets ou bacs coniques, qui présentent à la fois l'avantage des pots en terre et des anciennes caisses carrées. On doit rempoter les Camellias à peu près une fois par année. Le choix de la terre est une condition essentielle de succès, et jusqu'à présent cependant on n'a pas de base bien arrêtée à cet égard. Chaque pays a ses usages, et il est à regretter que des amateurs consciencieux n'aient pas abandonné la routine pour expérimenter avec soin chaque procédé. En Angleterre, on se sert de terre compacte; en Amérique, de terre très légère; en Belgique, on emploie généralement un terreau de feuilles très consommé; en Italie, soit du terreau de bois pourri, soit une terre marno-argileuse dont on prétend obtenir d'excellents résultats. En France enfin, on se sert de terre de bruyère plus ou moins pure et d'une qualité différente, selon chaque localité.

Jusqu'à preuve du contraire, nous conseillerons d'employer une terre de bruyère un peu sableuse, mais cependant riche en détritus de végétaux ; on pourrait peut-être même y ajouter une partie de terreau de feuilles ou de bois très consommé[1], mais avec la plus

(1) Voici, comme renseignement, la composition exacte d'un mélange recommandé par un horticulteur de Belgique, et que nous engageons les amateurs à expérimenter : terreau de feuilles, 2 parties ; terre franche, 1 partie ; charbon de bois pulvérisé, 1 partie.

grande prudence, car nous n'affirmons rien, et nous recommandons cette addition plutôt à titre d'essai qu'autrement. Le drainage des pots ou caisses est aussi indispensable, et doit être fait, comme pour les Azalées, à l'aide de tessons de pots et du chevelu provenant de la terre de bruyère. Ce que nous venons de dire relativement au choix de la terre et au drainage des pots ou bacs s'applique également à la culture en jardin d'hiver. Les massifs destinés à recevoir les Camellias doivent être creusés à une profondeur de $0^m.40$ à $0^m.50$, et remplis de $0^m.07$ à $0^m.08$ des résidus de la terre de bruyère, de $0^m.07$ à $0^m.08$ de sable léger, et de $0^m.30$ à $0^m.35$ de terre de bruyère concassée et non passée au crible, ou du compost qu'on croira devoir employer.

L'époque du rempotage ne peut pas être déterminée d'une manière fixe. Selon les uns; l'époque la plus favorable est en hiver, en janvier et février, ou en été, au mois de juillet, c'est-à-dire entre les deux séves; selon les autres, c'est en avril ou mai, ou au mois de septembre, au moment de la rentrée en serre. Nous n'adopterons ni ne repousserons exclusivement aucune de ces époques. Cependant nous conseillerons plutôt le rempotage vers la fin de juin. A cette époque, la pousse du Camellia est terminée et le changement de terre vient donner un autre cours à la séve et faire grossir les boutons qui se sont formés à la pousse du printemps. Selon nous, le rempotage à d'autres époques peut avoir de graves inconvénients; en janvier et février, le dérangement des racines au moment de la floraison peut nuire au développement des fleurs, ou même, si la température est douce, activer la séve outre mesure et faire tomber les boutons; au mois de mai, le Camellia, puisant dans la terre neuve des principes très actifs, s'emporte en bois et ne se charge pas de boutons. En septembre enfin, le rempotage a le même danger que celui d'hiver, c'est de faire tomber les boutons en dérangeant le cours de la séve. Néanmoins nous ne posons pas de règle absolue, et l'amateur intelligent doit, dans certaines circonstances, rempoter ses Camellias, quelle que soit la saison.

Les précautions à prendre pour l'arrosement des

Camellias doivent appeler d'une manière toute spéciale l'attention des horticulteurs. L'eau que l'on doit préférer est celle de pluie ou de rivière; l'eau de source ou de puits ne doit être employée qu'en cas de nécessité absolue; dans ce cas, on peut essayer de l'améliorer, soit à l'aide de réactifs chimiques qui la débarrassent des sels qu'elle contient en dissolution, soit avec une certaine quantité d'engrais qui en diminue la crudité. L'addition de ces engrais doit être faite avec beaucoup de prudence, et l'eau doit seulement en être légèrement colorée; la bouse de vache, le crottin de cheval ou de mouton, sont peut-être les substances que l'on doit préférer; en Belgique, on emploie la poudrette; mais nous recommanderons de n'en user qu'avec des précautions infinies. Il ne faut, d'ailleurs, recourir à l'emploi d'un engrais quelconque que l'été et pendant la végétation. L'eau des arrosements doit être à peu près à la température du milieu dans lequel sont placés les Camellias, et ne doit jamais être employée avec excès. Une humidité trop grande décompose la terre et pourrit les racines; mais aussi une sécheresse excessive arrêterait leur développement et par suite la végétation. En outre des arrosements, il faut aux Camellias de très fréquents bassinages, surtout pendant le printemps et l'été. Cette opération produit d'excellents effets sur la pousse des Camellias; elle favorise le développement des feuilles et en écarte les insectes qui attaquent de préférence les jeunes bourgeons. Les arrosements et bassinages doivent commencer vers les premiers jours de soleil du mois de février, et augmenter progressivement jusqu'au mois de juillet; à cette époque, il faut les diminuer peu à peu, afin d'arrêter l'essor de la séve, l'employer au développement des boutons et empêcher ainsi les plantes de s'étioler. Pendant l'hiver il ne faut arroser que dans les jours de soleil et quand cela est strictement nécessaire. Les Camellias absorbent énormément d'humidité; il faut donc avoir soin d'arroser très souvent la terre autour des pots et dans les allées des serres; car l'évaporation de cette eau est un des grands agents de leur végétation.

Pour favoriser aussi l'action de l'air, nous recommanderons de les serrer le moins possible, tant à l'air

libre que dans la serre. L'époque la plus favorable pour sortir les Camellias est le mois de juillet, quelque temps après le rempotage ; car la pousse du printemps se fait bien mieux sous le verre, les jeunes branches s'aoûtent plus promptement et les boutons se développent beaucoup mieux. L'emplacement à choisir à l'air libre est une exposition à mi-ombre, au levant si cela est possible et dans un endroit où l'air circule très facilement. On doit commencer à les rentrer vers la deuxième quinzaine de septembre, les brouillards de l'automne pouvant avoir une influence fâcheuse sur les plantes délicates; cependant, plus on peut les laisser à l'air libre à l'arrière-saison et plus ils sont vigoureux, mieux ils conservent leurs boutons, et plus belles sont leurs fleurs. La serre qui convient le mieux aux Camellias est une serre hollandaise exposée au levant et au couchant, et un peu humide. On doit leur donner le plus d'air possible, et le froid ne leur est pas nuisible, à moins qu'il ne devienne excessif. Les seules précautions à prendre sont de maintenir la température à un minimum de 2 ou 3 degrés, à l'aide d'un appareil de chauffage, ou de couvrir complétement la serre de feuilles, depuis le commencement de décembre jusqu'à la fin de mars. A cette époque on enlève les feuilles et on trouve les Camellias en parfait état de santé; leur feuillage est couvert d'une rosée salutaire; les fleurs commencent à s'épanouir, et ils n'ont demandé aucune espèce de soins pendant ces quatre mois. Le seul inconvénient est que les fleurs s'épanouissent plus tard et qu'on ne peut en jouir tant que la serre est couverte.

Comme nous l'avons dit plus haut, le Camellia absorbant beaucoup par ses feuilles, la présence de corps étrangers obstrue les pores et s'oppose à cette absorption. Nous recommanderons donc aux amateurs de faire, au moins une fois chaque année, la toilette de leurs plantes, c'est-à-dire d'essuyer avec soin chaque feuille l'une après l'autre. Ce nettoyage se fait le plus avantageusement avec de petits morceaux de flanelle, et l'époque la plus favorable est celle de la rentrée en serre ou, pour ceux qui sont en pleine terre, après les avoir recouverts de leurs châssis. Nous conseillerons

aussi aux amateurs de placer dans les serres les Camellias plutôt sur du sable frais que sur des tablettes en bois, parce que les vapeurs humides qui émanent du sol entretiennent mieux la végétation que l'aridité inséparable des serres pavées ou planchéiées. Les premiers rayons du soleil de printemps pouvant avoir une influence trop directe sur les fleurs et les jeunes pousses, il sera bon de pouvoir les en garantir à l'aide de claies légères ou d'une mince couche de blanc étendue sur les vitraux de la serre.

Le Camellia se prête merveilleusement à la taille et prend toutes les formes qu'on veut lui donner. Quelques variétés sont plus rebelles que les autres ; mais cependant, une fois mises en pleine terre, elles ne résistent pas à la main qui les dirige. La forme pyramidale est sans contredit préférable à toutes les autres. Pour obtenir de jolies pyramides de Camellias, il faut les commencer de très bonne heure ; à la fin de la première année, on rabat la jeune greffe sur le premier ou le second œil de la pousse d'août, en évitant de tailler au-dessus d'un œil très avancé ou très marqué, qui pousserait seul et absorberait toute la séve. Au printemps l'œil terminal et les yeux inférieurs se développent également, et le jeune Camellia part sur trois ou quatre branches qui sont traitées chaque année comme on fait de la greffe, jusqu'à la parfaite formation de la pyramide.

Dans les jardins d'hiver, on dresse très facilement de beaux espaliers qui garnissent promptement les murailles. On peut même, en greffant sur les branches différentes variétés, obtenir des individus vigoureux qui se couvrent, au moment de la floraison, d'une masse de fleurs de formes et de couleurs différentes.

Le pincement peut s'opérer pendant la pousse du Camellia, mais avec les plus grands ménagements, car il peut avoir pour effet de faire développer l'œil au-dessus duquel le pincement a été fait au préjudice des yeux inférieurs, et on n'atteindrait aucunement le but qu'on s'est proposé.

Pour obtenir de belles fleurs, des horticulteurs conseillent d'enlever quelques boutons pour favoriser le développement des autres. Cette opération peut être

bonne lorsque plusieurs boutons se trouvent rassemblés au sommet d'une branche; mais, à moins de ce cas exceptionnel, nous n'engagerons personne à la pratiquer, car on risque d'enlever un bouton vigoureux et solide pour en laisser un qui l'est moins et tombera avant de s'épanouir.

Nous terminerons ces courts préceptes par quelques observations sur le nombre immense de variétés de Camellias qui figurent sur les catalogues de nos horticulteurs. Il serait à désirer qu'on pût établir une synonymie exacte; car beaucoup de variétés complétement semblables y portent des noms différents. Ainsi, entre autres, le Camellia *cruciata* s'appelle des noms de *Varischi*, *Général Zucchi*, etc.; le *Saccoï nova* répond à ceux de *Halfida*, *Saccoï prima*, *Augustina superba;* l'*Elata de Rollisson* à ceux de *Crimson perfection* et d'*Elata de Cunningham*, etc. Du reste, à moins d'avoir sous les yeux une collection complète, ce travail est presque impossible ; car les renseignements qu'on reçoit de divers pays sur une même variété sont complétement différents, les conditions de climat et de sol ayant nécessairement une influence sur la forme et le coloris des fleurs. Les semeurs, de leur côté, devraient apporter la plus grande réserve dans la mise au commerce d'une variété nouvelle ; ils devraient juger consciencieusement si elle est assez dissemblable de telle ou telle autre pour obtenir les honneurs du baptême ; et, afin de prendre un exemple, le *C. Normanii,* charmante plante du reste, est-elle tellement différente du *Saccoï nova* qu'il ait fallu l'ériger en variété nouvelle? Le *C. Roberti*, connu aussi sous le nom de *lo Schiavone*, n'est-il pas à peu près semblable au *C. Rubini*, lequel est bien proche parent du *C. Verschaffeltii?* Ces variétés sont maintenant acceptées et figurent dans toutes les collections, et nous ne les avons signalées que comme avertissement aux habiles et heureux semeurs de tous pays, qui pourraient se laisser entraîner dans cette voie si séduisante de créer des variétés nouvelles, et de juger leurs gains avec une partialité toute paternelle.

Depuis une dizaine d'années, les semis se sont tellement multipliés, et les gains obtenus sont si nombreux,

qu'une belle collection de Camellias, bien qu'épurée avec soin et sévérité, se composera facilement de plus de deux cents variétés. Nous allons décrire les plus remarquables, tant parmi les anciennes que parmi les nouvelles, et indiquer ensuite les espèces d'un mérite un peu moindre, et que cependant un amateur véritable doit posséder[1].

Abbate Branzini, imbrication parfaite; pétales arrondis et échancrés, carmin foncé, tranché par une bordure d'un bleu violacé.

Alba imbricata (Low), très grand, blanc pur, imbriqué.

Alba plena, blanc pur, imbriqué, une des plus anciennes et des plus belles variétés.

Alexina (Low), blanc bien panaché et strié de rose, imbriqué.

Amadryas di Cusano, imbriqué, d'un beau rouge à pointes blanches.

Antonietta Lomellini, imbriqué, rouge ponceau vif à la circonférence, plus clair au centre, pétales en coquille et très nombreux.

Archiduchessa Augusta (Corsi), cramoisi foncé, bande blanche au centre de chaque pétale, reflets d'un bleu violacé pendant la deuxième période de la floraison.

Avvenire, fleur énorme, imbriquée, rose tendre brillant, légèrement bordée de blanc, stries blanches.

Bella di Firenze *, rose carmin, imbriqué, veiné et rubané de blanc.

Bella Toscana, forme de l'*incarnata*, rouge vif, centre plus clair, parfois liseré et tacheté de blanc.

Belle Jeannette, rose cuivré, bande blanche sur le milieu des pétales, grande fleur imbriquée.

Benneyi (Boll), imbriqué, cramoisi vif, légèrement ligné de blanc, centre plus clair.

Candidissima, imbriqué, blanc pur.

Candor (Herbert), imbriqué, large fleur, blanc pur.

Caroline Smith, imbriqué, d'un rose très-tendre, rubané de blanc.

Chandeleri elegans, rose tendre, anémoniforme, parfois maculé de blanc.

Cariophylloides (Low), blanc rosé, tigré de rouge.

Castagnola, imbriqué, rose vif; tous les pétales ornés d'une large bande blanche.

Catherine Longhi, d'un beau carmin, rubané de blanc, imbriqué.

(1) Les horticulteurs, qui s'occupent spécialement de la culture du Camellia, consulteront avec avantage les deux ouvrages de l'abbé Berlèze, *Monographie du genre Camellia*, culture, description et classification. 1 vol. in-8, de 310 pag. et 7 pl. Prix : 5 fr.

Iconographie du genre Camellia. 3 magnifiques vol. in-folio, texte sur velin et 300 belles gravures coloriées. Prix : 375 fr.

Centifolia (Low), rouge cramoisi, maculé de blanc, imbriqué.

Comte de Paris, blanc rosé, veiné et rubané de carmin.

Comtesse Balbani, grande fleur, rouge foncé, à bandes régulières blanches et roses.

Comtesse d'Ellesmere (Jackson), blanc carné, strié incarnat, imbriqué.

Comtesse Massiani, imbriqué, d'un blanc ligné et maculé de rose.

Comtesse Nencini, imbriqué, blanc carné, strié de rose carmin, tardive.

Comtesse Ottolini, imbriqué, rouge saumoné, centre plus clair, lavé et veiné de blanc.

Countess of Orkney, imbriqué, blanc crème, veiné et strié de rose.

Cruciata, imbriqué, carmin rubané de blanc.

Damiana novella (Damien, V. Corsi), imbriqué, rouge pourpre, centre carmin clair.

Daviesi, anémoniforme, rouge foncé; fleur dans le genre de celle du Grenadier.

De la Reine (Varemberg), imbriqué; fleur énorme, blanc pur strié de rose.

Donkelaeri, semi-double, rouge, maculé de blanc.

Dride, imbriqué, rose agate, strié de blanc, centre et circonférence un peu plus foncés.

Duc de Bretagne, imbriqué, rose très vif.

Duchesse de Montpensier, imbriqué, très plein, blanc strié de rose.

Duchesse d'Orléans, imbriqué, blanc légèrement rosé, strié de carmin, perd facilement ses boutons.

Elisabetta Herbert * (Sloane), imbriqué, rouge vif, centre rose pâle.

Emperor (Davies), pœoniforme, rose brique.

Exquisita (Low), petites fleurs renonculiformes, d'un rose très-vif.

Faustina (Lechi), rouge ligné et tacheté de blanc, parfois imbriqué.

Feastii, imbriqué, blanc strié de rose.

Fimbriata, blanc pur, imbriqué, les pétales finement dentelés, superbe, mais un peu délicat.

Général Lafayette, rose tendre, largement rubané de blanc, imbriqué.

Georges Washington, imbriqué, blanc jaunâtre, quelquefois tacheté de rose.

Giardino Franchetti, blanc nuancé couleur de chair et strié de rose carmin, pétales très larges. Selon toute vraisemblance, accident du *C. Targioni* fixé par la greffe.

Giovacchino Rossini, imbriqué, carmin rayé et tacheté de blanc jaunâtre, l'extrémité des pétales est marginée de blanc pur.

Gloria dell' isole Borromeo, imbriqué, d'un rose vif ligné de blanc,

Grandis (Low), imbriqué, rose cramoisi vif.

Helvetia, très grande fleur bien imbriquée et d'un rouge brillant.

Hendersoni, imbriqué, d'un rose tendre, plus vif à la circonférence qu'au centre.

Henri Favre, imbriqué, rose clair, perd facilement ses boutons.

Ida Borrini, corail foncé, tacheté de blanc, pétales légèrement bordés de blanc.

Il 22 Marzo, rosiforme, rouge cerise, pétales bordés et traversés de lignes blanc pur.

Imbricata rubra, imbriqué, rouge carminé, ancienne variété, toujours très belle.

Imbricata (Dunlop), rose tendre, imbriqué.

Incarnata, imbriqué; pétales pointus, disposés en étoile, blanc carné.

Isolina Corsi, rose foncé brillant, diaphane, pétales maculés de blanc aux extrémités, imbriqué.

Jacksoni, imbriqué, fond rouge, large ligne blanche au centre de chaque pétale.

Jardin d'hiver, rose nuancé, carmin, imbriqué.

Jeffersonii, rouge brillant, ligné de blanc, imbriqué.

Jubilee (Low), imbriqué, blanc carné, strié de rose, centre jaunâtre.

La Concordia, giroflée pâle, strié ponceau et tacheté de blanc.

Landrethi, imbriqué, rose tendre.

Laura Mortera, rose glacé, présente de légères stries blanches rosées.

Leana superba, rosiforme, rose ponceau, centre plus clair, le plus tardif de tous.

Lemichezii (Mathot), fleurs grandes, imbrication parfaite, rouge carmin, plus pâle au centre qu'à la circonférence. Vigoureuse et très florifère

Madame Lebois (Mathot), rose carminé, plus pâle que le C. *Reine des fleurs,* même forme, imbrication parfaite, très grande fleur.

Madame Stretreloff, rose tendre satiné, largement strié de blanc jaunâtre, imbriqué, coloris assez nouveau.

Madona, blanc, légèrement maculé de rose.

Magdalena, rose strié de blanc, imbriqué.

Mamelli, imbriqué, rose carminé très pur.

Marchesa Teresa d'Ambra, imbriqué, rose vif, centre rose pâle.

Marchioness of Exeter, grande fleur imbriquée, rose vif, médiocre sur petits pieds.

Marguerite Gouillon, imbriqué, blanc carné, strié, rose carmin.

Maria Morren, grande fleur imbriquée, rouge cerise.

Maria Teresa, imbriqué, blanc carné, nuancé et strié de carmin.

Marietta Benucci, imbriqué, rose vif, centre strié de blanc pur, pétales arrondis.

Marquise Natta, fleur très grande, imbriquée, rose clair à la circonférence, plus foncée au centre.

Mathotiana, fleur énorme, rose carmin, à reflets cerise, imbriqué.

Mazuchelli, imbriqué, rouge cerise vif, rubané de blanc.

Miniata (Low), rouge à centre blanchâtre, imbriqué.

Miss Alby Wilder, imbriqué, blanc panaché de carmin.

Montironi, fleur énorme, imbriquée; pétales en coquilles, blanc pur, parfois veiné de rose.

Nassiniana, imbriqué, rose tendre rubanné de blanc.

Optima (Low), rose maculé de carmin.

Perfection (Palmer), imbriqué, rouge cerise, ligné de blanc, reflets bleuâtres sur la fin de la floraison.

Pie IX, rouge cerise, ligné de blanc, fleur moyenne, imbriquée.

Pictorum rosea, rose de Chine, fleur énorme imbriquée.

Prattii, imbriquée, rose satiné, striée de blanc, se forme difficilement.

Prince Albert, imbriqué, centre pœoniforme, ponctué, et veiné de carmin.

Princesse Bacciocchi, imbriqué, carmin ponceau, strié de blanc, admirable.

Principessa Vidoni, rouge cerise rayé de blanc, centre blanchâtre, imbriqué, forme particulière analogue a celle du *C. Leana superba*.

Queen of Denmark (Low), rouge nuancé d'un coloris nouveau, tournant au violet dans la seconde période de la floraison.

Queen Victoria, imbriqué, rose vif, largement rubané de blanc.

Reine des Belges (Donkelaar), rouge cerise foncé au centre, plus pâle au milieu, bariolé de blanc, et veiné de rouge foncé, pétales larges à la circonférence, lancéolés au centre.

Reine des fleurs, imbriqué, vermillon, pétales lancéolés, magnifique, feuillage très pointu.

Reine des Roses, très pleine, imbriquée, rose tendre à la circonférence, rose maculé de blanc jaunâtre au centre.

Reticulata (Species), semi-double, la plus grande fleur connue, pétales ondulés, rose vif, étamines jaunes et très nombreuses.

Roi des Blancs, imbriqué, blanc pur.

Rubescens, striata (Low), rouge saumon, strié de blanc, imbriqué.

Saccoï nova, imbriqué, rose très tendre, superbe.

Sgariglio, imbriqué, d'un beau carmin brillant.

Siccardii, imbriqué, rouge sanguin très foncé, ligné de blanc au centre des pétales.

Sovereign, fleur énorme, imbriqué, blanc, maculé de carmin, peu florifère.

Targioni, blanc strié de carmin, forme admirable.

Teutonia, imbriqué, forme parfaite, fleurs blanches ou roses, quelquefois l'un et l'autre, parfois aussi blanc cerné, veiné de rose.

Teresa Massini, rose tendre, centre strié de blanc.

Tricolor, semi-double, blanc lavé et panaché de rose.

Valtaveredo, fleur énorme, forme du Montironi, imbriquée, pétales larges, rose vif à la circonférence, et rose tendre satiné au centre.

Verschaffelti, imbriqué, rose vif largement et régulièrement panaché de blanc.

Vessillo di Flora, rose saumoné, grande fleur imbriquée.

Yellow, espèce rapportée de Chine par M. Fortune; feuillage étroit et allongé, fleur anémoniforme, jaune pâle.

Nous citerons enfin, comme variétés remarquables devant seulement figurer dans la 2e catégorie[1] :

Abbate Bianchi *.
Adrien Lebrun.
Agilis *.
Alba Casoretti.
— *fenestrata*.
Americana (Dunlop).
Anna Zucchini *.
Archiduca Fernando *.
Archiduchesse Augusta (Puccini).
Ayez *.
Beali Palmer.
Beccaria *.
Bella di Pistoja *.
Bergama *.
Borgia.
Bruceana.
Camilla Galli *.
Carbonara.
Carswelliana
Colletti.
Colvillii.
Comte Lorenzo Taverna *.
— *de Maglian* *.
— *de Mocenigo* *.
— *de Spauri* *.
Crimson perfection.
Duc de Chartres.
— *de Reichstadt* *.
Duchesse de Northumberland.
Elena Ugoni *.
Emilia Gavazzi.
Fra Arnoldo di Brescia *.
Garibaldi *.
Gloire de Ledeberg *.
Gloria del Verbano.
Gretry.
Grunelli.
Guillaume Tell *.
Guthriana.
Hallegi.
Hampsteadi.
Innocenza.
Iride *.
Jeffersoni.
Kilwingtoniana.
Leda superba.
Lombarda *.
Lowi.
Manara *.
Marchesa Carega *.
Maria Antonietta *.
Mariana Trivulgia *.
Marietta Massani *.
Marquise Elisa Centurioni *.
Mazeppa *.
Montblanc.
Onore della Torre *.
Opizina *.
Pensylvanica *.
Perfecta (Chalmer).
Philadelphica.
Pictura ta
Pirlo *.
Pizzio.
Pluton.
Pomponia.
Prince de Canino.
Princesse royale.
— *Adélaïde de Carignan*.
— *Mathilde*.
Principessa Maria Pia *.
Providenza *.
Queen of England.
Radiata *.
Rapalino *.
Re d'Italia.
Re (Mariani).
Rennica *.
Ristori.
Rising Sun.
Robertsoni.
Romaniensis *.
Rubini.
Signora di Monza *.
Silvio Perovano *.

(1) Nous avons marqué d'un astérisque les variétés vantées par certains horticulteurs, mais que nous n'avons pas encore suffisamment appréciées, et que nous ne pouvons, par conséquent, placer dans la première catégorie.

Storyi *.
Sulcata.
Sweti de Colvill.
Thomasini.
Tornielli.
Triomphe de Cernobio *.
— de la villa Ciani.
Tumida.
Vesio striata *.
Vessillo Lombardo *.
Violacea superba.
Wilderii *.
Zavonio.

CAMOMILLE ROMAINE, voir *Anthemis nobilis*.

CAMPANULA *Medium*, L.; *Viola Mariana*; CAMPANULE, VIOLETTE MARINE, MARIETTE. (Campanulacées.) Le nom de *viola Mariana* sous lequel la plante était connue au seizième siècle, a donné lieu, par erreur, à l'épithète de Violette marine. Europe australe. Bisannuelle; tige de 0m.65; feuilles lancéolées, disposées en rosette; en juin et juillet, fleurs nombreuses, allongées et grandes, d'un bleu violet plus ou moins pâle, ou blanches, velues dans l'intérieur, simples ou doubles. Semer au printemps et repiquer en août pour avoir de belles touffes.

C. *persicæfolia*, L.; C. A FEUILLES DE PÊCHER C. DES JARDINS. Indigène. Jolie plante vivace et rustique; tiges de 0m.50; feuilles à peu près semblables à celles du Pêcher; de juin en septembre, fleurs grandes, en cloche, blanches ou bleues. Les doubles font un très bel effet dans les plates-bandes. — Var. *coronata*, remarquable par la transformation du calice en une sorte de corolle. Terre franche légère; mi-soleil. Multipl. par éclats, ou de graines aussitôt la maturité, sans les recouvrir, comme pour beaucoup d'autres.

C. *pyramidalis*, L.; C. PYRAMIDALE. Des provinces illyriennes. Bisannuelle et rustique. Tige droite, en belle pyramide de 1m.30 à 1m.50; feuilles radicales cordiformes, grandes, les caulinaires petites, ovales lancéolées; en juill.-sept., fleurs d'un beau bleu, disposées en très longues grappes et en bouquets. Terre franche légère; mi-soleil pendant la floraison, et de fréquents arrosements. Croît très bien sur les murailles et dans les rocailles. Quelques jardiniers contournent les tiges de cette plante et lui font prendre des formes variées et parfois très élégantes. — Variété à fleurs blanches.

C. *grandis*, Fisch.; C. MAGNIFIQUE. Sibérie. Vivace, feuilles radicales, spathulées, crénelées, glabres; les caulinaires sessiles; fleurs bleues, sessiles, groupées par 3

le long d'une tige de 0^{m}.30; divisions du calice lancéolées. Terre franche légère; mi-soleil.

Campanula Trachelium, L.; C. GANTELÉE; GANT DE NOTRE-DAME. Indigène et vivace. Tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles cordiformes, pointues; en juillet, fleurs moyennes, bleues ou blanches. On ne cultive que les doubles.

C. *alpina*, L.; C. DES ALPES. Tige de 0^{m}.08; feuilles linéaires, lancéolées, laineuses; d'avril en juin, fleurs grandes, penchées, d'un bleu vif ou pâle, fort jolies. Semer en terre de bruyère humide et graveleuse; exposition ombragée.

C. *carpathica*, Jacq.; C. DES MONTS CARPATHES. Vivace, formant une large touffe, de 0^{m}.35; feuilles cordiformes, dentées; de juin en août les rameaux se couvrent de fleurs assez grandes et d'un beau bleu. On en possède une variété à fleurs blanches. On la cultive également en pots.

C. *latifolia*, L.; C. A LARGES FEUILLES. Des Alpes et de l'Altaï. Vivace; tige de 1^{m}; feuilles inférieures ovales en cœur, pétiolées, les supérieures oblongues, sessiles; en juin et juillet, fleurs en épi, très belles, grandes, bleues, ou d'un blanc pur. Même culture.

C. *eriocarpa*, Marsch.; C. A FRUIT VELU. Du Caucase. Variété de la précédente; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; en été, fleurs en épi, grandes, dressées, bleues, fort belles; fruit incliné, velu. Terre douce fraîche ou de bruyère. Multipl. de graines et d'éclats.

C. *nobilis*, Lindl.; C. NOBLE. De la Chine. Rhizomes rampants; feuilles cordiformes, couvertes de poils, ainsi que les tiges; fleurs très grandes, de 0^{m}.09 de largeur, tubuleuses, d'un rouge vineux, parsemées de points plus foncés. Pleine terre légère et fraîche. On en cultive une variété à fleurs blanchâtres, marquées de points violets, d'un très joli effet.

C. *macrantha*, Fisch.; C. A GRANDES FLEURS. Du Caucase. Autre variété du *C. latifolia*; tiges et feuilles pubescentes; en juin et juillet, fleurs en longue grappe terminale, d'un beau bleu violacé; corolle grande, à divisions lancéolées; fruit glabre.

C. *lactiflora*, Fisch.; C. A FLEURS BLANCHES. De Sibérie. Vivace; tige de 1^{m}; feuilles oblongues, aiguës,

dentées, sessiles; en juillet, fleurs blanches moyennes, en large panicule terminale.

Campanula glomerata L.; C. À FLEURS EN TÊTE. D'Europe et d'Asie. Fleurs bleu violet ou blanches, réunies en tête. On cultive principalement la variété double. Tout terrain. — *C. speciosa,* Fisch., autre variété d'Asie, à très grandes fleurs, d'un bleu violet très foncé, également agglomérées en têtes terminales.

C. *Loreyi*, Link.; C. DE LORE. De Grèce et de Dalmatie. Annuelle; tiges diffuses, très rameuses, longues de 0m.35 à 0m.70; feuilles lancéolées, finement dentées; de juin en sept., fleurs assez grandes, d'un très beau bleu, ou blanches. Terre ordinaire. Semer en place.

C. *punctata*, Lam.; C. PONCTUÉE. De Sibérie. Vivace; tige de 0m.38; feuilles radicales en cœur; fleurs grandes, penchées, jaunâtres, ponctuées de brun en dedans. Introduite en 1844. Multipl. d'éclats.

C. cespitosa, Scop.; C. GAZONNANTE. Des Alpes. Vivace; petite plante basse, en touffe; fleurs bleues nombreuses pendant tout l'été. — Variété à fleurs blanches. Propre à faire des bordures, ainsi que la suivante.

C. *muralis*, Bivon.; C. DES MURAILLES. De Dalmatie. Vivace; petite plante touffue, à feuilles très dentées; fleurs bleues ou blanc bleuâtre, nombreuses.

C. *Vidalii,* Watson; *C. colorata*, Wallich. Deux jolies plantes à ajouter à la nombreuse collection des Campanules déjà cultivées. La première des Açores; la seconde de l'Himalaya, où elle croît à la hauteur de 3,000 mètres. Toutes deux sont rustiques sous le climat de Paris.

On cultive encore comme plante vivace de pleine terre une de nos espèces indigènes, le *C. rotundifolia* et sa variété à fleurs doubles, avec laquelle on fait de charmantes bordures.

Campanula canariensis, voir *Canarina*.

C. grandiflora, voir *Platycodon grandiflorus*.

C. Speculum, voir *Specularia Speculum*.

Campelia Zanonia, voir *Commelina Zanonia*.

CAMPHRIER, voir *Laurus Camphora*.

CANARINA *Campanula*, L. fils; *Campanula canariensis,* L.; CANARINE CAMPANULE. (Campanulacées.) Des Canaries. Racine tubéreuse, vivace; tige de 1 à 2m,

herbacée; feuilles hastées, dentées, molles et glauques; de déc. en mars, fleurs grandes, pendantes, jaunes, rayées de rouge. Terre légère et substantielle; serre tempérée ou orangerie, près des jours. Multipl., en été, par la séparation du pied lorsqu'il est fort, et par boutures faites avec les jeunes pousses, en pots, sous châssis ombragé; peu d'arrosements. Les tiges disparaissent une partie de l'année.

CANDOLLEA *cuneiformis*, Lab.; *Hibbertia cuneifolia*, Salisb.; CANDOLLÉA CUNÉIFORME. (Dilléniacées.) De l'Australie. Arbrisseau bas, touffu; feuilles alternes, cunéiformes, à 3 dents, glabres, luisantes, longues de $0^{m}.03$; en mai et juin, fleurs solitaires, terminales, d'un beau jaune, mais très fugaces, larges de $0^{m}.028$. Serre tempérée; terre de bruyère mélangée; multipl. de graines et par boutures.

CANNA *Indica*, L.; *Cannacorus ovatus*, Mœnch.; BALISIER, CANNE D'INDE. (Cannées.) Amér. du Sud. Racine tubéreuse, comme toutes celles du genre; feuilles alternes, engainantes à leur base, longues de $0^{m}.50$, larges de $0^{m}.22$, pointues et marquées au bord d'un filet blanc; tige de $1^{m}.50$; d'août en oct., épi droit de fleurs moyennes, irrégulières, d'un bel écarlate; fruits arrondis, couverts d'aspérités. La multiplication facile de cette plante à l'aide de graines ayant produit plusieurs variétés, on doit préférer celles dont la fleur est d'un rouge vif.

On sème sur couche au printemps et on repique le plant au mois de juin, en pot, pour le mettre en pleine terre au mois de mai de l'année suivante.

Voici comment il faut traiter les tubercules. Vers le 10 mai, on met la plante en pleine terre douce, fertile, et on l'arrose amplement tout l'été; elle s'élève de $1^{m}.30$ à $1^{m}.70$, et produit des feuilles énormes et des fleurs en abondance; quand les premières gelées ont flétri les feuilles, on coupe les tiges, on lève les tubercules pour les porter dans une cave sèche, où ils passent l'hiver sans aucun soin, à la manière des Dahlias. Au printemps suivant, on les remet en terre en divisant la touffe. Les autres espèces, quoique plus délicates, peuvent se cultiver de même. Ce procédé ne doit pas empêcher de conserver en pots quelques *Canna*, pour les voir fleurir et mûrir leurs graines en serre chaude. On peut voir ainsi fruc-

tifier la même année les pieds provenant des semis du printemps.

Canna speciosa, H. P.; *C. angustifolia*, L.; B. A FEUILLES ÉTROITES. Du Brésil. Tige plus grêle et feuilles plus étroites; 3 divisions supérieures de la fleur rouges; 3 inférieures, jaunes, ponctuées de rouge.

C. *glauca*, L.; B. GLAUQUE. Moins haut que le B. ordinaire, mais feuilles plus larges, glauques, et fleurs jaune pâle, beaucoup plus grandes. Plus aquatique et plus délicat que les précédents.

C. *pedunculata*, Sims.; B. PÉDONCULÉ. Du Brésil. Assez semblable au précédent, mais moins glauque; fleurs plus grandes et plus abondantes.

C. *gigantea*, Desf.; *C. latifolia*, Rosc.; B. GIGANTESQUE. Du Brésil. Feuilles ovales-oblongues; tige de 1^{m}.70; fleurs pédonculées, écarlates pendant une partie de l'année. C'est un des plus beaux du genre.

C. *aurantiaca*, Rosc.; B. A FLEUR ORANGE. Du Brésil. Feuilles à nervures régulières, d'un vert plus vif; fleurs de couleur orangée; belle espèce, très distincte; même culture.

C. *flaccida*, Rosc.; B. FLASQUE. De la Caroline mérid. Feuilles lancéolées, glauques; fleurs peu nombreuses, grandes, jaune roussâtre; ses fruits mûrissent bien. Fort belle plante.

C. *limbata*, Rosc.; B. A FLEURS BORDÉES. Espèce surtout remarquable par ses étamines pétaloïdes très larges, d'un rouge écarlate vif, entouré sur les bords du limbe d'une bande d'un jaune doré. Une des divisions réfléchie forme une sorte de labelle ponctué de rouge sur un fond jaune. — On cultive encore les *C. edulis* et *discolor*, tous deux à tiges rougeâtres et à feuilles plus larges, bordées de rouge.

Cannacorus, voir *Canna indica*.

CANNE A SUCRE, voir *Saccharum*.

C. D'INDE, voir *Canna indica*.

CANNELLIER, voir *Cinnamomum*.

CANTUA *dependens*, Pers.; *C. buxifolia*, Lam.; CANTUA A FEUILLES DE BUIS. (Polémoniacées.) Ce superbe arbrisseau habite les parties élevées du Pérou; il atteint plus de 2^{m} et forme un buisson rameux et touffu; ses feuilles sont de deux formes, les unes en-

tières, les autres lobées et presque incisées. Ses grandes fleurs, disposées en bouquets lâches, à l'aisselle des feuilles supérieures, présentent un long tube jaune orangé, passant au rouge cramoisi et devenant de plus en plus vif jusqu'au bord du limbe. Terre légère; serre tempérée; multipl. de boutures sur couche.

Cantua pyrifolia, Juss.; C. A FEUILLES DE POIRIER. Du Pérou. Cette espèce ressemble à la précédente par ses feuilles, les unes ovales entières, les autres largement dentées; mais ses fleurs sont moins belles. Leur tube, un peu courbé, est d'un jaune pâle, le limbe est d'un blanc sale. Culture et multipl. de l'espèce précédente.

Cantua coronopifolia, voir *Gilia coronopifolia*.

CAPANEA *grandiflora*, Dne; CAPANÉE A GRANDES FLEURS. (Gesnériacées.) De la Nouvelle-Grenade. Tige velue, droite; feuilles ovales-lancéolées, bordées de dents obtuses et velues. Les fleurs, pendantes à l'extréminé de longs pédoncules, réunies en bouquet lâche. Tube large et ventru; limbe divisé en cinq lobes arrondis, échancrés, marqués à l'intérieur de points d'une belle couleur carmin, disposés en lignes régulières, longitudinales. Cette belle plante se contente de la serre tempérée; on la cultive en terre substantielle mélangée de terre de bruyère ou de terreau de feuilles; elle se multiplie de bouture.

CAPILLAIRE DU CANADA, voir *Adiantum*.

CAPPARIS *spinosa*. L.; CAPRIER COMMUN, TAPENIER. (Capparidées.) Europe méridionale. Arbrisseau de 1^{m}.30; feuilles arrondies et lisses; de mai en juill., fleurs solitaires et axillaires, grandes, à 4 pétales blancs et à filets purpurins. Terre légère, substantielle, placée sur un lit de pierrailles; exposition au midi, contre un mur. Dès qu'il gèle, couvrir avec de la litière épaisse et sèche le pied et le bas des rameaux; peu d'eau. Multipl. de marcottes par strangulation, qu'on sépare dès que les racines percent, pour les mettre dans des pots sur couche tiède, à l'ombre. — Variété sans épines; — autre à feuilles panachées. Les boutons, confits au vinaigre, constituent les *Câpres* du commerce.

CAPRIER, voir *Capparis*.

CAPSICUM *cerasiforme*, L.; PIMENT CERISE. (Solanées.) De la Chine. Arbuste de 0^{m}.70 à 1^{m}; ses fruits,

de la grosseur d'une cerise, se conservent et se succèdent longtemps. Semer sur couche et sous châssis en mars. Fleurit et fructifie la même année en pleine terre. On cultive de même les *C. grossum, longum, violaceum* (voir p. 527).

Capucine, voir *Tropœolum*.

C. à cinq feuilles, voir *Chymocarpus*.

CARAGANA *frutescens*, DC.; *Robinia frutescens*, L.; Caragana frutescent, Acacia de Sibérie, Aspalathe. (Papilionacées.) De 2^{m}; feuilles digitées, à 4 folioles spatulées; en mai, fleurs latérales et jaunes. Terre ordinaire; multipl. de graines ou par la greffe.

C. *grandiflora*, DC.; *R. grandiflora*, Bieberst.; C. à grandes fleurs. Espèce voisine de la précédente, à feuilles et fleurs plus grandes.

C. *Altagana*, Poir.; *R. Altagana*, Pall.; C. altagan. De Sibérie. De 3 à 7^{m}; feuilles à 5 ou 7 paires de folioles ovales; en mai, fleurs jaunes, en petites grappes. Récolter les graines un peu avant leur maturité; lorsqu'elles sont mûres, les gousses s'ouvrent au soleil et elles s'échappent. Cette espèce sert à greffer la précédente; les suivantes se multiplient de graines.

C. *Chamlagu*, Lam.; *R. Chamlagu*, L'Hér.; C. de la Chine. De 1^{m} à 1^{m}.30, à rameaux souples et divergents; feuilles munies à la base de 2 épines axillaires, à 2 paires de folioles ovales, échancrées au sommet et mucronées; en mai, grandes fleurs jaunes.

C. *pygmæa*, DC.; *R. pygmæa*. L.; C. pygmée. De Sibérie. Arbuste de 0^{m}.70 à 1^{m}, très épineux, à rameaux effilés, couchés sur la terre; feuilles à 4 folioles linéaires-lancéolées, mucronées, presque en spatule; rameaux blanchâtres; stipules très piquantes; fleurs jaunes. Produit plus d'effet greffé en tête sur le *C. Altagana*.

Caragana argenté, voir *Halimodendron*.

CARAGUATA *guyanensis*, Brngt.; Caraguate de Cayenne. (Broméliacées.) Feuilles en courroie, divergentes; hampe de 0^{m}.16 à 0^{m}.20, garnie de feuilles imbriquées, dont les supérieures, bordées et lavées de rouge, soutiennent un corymbe de fleurs blanches. Serre chaude; terre de bruyère.

C. *splendens*, Hort.; C. éclatante. De l'Amérique du Sud. Remarquable par son inflorescence entourée de

larges bractées couleur de sang, entre lesquelles se fait jour un faisceau de nouvelles bractées d'un jaune d'or qui entourent les fleurs. Même culture.

CARDAMINE *pratensis*, L.; CARDAMINE DES PRÉS. (Crucifères) Petite plante vivace, croissant spontanément dans les lieux humides. Fleurs en ombelles, d'un rose lilas. Nous ne recommandons que la variété à fleurs doubles, d'un très joli effet. Il lui faut beaucoup d'eau.

Carduus Marianus, voir *Silybum Marianum*.

CARMANTINE, voir *Justicia*.

C. EN ARBRE, voir *Adhatoda*.

CARMICHÆLIA *australis*, R. Br.; *Lotus arboreus*, Forst.; LOTIER ARBORESCENT. (Papilionacées.) De la Nouv.-Zél. Arbrisseau de 1 à 2^m, élégant, pittoresque, singulier par ses rameaux aplatis comme des rubans et qui s'inclinent avec grâce; ses feuilles, que l'on voit rarement, sont très petites, pétiolées, à 3 folioles en coin, échancrées au sommet; en juin, fleurs assez nombreuses, petites, jaunes, striées de pourpre, groupées dans les dentelures des rameaux. Petites gousses ovales comprimées. Terre de bruyère; serre tempérée.

Carolinea, voir *Pachira*.

CAROUBE, CAROUBIER, voir *Ceratonia*.

CAROUGE A MIEL, voir *Gleditschia triacanthos*.

CARPINUS *Betulus*, L.; CHARME COMMUN. (Quercinées.) Arbre indigène, d'environ 13^m; racines pivotantes; rameaux nombreux, feuillage épais et d'un vert brillant; formait les CHARMILLES, qui ornaient les jardins A LA FRANÇAISE. On cultive les variétés à feuilles panachées et à feuilles incisées : *C. variegata* et *C. quercifolia* : le *C. americana*, L.; C. D'AMÉRIQUE; — le *C. virginiana*, LAM.; C. DE VIRGINIE; — le *C. Ostrya*, L.; C. HOUBLON ou D'ITALIE; — le *C. orientalis*, Lam.; C. D'ORIENT, à feuilles petites et délicates. Ces arbres (les deux derniers surtout) sont très rustiques, et s'accommodent de tout terrain et de toute exposition. Multipl. de graines; on greffe les derniers sur le premier. Le bois des Charmes, excellent pour le chauffage, blanc, très plein et fort dur, sert à faire des maillets, des vis.

CARTHAME MACULÉ, voir *Silybum Marianum*.

CARTHAMUS *tinctorius*, L.; CARTHAME DES TEIN-

TURIERS, SAFRAN BATARD. (Composées.) D'Égypte. Annuel; tige de 0m.70; feuilles oblongues, sessiles, à dents épineuses; de juin en août, capitule de fleurs safranées de beaucoup d'effet. Semer en potelet sur place au printemps. Toute terre. Le *Carthame* du commerce sert à préparer des teintures roses; il entre dans la composition du *fard*.

CARYA *alba*, Nutt.; *Juglans alba*, *J. squamosa*, var. Michx.; NOYER BLANC, HICKORY. (Juglandées.) Un des plus beaux Noyers de l'Amérique du Nord, et des plus estimés pour les qualités de son bois; il s'élève à 25 ou 30m; mais, pour avoir cette vigueur de végétation, il demande un sol riche, humide et profond, et un climat doux et tempéré. Quoiqu'il résiste aux hivers du climat de Paris, il n'atteint pas sous cette latitude aux mêmes proportions que dans la Caroline du Sud et dans la Virginie. Les feuilles sont très grandes, à foliole impaire plus large que les latérales; son écorce se détache par lames écailleuses; son fruit est petit, lisse, anguleux.

C. *amara*, Nutt.; *J. amara*, Michx.; N. A FRUIT AMER. Feuilles à 7 ou 9 folioles ovales, dentées, la terminale plus grande; bourgeons jaunes et nus, qui le distinguent des autres espèces. Végétation tardive, mais rapide et vigoureuse dans les très bons sols constamment frais, où il s'élève jusqu'à 25m; moins sensible au froid que le précédent. Le fruit renferme une amande âcre et amère.

C. *olivæformis*, Nutt.; *J. olivæformis*, Mich.; *J. Pacan*, Ait.; N. PACANIER. Des bords du Missouri et de l'Ohio. Bel arbre de 20 à 25m, précieux par les qualités de son bois; un de ceux qui réussissent le mieux dans le nord de la France. Feuilles à 13-15 folioles lancéolées, dentées; fleurs mâles en chatons rameux, allongés, un peu grêles; fruit oblong, presque cylindrique; grosseur et forme d'une olive, excellent. Il ne fructifie qu'à un âge assez avancé et dans le Midi.

C. *porcina*, Nutt.; *J. porcina*, Michx.; N. DES POURCEAUX. Un des plus grands arbres des forêts de l'Am. sept., mais propre à la région moyenne et tempérée, et venant mal sous un climat froid. Bois dur et tenace; petites noix dont l'amande est douce, mais difficile à extraire.

CARYOPHYLLUS *aromaticus*, L.; GIROFLIER AROMATIQUE. (Myrtacées.) Des Moluques. Grand arbre dans son pays, arbrisseau de 2 à 3^{m} dans nos serres; feuilles oblongues, coriaces; fleurs blanches en corymbe terminal. Le bouton séché constitue le *clou de Girofle* du commerce; le fruit est une baie violâtre en forme d'Olive. Haute serre chaude; culture et conservation difficiles.

CARYOPTERIS *mongolica*, Bunge; CARYOPTÉRIS DU MOGOL. (Verbénacées.) De la Chine. Petit arbrisseau à rameaux et feuilles opposées; de juill. en sept., fleurs nombreuses, bleu clair, disposées par verticilles sur tous les rameaux. Les feuilles froissées répandent une odeur aromatique. Multipl. de graines et de boutures en terre de bruyère; pleine terre; exposition chaude; peu d'arrosements.

CARYOTA *urens*, L.; CARYOTE BRULANT. (Palmiers.) Des Moluques. Tronc élevé, nu; feuilles ascendantes, pennées, à folioles élargies, tronquées et lacérées au sommet. Le *C. mitis* est plus grand dans toutes ses parties; le *C. sobolifera* a les pétioles garnis de poils noirs, et drageonne du pied. Serre chaude.

Caryotaxus nucifer, voir *Podocarpus nucifer*.

Cassandra calyculata, voir *Andromeda calyculata*.

CASSAVE, voir *Manihot edulis*.

CASSE DU LEVANT, voir *Acacia Farnesiana*.

CASSE-LUNETTES, voir *Centaurea Cyanus*.

CASSE-PIERRE, voir *Saxifraga granulata*.

CASSIA *marylandica*, L.; CASSE DU MARYLAND. (Césalpiniées.) Bel arbrisseau vivace; tiges de 1^{m} à $1^{m}.30$; feuilles pennées à 16 folioles ovales-oblongues; d'août en oct., fleurs nombreuses, jaune éclatant, en grappes. Pleine terre; multipl. de graines ou d'éclats; arrosements fréquents. On cultive encore comme plantes d'orangerie les *C. falcata*, L., *tomentosa*, L., *corymbosa*, L., et *stipulacea*, Ait.

CASTANEA *vesca*, Gært.; *C. vulgaris*, Lam.; CHATAIGNIER COMMUN. (Quercinées.) Déjà cité parmi les arbres fruitiers, il mérite d'être rappelé ici comme arbre forestier et d'ornement. En effet, ses feuilles, grandes et marquées de nervures transversales, régulières, sa cime large et touffue, lui assignent une place distinguée dans les grands parcs. Il a la propriété de croître avec vi-

gueur dans les sables, où il vit plusieurs siècles et acquiert une grosseur remarquable. Son bois, sujet à petiller au feu, est peu estimé pour le chauffage ; il est très utile comme bois de service et de construction ; son produit en taillis est considérable pour la fabrication des cerceaux et des échalas. Voir aux ARBRES FRUITIERS les détails concernant sa culture. On cultive et multiplie par la greffe une jolie variété de C. commun, le C. HÉTÉROPHYLLE, qui, outre les feuilles ordinaires, en produit d'autres diversement découpées, longues et étroites.

Castanea Americana, G. Don.; C. D'AMÉRIQUE. Souvent pris pour le Châtaignier d'Europe, bien qu'il ait un port assez différent. Fruits très petits, plus doux et plus sucrés que ceux du Châtaignier commun.

C. pumila, Mill.; C. CHINCAPIN. Arbrisseau de l'Amérique du Nord; feuilles de moitié plus petites que celles du Châtaignier commun, blanchâtres en dessous; les Châtaignes, de la grosseur des Noisettes sauvages, sont d'un goût plus fin que dans l'espèce ordinaire. Il n'est d'aucun intérêt comme arbre forestier.

CASUARINA *equisetifolia*, L. f.; CASUARINA A FEUILLES DE PRÊLE, FILAO DE L'INDE. (Casuarinées.) Cime large et rameuse; rameaux grisâtres; en octobre, fleurs en chatons. Orangerie, terre légère. Ces arbres, de première grandeur, portent des rameaux sans feuilles, semblables à ceux de certains Genêts, ou mieux encore à des Prêles. Ils pourraient se cultiver en pleine terre dans le midi de la France, et fournir des bois très utiles aux constructions navales. On en voit actuellement de très beaux en Algérie.

C. *torulosa*, *C. stricta*, H. K.; C. TUBERCULEUX et C. SERRÉ. De la Nouv.-Holl. Ce dernier a les chatons rouges en décembre. Orangerie.

CAT, voir *Celastrus edulis*.

CATALEPTIQUE, voir *Physostegia*.

CATALPA *bignonioides*, DC.; *Bignonia Catalpa*, L.; CATALPA COMMUN. (Bignoniacées.) De la Caroline. Arbre superbe, de 10^{m}, à tête arrondie; feuilles grandes, pubescentes, en cœur; en juill. ou en août, fleurs, en larges girandoles, blanches, tachées de pourpre et de jaune. Terre franche légère; mi-soleil. Cet arbre ne fait

bien qu'isolé. Semer en mars en terrines, sous châssis, ou mieux en avril, en pleine terre sableuse tenue humide. Garantir du froid; repiquer en pépinière la 2e année, et mettre en place la 4e. On peut encore le multiplier par boutures ou rejetons buttés. Bois léger, d'un gris blanc et lustré, quand on le polit.

Catalpa Kæmpferi, Dne; C. DE KÆMPFER. Arbuste du Japon, tiges de 0m.60 à 0m.70; feuilles en cœur, entières ou lobées, glabres; angles des nervures accompagnés en dessous de petits points brillants; fleurs en panicules; corolles blanchâtres parsemées de points violacés, de 0m.03 de diamètre, et assez semblables à celles du C. ordinaire. Pleine terre fraîche et légère. Cette espèce n'a pas encore fleuri à Paris, où on la cultive depuis quelques années.

C. *Bungeana*, C. A. Meyer.; C. DE BUNGE. Arbre de la Chine, à feuilles glabres, cordiformes, acuminées, entières ou sinuées, dentées ou lobées; fleurs en panicules; corolles semblables à celles du Catalpa ordinaire. Les feuilles de cette espèce répandent une odeur vireuse lorsqu'on les froisse. Les Chinois le désignent sous le nom d'*Arbre puant;* mais ils le cultivent dans tous leurs jardins à cause de l'abondance de ses fleurs.

CATANANCHE *cærulea*, L.; CUPIDONE BLEUE. (Composées.) Indigène. Vivace; tiges grêles, mais fermes; feuilles longues, étroites, à 2 dents; de juill. en oct., fleurs en gros capitules d'un beau bleu de ciel; écailles de l'involucre argentées, à pointes rougeâtres. Terre légère; exposition chaude; peu d'arrosements. Multipl. d'éclats ou de graines semées sur couche en avril, pour être repiquée jeune en mai, parce qu'elle craint la transplantation. Couverture l'hiver; quelques pieds en pot dans l'orangerie.—Variété à fleurs blanches et doubles.

Catha, voir *Celastrus edulis*.

CATTLEYA *bulbosa*, Paxt.; CATTLEYA BULBEUSE. (Orchidées.) Ce genre a été dédié à M. W. Cattley, botaniste et amateur de plantes. La fleur de cette espèce est grande et remarquable par l'éclat du violet pourpré des sépales et des pétales; le labelle est d'un riche violet cramoisi. Cette plante ne demande pas autant de chaleur ni d'humidité que la plupart des autres Orchidées; elle réussit bien cultivée en pot, dans de la terre de bruyère

brute ou tourbeuse mêlée de mousse. La culture sur un morceau de bois suspendu lui est moins favorable.

Cattleya Mossiæ, var. *superba*; C. DE MOSS, var. SUPERBE. Cette variété est magnifique par sa fleur, dont toutes les parties sont d'un rose lilacé brillant; le labelle, large et arrondi, est élégamment ondulé dans son contour; son centre est rehaussé par une large tache d'un beau violet marbré, entourée d'une bande jaune maculée de pourpre. Culture ordinaire des Orchidées, en pots ou en vases suspendus comme pour l'espèce précédente.

Nous recommanderons les *C. Skinneri*, *superba*, *bicolor*, *granulosa*, *guttata*, *Harrisonii*, *labiata*, *Loddigesii*, *Pineliana*, *tigrina*, *Leopoldii* et *spathacea*.

CEANOTHUS *Americanus*, L.; CÉANOTHE D'AMÉRIQUE. (Rhamnées.) Tiges de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles ovales, aiguës, dentées, à 3 nervures; en juill. et oct., fleurs blanches, très petites, en grappes légères. Pleine terre de bruyère; mi-soleil. Multipl. de marcottes ou de graines sur couche, et en terrines qu'on rentre dans l'orangerie le premier hiver. Les tiges périssent souvent par les fortes gelées. — Variété ou espèce à feuilles plus étroites et luisantes. Autre à fleurs roses.

C. *azureus*, Desf.; C. AZURÉ. Du Mexique. Arbrisseau de 1 à 4^{m}, droit, rameux; feuilles oblongues, obtuses, dentées, blanches et drapées en dessous; en juill., fleurs azurées, élégantes, disposées en grappe au bout des rameaux. Même culture.

C. *thyrsiflorus*; C. A FLEURS EN THYRSE, Hook. Nouvelle-Californie. Arbuste qui se couvre en été de jolies fleurs bleues disposées en thyrses au sommet des rameaux. Pleine terre avec des soins. Multipl. de couchage.

C. *Delilianus*, Spach.; C. DE DELILLE. Arbrisseau à rameaux rougeâtres; feuilles ovales, finement dentées, à nervures rameuses; jolies grappes thyrsoïdes de fleurs blanches, nuancées de bleu pâle. Pleine terre légère.

C. *papillosus*, Torr.; C. A FEUILLES PAPILLEUSES. Californie. Elégant arbrisseau à rameaux verts, tachés de brun, grêles, horizontaux ou retombants; feuilles alternes, oblongues, dentées, glanduleuses, d'un vert gai, luisantes et mamelonnées en dessus, poilues en dessous. Les fleurs, d'un très beau bleu, sont disposées en

épis d'abord raccourcis, denses, puis allongés, très lâches. Terre légère; même culture.

Ceanothus dentatus, Torr.; C. A FEUILLES DENTÉES. Californie. Joli buisson à rameaux allongés, dressés, teintés de rouge brun et couverts de feuilles alternes très petites, oblongues, arrondies ou échancrées en cœur aux deux extrémités, inégalement bordées de dents glanduleuses, lisses et poilues en dessus, d'un vert pâle en dessous. Les fleurs, d'un joli bleu d'azur, sont disposées au sommet de longs pédoncules en petits épis arrondis ou oblongs. Mêmes soins.

C. *rigidus*, C. A FEUILLES ROIDES. Californie. Cette espèce se distingue de la précédente par ses feuilles opposées, roides, glabres, lisses, luisantes et d'un vert foncé en dessus, blanches et présentant un fin réseau vert clair en dessous. Les fleurs, d'un beau pourpre violacé foncé, sont disposées en petits bouquets ombelliformes. Même culture.

C. *cuneatus*, C. A FEUILLES CUNÉIFORMES. Arbuste à feuilles opposées, cunéiformes à leur base, épaisses, roides, dentées, longues de 0m.022 sur 0m.005 de large, réticulées, blanches en dessous comme dans le *C. rigidus*.

C. *integerrimus*, C. A FEUILLES TRÈS ENTIÈRES. Autre espèce à feuilles obovales, dentées, réticulées, blanches en dessous, une fois plus grandes que celles du *C. cuneatus*.

Toutes ces jolies plantes sont originaires de la Californie

Ceanothus globulosus, voir *Pomaderris globulosa*.

CÈDRE BLANC, voir *Cupressus thuioides*.

C. ARGENTÉ, C. DU LIBAN, voir *Cedrus Atlantica*, *C. Libani*.

C. DES BERMUDES, C. D'ESPAGNE, C. LYCIEN, C. PIQUANT, C. ROUGE ou DE VIRGINIE, voir *Juniperus Bermudiana*, *J. thurifera* ou *Hispanica*, *J. Lycia*, *J. Oxycedrus*, *J. Virginiana*.

CEDRONELLA *Mexicana*, Benth.; *Gardoquia betonicoides*, Lindl.; CÉDRONELLE DU MEXIQUE. (Labiées.) Plante vivace, à feuilles ovales lancéolées dentées. Fleurs d'un rouge pourpre, en verticilles formant un

épi terminal interrompu. Terre substantielle légère. Serre tempérée.

CEDRUS *Libani*, Barr.; *Pinus Cedrus*, L.; *Abies Cedrus*, Poir.; *Larix Cedrus*, Mill.; Cèdre du Liban. (Conifères.) Arbre majestueux, originaire du mont Liban, en Syrie, plus remarquable par la grosseur de son tronc et par la largeur de sa cime que par son élévation; ses feuilles sont linéaires, subulées, un peu piquantes, d'un vert noir, éparses et solitaires sur les jeunes rameaux, disposées en rosette autour des bourgeons; ses cônes sont gros, ovoïdes, déprimés, à écailles appliquées et conniventes. D'une croissance lente et d'une éducation difficile pendant les premières années; mais il pousse avec vigueur quand il rencontre un sol et une exposition qui lui conviennent. Il a une grande propension à émettre plusieurs tiges; il faut donc, pour le faire filer et le forcer à s'élever, supprimer dans sa jeunesse les branches qui disputeraient la séve à la tige principale, en ayant soin de recouvrir la plaie de cire à greffer. Ses jeunes pousses, d'abord grêles et inclinées, se redressent par l'effort de la végétation; mais, après un certain nombre d'années, il cesse de croître en hauteur; ses branches principales prennent alors une direction horizontale et s'étendent par étages les unes au-dessus des autres, couvrant au loin le sol d'un épais ombrage. Tout le monde connaît le magnifique Cèdre planté, en 1734, à la base du labyrinthe du Jardin des Plantes de Paris; c'est sans doute le plus gros qui existe en Europe, mais on a, dit-on, mesuré sur le Liban un cèdre dont le tronc avait 12^{m} de circonférence, et dont les branches couvraient un espace de 36^{m} de diamètre.

Un arbre si remarquable a dû être depuis longtemps l'objet de l'attention et des soins des forestiers et des horticulteurs; cependant les beaux individus sont encore rares; un beau Cèdre du Liban est dans un parc une espèce de monument digne de l'admiration des connaisseurs. Son bois n'a pas d'ailleurs toutes les qualités précieuses que l'opinion lui attribue. Ce n'est pas un bois d'ébénisterie; il n'est pas plus incorruptible que celui du Sapin, avec lequel il a beaucoup d'analogie. On multiplie le Cèdre par ses graines, qui sont assez difficiles à extraire des cônes. Un des moyens qu'on em-

ploie pour les en tirer consiste à percer, avec une forte vrille, l'axe du cône, que l'on écarte ensuite facilement. Mais le meilleur consiste à placer les cônes dans des caisses remplies de mousse humide, et de les y stratifier. Quelques semaines suffisent pour déterminer la séparation des écailles sans nuire aux graines. Les graines doivent être semées au printemps, en terre de bruyère, dans des terrines tenues à une température douce et humide, à l'abri du soleil. On les rentre l'hiver en orangerie; au printemps suivant, on repique le jeune plant dans de petits pots que l'on enterre à une exposition abritée et que l'on arrose régulièrement. Pendant trois ou quatre ans, il faut les rentrer et les garantir des grandes gelées; chaque année, au printemps, on doit rempoter le plant, en augmentant la grandeur des pots, pour que les racines y soient à l'aise et ne se contournent pas. Après quatre ans, les jeunes Cèdres peuvent être mis en place, avec la précaution de couvrir leur pied de feuilles pendant quelques hivers. Le Cèdre du Liban demande une terre légère, substantielle et profonde; il végète mal dans la craie, ainsi que dans les terres fortes et argileuses.

Cedrus Atlantica, Manett.; *C. argentea*, Raud.; C. DE L'ATLAS, C. ARGENTÉ. Grand arbre de forme pyramidale, à rameaux étalés, semblables à l'*Abies pectinata;* feuilles aiguës, glauques; cônes en général plus petits que dans l'espèce précédente. Cet arbre constitue, avec une 3e espèce, voisine du Cèdre du Liban, de vastes forêts en Algérie.

C. *Deodara*, Roxb.; C. DÉODAR. De l'Himalaya. Très grand arbre de pleine terre, à rameaux plus flexibles et plus inclinés que ceux des Cèdres du Liban; feuillage tout à fait glauque et blanchâtre; il est beaucoup plus sensible au froid que les précédents. Multipl. de graines, de boutures ou de greffes sur le Cèdre du Liban.

CELASTRUS *scandens*, L.; CÉLASTRE GRIMPANT, BOURREAU DES ARBRES. (Célastrinées.) Du Canada. Grand arbrisseau grimpant, de 4^m, volubile, et étranglant les arbres sur lesquels il monte; feuilles ovales, aiguës, dentées; en mai et juin, fleurs petites et verdâtres; fruits rouges à 3 cornes, d'un effet singulier. Toute terre, mais

fraîche, et toute exposition; multipl. de graines aussitôt mûres, ou de racines bouturées.

Celastrus buxifolius, L.; C. A FEUILLES DE BUIS. Du Cap. De 1^{m}; rameaux épineux; feuilles semblables à celles du Buis, mais plus grandes; tout l'été, fleurs petites, blanches, en corymbes; fruits rouges, oblongs.

C. *multiflorus*, Lam.; C. MULTIFLORE. Du Cap. Tiges de 2^{m}, droites, épineuses; feuilles petites, ovales, dentelées; petites fleurs blanches.

C. *lucidus*, L'Hér.; C. LUISANT, PETIT CERISIER DES HOTTENTOTS. Du Cap. Feuilles ovales, épaisses, armées au sommet d'un aiguillon crochu; en avril et sept., fleurs blanches; fruits rouges, semblables à des Cerises.

C. *integrifolius*, Thunb.; C. A FEUILLES ENTIÈRES. Du Cap. Arbrisseau épineux, de $1^{m}.50$ à 2^{m}; feuilles ovales un peu coriaces, persistantes; en juillet et août, fleurs en étoiles, d'un blanc terne, disposées en cimes lâches. Ces quatre espèces se cultivent en terre franche légère, mêlée au terreau de bruyère; multipl. de marcottes et de graines; orangerie.

C. *edulis*, Forsk.; *Catha edulis;* C. COMESTIBLE. D'Arabie. Tiges droites, glabres; feuilles elliptiques à dents obtuses, persistantes; fleurs en cymes axillaires. Serre tempérée. Les Arabes de l'Yémen l'estiment à l'égal du Café et en mangent les feuilles comme excitant. Cette plante est, sous le nom de *Cât*, l'objet d'une culture très étendue et de soins particuliers dans l'Arabie Heureuse.

CÉLESTINE, voir *Cœlestina*.

CELOSIA *cristata*, L.; CÉLOSIE A CRÊTE, AMARANTE, CRÊTE-DE-COQ, PASSE-VELOURS. (Amarantacées.) De l'Inde. Annuelle; tige fasciée de $0^{m}.35$ à $0^{m}.65$, rameuse; feuilles sessiles, assez larges, ovales-aiguës; fleurs très petites, portées sur une tige comprimée, aplatie et plissée, en forme de crêtes ou de morceaux de velours. Terre franche légère; exposition chaude. Multipl. de graines en mars sur couche chaude. Repiquage sur couche, ou en pots enfoncés dans la couche jusqu'en juillet, et préserver du moindre froid. Mettre en terre avec la motte. On recueille les graines à mesure qu'elles mûrissent. Les semis ont produit des variétés

très agréables, différant entre elles par les formes et les plissures régulières ou bizarres de leurs crêtes, ainsi que par leurs couleurs qui varient beaucoup; les plus remarquables sont les suivantes : amarante, pourpre, rose, violette, couleur feu, chamois, jaune d'or. On cultive encore des variétés naines jaunes et naines rouges.

Celsia Articæfolia, voir *Alonzoa urticæfolia*.

CELTIS *australis*, L.; MICOCOULIER DE PROVENCE. (Celtidées.) Du midi de la France. Arbre de 13 à 16^{m}; racines pivotantes; rameaux divergents, ponctués, grisâtres; jeunes pousses pubescentes; feuilles ovales oblongues, acuminées, dentées, obliques à la base, à 3 nervures, partagées, comme dans les espèces suivantes, en 2 demi-limbes inégaux, vert foncé, âpres en dessus, velues en dessous; fleurs petites, verdâtres; fruit noir, pisiforme. —Variété à feuilles panachées. Terre substantielle et profonde. Multipl. de graines semées, aussitôt la maturité, sur une côtière abritée. Une partie lève la 1re année, et l'autre la 2e. Le plant se met en pépinière à l'âge de 2 ou 3 ans, selon sa vigueur; ses branches bifurquées servent à faire les fourches en bois. Bois dur, compacte, souple, propre à beaucoup d'usages et susceptible de prendre un beau poli, ainsi que celui des espèces suivantes.

C. *Occidentalis*, Duh.; M. DE VIRGINIE. Plus grand et plus beau que le précédent; jeunes rameaux effilés, inclinés, pubescents; feuilles plus grandes, minces, d'un vert blond, moins velues en dessous, à dents plus aiguës; en avril et mai, fleurs petites, verdâtres; fruits ovales, charnus, pourpre foncé, plus gros que ceux du précédent. Même culture.

C. *Orientalis*, Tournef.; *C. Tournefortii*, Lam.; M. DU LEVANT. De 8 à 10^{m}; jeunes pousses vertes, nues; feuilles distiques, en cœur, planes, vert mat, crénelées, beaucoup plus courtes que celles des précédents. Même culture.

C. *cordata*, H. P.; *C. crassifolia*, Lam.; M. A FEUILLES EN COEUR. De l'Amérique septentrionale. Arbre superbe; jeunes pousses vertes, pubescentes; feuilles grandes, en cœur, obliques à la base, allongées en pointe au sommet, vert tendre, drapées et bordées de petites dents.

Nous signalerons encore les *C. Sinensis* et *Mississipiensis,* Bosc.; mais elles craignent les hivers du nord de la France.

CENTAUREA *Amberboi*, Lam.; *Amberboa odorata*, DC.; CENTAURÉE ODORANTE, BARBEAU JAUNE, AMBRETTE JAUNE, FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR. (Composées.) Du Levant. Annuelle; tige de $0^m.35$ à $0^m.50$; feuilles larges, dentées, les supérieures pennatifides; en juill.-oct, gros capitules de fleurs d'un beau jaune, odorantes, semblables au Bluet. Terre franche légère; plein soleil; semer en février, sur place.

C. *Cyanus*, L.; C. BLUET, BARBEAU, CASSE-LUNETTE. Indigène. Annuelle. Tous terrains; semer en automne et au printemps de bonne heure. — Variétés de toutes couleurs, excepté le jaune. — Le *C. depressa*, Bieber., du Caucase, est un autre Bluet annuel à tiges couchées, diffuses, mais moins hautes que dans l'espèce commune.

C. *montana*, L.; C. ou JACÉE DE MONTAGNE, BARBEAU VIVACE. Indigène et vivace. Tige de $0^m.35$; feuilles lancéolées, entières; en juin-août, fleurs terminales d'un beau bleu. — Variété à fleurs blanches. Toutes terres. Multipl. d'éclats.

C. *Crocodilium*, L.; C. DU NIL. Annuelle; tige de $0^m.50$; feuilles lyrées; de juin en août, fleurs belles, grandes, blanches en dedans, purpurines en dehors. Culture de la C. ODORANTE.

C. *moschata*, L.; *Amberboa moschata*, DC.; C. MUSQUÉE, BARBEAU MUSQUÉ, BLUET DU LEVANT. Annuelle; tige de $0^m.50$; de juin en septembre, fleurs blanches, violettes ou légèrement purpurines, à odeur de musc. Culture de la Centaurée odorante.

C. *Ragusina*, L.; C. DE RAGUSE. De Dalmatie. Tige courte et ligneuse; feuilles lyrées, cotonneuses, blanches; fleurs jaunes. Orangerie ou pleine terre légère. Multipl. de graines et d'éclats.

C. *candidissima*, Lam.; *C. Cineraria*, L.; C. BLANCHE. D'Orient. Vivace; belle plante, curieuse par son feuillage élégamment découpé, d'un blanc de neige, et par ses gros capitules de fleurs jaunes. Orangerie et pleine terre l'été.

CENTRADENIA *floribunda*, Planch.; CENTRADÉNIE A FLEURS NOMBREUSES. (Mélastomacées.) Du Guatimala. Petit arbuste à feuilles ovales, entières, un peu obliques, marquées en dessous de nervures rougeâtres et beaucoup plus grandes que celles de l'*Arthrostemma*. Ses tiges sont rouges et terminées par une panicule droite très élégante d'innombrables fleurs d'un rose lilas. Culture en terre légère tenue fraîche; serre chaude ou bonne serre tempérée; multiplication facile de boutures.

Centradenia rosea, voir *Arthrostemma*.

CENTRANTHUS *ruber*, DC.; *Valeriana rubra*, L.; VALÉRIANE ROUGE. (Valérianées.) Indigène. Vivace; tiges de $0^{m}.65$; feuilles lancéolées, glauques; de juin en oct., fleurs nombreuses, éperonnées, en panicule, pourpres, rouges, blanches, ou lilas. Terrain un peu sec; multipl. de graines ou d'éclats.

C. *macrosiphon*, Boiss. Très jolie plante annuelle du midi de l'Espagne. Les tiges glabres, fistuleuses, portent des feuilles ovales, entières ou lobées, luisantes, et d'élégantes fleurs d'un beau rouge vif, disposées en corymbes denses au sommet des rameaux. Cette plante très rustique est une heureuse acquisition pour l'ornement des jardins. On en obtient aux différentes saisons de l'année en variant les époques de semis et de repiquage. — On en possède des variétés à fleurs rose pâle et blanches et une variété naine, très-propre à former des bordures.

CENTROPOGON *Surinamensis*, Presl.; *Lobelia lævigata*, L.; CENTROPOGON DE SURINAM. (Lobéliacées.) Arbrisseau de 1^{m} à $1^{m}.30$; feuilles ovales-oblongues, grandes; en mars et avril, fleurs d'un beau rouge, longues, dressées, peu ouvertes, axillaires et solitaires. Serre chaude. Multipl. de boutures.

C. *cordifolius*, Benth.; C. A FEUILLES EN COEUR. De Guatimala. Plante herbacée, vivace; feuilles grandes, ovales en cœur, bordées de quelques dents inégales; pédoncules axillaires et terminaux uniflores; fleur d'un beau rouge, à tube renflé au sommet et à limbe partagé en 5 divisions lancéolées. Serre chaude ou bonne serre tempérée; multipl. de graines ou de boutures

étouffées ; arrosements fréquents pendant la végétation, modérés pendant le repos.

CENTROSTEMMA *multiflorum*, Dne; *Cyrtoceras reflexum*, Bentt.; CENTROSTÈME MULTIFLORE. (Asclépiadées.) Des Moluques. Plante volubile ; feuilles oblongues-lancéolées, acuminées ; ombelles de fleurs blanches, à divisions réfléchies et d'une très grande élégance ; couronne staminale jaune. Terre légère substantielle ; serre chaude. Culture des *Hoya*.

CEPHALANTHUS *Occidentalis*, L.; CÉPHALANTHE OCCIDENTAL, BOIS-BOUTON. (Rubiacées.) De l'Am. sept. Arbrisseau de 2^{m}; rameaux rouges au sommet ; feuilles grandes, ovales-lancéolées, opposées et ternées ; en été, fleurs petites, blanches, en têtes arrondies. Terre de bruyère ; exposition ombragée ; multipl. de graines, de boutures de racines ou de marcottes qui s'enracinent la 2e année.

CEPHALOTUS *follicularis*, Labill. ; CÉPHALOTE A FEUILLES EN CORNET. (Céphalotées.) Plante très singulière, découverte par Labillardière dans les marais de la côte Sud de la Nouvelle-Hollande. La hampe, haute de $0^{m}.30$ à $0^{m}.40$, porte une grappe de petites fleurs blanchâtres peu apparentes. Cette curieuse plante se cultive en terre tourbeuse que l'on conserve toujours fraîche en plaçant le pot dans une soucoupe remplie d'eau. On l'a tenue, jusqu'à présent, dans la serre chaude humide avec les Orchidées ; mais son origine donne à penser qu'elle peut se contenter d'une température moins elevée. (Voir pl. 11, *fig*. 6.)

CERASTIUM *tomentosum*, Lam.; CÉRAISTE COTONNEUX, ARGENTINE, OREILLE-DE-SOURIS. (Caryophyllées.) D'Italie. Vivace, traçante, formant une touffe arrondie, remarquable par la blancheur de ses feuilles étroites, nombreuses ; en mai et juin, fleurs moyennes, terminales et blanches. Terrain sec, exposition chaude ; propre aux bordures et aux rocailles ; multipl. de graines, ou de drageons, en mars.

CERASUS *hortensis*, PER.; *Prunus Cerasus*, L.; CERISIER CULTIVÉ. (Rosacées.) D'Europe. Les variétés à fruits comestibles de cet arbre intéressant ayant été décrites au chapitre des arbres fruitiers, nous n'avons

à indiquer ici que les variétés d'ornement : *C. h. flore pleno*; C. A FLEURS DOUBLES, arbre de 3e grandeur, donnant en avril de belles fleurs très doubles, d'un très beau blanc. — Autre à fleurs semi-doubles, donnant quelques fruits, souvent jumeau et toujours aigres. On les greffe sur le Merisier et sur le C. de Sainte-Lucie.

Cerasus avium, L.; *P. avium*, Mœnch.; MERISIER. Indigène. Bel arbre de 15m, ornant les bois au printemps par ses nombreuses fleurs blanches, et se couvrant de fruits dont les oiseaux sont avides, et que recherchent même les habitants des campagnes. On les utilise pour la confection de diverses liqueurs, et notamment du kirsch. On en connaît une variété à fruits noirs et une à fruits rouges : celle-ci est plus élevée. Le bois du Merisier est rouge et d'un grain fin et serré ; on le recherche pour le tour et l'ébénisterie; il est également propre à la charpente. Ses feuilles prennent souvent en automne une teinte rouge qui rappelle celle de certains Chênes de l'Amér. sept. — *C. a. flore pleno*. M. A FLEURS DOUBLES, RENONCULIER. Variété superbe, se couvrant en mai de fleurs grandes, très nombreuses, très doubles, d'un blanc pur, et formant des bouquets fort élégants; multipl. de greffe sur le Merisier ordinaire.

C. *persicæfolia*, Loisl.; *P. borealis*, Pers.; C. A FEUILLES DE PÊCHER. De Pensylvanie. Bel arbre de 1re grandeur, à feuilles longues et lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches et en bouquets; fruits d'un beau rouge, mais acerbes. Culture du Merisier; multipl. de semis et de greffe. Bois d'une belle couleur et préférable à celui des Merisiers.

C. *Mahaleb*, Mill.; *P. Mahaleb*, L.; C. ODORANT; ARBRE ou BOIS DE SAINTE-LUCIE, MAHALEB. Arbre de 3e grandeur; feuilles ovales, arrondies, un peu pointues, dentées; en mai et juin, fleurs blanches, odorantes, en corymbes; fruits noirs ou rouges, non mangeables, Multipl. de graines ou de marcottes. Il peut servir de sujet pour les Merisiers et Cerisiers. Il a produit une variété à larges feuilles. Terre franche et profonde; il réussit dans les craies. Bois dur, odorant et susceptible de poli, propre au tour. Une feuille verte, ou deux

feuilles sèches, mises dans une perdrix à la broche, lui donnent un excellent fumet.

Cerasus pumila, Mich.; *P. pumila*, L.; C. NAIN ou DU CANADA, RAGOUMINIER. Arbuste de $1^{m}.50$, à branches grêles, souvent touchant la terre; feuilles oblongues, étroites, glauques en dessous; en avril et mai, fleurs petites et blanches; fruits petits et noirs. Toute terre et toute exposition. Multipl. de graines et de marcottes.

C. *Lauro-Cerasus*, Juss.; C. LAURIER-CERISE, L.-AMANDIER, L. AU LAIT. De Trébisonde; naturalisé dans le midi de la France, mais craignant les hivers rigoureux sous le climat de Paris. De 5^{m}; feuilles ovales lancéolées, fort grandes, persistantes; en mai, fleurs blanches, petites; fruits noirs, du volume d'une petite Cerise, mucilagineux, fades; noyaux minces; graine à odeur d'Amande amère. Même culture que le précédent, mais exposition ombragée. Par une imprudence générale, on emploie sa feuille pour aromatiser le lait bouilli, sans se douter qu'une dose un peu trop forte peut devenir un poison. — Variété à feuilles panachées de jaune pâle. — Autre variété naine à feuilles étroites, *P. L. angustifolius*. Répandue dans quelques jardins sous le nom de *Hartogia Capensis*, avec laquelle cette plante n'a aucun rapport.

C. *Lusitanica*, Juss.; C. L. DE PORTUGAL, AZARÉRO. Bel arbrisseau de 5^{m}, très propre aux parties ombragées des jardins paysagers. Feuilles persistantes, semblables à celles du Laurier; en mai et juin, fleurs petites et blanches, nombreuses, en grappes; fruits noirs. Multipl. de graines, de marcottes et de boutures. Cet arbrisseau se transplante difficilement.

C. *Caroliniana*, Juss.; C. L. DU MISSISSIPI. Bel arbre de 12^{m}, mais de 2 à 3^{m} en caisse; jeunes pousses comprimées; feuilles persistantes, ovales-lancéolées, finement dentées, très luisantes; en mai, fleurs blanches, en grappes; fruits ronds avec une petite pointe, restant longtemps sur l'arbre. Multipl. de graines; terre légère et bonne exposition. Il supporte difficilement 10 degrés de froid.

C. *Padus*, DC.; *P. Padus*, L.; MERISIER A GRAPPES. Arbre de 3ᵉ grandeur, à fruits en grappes, rouges ou

noirs. En mai, fleurs blanches, en grappes pendantes, d'un bel effet. Multipl. de graines ou de drageons toujours très abondants. — Variété à feuilles panachées ou d'Aucuba. Même culture.

Cerasus Virginiana, Juss.; C. DE VIRGINIE. De 5 à 6^{m}. Rameaux rougeâtres, ponctués de blanc; jeunes pousses cylindriques; feuilles ovales-lancéolées, dentelées; fin de mai, fleurs blanches, en grappes; petites Cerises presque noires. Terre légère, humide; propagation de graines, ou de marcottes étranglées, ou de greffe sur le Merisier. Bois rouge clair, serré, compacte, et propre à la menuiserie. Craint un peu moins la gelée que le précédent. Tous ces arbres et arbrisseaux sont propres à l'ornement des jardins paysagers.

C. *ilicifolius;* C. A FEUILLES DE HOUX. Chine. Arbrisseau diffus; feuilles persistantes, épineuses sur les bords; fleurs petites, blanches; terre meuble et légère; orangerie ou pleine terre.

CERATONIA *siliqua*, L.; CAROUBIER, CAROUBE A SILIQUES. (Césalpiniées.) Arbre de 2e grandeur de la région méditerranéenne; tronc tortueux; feuilles persistantes, à 6 ou 8 folioles ovales; en août, fleurs en grappes, petites, pourpre foncé; fruit long de $0^{m}.33$, contenant une pulpe rougeâtre, bonne à manger quand elle est sèche, mais un peu laxative. En Espagne, en Italie, on cultive cet arbre pour en donner les fruits aux chevaux comme nourriture. Multipl. de graines sur couche; bois très dur et presque incorruptible.

Ceratostigma plumbaginoides, voir *Plumbago Larpentæ*.

CERATOZAMIA *Mexicana*, Brngt.; CÉRATOZAMIE DU MEXIQUE. (Cycadées.) Tige courte, épaisse; feuilles de 1^{m} et plus, pennées à 20 ou 24 paires de folioles lancéolées, courbées, aiguës; chaton mâle très allongé. Serre tempérée. Dans cette famille et dans celle des Palmiers, les feuilles ne sont pas pennées, quoiqu'elles le paraissent. Ce sont des feuilles pennatiséquées pour les botanistes.

CERBERA *Manghas*, L.; *C. Odollam*, Hamilt.; CERBÈRE DES INDES. (Apocynées.) De l'Inde. Arbre dans son pays, arbrisseau dans nos serres. Feuilles ovales, semblables à celles du Laurier-Amande; en juillet, fleurs grandes, d'un blanc pur, marquées de rouge cramoisi,

à odeur agréable. Serre chaude, dans la tannée; multipl. de boutures sur couche et sous cloche.

Cerbera fruticosa, Roxb.; *Kopsia fruticosa*, Alph. DC.; C. FRUTESCENT. Inde. Arbrisseau de 1^{m}.30 à 1^{m}.60, à feuilles lancéolées, longues de 0^{m}.16 à 0^{m}.22; de juin en août, fleurs terminales, tubuleuses, roses. Même culture.

C. *Ahouai*, L.; *Thevetia Ahouai*, Alph. DC.; C. AHOVAI. Du Brésil. Arbuste dans nos serres; feuilles oblongues, ondulées; fleurs jaunâtres. Même culture.

CERCIS *Siliquastrum*, L.; GAINIER COMMUN, ARBRE DE JUDÉE. (Césalpiniées.) De l'Europe australe. Arbre de 3e grandeur, tortueux; racines pivotantes; feuilles grandes, en cœur arrondi, ou réniformes; en avril ou mai, avant les feuilles, fleurs en petits bouquets sur le vieux bois et même sur le tronc, très nombreuses, d'un beau rose et d'un très bel effet. Terre légère; exposition au midi; multipl. de semis en rayons. Couvrir le jeune plant pendant les gelées, et repiquer au printemps suivant. Il y a plus d'avantage à ne mettre les pieds en place que lorsqu'ils ont environ 2^{m} de hauteur. On le forme en tige, en buisson ou en palissade. Bois très dur. — Variété à fleurs blanches; — autre à feuilles panachées.

C. *Japonica*, Sieb. et Zucc.; G. DU JAPON. Même port que le précédent; feuilles cordées, orbiculaires, coriaces; fleurs précoces, naissant sur les vieux rameaux, d'un rose vif; onglets des pétales plus longs que le calice.

C. *Canadensis*, L.; G. DU CANADA, BOUTON ROUGE. Arbre moins élevé que le précédent; fleurs plus petites; feuilles cordiformes et mucronées. Même culture.

On a introduit récemment en Europe le *C. Chinensis*, Bunge, qui se distingue des précédents par ses fleurs sessiles, munies d'un étendard strié et panaché.

CEREUS, DC.; CIERGE. (Cactées.) Les espèces de ce genre sont pourvues de tiges succulentes, dénuées de feuilles, simples ou rameuses, les unes droites, les autres diffuses ou rampantes, de sorte que le nom de Cierge ne leur convient pas généralement; les fleurs sont tubuleuses; les écailles calicinales partent de toute la surface de l'ovaire, et il en résulte que le fruit porte leurs débris ou les traces de leur empreinte. Ils deman-

dent une terre franche légère, l'orangerie ou la serre tempérée l'hiver, un lieu sec et peu d'arrosement. On les multiplie facilement de boutures, de tiges ou de rameaux, dont on laisse préalablement sécher la plaie.

Cereus Peruvianus, Haw.; *Cactus Peruvianus*, Lin.; C. DU PÉROU. Tige droite, rameuse, le plus élevé des Cierges, à 8 angles obtus, munis de faisceaux de petites épines fauves; fleurs longues de $0^{m}.16$, blanches en dedans, verdâtres dans la longueur, roses sur le bord en dehors. Il fleurit en été de 11 à 3 heures.

C. P. monstruosus, DC. Variété du précédent; on le cultivait depuis longtemps dans les jardins à cause de sa forme bizarre, sans que l'espèce en fût connue. M. De Candolle, l'ayant vu fleurir dans le jardin botanique de Montpellier en 1814, a établi l'identité de sa fleur avec celle du Cierge du Pérou.

C. *speciosissimus*, DC.; *Cactus speciosissimus*, Desf.; C. MAGNIFIQUE. Du Mexique. Tige articulée, rameuse, épineuse, à 3 et 4 angles, haute de $0^{m}.70$ à 2^{m}; fleurs latérales, larges de $0^{m}.10$ à $0^{m}.14$, d'un cocciné pourpre avec des reflets irisés à l'intérieur. Fleur magnifique; culture et multipl. faciles. En étêtant le *C. speciosissimus* en avril ou en juillet, il donne plus sûrement des fleurs au printemps suivant. On a vu chez M. Duboscq, à Andilly, cette plante couvrir le mur d'une serre de 44^{m} de longueur, et produire chaque année des milliers de fleurs. — Elle a donné naissance aux variétés suivantes :

C. *erubescens*, Hort.; C. A FLEURS ROUGES. Obtenu de graines par M. Jacques, il montre à la fois des rameaux triangulaires et des rameaux aplatis, foliiformes, analogues à ceux des Épiphylles. Il a fleuri pour la première fois, en mai 1832, sur des rameaux foliiformes; puis en 1833, sur des rameaux triangulaires. Sa fleur a la grandeur de celle du *C. speciosissimus;* sa couleur rouge est plus vive, mais elle n'a pas le violet qui distingue les pétales intérieurs de ce dernier. — *C. semperflorens*, Hortul.; C. TOUJOURS FLEURI. Obtenu par M. Loth. Il diffère du précédent en ce qu'il ne présente pas les deux formes de tiges et qu'il fleurit trois ou quatre fois par an. — C. *Quillardeti*, Hortul.; C. DE QUILLARDET. Cette variété, qui a la même origine, a

été obtenue à la même époque par M. Quillardet. Elle n'offre que des tiges très plates, qui produisent un grand nombre de fleurs aussi grandes que celles du *C. speciosissimus*. L'ovaire est muni de faisceaux d'épines et porte à son sommet des écailles pétaloïdes d'un rouge ponceau très intense et sans nuance de violet.

Cereus grandiflorus, Mill.; *Cactus grandiflorus*, L.; C. A GRANDES FLEURS. Brésil. Tiges diffuses, grimpantes, radicantes, à 5 ou 6 angles, couvertes d'un duvet blanchâtre et de petits aiguillons; fleurs très grandes, blanches en dedans, jaunes en dehors, s'ouvrant le soir, se fanant le lendemain matin, et répandant toute la nuit l'odeur de Vanille la plus délicieuse. Serre chaude.

C. *Maynardi*, Paxt; C. DE MAYNARD. Cette magnifique plante provient de la fécondation d'une fleur de *C. speciosissimus* par le pollen du *C. grandiflorus*. Il ressemble au second par ses tiges faibles et traînantes; mais ses fleurs, par leur grandeur et par leur éclat, égalent ou surpassent celles du premier; elles n'ont pas moins de $0^m.25$ à $0^m.27$ de diamètre. Comme celles du *C. grandiflorus*, elles ne s'ouvrent que le soir; mais elles se développent avec autant d'abondance et de facilité que celles du *C. speciosissimus*.

C. *Mallisonii*, Hort.; C. DE MALLISON. Fleur carmin vif, très large et très belle. Hybride du *C. grandiflorus* et du *C. flagelliformis*.

C. *flagelliformis*, M.; *Cactus flagelliformis*, L.; C. FOUET. Amérique du Sud. Tige de la grosseur du doigt, grimpante ou traînante, à 8 ou 10 angles peu apparents, couverte de tubercules sétifères très rapprochés; fleurs nombreuses, beau rouge carmin; se conserve bien en orangerie ou dans un appartement. La flexibilité de cette plante permet de la diriger en guirlande, de la tourner en girandole, etc. Elle fait très bon effet suspendue dans un vase.

C. *Tweedii*, Hook., C. DE TWEED. Amér. austr. Tiges très longuement effilées, droites, cylindriques, relevées de côtes obtuses, très nombreuses, armées de nombreux faisceaux d'épines inégales, ligneuses, implantées dans des aréoles ovales, garnies d'un duvet laineux de couleur fauve; les fleurs, d'une belle cou-

leur orange, présentent un limbe oblique qui leur donne la forme des fleurs de certaines Gesnériacées.

Cereus serpentinus. Hort. Kew.; C. SERPENTIN. Mexique. Tige cylindrique, cannelée et velue, longue et rampante, ou ayant besoin de soutien; fleurs d'un blanc rosé, de même grandeur que celles du *C. speciosissimus*, et répandant le parfum de la Rose.

On cultive encore beaucoup de *Cereus* à tiges droites, que l'on distingue par le nombre de leurs angles, mais ils fleurissent rarement et ne méritent pas de nous occuper.

Cereus oxygonus, voir *Echinopsis oxygona.*

C. phyllanthoides, C. truncatus, voir *Epiphyllum speciosum, E. truncatum.*

CERFEUIL MUSQUÉ, voir *Myrrhis odorata.*

CERISETTE, voir *Solanum pseudo-Capsicum.*

CERISIER, voir *Cerasus.*

C. (PETIT) DES HOTTENTOTS, voir *Celastrus lucidus.*

C. NAIN, voir *Lonicera Tatarica.*

CEROPEGIA *Cumingiana*, Dne; CÉROPÉGIE DE CUMING. (Asclépiadées.) Des îles Philippines. Tiges rougeâtres, volubiles; feuilles cordiformes, aiguës; pédoncules axillaires, portant 8 ou 10 fleurs en ombelle lâche, longues de 0m.04 à 0m.06; le tube, blanc à sa base, est étranglé au milieu et dilaté en un limbe à segments anguleux, connivents, d'un pourpre brun, partagé par une bande transversale d'un vert pâle. Cette plante demande la serre chaude, une terre franche légère et l'appui d'un treillage ou d'un support autour duquel on la fait monter; multipl. facile de boutures étouffées faites à chaud.

C. *Candelabrum*, L.; C. CANDÉLABRE. Du Malabar. Tige ligneuse, volubile, feuilles ovales, échancrées en cœur, mucronées, fleurs brunes, très singulières, en ombelles pendantes. Limbe de la corolle velu. Même culture.—On cultive de même en serre chaude les *C. elegans, tuberosa, stapeliæformis*, etc.

CEROXYLON *Andicola*, CÉROXYLON DES ANDES. (Palmiers.) Arbre élevé, à feuilles longues et palmées, à stipe renflé vers le milieu, de 0m.40 à 0m.50 de diamètre, marqué d'anneaux résultant de la chute des feuilles; les espaces compris entre eux, de couleur

jaune et lisse, se couvrent d'une couche de cire de $0^m.005$ à $0^m.006$ d'épaisseur. L'élévation à laquelle il croît en Amérique fait espérer qu'il réussira en serre tempérée et même en plein air dans quelques localités du midi de la France, et beaucoup mieux en Algérie.

CESTRUM *diurnum*, L.; CESTREAU OU GALANT DE JOUR. (Solanées.) De Cuba. Tige de $2^m.50$ à $3^m.50$; feuilles ovales-oblongues, pointues; en novembre, fleurs blanches, en faisceaux, à odeur suave pendant le jour.

C. *vespertinum*, L'Hér.; C. ou G. DU SOIR. Des Indes occident. Tige de $2^m.50$ à $3^m.50$; feuilles ovales-lancéolées; de mai en juill., fleurs violâtres, à odeur de Vanille le soir.

C. *nocturnum*, L.; C. NOCTURNE. Amérique du Sud. En nov., fleurs verdâtres, odorantes la nuit. Ces trois espèces demandent la serre chaude, elles ne fleurissent pas en serre tempérée et perdent leurs branches.

C. *macrophyllum*, Vent.; C. A GRANDES FEUILLES. De Porto-Rico. Tige de 2^m à $2^m.50$; feuilles luisantes, lancéolées, grandes, persistantes; en sept.-nov., fleurs en bouquets, jaune soufre. Multipl. de graines sur couche, de marcottes ou de boutures. Serre chaude.

C. *Parqui*, L'Hér.; C. A BAIES NOIRES. Du Chili. Arbrisseau de pleine terre, produisant du pied, chaque année, une touffe de tiges hautes de 1^m à $1^m.30$, dont les feuilles, lancéolées et ondulées, répandent une odeur nauséabonde lorsqu'on les touche, mais dont les fleurs, jaunâtres et disposées en panicule terminale, exhalent une agréable odeur de Jasmin pendant la nuit. Quand l'hiver détruit ses tiges, celles qui leur succèdent produisent presque toujours des fleurs la même année. — Le *C. fœtidissimum* lui ressemble beaucoup; ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes; il réussit moins bien en pleine terre et n'y fleurit pas; pour en voir la fleur il faut le cultiver en pot et le rentrer en orangerie.

C. *porphyreum*, Dun.; *C. roseum*, Hort. (non Kth.); C. A FLEURS ROSES. Du Mexique? Arbrisseau de 1 à 2^m; feuilles grandes, ovales, entières, veloutées; l'été, fleurs rouge pâle, en têtes terminales ou axillaires portées sur de longs pédoncules. Serre tempérée; terre ordinaire; multipl. de graines et par boutures.

C. *aurantiacum*; C. A FLEURS ORANGÉES. De Guati-

mala. Arbrisseau glabre, de 2^{m}; feuilles ovales, aiguës, ondulées; pétioles courts, un peu renflés à la base; fleurs nombreuses en panicules terminales, jaune citron; après la floraison, baies pyriformes, d'un blanc de neige. Multipl. de boutures et de semences; terre ordinaire. Serre tempérée.

CHÆNESTES *lanceolata*, Miers.; CHÉNESTE A FEUILLES LANCÉOLÉES. (Solanées.) Des montagnes de la Colombie. Arbrisseau vigoureux, de 1^{m}.50 à 1^{m}.80; rameaux herbacés, pubescents; feuilles grandes, ovales, entières; fleurs axillaires ou terminales, en ombelles pendantes, tubuleuses, longues de 0^{m}.05, d'un bleu indigo et assez semblables à celles de l'*Iochroma tubulosum*. Culture des *Habrothamnus*.

CHÆNOMELES *Japonica*, Pers.; *Pyrus*, *Malus* et *Cydonia Japonica;* COIGNASSIER DU JAPON. (Rosacées.) Arbrisseau tortueux, diffus, épineux, de 1^{m} à 1^{m}.50, lorsqu'il est abandonné à lui-même, mais s'élevant davantage s'il est soutenu par un tuteur, ou palissé contre un mur; feuilles ovales-oblongues, finement dentées, luisantes, munies de grandes stipules arrondies et dentées; en avril et mai, fleurs polygames, nombreuses, réunies en groupes, presque sessiles, beau rouge foncé, larges de 0^{m}.04. — Variétés à fleurs d'un blanc rosé, à feuilles panachées de blanc et de rose, ainsi qu'à fleurs doubles. — M. Siebold a introduit une autre variété du Japon, le *C. j. umbilicata*. Ses fleurs sont roses, et les fruits, ombiliqués au sommet, de couleur jaune lavée de pourpre, exhalent une délicieuse odeur de Violette. Elle a été annoncée sous le nom de *P. j. rosea*. — Terre de bruyère, et demi-ombre; multipl. de couchages et de boutures de racines faites en terre de bruyère pure, à l'ombre.

CHÆNOSTOMA *polyanthum*, Benth.; CHÉNOSTOME A FLEURS NOMBREUSES. (Scrophularinées.) De l'Afr. boréale. Petite plante à rameaux nombreux, diffus et couchés, se couvrant pendant l'été d'un grand nombre de fleurs rose lilas, avec la gorge jaune; feuilles opposées, ovales, sinuées, inégalement dentées. Terre légère ou de bruyère; culture facile comme plante annuelle; multipl. de graines et de boutures.

C. *hispidum*, Benth.; *Manulea oppositiflora*, Vent.;

C. VELU. Du Cap. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$; rameaux grêles, nombreux; feuilles petites, oblongues, opposées, dentées au sommet; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, rose lilas, à disque jaune. — Variété à fleurs blanchâtres. Terre légère; orangerie; multipl. de graines et de boutures renouvelées souvent.

CHALEF, voir *Elæagnus angustifolia.*

Chamæcerasus Tatarica, voir *Lonicera Tatarica.*

CHAMÆDOREA *Lindeniana*, Brngt.; CHAMÉDORÉA DE LINDEN. (Palmiers.) Amérique du Sud. Tige grêle, s'élevant à 1 ou 2^m par le développement de pétioles engainants, sortant successivement du centre de la gaîne inférieure. Sur les jeunes sujets, ces pétioles cylindriques, longs de $0^m.10$ à $0^m.20$, portent au sommet une feuille profondément divisée en deux lobes connés à leur base, terminée par deux pointes aiguës, réfléchies, divergentes; dans les plantes adultes, au-dessous de ces deux lobes, se développent des folioles ovales-aiguës, qui font paraître les feuilles comme pennées. Multipl. de graines et de drageons; terre franche légère; bonne serre tempérée.

C. *elatior*, Mart.; *C. Schiedeana*, Mart ; C. ÉLEVÉ, C. DE SCHIÈDE. Du Mexique. Ces deux petits Palmiers, dioïques comme le précédent, atteignent jusqu'à 2^m de hauteur, sans devenir plus gros que le doigt. Ils fleurissent très bien en serre tempérée, et donnent de bonnes graines par une fécondation artificielle. Même culture.

Nous signalerons encore les *C. aurantiaca* et *elegans*, à régimes colorés en rouge ou en orangé, simulant des rameaux de corail.

CHAMÆROPS *humilis,* L.; CHAMÉROPS OU PALMIER NAIN. (Palmiers.) Région méditerranéenne. Souche rampante, émettant parfois un stipe qui s'élève à 6^m lorsque la plante se trouve placée dans des conditions favorables de développement. Le plus ordinairement le *Palmier nain* donne à la surface du sol des feuilles en éventail, à 9 digitations longues; pétioles à bords épineux; régime petit, naissant à l'aisselle des feuilles. Multipl. par œilletons ou par graines.

CHAMERISIER, voir *Lonicera.*

CHAPEAU D'ÉVÊQUE, voir *Epimedium Alpinum.*

CHARDON MARIE, voir *Silybum Marianum.*

CHARIEIS *heterophylla*, Cass.; *Kaulfussia amelloides*, Nees.; CHARIÉIS HÉTÉROPHYLLE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; tige rameuse, de 0m.18 à 0m.22; feuilles inférieures roncinées, les supérieures lancéolées; l'été, fleurs d'un beau bleu d'azur, en capitules terminaux larges de 0m.028. Semer sur couche ou en place. Propre à faire de jolies bordures et de belles touffes.

CHARME, voir *Carpinus*.

CHATAIGNIER, voir *Castanea*.

CHEIRANTHUS *Cheiri*, L.; GIROFLÉE JAUNE, VIOLIER, RAVENELLE, RAMEAU D'OR. (Crucifères.) Indigène et bisannuelle; elle croît naturellement sur les vieilles murailles. La culture l'a perfectionnée et en a obtenu quelques variétés d'un grand mérite. On recueille des graines sur les plantes qui ont les fleurs les plus grandes et les plus colorées; on les sème sur un bout de planche en terre bien meuble. Quand le plant a quelques feuilles, on le repique en pépinière, pour le mettre en place à l'automne. On rencontre communément dans les semis des pieds à fleurs doubles, dont la floraison dure plus que celle des autres, et que l'on peut conserver et multiplier de boutures. Les plus belles variétés doubles sont : le BATON D'OR, la G. BRUNE et la G. POURPRE. Elles ne donnent pas de graines; mais on les multiplie facilement de boutures en les cultivant en pots pour les rentrer l'hiver. Nous citerons encore une sous-variété à feuilles glauques et quelquefois panachées. Cet accident s'observe quelquefois sur la Giroflée à feuilles vertes; on le perpétue par boutures.

C. *Delilianus*, Hort.; G. DE DELILE. Voisine des *C. mutabilis* et *linifolius*. Canaries? Cette espèce forme de petites touffes dont les rameaux se couvrent de fleurs qui passent d'un violet roux à un violet bleu très agréable; on la multiplie facilement de boutures à la fin de l'été pour lui faire passer l'hiver sous châssis; elle fleurit durant toute l'année.

Cheiranthus annuus, *C. Græcus*, *C. incanus*, voir *Mathiola annua*, *M. Græca*, *M. incana*.

C. maritimus, voir *Malcolmia maritima*.

CHELONE *glabra*, L.; *C. purpurea*, Mill.; GALANE BLANCHE. (Scrophularinées.) Amérique du Nord. Vivace comme toutes les autres espèces. Tiges de 1m;

feuilles oblongues-lancéolées, opposées, à peine dentées; en sept. et oct., fleurs blanches ou pourpres, en épis courts; anthères velues, blanches et grosses. Toutes les Galanes se cultivent en terre substantielle, à mi-ombre; multipl. de boutures, de drageons, d'éclats ou de graines. Il est bon d'en tenir en pot sous châssis ou en orangerie.

Chelone Lyonii, Benth.; *C. major*, Bot. Mag.; G. À GRANDES FLEURS. De la Caroline. Port des précédentes, feuilles grandes, presque sessiles, en cœur à la base; acuminées, dentées en scie, rugueuses; fleurs rose violacé, grosses, disposées en épi court. Même culture.

C. *nemorosa*, Dougl.; G. DES BOIS. De l'Amérique septentrionale. Vivace; tiges rougeâtres, rameuses, hautes de 0m.70 à 1m; feuilles ovales, en cœur allongé, aiguës, dentées; en août, fleurs pourpres, disposées en corymbe terminal.

Chelone barbata, *C. campanulata*, voir *Pentstemon barbatus*, *P. campanulatus*.

CHÊNE, voir *Quercus*.

CHÉNESTE, voir *Chænestes*.

CHÉNOSTOME, voir *Chænostoma*.

CHEVEUX DE VÉNUS, voir *Nigella damascena*.

CHÈVREFEUILLE, voir *Lonicera*.

CHICOT, voir *Gymnocladus*.

CHIMONANTHUS *fragrans*, Lindl.; *Meratia fragrans*, Lois.; *Calycanthus præcox*, L.; CHIMONANTHE ODORIFÉRANT. (Calycanthées.) Du Japon. Arbrisseau de 1m.50 à 3m; feuilles lancéolées, luisantes en dessus; de déc. en févr., fleurs naissant avant les feuilles, d'un blanc jaunâtre, rougeâtres en dedans, à odeur de Jacinthe très agréable. — Espèce à fleurs beaucoup plus grandes, également odorantes, connue sous le nom de *C. grandiflorus*. Pleine terre de bruyère; multipl. de marcottes et de graines.

Chimonanthus Pompadoura, voir *Calycanthus floridus*.

CHINCAPIN, voir *Castanea pumila*.

CHIONANTHUS *Virginica*, L.; CHIONANTHE DE VIRGINIE, ARBRE DE NEIGE. (Oléinées.) Arbrisseau de 2m à 4m.50, à rameaux opposés; feuilles grandes, oblongues, aiguës; en juin, fleurs très nombreuses, d'un

beau blanc, divisées en 4 lanières longues et linéaires, disposées en grandes grappes. Terre franche, humide; mi-soleil; multipl. de graines en terrine sur couche tiède, mettant souvent un an à lever, ou le plus souvent de greffes sur le Frêne, qui durent peu. On en distingue deux variétés, le *C. maritima* et le *C. angustifolia*.

CHIRITA *Sinensis*, Lindl.; CHIRITE DE LA CHINE. (Cyrtandracées.) Feuilles radicales, ovales-obtuses, sinuées, épaisses, velues et presque sessiles; en sept. et oct., hampe nue, portant 2-4 fleurs bilabiées, lilas pâle, en tube renflé au sommet, à 5 lobes arrondis, munies chacune d'une bractée. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. par boutures de feuilles.

C. *Zeylanica*, Hook; C. DE CEYLAN. Tiges herbacées, garnies de feuilles pétiolées, couvertes en dessus de poils bruns et soyeux; pédoncules axillaires; fleurs en panicule, d'un bleu violet, accompagnées de bractées purpurines, ainsi que le calice. Mêmes culture et multipl., mais en serre chaude.

C. *Moonii*, Hook.; C. DE MOON. Ceylan. Cette magnifique plante porte des tiges épaisses, herbacées, des feuilles ovales-lancéolées, des fleurs solitaires sur des pédoncules axillaires, très grandes, à tube ventru d'un rose pâle. Culture de la précédente.

C. *Walkeriæ*, Gardn.; C. de WALKER. De Ceylan. Bel arbrisseau à tige droite, rameuse, charnue; feuilles grandes, ovales, aiguës, pubescentes, d'un beau vert et verticillées par 3; presque toute l'année fleurs pendantes à l'extrémité de longs pédoncules, géminées, à tube d'un bleu pâle et à limbe d'un pourpre violet foncé. Même culture.

CHIRONIA *linoides*, L.; CHIRONIE A FEUILLES DE LIN. (Gentianées). Du Cap. Tige de 0m.65; feuilles linéaires, étroites, glauques; de juin en octobre, fleurs petites, rose pourpré.

Les *Chironia* sont de charmantes petites plantes sous-ligneuses, extrêmement délicates; il est donc prudent de les semer, marcotter ou bouturer tous les ans; elles craignent l'humidité, exigent une terre légère, sableuse, rendue substantielle, un air vif, et demandent à être placées près du verre dans la serre tempérée.

Chironia decussata, voir *Orphium frutescens*.

CHLIDANTHUS *fragrans*, Lindl.; CHLIDANTHE ODORANT. (Amaryllidées.) Du Pérou. Jolie plante bulbeuse, à feuilles longues, étroites, linéaires; hampe de 0m.35, portant 2 ou 3 fleurs d'un jaune jonquille, à tube long de 0m.08 à 0m.10, à divisions ouvertes, lancéolées, et exhalant une douce odeur d'encens. Multipl. par la séparation des bulbes; pleine terre légère, avec couverture de feuilles pendant l'hiver.

CHOROZEMA *ilicifolia*, Lab.; CHOROZÈME A FEUILLES DE HOUX. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbuste de 0m.35 à 0m.70, à rameaux grêles; feuilles ovales, épineuses comme celles du Houx; de mai en août, fleurs en grappes, petites, à étendard jaune, lavé et fouetté de rouge vif. Terre de bruyère; peu d'eau, surtout en hiver. Serre tempérée ou bâche; multipl. de graines et de boutures au printemps, sur couche tiède et sous châssis.

C. *rhombea*, R. BR.; C. RHOMBOÏDALE. De l'Australie. Arbrisseau à tiges filiformes, de 0m.70 à 2m, presque volubiles, grimpantes; feuilles peu nombreuses, simples, variables, les inférieures arrondies et cunéiformes, les supérieures lancéolées et linéaires; en avril, fleurs axillaires et terminales, peu nombreuses, de couleur orange foncé. Même culture.

C. *Henchmanni*, R. B.; C. D'HENCHMANN. De l'Australie. Tige sous-ligneuse, ferme, rameuse, garnie de petites feuilles aiguës, presque verticillées; fleurs très nombreuses, axillaires et terminales, d'un pourpre cramoisi, avec une tache jaune au bas de l'étendard. Même culture.

C. *cordata*. Lindl.; C. A FEUILLES EN COEUR. De l'Australie. Plante superbe à feuilles en cœur; étendard jaune orange, ailes et carène pourpre. Même culture.

C. *longifolia*; C. A LONGUES FEUILLES. Feuilles lancéolées; fleurs terminales en épi serré, à étendard jaune et ailes pourpres. Même culture.— Les Chorozema, soignés convenablement, forment des arbrisseaux qui se chargent de fleurs et qui font au plus haut degré l'ornement des serres tempérées.

CHOU PALMISTE, voir *Areca oleracea*.

CHRYSANTHÈME A GRANDES FLEURS, C. DES INDES ou POMPON, voir *Pyrethrum sinense*, *P. indicum*.

CHRYSANTHEMUM *coronarium*, L.; CHRYSANTHÈME A COURONNES. (Composées.) Du Levant. Annuel; tige de $0^m.65$; feuilles amplexicaules; de juill. en sept., capitules solitaires, simples ou doubles, à fleurs blanches ou jaunes. Tout terrain; mieux terre franche légère; multipl. de graines en pleine terre au printemps.

C. *carinatum*, Sch.; C. CARÉNÉE. Du Maroc. Annuel; tiges de $0^m.35$, diffuses; feuilles bipennatifides, charnues, à odeur de Géranium. De juill. en sept., fleurs en gros capitules, celles du disque brunes, celles des rayons blanches, mais jaunes à leur base. Elles s'étalent au soleil, et se rabattent en dehors dès qu'il disparaît. Semer sur couche pour repiquer ensuite, ou en pleine terre, à bonne exposition.

C. *grandiflorum*, Willd.; C. A GRANDES FLEURS. Des Canaries. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; feuilles oblongues, pennatifides; capitules à rayons blancs, portés sur de longs pédoncules, se succédant une grande partie de l'année. Multipl. de boutures et de graines semées, au printemps, sur couche et sous cloche, ou de boutures pendant tout l'été, en plein air et à l'ombre. Terre franche légère. On peut le planter en pleine terre l'été, le rentrer en orangerie, où il continue de fleurir abondamment tout l'hiver. — Les *C. pinnatifidum*, L., *Broussonetii*, Pers., *frutescens*, L., *fœniculaceum*, Willd., et *tanacetifolium*, H. P., sont également des arbrisseaux d'orangerie et se cultivent de même.

Chrysanthemum indicum, *C. roseum*, *C. serotinum*, voir *Pyrethrum indicum*, *P. roseum*, *P. serotinum*.

Chryseis, voir *Eschsholtzia*.

Chrysocoma Linosyris, voir *Linosyris*.

CHRYSOTHEMIS *aurantiaca*, Dne; *Episcia melittifolia*, Mart.; *Besleria melittifolia*, L. (Gesnériacées.) Des Antilles. Tige droite, sous-ligneuse, quadrangulaire, de $0^m.65$; feuilles grandes, ovales, crénelées, opposées. Durant tout l'été, 6 à 8 fleurs pédicellées, en ombelle; calice tubuleux, rouge orangé; corolle jaune, striée de rouge foncé. Culture en pot; serre chaude. Multipl. de boutures.

CHYMOCARPUS *pentaphyllus*, Don.; *Tropæolum pentaphyllum*. Lam.; CAPUCINE A CINQ FEUILLES. (Tropéolées.) Amérique australe. Jolie plante à racine tubé-

reuse, vivace; tige filiforme, grimpante; feuilles à 5 petites folioles; fleurs solitaires longuement pédonculées, tubuleuses, à calice d'un beau rouge, dont les divisions sont bordées de violet foncé. Multipl. facile de graines en pot; serre tempérée. On peut planter les tubercules en pleine terre en avril, et les relever en novembre aux approches des gelées.

CIERGE, voir *Cereus*.

Cimicifuga serpentaria, voir *Macrotys*.

CINÉRAIRES, voir *Senecio*.

C. BLEUE, *C. amelloides*, voir *Agathæa*.

Cineraria aurita ou *cruenta*, *C. maritima*, *C. populifolia*, voir *Senecio cruentus*, *S. Cineraria*, *S. populifolius*.

C. macrophylla, voir *Ligularia macrophylla*.

CINNAMOMUM *zeylanicum*, Nees.; *Laurus Cinnamomum*, L.; *Persea Cinnamomum*, Spreng.; CINNAMOME DE CEYLAN, CANNELLIER. (Laurinées.) Arbre de 6 à 10^{m}; feuilles ovales, oblongues, acuminées, à 3 nervures; fleurs dioïques, petites, blanchâtres, en panicules axillaires et terminales. Serre chaude; terre franche; multipl. de marcottes et de boutures. Son écorce forme la Cannelle du commerce.

CIPURA *cærulea*, Aubl.; *Marica cærulea*, R. B.; CIPURA BLEU. (Iridées.) Du Brésil. Feuilles radicales gladiées, longues de 1^{m}; tige ailée, haute de 1^{m} à 1^{m}.30, produisant latéralement vers son extrémité, en juillet et août, plusieurs fleurs larges de 0^{m}.038, d'un bleu magnifique, très fugaces, et qui s'épanouissent successivement. Serre chaude. Terre légère humide; multipl. de graines ou par la séparation du pied.

CIRIER, voir *Myrica cerifera*.

CISSUS *quinquefolia*, Desf.; *Hedera quinquefolia*, L.; *Ampelopsis hederacea*, Michx.; VIGNE VIERGE. (Ampélidées.) Arbrisseau de l'Amérique du Nord. Rameaux sarmenteux, à vrilles, et s'implantant, par le moyen de racines, sur les arbres, sur les murs et sur les rochers; feuilles à 5 folioles ovales, dentées, d'un beau vert luisant, qui prennent à l'automne une brillante couleur rouge; fleurs verdâtres, de peu d'apparence. Mult. de boutures ou de couchage. Peu difficile sur le terrain et sur l'exposition; mieux terre fraîche et mi-soleil.

Cissus Roylii, C. DE ROYLE. Népaul. Feuilles de deux sortes, les unes trifoliolées, à folioles sinuées-dentées, les autres simples, cordiformes, rougeâtres; stipules obtuses, membraneuses; les grappes de fleurs, opposées aux feuilles, se métamorphosent en espèces de ventouses pédiculées, à l'aide desquelles la plante s'applique si étroitement sur les murailles qu'il est impossible de l'en arracher sans la rompre. De plein air.

C. *Sieboldii*, Hort.; C. DE SIÉBOLD. Du Japon. Jeunes rameaux noueux, glabres, de couleur violâtre; feuilles de formes très variables, entières ou plus ou moins profondément lobées, à nervures pubescentes en dessous, panachées de blanc, de rose, de jaunâtre et de vert, portées sur des pétioles violets; fleurs d'un blanc verdâtre, en septembre. Plein air, mais délicate comme la plupart des plantes à feuilles panachées. Terre meuble et exposition un peu ombragée.

C. *discolor*, Bl.; C. DE DEUX COULEURS. De Java. Volubile; feuilles pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, plus ou moins cordées ou quelquefois hastées à la base, chatoyantes, à reflets métalliques, vert sombre, pourpre violacé ou blanc. Une des plus belles plantes grimpantes de nos serres chaudes. On cultive sous le nom de *C. velutina* une plante qui n'en est, dit-on, qu'une variété. — Multipl. de bout.

Les *C. vitigena*, L., et *antarctica*, Vent., sont d'orangerie et peuvent orner comme plante volubile l'intérieur des appartements.

CISTUS *laurifolius*, L.; CISTE A FEUILLES DE LAURIER. (Cistinées.) France méridionale. Tiges de 1m.50; fleurs grandes et blanches. On cultive encore le *C. populifolius*, L., à fleurs moyennes blanchâtres; le *C. ladaniferus*, L., à feuilles lancéolées, allongées, plus visqueuses, à fleurs blanches, très grandes et à fond rouge brunâtre; le *C. purpureus*, Lam., à tige de 1m à 1m.30, à rameaux rougeâtres, à fleurs très grandes, d'un beau violet rouge, tachées de pourpre brun à la base; le *C. symphytifolius*, Lam.; *C. vaginatus*, Ait., à tige de 1m.30 à 1m.60, à grandes fleurs, groupées par 8 ou 10, rouge pâle.

C. *algarvensis*, Sims.; *Helianthemum algarvense*, Dun.; *Halimium heterophyllum*, Spach.; C. DE PORTUGAL. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30, rameux; feuilles

ovales-lancéolées, blanchâtres; fleurs nombreuses, jaunes, à onglet pourpre brun. Fort jolie espèce. Orangerie; multipl. de graines et de boutures. — Les Cistes fleurissent en juin et juillet, mais leurs corolles se flétrissent promptement. Ce sont des sous-arbrisseaux de la région méditerranéenne, qui demandent l'orangerie dans le Nord; mais on peut les risquer en plein air à bonne exposition, avec couverture l'hiver. Terrain sec; multipl. de boutures, faciles en été, ou de graines semées en avril sur couche.

CITRONNELLE, voir *Artemisia Abrotanum* et *Lippia citriodora.*

CITRUS *Aurantium*, L.; ORANGER. (Aurantiacées.) Nous avons exposé l'histoire et la culture de l'Oranger dans la première partie de cet ouvrage, au chapitre des ARBRES FRUITIERS. Ce bel arbre n'en doit pas moins figurer ici comme un des plus précieux ornements des jardins, par son port magnifique, par sa verdure continuelle, par l'abondance et la suavité de ses fleurs.

Cladanthus proliferus, voir *Anthemis Arabica.*

CLADRASTIS *tinctoria*, Rafin; *Virgilia lutea*, Mich. fils; VIRGILIER A BOIS JAUNE. (Papilionacées.) Arbre de 10 à 13^m en Amérique, de 5 à 7^m chez nous; feuilles pennées, composées de 5-9 grandes folioles ovales-oblongues; en juin, fleurs blanches en grappes longues et pendantes. Multipl. de graines, qu'il produit assez abondamment tous les 2 ou 3 ans. Terre ordinaire, plus sèche qu'humide.

CLARKIA *pulchella*, Pursh.; CLARKIE GENTILLE. (Œnothérées.) De la Californie. Annuelle; tige droite, rameuse, de 0^m.35 à 0^m.65; feuilles linéaires-lancéolées; tout l'été, fleurs nombreuses, axillaires et terminales, rose léger, à pétales en croix. Plante d'un grand effet. Réussit mieux semée en place, à l'automne ou au printemps, que repiquée. — Variété à fleurs blanches.

C. *elegans*, Dougl.; *Phæostoma Douglasii*, Spach.; C. ÉLÉGANTE. Annuelle et du même pays; plus grande, à rameaux effilés; feuilles ovales-oblongues, lancéolées, un peu dentées; fleurs axillaires, solitaires, lilas, à pétales entiers. — Variétés à fleurs roses, à fleurs carnées, simples ou semi-doubles. Même culture.

CLAUDINETTE, voir *Narcissus poeticus.*

CLAVALIER, voir *Xanthoxylum*.

CLEMATIS *florida*, Thunb.; *Atragene Indica*, Desf.; CLÉMATITE A GRANDES FLEURS. (Renonculacées.) Joli arbrisseau du Japon. Tiges et rameaux sarmenteux; feuilles bi- et triternées, à folioles ovales, entières, et à pétiole long, s'enroulant autour des corps environnants; d'avril à novembre, fleurs grandes, très doubles dans la variété cultivée, d'abord verdâtres, puis blanches, d'une longue durée. Terre franche légère, exposition chaude et sèche. On peut tenir la plante en pot, ou mieux la mettre dans la terre d'une bâche, près des jours; elle fleurira plus tôt. Multipl. de marcottes, qu'on ne sépare que la 2e année, ou de greffe sur la Clématite commune. La plante à fleurs simples ne se trouve guère que dans les jardins botaniques.

C. *bicolor*. Lindl.; *C. Sieboldii*, Don.; C. BICOLORE. Variété de l'espèce précédente, rapportée du Japon par Siebold. D'avril en juin, fleurs terminales, solitaires, à 5-6 sépales blancs, larges, longs de 0^{m}.04, formant une sorte d'involucre, renfermant un grand nombre de petits pétales pourpre violacé qui rendent cette fleur très élégante. Même culture.

C. *alpina*, DC.; *Atragene alpina*, L.; ATRAGÉNÉE ou C. DES ALPES. Arbuste indigène. Tiges et rameaux grimpants, de 1^{m}.60 à 2^{m}; feuilles tripennées, à folioles oblongues, lancéolées, aiguës, dentées; en juin et juillet, fleurs solitaires, à grand calice bleu, entremêlé de languettes de même couleur. Terre franche légère; multipl. de graines aussitôt la maturité, et plus facilement de marcottes. L'*Atragene* ou *C. Sibirica* s'en distingue par ses fleurs blanches.

C. *Viorna*, L.; C. VIORNE. De la Caroline. Tiges de 1^{m}.50 à 3^{m}; feuilles de 9 à 12 folioles; de juin en sept., fleurs en cloche renversée, épaisses, charnues, pourpre en dehors, jaunâtres en dedans. Elle perd souvent ses tiges en hiver, mais les nouvelles fleurissent la même année. Mult. de graines aussitôt leur maturité.

C. *Viticella*, L.; C. A FLEURS BLEUES. D'Espagne. Tiges de 3 à 4^{m}, grêles et sarmenteuses comme les trois suivantes; feuilles à 9 folioles ovales, souvent lobées; de juin en sept., fleurs moyennes, bleues, pourpres ou rouges. —Variété à fleurs roses et plus grandes; —

autre à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles violet pourpre. Multipl. de marcottes, ou de greffe en fente sur la Clématite simple.

Clematis crispa, L.; C. A FLEURS CRÉPUES. De l'Amérique du Nord. Tiges de 1^{m}.30 à 2^{m}; feuilles ternées, ou à plusieurs folioles; en juillet et août, fleurs grandes, rougeâtres, à pétales crispés sur leurs bords.

C. *Virginiana*, L.; C. DE VIRGINIE. Tiges de 2^{m}; feuilles à 3 folioles en cœur, presque trilobées; de juin en août, fleurs blanches, dioïques et odorantes, en panicules.

C. *Grahami*, Benth.; C. DE GRAHAM. Du Mexique. Arbrisseau grimpant, dioïque, à feuilles pennées, se couvrant de nombreuses panicules de petites fleurs d'un vert pâle. Propre à garnir les treillages d'une serre froide ou d'un conservatoire.

C. *graveolens*, Lindl.; C. A ODEUR FORTE. De la Tartarie chinoise. Petit arbrisseau grimpant; feuilles pennées, folioles ternées, à lobes incisés; fleurs terminales, solitaires, d'un jaune tendre, d'une odeur forte et peu agréable. Plante très rustique pouvant garnir le pied des treillages ou des palissades.

C. *indivisa*, Forst. Nouvelle-Zélande. Grimpante; feuilles triternées, à folioles entières ou lobées, luisantes, épaisses, coriaces; fleurs dioïques, inodores, blanches, à 6 folioles étalées et disposées en grandes panicules; étamines à anthères rose violacé. Serre tempérée; multipl. de boutures. — Ses feuilles, de formes variables, ont donné lieu à la *C. indivisa lobata*. On ne possède en France que l'individu mâle.

C. *flammula*, L.; *C. fragrans*, Ten.; C. ODORANTE. Midi de l'Europe. Tige de 7^{m}; feuilles inférieures pennées; en juillet et août, fleurs blanches, très odorantes, en grappes. La *C. rubella*, Pers., est une variété à fleurs plus grandes, teintées de rose en dehors, et qui ne s'épanouissent qu'en octobre. Son odeur est agréable.

C. Vitalba, L.; C. BRULANTE, HERBE AUX GUEUX. Indigène; commune dans les haies et sur la lisière des bois; elle renferme un suc âcre qui cause des ulcères.

C. *calycina*, H. K.; *C. Balearica*. Lam.; C. A GRAND CALICE. Europe australe. Tige sarmenteuse; feuilles très menues, triternées, à folioles incisées; de

novembre en avril, fleurs blanches, solitaires et pendantes. Couverture l'hiver.

Clematis cirrhosa, L.; C. A VRILLES. De l'Europe australe. Tiges sarmenteuses de 2^m; feuilles persistantes, simples et trilobées, ou ternées, à folioles ovales, obtuses; fin de l'automne, fleurs blanc verdâtre, solitaires et pendantes. Il est prudent d'en tenir un pied en orangerie.

C. *aristata*, R. Br.; C. ARISTÉE. De l'Australie. Grimpante; feuilles simples et ternées, à folioles en cœur oblong, dentées, à 5 nervures; fleurs blanches, dioïques, cotonneuses, en corymbe, ayant les étamines terminées en pointe remarquable. Multipl. de greffe, de marcottes ou de boutures difficiles à la reprise.

C. *patens*, Dne; *C. azurea*, Hort.; *C. cærulea*, Lindl.; C. ÉTALÉE. Du Japon. Grimpante; feuilles ternées et triternées; en mai et plus tard, fleurs très belles, terminales, solitaires, à 6–10 sépales longs de $0^m.08$, très étalés, d'un beau bleu. — Variété *C. Sophia*, Hort. Cette belle plante peut se cultiver à l'air libre.

C. *lanuginosa*, Lindl.; C. LAINEUSE. De la Chine. Grimpante; feuilles simples et ternées, folioles coriaces, cordées, acuminées, velues en dessous, ainsi que les pétioles; boutons velus; fleurs bleues, à folioles acuminées, très étalées, larges de $0^m.15$. — Culture de la précédente.

C. *montana*, Wall.; C. DE MONTAGNE. De l'Himalaya. Plante robuste, grimpante, résistant bien en pleine terre; feuilles ternées, incisées; pédoncules axillaires, solitaires ou réunis au nombre de 6 ou 7, terminés, en mai, chacun par une seule fleur blanche, odorante, large de $0^m.055$, à 4 sépales ovales. Cette plante se multiplie de boutures à l'ombre, de marcottes ou de greffes sur d'autres espèces.

C. *Hendersoni*, Hort.; C. DE HENDERSON. Grimpante ou sarmenteuse, de 3 à 4^m; feuilles bipennées, à folioles trilobées, celles du sommet simples. Les fleurs, réunies par 3, en bouquets axillaires et terminaux, sont pendantes, campanulées, d'un beau bleu violet. C'est une belle espèce de pleine terre, très propre à décorer les pilastres et les treillages par l'abondance de ses fleurs, qui se succèdent pendant l'été.

C. *eriostemon*, Dne; C. A ÉTAMINES VELUES. Grim-

pante; feuilles pennées, à folioles triternées, les inférieures obliques, entières ou lobulées, la terminale irrégulièrement trilobée; fleurs au sommet des ramules, à l'aisselle de folioles simples, pédonculées, à 4 divisions bleues. Voisine du *C. Hendersoni*. Même culture.

On cultive encore les *C. triternata*, *revoluta, angustifolia* , *orientalis*, *cylindrica, divaricata*, *trifoliata* et *japonica.*

§ 1. Espèces à feuilles entières.

Clematis smilacifolia, Wall.; C. A FEUILLES DE SMILAX. Belle espèce du Népaul. Grandes feuilles marbrées, à longs pétioles; fleurs en panicules, à pétales réfléchis, bleues en dedans, couleur de rouille en dehors. Serre froide; terre franche; mult. de boutures sur couche chaude.

C. *macrophylla*, Dne; C. A TRÈS LARGES FEUILLES. Feuilles plus larges que dans l'espèce précédente, simples, cordiformes, à 7 nervures, longues de $0^{m}.30$; fleurs en panicules à folioles réfléchies, blanches à l'intérieur, rouillées à l'extérieur. Serre tempérée. Mult. de boutures. On la confond avec le *C. smilacifolia*.

§ 2. Espèces vivaces.

C. *integrifolia*, L.; C. A FEUILLES ENTIÈRES. D'Autriche. Vivace. Tiges non sarmenteuses, en touffe; feuilles ovales, pointues; de juin en août, fleurs grandes, d'un beau bleu, à bords veloutés et blanchâtres; fruits à plumet blanc et soyeux.

C. *erecta*, L.; C. DROITE. Indigène. Vivace; tiges de 1^{m}, herbacées; feuilles à 7 ou 9 folioles ovales, glauques; en été, fleurs blanches paniculées.

C. *tubulosa*, Turck.; C. TUBULEUSE. Du Mogol. Vivace; tiges herbacées; espèce remarquable par son ample feuillage à 3 folioles; fleurs tubuleuses, épaisses, veloutées, bleu pourpré, disposées en corymbes axillaires et terminaux. Pleine terre. Mult. par boutures ou par éclat des pieds.

Clematis polypetala, voir *Anemone japonica*.

CLERODENDRON *infortunatum*, L.; CLÉRODENDRON, PÉRAGUT A FEUILLES EN COEUR. (Verbénacées.) De Ceylan. Arbuste toujours vert, de 1^{m}; feuilles grandes, cordiformes, pointues; en hiver et au printemps,

quelquefois en automne, panicule de fleurs à limbe d'un blanc de neige carminé à la base, à odeur de fleur d'Oranger. Terre franche légère; exposition chaude; forts arrosements en été; serre chaude, près des jours; mult. de graines et de bout. sur couche chaude et sous châssis, ou de rejetons. Les Clérodendrons perdant leurs feuilles en hiver, demandent par conséquent à être peu arrosés.

Clerodendron hastatum, Wall.; C. SANGUIN. Inde. Arbrisseau de 1^{m}; feuilles hastées, maculées de rouge en dessous; fleurs blanc sale, terminales, nombreuses, inclinées, longues de 0^{m}.10 à 0^{m}.14. Même culture.

C. *squamatum*, Wall.; *Volkameria coccinea*, Hort.; C. ÉCAILLEUX. De la Chine. Arbuste rameux, de 1^{m}.30; d'août en oct.; fleurs longues de 0^{m}.055, en grosses panicules terminales, d'un beau coloris écarlate orangé. Pleine terre en serre chaude; il y devient énorme et fleurit abondamment.

C. *fallax*, Lindl.; *C. speciosissimum*, Paxt. C. TRÈS BRILLANT. Java. Arbuste de 1^{m} environ, rameux; feuilles très longuement pétiolées, cordiformes, irrégulièrement crénelées-dentées, molles, veloutées; fleurs en cimes, à pédoncules colorés ainsi que les calices; corolles à lobes obliques, couleur de cinabre le plus vif; étamines et style très longs. — La plus brillante espèce du genre. Serre chaude, en pleine terre.

C. *splendens*, G. Don.; C. BRILLANT. De Sierra-Leone. Plante ligneuse, grimpante; feuilles ovales, ondulées; en janvier, février et mars, fleurs d'un rouge éblouissant, nombreuses, en corymbe terminal. Serre chaude; terre de bruyère mélangée; arrosements fréquents pendant la floraison; multipl. facile de boutures étouffées et de greffe sur le *C. squamatum*.

C. *paniculatum*, L.; C. PANICULÉ. De Java. Arbuste peu rameux, à feuilles d'*Arum*; énorme panicule de fleurs rouge brique. Serre chaude. Même culture.

C. *fragrans*, Willd.; *Volkameria japonica*, Thunb.; C. DU JAPON. Charmant arbuste de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles persistantes, cordiformes, laissant aux doigts une odeur désagréable; de mai en sept., fleurs très nombreuses, très doubles, blanches en dedans, purpurines en dehors, odorantes et de longue durée. Terre franche légère; serre tempérée, près des jours ou sous châssis chauds.

Mult. facile : 1° par rejetons; 2° par morceaux de racines qu'on met en pot sur couche chaude et sous châssis; 3° de boutures de rameaux traitées de même. On donne des pots moyens, et on ne dépote les plantes adultes que lorsque les racines ont bien tapissé le vase. — Cette plante, transportée à Cayenne, s'y est tellement multipliée, qu'elle y est devenue incommode.

Clerodendron Bungei, Steud. *C. fœtidum*, Bunge (non Don.).

C. DE BUNGE. De la Chine. Arbuste à feuilles pétiolées, larges, cordiformes, acuminées, sinuées-dentées, un peu scabres, munies en dessous de petites glandes à l'aisselle des nervures; corymbe large, hémisphérique; fleurs roses, à tube très long et dépassant de beaucoup le calice. — Pleine terre substantielle ou en orangerie pour la voir fleurir en hiver.

C. Lindleyi, Dne. *Volkameria japonica fl. simplici*, Hort. Plante à rhizome rampant; tiges herbacées de 0m.80 à 1m, veloutées et violettes à l'extrémité, feuilles larges, pétiolées, arrondies, cordiformes, sinuées-dentées, munies en dessous de glandes à l'aisselle des nervures; en octobre, fleurs en tête, rose lilacé; tubuleuses.— Cette espèce a été considérée à tort comme le type à fleurs simples du *V. japonica*.

CLETHRA *alnifolia*, L.; CLÉTHRA A FEUILLES D'AULNE. (Ericacées.) Amérique du Nord, comme les trois suivants, qui se cultivent de même. Arbrisseau de 2m; feuilles ovales; en août, fleurs blanches, petites, odorantes, en épis. —Variété plus petite. Pleine terre de bruyère, ombragée et toujours fraîche; mult. de graines, ou de marcottes séparées la deuxième année, ou de rejetons éclatés.

C. *tomentosa*, Lam.; *C. pubescens*, Willd.; C. COTONNEUX. Il diffère du précédent par les extrémités de ses rameaux et le dessous des feuilles cotonneux et blanchâtre.

C. *paniculata*, H. K.; C. PANICULÉ. De la Caroline. Feuilles lancéolées et lisses; en août, fleurs paniculées; même culture.

C. *acuminata*, Mich.; *C. montana*, Bart.; C. ACUMINÉ. Arbrisseau de la Caroline, de plus de 3m; feuilles grandes, ovales-lancéolées, aiguës, glauques en dessous; fleurs blanches, en long épi muni de longues bractées caduques. Culture du *C. alnifolia*.

Clethra quercifolia, Lindl.; C. A FEUILLES DE CHÊNE. Du Mexique. Grand et magnifique arbre pyramidal, à feuilles grandes, étoffées, obovales, ondulées ou dentées, d'un vert foncé en dessus, roussâtres et feutrées en dessous; fleurs blanches en longs épis. Serre tempérée; multipl. de boutures.

C. *arborea*, H. K.; C. DE MADÈRE. Tige de 2m à 2m.60 en caisse; feuilles persistantes, oblongues-lancéolées; en septembre, fleurs d'un blanc rose, petites, en épi, odeur suave. — Variété à feuilles panachées, *C. arborea variegata*; charmante plante, surtout dans le temps de la végétation, par l'extrémité de ses rameaux garnis de feuilles nuancées de vert, de jaune et de rouge très vifs. Terre légère ou à Orangers; orangerie l'hiver; mult. de graines sur couche et sous châssis, et de marcottes.

CLIANTHUS *puniceus*, Soland.; *Donia punicea*, G. Don.; CLIANTHE A FLEURS POURPRE. (Papilionacées.) Nouvelle-Zélande. Arbrisseau de 1m.30 à 1m.60; feuilles pennées, composées de 11 à 12 paires de folioles alternes; en mai et juin, fleurs en grappes axillaires et pendantes, d'un pourpre brillant, longues de 0m.08. Serre tempérée en hiver; en été, terre franche, légère, mais substantielle; multipl. facile de boutures et de marcottes. On peut la cultiver en pleine terre contre un mur au midi, en l'abritant l'hiver. On la greffe sur le *Colutea arborescens*. — *C. p.* var. *magnificus*, Hort. Rameaux plus courts, moins décombants, feuilles plus coriaces, d'un vert sombre; fleurs ponceau.

C. *Dampieri*, All. Cunning.; C. DE DAMPIERRE. Velue, retombante; grandes fleurs d'un beau rouge orange, et réunies au sommet de pédoncules axillaires réfléchis. Même culture que la précédente, à laquelle on la rapporte encore comme variété.

CLINTONIA *pulchella*, Lindl.; CLINTONIE CHARMANTE. (Lobéliacées.) De la Californie. Jolie petite plante annuelle; tige grêle, couchée, rameuse; feuilles linéaires, sessiles, glabres, longues de 0m.012; en été, fleurs axillaires et terminales, d'un beau bleu, à gorge blanche tachée de jaune, durant un mois; semer de bonne heure au printemps en pleine terre légère, à mi-ombre et en répandant les graines sans les recouvrir.

C. *elegans*, Dougl.; C. ÉLÉGANTE. Du même pays.

Espèce annuelle, moins jolie que la précédente; six semaines après le semis, elle se couvre de petites fleurs bleu pâle. — Variété à fleurs blanches. Même culture. Plantes délicates.

CLITORIA *ternatea*, Lin.; CLITORIE DE TERNATE. (Papilionacées.) De l'Inde. Vivace; tiges longues, volubiles et grimpantes; feuilles pennées; de juin en sept., fleurs grandes, d'un bleu magnifique, avec une tache blanche au centre. Pleine terre légère et substantielle, en serre chaude, car elle ne prospère pas en pot; multipl. de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis.

CLIVIA *nobilis*, Lindl.; *Imantophyllum Aitoni*, Hook.; CLIVIE NOBLE. (Amaryllidées.) Du Cap. Plante bulbeuse; feuilles distiques en lanières, longues de plus de $0^{m}.40$; hampe de la longueur des feuilles, terminée par une tête de fleurs penchées, ponceau, tubuleuses, fort belles; fruits ronds, charnus, et rouges. Semer de suite en pot. Serre tempérée. Terre meuble, riche en humus; arrosements fréquents.

CLUSIA *flava*, L.; CLUSIER JAUNE. (Clusiacées.) De la Jamaïque. Arbre de 7^{m}; feuilles grandes, arrondies, très entières, opposées, cartilagineuses; en été, fleurs jaunes. La beauté de ses grandes feuilles le fait rechercher pour l'ornement des serres chaudes.

C. *rosea*, L.; C. ROSE. Des Antilles. Plus beau que le précédent. Grandes fleurs roses. Terre légère; multipl. de boutures; serre chaude. — Genre consacré à Charles de l'Écluse (Clusius), célèbre botaniste flamand du seizième siècle.

COBÆA *scandens*, Cav.; COBÉE GRIMPANTE. (Polémoniacées.) Du Mexique. Tige grêle, grimpante, de 8 à 10^{m}; feuilles à 3 paires de folioles ovales, munies de vrilles; tout l'été, fleurs grandes et violettes. Terre franche légère; exposition chaude; arrosements fréquents en été; multipl. de graines sur couche tiède en mars, ou de boutures et de marcottes en tout temps. Elle est vivace en serre tempérée; fait de charmantes guirlandes et peut couvrir des tonnelles d'une grande étendue la même année. Le *C. stipularis*, Benth., moins sensible au froid que le précédent, ne convient qu'aux jardins botaniques.

COBURGIA *multiflora*, Herb.; *Amaryllis Josephinæ*, Red.; *A. orientalis*, L.; *Brunswigia Josephinæ*, Ker.; *B. multiflora*, Hort.; AMARYLLIS CANDÉLABRE, A. DE JOSÉPHINE, A. ORIENTALE, A. GIRANDOLE. (Amaryllidées.) Oignon énorme; feuilles très grandes, linguiformes, vert pâle, en août et sept., hampe de 0m.70, rouge de sang; comprimée, portant environ 60 pédicules fort longs, divergents, terminés chacun par une fleur longue, irrégulière, peu ouverte, rose terne, rayée de rose foncé. Cette superbe couronne a quelquefois près de 1m de diamètre. Terre de bruyère mêlée de terreau animal; serre tempérée, ou mieux pleine terre sous châssis. Multipl. de graines et de caïeux.

Coburgia Belladona, voir *Amaryllis Belladona*.

COCARDEAU, voir *Mathiola fenestralis*.

COCCOLOBA *uvifera*, L.; RAISINIER A GRAPPES. (Polygonées.) Des Antilles. Grand et bel arbre; feuilles en cœur arrondi, sessiles, coriaces, larges de 0m.16; inflorescence en épi de 0m.32; fleurs blanchâtres; fruit de la grosseur d'un Pois, purpurins, d'une saveur sucrée et un peu acide. Serre chaude.

C. *pubescens*, L.; R. PUBESCENT. Des Antilles. Feuilles extrêmement larges, coriaces ou cartilagineuses, de 0m.65, arrondies, presque sessiles, rudes, nervées, un peu velues sur les deux faces. Multipl. de boutures étouffées; serre chaude. Très belle espèce.

COCCULUS *laurifolius*, DC.; *Menispermum laurifolium*; COCCULUS A FEUILLES DE LAURIER. (Ménispermées.) Du Népaul. Bel arbrisseau à feuilles luisantes, glabres, persistantes; fleurs très petites, en grappes axillaires; terre légère; orangerie ou plein air dans le Midi.

COCHÈNE, voir *Sorbus aucuparia*.

COCOS *nucifera*, L.; COCOTIER. (Palmiers.) Des régions équatoriales de l'ancien continent. Cet arbre précieux ne vit pas longtemps dans nos serres chaudes.

C. *flexuosa*, Mart.; C. FLEXUEUX. Du Brésil. Bel arbre à feuilles d'un beau vert; la base du tronc est renflée en massue.

COELESTINA *cærulea*, Cass.; *Ageratum cæruleum*, L.; CÉLESTINE A FLEURS BLEUES. (Composées.) Des Antilles. Plante annuelle, rameuse, haute de 0m.40 à 0m.60, à feuilles en cœur, crénelées; tout l'été, fleurs d'un bleu

céleste, en corymbe terminal. Culture des fleurs d'automne.

C. *azurea*, Hort.; *A. cœlestinum*, L.; C. VIVACE. Vivace; fleurs d'un plus beau bleu que dans la précédente. Serre tempérée; pleine terre en été; multipl. de boutures.

COFFEA *Arabica*, L.; CAFÉIER D'ARABIE. (Rubiacées.) Joli arbrisseau toujours vert, de 1 à 5^m; feuilles opposées, ovales, lancéolées, aiguës; en juillet et août, fleurs axillaires, groupées, semblables à celles du Jasmin, blanches, d'une odeur suave; baies rouges, à 2 graines, qui mûrissent dans nos serres, d'où Declieux transporta le premier plant à la Martinique en 1762. L'eau manqua tellement pendant la traversée, qu'il eut la générosité de partager pendant plus d'un mois sa faible ration avec le jeune plant qui lui avait été confié et sur lequel il fondait les plus heureuses espérances. — Terre à Oranger; serre chaude; arrosements fréquents en été, modérés en hiver; place bien aérée; semer, aussitôt la maturité des graines, en petits pots enfoncés dans la tannée ou dans une couche chaude; rempotement annuel. — CAFÉ LE ROI. Variété moins grande, plus touffue, à feuilles crépues.

Coffea odorata, voir *Ixora odorata*.

COIGNASSIER, voir *Cydonia*.

C. DU JAPON, voir *Chænomeles*.

COIX *lacryma*, L.; LARME DE JOB. (Graminées.) Plante annuelle de l'Inde. On en cultive quelques pieds pour la singulière forme que prennent les glumes qui entourent les grains et dont on fait des chapelets. Ces glumes sont de consistance pierreuse et ressemblent à des perles grises. Semer sur couche et replanter à bonne exposition; arrosements fréquents pendant les chaleurs. Ses fruits mûrissent en septembre et octobre.

COLCHICUM *autumnale*, L.; COLCHIQUE D'AUTOMNE, TUE-CHIEN. (Mélanthacées.) Indigène. Les bulbes donnent en septembre de 4 à 12 jolies fleurs rose purpurin, ressemblant à celles du Crocus, mais plus grandes; les feuilles et le fruit ne paraissent qu'au printemps suivant. Propre à faire des bordures avec le *Sternbergia*. — Variété à fleur double.

C. *variegatum*, L.; C. PANACHÉ. De la Grèce. Feuil-

les plus étroites et plus courtes que celles du précédent; fleurs marquées de petits carreaux pourpre, en forme de damier; pleine terre.—Variété blanche à fleurs doubles. Multipl. de caïeux et de graines.

COLEONEMA *pulchrum*, Hook.; COLÉONÈME ÉLÉGANT. (Diosmées.) Du Cap. Arbuste rameux, haut de 1^{m}, à rameaux grêles, dressés, couverts de petites glandes remplies d'huile odorante; feuilles alternes, linéaires; fleurs roses, solitaires, terminales. Serre tempérée.

COLEUS *Blumei*, Benth.; COLÉUS DE BLUME. (Labiées.) De Java. Arbuste de 0^{m}.30 environ, très remarquable par ses feuilles ovales, acuminées, dentées, atténuées à la base, d'un vert jaunâtre, marquées d'une large tache rouge de sang au centre; fleurs en longues grappes, verticillées; corolles bleues et blanches. Multipl. de boutures; serre chaude humide, mi-soleil.

COLLINSIA *bicolor*, Nutt.; COLLINSIE BICOLORE. (Scrophularinées.) De la Californie. Annuelle; tige rameuse, droite, de 0^{m}.20 à 0^{m}.32, purpurine; feuilles opposées, sessiles, ovales-oblongues; en juin et juillet, fleurs verticillées, irrégulières, à lèvre supérieure blanche, l'inférieure rose violacé. Variété à fleurs blanches. Semer en place au premier printemps, ou mieux à l'automne, en terre légère et fertile, où elle forme de belles touffes ou de jolies bordures.

COLLOMIA *coccinea*, Lehm.; COLLOMIE COCCINÉE. (Polémoniacées.) Du Chili. Annuelle, de 0^{m}.20 à 0^{m}.30; feuilles alternes, éparses, étroites, pointues; fleurs ramassées, terminales, d'un rouge écarlate. Semer en mars, ou mieux en octobre, en touffe ou en bordure.

Les graines des *Collomia*, et surtout celles du *C. grandiflora*, peuvent remplacer les graines de Lin, etc., par le mucilage qu'elles produisent lorsqu'on les humecte.

COLOMBINE, voir *Thalictrum aquilegifolium*.

COLUMNEA *Schiedeana*, Schl.; COLONNÉE DE SCHIEDE. (Gesnériacées.) Du Mexique. Plante ligneuse, succulente, de 0^{m}.35 à 1^{m}; feuilles opposées, oblongues, souvent pourpres en dessous; fleurs latérales, longuement pédonculées, grosses, tubuleuses, jaune obscur, pointillé de pourpre. Plante curieuse par la singularité de ses fleurs. Terre légère tenue humide; serre chaude;

multipl. facile de boutures. On cultive de même une espèce voisine, le *C. Lindeniana*, Brongt.

C. *scandens*, L.; C. GRIMPANTE. De l'Inde. Petit arbuste à tiges très flexibles, charnues, grimpantes; feuilles ovales, obtuses; presque en tout temps, surtout en hiver, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, d'un très beau rouge. Multipl. très facile de boutures; terre de bruyère ou culture dans de la mousse humide; serre chaude.

C. *crassifolia*, Brongt.; C. A FEUILLES ÉPAISSES. Mexique. Tige articulée; feuilles longues, étroites et luisantes, très épaisses, à nervures saillantes en dessous; fleurs très grandes, axillaires, presque sessiles, d'un beau rouge violacé, velues extérieurement. Même culture.

C. *aurantiaca*, Dne; C. ORANGÉ. Du Vénézuéla. Sous-arbrisseau grimpant, à tiges épaisses, charnues, à feuilles oblongues, lancéolées, plus ou moins poilues; de l'aisselle de chaque feuille naît une grande et brillante fleur de couleur orange, suspendue par un long pédoncule qui atteint la longueur des feuilles. Même culture.

COLUTEA *arborescens*, L.; BAGUENAUDIER ORDINAIRE, FAUX-SÉNÉ. (Papilionacées.) Indigène. De 3 à 4^{m}; feuilles pennées, comme dans les suivants, à folioles ovales, échancrées au sommet, glauques en dessous; tout l'été, fleurs en grappes jaunes; fruit vésiculeux verdâtre, crevant avec bruit quand on le presse vivement. Terre franche légère; mi-soleil; multipl. de graines ou de drageons. Il végète dans les terres crayeuses.

C. *orientalis*, Lam.; B. DU LEVANT. De 1^{m}.60 à 2^{m}; folioles obovales, arrondies, mucronées, glauques sur les 2 faces; en juin et juillet, fleurs plus petites, rouge pourpré, veinées, munies de 2 taches jaunes au bas de l'étendard. Même terre; plein soleil; semis sur couche.

C. *aleppica*, Lam.; B. D'ALEP. De 1^{m}.30 à 1^{m}.60; folioles ovales, pubescentes en dessous; fleurs jaunes; fruits rougeâtres, ouverts au sommet.

C. *media*, Willd.; B. MOYEN. Intermédiaire entre le *C. orientalis* et le *C. aleppica,* mais plus grand; fleurs grandes, nombreuses, lavées de rouge sur fond jaune; fruit rouge. Même culture.

Colutea frutescens, voir *Sutherlandia*.

C. perennans, voir *Lessertia perennans*.

C. galegifolia, voir *Swainsonia galegifolia*.

COLVILLEA *racemosa*, Boj. ; COLVILLE A GRAPPES. (Césalpiniées.) De Madagascar. Arbre de 10 à 12^m dans son pays, où il est appelé FLAMBOYANT, à cause de l'éclat et du nombre de ses fleurs; belles feuilles semblables à celles de la Poincillade. Serre chaude.

Combretum coccineum, voir *Poivrea*.

COLYMBEA *excelsa*, Ait.; *Dombeya excelsa*, Lamb.; *Altingia excelsa*, Loud.; C. ÉLEVÉ. (Conifères.) De l'île de Norfolk. Le plus pittoresque des arbres verts. Il est pyramidal, à rameaux étagés, étendus horizontalement, couverts de feuilles nombreuses, petites, rapprochées, sessiles, rudes, élargies à la base, courbées en faux et piquantes. Les graines de cet arbre étant très rares, on est réduit à le multiplier de boutures, qui reprennent avec facilité ; mais celles qui sont prises sur des branches latérales conservent toujours une direction oblique et ne s'élèvent pas verticalement. Pour obtenir des sujets d'un beau port, il faut couper la tête d'un individu bien constitué et en faire une bouture. Autour du point où la section aura été faite, il reperce un ou plusieurs bourgeons verticaux ; on en conserve un pour former une nouvelle tête, et on bouture les autres. Terre de bruyère. Orangerie.

C. *Cunninghami*, Steud.; *A. Cunninghami*, Don ; C. DE CUNNINGHAM. De l'Australie. Cette espèce a les jeunes feuilles imbriquées sur la tige; quand elles sont développées, elles s'écartent, deviennent lancéolées, piquantes au sommet, d'un vert foncé; l'épiderme du tronc se détache circulairement, ainsi que dans le précédent, comme celui du Bouleau; les rameaux s'étendent moins régulièrement que ceux du *C. excelsa*. — On cultive encore le *C. Bidwillii*, originaire du même pays, ainsi que le *C. columnaris* de la Nouvelle-Calédonie, remarquable par la brièveté de ses branches latérales, qui donnent de loin à l'arbre l'aspect d'un obélisque. Son bois élastique le rend propre aux constructions navales.

Colymbea angustifolia, *C. quadrifaria*, voir *Araucaria brasiliensis*, *A. imbricata*.

Combretum coccineum, voir *Poivrea coccinea.*

COMMELINA *tuberosa*, L.; COMMÉLINE TUBÉREUSE. (Commelinées.) Du Mexique. Vivace. Racines fusiformes; tiges de $0^m.65$, droites, articulées; feuilles ovales-lancéolées, velues, sessiles, à gaînes striées; de juin en sept., fleurs à 3 pétales arrondis, beau bleu, réunies dans une feuille en forme de spathe. Terre légère et fraîche; multipl. par racines qui peuvent se conserver comme celles des Dahlias, et mieux de graines semées sur couche au printemps. Culture des plantes annuelles de pleine terre.

C. *Zanonia*, L.; *Campelia Zanonia*, Rich.; C. ZANONIE. Amérique du Sud. Tige succulente, persistante, de $0^m.70$; feuilles caulinaires, engainantes, ovales-oblongues, aiguës; fleurs terminales, blanches, enveloppées dans une bractée naviculaire charnue; fruit pisiforme, passant du rouge au noir. Serre chaude. Multipl. d'éclats et de boutures.

COMPAGNON BLANC, voir *Lychnis dioica.*

COMPTONIA *aspleniifolia*, H. K.; COMPTONIE ou LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRACH. (Myricées.) Amérique du Nord. Arbuste de 1^m; feuilles oblongues, linéaires, sinuées et parsemées de points brillants; de mars en mai, fleurs peu apparentes. Son joli feuillage invite à le cultiver. Terre de bruyère pure et humide; exposition un peu ombragée. Au printemps, propagation de rejetons; s'ils n'ont point de racines, on fait une incision sans les détacher, pour en faciliter le développement.

Conanthera Echeandia, voir *Echeandia.*

CONSOUDE, voir *Symphytum.*

CONVALLARIA *maialis*, L.; MUGUET DE MAI, LIS DE MAI OU DES VALLÉES. (Liliacées.) Indigène. Plante traçante et vivace; tige nue; feuilles radicales ovales, lisses; en mai, fleurs en épi unilatéral, blanches et en forme de grelots. —Variétés : à fleurs rouge clair, *C. m. flore purpurascente*, — à fleurs doubles, *C. m. flore pleno*; — à fleurs plus grandes et tiges plus hautes; c'est celle qu'on préfère. Ces petites plantes se font recher cher par l'odeur agréable de leurs fleurs. Toute terre, fraîche et ombragée. Multipl. de rejetons ou de racines, et au besoin de graines semées en place.

Convallaria multiflora, *C. Polygonatum*, voir *Polygonatum multiflorum*, *P. vulgare*.

CONVOLVULUS *tricolor*, L.; LISERON TRICOLORE, LISET, BELLE-DE-JOUR. (Convolvulacées.) De Portugal. Annuel; tiges de $0^m.35$, diffuses; feuilles spatulées; de juin en sept., fleurs solitaires, grandes, bleues sur les bords du limbe, blanches au milieu, jaune soufre à la gorge. — Variétés à fleurs blanches et panachées. Semer sur couche, en mars, ou en place à la fin d'avril.

C. *Cneorum*, L.; L. SATINÉ. D'Espagne. Joli arbuste de $0^m.70$, toujours vert; feuilles lancéolées, couvertes d'un duvet argenté; fleurs blanches, lavées de rose. Multipl. de boutures et de graines. Terre franche légère, très peu d'humidité; orangerie.

C. *oleæfolius*, Chois.; *C. linearis*, Curt.; L. A FEUILLES D'OLIVIER. Du Levant. Feuilles plus étroites, plus longues, moins argentées que celles du précédent; fleurs rose pâle. Même culture.

Convolvulus mutabilis, voir *Pharbitis hispida*.

Conyza halimifolia, voir *Baccharis*.

Cooperia Atamasco, voir *Zephyranthes Atamasco*.

COPALME D'AMÉRIQUE, voir *Liquidambar styraciflua*.

COQUELICOT, voir *Papaver Rhæas*.

COQUELOURDE, voir *Anemone Pulsatilla*, *Lychnis coronaria*.

CORBEILLE D'ARGENT, voir *Iberis sempervirens*.

C. D'OR, voir *Alyssum saxatile*.

Corchorus japonicus, voir *Kerria*.

CORDYLINE *australis*, Lindl.; *Dracænopsis australis*, Planch.; *Dracæna australis*, Bot. Mag.; DRAGONIER AUSTRAL. (Liliacées.) De l'île de Norfolk. L'un des plus beaux du genre; il produit un bel effet dans une orangerie bien éclairée.

C. *brasiliensis*, Hort.; *Dracænia brasiliensis*, Schult.; *Calodracon heliconiæfolius*, Planch.; D. DU BRÉSIL. Cette espèce a les feuilles plus larges que la précédente, et fleurit à 1^m de hauteur. On dit ses racines comestibles au Brésil.

C. *fragrans*, Planch.; *Aletris fragrans*, *D. fragrans*, Ker.; D. ODORANT. D'Afrique. Tige cylindrique de $2^m.50$ à 3^m, terminée par un faisceau de longues feuilles lancéolées, amplexicaules; en févr. et mars,

fleurs blanchâtres, odorantes, disposées en longue grappe paniculée, terminale et pendante. Serre chaude. Multipl. de rejetons que l'on plonge dans une couche chaude.

Cordyline reflexa, Planch.; *D. reflexa*, Lam.; D. A FEUILLES RÉFLÉCHIES. De Madagascar. Tige arborescente; feuilles terminées en forme d'épée, aiguës, les inférieures réfléchies; en juin, fleurs blanches à pédicelles courts, disposées en panicule droite terminale. Même culture.

C. *Sieboldii*, Planch. var. *maculata*. CORDYLINE DE SIÉBOLD. De Java. Arbuste très élégant, à tiges élancées, garnies au sommet d'un abondant feuillage d'un vert sombre, richement taché de blanchâtre; les fleurs, d'un blanc verdâtre, disposées en panicules terminales, rappellent celle de la Jacinthe.

Terre légère, arrosements fréquents pendant les 4 mois d'été, où on met les Dragonniers hors de la serre chaude, à une exposition abritée des vents froids. Multipl. de boutures et d'œilletons.

COREOPSIS *diversifolia*, DC.; CORÉOPSIDE HÉTÉROPHYLLE. (Composées.) Amérique du Nord. Vivace; tige de $0^m.40$, rameuse; feuilles petites, à 3 ou 5 lobes, obovales, obtuses; fleurs en capitules terminaux, portés sur de longs pédoncules, larges de $0^m.40$, à disque pourpre, à rayons jaunes marqués d'une tache pourpre à la base des ligules. Multipl. de graines et d'éclats.

C. *præcox*, Fr.; C. PRÉCOCE. Amérique du Nord. Vivace; tige de $0^m.60$; feuilles étroites, simples ou divisées, d'un vert luisant; de juin en octobre, capitules de fleurs jaunes en panicule corymbiforme. Même culture.

On cultive de même les *C. auriculata, aurea, grandiflora, tenuifolia*.

Coreopsis coronata, C. Drummondi, C. tinctoria, voir *Calliopsis coronata, C. Drummondi, C. tinctoria*.

CORÈTE DU JAPON, voir *Kerria*.

CORIARIA *myrtifolia*, L.; CORROYÈRE A FEUILLES DE MYRTE, REDOUX. (Coriariées.) Indigène. Arbrisseau peu élevé; feuilles opposées, ovales, 3-nervées, pointues; fleurs terminales peu apparentes. Employé comme astringent, dans la teinture et la tannerie.

C. sarmentosa, Forst.; C. SARMENTEUSE. Nouvelle Zélande. Arbrisseau sarmenteux, à feuilles plus gran-

des; fleurs petites, verdâtres, disposées en longs épis, pendants; petits fruits noirs vénéneux. Serre tempérée; multipl. de boutures et de drageons.

Cormier, voir *Sorbus domestica.*

Cornaret, voir *Martynia.*

Cornouiller, voir *Cornus.*

CORNUS *sanguinea*, L.; Cornouiller sanguin ou femelle. (Cornées.) Arbrisseau indigène, de 5 à 6^m; rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales, aiguës, glauques en dessous; en juin, fleurs blanches en ombelles terminales; baies d'un rouge noirâtre. Variété à feuilles panachées.

L'Amérique du Nord nous a fourni les espèces suivantes : *C. alba*, L.; C. blanc. Bois rouge de corail pendant l'hiver; feuilles plus grandes que celles du précédent, fleurs plus tardives et blanches; baies blanches, semblables à des perles. Variété à feuilles panachées.—*C. cœrulea,* Lam.; C. a fruit bleu, dont les fleurs, blanches, donnent des fruits d'un bleu céleste assez jolis.—*C. alternifolia*, L.; C. a feuilles alternes. Fleurs blanches et fruits violets. — *C. circinata*, L'Hér.; C. a feuilles rondes. — *C. florida*, L.; C. a grandes fleurs. Arbre de 10 à 12^m, à feuilles très larges; en mai, fleurs jaunes, très petites, entourées d'un involucre blanc ou rosé, imitant une grande corolle. On cultive de même le *C. sibirica,* H. P.; le *C. stricta*, L'Hér., et le *C. paniculata*, L'Hér., dont les fruits rouges, disposés en grappes, persistent sur l'arbre jusqu'au printemps. — *C. canadensis*, L.; C. du Canada. Tiges herbacées de $0^m.10$ à $0^m.14$; feuilles ovales, verticillées; involucre blanc teint de rose.

Tous les Cornouillers, excepté le dernier, se multiplient de graines, de marcottes, de traces, ou par la greffe sur le Cornouiller mâle ou sur le Cornouiller sanguin. Une terre ordinaire et même crayeuse leur suffit; plutôt l'ombre que le soleil; les *C. florida* et *canadensis* demandent la terre de bruyère et l'humidité.

Cornus capitata, voir *Benthamia fragifera.*

CORONILLA *Emerus*, L.; Coronille des jardins. (Papilionacées.) Joli arbrisseau indigène, de $1^m.30$; feuilles à 7-9 petites folioles oblongues; d'avril en juin; et en automne si on l'a tondu, fleurs d'un beau jaune taché de rouge. Terre franche légère; exposition du midi;

multipl. de graines, drageons, marcottes et boutures. On en forme des massifs et des palissades. Ses feuilles macérées donnent, dit-on, une espèce d'indigo. —Variété naine de $0^m.30$ au plus, ainsi que les deux suivantes.

Coronilla glauca, L.; C. GLAUQUE. Midi de la France. Tiges de 2^m; feuilles à 7-11 folioles obovales, glauques, petites; 10 à 12 fleurs réunies en couronne, d'un beau jaune et à odeur de Mirabelle. Terre franche légère; orangerie, ou exposition au midi, et garantir des gelées; peu d'arrosements. Multipl. de marcottes, et de graines sur couche; repiquer en pots pour rentrer en orangerie l'hiver; le plant fleurit la 2e, parfois la 1re année.

C. *juncea*, L.; C. JONCIFORME. Tiges de $0^m.65$; feuilles à 5 folioles lancéolées, très petites; en été, fleurs plus nombreuses, petites, jaunes, odorantes, réunies en couronne. Culture de la précédente.

C. *coronata*, Lin.; C. COURONNÉE. Haute de $0^m.30$; fleurs jaunes, très jolies et nombreuses. Même culture.

CORREA *alba*, Andr.; CORRÉE A FLEURS BLANCHES. (Diosmées.) De l'Australie. Arbrisseau de $1^m.30$, couvert d'un duvet écailleux; feuilles ovales, ponctuées, persistantes; d'avril en juillet, fleurs d'un blanc pur, en bouquets terminaux. Sert à greffer les autres espèces.

C. *cardinalis*, Muell; C. CARDINALE. Fleurs longues, tubuleuses, solitaires, pendantes, d'un carmin des plus vifs, avec les divisions du limbe jaune verdâtre; arbuste élégant.

C. *virens*, Sm.; C. A FLEURS VERTES. Rameaux ferrugineux; feuilles oblongues, ondulées, ferrugineuses en dessous; fleurs vertes, à tube cylindrique.

C. *turgida*, Hort.; C. A FLEURS RENFLÉES. Tige ligneuse, de $0^m.35$ à $0^m.70$, rameuse, blanchâtre ou ferrugineuse; feuilles opposées, tomenteuses ou rouillées en dessous; fleurs solitaires, rouge pourpre.

C. *speciosa*, Andr.; C. AGRÉABLE. Arbuste le plus joli du genre, de $0^m.70$, à $1^m.30$; tige grêle; feuilles ovales-oblongues, sinuées; fleurs à long tube rouge vif, à limbe vert. Orangerie; multipl. de boutures, marcottes ou graines, et de greffe. On cultive de même les *C. correa, Lindleyana, versicolor* et *sulphurea*.

CORROYÈRE, voir *Coriaria*.

CORTUSA *Matthioli*, Lin.; Cortuse de Matthioli. (Primulacées.) Du Piémont. Plante basse, vivace; en mai, fleurs blanches ou rouges, en ombelles, d'un charmant effet. Terre de bruyère, à mi-ombre; multipl. de graines et par la séparation des touffes en mars.

CORYANTHES *sumneriana*, Lindl.; Coryanthe de Sumner. (Orchidées.) Du Brésil. Fleur énorme, très-compliquée, couleur chocolat uniforme, à peu près semblable pour l'aspect à celle du C. *maculata*. La plante est épiphyte et de serre chaude, et réclame les soins de culture que l'on donne à la plupart des Orchidées de provenance tropicale.

CORYDALIS *bulbosa*, Pers.; *Fumaria bulbosa*, L.; Corydalis bulbeuse, Fumeterre bulbeuse. (Fumariacées.) Vivace. Indigène et rustique. Racine bulbeuse; tige de 0m.14 à 0m.16; feuilles profondément et finement découpées, à segments incisés; en avril, fleurs en grappes, blanches, pourpres ou gris de lin, Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou par bulbes. La réunion des variétés produit un joli effet.

C. *nobilis*, Lin.; *C. nobilis*, Pers.; C. odorante. De Sibérie. Vivace; racines pivotantes; tiges de 0m.40; feuilles plus grandes que celles de l'espèce précédente et très découpées; en avril, fleurs en gros épi court, nombreuses, jaune pâle, à ailes pourpres à leur sommet. Multipl. par boutures de racines. Terre sableuse ou de bruyère.

C. *lutea*, L.; *C. capnoides*, Pers.; C. jaune. Indigène. Vivace; tiges de 0m.35; joli feuillage; en avril jusqu'à la fin de l'été, fleurs blanches ou jaunes dans les 2 tiers de leur longueur. Terre pierreuse. Propre à orner les rochers et rocailles des jardins pittoresques; elle pousse parfaitement entre les joints des pierres à l'ombre et se reproduit d'elle-même.

C. *sempervirens*, L.; *C. glauca*, Pers.; *C. glauca*, Curt.; C. glauque. Du Canada. Annuelle; élégante, haute de 0m.65; rameaux pourpres; feuilles découpées, petites et glauques; en avril-sept., épis de fleurs purpurines, à limbe jaune. Elle se sème d'elle-même.

Corydalis formosa, voir *Dielytra formosa*.

CORYLUS, L.; Coudrier, Noisetier. (Quercinées.) Voir page 395 les Noisetiers qui se cultivent pour leurs fruits; voici ceux qu'on cultive pour l'ornement.

C. *byzantina*, Desf.; *C. colurna*, L.; C. DU LEVANT. Arbre pyramidal, de 14 à 16^m, à écorce blanchâtre; feuilles grandes, luisantes, velues en dessous; fruits petits, aplatis et fort peu succulents, enfermés dans de grands involucres épais, charnus, luisants, à divisions longues et contournées. Multipl. de graines, de marcottes et de drageons.

Corylus americana, Mich.; C. D'AMÉRIQUE. Arbrisseau très touffu, de 1^m.50; feuilles ovales-oblongues, acuminées; fruit petit et de peu de valeur, enfermé dans un involucre hérissé, à longues découpures incisées. Multipl. du premier; tout terrain.

C. *rostrata*, Ait.; C. CORNU. Amérique du Nord, comme le précédent. Fruit le plus petit de tous, enfermé dans un involucre rétréci en forme de corne ou de bec, d'où il tire son nom. Il est rare et difficile à cultiver; terre de bruyère. Culture et multipl. de la 1re espèce.

C. *purpurea*, Hort.; C. POURPRE. Jolie variété du *C. Avellana*.

C. *laciniata*, Hort.; C. A FEUILLES LACINIÉES OU À F. D'ORTIE. Autre variété à feuilles très découpées. Ces deux derniers se multiplient de marcottes et d'éclats.

CORYPHA *umbraculifera*, L.; CORYPHA PARASOL. (Palmiers.) Des Indes orientales. Tige grosse et courte dans nos serres; feuilles en éventail, larges de 3^m et plus, accompagnées de filaments dans les échancrures.

C. *australis*, R. Br. D'Australie. Très épineux. Arbre superbe, de serre tempérée ou même d'orangerie. Il paraît assez rustique pour pouvoir se naturaliser en Provence; ce serait une importante acquisition pour l'horticulture ornementale du midi de l'Europe.

COSMANTHUS *viscidus*, Al. DC.; *Eutoca viscida*, Benth.; COSMANTHE VISQUEUX. (Hydrophyllées.) De la Californie. Plante annuelle, rameuse, touffue, de 0^m.35, à feuilles en cœur, dentées, incisées; fleurs bleues en épi unilatéral roulé en crosse. Propre aux plates-bandes des parterres. Semer en place au printemps.

Cosmanthus fimbriatus, voir *Phacelia fimbriata*.

COSMIDIUM *filifolium*, Torr. et Gray.; COSMIDIE A FEUILLES FILIFORMES. (Composées.) Du Texas. Annuelle; très rameuse; feuilles opposées, découpées en 3 ou 5 lobes filiformes, sétacés, canaliculés, très glabres; capitules

portés sur de longs pédoncules; involucre double, l'inférieur à 8 folioles linéaires étalées, l'intérieur formé de 8 folioles larges, soudées; 8 rayons larges, dentées d'un beau jaune doré. Cult. du *Cosmos*, auquel il ressemble par le port. Se sème en pleine terre au printemps.

COSMOS ***bipinnatus***, Cav.; ***Cosmea bipinnata***, W.; COSMOS BIFENNÉ. (Composées.) Du Mexique. Annuel. Tige de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles grandes, finement découpées, analogues à celles du Fenouil; à la fin de l'été; capitules à 8 rayons rose violâtre et à disque jaune; involucre extérieur à folioles ovales, plus courtes que celles de l'involucre intérieur. Semer sur couche de bonne heure; repiquer en pots, en terre légère à bonne exposition, pour qu'il puisse fleurir; conserver quelques pieds en pots que l'on rentre en serre pour obtenir des graines dans les mauvaises années.

C. *exaristatus*, Dne; *C. bipinnatus*, var. DC.; C. A FRUITS MUTIQUES. Mexique. Annuel. Tige rameuse, couverte de petits poils papilleux; feuilles tripinnatifides, à segments linéaires-canaliculés; capitules terminaux portés sur de longs pédoncules; involucre extérieur à folioles élargies à la base, 8 rayons rose violacé, dentés au sommet. Cette espèce se sème en pleine terre en avril, et fleurit en juillet jusqu'aux gelées.

COTONEASTER *vulgaris*, Lindl.; *Mespilus Cotoneaster*, L.; COTONÉASTER COMMUN, NÉFLIER COTONNEUX. (Rosacées.) Des Alpes. Arbrisseau tortueux, à rameaux sans épines; feuilles ovales, entières, blanches et cotonneuses en dessous; en avril et mai, fleurs d'un blanc jaunâtre; fruits rouges en automne.— Une espèce voisine à fruits noirs, *C. melanocarpa*, Lodd., se cultive de même pour les massifs.

C. *comptus*, Ch.; C. A FEUILLES LISSES. Joli arbrisseau rameux, à feuilles luisantes, d'un vert gai, donnant des corymbes de fleurs blanches, assez semblables à celles de l'Aubépine. On le croit originaire du Mexique.

On cultive encore les ***C. affinis***, ***acuminatus***, ***buxifolius***, ***denticulatus***, ***frigidus***, ***laxiflorus***, ***microphyllus***, ***nummularius***, ***uniflorus***, ***thymifolius*** et ***Roylei***, originaires du Népaul ou de l'Himalaya.

Ces espèces forment un groupe très naturel détaché du genre ***Mespilus***. On emploie avec avantage les ***C.***

Epine, ces mêmes espèces forment de petits parasols très élégants.

COTONNIER, voir *Gossypium*.

COTYLEDON *orbiculata*, L.; COTYLET ORBICULAIRE. (Crassulacées.) Du Cap. Tige de $0^{m}.70$ à 1^{m}, succulente; feuilles ovales, pointues, épaisses, glauques, bordées de pourpre; en juin et septembre, fleurs de longue durée, grandes, tubuleuses, pendantes, épaisses, à divisions rougeâtres, roulées en dehors. — Variétés à feuilles spatulées, à feuilles oblongues, à tige très rameuse et divergente.

Cotyledon coccinea, voir *Echeveria coccinea*.

COUDRIER, voir *Corylus*.

COURGE, voir *Lagenaria*.

COURONNE IMPÉRIALE, voir *Fritillaria imperialis*.

COUTAREA *speciosa*, Aubl.; COUTARI DE CAYENNE. (Rubiacées.) Arbrisseau touffu, ayant le port du Lilas varin. Ses rameaux se terminent chaque année par des bouquets de magnifiques fleurs rose foncé. C'est le plus bel arbrisseau de la Guyane. Il fleurit très bien dans nos serres, où il demande la température d'une serre à Ananas. Multipl. de boutures étouffées en terre de bruyère.

CRANIOLARIA *fragrans*, Dne; *Martynia fragrans*, Lindl.; CRANIOLAIRE ODORANTE. (Sésamées.) Du Mexique. Plante annuelle, formant une large touffe; feuilles grandes, à 3 lobes arrondis, sinués, blanchâtres en dessous. Tout l'automne, grappes terminales de grandes fleurs pourpre violacé, à odeur de Vanille. Multipl. de graines sur couche en avril; placer le plant à la fin de mai en terre légère très substantielle.

CRASSULA *lactea*, H. K.; CRASSULE BLANCHE. (Crassulacées.) Plante grasse du Cap, comme presque toutes les suivantes, qui se cultivent de même. Tiges rougeâtres, charnues, longues et couchées ou ascendantes; feuilles épaisses, connées, ponctuées de blanc sur les bords; de nov. en janv., fleurs moyennes en petites étoiles, blanc de lait, disposées en panicules, répandant le soir une odeur de Vanille. Terre légère et maigre; orangerie. Arrosements très modérés.

C. *coccinea*, Haw.; *C. ciliata*, L.; C. ÉCARLATE. Tiges de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles ovales, ciliées, pressées et pente, sur lesquels s'appliquent leurs rameaux chargés de fruits rouges d'un effet très agréable. Greffées sur

buxifolius et *nummularius* pour tapisser les terrains en pente; sur lesquels s'appliquent leurs rameaux chargés de fruits rouges d'un effet très agréable. Greffés sur quaternées; de juill. en sept., fleurs écarlate brillant, grandes, tubulées, disposées en ombelles.—*C. hybrida*; C. HYBRIDE. Variété plus belle que la précédente et que la suivante. — *C. bicolor*, Bot. Mag. C. BICOLORE. Feuilles lancéolées; fleurs d'un blanc purpurin disposées en corymbe terminal.

Crassula perfossa, Lam.; C. PERFOLIÉE. Tiges de 0^{m}.30, ayant besoin de tuteur; feuilles opposées, soudées, orbiculaires, simulant de petits disques traversés par la tige; d'avril en août, fleurs petites, blanches, nombreuses, disposées en corymbe.

C. *Cotyledon*, Jacq.; *C. arborescens*, Pers.; C. A FEUILLES RONDES. Tige de 0^{m},70 à 1^{m}; feuilles grandes, épaisses, bordées de pourpre et ponctuées; en mai et juin, fleurs grandes, roses, disposées en cime.

Crassula obliqua, voir *Rochea falcata*.

CRATÆGUS *torminalis*, L.; *Sorbus torminalis*, Crantz; ALISIER DES BOIS, SORBIER DES BOIS. (Rosacées.) Indigène. De 8 à 9^{m}; feuilles grandes, découpées en plusieurs lobes inégalement dentés; en mai et juin, fleurs blanches, en corymbe; fruits rouges.

C. *Aria*, L.; *S. Aria*, Crantz; A. BLANC, ALLOUCHIER. Indigène. Arbre de 8 à 10^{m}; tige très droite; feuilles ovales allongées, entières, finement dentées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches en corymbes; fruits d'un beau rouge. — Variété à longues feuilles, ALLOUCHIER DE BOURGOGNE. On mange les fruits de ces espèces quand ils ont mûri sur la paille.

C. (*Aria*) *latifolia*, Lam.; *S. latifolia*, Pers.; A. DE FONTAINEBLEAU. Arbre de 8^{m}; feuilles larges, arrondies, pointues, épaisses, sinuées, dentées, drapées et blanches en dessous; fleurs blanches, en corymbe, odorantes; fruits rouge brique.

C. (*Aria*) *nepalensis*, Hort.; *Pyrus nepalensis*, Lodd. A. DU NÉPAUL. Arbre de troisième grandeur, résistant assez bien aux hivers de Paris. Feuilles très belles, ovales oblongues, dentées, longues de 0^{m}.20, larges de 0^{m}.10; surface supérieure vert foncé, l'inférieure d'un blanc pur et cotonneux; fleurs blanches en corymbe.

Le bois des Alisiers ou des Sorbiers est très liant, tenace; il est propre à la sculpture et au tour; il prend bien le poli et la teinture. Celui de l'Allouchier est estimé pour les vis de pressoirs, parce qu'il ne se casse ni ne s'éclate.

Cratægus oxyacantha, L.; *Mespilus oxyacantha,* Gært.; AUBÉPINE, ÉPINE BLANCHE. Indigène; arbre de 10^{m}, d'une croissance lente, mais vivant des siècles; très employé pour former des haies solides et durables; il se couvre en mai de jolies fleurs blanches en bouquets d'une odeur suave; fruits rouges. Cette espèce a donné des variétés remarquables, très recherchées pour l'ornement des bosquets et des massifs. — *C. o. rosea;* E. ROSE SIMPLE. — *C. o. flore albo pleno*; E. A FLEURS BLANCHES DOUBLES. Ces deux variétés sont déjà anciennes. — *C. o. coccinea*; E. ÉCARLATE. A fleurs simples d'un rouge brillant. — *C. o. rosea plena*; E. ROSE DOUBLE. Charmante variété à fleurs très doubles, d'un joli rose et durant longtemps. — *C. o. pendula*; E. A RAMEAUX PLEUREURS. Celle-ci augmente le nombre de ces arbres à branches pendantes, dont on sait tirer parti pour obtenir des effets pittoresques en les plaçant convenablement. On cite encore une variété à fruits jaunes et une autre à feuilles panachées. L'Aubépine se multiplie de graines semées en rigole aussitôt la maturité. Les variétés se greffent sur l'espèce.

C. *Azarolus,* Willd.; *C. Aronia,* Bosc.; AZÉROLIER, E. DE NAPLES OU D'ESPAGNE. Du Levant. Il croît plus vite et s'élève plus que l'Aubépine; il est moins épineux; feuilles plus grandes et moins découpées; fruits plus gros, rouges ou jaunes, ronds ou pyriformes; on les mange dans le Midi. Multipl. de semences ou de greffe.

C. *corallina,* L'Hérit.; *C. cordata,* Ait.; E. PETIT CORAIL. De l'Am. sept. Fleurs très ouvertes, les pins grandes du genre; fruits rouges comme du corail à la fin de l'été; feuilles en cœur, ovales; arbrisseau très rustique, épineux, faisant une jolie tête.

C. *Crus-galli*, L.; E. ERGOT DE COQ. De la Virginie. Épines longues et fortes; en mai et juin, fleurs blanches, en bouquets.

C. linearis, Pers. E. A FEUILLES LINÉAIRES; E. PARASOL. Espèce très curieuse, à branches horizontales, à

feuilles linéaires-spatulées. Greffée en tête sur l'Aubépine, elle forme un parasol très étalé et d'un aspect singulier.

Cratægus pyracantha, Pers.; *Mespilus pyracantha*, L.; BUISSON ARDENT. Du Midi. Buisson de 2^m; feuilles ovales-lancéolées, presque persistantes; en mai, fleurs blanches teintes de rose. Fruits nombreux, rouge de feu, faisant beaucoup d'effet à l'automne. On a décrit une variété à fruits blancs, mais que nous n'avons jamais vue.

On cultive encore beaucoup d'autres espèces de *Cratægus*, dont plusieurs sont des arbrisseaux agréables.

Cratægus glabra, voir *Photinia glabra*.

C. racemosa, *C. rotundifolia*, *C. spicata*, voir *Amelanchier Botryapium*, *A. vulgaris*, *A. ovalis*.

C. rubra, voir *Raphiolepis*.

Crepis rubra, voir *Barkhausia rubra*.

CRESSON DU PÉROU, voir *Tropœolum majus*.

CRÊTE DE COQ, voir *Celosia*, *Erythrina crista galli*.

CRINUM *americanum*, L.; CRINOLE D'AMÉRIQUE. (Amaryllidées.) Feuilles en faisceaux, de $0^m.65$ de long; tige de $0^m.50$.; en juillet et août, fleurs blanches, disposées en ombelle, à tube sillonné, et de la longueur du limbe; étamines inclinées. Terre franche et substantielle; serre chaude et tannée; multipl. par caïeux.

C. *Broussonnetii*, Herb.; *Amaryllis Broussonnetii*, Red.; *A. spectabilis*, And.; A. DE BROUSSONNET. Afrique occid. Feuilles allongées, très étroites, un peu ondulées; en juin, 1 à 4 fleurs blanc de lait, ornées au centre de chaque lobe d'une large ligne carminée. Serre chaude et terre légère. Mult. de caïeux.

C. *moluccanum*, Herb.; *C. zeylanicum*, L.; *A. moluccana*, Ker.; A. DES MOLUQUES. Gros oignon ovale; feuilles étroites linéaires, de $1^m.30$, à bords rudes et cartilagineux, ondulées à la base; hampe très comprimée, naissant au-dessous des feuilles, haute de $0^m.40$ à $0^m.55$, portant une douzaine de grandes fleurs sessiles, campanulées, régulières, à lobes marqués d'une large ligne pourpre sur le milieu. Fleurit en serre chaude, en juin et juillet.

C. *erubescens*, Ait.; C. ROUGEATRE. Amérique australe. Fort gros oignon. Feuilles en touffes, longues, planes,

épaisses, vert foncé, les extérieures fortement teintes de pourpre obscur en dessous; hampe assez grosse, purpurine; en juin et juillet, spathe renfermant de 7 à 8 fleurs très longues, blanches, lavées de pourpre léger, à odeur agréable, à tube pourpre plus long que le limbe; style plus long que les étamines. Même culture.

Crinum latifolium, L.; *A. latifolia*, Lam.; C. A LARGES FEUILLES. Bengale. Feuilles lancéolées, de 0m.40; hampe de 0m.24 à 0m.32, terminée par une ombelle sessile de fleurs blanches, grandes, à étamines et style pourpre. Odeur suave. Même culture.

C. *amabile*, Don.; C. AIMABLE. De Sumatra. Le plus beau des *Crinum* par la grandeur de ses fleurs rouges et par l'odeur suave qu'elles répandent. Il fleurit tous les ans de mars en juillet; il n'est pas rare de le voir fleurir une deuxième fois en septembre et octobre. Même culture.

On cultive encore quelques autres espèces intéressantes par la beauté et la bonne odeur de leurs fleurs. Presque tous les *Crinum* conservent leurs feuilles plusieurs années. Leurs racines ne meurent pas tous les ans comme celles de beaucoup d'oignons; on ne les rempote que tous les deux ans, lorsqu'ils sont en pot, et tous les trois ans, lorsqu'ils sont en caisse. Pour les faire fleurir annuellement, il faut, en les dépotant, secouer la vieille terre et supprimer beaucoup de racines.

Crinum africanum, voir *Agapanthus umbelliferus*.

C. obliquum, voir *Cyrtanthus obliquus*.

C. speciosum, voir *Vallota purpurea*.

CROCUS *sativus*, L.; *C. officinalis*, Pers.; SAFRAN OFFICINAL, S. D'AUTOMNE. (Iridées.) D'Orient. Petit oignon; fleurs vers le 15 septembre, violet pourpre, à stigmates rouge aurore, très odorants, qui, convenablement desséchés, constituent le Safran du commerce; feuilles linéaires, printanières. On le cultive en grand dans le Gâtinais; dans les jardins on le met en massifs ou en bordures, en terre légère et sèche. On relève les oignons tous les 3 ans, en juin ou juillet, pour les séparer, et on les replante en octobre.

C. *neapolitanus*, Tenor.; *C. serotinus*, Salisb.; S. DE NAPLES. De l'Eur. austr. Fleurs tardives et plus grandes, d'un violet pourpre, à divisions intérieures très

pâles. C'est la seule du genre qui soit munie de glandes velues à l'orifice du tube. — Même culture.

C. *vernus*, Sm.; S. PRINTANIER, CROCUS DES FLEURISTES. Des Alpes. Rustique; feuilles plus courtes que dans le S. cultivé; en février et mars, fleurs jaunes marquées de raies violettes ou blanches, bleues ou grises, et de différentes couleurs, suivant les variétés; stigmates odorants, comme dans l'espèce précédente. Culture du *C. sativus,* mais moins difficile sur la terre, pourvu qu'elle ne soit ni fumée, ni trop forte. Multipl. de caïeux et de graines.

Les espèces suivantes fleurissent également au premier printemps.

Crocus aureus, Sm.; *C. mœsiacus*, Sims.; S. DORÉ. Europe australe. Fleurs grandes, jaune d'or, à divisions extérieures légèrement rayées de pourpre.

C. *susianus*, Curt.; *C. præcox*, H. Ber.; S. DE SUZE. Asie Mineure. Fleurs plus petites, jaunes, à divisions très marquées de pourpre.

C. *sulfureus*, Curt.; S. SOUFRÉ. Du même pays. Fleurs jaune pâle à divisions extérieures striées de pourpre.

C. *luteus,* Lam.; S. JAUNE. D'Orient. Fleurs plus grandes que celles des précédents.

C. *biflorus*, Mill.; S. A DEUX FLEURS. D'Orient. Hampe terminée par 2 fleurs grandes, blanches, jaunes à la base, à divisions extérieures rayées de pourpre foncé, les 3 intérieures tachées de bleu pourpre vers la base.

Comme la plupart des *Crocus* ne montrent leurs fleurs et leurs feuilles qu'au printemps, et pendant un mois seulement, on pourrait les cultiver en pots, que l'on enterrerait sur les parterres, et avec lesquels on formerait des corbeilles dans les lieux apparents et convenables; on les enlèverait après leur floraison, pour faire place à d'autres fleurs annuelles.

CROISETTE, voir *Crucianella*.

CROIX DE ST-JACQUES, voir *Sprekelia formosissima*.

C. DE JÉRUSALEM, voir *Lychnis chalcedonica*.

CROSSANDRA *undulatifolia*, Salisb.; CROSSANDRE ONDULÉE. (Acanthacées.) De l'Inde. Arbrisseau de $0^m.70$; feuilles ovales, ondulées; de juin en sept., fleurs jaune safrané, disposées en épi. Serre chaude l'hiver; mult. de boutures. — Variété à fleurs plus claires et plus belles.

CROTALARIA *arborescens*, Lam.; CROTALAIRE EN ARBRE. (Papilionacées.) De l'île Bourbon. Tige de 1^{m}.60 à 2^{m}; feuilles à 3 folioles ovales; stipules caduques; de juill. en oct., fleurs grandes, en grappes, d'un jaune éclatant, étendard taché de pourpre et strié. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie. Multipl. de boutures, et de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; arrosements fréquents. Le jeune plant doit rester sur couche jusqu'à la rentrée.

C. *semperflorens*, Vent.; C. TOUJOURS FLEURIE. De l'Inde. Tiges de 2^{m}; feuilles persistantes, ovales; fleurs en grappes moyennes, d'un joli jaune. Même culture, mais chaleur plus soutenue.

C. *purpurea*, Vent.; *C. elegans*, Hort.; C. ÉLÉGANTE. Du Cap. Arbrisseau grimpant, s'élevant de 3 à 5^{m} lorsqu'il est placé en pleine terre dans une serre tempérée; rameaux articulés; feuilles à 3 folioles lancéolées; au printemps, fleurs de longue durée, d'un pourpre foncé, en grappes; étendard taché de jaune. Même culture.

Crotalaria triflora, voir *Rafnia triflora*.

Croton sebiferum, voir *Stillingia sebifera*.

C. tinctorium, voir *Crozophora*.

CROWEA *saligna*, And.; CROWÉE A FEUILLES DE SAULE. (Diosmées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}, peu ligneux, rameux; feuilles lancéolées-linéaires; tige rougeâtre et grise; d'août en nov, fleurs axillaires, solitaires, assez grandes, d'un beau rose. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de boutures sur couche tiède et sous châssis.

CROZOPHORA *tinctoria*, Adr. Juss.; *Croton tinctorium*, L.; CROTON DES TEINTURIERS, TOURNESOL. (Euphorbiacées.) Annuel; midi de la France. Nous ne la citons que comme plante industrielle et pour la couleur bleue que donnent ses feuilles et ses tiges macérées.

CRUCIANELLA *stylosa*, Trin.; CROISETTE A LONG STYLE. (Rubiacées.) De la Perse. Plante vivace, couchée, très rameuse, formant en peu de temps une touffe considérable; feuilles verticillées, glabres; fleurs roses, disposées en bouquet terminal et se succédant pendant tout l'été. Propre aux rochers. Multipl. de graines en mai et par séparation des touffes en mars.

Cryphiacanthus lacteus, voir *Ruellia lactea*.

CRYPTOMERIA *japonica*, Don.; *Cupressus japonica*. L. fils; CRYPTOMÉRIE DU JAPON. (Conifères.) Arbre magnifique, originaire de Chang-Haï, où il s'élève de 30 à 35^m. Il ressemble au *Colymbea excelsa* par ses feuilles linéaires, aiguës, élargies et décurrentes à la base; mais il n'a pas comme lui le port régulier ni les branches horizontales et symétriquement disposées. Celles du *Cryptomeria* sont, au contraire, inclinées vers la terre. On le multiplie de boutures ou de graines qu'il donne déjà abondamment en Sologne, où il a été planté dans quelques propriétés.

Cucurbita Lagenaria, voir *Lagenaria*.

CUCURBITA *perennis*, As. Gray; *Cucumis perennis*, D. C.; COURGE VIVACE. (Cucurbitacées.) Du Texas et de la Californie. Plante d'ornement, vivace par son énorme racine pivotante, de 1^m à $1^m.50$ de long et de la grosseur de la cuisse. Tiges nombreuses, sarmenteuses et grimpantes, longues de 6 à 10 mètres; feuilles triangulaires, à angles obtus, roides, très scabres, hérissées de poils courts, serrés et grisâtres; fleurs monoïques, jaune orangé, à odeur de violette, de même forme et presque de même grandeur que celles du Potiron commun; aux fleurs femelles succèdent des fruits ovoïdes, lisses, vert plus ou moins foncé et marbré de vert plus pâle, passant au jaune à la maturité, de la grosseur d'une petite pêche, peu charnus et très amers, ainsi que la racine. Cette plante, remarquable par le grand développement de ses tiges et de ses nombreux rameaux, l'est aussi par sa rusticité sous le climat de Paris, où elle se conserve en terre pendant les hivers les plus rudes, même sans couverture, pour pousser au printemps avec une énergie d'autant plus grande qu'elle est plus ancienne et sa racine plus volumineuse. Elle est éminemment propre à couvrir les murs et les berceaux, ou pour former sur des tuteurs de hautes pyramides d'une verdure grise, rehaussée par un grand nombre de fleurs. Multiplication facile de graines et de drageons que la plante pousse en quantité autour du pied.

C. *Melanosperma*, Bouché; COURGE A GRAINES NOIRES; C. DE SIAM. De l'Inde. Annuelle. Tiges grêles,

sarmenteuses, très allongées; feuilles à 5 et 7 lobes arrondis, séparés par de larges sinus, souvent maculées de vert jaunâtre sur fond vert foncé; fleurs jaunes, plus petites que celles du Potiron; fruits sphériques un peu allongés, de la grosseur de la tête, lisses, marbrés de blanc sur fond vert, très élégants, à chair blanche, filandreuse, très douce et sucrée avant la maturité; graines noires, de la grandeur de celles du Potiron. Cette espèce, introduite en Europe depuis une vingtaine d'années, n'a guère été cultivée jusqu'ici que comme plante d'ornement, mais ses fruits pourraient être utilisés en qualité de légume; ils sont excellents pris à demi grosseur et accommodés à la manière du concombre blanc.

Cunila fruticosa, voir *Westringia*.

CUNNINGHAMIA *sinensis*, Rich.; *Abies lanceolata*, Poir.; *Pinus lanceolata*, Lamb.; CUNNINGHAMIE DE LA CHINE. (Conifères.) Arbre de moyenne grandeur, poussant des drageons du pied dans sa jeunesse, et ressemblant beaucoup à l'*Araucaria brasiliensis*. Feuilles lancéolées linéaires, aiguës, distiques, marquées de 2 lignes argentées en dessous; fleurs en chatons latéraux réunis dans un involucre. Culture et multipl. de l'*Araucaria imbricata;* mais il est plus rustique que ce dernier, et passe assez bien l'hiver à l'air libre sous le climat de Paris. On peut aussi le propager par drageons.

CUNONIA *capensis*, L.; CUNONIE DU CAP. (Cunoniacées.) Arbrisseau extrêmement pittoresque, fleurissant chez nous à la taille de 0m.35 à 0m.70; feuilles pennées, à 5-7 folioles lancéolées, dentées, luisantes; stipules larges, aplaties, enveloppant les jeunes bourgeons; en oct. et nov., fleurs blanches très nombreuses, disposées en longs pompons axillaires. Multipl. de marcottes et de graines; terre légère; orangerie. Arrosements fréquents en été, même en hiver.

CUPHEA *miniata*, Brongt.; CUPHÉA COULEUR MINIUM. (Lythrariées.) Arbuste droit, rameux; feuilles rudes, opposées, ovales; fleurs unilatérales au sommet des rameaux, composées d'un calice tubuleux, très velu, brun violet à la gorge, et de deux pétales rouge vermillon, insérés au côté supérieur de l'ouverture du calice. Serre tempérée. Terre mélangée. Multiplicat. de

graines et de boutures. Cette jolie espèce doit être pincée pour se couvrir abondamment de fleurs.

Cuphea cordata, R. et P.; C. A FEUILLES EN COEUR. Pérou. Tiges grêles, diffuses, pubescentes; feuilles grandes, ovales entières, acuminées, un peu rudes; panicules lâches, terminales, de 2 à 4 fleurs, les plus grandes du genre, d'un rouge vermillon uni. Cette plante est sujette à s'élancer; il faut la maintenir par le pincement. Même culture.

C. *ignea*, Alph. DC.; C. *platycentra*, Ch. Lem., non Benth.; C. A FLEURS COULEUR DE FEU. Du Mexique. Tiges grêles, lisses, rameuses; feuilles ovales, aiguës, opposées, entières, glabres; pédoncules axillaires, très grêles, portant chacun une petite fleur tubuleuse, striée, d'un rouge vermillon brillant, terminée par un éperon court et obtus; limbe d'un noir violet, bordé de blanc à sa partie supérieure. Cette plante forme de jolies touffes continuellement en fleur; on l'emploie à former des petits massifs en plein air durant l'été. Même culture.

C. *verticillata*, Kunth. C. VERTICILLÉ. Du Pérou. Rameaux poilus, couverts de feuilles verticillées par 3-4, quelquefois opposées, oblongues, un peu rudes au toucher en dessus, poilues en dessous; fleurs d'un beau violet solitaires ou réunies par 2 à l'aisselle des feuilles.

C. *silenoides*, Nees.; C. FAUX SILÉNÉ. Du Mexique. Tige droite rameuse, visqueuse, couverte de poils glanduleux; feuilles ovales, obtuses, visqueuses, pubescentes; tout l'été, fleurs en grappes unilatérales, à six pétales inégaux, pourpre brun nuancé de blanc. Culture des plantes annuelles.

CUPIDONE, voir *Catananche*.

CUPRESSUS *sempervirens*, L.: *C. fastigiata*, DC.; CYPRÈS PYRAMIDAL; *C.* FEMELLE. (Conifères.) De Crète. Arbre résineux, de 10 à 13^{m}; rameaux en pyramide très étroite; feuilles petites, persistantes, imbriquées, verticillées par 3; au printemps, fleurs mâles nombreuses et terminales; cônes arrondis, nommés noix de Cyprès, mûrissant en hiver. Terre légère, graveleuse et chaude; exposition du midi; sous le climat de Paris, multipl. de graines semées au printemps en terre légère, en terrines plongées dans une couche tiède sous cloche; repiquer le jeune plant en

pot dans la terre de bruyère, et rentrer pendant 2 ans en orangerie pour le fortifier; mettre ensuite en pleine terre en garantissant du froid humide les premières années. On en fait aussi des boutures. On en a obtenu une variété : *C. horizontalis* ou *C. expansa*. C. MALE des jardiniers, à branches étalées. La teinte sombre de ces arbres les fait rechercher pour les jardins paysagers. Bois dur, brun et odorant, propre au tour.

Cupressus thuioides, L.; C. FAUX-THUIA, CÈDRE BLANC, ARBRE DE VIE. Du Canada. Arbre de 25^{m}, d'un bel effet. Feuilles plates, persistantes. Pleine terre humide et marécageuse; multipl. de graines semées en terrine ou en planche ombragée en terre de bruyère; repiquage en même position; beaucoup d'eau. Même culture. Bois aromatique, rose et léger; incorruptible. — Variété à feuilles panachées très intéressante.

C. *pendula*, L'Hér.; *C. glauca*, Lam.; *C. lusitanica*; Willd.; C. PENDANT OU GLAUQUE. De l'Inde. Arbrisseau de 5^{m}; branches et rameaux pendants; feuilles petites, aiguës, glauques, imbriquées sur 4 rangs, en février, fleurs mâles très nombreuses, d'un blanc roux. Orangerie. Multipl. de graines, de boutures et de greffes en approche sur le *C. sempervirens*. Cet arbre, originaire des Gates, voisines de Goa, s'est naturalisé aux environs de Lisbonne, et c'est de là que lui vient le nom de *lusitanica*.

C. *Lawsoniana,* Murr. Magnifique espèce qui atteint jusqu'à 33 mètres de hauteur. Ses branches sont étalées, pendantes aux extrémités, à feuillage délicat et gracieux. Son bois, de bonne qualité, est propre, dit-on, aux ouvrages d'ébénisterie, quoique de couleur claire. Il habite le long des ruisseaux et dans le fond des vallées.

C. *Macnabiana*, Murr. Petite espèce frutescente qu paraît n'avoir qu'un intérêt horticole.

C. disticha, voir *Taxodium distichum*.

C. japonica, voir *Cryptomeria*.

CUSSONIA, L.; CUSSONIE. (Araliacées.) Du Cap. Les C. *thyrsoidea* et *spicata*, Thunb., sont de très beaux arbres dont les grandes feuilles digitées figurent agréablement parmi les plantes de serre tempérée. Ils fleurissent rarement. Terre douce, substantielle; multipl. de boutures sous cloches et de marcottes.

CYCAS *circinalis*, L.; CYCAS DES INDES. (Cycadées. Feuilles longues de 1^m à $1^m.50$, à folioles linéaires-lan) céolées, courbées en dehors, fermes et luisantes; pétiole commun un peu épineux. Serre chaude.

C. *revoluta*, Thunb.; C. DU JAPON. Feuilles longues, roulées en dessous, à leur sommet, en forme de crosse, composées de nombreuses folioles étroites, piquantes, à bords roulés en dessous; pétiole commun anguleux, à peine épineux. En orangerie, ils sont bien plus verts.

Cycas Riedlei, Fisch.; C. DE RIEDLÉ. De l'Australie. Cette espèce a les folioles dentées au sommet.

Les Cycas ont l'aspect de Palmiers ou de Fougères arborescentes; leur tronc est couvert d'écailles; on les cultive, soit en serre chaude, soit en serre tempérée, où ils produisent un effet pittoresque. Multipl. de graines qu'on reçoit du pays, et par turions qui naissent quelquefois du pied. Comme les jeunes bourgeons sont recouverts par les bases des feuilles très épaisses et très rapprochées, qui entravent leur développement, on coupe le tronc au tiers ou à moitié de sa hauteur, afin de faire naître des bourgeons qui se développent ainsi au-dessous de la plaie. On obtient quelquefois par ce procédé des Cycas rameux, lorsque les bourgeons de la partie inférieure du tronc ont donné naissance à de nouveaux rameaux.

CYCLAMEN *europæum*, L.; CYCLAMEN D'EUROPE, PAIN DE POURCEAU. (Primulacées.) Indigène. Plante à racine tubéreuse; feuilles radicales, orbiculaires, en cœur ou réniformes, marquées en dessus de taches blanchâtres, rougeâtres en dessous; à l'automne, fleurs nombreuses, purpurines ou blanches, solitaires, réclinées, pétales oblongs, rose violacé, blancs ou rosés. Culture en pot, ou pleine terre légère ou de bruyère un peu humide et au nord; couverture l'hiver.

C. *coum*, Willd.; C. DE COS. De la Grèce; fleurit au printemps si on le tient en orangerie ou sous châssis l'hiver. Plus petit que le précédent, feuilles épaisses, réniformes, vert foncé en dessus, pourpres en dessous comme les pédoncules; fleurs rouges, à pétales arrondis, courts.

C. *repandum*, Sibth.; C. A FEUILLES SINUEUSES. Eur. austr. Feuilles cordiformes, sinueuses, minces,

teintées de lilas en dessous ; au printemps, fleurs blanches ou rosées ; orifice du tube dépourvu de plis.

C. *persicum*, Mill.; C. DE PERSE. Fleurit au printemps ; plus grand que la première espèce ; demande les mêmes soins. Feuilles en cœur obtus, rouges par-dessous; fleurs odorantes, rouges, lilacées, blanches ou blanches marquées de pourpre à l'ouverture du tube. La variété à fleurs blanches est appelée CYCLAMEN D'ALEP par les jardiniers.

Cyclamen hederæfolium, H. K ; C. A FEUILLES DE LIERRE. D'Italie. Dessous des feuilles violâtre; à l'automne, fleurs blanches, roses ou rouges, à odeur suave ; orifice du tube accompagné de plis. — Variété à feuilles profondément laciniées. Fleurit bien sous châssis.

C. *macrophyllum*, Hort.; C. A LARGES FEUILLES. De l'Algérie. Feuilles très grandes, à pétioles pourpre; à l'automne fleurs roses et blanches.

Tous les *Cyclamen* se multiplient de graines semées aussitôt la maturité en terrines mises en orangerie ou sous châssis pendant l'hiver ; au printemps on repique le jeune plant. Les semis ont produit des variétés dans la forme des feuilles, ainsi que dans la couleur des fleurs.

Quoique ces jolies plantes se cultivent généralement en pots, on peut cependant en former des massifs en pleine terre à mi-soleil et en terre légère ; elles y prennent plus de développement et produisent chacune isolément, et à des époques différentes de l'année, une touffe de fleurs que nous pouvons comparer à celles que forment au printemps les Hépatiques.

Cycloptera robusta, voir *Grevillea robusta*.

CYDONIA *sinensis*, Thouin; COIGNASSIER DE LA CHINE. (Rosacées.) Moyen arbre, droit; feuilles cordiformes, glabres ; en mai, fleurs roses, grandes, à odeur de Violette; fruit en forme de tonneau. Multipl. de graines et de greffes.

C. *lusitanica*, Thuill. ; C. DE PORTUGAL. A peu près semblable au précédent par le port; figure très bien parmi les arbres d'ornement à cause de ses grandes fleurs blanches au printemps et de ses fruits dorés à l'automne.

Cydonia japonica, voir *Chænomeles japonica*.

Cynoglossum linifolium, *C. Omphalodes*, voir *Omphalodes linifolia*, *O. verna*.

CYPERUS *Papyrus*, L.; SOUCHET A PAPIER, PAPYRUS (Cypéracées.) De la Syrie. Vivace. Tiges de 2^m à $2^m.50$, sans feuilles, terminées en une large ombelle fort élégante par la légèreté et la ténuité de ses parties. Multipl. par la division des touffes. On peut le mettre en plein air dans un bassin pendant l'été et le rentrer en serre chaude l'hiver, placer son pot dans l'eau, ou dans une terrine, en l'arrosant très souvent. En pleine terre, dans un coin humide d'une serre chaude, et en terre tourbeuse, ses tiges atteignent souvent 3 à 4^m. Les anciens Égyptiens en fabriquaient une sorte de papier (*papyrus*), en divisant la moelle par lames minces, qu'ils rapprochaient et agglutinaient ensuite pour en constituer de larges feuillets.

Cyperus alternifolius, L.; S. A FEUILLES ALTERNES. De Madagascar. Vivace. Tiges de $0^m.75$, terminées par une touffe de feuilles planes de $0^m.15$ à $0^m.25$ et par une petite panicule de fleurs roussâtres. Serre chaude. Moins délicat que le précédent, il résiste mieux dans un bassin à l'air libre pendant l'été. Terre franche, légère.

C. *asperifolius*, Desf.; S. A FEUILLES RUDES. De l'Inde. Vivace; tige de $0^m.50$ à 1^m, droite, terminée par 5 à 7 feuilles planes, lancéolées, pointues; fleurs jaunâtres en petites panicules axillaires. Multipl. par éclats; il passe bien l'hiver en serre tempérée.

C. *pungens*, Hort. Ber.; S. PIQUANT. Du Cap; moins élevé que le précédent. Même culture.

Toutes ces espèces sont propres à orner les bassins des serres.

CYPRÈS, voy. *Cupressus*.

C. CHAUVE, C. DE LA LOUISIANE, voir *Taxodium distichum*.

CYPRIPEDIUM *Calceolus*, L.; CYPRIPÈDE SABOT DE VÉNUS. (Orchidées.) Des montagnes de l'Europe. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, engainantes à leur base; tige de $0^m.35$, feuillée, un peu en zigzag. En mai et juin, fleurs à odeur de fleurs d'Oranger, à divisions très longues, d'un brun pourpre, étalées; labelle d'un beau jaune, enflé, creux, ouvert par en haut, en forme

de sabot. Pleine terre de bruyère tenue fraîche, et à l'ombre.

C. *candidum*, Willd. — Planch., *Flore des Serres*, IX, 962. — Orchidée doublement intéressante par l'élégance de ses fleurs et par la facilité relative de sa culture, car cette plante est de pleine terre et assez rustique pour n'avoir rien à craindre de la rigueur de nos hivers. Ses tiges s'élèvent à $0^{m}.20$; elles sont feuillées dans toute leur longueur, et se terminent chacune par une fleur unique, de grandeur moyenne, et remarquable par la blancheur presque parfaite de son labelle en forme de sabot. Cette gracieuse Orchidée nous vient de la Pensylvanie et du Canada, contrées beaucoup plus froides que l'Europe centrale, ce qui lui assure, sous nos climats, une parfaite rusticité.

C. *guttatum*, Swartz. Très belle espèce des régions froides du Canada et qui croît aussi spontanément dans les forêts de la Sibérie. Ses fleurs, aussi grandes que celles du *C. Calceolus* des Alpes, sont d'un rouge violacé, bizarrement panaché de blanc. Pleine terre.

C. *pubescens*, Willd.; C. PUBESCENT. De la Caroline. 5 à 6 feuilles ovales-oblongues, pubescentes, engainantes à leur base. Au printemps 1 ou 2 fleurs d'un jaune pâle pointillé de rouge. Même culture.

Cypripedium spectabile, Sw.; C. REMARQUABLE. Amérique du Nord. Tige velue, de $0^{m}.25$ à $0^{m}.35$; feuilles ovales, nervées-pubescentes; 1 ou 2 fleurs terminales, blanc veiné de rose. Fort belle fleur. Même culture.

C. *venustum*, Wall.; C. GRACIEUX. De l'Inde. Feuilles radicales, distiques, oblongues, carénées, marbrées de violet pourpre en dessous; hampe pourpre, de $0^{m}.20$ à $0^{m}.30$, terminée par une fleur penchée, verdâtre en dehors, purpurine en dedans, à 4 pétales, le supérieur et l'inférieur nervés, les 2 latéraux plus longs, lancéolés, ciliés et ponctués sur les bords; labelle strié. Terre de bruyère et en pot. Réussit bien et fleurit en serre chaude en déc. et janv.

C. *barbatum*, Lindl.; C. BARBU. De l'Inde. Feuilles radicales, distiques, veinées de vert sombre sur un fond plus pâle, comme celles du *C. venustum*; hampe pourpre et velue; fleurs grandes; division supérieure ciliée,

régulièrement rayée de vert et de pourpre sur un fond blanc; divisions latérales également ciliées, d'un beau pourpre violet nuancé de vert; labelle très grand, glabre, d'une couleur encore plus riche que les segments latéraux; très belle plante; culture de la précédente.

C. *insigne*, Wall.; C. ADMIRABLE. Du Népaul. Feuilles radicales, nombreuses, lancéolées, obtuses; hampe violâtre, terminée par une fleur large de près de 0m.08, diversement maculée de pourpre sur un fond jaunâtre; labelle très-gros, garni de deux appendices latéraux très saillants. Même culture.

C. *Lowii*, Lindl.; C. DE LOW. De Bornéo. Charmante fleur à segments supérieurs d'un jaune tendre, nuancé de vert au sommet et de violet à la base. Les deux segments latéraux, d'un beau violet en dehors, jaunes en dessus, marqués de taches violettes, interrompues et disposées 2 à 2; le labelle, d'un pourpre violet très vif, est légèrement bordé de vert. — La culture des *Cypripedium* des tropiques est plus facile que celle des autres Orchidées; ils demandent moins de chaleur et d'humidité, et réussissent parfaitement en pot comme le commun des plantes, en terre substantielle très légère. On les multiplie par la séparation des touffes.

Cyrilla caroliniana, voir *Itea racemiflora*.

CYRTANTHERA *Ghiesbreghtiana*, Dne; *Sericographis Ghiesbreghtiana*, Nees; CYRTANTHÈRE DE GHIESBREGHT. (Acanthacées.) Du Mexique. Cette plante s'élève à 1m environ; sa tige est droite, rameuse; ses feuilles sont ovales, lancéolées, entières, ondulées. Les fleurs en panicule élégante et légère, de couleur vive, ponceau ou vermillon, à limbe partagé en deux lèvres lancéolées, la supérieure légèrement bifurquée. La floraison tardive ou hivernale de cette espèce la rend propre à décorer les serres tempérées. Multipl. facile de boutures; terre substantielle légère; culture des *Justicia*.

C. *Pohliana*, Nees; *Justicia carnea*, Bot. Reg.; C. A FLEURS CARNÉES. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grosse, simple, noueuse, de 1 à 3m; feuilles grandes, oblongues, acuminées, étoffées, pubescentes; fleurs grandes, en gros épi thyrsoïde terminal, couleur de chair foncée. Multipl. facile de boutures; terre légère; serre tempérée.

C. *P.* var. *velutina*, Nees; *J. velutina*, Hort.; C. PUBESCENTE. Variété de l'espèce précédente, à feuilles couvertes de poils mous et comme veloutées. Fleurs d'un joli rose. Même culture.

C. *catalpæfolia*, Nees; C. A FEUILLES DE CATALPA. De la Nouvelle-Espagne. La tige rameuse de cette belle plante atteint jusqu'à 2^{m} de hauteur; elle est garnie de grandes feuilles cordiformes. Ses nombreuses fleurs, d'un jaune brillant, forment d'élégantes panicules droites. Serre tempérée. Même culture.

CYRTANTHUS *angustifolius*, H. K.; CYRTANTHE A FEUILLES ÉTROITES. (Amaryllidées.) Jolie espèce du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; en mai ou en sept., fleurs tubuleuses, courbes, inclinées, d'un rouge éclatant, disposées en ombelles terminales. Se cultive comme le suivant.

C. *obliquus*, Ait.; *Crinum obliquum*, L.; C. A FEUILLES OBLIQUES. Très gros oignon du Cap. Feuilles lancéolées, planes, obliques et coriaces; tige de 0^{m}.50. En juillet, 10 à 12 fleurs d'un bel effet, rouge éclatant, pendantes, disposées en ombelle, distillant une eau douce assez abondante. Mult. par ses caïeux peu nombreux et lents à croître; culture en pots, terre à oranger ancienne, mêlée d'un tiers de terre de bruyère; serre chaude.

Cyrthanthus vittatus, Desf.; C. RAYÉ. Du Cap. Élégant; à feuilles linéaires, canaliculées; ombelle de fleurs blanches, à lobes marqués d'une bande rouge. Même culture.

Cyrtoceras reflexum, voir *Centrostemma*.

CYTISUS *Laburnum*, L.; CYTISE AUBOURS, FAUX-ÉBÉNIER. (Papilionacées.) Indigène. Arbre de 3e grandeur; feuilles à 3 folioles oblongues; en mai, fleurs jaunes, en grappes pendantes. Tout terrain sec, même sur la craie. Exposition un peu ombragée; multipl. de graines semées au printemps en terre meuble; mettre en place l'année suivante avec son pivot.—Variété à feuilles panachées;—autre à feuilles de Chêne, *C. L. quercifolium*, Hort. A folioles souvent au nombre de 5, et échancrées comme celles du Chêne.—Le bois du Faux-Ébénier peut être utilement employé dans la marqueterie.

C. *Adami*, Hort.; C. D'ADAM. Hybride obtenu en

1826 par M. Adam, de Vitry, par le croisement des *C. Laburnum* et *C. purpureus*. Se distingue du *C. Laburnum* par ses feuilles plus petites, moins soyeuses, et par ses fleurs rose chamois. Cette singulière plante reproduit sur le même pied les *C. Laburnum* et *C. purpureus* qui lui ont donné naissance. Ainsi il n'est pas rare de rencontrer sur un seul rameau des grappes de fleurs des *C. Adami*, *C. Laburnum* et *C. purpureus*, accompagnées des feuilles qui les caractérisent.

C. *alpinus*, Mill.; C. ODORANT, C. DES ALPES. Feuilles luisantes et beaucoup plus larges que celles du précédent; fleurs odorantes, plus grandes, s'épanouissant 15 jours plus tard que celles du C. faux-Ébénier, sur lequel on le greffe. Son bois est dur, élastique, propre à faire des arcs, des cercles et des échalas.

C. *nigricans*, L.; C. NOIRATRE, C. A ÉPIS. Indigène. Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, longues grappes de fleurs jaunes, odorantes. Multipl. de graines au printemps. Pour le mettre à haute tige, on le greffe sur le *Laburnum*. Il noircit par la dessiccation, d'où son nom.

Cytisus sessilifolius, L; C. A FEUILLES SESSILES, PETIT CYTISE, TRIFOLIUM DES JARDINIERS. Indigène. De 2^m; feuilles à 3 folioles obovales; en juin, fleurs jaunes, en épis, couvrant l'arbuste, qu'on tond quand elles sont passées. Même culture, mais terre légère; on le greffe le plus souvent à différentes hauteurs sur le *Laburnum*, où il forme une tête arrondie. Multipl. de graines, de boutures et de marcottes.

C. *capitatus*, Jacq.; C. A FLEURS EN TÊTE. France méridionale. Joli arbuste de $0^m.70$ formant touffe; feuilles persistantes, à 3 folioles oblongues; en juin-juill., quelquefois en automne, fleurs grandes, jaunes, à calice ventru. Pleine terre humide et ombragée; se greffe en tête sur le *Laburnum*.

C. *austriacus*, L.; C. D'AUTRICHE. Même port; feuilles blanchâtres; au printemps et à l'automne, fleurs jaunes en bouquet. Même culture.

C. *purpureus*, Jacq.; C. POURPRÉ. D'Autriche. Rameaux couchés; feuilles à folioles petites et lancéolées; fleurs rouge violacé, assez grandes. Pleine terre humide

et ombragée; se greffe en tête sur le *Laburnum* pour obtenir une boule de fleurs rose violâtre.

C. *Weldenii*, Vis.; C. DE WELDEN. De Dalmatie Arbuste de 1^{m}; rameaux dressés, à boutons noirs en hiver; feuilles trifoliolées; fleurs jaune pâle, odorantes. Multipl. de graines, greffes et marcottes. Encore rare.

C. *foliosus*, L'Hér.; C. FEUILLU. Des Canaries. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; feuilles trifoliolées, très petites et fort nombreuses; en juillet et août, fleurs jaunes en bouquet. Arrosements modérés; terre sableuse; multipl. de graines et de boutures. Joli petit arbrisseau d'orangerie.

C. *volgaricus*, L. fils; *Calophaca volgarica*, Fisch.; C. DU VOLGA. Tiges couchées; feuilles pennées avec impaire, à 10-12 paires de folioles arrondies; fleurs jaunes en grappes latérales, à calice visqueux. Pleine terre; multipl. de graines; difficile par tout autre moyen.

C. *albus*, Link; *Spartium album*, Desf.; *Genista alba*, Lam.; *Retama*, Wbb.; C. A FLEURS BLANCHES, GENÊT BLANC. De Portugal. Arbrisseau très-élégant de 2^{m}.50, à rameaux effilés; feuilles très petites, soyeuses; en mai, fleurs nombreuses, blanches et latérales. Terre légère; multipl. de graines; quelques pieds en orangerie. Greffer sur le Genêt d'Espagne, et mieux encore sur le *C. Laburnum*. — Variété multiflore, à fleurs plus nombreuses, d'un blanc un peu jaunâtre. — Autre à fleurs plus blanches et plus grandes.

D

Dabœcia poliifolia, voir *Menziesia*.

DACRYDIUM *elatum*, Wall.; DACRYDION ÉLEVÉ. (Conifères.) Grand arbre des forêts des îles de la Sonde et des Moluques. Ses branches un peu ouvertes, disposées par étages, prennent une forme pyramidale; les jeunes rameaux pendants sont couverts de petites feuilles éparses, rapprochées, linéaires, terminées en pointe scarieuse, et portent en outre des ramilles secondaires, alternes, couvertes de petites feuilles planes, distiques, mucronées. Se cultive en serre tempérée.

D. *cupressinum*, Soland.; D. FAUX CYPRÈS. Nouv.-Zélande, où il porte le nom de RIMU. Cette espèce plus

grêle, plus élancée que la précédente, est remarquable par ses rameaux pendants, tout couverts de feuilles linéaires et piquantes, longues de $0^m.006$; leur couleur, ordinairement brune ou rougeâtre, devient plus verte pendant la végétation.

Ces deux arbres singuliers, d'un port élégant et pittoresque, végètent parfaitement dans une serre froide ou dans un conservatoire, en pleine terre de bruyère. Ils demandent une température douce et égale, comme celle de leur pays natal; ils réussiront probablement à l'air libre, sous le climat de Toulon ou en Algérie. On les multiplie de boutures étouffées.

DAHLIA *variabilis*, DC.; *Georgina variabilis*, Willd.; Dahlia changeant. (Composées.) Du Mexique. Introduite en France vers 1800, cette plante fut présentée d'abord comme ayant les racines comestibles; mais on leur a trouvé une saveur poivrée et aromatisée qui les a fait repousser jusqu'à présent par les hommes et par les animaux. Ces racines sont grosses, fusiformes, réunies en faisceaux, surmontées par le collet de la plante; la tige, haute de $0^m.65$ à 2^m, est herbacée, rameuse, glabre ou pubescente, munie de feuilles irrégulièrement pennées, à folioles ovales, dentées, décurrentes. Les rameaux se terminent, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, par des capitules de grandes fleurs radiées, longuement pédonculées. Ces fleurs, dans l'espèce primitive, étaient toutes simples, à disque jaune et à rayons d'un rouge écarlate sombre et velouté; mais bientôt les semis ont produit des variétés de grandeur et de couleur différentes. On a obtenu des fleurs doubles, d'autres toutes panachées et bizarres. Ensuite les nuances et les formes se sont successivement perfectionnées; des fleurs se sont montrées dont tous les pétales étaient roulés en cornet ou en tuyau, avec une régularité admirable, ou formaient une rosace parfaite, symétriquement imbriquée. Enfin, quoique, depuis plusieurs années, on ait pu se flatter d'avoir atteint, dans le Dahlia, au dernier degré de beauté et d'éclat, il se trouve toujours, dans les nombreux semis qui se font tous les ans, des plantes qui surpassent celles qu'on connaissait jusqu'alors, par la tenue ou par le volume des fleurs, par la perfection

des formes, par la richesse ou par la rareté du coloris.

Le Dahlia présente aujourd'hui toutes les nuances du blanc, du rouge et du jaune, soit pures, soit mélangées par teintes fondues et par gradations insensibles, soit enfin entremêlées d'une manière brusque et heurtée; la couleur bleue est la seule qui semble lui être refusée. Cette magnifique plante, universellement recherchée, contribue puissamment à l'ornement des jardins pendant près de quatre mois. Sa culture a été longtemps, pour quelques horticulteurs, l'objet d'une spéculation lucrative, mais dont l'importance commence à décroître à cause du nombre presque infini de variétés de premier mérite qui ont été répandues, et que l'on sait aujourd'hui facilement conserver et multiplier.

Les Dahlias ne parcourent jamais le cercle entier de leur végétation sous le climat de Paris; c'est en octobre qu'ils sont dans leur plus grande force, et c'est alors que la moindre gelée les détruit. Pour en jouir plus longtemps, on en plante dans de grands pots qu'on enterre dehors pendant tout le beau temps et qu'on rentre en serre chaude ou tempérée à l'approche des gelées. On favorise ainsi l'épanouissement des fleurs prêtes à s'ouvrir; mais ces fleurs durent peu, les Dahlias demandant le grand air. Les tubercules doivent être laissés en terre quelque temps après que les gelées d'automne ont détruit les tiges; ils y prennent encore de la nourriture, achèvent de mûrir, et sont ensuite d'une conservation plus facile. C'est ordinairement dans le mois de novembre que l'approche des grandes gelées oblige à les arracher.

On doit enlever les tubercules avec précaution, sans les blesser, en choisissant autant que possible, pour faire cette opération, un jour clair et serein. On les laissera ressuyer une heure ou deux à l'air libre avant de les rentrer dans un lieu à l'abri de la gelée, où l'excès de sécheresse et d'humidité ne soit pas à craindre. Ils passent très bien l'hiver dans une cave saine, posés à nu sur le sol ou recouverts de sable.

On a dit que l'on pouvait se dispenser de relever le Dahlia, en formant un monticule de feuilles sèches ou de litière sur les racines; mais la manière de végéter de cette

plante ne permet pas qu'on en obtienne par là d'auss beaux pieds qu'en les relevant chaque année.

On multiplie le Dahlia par la séparation des tubercules, par boutures, par greffe et par semis.

1. Par tubercules. C'est le moyen le plus usité, le seul auquel on a recours pour les plantes faites, que l'on a vues en fleur et que l'on veut conserver.

Vers la fin de mars, l'époque de la plantation approchant, on retire les tubercules du lieu où ils ont passé l'hiver, pour les transporter dans une serre chaude, ou pour les planter les uns près des autres, sur une couche tiède recouverte d'un châssis; là, tous ceux dont le collet s'est conservé sain entrent promptement en végétation; les autres sont rejetés comme avariés. Quelques personnes ont l'habitude de planter les touffes entières : c'est une pratique vicieuse; il faut, au contraire, les diviser le plus possible, avec la précaution indispensable de laisser à chaque portion de tubercule au moins un œil poussant. Si la saison est assez avancée pour que la moindre gelée ne soit plus à craindre, on les plante de suite en place dans une terre douce, substantielle et profondément ameublie; ou dans des pots remplis de bonne terre, que l'on met sur couche et sous châssis, si les gelées sont encore à craindre ou qu'on veuille avancer la floraison. Dans ce cas, il faut leur donner beaucoup d'air, afin que les tiges ne s'étiolent pas, et ne les mettre en pleine terre qu'en mai. Quand les tiges des Dahlias mis en place ont de $0^{m}.15$ à $0^{m}.30$ de hauteur et que les chaleurs arrivent, on pratique un bassin à leur pied ; on le tapisse de fumier court et on donne pendant tout l'été des arrosements proportionnés au degré de sécheresse de l'atmosphère et à l'aridité du sol. Ces tiges, étant herbacées et cassantes, exigent qu'on les attache à un tuteur, ou qu'on entoure les touffes d'un cercle maintenu par trois pieux, afin qu'elles ne soient pas brisées par les vents ou renversées par la pluie. Il est utile d'élever le Dahlia sur une seule tige et même de supprimer une partie des branches latérales inférieures. Les premières fleurs sont ordinairement très imparfaites; ce n'est même qu'après la saison de la sécheresse et des grandes chaleurs, c'est-à-dire à la fin d'août et en septembre, que les

Dahlias sont véritablement dans toute leur beauté. Il est bon de supprimer les fleurs mal faites et de couper celles qui sont passées, pour que toute la séve se porte dans les boutons qui doivent s'ouvrir successivement.

2. Par boutures. On a recours aux boutures pour se procurer les variétés dont on ne possède pas de tubercule, ou pour multiplier promptement celles auxquelles on tient le plus. C'est par ce moyen que les horticulteurs marchands peuvent mettre en vente un si grand nombre de sujets des variétés encore rares. Ils placent les tubercules, ou les plantes enracinées qu'ils possèdent, en serre chaude ou sur une couche, afin de les forcer à émettre rapidement de nouvelles pousses; ils en coupent continuellement les extrémités, pour en faire des boutures, en conservant toujours les yeux inférieurs, qui ne tardent pas à se développer. Les sommités des boutures reprises peuvent être aussi coupées, et forment bientôt des boutures nouvelles. Les jeunes tiges qui se casseraient lorsqu'on divise les tubercules, ou celles qui, naissant plusieurs ensemble sur un même point, pourraient être détachées sans inconvénient, forment aussi d'excellentes boutures. Les boutures doivent être faites en terre légère, substantielle, tamisée, dans de petits pots ou godets placés sur couche tiède ou dans la bâche d'une serre chaude, et recouverts d'une cloche. On les prive d'air pendant quelque temps, et on leur en donne peu à peu quand elles commencent à s'allonger, ce qui indique qu'elles ont pris racine. On peut ensuite les planter dans des pots plus grands, et les mettre en place quand la saison est assurée. L'expérience a appris que les boutures faites après le mois de juin n'avaient pas le temps de former d'assez gros tubercules pour passer l'hiver sans fondre ou sans pourrir. Les boutures tardives doivent être laissées en pots; elles donneront quelques fleurs et se conserveront plus sûrement pour l'année suivante.

3. Par greffe. Quand un Dahlia est ramifié, on place, par la greffe Faucheux, différentes variétés dans les aisselles de ses feuilles, et il en résulte qu'une plante porte des fleurs de formes et de couleurs différentes qui produisent un contraste agréable; mais cette greffe ne conserve

pas l'espèce, puisque la tige meurt chaque année. Pour conserver une belle variété, on place une greffe herbacée en fente sur le côté d'un tubercule ou sur le tubercule même, on enterre celui-ci jusqu'à la greffe, on le met sur une couche tiède et on recouvre d'une cloche. La greffe émet des racines au-dessus de l'insertion et produit des tubercules qui multiplient et conservent la variété.

4. Par semis. C'est par ce moyen qu'on a obtenu les variétés cultivées aujourd'hui, et qu'on en obtient de nouvelles chaque année. On sème depuis mars jusqu'en mai, mais mieux en mars, dans des terrines pleines de terre légère et substantielle ; on place ces terrines sur couche, sous un châssis, et on arrose au besoin ; quand le plant a quatre ou six feuilles, on peut le repiquer à nu sur couche ou dans d'autres terrines, à la distance de 0m.10 à 0m.16. En mai ce plant doit avoir au moins 0m.30 ; alors, les gelées n'étant plus à craindre, on le plante en pépinière dans un carré, à la distance de 1m au moins en tous sens ; on le soigne comme les autres pieds, et en juillet, août et septembre, il donnera des fleurs ; on voit alors quels sont les pieds qui méritent d'être conservés. Mais les amateurs doivent être avertis que, pour obtenir des variétés intéressantes, il faut semer en quantité sur un grand espace, car les plantes de premier ordre sont toujours rares dans les semis.

Les variétés de Dahlia sont devenues tellement nombreuses que, malgré l'usage généralement adopté de leur donner des noms et des numéros qui servent à les reconnaître, il est presque impossible de ne pas les confondre. D'ailleurs, les variétés nouvelles se propagent si facilement qu'après deux ou trois ans les plantes les plus rares se trouvent répandues partout. Les commerçants, auxquels on ne les demanderait plus, sont alors forcés de les abandonner pour en adopter de plus nouvelles, que les semis annuels leur fournissent.

Il est néanmoins regrettable de voir complétement disparaître d'anciennes variétés qu'aucune des nouvelles n'a encore remplacées, et qui se trouvent tout au plus maintenant dans les collections les plus nombreuses de quelques amateurs. Nous nous élèverons encore ici contre la quantité incroyable de variétés mises au commerce chaque année. L'Angleterre et

l'Allemagne nous en inondent à tel point, qu'il est presque impossible de se tenir au courant, et toutes ces variétés sont trop souvent loin de répondre aux magnifiques descriptions que l'on en fait. Le vrai moyen donc de se former une belle collection est de suivre chez les horticulteurs spéciaux la floraison des variétés nouvelles, de visiter à plusieurs reprises, pour bien s'assurer de leur mérite, celles qui paraissent les plus remarquables, et de se former ainsi un choix de plantes d'élite et irréprochables à tous égards. Quant aux amateurs qui veulent posséder les nouveautés dès leur apparition, le mieux est de s'en rapporter aux horticulteurs qui s'occupent spécialement de Dalhias, et qui, par conséquent, ont pu juger les variétés avant leur mise au commerce.

Dahlia cosmiflora, Jacq.; D. A FLEURS DE COSMOS. Mexique. Cette espèce, moins élevée que le Dahlia commun, n'a pas encore donné de variétés. Ses tiges sont glabres, fistuleuses; ses capitules de fleurs ont le disque pourpre et les rayons d'un joli lilas. Multipl. de boutures et de graines.

DAIS *cotinifolia*, L.; DAÏS A FEUILLES DE FUSTET. (Thymélées.) Du Cap. Arbrisseau de 3 à 4^{m}; feuilles opposées, arrondies; en juillet et août, fleurs d'un pourpre clair, pubescentes en dehors, réunies en tête terminale dans une collerette quadriphylle. Terre franche légère; orangerie; multipl. facile par boutures de racines.

DALEA *purpurea*, Vent.; *Petalostemum violaceum*, Mich.; DALÉA A FLEURS POURPRE. (Papilionacées.) Am. sept. Annuelle, élégante; tiges de 0^{m}.50; feuilles pennées avec impaire, à folioles nomb., petites, oblong.; tout l'été, fleurs petites, purpurines, en épi. Terre franche légère; toute exposition, excepté le nord; multipl. de graines semées au printemps sur couche.

DAME D'ONZE HEURES, v. *Ornithogalum umbellatum*.

DAMMARA *orientalis*, Lamb.; *Pinus Dammara*, Will.; DAMMARA D'ORIENT. (Conifères.) De l'Océanie. Très grand arbre, remarquable par ses grandes feuilles ovales, rétrécies aux deux extrémités. Terre de bruyère mélangée; serre chaude; multipl. de boutures.

D. *australis*, Lamb.; D. AUSTRAL. De l'Australie. Cette espèce a les feuilles plus petites, et d'une couleur

roussâtre qui semble particulière à beaucoup de plantes de la Nouvelle-Zélande. Serre tempérée. Une des résines de *Dammar* du commerce provient de cet arbre.

D. *obtusata*, Lind.; D. À FEUILLES OBTUSES. Nouv.-Hébrides. Arbre très élevé, à feuilles de $0^m.10$, de long sur $0^m.03$ de large. Il rappelle par l'apparence générale le *D. australis*. On ignore encore si cet arbre réussira en plein air dans l'ouest de la France.

DAPHNE *Mezereum*, L.; DAPHNÉ MÉZÉRÉON, BOIS-JOLI, BOIS-GENTIL. (Thymélées.) Indigène; de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées, caduques, panachées dans une variété; en déc.-févr., fleurs sessiles, latérales, petites, odorantes, violâtres ou blanches. — Variété à grandes fleurs rouges. Demi-ombre. Multipl. de graines.

D. *Laureola*, L.; D. LAURÉOLE. Indigène. Arbuste de 1^m, arrondi, toujours vert; feuilles obovales-lancéolées, très glabres; en janv.-mars, fleurs verdâtres, odorantes, en petits groupes axillaires. Terre légère, substantielle, ombragée et fraîche; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité; repiquer le plant en pleine terre ou en pots. Cette espèce se multiplie pour servir de sujets destinés à recevoir les espèces d'ornement.

D. *pontica*, L.; D. PONTIQUE. Des côtes de la mer Noire. De $0^m.50$ à 1^m; toujours vert, à rameaux très flexibles; feuilles obovales-elliptiques, glabres et coriaces; en mars-mai, fleurs nombreuses, grêles et verdâtres, odorantes, géminées, disposées en petites grappes feuillues au sommet des rameaux. Pleine terre abritée, à mi-soleil. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

Daphne Cneorum, L.; *Passerina thymelæa*, DC. D. CNEORUM, THYMÉLÉE DES ALPES. Très rustique, formant un buisson rampant; feuilles éparses, petites, linéaires, en spatule, mucronées; en avril et mai, fleurs agrégées, petites, nombreuses, rose foncé, suaves; elles durent près d'un mois, et souvent reparaissent en automne. Terre de bruyère fraîche; exposition au nord; multipl. de graines semées à l'ombre, ou de greffe. Il supporte la taille. — Variété à fleurs blanches; — autre à feuilles panachées.

D. *alpina*, L.; D. DES ALPES. De $0^m.25$ à $0^m.50$ feuilles caduques, lanc., velues en dessous; en mai-juin

fleurs agrégées, presque sessiles, blanches et odorantes. Multipl. de graines et de greffe. Pleine terre.

D. *altaica*. L.; D. DES MONTS ALTAÏ. Semblable au précédent, plus beau, exigeant une exposition ombragée.

D. *Gnidium*, L.; D. PANICULÉ, GAROU ou SAINBOIS. Du midi de la France. De 1^{m}; feuilles linéaires, mucronées; en juin et juillet, fleurs en panicule, rougeâtres en dedans, blanches en dehors, petites, odorantes. Orangerie.

D. *indica*, L.; *D. odora*, Thunb.; D. ODORANT. De l'Inde et de la Chine. Arbuste de près de 2^{m}, toujours vert; feuilles oblongues, glabres; en février et mars, fleurs sessiles, nombreuses, groupées au sommet des rameaux, rouges ou blanches, à odeur agréable. Serre tempérée. — Variété à feuilles bordées de blanc; — autre, plus petite, à fleurs sessiles en bouquet terminal. Cette espèce et ses variétés se multiplient bien de greffe sur le Daphné Lauréole.

D. *Fortunei*, Lindl.; D. DE FORTUNE. De la Chine. Arbrisseau rameux et touffu, à feuilles caduques; fleurs en petits bouquets terminaux, d'un lilas pourpre, paraissant avant le développement des feuilles. Terre de bruyère ou terre légère fraîche et ombragée. Multipl. de greffes ou de boutures herbacées; orangerie ou pleine terre, avec quelques précautions.

Daphne collina, Sm.; *D. oleæfolia*, Lam.; D. DES COLLINES. D'Italie. De 1^{m}.20; rameaux rougeâtres; feuilles persist., en spatule, lancéolées, vert sombre en dessus, velues en dessous; en avril-juin, fleurs groupées, axil. et termin., velues en dehors, rose tendre en dedans et à odeur suave. Pleine terre de bruyère et orangerie. — D. *Delphini*, Hortul.; D. DAUPHIN; en nov.-avril, fleurs plus grandes, plus colorées et plus suaves que celles du *D. collina*. Mult. par greffes.—D. *versaliensis*, Hortul.; D. DE VERSAILLES. Tient le milieu entre le D. DAUPHIN et le D. THYMÉLÉE; ses fleurs roses et odorantes se montrent une partie de l'année. Même cult.

DATTIER, voir *Phœnix*.

DATURA *fastuosa*, L.; *Stramonium fastuosum*, Moënch.; STRAMOINE FASTUEUSE; POMME ÉPINEUSE. D'Égypte. (Solanées.) Annuelle; tiges de 0^{m}.70, violâtres et branchues; feuilles larges et sinuées; fleurs doubles, souvent au nombre de 2 à 3 emboîtées l'une

dans l'autre, blanc violâtre. Terre légère mélangée de terreau bien consommé. Semer en avril, en pleine terre, à une exposition chaude; fréquents arrosements en été. — Variété à fleurs blanches, également doubles ou triples.

D. *ceratocaula*, Jacq.; *Solandra herbacea;* S. CORNUE. De Cuba. Tige annuelle, de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées, sinuées, blanchâtres en dessous; en juill.-oct., fleurs très grandes, blanches en dedans, légèrement teintes de violet en dehors, à odeur agréable, s'ouvrant vers 5 heures du soir et se fermant vers 9 heures du matin. On en cultive une variété à fleurs doubles et dans laquelle les corolles sont emboîtées les unes dans les autres. Multipl. par graines semées en pleine terre en avril ou mai. Arrosements fréquents. Ces Stramoines lèvent souvent seules, et pendant plusieurs années, aux places où elles ont déjà été cultivées.

Datura arborea, *D. sanguinea*, voir *Brugmansia suaveolens*, *B. bicolor*.

D. sarmentosa, voir *Solandra grandiflora*.

DAUBENTONIA *Tripetiana,* Poit.; DAUBENTONIA DE TRIPET. (Papilionacées.) République Argentine. Arbrisseau rameux, à feuilles pennées, sans impaires; l'été et l'automne, fleurs coccinées à étendard taché de jaune, en longues grappes simples, axillaires et nombreuses sur les jeunes rameaux; gousses très grandes, arquées, à 4 ailes. Conservation sous châssis ou en serre sèche et tempérée; terre de bruyère. Multipl. de graines semées sur couche en février, et qui, plantées en pleine terre en mai, fleurissent en août et mûrissent des fruits la même année. Plante délicate.

Daubentonia punicea, DC.; *Piscidia punicea*, Cav.; D. A CALICE POURPRE. La Plata. Semblable au précédent; mais les rameaux et les calices sont plus colorés, les fleurs un peu moins grandes, et les fruits plus droits et moins longs. Même culture.

DAUPHINELLE, voir *Delphinium*.

DAVIESIA *latifolia*, R. Br.; DAVIÉSIE A LARGES FEUILLES. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30, peu rameux; feuilles ovales, coriaces, mucronées; en avril, grappe axil. de petites fleurs jaune

mordoré, lavées et striées de pourpre. Serre temp.; terre de bruyère; multipl. de boutures et de marcottes.

D. *longifolia*, Smith; D. A LONGUES FEUILLES. De l'Australie. Arbrisseau grêle, à feuilles lancéolées; fleurs jaune mordoré, pédonculées, en grappes axillaires. Serre tempérée; terre de bruyère. Même culture.

DEERINGIA *Amherstia*, Wall.; DÉRINGIE D'AMHERST. (Amarantacées.) Australie. Le Déringie d'Amherst est un arbuste rameux qui s'élève à plus de 1^m et qui a de l'aspect du *Plumbago*; feuilles cordiformes et acuminées; fleurs petites; fruits rouges disposés en grappes lâches d'un très agréable effet. On le multiplie de graines et de boutures.

DELAIREA *scandens*, Lem. DELAIRÉA GRIMPANT, LIERRE D'ÉTÉ, L. DE COPENHAGUE. (Composées.) Du Mexique. Vivace; tiges grimpantes, grêles, glabres; feuilles anguleuses assez semblables à celles du Lierre, un peu charnues, luisantes; fleurs jaunes, disposées en corymbes axillaires. Cette plante, dont la végétation est très rapide, est éminemment propre à couvrir les tonnelles ou à garnir les fenêtres. Elle craint le froid comme le *Cobœa*, mais elle se multiplie très facilement de boutures que l'on rentre l'hiver en orangerie.

DELPHINIUM *Ajacis*, L.; DAUPHINELLE DES JARDINS, PIED-D'ALOUETTE. (Renonculacées.) Midi de l'Europe. Annuelle. Tige de $0^m.70$; feuilles finement découpées; en juillet, fleurs en épis, nombreuses, éperonnées, simples ou doubles, roses, rouges, violettes ou bleues. Terre franche; multipl. de graines récoltées sur les pieds portant les plus belles fleurs. — Variété plus petite, dite PIED-D'ALOUETTE NAIN, JULIENNE, OU PYRAMIDAL, à tige de $0^m.35$ à $0^m.40$, produisant un effet charmant en bordures. Le P.-D'ALOUETTE NAIN a souvent, sur la même plante, des fleurs roses et blanches, tantôt séparées, tantôt coupées des deux couleurs; on l'appelle P.-D'ALOUETTE NAIN BICOLORE. Quoique fort inconstante, elle mérite, par sa singularité, d'être conservée. On y parviendra en s'attachant à ne récolter des graines que des fleurs bicolores. M. Vilmorin a obtenu une panachure semblable du P.-d'alouette nain gris-de-lin, qui produit, sur la même plante, des fleurs

de cette couleur et d'autres violettes. On sème en bordure ou rayons, à l'automne et au printemps, en terre douce, et on recouvre la graine avec du terreau.

D. *Consolida*, L.; D. DES CHAMPS. Plante annuelle commune dans les Blés. Depuis quelques années on en a obtenu plusieurs variétés à fleurs doubles ou pleines qui se reproduisent de graines. Excepté le jaune et le rouge, elles prennent toutes les couleurs; cette espèce fleurit plus longtemps, et ne craint pas la sécheresse comme la précédente. Ces jolies variétés prolongent leurs fleurs 3 semaines après celles du *D. Ajacis*.

D. *grandiflorum*, L.; D. A GRANDES FLEURS. De Sibérie. Vivace; tiges grêles, rameuses; feuilles très découpées, à segments linéaires; en juill. et août, fleurs grandes, d'un beau bleu d'azur.—Variété à fleurs doubles, très belles. Pleine terre; multipl. de graines ou d'éclats.

D. *elatum*, L.; D. ÉLEVÉE, P.-D'ALOUETTE VIVACE. De Sibérie. Vivace, rustique; tiges de $1^m.60$ à 2^m; feuilles grandes, à 5 lobes très incisés; en juin et juillet, fleurs en épis, grandes, bleu d'azur, à pétale supérieur blanchâtre. Terre franche, légère; exposition chaude; multipl. de graines et d'éclats.—Variété à fleurs doubles.

Delphinium cheilanthum, var. *Hendersoni*. Magnifique variété; fleurs grandes, d'un bleu d'azur, marquées de taches jaunes sur deux de ses pétales. Les feuilles sont découpées en lobes oblongs, acuminés, trifides. Même culture que pour les autres espèces vivaces.

D. *Wheeleri*, var. *speciosum*? Plante superbe, mais dont l'origine est douteuse. On suppose qu'elle provient d'un semis de *D. speciosum*. C'est une plante haute d'un mètre et plus, au feuillage large et abondant, de même forme que celui du *D. elatum*. Les fleurs, d'un bleu intense, disposées en grappes serrées, pyramidales, longues de $0^m.30$ à $0^m.40$. Très propre aux plates-bandes des jardins. Elle a été obtenue par M. Wheeler, dont elle porte le nom.

D. *Andersonii*, Hortul.; D. D'ANDERSON. Vivace; feuilles palmées, à divisions lancéolées, légèrement ciliées, les supérieures trilobées; en septembre, fleurs en longue grappe terminale, très larges, étalées, d'un bleu d'azur des plus vifs; les pétales couverts de poils jaunes; éperon très chiffonné, redressé, obtus ou un

peu échancré. — Une des plus belles espèces du genre.

D. *azureum*, Hortul.; D. AZURÉE. Vivace. Les feuilles de cette espèce tiennent le milieu entre celles du *D. elatum* et du *D. grandiflorum;* ses tiges s'élèvent de 0m.35 à 1m, et portent des fleurs simples ou doubles d'un très bel azur. Pleine terre ordinaire. Même cult.

D. *Barlowii*, Hort.; D. DE BARLOW. Vivace; plante magnifique, à tige de 1m à 1m.30, se terminant en juin par une pyramide de fleurs semi-doubles, larges de 0m.035, du plus beau bleu azur, chatoyant. Terre légère; demi-ombre; multipl. d'éclats. Introduite en 1840.

D. *alpinum*, Kit.; D. DES ALPES. Vivace; tige de 1m.30 à 2m, glabre ou velue; feuilles inférieures échancrées en cœur à la base, divisées en 5 ou 7 lobes oblongs incisés; les supérieures trilobées; fleurs à calice azuré, grand, et à pétales jaunâtres. Pleine terre même culture.

D. *albiflorum*, DC.; D. A FLEURS BLANCHES. D'Arménie. Vivace; haute de 1m à 1m.60; feuilles multifides, à divisions linéaires; fleurs d'un blanc pur, en longues grappes, faisant de l'effet quand le pied est fort.

D. *Cardinale*, Hook.; D. CARDINALE. De Californie. Annuelle; feuilles larges de 0m.18 à 0m.20, profondément découpées en lanières étroites; tige haute de 0m.50 à 0m.80; fleurs larges, éperonnées, d'un rouge de sang; pétales du centre irréguliers, jaune lavé de rouge. Pleine terre et culture des précédentes.

DENDROBIUM *anosmum*, Lindl.; DENDROBION INODORE. (Orchidées.) Tiges grêles, pendantes, garnies de feuilles ovales, nervées. A l'approche de la floraison, ces feuilles tombent, et l'extrémité des tiges dépouillées se garnit de grandes fleurs, portées 2 par 2 sur de courts pédoncules, d'un lilas clair très frais; labelle presque orbiculaire, d'un violet pourpre foncé au centre, marginé de blanc. On cultive avec un égal succès, sur bois suspendu ou en corbeille remplie de morceaux de terre tourbeuse et de mousse, les espèces suivantes: *D. speciosum*, *aureum*, *chrysanthum*, *cærulescens*, *cucullatum*, *Paxtoni*, *Devonianum*, *densiflorum*, *Griffithsianum*, *Dalhousianum*, *fimbriatum*, *formosum*, *Gibsonii*, *macrophyllum* et *Wallichianum*.

DENT DE CHIEN, voir *Erythronium Dens canis*.

DENTELAIRE, voir *Plumbago*.

DESMODIUM *canadense*, DC.; *Hedysarum canadense*, L.; SAINFOIN DU CANADA. (Papilionacées.) Vivace et rustique. Tige de 1^{m}; feuilles à 3 folioles lancéolées; tout l'été, fleurs en grappes paniculées, d'un pourpre violacé. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats.

D. *gyrans*, DC.; *Hedysarum gyrans*, L.; S. OSCILLANT. Du Bengale. Bisannuel; tige simple, de 0^{m}.65; feuilles à 3 folioles, l'impaire beaucoup plus grande, les deux autres douées d'un mouvement continuel d'oscillation d'autant plus vif qu'il fait plus chaud; fleurs petites, bleuâtres, teintes d'orangé sur les ailes et sur la carène. Terre légère; serre chaude; multipl. de graines semées sur couche chaude et sous cloche. Plante peu élégante, mais très curieuse.

DEUTZIA *crenata*, Sieb.; *D. scabra*, Hort.; DEUTZIE CRÉNELÉE. (Philadelphées.) Joli arbrisseau de 2^{m}; feuilles opposées, ovales lancéolées, couvertes de poils courts et rudes, surtout sur la face supérieure; en mai-juin, fleurs assez grandes, blanches, en grappes terminales.

D. *scabra*; *D. grandiflora*, Hort., D. A FEUILLES RUDES. Feuilles ovales, acuminées, dentées, assez rudes; fleurs blanches, élégantes, en grappes.

D. *corymbosa*, R. Br.; D. A FLEURS EN CORYMBES. Feuilles ovales, mucronées, dentées, glabres; fleurs blanches, en corymbes ou en panicules.

Deutzia canescens, Sieb.; D. BLANCHATRE. Rameaux couverts d'un duvet blanchâtre, ainsi que le dessous des feuilles; fleurs blanches, terminales, en thyrses.

D. *gracilis*, Zucc.; D. A RAMEAUX GRÊLES. Du Japon. Ses fleurs, semblables d'ailleurs à celles des autres Deutzias, sont disposées en petites grappes axillaires, un peu pendantes, et d'un blanc de neige. Rustique; elle fleurit abondamment, en plein air, dans les mois de mai et de juin; forcée en serre, on la fait fleurir en hiver. Même culture.

Les espèces de ce genre, dédié à J. Deutz, botaniste hollandais, sont originaires du Japon ou de la Chine. Elles forment de jolis buissons rameux et touffus, à feuilles caduques, propres à garnir le second rang des massifs. Leurs fleurs blanches, assez durables, succèdent dans nos bosquets à celles des Lilas et des Seringats. Ces arbrisseaux passent l'hiver à l'air libre,

végètent bien en terre ordinaire et se multiplient facilement de boutures et d'éclats. Le *D. gracilis* se force en hiver à la manière du Lilas et du *Spiræa prunifolia*.

DIANELLA *cærulea*, Sims.; DIANELLE BLEUE. (Liliacées.) De l'Australie. Jolie plante vivace, à tige tortueuse, de 0m.70 à 1m, garnie, vers le sommet, de feuilles distiques, ensiformes, engainantes, carénées, denticulées sur les bords et sur la carène; en mars-juin fleurs en panicule lâche, plus longue que les feuilles, d'un beau bleu; étamines jaunes. Terre substantielle; peu de soleil; serre tempérée. Multipl. par la séparation des pieds.

On cultive de même le *D. divaricata*, R. B., à fleurs bleu clair, disposées en longues panicules, et le *D. nemorosa*, Lam., à fleurs jaunes et à panicules moins longues. Cette dernière espèce est de serre chaude.

DIANTHUS *caryophyllus*, L.; ŒILLET DES FLEURISTES. (Caryophyllées.) D'Afrique. Tiges de 0m.50 à 0m.60; en juill.-août, fleurs de plus. couleurs, simples, semi-doubles ou doubles, exhalant une odeur de Girofle.

Les variétés de l'OEillet ont été distribuées en 4 groupes : 1° GRENADIN ou OE. A RATAFIA, cultivé pour parfumer les liqueurs, essences, etc.; 2° l'OE. PROLIFÈRE et à carte, longtemps recherché à cause de sa grandeur (0m.11 de diamètre), de son double bouton, de son fond blanc pur piqueté de diverses couleurs; mais les soins nécessaires pour soutenir les pétales et les arranger sur des cartes découpées l'ont fait presque abandonner; 3° l'OE. JAUNE, plus ou moins vif, ordinairement piqueté ou panaché de cramoisi ou de rose, et dont les bords sont découpés; 4° l'OE. FLAMAND, ainsi nommé parce que c'est en Flandre, surtout à Lille, que cette plante a été cultivée avec le plus de succès.

Les Anglais divisent aussi les OEillets en quatre classes, mais d'après d'autres bases. Ils ont : 1° les BIZARRES, à fleur irrégulièrement panachée de taches et de bandes écarlates ou cramoisies; 2° les FLAKES, à 3 couleurs, et se distinguant par de larges bandes roses, écarlate, ou pourpre, qui règnent dans toute la longueur des pétales; 3° les PIQUETÉS, dont le fond, blanc ou jaune, est piqueté ou poudré d'écarlate, de rouge, de pourpre ou

d'autre couleur; 4° les FARDÉS, à pétales rouges ou pourpre en dessus et blancs en dessous.

Pour être admis dans une collection, il faut qu'un OEillet flamand soit fond blanc pur, panaché de différentes couleurs; que le calice ne crève pas, c'est-à-dire ne se fende pas lors de la floraison; que la fleur soit large, bien pleine, formant le dôme; que les pétales soient arrondis, sans dentelures, réunissant 2 ou 3 couleurs en bandes longitudinales. Quand une 2ᵉ couleur est accompagnée d'une 3ᵉ, l'OEillet se nomme BIZARRE. On l'appelle BICOLORE lorsqu'il n'a qu'une couleur détachée sur son fond; TRICOLORE lorsqu'il en a deux.

Ces plantes perdent la pureté de leurs couleurs par une culture peu soignée; dès que l'on voit leurs nuances se confondre, et le fond blanc prendre une teinte rougeâtre, on marcotte la plante en pleine terre franche pure; on relève les marcottes pour leur faire passer l'hiver en pot, dans une pièce sèche et bien aérée, et on les replante dans la même terre, à bonne exposition libre dans le jardin, après les premières pluies d'avril. Si la pleine terre franche ne leur rend pas tout leur éclat, on les réforme comme dégénérées; mais elles peuvent encore fournir d'excellentes graines. — Les OEillets se cultivent en pots de $0^{m}.16$ à $0^{m}.20$ de diamètre. Leur faible tige ne peut supporter la fleur; il lui faut un tuteur. On se sert d'une baguette de bois ou de fil de fer, peinte en vert, à laquelle on l'attache avec du jonc ou du fil, au fur et à mesure de la floraison; on les place sur un buffet ou gradin disposé en 6 ou 7 rangs de tablettes.

Pour entretenir une collection ou l'augmenter, il faut semer, ou recourir au commerce. On sème de préférence les OEillets doubles, dits violet-pourpre, bizarre-rose, bizarre-feu. L'OEillet simple donne toujours de la graine; mais sur 2 à 3000 graines on obtient difficilement un semi-double. Il faut donc préférer celle des doubles. On sème au printemps en terrine, en terre franche mêlée d'un tiers de terreau bien passé, ou en terre de bruyère. On lève le plant quand il a 6 à 8 feuilles. On le repique dans une planche de terre franche bien ameublie et fumée de l'année précédente, ou terreautée au moment du repiquage. On met les plantes à $0^{m}.22$ l'une de l'autre, si l'on doit les relever en motte à l'automne, pour

les distribuer dans les plates-bandes, et à $0^m.35$ à $0^m.40$, si l'on veut les laisser en place. On soigne cette plantation en binages et arrosements jusqu'à la fin de l'automne. Ces jeunes plantes sont si vigoureuses qu'elles passent ordinairement l'hiver sans soins ni couverture; mais, comme elles sont très sensibles au verglas, aux transitions subites de température en hiver et aux hâles du soleil de mars, les horticulteurs attentifs bordent leurs planches de petites bâches sur lesquelles ils étendent des paillassons pour éviter ces accidents. Après les premières pluies douces de la fin de mars, ils ne les couvrent plus au soleil. On a soin, en les couvrant, de leur ménager un courant d'air; elles ne craignent point un froid de 8 à 10 degrés. Au printemps, on enlève les feuilles pourries. On donne de fréquents binages jusqu'à la fleur, qui, dans nos climats, a lieu vers la fin de juin.

Quand les tiges commencent à monter, on plante un tuteur ou une baguette dans le pot et on y attache les montants avec du jonc, de la laine, ou avec des anneaux en métal ou en gomme élastique, que l'on remonte à mesure que les tiges s'allongent; on ne laisse que 3 à 4 boutons sur chacune. On place au bout des baguettes des ergots de mouton, de porc ou de veau, où les perce-oreilles se retirent à la pointe du jour, et où on peut les détruire le matin.

A mesure que les jeunes plantes fleurissent, on arrache celles qui n'ont pas les qualités requises. Ordinairement elles ont des touffes de marcottes. On fera bien d'en couper quelques-unes aux plantes rares, pour les bouturer à l'ombre, en bonne terre. On coupe horizontalement ces marcottes au milieu d'un nœud; on fait ensuite, au milieu de ce nœud, une fente longitudinale de $0^m.009$ à $0^m.012$ seulement. On ôte les feuilles jusqu'à $0^m.04$ de hauteur. On ouvre la terre avec son doigt, et on y place la bouture, qu'on soigne et arrose jusqu'à ce qu'elle indique qu'elle a des racines. Ces boutures, préférables aux marcottes, conservent plus longtemps la pureté de leur coloris; c'est le moyen qu'il faut employer pour sauver une plante qui menace de dégénérer.

Deux ou trois jours avant de marcotter, lorsque les fleurs passent, on suspend tout arrosement, afin de rendre plus flexibles les branches propres à cet usage. Au

moment de l'opération, on dépouille le bas des marcottes de leurs feuilles. On bine avec précaution la terre au pied de l'OEillet, et on en ajoute de nouvelle pour l'améliorer et rendre l'opération plus facile. On fait à un nœud une incision horizontale jusqu'au milieu de son diamètre ; ensuite on biaise légèrement la lame du greffoir en remontant de 0m.01 à 0m.014 de hauteur par une 2e incision longitudinale, perpendiculaire à la première. (Voyez le volume des *Figures*, pl. 35, *fig.* 3.) Ces incisions faites, on ouvre la terre avec deux doigts, à la place où descendra la marcotte pour y prendre racine ; on l'abaisse et on la fixe au moyen d'un petit crochet en bois, avec la précaution de tenir écarté le talon fait par la lame du greffoir. On rapproche ensuite avec la main la terre tout autour. On fait cette opération à toutes les branches de l'OEillet, que l'on pose sans croisement, à côté les unes des autres, autour de la tige mère. Les Œillets ont souvent des branches placées tellement haut, qu'il est impossible de les coucher en terre; on les marcotte en cornet. Pour cela, on prend du plomb laminé, d'une épaisseur double de celui des manufactures de tabac ; on le coupe en morceaux triangulaires que l'on roule en cornet autour de la marcotte, ou l'on emploie le cornet de zinc de la fig. 412 du volume des *Figures* du *Bon Jardinier*. On remplit ce cornet de terre, et on le maintient à la hauteur nécessaire au moyen d'une baguette. Quelquefois, au lieu de faire, en marcottant, un talon au nœud qui doit fournir des racines, on se contente de tailler en dessous un cran qui pénètre à la profondeur de la moitié du nœud. On prétend garantir par cette méthode la nouvelle plante du chancre qui souvent la fait périr, et qui commence toujours des deux côtés de la fente longitudinale.

Quand il ne pleut pas, on arrose tous les jours deux ou trois fois les marcottes en cornets ; celles en pots exigent moins d'eau, la terre y séchant moins vite. Celles en pleine terre sont traitées comme les marcottes des autres plantes. Au bout d'un mois ou cinq semaines, toutes ont des racines ; on les détache en coupant la vieille tige au niveau du nœud enraciné ; on les lève, autant qu'on le peut, avec la motte, et on les repique dans le pot où elles doivent fleurir, en terre préparée avec $\frac{1}{3}$ de terre

normale et $\frac{2}{3}$ de terreau consommé. Quand on expédie des OEillets, on a soin, après les avoir détachés de la tige, de tremper les cornets dans l'eau, ou d'envelopper leurs racines d'une motte de terre maintenue avec de la mousse et arrosée de même ; on les place les uns à côté des autres dans les deux sens opposés d'une boîte ; on les enveloppe, par couche, d'une mousse légère que l'on rafraîchit si les marcottes doivent être une quinzaine de jours en route et s'il fait sec au moment de l'expédition ; autrement on ne mouille que les racines.

Les marcottes faites en cornets peuvent être expédiées au loin avec leur cornet même ; mais elles ne se ramifient point, ne produisent qu'un montant au printemps suivant, tandis que celles marcottées en terre, au pied de la plante, se fortifient, se ramifient, et donnent au printemps suivant plusieurs montants qui fleurissent et produisent un effet bien plus agréable.

Les OEillets ne se rentrent qu'aux gelées, qu'ils ne craignent même pas ; mais l'humidité leur est contraire. En hiver, il faut les tenir ou sous un hangar approprié, ou en orangerie près des jours, ou dans des chambres bien aérées. On ne les arrose que pour ne pas les laisser mourir ; on leur donne l'air et le soleil tant que l'on peut, quand la température est douce. On les préserve du soleil de mars, et, sur la fin de ce mois, on leur rend l'air libre après les premières pluies.

Les semis d OEillets sont tellement nombreux chaque année, qu'il est rare de voir des variétés conservées plusieurs années de suite dans les collections. Voici les noms de quelques variétés remarquables :

Cocarde de Charles X (Flamand), blanc pur.
Billebille (Flamand), blanc de neige, rubané rose.
Comte de Flandre (Flamand), blanc pur, rubané écarlate.
Charlotte Corday (Flamand), Bizarre, rubané carmin, rose et pourpre.
Chaumerot (ardoisé), ardoise clair, rubané rose.
Le Mançanarès (ardoisé), violet ardoisé, rubané vermillon.
Madame Edma Roger Desgenettes (fantaisie, français), grand, blanc de neige, rayé et ligné de rose.
Van Geert (fantaisie, français), blanc d'argent, rayé cramoisi brun.
Madame Andry (fantaisie, allemand), jaune primevère pâle, bordé et ligné violet.
Bellonie (fantaisie, allemand), jaune citron, couvert de stries, rose vif.

Capitaine Pailhou (Avranchain), abricot très vif, légèrement lamé pourpre.
La Victorieuse (Avranchain), abricot ventre de biche, lamé rouge terne.

Les semis ont produit aussi une série de nouvelles variétés, qui ont sur les autres le grand avantage de remonter et de fleurir tout l'hiver. En les rentrant dans une serre froide ou un jardin d'hiver, on jouit pendant toute la mauvaise saison de leurs fleurs odoriférantes, lanches, rouges et panachées. On n'a pas encore obtenu autant de nuances dans les variétés remontantes que dans celles qui ne remontent pas; cependant quelques horticulteurs sont arrivés à composer des collections de 30 à 40 variétés, et il faut espérer qu'avant peu les OEillets remontants rivaliseront en nombre et en richesse de coloris avec leurs devanciers.

Dianthus fruticosus, L.; OE. LIGNEUX. D'Orient. Tiges longues, un peu ligneuses; fleurit presque toute l'année si on le rentre l'hiver en orangerie ou dans un appartement; fleurs panachées blanc et puce, ou unicolores dans l'une de ces couleurs. On peut l'étaler sur un treillage adapté à sa caisse. Terre substantielle; multipl. de boutures; orangerie.

Dianthus plumarius, L.; *D. moschatus;* OE. MIGNARDISE. Petites dimensions; touffes épaisses; en mai et juin, abondance de fleurs simples ou doubles, rouges, blanches ou rosées. On l'emploie en bordures, où il produit un effet charmant, et répand une odeur agréable. Multipl. de graines ou par éclats en août. La variété blanche et la MIGNARDISE COURONNÉE, plus grandes, à circonférence pourpre foncé et plus délicates, se cultivent et se marcottent comme l'OEillet flamand.

D. *superbus*, L.; OE. SUPERBE. France; vivace. Tige de $0^m.40$ à $0^m.50$; rameux; en juill.-oct., fleurs blanches ou carnées; pétales barbus à la base; à limbe découpé en filets déliés. Semis annuel, en terre légère et fraîche.

D. *pulcherrimus*, Hortul.; OE. A FEUILLES DE PAQUERETTE, OE. TRÈS JOLI. Chine. Vivace. Feuilles en spatule et disposées en rosette comme celles de la Pâquerette; tiges de $0^m.08$, terminées par une tête de fleurs agglomérées, rouge vif, semblables à celles de l'OEillet de poëte, dont elles semblent être une miniature. Jolie

plante de pleine terre; elle fait de belles bordures. Séparation des touffes, sans quoi la plante fond. En rentrer en orangerie, et ménager les arrosements l'hiver.

D. *barbatus*, L.; OE. DE POÈTE, OE. BARBU, JALOUSIE, BOUQUET PARFAIT. D'Europe. Trisannuel; tiges de 0m.30 à 0m.40; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, disposées au sommet des rameaux en une sorte de corymbe plat, beau rouge, ou rosées, ou blanches, ou panachées, simples ou doubles. Multipl. de graine au printemps pour repiquer en mars, ou de boutures, marcottes et éclats.

D. *hispanicus*, Hortul.; OE. D'ESPAGNE, OE. BADIN. Il a du rapport avec l'OEillet de poëte; feuilles plus étroites et en touffe; en juin, fleurs moins nombreuses, plus doubles, plus grandes, odorantes, rouge pourpré. Multipl. de boutures, marcottes et éclats. Il craint la neige et l'humidité.

D. *sinensis*, L.; OE. DE LA CHINE. Tiges de 0m.35; feuilles étroites, pointues, d'un beau vert; en juill.-sept., fleurs rapprochées en bouquets, très jolies, doubles ou simples, veloutées, violet clair, rouge vif, pourprées, tachées, panachées ou ponctuées de blanc, etc.—Variétés à grandes fleurs; une autre toute blanche, et une troisième à feuilles plus larges. Quoique bisannuel, il se cultive comme les plantes annuelles; il craint le froid. Terre franche légère; semis sur couche, repiquage en place. —Variété à FEUILLES D'OE. DE POÈTE, communiquée par M. Jacquin; fleurs grandes, doubles, souvent prolifères; surface inférieure des pétales blanche, ce qui le fait paraître panaché. Bisannuelle.

Dianthus Gardneri, Hortul.; OE. DE GARDNER. Vivace; fleurs de juin en octobre, odorantes, variant du rose vif au blanc carné comme les précédentes, simples ou semi-doubles, à pétales frangés. Culture du *D. hispanicus*, dont il paraît provenir.

DICENTRA, voir *Dielytra*.

DICHORISANDRA *thyrsiflora*, Mik.; DICHORISANDRE A FLEURS EN THYRSE. (Commélinées.) Du Brésil. Tige frutescente, charnue; feuilles oblongues, engainantes; en été, fleurs bleues magnifiques disposées en thyrse terminal. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures et d'éclats.

D. *ovata*, Paxt. Mag.; D. À FEUILLES OVALES. Du Brésil. Belle plante vivace; tige de 1^{m}; feuilles amplexicaules, grandes, ovales-lancéolées, marquées de nervures longitudinales. Tige terminée, en automne, par un splendide épi de fleurs d'un beau bleu indigo. Terre substantielle légère; serre chaude avec beaucoup d'eau pendant la végétation; arrosements modérés pendant le repos. Multipl. de boutures.

DICLYTRA, voir *Dielytra*.

DICTAME, voir *Origanum Dictamnus*.

DICTAMNUS *albus*, L.; FRAXINELLE, DICTAME BLANC. (Diosmées.) Du midi de la France. Rustique, vivace; tiges de 0^{m}.70 ou 1^{m}, visqueuses et couvertes de glandes; feuilles pennées comme celles du Frêne; en juin et juillet, fleurs grandes, purpurines et rayées de pourpre foncé, disposées en grappes.—Variété à fleurs blanches. Terre franche et fraîche; exposition au midi; multipl. d'éclats ou de graines semées, aussitôt leur maturité, en terrines ou en plate-bande; repiquer en pépinière, et mettre en place 2 ans après. Cette plante sécrète de toutes ses parties, et principalement dans les temps chauds et secs, une huile essentielle volatile que l'on peut enflammer à l'aide d'une allumette ou d'une bougie. Cette essence aromatique, mêlée à l'atmosphère qui entoure la plante, brûle instantanément, sans qu'il en résulte le moindre inconvénient pour cette dernière.

DIDISCUS *cæruleus*, DC.; *Hugelia cærulea*, R. B.; DIDISQUE BLEU. (Ombellifères.) De l'Australie. Jolie plante annuelle, rameuse, de 0^{m}.65; feuilles trifides, à lobes incisés; fleurs en ombelle simple, d'un bleu clair. Semer en avril, en pleine terre légère, substantielle, à bonne exposition, ou repiquer très jeune en pots; demande peu d'arrosement.

Didymocarpus, voir *Streptocarpus*.

DIELYTRA *formosa*, DC.; *Fumaria formosa*, Andr.; DIÉLYTRE À BELLES FLEURS. (Fumariacées.) Amérique du Nord. Vivace; tige nue, droite, de 0^{m}.28; feuilles 3 fois pennées; en mai et août, fleurs roses, pendantes, en grappes; corolle à 4 pétales soudés et à 2 éperons. Multipl. par éclats de racines. Terre franche, légère.

D. *eximia*, DC.; D. DISTINGUÉE. Amérique du Nord.

Voisine de la précédente, mais plus grande dans toutes ses parties; à feuillage plus pâle et glauque; grappes composées; fleurs roses, longues de 0m.03 environ. Même culture.

D. *spectabilis*, DC.; *F. spectabilis*, L.; D. REMARQUABLE. De la Chine. Racines vivaces, d'où naissent au printemps des tiges de 0m.50, portant de longues grappes de fleurs d'un très beau rose entremêlé de jaune et de gris de lin. L'élégante découpure de ses feuilles et leur teinte, qui rappelle celle de la Pivoine en arbre, ainsi que la gracieuse disposition de ses fleurs roses, en font une des plus belles conquêtes de l'horticulture. Même culture.

DIERVILLA *canadensis*, Willd.; *Lonicera Diervilla*, L.; DIERVILLE DU CANADA. (Caprifoliacées.) Arbrisseau rustique; racines traçantes; tiges à odeur forte quand on les casse; feuilles ovales, dentées, luisantes. Depuis juin jusqu'aux gelées, fleurs jaunes, petites, légèrement odorantes. Terre fraîche; mi-soleil; multipl. de graines, de traces, de couchage ou de boutures.

D. *japonica*, R. Br.; *Weigelia rosea*, Lindl.; D. DU JAPON, WEIGÉLIA A FLEURS ROSES, Hort. Chine. Feuilles ovales, elliptiques, dentées au sommet; en avril et mai, fleurs roses, nombreuses, très élégantes, naissant 3 ou 4 ensemble dans les aisselles des feuilles et à l'extrémité des rameaux. Terre de bruyère ou terre légère ordinaire; multipl. de boutures étouffées; pleine terre. Pour l'avoir dans tout son éclat, il faut le cultiver en pots, que l'on enterre en place à l'époque de la floraison.

DIGITALIS *purpurea*, L.; DIGITALE POURPRÉE, GANTELÉE, GANT DE NOTRE-DAME. (Scrophularinées.) Indigène. Bisannuelle; tiges de 1m à 1m.30, paraissant la 2e année; feuilles ovales, aiguës, cotonneuses; en juin et juillet, fleurs nombreuses, en épi unilatéral, pendantes, purpurines, ponctuées de brun.—Variétés à fleurs plus pâles,—à fleurs blanches. Terre légère, sèche; exposition chaude; multiplier de graines semées aussitôt leur maturité et repiquer à l'automne.

D. *grandiflora*, Lam.; D. A GRANDES FLEURS. De la Suisse. Bisannuelle; tige de 0m.70; en juin et juillet, fleurs grandes, ventrues, jaune taché de pourpre. Même culture; terre fraîche.

D. *obscura*, L.; D. OBSCURE. D'Espagne. Tige ligneuse de 0m.40 à 0m.50; feuilles étroites, longues; en juin et juillet, fleurs petites, roussâtres. Terre franche légère et substantielle; exposition au soleil; orangerie, où elle passe souvent l'hiver; multipl. de boutures et de graines semées sur couche; repiquer en pleine terre.

D. *ferruginea*, L; *D. aurea*, Lindl.; D. DORÉE. D'Orient. Vivace; tige de 1m, garnie, dans le bas, de feuilles longues lancéolées, réfléchies, et terminée par une grappe de fleurs d'un jaune plus ou moins vif en dehors et blanches en dedans. Même culture.

D. *lanata*, Ehrh.; D. COTONNEUSE. Corolle brune, à lèvre inférieure très longue et ponctuée de pourpre. Terre légère. La plupart de ces plantes se fécondent réciproquement, et produisent des hybrides qui sont stériles.

Digitalis canariensis, *D. Sceptrum*, voir *Isoplexis canariensis*, *I. Sceptrum*.

Dillenia scandens, voir *Hibbertia volubilis*.

Dillwynia myrtifolia, voir *Eutaxia*.

DIMORPHOTHECA *pluvialis*, Moënch.; *Meteorina gracilipes*, Cass.; *Calendula pluvialis*, L.; SOUCI PLUVIAL OU HYGROMÈTRE. (Composées.) Du Cap. Annuel; feuilles lancéolées, sinuées, denticulées; tige feuillue, faible; en juin-sept., fleurs blanches en dessus des rayons, violâtres en dessous, celles du disque brunes. Les rayons du capitule se replient et se ferment à l'approche de la pluie. Culture des Soucis.

DIOCLEA *glycinoides*, DC.; DIOCLÉA GLYCINOÏDE. (Papilionacées.) Nouvelle-Espagne. Vivace; tige sous-ligneuse, volubile, de 1m.30 à 1m.60; feuilles à 3 folioles oblongues, obtuses, longues de 0m.055; à l'automne, fleurs d'un rouge très vif, disposées en long épi. Pleine terre à bonne exposition, avec couverture l'hiver, ou serre tempérée, où elle peut former de jolies guirlandes et garnir les pilastres. Multipl. de boutures et de drageons.

DION *edule*, Bot. Mag.; DION COMESTIBLE. (Cycadées.) Tige grosse et courte, écailleuse, laineuse; feuilles longues de 1m, pennées, à 60 paires de folioles aiguës; fruit de la grosseur d'une tête d'enfant, composé d'écailles cotonneuses à l'aisselle desquelles se

trouvent des graines du volume d'un œuf de pigeon, recouvertes d'un testa d'un beau rouge, et qu'on mange comme des Châtaignes. Culture des Cycas.

DIONEA *muscipula*, L.; DIONÉE ATTRAPE-MOUCHE. (Droséracées.) De la Caroline. Bisannuelle; petite plante curieuse par ses feuilles bordées de longs cils, et qui se replient sur elles-mêmes lorsqu'un insecte vient à s'y poser; les cils se rapprochent, s'entre-croisent alors, emprisonnent étroitement la mouche, et la serrent jusqu'à ce qu'elle soit morte, ou qu'elle cesse complétement de s'agiter. (Voir *Figures*, pl. 11, fig. 2.) Cette plante demande une température constante de 7 à 8 degrés; une terre composée de détritus végétaux, recouverte de mousse pour entretenir l'humidité; on place le pot dans une terrine remplie d'eau, près des vitres de la serre, le tout enfermé sous une cloche. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, et par boutures de feuilles dans un milieu semblable à celui où croît la plante.

DIOSCORÆA *sativa*, L.; IGNAME CULTIVÉE. (Dioscorées.) Des Indes. Cette plante à tige grimpante peut orner les serres chaudes; elle est surtout célèbre par ses grosses racines, que mangent cuites les habitants des tropiques.

Nous pouvons encore citer, comme très propres à garnir les pilastres des serres chaudes, le *D. alata*, à tiges bordées sur les angles de festons transparents, ainsi que le *D. discolor*, à larges feuilles cordiformes, d'une belle couleur violette en dessous.

DIOSMA *uniflora*, L.; *Adenandra uniflora*, Willd.; DIOSMA UNIFLORE. (Diosmées.) Rameaux pubescents, jaune pâle; feuilles ordinairement solitaires, ovales, étroites, épaisses, ponctuées en dessous; en mai, fleurs ciliées sur les bords, ouvertes en étoile, blanches en dessus, roses en dessous, marquées d'une ligne pourpre au milieu des pétales; calice rougeâtre.

D. *tetragona*, Thunb.; *A. tetragona*, Willd.; D. TÉTRAGONE. Tige à rameaux opposés et droits; feuilles opposées en croix, ovales-lancéolées, trigones, épaisses, ponctuées en dessous, ciliées; en août, fleurs géminées, blanches.

D. *speciosa*, var. *umbellata*, Sims.; *A. umbellata*,

Willd.; D. OMBELLÉ. Rameaux rouges; feuilles ovales lancéolées, ponctuées en dessous; en avril-mai, 3 à 5 fleurs larges, disposées en ombelle; boutons rouges; pétales luisants et blanc pur en dessus, teints de rouge en dessous, marqués au milieu d'une ligne pourpre.

D. *ovata*, Thunb.; *Barosma ovata*, Willd.; D. A FEUILLES OVALES. Petit arbuste à feuilles opposées ou verticillées par 3, ovales-elliptiques, marquées de points verts et d'une ligne ponctuée sur les bords; fleurs d'un blanc pur et luisant en dessus, couleur de rose en dessous, avec une ligne pourpre au milieu; filaments blancs garnis de poils visqueux; calice rougeâtre et ponctué.

D. *latifolia*, L.; *Agathosma latifolia*, DC.; D. A LARGES FEUILLES. De 1m.30; feuilles plus grandes que dans l'espèce précédente, lancéolées-obtuses, à bords ponctués; tout l'été, fleurs assez grandes, blanc de lait, très aromatiques.

D. *ciliata*, L.; *A. ciliata*, Willd.; D. CILIÉ. De 0m.70; rameaux courts, gris rougeâtre; feuilles petites, ovales, ponctuées et ciliées; au printemps, fleurs en bouquets, pourpre pâle.

D. *hirta*, Vent.; *D. purpurea*, Hortul.; *A. hirta*, Willd.; D. HÉRISSÉ. En pyramide; rameaux jaunâtres; feuilles imbriquées, disposées sur 3 rangs, ovales-lancéolées, concaves, pointues; en juin, fl. d'un pourpre plus foncé; pédicelle capillaire, velu et pourpre.

Diosma ambigua, Lodd.; *A. ambigua*, Willd.; D. DOUTEUX. Joli arbuste à rameaux droits, garnis de feuilles linéaires, terminés de janvier en avril par des ombelles de petites fleurs d'un blanc rosé.

D. *imbricata*, Thunb.; *A. imbricata*, Willd.; *Hastegia imbricata;* D. IMBRIQUÉ. Arbrisseau de 1 à 2m. Tige et rameaux un peu velus; feuilles ovales, ciliées, petites; en juillet et août, fleurs petites, purpurines, odorantes, disposées en ombelles.

D. *ericoides*, L.; D. A FEUILLES DE BRUYÈRE. De 1m.30 à 1m.60; rameaux jaune rougeâtre; feuilles linéaires, courtes, réfléchies au sommet, ponctuées et très odorantes; en mai-juill., fleurs blanches, petites, en forme d'étoile.

D. *capitata*, Thunb.; D. A FLEURS EN TÊTE. De 1 à 2m; rameaux longs, jaunâtres; feuilles petites, ovales,

imbriquées, ciliées et ponctuées; en juillet et août, fleurs blanches disposées en petits épis capités.

D. *hirsuta;* Thunb.; D. velu. Tige et rameaux grêles, velus; feuilles serrées, étroites, couvertes de poils blancs; en juillet, fleurs blanches, petites.

La plupart des *Diosma* sont originaires du Cap. On cultive ces jolis arbustes en serre tempérée, près des jours, ou mieux avec les *Gnidia,* les *Erica,* dans une bâche particulière, en terre de bruyère sableuse et bien drainée. Multipl. de graines semées, dès leur maturité, en pots placés en bâche, ou en serre tempérée. On tient la terre fraîche, et en mars on enfonce les pots dans une couche sous châssis. En septembre, on repique le jeune plant en pots sous châssis couvert d'un paillasson le jour, et on ne leur donne de la lumière qu'insensiblement; on traite de même les boutures faites au printemps.

DIOSPYROS *Lotus*, L.; Plaqueminier Lotus, P. d'Orient. (Ébénacées.) De Barbarie; naturalisé en Italie. Arbre de 8 à 10^{m}; feuilles lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs dioïques, axillaires. Pleine terre franche, un peu légère et fraîche; bonne exposition; multipl. de graines semées en terrines sur couche tiède.

D. *virginiana,* L.; P. de Virginie. Grand arbre; feuilles plus larges, ovales-lancéolées, assez semblables à celles du Poirier; en juin et juillet, fleurs petites, verdâtres; baies assez grosses, rondes, jaunâtres, mangeables. Culture du précédent; exposition au nord. Son bois est propre au tour et à la carrosserie. Multipl. de graines.

Diospyros Kaki, L. f.; P. Kaki. Japon. Feuilles ovales, pointues aux deux extrémités; fleurs blanches; fruits appelés Figues-Caques, rouge cerise, d'une saveur que l'on dit délicieuse. Terre franche légère ou de bruyère; multipl. par greffe en approche ou en fente sur le *P. Lotus*. Orangerie à Paris; pleine terre dans le Midi.

On cultive encore en pleine terre, au Muséum, quatre fort belles espèces, sous les noms de *D. calycina, lucida*, *angustifolia* et *pubescens*.

D. *Ebenum*, Retz.; P. Ébénier. De Ceylan. Grand arbre fournissant le bois d'ébène. Serre chaude.

DIPLACUS *glutinosus*, Nutt.; *Mimulus glutinosus*, Wendl.; DIPLACUS VISQUEUX. (Scrophularinées.) De Californie. Sous-arbrisseau de $0^m.50$; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, dentées en scie, visqueuses, ainsi que les fleurs; en juin-oct., fleurs grandes, solitaires, jaune orange, un peu odorantes. Terre franche, mêlée de terre de bruyère un peu humide; orangerie; multipl. de boutures et de graines semées sur couche chaude et sous châssis.

D. *puniceus*, Don.; *M. puniceus*, Steud.; D. POURPRE. Voisin du précédent, dont les fleurs, plus longues, sont d'un pourpre foncé. En fleurs une partie de l'année. Même culture.

D. *grandiflorus*, Lindl.; D. A GRANDES FLEURS. Voisin du précédent par le port; feuilles lancéolées, obtuses, glabres, visqueuses; fleurs terminales de couleur de chair, à divisions profondément échancrées. Même culture.

D. *cardinalis*, Dougl.; D. ÉCARLATE. De la Californie supérieure. Belle plante à racines vivaces, haute de $0^m.70$ à 1^m; tige droite, rameuse, couverte de poils visqueux; feuilles ovales, embrassantes, dentées ou incisées; fleurs grandes, d'un bel écarlate, tubuleuses; divisions latérales du limbe réfléchies. — *D. c. atrosanguineus*, Hort. Superbe variété à fleurs d'un écarlate velouté très foncé. — *D. roseus*, Lindl.; *D. roseo-cardinalis*, Bot. Mag.; D. A FLEURS ROSES. Autre variété à fleurs rose vif, pointillées de pourpre à l'entrée du tube. — Ces plantes font de belles touffes couvertes de fleurs pendant l'été et l'automne; on les multiplie facilement de boutures et d'éclats. Quoique rustiques, elles sont sujettes à pourrir en hiver; il est bon d'en conserver quelques pieds en pot pour les planter en terre légère à la fin d'avril.

DIPLADENIA *Rosa campestris*, Hort.; DIPLADÉNIE ROSE DES CHAMPS. (Apocynées.) De l'Amérique équatoriale. Tige de $0^m.50$, garnie de grandes feuilles opposées, ovales, pubescentes et comme veloutées, munies de nervures transversales et parallèles. En été, magnifiques bouquets terminaux de fleurs du plus beau rose, grandes, à 5 divisions ondulées, marquées à l'onglet d'une bande carmin, qui forme une brillante étoile

au centre de la corolle. Serre chaude sèche et bien éclairée; terre légère. Multipl. de rejetons coupés à leur point d'insertion sur le tubercule et traités comme des boutures.

D. *illustris*, Martius; *Echites illustris*, *E. insignis*, Hortul.; D. REMARQUABLE. Brésil. Sa racine tubéreuse donne naissance à des tiges annuelles, hautes de 0m.70 et plus, garnies de feuilles opposées, obovales-arrondies, pubescentes; à l'extrémité de ses tiges naissent d'élégantes fleurs roses à gorge pourpre. Serre chaude.

D. *crassinoda*, DC.; *E. crassinoda*, Gardn.; D. A TIGE NOUEUSE. Du Brésil. Plante sarmenteuse, très glabre; feuilles lancéolées, aiguës, coriaces, garnies d'écailles stipulaires à 3 ou 4 dents courtes et mucronées; pédoncules portant de jolis bouquets de fleurs d'un rose charmant. Ces fleurs, de longue durée, ont l'éclat et la fraîcheur de celles du Laurier-Rose. Terre franche, légère; arrosements modérés à l'époque du repos.

D. *vincæflora*, Hort.; D. A FLEURS DE PERVENCHE. Du Brésil. Tige grêle, de 0m.15 à 0.m20; feuilles marquées en dessous d'une nervure pourpre; fleurs axillaires, longuement pédicellées, d'un rose vif, ayant la forme de celle de la petite Pervenche. Terre franche, sableuse; multipl. de boutures; serre chaude, bien éclairée. Même culture.

D. *atropurpurea*, Alph. DC.; D. POURPRE NOIR. Du Brésil. Feuilles ovales-aiguës, glabres; pédoncules axillaires portant chacun deux fleurs en entonnoir, d'un pourpre foncé; tube long de 0m.05; limbe très ouvert, à lobes ondulés, triangulaires. Même culture.

Dipladenia urophylla, Hook.; D. A FEUILLES EN QUEUE. Brésil. Feuilles glabres, ovales-oblongues et brusquement atténuées au sommet en une pointe allongée, semblable à une queue. Les fleurs naissent en bouquets axillaires et pédonculés, d'un rose très vif, relevé par une large étoile d'un jaune d'or qui couvre toute la gorge de la fleur et se prolonge dans l'intérieur du tube. Même culture.

Dipteracanthus, voir *Ruellia Purdieana*, *R. lilacina*.

DIRCA *palustris*, L.; DIRCA DES MARAIS, BOIS-CUIR; ainsi nommé parce que son bois et les filaments de son

écorce sont souples et tenaces. (Thymélées.) Du Canada. Arbuste de 1 à 2^{m}, à rameaux diffus; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs pendantes, en cornet jaunâtre, et précédant les feuilles. Terre tourbeuse ou de bruyère humide et à l'ombre; multipl. de graines semées en terrines toujours humides, et de boutures de racines.

DIRCÆA *Cooperi*, Dne; *Gesneria Cooperi*, Paxt.– Dircée de Cooper. (Gesnériacées.) Brésil. Rhizome tubéreux, déprimé; tiges annuelles, pubescentes; feuilles cordiformes, épaisses, drapées; fleurs terminales, grandes, rouges, à deux lèvres, la supérieure longue. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures.—Ce genre, formé aux dépens des *Gesneria*, renferme les *D. bulbosa*, *lateritia*, *fascialis*, *magnifica*, et *Blassii*, la plus belle peut-être de toutes les Gesnériacées.

Disporum fulvum, voir *Uvularia*.

Discipline de religieuse, voir *Amarantus*.

DODECATHEON *Meadia*, L.; Dodécathéon ou Gyroselle de Virginie, les Douze Dieux. (Primulacées.) Jolie plante à racine vivace; feuilles radicales obtuses, disposées en rosette; hampe de $0^{m}.30$ à $0^{m}.35$, terminée au printemps par un bouquet composé de 12 jolies fleurs pendantes, rose pourpre, à pétales redressés. Terre franche légère; pleine terre ou orangerie; mieux encore, terre de bruyère à mi-ombre. — Variété *D. elegans striata*, *alba compacta*. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou au premier printemps par division des racines. On cultive de même le *D. integrifolia*.

DOLICHOS *lignosus*, L.; Dolique ligneux. (Papilionacées.) De l'Inde. Tige volubile; folioles ovales; en avril-juill., fleurs nombreuses, d'un pourpre rose. Terre franche légère; en serre tempérée. Multipl. de graines semées en avril, en pots, sur couche chaude et sous châssis, ou de boutures.

DOMBEYA *Ameliæ*, Guill.; *Astrapæa viscosa*, Sw.; Dombeya de la Reine. (Buttnériacées.) De Madagascar. Tige de 5^{m}, ligneuse; rameaux épars; feuilles en cœur, dentées, glabres; fleurs blanches, rose foncé au centre, réunies en tête globuleuse; pédoncules situés à la partie supérieure des rameaux. Terre franche, mêlée de terre de bruyère; multipl. de boutures étouffées; serre

chaude. A fleuri pour la première fois en 1834, dans le jardin de Louis-Philippe, à Neuilly.

Dombeya chilensis, voir *Araucaria imbricata*.

D. excelsa, voir *Colymbœa excelsa*.

D. phœnicea, voir *Pentapetes*.

Donia punicea, voir *Clianthus puniceus*.

Dorelle, voir *Linosyris vulgaris*.

DORONICUM *pardalianches*, L.; Doronic, Herbe aux panthères. (Composées.) Des Alpes. Vivace et rustique; tige de $0^m.65$, rameuse; feuilles très velues, inférieures pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, ovales; en mai et juin, fleurs en grands capitules solitaires, jaunes. Toute terre et toute exposition; multipl. d'éclats. Propre aux grands parterres.

D. *caucasicum*, Bieb.; D. du Caucase. Plante toute glabre, formant au premier printemps de jolies touffes basses et serrées; feuilles en cœur, dentées, très lisses, d'un beau vert. Capitules très nombreux, d'un jaune vif et brillant. Multipl. par éclat des touffes.

DORYANTHES *excelsa*, R. Br.; Doryanthès élevée. (Amaryllidées). De l'Australie. Tige presque nulle. Feuilles nombreuses, sans épines, atténuées en pointe subulée, disposées en touffes d'un beau vert; hampe terminée par un long épi de fleurs pourpre, munies de bractées colorées. Le Doryanthès est une des plus belles plantes d'orangerie, mais il fleurit rarement.

Douce-Amère, voir *Solanum Dulcamara*.

Douze Dieux, voir *Dodecatheon*.

DRACÆNA *Draco*, L.; Dragonnier Sang-Dragon. (Liliacées-Asparaginées.) Des Canaries. Le Dragonnier de l'Orotava, dans l'île de Ténériffe, est un des plus anciens monuments du globe. Tige arborescente; feuilles terminales, coriaces, glauques, piquantes au sommet. Serre chaude. Multipl. de rejetons qui sont toujours rares, et qui n'apparaissent qu'aux parties latérales de la tige, et mieux de graines qui lèvent aisément.

D. *umbraculifera*, Jacq.; D. en parasol. De l'île Maurice. Tige arborescente; feuilles longues de 1^m, réfléchies, du centre desquelles naît une panicule courte, compacte, composée de fleurs grêles, purpurines en dehors, blanches en dedans, longues de $0^m.35$, et qui se succèdent pendant 2 mois.

Dracæna ferrea, *D. terminalis*, voir *Calodracon ferreus*, *C. terminalis*.

DRACOCEPHALUM *austriacum*, L.; DRACOCÉPHALE D'AUTRICHE, TÊTE DE DRAGON. (Labiées.) Indigène. Rustique; vivace; tiges de $0^m.20$ à $0^m.30$; feuilles lancéolées, étroites, incisées; en juill. et août, fleurs grandes, belles, axillaires, bleu violâtre, formant une sorte d'épi. Terre légère et substantielle; exposition chaude; multipl. de graines, ou par la séparation des rejetons. Relever au moins tous les 3 ans.

D. *moldavica*, L.; D. DE MOLDAVIE. Annuel; tiges de $0^m.70$, rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, obtuses; en juillet, fleurs presque verticillées, purpurines, formant un épi feuillé. — Variété à fleurs blanches. — Semer en place au printemps.

Dracocephalum virginianum, voir *Physostegia virginiana*.

DRACONTIUM *polyphyllum*, L.; DRACONTIUM A FEUILLES NOMBREUSES. (Aroïdées.) De la Guyane. Racine tubéreuse, arrondie; tige presque nulle; feuilles à long pétiole, à digitations lancéolées, crénelées. Spathe radicale, ovale allongée, en forme de nacelle, violet pourpre; spadice cylindrique, court, couvert de fleurs jaunes. Terre substantielle; serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation. Multipl. par la séparation des racines.

Dracunculus crinitus, voir *Arum crinitum*.

DRAGONNIER, voir *Dracæna*.

DRYANDRA *speciosa*, R. Br. (Protéacées.) De l'Australie. Cette espèce se distingue par la largeur de ses feuilles et l'éclat de ses fleurs. Culture des *Banksia*. Nous citerons parmi les espèces les plus remarquables les *D. nobilis*, *floribunda*, *formosa* et *nivea*.

Les *Dryandra* sont très voisins des *Banksia*; leur rapprochement rappelle ainsi la liaison des savants illustres qui ont donné leur nom à ces deux genres.

DRYAS *octopetala*, L.; DRYADE A HUIT PÉTALES, (Rosacées.) Plante basse et vivace des Alpes, propre à orner des rocailles. En juin, fleurs blanches, d'un joli effet. Terre de bruyère. Exposition du nord un peu en pente. Séparation des touffes en septembre.

DRYMONIA *punctata*, Bot. Mag.; DRYMONIE PONC-

TUÉE. (Gesnériacées.) Du Guatimala. Tiges épaisses, charnues, vivaces, articulées, émettant des stolons enracinés au-dessus des articulations. Feuilles ovales, crénelées, velues ; fleurs sessiles, axillaires, jaune pâle ponctué de pourpre, à limbe frangé. Terre légère. Serre chaude humide ; multipl. de boutures.

DUC DE THOL, voir *Tulipa suaveolens*.

DUCHESNEA *fragarioides*, Smith.; *Fragaria indica*, Andr.; *Potentilla Wallichiana*, Ser.; FRAISIER DE L'INDE. (Rosacées.) Du Népaul. Tout l'été, fleurs jaunes, solitaires; calice foliacé; fruit rond, rouge vif, semblable à une Fraise, mais sans saveur. Plante charmante, traçant beaucoup, ce qui permet de la palisser ou de l'employer à garnir des glaces. Elle vient partout.

DURANTA *Plumieri*, L.; DURANTE DE PLUMIER. (Verbénacées.) Des Antilles. Arbrisseau de 4 à 5^{m} dans son pays, de 1^{m} à 1^{m}.50 dans nos serres; feuilles ovales, cunéiformes, dentées, glabres; pendant presque toute la belle saison, fleurs bleues, disposées par 12 et plus en grappes. Fruits charnus de couleur orangée. Serre tempérée; air libre en juin-sept.; multipl. de boutures sur couche et sous cloche; terre légère et substantielle mêlée de terreau végétal.

DURLIN, voir *Quercus sessiliflora*.

DYCKIA *remotiflora*, Ott.; DYCKIE A FLEURS DISTANTES. (Broméliacées.) Du Brésil. Feuilles charnues, longues, étroites, très aiguës, imbriquées en rosette radicale, réfléchies, d'un vert lisse en dessus, marquées en dessous de lignes longitudinales vertes et blanchâtres, munies sur leurs bords de dents épineuses noirâtres; fleurs en grappes, de couleur orangée, portées sur une hampe grêle, haute de 0^{m}.40 à 0^{m}.60 Terre franche; serre chaude; multipl. de graines.

DYSOPHYLLA *stellata*, Benth.; DYSOPHYLLE A FEUILLES EN ÉTOILE. (Labiées.) Du Malabar. Plante annuelle dont le port rappelle celui de notre Caille-lait; elle s'élève à 0^{m}.25 environ, se couvre de nombreux rameaux violacés, garnis de feuilles glabres, linéaires, aiguës, verticillées par 6 à 8. Les fleurs, d'un pourpre violet, petites, sont disposées en épis longs de 0^{m}.08 à 0^{m}.10, munies de nombreuses étamines de même couleur que la corolle, et concourant à former l'ensemble d'un élé-

gant pompon cylindrique. — Les *Dysophylla* se multiplient facilement par boutures, en terre de bruyère humide, et tenues sur couche sourde et sous cloches. Ces boutures, faites à la fin d'août, se trouvent enracinées avant l'hiver, et c'est à peu près vers cette époque que ces plantes commencent à fleurir. Leur floraison s'étend jusqu'à la fin de juillet.

E

ÉBÉNIER, voir *Diospyros Ebenum*.

ECCREMOCARPUS *scaber*, R. et P.; *Calampelis scabra*, Don.; ECCRÉMOCARPE RUDE. (Bignoniacées.) Du Chili. Tiges ligneuses, grimpantes, hautes de 3 à 5^{m}; feuilles pennées à folioles incisées; en juillet et août, fleurs coccinées, tubuleuses, en grappe latérale. Pleine terre avec couverture l'hiver, ou orangerie. Propre à couvrir des tonnelles et à procurer un ombrage léger aux plantes qui craignent le soleil. Semer les graines aussitôt leur maturité, sans les recouvrir et en terrine placée sous châssis; hiverner le plant sous châssis ou devant les croisées de l'orangerie, pour le mettre en place au printemps.

ECHEANDIA *terniflora*, Orteg.; *Conanthera Echeandia*, Pers.; ECHÉANDIE A FLEURS TERNÉES. (Liliacées.) De Cuba. Racine en griffe; feuilles radicales en forme de lames d'épée; hampe grêle, droite, haute de 0^{m}.60, munie au sommet, en août, de fleurs jaunes latérales. Terre douce. Orangerie.

ECHEVERIA *coccinea*, DC.; *Cotyledon coccinea*, Cav.; ECHÉVÉRIE ÉCARLATE. (Crassulacées.) Tige de 1^{m}, ligneuse; branches succulentes; feuilles épaisses, spatulées, rassemblées en rosettes; quelques rameaux s'allongent, vers janvier, et se garnissent de fleurs d'un rouge safrané assez vif.

E. *pulverulenta*, Nutt.; E. GLAUQUE. Feuilles en rosette radicale, couvertes d'une poussière glauque, élargies en spatule et terminées par une petite pointe. Hampe latérale; grappe de fleurs à divisions jaune d'or au sommet, rouge cocciné à la base.

E. *farinosa*, Lindl.; E. FARINEUSE. Californie. Tiges ourprées; feuilles triangulaires, linguiformes, blan-

châtres dans le jeune âge, puis verdâtres; fleurs d'un jaune pâle, disposées en grappes unilatérales, rassemblées en panicules corymbiformes.

E. *laxa*, Lindl.; E. A FLEURS LACHES. Californie. Plantes à tiges pourprées; feuilles ovales, concaves, glauques dans le jeune âge, rapprochées en rosettes; fleurs jaunes disposées en panicules lâches, rameuses et semblables à celles du *Sempervivum arboream*. Les *Echeveria* se cultivent à la manière des autres plantes grasses; on les multiplie de boutures ou de rejets qu'ils émettent à la base des tiges.

ECHINACEA *purpurea*, Mœnch.; *Rudbeckia purpurea*, L.; ÉCHINACÉE POURPRE. (Composées.) De la Virginie. Plante vivace, de 1^{m}; feuilles lancéolées; en été, larges capitules solitaires, à rayons pourpre violet; disque pourpre noir. Terre franche légère et fraîche; exposition ouverte; multipl. d'éclats ou de graines.

E. *intermedia*, Lindl.; E. INTERMÉDIAIRE. On doute si cette belle plante d'automne est une espèce importée du Mexique ou si elle n'est qu'une variété de la première. Ses capitules, larges de $0^{m}.10$ à $0^{m}.12$, d'un beau pourpre violet, se montrent depuis le mois de juin jusqu'aux gelées. Le disque de la fleur, d'un rouge brun, est saillant et même un peu conique. Même culture.

ECHINOCACTUS *chlorophthalmus*, Bot. Mag.; ECHINOCACTE OEIL VERT. (Cactées.) Du Mexique. Petite plante globuleuse, à 10 côtes vertes tuberculeuses, séparées par 10 sillons profonds et hérissées de faisceaux d'épines rayonnantes, rouges à leur base. Les fleurs, larges de $0^{m}.08$, forment une espèce de rosace à rayons pourpre au sommet, rose pâle à la base.

Echinocactus rhodophthalmus, Bot. Mag. Du Mexique. A tige conique, relevée de 8 ou 9 côtes très saillantes, tuberculeuses, garnies au sommet des tubercules d'une aréole laineuse, armée ordinairement de 9 aiguillons droits, dont celui du centre une fois plus long que les autres; fleurs évasées, larges de $0^{m}.08$ à $0^{m}.10$, composées de nombreux pétales spatulés roses et marqués d'une tache de même couleur, mais plus foncée.

E. *Ottonis*, Lehm.; E. D'OTTO. Du Mexique. Côtes épaisses, arrondies; touffes d'épines molles et grêles, pourpre brun, naissant sur de points enfoncés peu

cotonneux; fleurs sessiles, en jolie rosace jaune citron, à étamines pourpre. Multipl. d'œilletons qui naissent communément de la racine. Espèce agréable.

E. *centeterius*, Lehm.; E. A CENT DARDS. Du Brésil. Masse arrondie, atteignant $0^{m}.12$ ou $0^{m}.15$ de diamètre, à côtes épaisses, tuberculeuses, couvertes, entre leurs gibbosités, d'épines rayonnantes, droites, fortes et très aiguës. Fleurs en rosace, jaunâtres, nuancées de pourpre.

E. *mammulosus*, Lem.; E. A MAMELONS. Du Mexique. Plante de $0^{m}.05$ à $0^{m}.06$ de diamètre, devenant presque cylindrique en s'élevant; côtes peu saillantes, formées par des séries de mamelons entre lesquels se trouvent des rosettes de petites épines grêles et étalées, avec deux ou trois épines droites et plus fortes au centre; fleurs jaune paille, entourées à leur base d'un duvet cotonneux.

E. *scopa*, Link.; E. BALAI. Du Brésil. Plante cylindrique, sillonnée de côtes longitudinales nombreuses, couvertes de faisceaux rapprochés de poils blancs et soyeux, au milieu desquels s'élèvent des épines fines et déliées, de couleur rougeâtre.

E. *cornigerus*, DC.; E. PORTE-CORNES. Du Mexique. Plante globuleuse, à côtes tranchantes, crénelées sur leurs bords; aréoles épineuses, moins nombreuses que dans les autres espèces, formées de poils courts et serrés qui leur donnent un aspect velouté; épines remarquables, purpurines, aplaties, recourbées et striées transversalement comme des cornes de Bouquetin. — Tous les *Echinocactus* se cultivent en serre chaude ou en bonne serre tempérée. Ils demandent une terre substantielle mélangée de terre de bruyère. Pendant la belle saison, on active la végétation par de fréquents arrosements; on laisse reposer les plantes en hiver, en les tenant à sec sur les tablettes de la serre.

Echinocactus Eyriesii, voir *Echinopsis Eyriesii*.

ECHINOPS *Ritro* L.; *E. pauciflorus*, Lam.; ECHINOPE RITRO, BOULETTE AZURÉE. (Composées.) Indigène. Vivace et rustique; tige de $0^{m}.70$; feuilles très découpées, épineuses, blanches en dessous; en juillet, fleurs en tête globuleuse, d'un joli bleu, toutes tubuleuses, d'un aspect agréable et singulier. Toute terre; exposition au

soleil; semer en mars; fleurit la 2ᵉ année; multipl. par éclats des touffes.

E. *sphærocephalus*, L.; *E. ruthenicus*, Reichb.; E. DE RUSSIE. Vivace; tige de 1 à 2^m, rameuse; feuilles découpées, épineuses, blanches en dessous; en juillet-sept., fleurs en tête terminale, formant une boule épineuse, bleu d'azur. Même culture. Ces plantes conviennent aux jardins pittoresques.

ECHINOPSIS *Eyriesii*, Zucc.; *Echinocactus Eyriesii*, Turp.; ÉCHINOPSIDE D'EYRIÈS. (Cactées.) De Buénos-Ayres. Masse charnue, globuleuse, devénant oblongue en vieillissant, d'un vert noir, sillonnée de haut en bas de cannelures profondes, au nombre de 12 à 15, portant sur toute la longueur de leur arête des mamelons cotonneux, blanchâtres, d'où naissent des épines noirâtres, courtes et divergentes. En été, sur quelques-uns de ces mamelons, se développe une fleur solitaire, à odeur de fleur d'Oranger, dont le tube écailleux et velu, d'un jaune verdâtre, s'allonge de $0^m.15$ à $0^m.22$, et s'évase en un limbe composé de divisions nombreuses, ovales-aiguës, d'un blanc pur. Cette plante, qui acquiert le volume de la tête, fleurit assez jeune. Multipl. par œilletons croissant autour de la plante.

E. *multiplex*, Zucc.; E. PROLIFÈRE. Du Brésil. D'un vert moins sombre que le précédent; mamelons cotonneux plus distants; épines rayonnantes, plus longues, blanchâtres à la base, noires au sommet. Les fleurs sont, dit-on, de couleur violacée et fort belles; mais elles se montrent rarement.

Echinopsis oxygona, Zucc.; *Cereus oxygonus*, Link. et Ott.; E. A CÔTES AIGUES. Du Brésil. Côtes très saillantes; semblable à l'*E. multiplex*, mais non prolifère. Fleur semblable à celle de l'*E. Eyriesii*, mais rose au lieu d'être blanche. Fleurit plus rarement que les précédentes. — Les plantes de ce genre, indépendamment de certains caractères botaniques, diffèrent sensiblement des *Echinocactus* par la disposition de leurs fleurs, qui, au lieu d'être façonnées en rosace ou en entonnoir, s'ouvrent au sommet d'un long tube écailleux, prolongé au-dessus de l'ovaire. Toutes sont de serre tempérée, et demandent une terre légère substan-

tielle, des rempotages fréquents, des arrosements modérés en été, rares ou nuls en hiver.

ECHITES *suaveolens*, Alph. DC.; *Mandevilla suaveolens*, Lindl.; ÉCHITÈS ODORANT. De Buénos-Ayres. (Apocynées.) Grande plante ligneuse, volubile, s'allongeant dans les serres en longues guirlandes; feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, acuminées, échancrées en cœur à la base; en juin et juillet, grappes axillaires et terminales de grandes fleurs blanches, odorantes, en forme d'entonnoir. Pleine terre franche légère, en serre tempérée ou froide; multipl. de boutures ou de graines. Elle végète à l'air libre et mûrit ses graines sous le climat de Toulon ainsi qu'à Cherbourg.

E. *Franciscea*, Alph. DC.; E. DE SAN-FRANCISCO. Brésil. Bel arbrisseau grimpant, couvert, sur les feuilles et sur la tige, d'une pubescence veloutée; feuilles ovales, aiguës, mucronées; grappes axillaires; fleurs en entonnoir, d'une belle couleur rose violacé, à gorge marquée d'une étoile verdâtre. Pleine terre légère en serre chaude.

Ce beau genre renferme environ 160 espèces, originaires de l'Amérique méridionale. On en cultive un petit nombre, parmi lesquelles nous citerons les *E. suberecta*, *hirsuta*, *paniculata*, *spicata* et *splendens*.

Echites illustris ou *insignis*, *E. crassinoda*, voir *Dipladenia illustris*, *D. crassinoda*.

ECHIUM *candicans*, Jacq.; VIPÉRINE BLANCHATRE. (Borraginées.) De Madère. Tige de 2^m; feuilles persistantes, rapprochées en rosettes, couvertes de poils blancs; en juill.-sept., fleurs en grappes, d'un beau bleu.

Echium cynoglossoides, Desf.; V. A FEUILLES DE CYNOGLOSSE. Arbuste des Canaries. Tige simple, de $0^m.40$; feuilles longues, presque blanches; fleurs blanches disposées en longue grappe terminale. La plante mûrit ses graines et meurt ordinairement après avoir fructifié.

E. *formosum*, Pers.; *E. grandiflorum*, Andr., V. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Arbrisseau de 1^m à $1^m.60$, à rameaux diffus et pendants; feuilles persistantes, lancéolées; au printemps, fleurs grandes, rose tendre. Terre franche légère; exp. chaude et arrosements fréquents en été; serre tempérée l'hiver; mult. de graines semées

aussitôt la maturité, sur couche tiède et sous châssis. Tenir ces plantes en pot, et les rempoter à mesure qu'elles prennent de la force, sans toucher aux racines.

EGLANTIER, voir *Rosa*.

EDWARDSIA *grandiflora*, Sal.; *Sophora tetraptera*, W.; EDOUARDSIE A GRANDES FLEURS. (Papilionacées.) Nouv.-Zélande. Arbrisseau de 3 à 4^{m}; feuilles pennées avec impaire, de 12 à 20 paires de folioles ovales-oblongues; en avril et mai, fleurs d'un beau jaune, grandes, disposées en grappes un peu pendantes. Multipl. de graines semées sur couche. Terre légère; orangerie.

E. *microphylla*, Sal.; E. A PETITES FEUILLES. Du même pays. En avril et mai, fleurs moins longues et plus grosses; feuilles composées de plus de 20 folioles arrondies, échancrées au sommet. Même culture.

ELÆAGNUS *angustifolia*, L.; *E. argentea*, Moench. CHALEF ARGENTÉ, OLIVIER DE BOHÊME (Éléagnées.) Arbre de 3e grandeur; feuilles lancéolées, argentées; en juin, fleurs nombreuses, petites, jaunâtres, axillaires, à odeur pénétrante; fruits en forme d'olives. Terre sablonneuse; exposition au midi; multipl. de graines, de rejetons, de couchage ou de boutures. Il produit de l'effet parmi les arbres à feuillage vert. — On possède des variétés à feuilles larges, obtuses, ovales, auxquelles nous rapporterons l'*E. hortensis*.

E. *reflexa*, Dne et Morr. Du Japon. Arbrisseau diffus, à rameaux flexibles; feuilles d'apparence métallique en dessous; en octobre, fleurs axillaires réfléchies. Plus délicat que le précédent; terre légère, profonde. Exposition chaude en espalier.

ELÆOCARPUS *cyaneus*, Sims.; ÉLÉOCARPE BLEU. (Eléocarpées.) De l'Australie Arbrisseau de 1^{m}; feuilles alternes, oblongues-lancéolées, dentées, persistantes; grappes de fleurs blanches, pendantes, à pétales frangés. Fruits de la grosseur d'une petite olive et d'un beau bleu indigo. Terre de bruyère; serre tempérée l'hiver; multipl. de boutures.

ELICHRYSE, *Elichrysum*, voir *Helichrysum*.

ELYMUS *arenarius*, L.; ELYME DES SABLES. (Graminées.) D'Europe. Vivace, traçante, haute de 1^{m}; feuilles grandes, glauques, produisant de l'effet. Employée à maintenir les sables des dunes.

EMBOTHRYUM *salicifolium*, Vent. *Hakea saligna*, Brown; EMBOTHRYUM A FEUILLES DE SAULE. (Protéacées.) De l'Australie. Tige de 2^m à $2^m.50$; feuilles nombreuses, petites, rougeâtres; en mai, fleurs jaune pâle, à odeur très agréable. Culture des *Banks a*.

E. *sericeum*, Sm., And.; *Grevillea sericea*, Brown; E. SOYEUX. Du même pays. Feuilles oblongues-lancéolées; presque toute l'année, fleurs en bouquets, petites, pourpre clair ou lilas. Terre de bruyère pure, ou terre mélangée.

Embothryum silaifolium, voir *Lomatia silaifolia*.

EMILIA *sagittata*, DC.; *Cacalia sagittata*, Wahl.; ÉMILIE A FEUILLES HASTÉES. (Composées.) Des Moluques. Annuelle; tige de $0^m.40$, peu rameuse; feuilles oblongues, amplexicaules, hastées, entières ou dentées; en juill.-sept., fleurs terminales rouge orange, très jolies. Variété à fleurs jaunes. Semer en place à la fin d'avril.

ENKYANTHUS *quinqueflorus*, Lour.; ENKYANTHE A CINQ FLEURS. (Éricacées.) De la Chine. Arbrisseau de 1^m, à rameaux grêles et rougeâtres; feuilles ovales, entières, coriaces, entourées d'un bord rouge; les fleurs, pendantes à l'extrémité d'un pédoncule réfléchi, naissent, en février, au nombre de 5, à l'aisselle des rameaux supérieurs; la corolle en forme de grelot, de couleur carmin assez vif à la base, passe successivement au blanc. Terre de bruyère sans humidité stagnante; serre froide bien éclairée.

EPACRIS *longiflora*, Cav.; *E. grandiflora*, Sm.; EPACRIDE A LONGUES FLEURS. (Épacridées.) De l'Australie, comme les suivantes. Tiges de plus de 1^m, grêles; feuilles ovales, petites, mucronées; en mars et avril, et quelquefois à la fin de l'été, fleurs presque unilatérales, pendantes, et formant une sorte de guirlande, tubuleuses, d'un beau rouge carminé, à divisions blanches.—On rapporte à cette espèce les variétés suivantes: *E. conspicua, grandiflora rubra, Kinghornii, hyacinthiflora, candidissima*, qui, toutes quatre, rappellent, par leur port, l'*E. grandiflora*.

E. *purpurascens*, R. Br.; *E. pungens*, Sims.; E. PURPURESCENTE. Tige très courte; feuilles ovales, presque en forme de capuchon, mucronées; fleurs unilaté-

rales, en entonnoir, d'abord purpurescentes, ensuite presque blanches.

E. *pulchella*, Cav.; É. ÉLÉGANTE. Arbuste de $1^m.30$; rameaux effilés, divergents; feuilles petites, en cœur très aigu, imbriquées, et à moitié renversées; fleurs unilatérales, blanches, courtes, très nombreuses et formant des guirlandes. Toutes se cultivent comme les Bruyères du Cap. Multipl. de graines et difficilement de boutures; les marcottes réussissent mieux.

E. *Copelandi*, É. DE COPELAND. Cet arbrisseau diffère peu des précédents, mais ses fleurs sont d'un rouge pourpre. La variété dédiée à M. Vilmorin a les fleurs d'un rose pâle sur le limbe, mais plus vif le long du tube. On possède aussi les *E. onosmæflora, ruscifolia, impressa, heteronema, microphylla, sparsa*, et plus de 20 autres espèces, non compris les variétés aussi élégantes les unes que les autres.

ÉPERVIÈRE, voir *Hieracium*.

EPHEDRA *monostachya*, L.; ÉPHÉDRA A UN ÉPI. (Gnétacées.) De Sibérie. De $0^m.70$ à 1^m, tiges grêles, articulées, garnies d'un grand nombre de rameaux; en sept.-nov., fleurs en chatons; baies rouges et mangeables.

E. *distachya*, L.; É. A DEUX ÉPIS. Indigène. De 2^m; en juin et juil., fleurs en chatons géminés, ainsi que les baies.

E. *altissima*, Desf.; É. ÉLEVÉ. De Barbarie. Tiges de 4 à 8^m, touffues; rameaux filiformes et pendants. Terre franche. Exposition abritée. Couverture l'hiver. Multipl. de rejetons. Ces arbustes sont dépourvus de feuilles, et ont l'aspect de certaines Presles.

ÉPHÉMÈRE, voir *Tradescantia*.

ÉPI DE LAIT, É. DE LA VIERGE, voir *Ornithogalum pyramidale*.

EPICÉA, voir *Abies excelsa*.

EPIDENDRUM *cochleatum*, L.; ÉPIDENDRE EN COQUILLE. (Orchidées.) Jolie plante des Antilles. Tige pseudo-bulbeuse, terminée par 2 feuilles lancéolées, sessiles, paraissant opposées; hampe cylindrique, de $0^m.20$ à $0^m.30$, continuant à croître pendant la floraison; en nov.-avril, 12 à 15 fleurs renversées, à calice verdâtre; labelle en cœur, concave, violet rayé de blanc. Terre de bruyère; serre chaude; multipl. par éclat des pseudo-bulbes.

E. *elongatum*, Jacq.; E. ALLONGÉ. Feuilles distiques, oblongues, roides, carénées, engainantes; tige droite, haute de 1 à 2^{m}, émettant de longues racines blanches à chaque nœud; fleurs en cime, d'abord roses, ensuite rouge vermillon; labelle à 3 lobes arrondis, les deux latéraux frangés et l'intermédiaire bifide. Même culture. — L'*E. crassifolium*, recommandable par la beauté de sa fleur, se cultive bien en pot, dans de la mousse tenue humide. Nous citerons encore les *E. macrochilum*, *ornatum*, *phœniceum*. Serre chaude.

Epidendrum Vanilla, voir *Vanilla aromatica*.

EPIGÆA *repens*, L.; ÉPIGÉE RAMPANTE. (Éricacées.) Amérique du Nord. Petit arbuste rampant, feuilles persistantes, en cœur, veinées et coriaces; en juillet, ou de mars en mai, fleurs tubulées, carnées ou blanches, odorantes, groupées en bouquet latéral et terminal. Terre tourbeuse et humide.

EPILOBIUM *spicatum*, Lam.; ÉPILOBE A ÉPI, LAURIER DE SAINT-ANTOINE, OSIER FLEURI. (OEnothérées.) Indigène. Vivace; tiges de 1^{m}.50, purpurines; feuilles lancéolées; juillet-septembre, fleurs nombreuses, rose purpurin, disposées en grappe. —Variété à fleurs blanches, aussi rustique. Multipl. de rejetons. Jolie plante propre à décorer les jardins paysagers.

E. *angustifolium*, Lam.; *E. Dodonæi*, Vill.; É. A FEUILLES ÉTROITES. De la Suisse. Plus petit, plus délicat et moins traçant que le précédent; tiges de 0^{m}.70; feuilles linéaires; tout l'été, fleurs purpurines.—Variété plus belle, à fleurs plus grandes. Même culture.

EPIMEDIUM *alpinum*, L.; ÉPIMÈDE DES ALPES, CHAPEAU D'ÉVÊQUE. (Berbéridées.) Tiges herbacées de 0^{m}.35, grêles; feuilles triternées, folioles en cœur, rougeâtres sur les bords; en avril et mai, fleurs petites, à calice rouge brun, et à 4 pétales jaunes. Multipl. d'éclats; terre franche légère; exposition ombragée.

E. *pinnatum*, Fisch.; É. A FEUILLES PENNÉES. Des montagnes voisines de la mer Caspienne. Même aspect que le précédent; feuilles grandes, à 5 folioles finement dentées; en mars, hampes radicales portant à leur sommet d'élégants épis de fleurs jaunes. C'est une espèce agréable par sa floraison printanière.

E. *macranthum*, Dne et Morr.; E. A GRANDES

FLEURS. Du Japon. Même port que le précédent; fleurs blanches, beaucoup plus grandes, et produisant plus d'effet. Multipl. d'éclats. On cultive encore de même au Muséum l'*E. violaceum,* fort jolie espèce, qui a produit une variété à fleurs rouges, l'*E. Musschianum.*

Epimedium diphyllum, voir *Aceranthus.*

ÉPINARD FRAISE, voir *Blitum capitatum.*

ÉPINE, voir *Cratægus oxyacantha*, *C. Azarolus*, *C. corallina*, *C. Crus-galli.*

É. DE CHRIST, voir *Paliurus.*

É.-VINETTE, voir *Berberis.*

ÉPINETTE ROUGE, voir *Larix americana.*

EPIPHYLLUM, Herm.; ÉPIPHYLLE. (Cactées.) Genre anciennement établi par Hermann, à fleurs tubulées et à fruits différant peu de ceux du genre *Cereus*, mais ses tiges fortement comprimées et foliacées suffisent pour le distinguer. Dans leur pays, les *Epiphyllum* croissent en fausses parasites sur les arbres, sur les rochers et dans la mousse. Fruits pulpeux d'une saveur agréable. Multipl. de graines et de boutures dont on laisse sécher la plaie.

É. *phyllanthus*, Haw.; *Cactus phyllanthus*, Lin.; E. A FLEURS JAUNES. Amérique du Sud. Tige articulée, simple ou rameuse, de 0^{m}.70; fleurs latérales, peu nombreuses, solitaires, à tube calicinal de 0^{m} 25 à 0^{m}.28, jaunâtre ou rougeâtre à la base, et à limbe également jaunâtre, court et peu évasé.

Epiphyllum guianense, Brongt; E. DE LA GUYANE. Fleurs très grandes et assez semblables à celles du *Cereus grandiflorus* par leur forme et leur couleur.

E. *Ackermanni*, Haw.; E. D'ACKERMANN. Du Mexique. Tiges très plates, articulées et rameuses, longues de 0^{m}.35 à 0^{m}.65; fleurs naissant dans les échancrures des feuilles; de même grandeur que celles du *Cereus speciosissimus*, d'un rouge cocciné plus clair; ovaires dépourvus d'épines; écailles pétaloides, réfléchies, vertes à la base, d'un rouge de plus en plus vif à mesure qu'elles approchent de la fleur.

E. *speciosum*, Haw.; *Cereus phyllanthoides*, DC.; E. A FLEURS ROSES. Du Mexique. Tiges plates, articulées, très rameuses, longues de 0^{m}.40 à 0^{m}.50; fleurs

nombreuses, d'un beau rose, longues de $0^m.55$, naissant vers le sommet des tiges. Ecailles des ovaires non colorées.

E. *truncatum*, Haw.; *Cereus truncatus*, DC.; E. TRONQUÉ. Plus petit en tout que le précédent; tiges rameuses et articulées, très minces sur les bords, longues de $0^m.16$ à $0^m.28$, en forme de croissant à l'extrémité; au sommet et aux articulations, fleurs rouge carmin, d'un tiers plus petites que dans l'*E. speciosum*, et assez nombreuses pour rendre la plante également très jolie. On le greffe sur *Opuntia* ou sur *Cereus*. Il fleurit en automne et croît en parasite sur le bois ou sur la tourbe, à la manière des Orchidées. Serre chaude.

E. *latifrons*, Zucc.; E. A LARGES RAMEAUX. Du Mexique. Tiges semblables à celles du *Cereus Quillardeti*. Fleurs grandes, d'un blanc pur; odeur suave.

EPISCIA *bicolor*, Hook.; E. BICOLORE. Nouvelle-Grenade. (Gesnériacées.) Plante vivace de $0^m.10$ à $0^m.15$; feuilles grandes, ovales en cœur, dentées, velues et ciliées; pédoncules axillaires, ou radicaux, portant chacun une fleur assez grande; tube blanc; limbe à 5 divisions égales, arrondies, largement bordées de pourpre. Elle fleurit abondamment pendant plusieurs mois. Serre chaude; culture des *Achimenes*.

Episcia melittifolia, voir *Chrysothemis*.

ÉRABLE, voir *Acer*.

E. NÉGUNDO, E. A FEUILLES DE FRÊNE, voir *Negundo*.

ERANTHEMUM *nervosum*, Nees, *Ruellia varians*, Vent.; ÉRANTHÈME A FEUILLES NERVÉES. (Acanthacées.) De l'Inde. Plante frutescente, rameuse, de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles opposées, ovales-oblongues, aiguës, offrant des nervures saillantes et des sortes de rides transversales. De janvier en mai, fleurs bleu d'azur en dedans, purpurines en dehors, en épis munis de grandes bractées blanches et vertes. Terre substantielle, légère; serre chaude; multipl. facile de boutures.

E. *bicolor*, Nees, *Justicia bicolor*, Sims.; E. BICOLORE. Des îles Philippines. Arbuste de $0^m.35$ à $1^m.65$; feuilles ovales aiguës; en été, fleurs blanches en grappes axillaires; tube long et grêle; limbe à 5 divisions ovales-oblongues, l'inférieure plus large, tachée de pourpre sanguin. Même culture.

E. *strictum*, Nees ; E. A FLEURS EN ÉPIS. De l'Inde. Tige frutescente ; feuilles oblongues, elliptiques, acuminées ; fleurs en longs épis terminaux, d'un bleu vif, longues de $0^m.03$. Charmante plante; culture des précédentes.

E. *coccineum*, Lem. ; *Salpixantha coccinea*, Nees ; E. ÉCARLATE. De la Jamaïque. Arbrisseau rameux, robuste, à larges feuilles ovales, luisantes ; pédoncules opposés, axillaires et terminaux, portant des grappes pendantes de fleurs d'une couleur écarlate vive. Même culture. Laver et essuyer leur feuillage pour le débarrasser des kermès.

ERANTHIS *hyemalis*, Salisb. ; *Helleborus hyemalis*, L. ; ÉRANTHIS D'HIVER, HELLÉBORINE. (Renonculacées.) C'est une des premières fleurs du printemps. Indigène. Feuilles arrondies, lobées; tiges simples, de $0^m.10$ à $0^m.15$, garnies d'une collerette de 3 feuilles ; fleur moyenne, jaune, un peu odorante. Cette plante disparaît entièrement pendant huit mois ; on fera donc bien de la mettre en pots enterrés, en renouvelant sa terre tous les deux ans ; on aura le soin de ne pas placer l'œil en dessous. Elle croît sous les arbres, dans les bosquets et dans les endroits humides, et se sème d'elle-même.

EREMOSTACHYS *laciniata*. Bung. ; *Phlomis laciniata*, L. ; EREMOSTACHYS LACINIÉ. (Labiées.) D'Orient. Tige de $1^m.50$ à 2^m, grosse, laineuse; feuilles longues de $0^m.32$, profondément découpées; en août, fleurs lavées de pourpre, assez grandes. Plante très pittoresque. Pleine terre; multipl. de graines, et par division des touffes.—On cultive de même l'E. *iberica*, à fleurs brunes et blanches.

ERGOT DE COQ, voir *Cratægus Crus-galli*.

ERICA, L. ; BRUYÈRE. (Ericacées.) Genre composé d'un très grand nombre d'arbustes et d'arbrisseaux toujours verts, la plupart du Cap de Bonne-Espérance, les autres d'Europe, tous remarquables par l'élégance de leur feuillage, par les couleurs et les formes variées de leurs fleurs. Vers 1800, on a commencé à les cultiver et à les multiplier en France ; leur nombre s'est accru avec une telle rapidité qu'en 1802 on en comptait déjà 200 espèces venues presque toutes d'Angleterre, où on

les cultivait avec succès. On s'aperçut bientôt que le climat, ou plutôt l'atmosphère trop sèche de la France, ne leur était pas favorable; le plus grand nombre périt en peu de temps; et, après plusieurs essais infructueux, on a renoncé à la culture des espèces difficiles pour s'en tenir à celles dont la conservation est plus facile, et qui répondent, par leur beauté et la vigueur de leur végétation, aux soins qu'on leur donne. Quelques-unes s'accommodent très bien d'une terre composée de $\frac{4}{5}$ de terre de bruyère et de $\frac{1}{5}$ de terre franche; cependant il vaut mieux les cultiver dans de la terre de bruyère pure, légère, sablonneuse, et non tourbeuse. Toutes se cultivent bien en pot, au fond duquel on met $0^m.03$ de gros gravier pour laisser écouler l'eau des arrosements; les grandes espèces réussissent mieux plantées en pleine terre de bruyère, dans une bâche ou dans une serre tempérée, au levant ou à mi-soleil.

La plupart des Bruyères, étant presque toujours en végétation, ont besoin d'être fréquemment et régulièrement arrosées; leurs racines très menues se dessèchent et meurent si elles ont soif pendant 24 heures, et pourrissent si elles se trouvent dans une humidité surabondante pendant 3 ou 4 jours. L'un de ces deux excès détermine souvent la mort subite de ces plantes.

Il faut visiter deux fois par an la motte des Bruyères, cultivées en pot : quinze jours avant leur sortie, et 15 jours avant leur rentrée. Si les racines en tapissent la circonférence, et que la plante soit encore jeune ou petite, on la met dans un plus grand pot, sans toucher aux racines; si, au contraire, la plante est grande et qu'on ne veuille pas lui donner un plus grand vase, on fait tomber avec les doigts ou avec un petit bâton $0^m.03$ de terre autour de la motte; une partie du chevelu s'en va avec la terre; on supprime les racines gâtées, s'il s'en trouve, et, après avoir mis de la terre neuve dans le fond du vase, on pose la motte dessus; on insinue de nouvelle terre tout autour, et on donne une bonne mouillure.

La serre dans laquelle on rentre les Bruyères l'hiver n'a pas besoin d'être chauffée (voir le chap. *Serres* du vol. des *Figures*) : il suffit que la gelée n'y pénètre pas; mais il faut qu'elle soit bien éclairée; une orangerie ne leur

convient pas, parce qu'elle n'a du jour que par devant. La serre *hollandaise* est celle qui convient le mieux. Si on met d'autres plantes dans la serre avec les Bruyères, ce ne doit être que des plantes à petites feuilles, comme les *Diosma* ; car les grandes feuilles interceptent l'air et la lumière, et les Bruyères souffrent auprès d'elles.

Quand des Bruyères sont jaunes ou végètent mal, sans qu'on remarque de lésions organiques, il faut, au printemps, les rabattre, les dépoter, faire tomber une partie de la motte pour mettre l'extrémité des racines à nu, les planter ainsi sur une couche à peine tiède, chargée de terre de bruyère au lieu de terreau, et les couvrir d'un châssis; on donne de l'air modérément, et on abrite du grand soleil avec une toile ou un paillasson fort clair ; à la fin de l'automne elles sont ordinairement refaites, et on les rempote pour les mettre dans la serre.

On sort les Bruyères en même temps que les Orangers ; elles ne craignent pas la chaleur, mais bien les rayons directs du grand soleil ; on les expose à une lumière diffuse, au levant ou au nord, à l'abri des vents, et on enterre les pots aux trois quarts dans la terre de bruyère, ou au moins dans une terre rendue très légère au moyen de terreau, de débris de couches et de végétaux ; on les tourne de temps en temps pour que les racines ne s'enfoncent pas trop dans cette terre par les fentes des pots; enfin la terre des Bruyères ne doit jamais être ni sensiblement sèche ni trop humide.

On peut dépoter tous les jeunes pieds qui n'ont pas encore le volume qu'on veut qu'ils acquièrent, et planter leur motte, après l'avoir un peu égratignée tout autour, dans la terre de bruyère même ; ils profitent infiniment plus qu'en restant en pot; vers le 25 septembre, on relève les mottes avec précaution pour les remettre dans de plus grands pots, et on les tient à l'ombre, pour faciliter leur reprise, jusque vers le 20 octobre, époque de la rentrée : ce procédé est employé en Angleterre avec succès.

Voici les trois modes de multiplication.

Par semis.—Ce moyen donne des individus plus forts et quelquefois des variétés intéressantes. On sème des

graines venant du Cap, ou recueillies sur les pieds de son jardin; le meilleur moment est le printemps, quoiqu'on puisse semer en tout temps; on prend de petites terrines au fond desquelles on met $0^{m}.03$ de gros gravier; on achève d'emplir avec de la terre de bruyère bien tamisée; on unit la surface; on y sème les graines que l'on recouvre de $0^{m}.001$ de la même terre; on enterre ces terrines sur une couche tiède sous châssis, et on bassine assez souvent pour que la terre ne sèche jamais; on ombre de manière que le soleil ne puisse luire dessus, et on donne de l'air en petite quantité. Quelques espèces lèvent en moins d'un mois, d'autres au bout d'un an, et même plus. Ces différences tiennent à des circonstances qu'il serait trop long de discuter ici. Quand le jeune plant a $0^{m}.55$, on dépote la terrine, on en divise la terre, et on prend chaque individu pour le planter dans un petit pot rempli de terre de bruyère, en ménageant bien toutes les racines; on arrose, et on place le tout sur une couche très peu chaude, couverte d'un châssis que l'on ombre convenablement jusqu'à ce que les Bruyères soient bien reprises; ensuite on donne de l'air et de la lumière pour les fortifier jusqu'à l'époque de la rentrée.

Par marcotte. — Les rameaux des Bruyères propres aux marcottes étant très courts et très menus, il est fort difficile de les marcotter convenablement. On a même abandonné ce genre de multiplication dans les grands établissements, pour s'en tenir aux boutures, plus expéditives et d'une réussite plus certaine. Cependant il y a quelques belles espèces du commerce qui se multiplient par marcotte avec avantage. L'expérience ayant fait connaître que ces espèces s'enracinent en 3 mois, vers le 15 mai, on prend un certain nombre de Bruyères de 2 à 3 ans, on les dépote et on les plante à distance convenable, à moitié couchées, dans une planche préalablement préparée; lorsqu'elles poussent, on les épluche en ne leur laissant que les rameaux propres à être couchés, et quelques jours après on les marcotte avec incision. Bien soignées sous tous les rapports, ces marcottes s'enracinent, et poussent avec une telle vigueur, qu'en octobre elles peuvent être sevrées, levées, empotées, et qu'elles forment des plantes livrables au

commerce. Les mères se relèvent aussi, se remettent en pot, et se rentrent en serre avec les jeunes plantes.

PAR BOUTURE. — Les mois de mai et de juin sont les plus favorables à la reprise des boutures. Soit qu'on les fasse dans un pot de 0m.08 recouvert d'un verre à boire, soit qu'on emploie une terrine large de 0m.26 à 0m.28, recouverte d'une cloche, le procédé est le même. On commence par mettre 0m.03 de gros gravier dans le fond des vases, et on achève de les emplir avec de la terre de bruyère sablonneuse, médiocrement humide, qu'on tasse afin qu'il n'y ait pas de vide. On prend sur les Bruyères des rameaux d'un an, ou mieux des rameaux poussants, que l'on raccourcit à 0m.03, ou 0m.04; on leur coupe net toutes les feuilles sur les deux tiers de leur longueur inférieure; on fait un trou dans la terre avec le doigt ou avec un petit bâton destiné à cet usage; on y enfonce la bouture jusque auprès des feuilles, et on presse bien tout autour, pour que la terre la touche partout; on en plante une autre de la même manière, à 0m.02 ou 0m.03 de la première, et ainsi de suite jusqu'à ce que le vase soit garni; on arrose avec un arrosoir très fin, à plusieurs reprises; ensuite on place la terrine à l'air, à l'abri du vent et du soleil, pendant un jour, afin que la terre et les boutures se ressuient bien. On a dû préparer d'avance une couche amenée à 15 ou 18 degrés de chaleur, couverte de tan, de terreau pur, de sable de bruyère ou de sciure de bois; on y enterre les terrines jusqu'à 0m.028 du bord, et on les couvre d'une cloche de verre blanc tellement surbaissée, si l'on peut, que le haut de la cloche ne soit qu'à 0m.08 ou 0m.10 du sommet des boutures; ensuite on met le panneau sur le tout. Si, pendant que les boutures sont en radification, on supposait qu'elles eussent besoin d'eau, ce qui est très rare, on arroserait légèrement; si, au contraire, l'humidité se montrait en gouttelettes à la paroi de la cloche, on la lèverait de temps en temps pour l'essuyer, et on la remettrait tout de suite.

Un soleil modéré ne peut faire que du bien à des boutures ainsi couvertes d'un double verre; mais, s'il devenait trop ardent, on romprait ses rayons avec une toile ou un paillasson fort clair. Il se forme quelquefois de la moisissure ou des mousses sur la terre des boutures, quand

l'humidité est grande ; c'est un inconvénient qu'on évite en couvrant la terre de $0^m.02$ à $0^m.03$ de sable fin et sec, aussitôt que les boutures sont plantées et arrosées.

On conseille de ménager un talon aux boutures pour en faciliter la reprise ; mais pour cela il faut les arracher de dessus la plante, et il en résulte des plaies qui peuvent la faire périr ; on ne peut guère agir ainsi que sur une plante à laquelle on ne tient pas. D'ailleurs, les boutures sans talon reprennent fort bien.

Ce n'est que quand les boutures s'allongent et se ramifient sans interruption qu'on peut être sûr qu'elles ont des racines ; alors, si la saison n'est pas avancée, on les lève en motte pour les mettre chacune dans un petit pot et les faire reprendre sous châssis ; mais, si la saison est avancée, il vaut mieux porter les terrines dans la serre, et remettre à les séparer au printemps suivant.

Les boutures de Bruyères réussissent aussi parfaitement dans le sable fin, pur et blanc ; il faut même le préférer aux terres de bruyère qui ne seraient pas bien tamisées ou qui seraient grasses ou tourbeuses ; mais on doit lever les boutures dès qu'elles ont des racines, car elles ne grandiraient dans le sable qu'au moyen de forts arrosements qui bientôt deviendraient nuisibles.

Ce que nous venons de dire s'applique également aux boutures des *Diosma, Phylica, Metrosideros*, etc., et à toutes les plantes qui ont le bois sec et de petites feuilles persistantes.

Ce beau genre contient un grand nombre d'espèces qu'on distingue facilement, parce qu'elles peuvent se diviser en plusieurs groupes qui en facilitent l'étude ; malheureusement les auteurs qui s'en sont occupés y ont introduit une synonymie effrayante, dont il est impossible de se tirer avec quelque certitude. La nomenclature des Bruyères est aujourd'hui tout à fait arbitraire. Nous allons cependant essayer d'en décrire quelques-unes, en prenant pour base la nomenclature de Dumont de Courset, d'après le nombre des feuilles, la présence ou l'absence des appendices des étamines. Nous n'avons pas cru devoir rapporter les noms français qui leur ont été imposés par quelques auteurs, ces noms étant restés inconnus ou inusités chez les cultivateurs et chez les

amateurs. Quelques espèces peuvent se cultiver en pleine terre sous le climat de Paris, et orner en tout temps les massifs des jardins d'agrément en terrain siliceux ; ce sont : 1° *Erica vulgaris*, BRUYÈRE COMMUNE, à fleurs blanches, roses, simples ou doubles; 2° *E. cinerea*, B. CENDRÉE; 3° *E. ciliaris*, B. CILIÉE; 4° *E. tetralix*, B. QUATERNÉE, blanche et rose ; 5° *E. herbacea*, B. HERBACÉE ; 6° *E. mediterranea*, B. MÉDITERRANÉENNE ; 7° *E. multiflora*, B. MULTIFLORE, blanche et rouge ; 8° *E. multicaulis*, B. MULTICAULE. Toutes les autres sont du Cap et doivent être rentrées en serre pendant nos hivers.

SECTION I. — *Anthères aristées.*

1. — Feuilles opposées.

Erica vulgaris, L.; *Calluna vulgaris*, Salisb. Tiges diffuses; feuilles sagittées; fleurs petites, oblongues, latérales, roses ou blanches, simples ou doubles.

E. lutea, L.; *E. imbellis*, Sal. Tiges et rameaux grêles et diffus, tombants ; fleurs opposées ou en croix vers le haut des rameaux, ovales ou pyramidales, longues de 0m.005, jaunes, ou blanches dans une variété.

2. — Feuilles ternées.

Erica polytrichifolia, Sal. Indigène. Tige cotonneuse; feuilles ternées et quinées; fleurs pourpre rose avant l'épanouissement, ensuite blanches ; cette espèce a du rapport avec l'*E. arborea*. Elle fleurit en janvier dans les landes de Bordeaux.

E. *triflora*, L. ; *E. pyrolæflora*, Sal. Tige forte et rameuse; rameaux couverts d'un duvet blanc ; feuilles ternées et quaternées; fleurs blanches globuleuses, également ternées ou quaternées.

E. scoparia. L. Indigène. Tige droite, à peine pubescente; fleurs nombreuses, petites, verdâtres, presque unilatérales. — Ses tiges servent à faire les balais que l'on vend à Paris.

E. cinerea, L. Indigène. Feuilles à bords roulés en dessous et à verticilles distants; fleurs purpurines, ovales, urcéolées, terminales et latérales.

E. spuria, And. Tige droite, rameuse; feuilles subulées, courtes; fleurs latérales, longues de $0^{m}.028$, divergentes, arquées, en massue, visqueuses, rouges, à limbe vert.

3. — Feuilles quaternées.

E. baccans, L. Tige droite, très rameuse; feuilles trigones, scarieuses sur les bords; fleurs terminales, quaternées, roses, en grelot.

E. *australis*, L.; *E. pistillaris*, Sal. Tige de $1^{m}.50$ à 2^{m}; fleurs pourpres, nombreuses, ovales, quaternées au bout des rameaux, ayant le style très saillant.

E. arborea, L. Indigène. Arbrisseau de 2^{m} à $2^{m}.50$, fastigié; fleurs petites, blanches, odorantes, penchées.

E. marifolia, Sal. Feuilles blanchâtres en dessous; fleurs blanches, pubescentes, petites, disposées en ombelles terminales.

E. pulchella, And. Tige et rameaux contournés en zigzag; fleurs petites, globuleuses, d'un rouge carné, disposées en épis lâches. Les appendices des étamines leur donnent quelque ressemblance avec un caducée.

E. plumosa, Sal. Tige flexueuse; feuilles velues; fleurs en godet, glabres, pourpres, verticillées et pendantes.

E. *hirtiflora*, Curt.; *E. mitræformis*, Sal. Toutes ses parties, excepté les fruits, sont pubescentes; tiges et rameaux assez droits; fleurs petites, globuleuses, d'un pourpre léger.

Erica margaritacea, And. Tige et rameaux glabres et droits; fleurs terminales, petites et blanches.

E. elongata, Roxb. Feuilles en verticilles éloignés; presque tous les jeunes rameaux couverts de jolies petites fleurs rouges, oblongues, penchées.

E. tetralix, L. Indigène. Rameaux grêles, simples; feuilles ciliées; fleurs globuleuses, rosées ou blanches, simples ou doubles, quaternées au bout des rameaux.

E. stricta, Andr.; *E. multicaulis*, Sal. Tige rameuse formant une touffe arrondie, haute de $0^{m}.50$; feuilles ouvertes, lancéolées; fleurs 4-8, terminales, ovoïdes, roses.

E. mammosa, Sal. Tige droite, rameuse; feuilles linéaires, d'un vert foncé; fleurs verticillées, pendantes, tubuleuses, longues de $0^{m}.028$, d'un beau rouge, ayant 4 renflements au-dessus du calice.

4. — Feuilles au nombre de six.

E. formosa, And. Tiges droites, à rameaux verticillés; feuilles linéaires, étalées, assez longues; fleurs de 0m.028, axillaires, divergentes, écarlates, en massue, un peu courbes.

E. spicata, And. Tige très droite, formant un buisson; fleurs verdâtres, longues de 0m.014 à 0m.016, renflées au milieu, disposées en épis vers le sommet des rameaux.

Section II. — *Anthères mutiques.*

1. — Feuilles ternées.

E. ciliaris, L. Indigène. Tige grêle, peu rameuse; feuilles étalées, ciliées; fleurs pourpres ou blanches, longues de 0m.009 et disposées en grappe unilatérale.

E. umbellata, L. Tige droite, à rameaux rougeâtres, menus, pubescents; feuilles très courtes, à pétiole blanc; fleurs pourpres, renflées à la base, un peu pendantes, disposées en ombelle sur des pédoncules rouges, au nombre de 6 ou 8.

E. nudiflora, L.; *E. sertiflora*, Sal. Tige et rameaux droits, dressés; feuilles ternées et éparses; fleurs petites, penchées, blanches, lavées de rose.

Erica hispidula, Wendl.; *E. absinthoides*, L. Très touffue, à rameaux jaunâtres et velus; feuilles ovales, un peu velues sur les bords; fleurs petites, globuleuses, blanches, à limbe réfléchi.

E. versicolor, Sal. On donne ce nom à plusieurs Bruyères à feuilles nues ou légèrement poilues, à corolle, de 0m.018 à 0m.025, plus ou moins anguleuse, et ordinairement de 2 couleurs, comme l'*E. discolor*. — *E. coccinea*, Hortul. A feuillage glauque et à fleurs roses. — *E. costata*, And. A fleurs écarlate foncé, avec le limbe verdâtre, ou à fleurs lavées de pourpre carné sur un fond blanc.

E. jasminiflora, Andr.; *E. lageniformis*, Sal. Tige droite, brunâtre et rameuse; feuilles ciliées et glanduleuses; fleurs ternées, visqueuses, carnées, marquées de lignes plus rouges, longues de 0m.035 à 0m.040.

E. Aitoniana, Mass.; *E. jasminiflora*, Sal. Rameaux longs, simples et flexibles; fleurs longues de 0m.04, blanches en dedans, carnées en dehors.

2. — Feuilles quaternées.

E. ampulliformis, Sal. Tige courte, très rameuse; feuilles velues; fleurs longues de 0m.018 à 0m.023, carnées, marquées de lignes plus rouges, ventrues à la base, rétrécies vers le sommet.

E. cerinthoides, L. Tige droite, à rameaux effilés; feuilles linéaires, ciliées; fleurs ramassées en tête terminale, inclinées, rouge éclatant, ventrues, longues de 0m.018 à 0m.020.

E. perspicua, Willd. Tige droite, élancée; rameaux velus ainsi que les feuilles; fleurs blanches, velues, un peu voûtées, longues de 0m.014 à 0m.018; anthères rouges, visibles au travers de la corolle.

E. conspicua, Sal. Tige élancée, peu rameuse; feuilles distantes; fleurs peu nombreuses, terminales, jaunes, un peu rougeâtres en dessus, velues, courbées, longues de 0m.032 à 0m.040.

E. tubiflora, Roxb. Tige élevée; jeunes rameaux rougeâtres et velus; feuilles bordées de poils blancs; fleurs peu nombreuses, terminales, jaune rougeâtre, longues de 0m.028.

E. verticillaris, Sal. Tige et rameaux garnis de poils blancs; fleurs longues de 0m.024, velues, d'un fauve rougeâtre, horizontales, un peu courbes.

3. — Feuilles au nombre de 5 ou 6.

Erica concinna, Sal. Tige droite, de 2m.30, garnie de rameaux étagés; feuilles courtes, 5 ou 6 à chaque verticille; fleurs d'un blanc teint de violet gris, longues de 0m.016 à 0m.018, rassemblées au bout des rameaux ou disposées en verticille le long des tiges.

E. longiflora, Sal. Tige élancée, pubescente, peu rameuse; feuillage petit, luisant; fleurs longues de 0m.03, jaunes, lavées de rouge.

E. grandiflora, L. Tige et branches droites; feuilles longues de 0m.020 à 0m.024; fleurs longues de 0m.030 à 0m.035, jaune orange en dessus, jaune en dessous, luisantes, visqueuses, disposées en verticilles vers le haut des rameaux. On considère comme une variété l'*E. g. superba*, Hort., dont les feuilles sont réunies par 8 et 9, et dont les fleurs, rouge écarlate, se succèdent pendant 4 ou 5 mois.

4. — **Feuilles au nombre de 8.**

E. longifolia, Sal. Tige élevée, à rameaux simples, effilés, dressés; feuilles très fines, longues de $0^{m}.014$ à $0^{m}.016$; fleurs latérales formant un pompon vers le haut des rameaux, longues de 0.028, légèrement arquées, fort belles, de couleur variable selon les variétés qui sont nombreuses, sous les noms de : *E. vestita alba, — E. v. coccinea, — E. v. purpurea, — E. v. fulgida, — E. v. rosea, — E. v. incarnata*, et enfin *E. v. viridis*.

Il existe un bien plus grand nombre d'espèces de Bruyères, que nous n'en pouvons décrire ici. Cependant nous citerons encore l'*E. hyberna* et sa variété, *E. h. Vilmoreana*, plantes magnifiques, que l'on cultive pour leurs belles fleurs à corolles blanches et roses.

Erica Dabœcia, voir *Menziesia poliifolia*.

ERIGERON *glabellum*, Nutt.; ÉRIGÉRON GLABRE. (Composées.) Amérique du Nord. Vivace; feuilles radicales spatulées, les caulinaires lancéolées, entières; tiges de $0^{m}.50$, divisées en corymbe dans la partie supérieure, et portant tout l'été des fleurs rassemblées en un large capitule de $0^{m}.035$, à rayons lilacés et à disque jaune. Pleine terre ordinaire; multipl. de graines semées en avril ou par division du pied.

Erigeron speciosum, DC.; *Stenactis speciosa*, Lind.; E. REMARQUABLE. Californie. Vivace; tiges nombreuses, de $0^{m}.65$; feuilles lancéolées, luisantes, peu dentées; tout l'été, fleurs en capitules terminaux, larges de $0^{m}.07$, à disque jaune, à rayons nombreux, linéaires, pourpre violacé. Terre ordinaire; même mode de multipl.

ERINUS *alpinus*, L.; ERINE DES ALPES. (Scrophularinées.) Petite plante vivace, formant touffe; feuilles oblongues, crénelées, rapprochées en rosettes; tiges courtes, terminées chacune par une grappe de jolies fleurs pourpre rose. Terre franche, fraîche et ombragée; dans les rocailles des jardins paysagers, elle produit de l'effet. — Variété à feuilles velues. Multipl. de graines, ou par la division des touffes en automne. Il faut en tenir en pot que l'on rentre sous châssis avec les autres plantes des Alpes.

Erinus, ERINE, voir *Lobelia Erinus*.

E. lychnidea, voir *Nycterinia*.

ERIOBOTRYA *japonica*, Lindl.; *Mespilus japonica*, Thunb.; Néflier du Japon, Bibacier. (Rosacées.) De la Chine. Bel arbrisseau de 2^{m} à $2^{m}.50$, toujours vert et de pleine terre, en le garantissant contre le froid par une bonne exposition et de la litière bien sèche; rameaux cotonneux, ainsi que le dessous des feuilles, qui sont grandes, cunéiformes, aiguës. Cet arbre fleurit en novembre, et, comme l'hiver vient interrompre sa floraison, elle reprend quelquefois en mai; c'est une panicule terminale de fleurs blanches, à forte odeur d'Amande. On l'a vu fructifier une seule fois en serre à la Malmaison, et chez M. Boursault. En pleine terre, il n'a pas encore fructifié à Paris. Son fruit, jaune, semblable à une Mirabelle, présente un œil assez profond; la chair en est jaunâtre, fondante, d'un goût sucré, assez agréable, et renferme une graine ronde, lisse, brunâtre, contenant un embryon à gros cotylédons verts. Il est assez commun en Provence, et se vend sur les marchés à Hyères et à Toulon.

ERIOCNEMA *marmorata*, Ndn.; Eriocnème a feuilles marbrées. Brésil. (Mélastomacées.) Plante singulière et fort jolie, émettant autour d'une souche épaisse, tendre, un peu charnue, des feuilles ovales, ciliées, d'un vert foncé, teintées en dessous de rouge pourpre, et marquées en dessus de larges taches blanches, disposées symétriquement le long des nervures; les fleurs forment un épi roulé en crosse, au sommet d'une hampe radicale. Elles sont à 5 divisions ouvertes en étoile, d'un rose tendre et frais.

Eriocnema ænea, Ndn.; E. bronzée. Brésil. Ressemble à la précédente par ses fleurs; elle en diffère par ses feuilles, d'un vert sombre et brun, luisantes, à reflets changeants et d'un aspect presque métallique. — Ces deux jolies plantes se cultivent en terre de bruyère pure, dans une serre à Orchidées, à une exposition rigoureusement ombragée.

ERIOSTEMON *intermedium*, Bot. Mag.; Eriostémon intermédiaire. (Diosmées.) Petit arbrisseau à feuilles de Buis, d'un port élégant et gracieux, se couvrant en été d'un grand nombre de fleurs en forme d'étoiles d'un blanc de neige, dont les boutons ont une teinte rosée à leur extrémité. Il est peu délicat, se cul-

tive en terre de bruyère; serre froide l'hiver, air libre pendant la belle saison.

ERODIUM *alpinum*, L'Hérit.; Erodium des Alpes. (Géraniacées.) Racine tubéreuse; tige courte, herbacée; feuilles bipennatifides; fleurs disposées en ombelle, violettes, veinées de pourpre. Pleine terre ordinaire; multipl. de graines et d'éclats.

E. *geifolium*; Coss., *Plant. alg.* — *Hort. Par.* — Très jolie Géraniacée d'Algérie, introduite depuis quelques années au Muséum, où elle passe l'hiver en pleine terre, moyennant une couverture. C'est une plante à rameaux herbacés, du moins sous le climat de Paris, à feuillage développé, soyeux, très élégant, irrégulièrement découpé et crénelé. Les fleurs sont en ombelles, assez longuement pédonculées, de grandeur moyenne, irrégulières, de tout point semblables, pour la forme, les dimensions et la disposition du coloris, à celles de certaines espèces de Pélargoniums, genre dans lequel il serait facile de faire entrer cette espèce, si on ne tenait pas compte du caractère essentiel de ce dernier, et qui consiste en une glande profondément envaginée dans le pédoncule, à la base du sépale supérieur. Dans l'E. *geifolium*, cette glande existe, mais elle ne s'enfonce pas dans le pédoncule. La fleur est d'un blanc rose, très agréable, avec deux larges macules carmin sur les deux pétales supérieurs. A tous les points de vue, cette nouvelle Géraniacée inspire de l'intérêt et mérite d'entrer dans l'ornementation de nos parterres.

E. *romanum*, Willd.; E. Romain. Racine tubéreuse; tige nulle; feuilles bipennatifides; des pédoncules naissent successivement, et présentent, l'été et l'automne, des ombelles de jolies fleurs pourpre. Même culture.

E. *incarnatum*, L'Hérit.; E. incarnat. Du Cap. Petite plante sous-frutescente, à tiges grêles, rouges, étalées, à feuilles divisées en 3-5 lobes dentés; en été, jolie fleur incarnat, à centre pourpré et entouré d'un cercle blanc. Châssis ou serre tempérée; culture des *Pelargonium*. Multipl. par boutures de branches et de racines.

ERYNGIUM *amethystinum*, L.; Panicaut améthyste. (Ombellifères.) Indigène. Tige de $0^m.65$; feuilles très découpées, épineuses; en juillet et août, fleurs

nombreuses réunies en tête, bleu améthyste, ainsi que la collerette et le sommet de la tige.

Eryngium alpinum, L.; P. DES ALPES. Tige de 0^{m}.65; feuilles cordiformes; fleurs réunies en tête, bleu superbe, ainsi que la collerette. Plus beau que le premier. — On possède encore les *E. planum* et *cæruleum*. Ces plantes sont vivaces et se multiplient de graines semées aussitôt la maturité en terrine, ou pleine terre en mars; repiquer le plant quand il est très jeune, afin de moins blesser les racines.

ERYSIMUM *Petrowskianum*, Fisch.; VÉLAR DE PÉTROWSKI. (Crucifères.) Du Caucase. Annuel; tige dressée, rameuse, de 0^{m}.35 à 0^{m}.65; feuilles lancéolées-linéaires, dentées; tout l'été, fleurs nombreuses jaune safrané, légèrement odorantes. Pleine terre; multipl. de graines semées à l'automne ou au premier printemps.

E. *Marschallianum*, Andr.; V. DE MARSCHALL. Caucase. Vivace; plante rameuse de 0^{m}.15; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs en grappes d'abord déprimées, de couleur orangé vif. Cette espèce, remarquable par l'éclat des fleurs, est très propre à orner nos plates-bandes. Multipl. facile de boutures.

Erysimum Barbarea, voir *Barbarea vulgaris*.

ERYTHRINA *Crista galli*, Lin.; ÉRYTHRINE CRÊTE DE COQ. (Papilionacées.) Amérique du Sud. Arbrisseau de 1 à 2^{m} dans nos cultures; rameaux aiguillonnés ainsi que les pétioles; feuilles à 3 folioles ovales-lancéolées, acuminées, glanduleuses à leur insertion; en juillet et août, grappes terminales magnifiques de grandes fleurs rouges dont les ailes sont plus longues que le calice. — *E. Crista galli* var. *versicolor*. Nouvelle variété obtenue en 1844.

E. *laurifolia*, Jacq.; É. A FEUILLES DE LAURIER. Du même pays; mêmes port et grandeur; folioles ovales-oblongues, obtuses; fleurs aussi belles, mais à ailes plus courtes que le calice. Elle fleurit plus d'un mois après la première

Ces deux plantes, remarquables par la grandeur, l'éclat et l'abondance de leurs fleurs, méritent d'être cultivées. Elles ne demandent que l'orangerie l'hiver et à être tenues au sec. Multipl. de graines et par boutures étouffées de pousses tendres en juin; terre substan-

tielle. Pour leur permettre d'acquérir toute leur beauté, il faut les placer en pleine terre vers le 15 mai; à la fin de l'automne on relève les grosses souches, que l'on conserve à la manière des Dahlias, et qu'on replante en pleine terre au mois de mai suivant.

On cultive aussi les *E. herbacea*, *Corallodendron*, *fulgens*, *Humeana*, *caffra*, moins belles ou d'une culture plus difficile.

ERYTHRONIUM *Dens canis*, L.; *E. maculatum*, Lam.; ÉRYTHRONE DENT DE CHIEN. (Liliacées.) Des Alpes. Petite plante vivace, printanière et des plus gracieuses; feuilles radicales, ovales-lancéolées, maculées de vert et de brun rouge; hampe uniflore de $0^{m}.16$; fleur penchée, à divisions redressées comme dans les Cyclamens, blanche en dedans et pourpre en dehors, ou lavée de rose, suivant la variété. Relever la plante tous les 2 ou 3 ans; terre légère.

E. *americanum*, L.; E. D'AMÉRIQUE, à fleurs jaunes. Même aspect et même culture.

ESCALLONIA *floribunda*, Humb.; ESCALLONIE A FLEURS BLANCHES. (Saxifragées-Escalloniées.) De la Nouvelle-Grenade. Arbrisseau touffu, de 1^{m} à $1^{m}.60$; feuilles oblongues, obtuses, glabres, denticulées, glanduleuses visqueuses; en août et sept., fleurs nombreuses, blanches, en panicule compacte, droite et terminale. Cultivé en pot dans un mélange de terre franche et de terre de bruyère, il fleurit abondamment. Il supporte la pleine terre; mais comme ses extrémités gèlent assez facilement, il fleurit rarement.

E. macrantha, Hook. et Arnot. — *Rev. hort.*, 1855, p. 41. — Très bel arbuste de l'île de Chiloé, près de la pointe australe du Chili, introduit récemment chez MM. Veitch, horticulteurs, près de Londres, où il a fleuri dans le courant de l'année. Il s'élève à environ 1 mètre, formant un buisson touffu, à feuilles fermes, luisantes, ovales-elliptiques, denticulées. Fleurs plus belles que celles de toutes les espèces cultivées jusqu'à ce jour, rose carmin, réunies en ombelles aux sommets des rameaux. Sa provenance très australe (le 42e degré de latitude) lui permettra de vivre en plein air dans nos provinces du sud et de l'ouest, mais il sera d'oran-

gerie sous le climat de Paris. Sa culture est d'ailleurs la même que celles des autres espèces du genre.

E. pterocladon, Hook., *Bot. Mag.*, tab. 4827. — Charmant petit arbuste des côtes de la Patagonie, reçu de M. W. Lobb, leur collecteur, par MM. Veitch, horticulteurs, près de Londres. Il a été fort remarqué à une des expositions de la Société horticulturale de cette ville, où il a été reconnu, d'un accord unanime, pour un des plus beaux du genre. Ses petites fleurs blanc rosé, odorantes, presque semblables pour la forme et la taille à celles de quelques *Epacris*, le recommandent presque autant que sa rusticité sous le climat de l'Europe occidentale. Il est de fait, aujourd'hui, qu'il n'a rien à redouter des hivers ordinaires du sud de la Grande-Bretagne; à plus forte raison peut-on compter sur sa parfaite acclimatation sur tous les points de la France qui jouissent d'un climat plus doux que celui de l'Angleterre.

E. *rubra*, Pers.; E. A FLEURS ROUGES. Arbrisseau de 1^{m} à $1^{m}.30$, peu touffu, à écorce rougeâtre, glanduleuse; feuilles obovales, dentées, luisantes en dessus, pâles et glanduleuses en dessous; l'été et l'automne, fleurs en grappe feuillée, pendantes, rouges en dehors, rose pâle en dedans, paraissant tubuleuses par le rapprochement des longs onglets des pétales.

E. *organensis*, Bot. Mag.; E. DES MONTAGNES DES ORGUES. Brésil. Arbrisseau très élégant, ayant la tige et les rameaux d'un rouge brun ; feuilles étroites, oblongues, dentées en scie; fleurs d'un très beau rose, en panicules terminales. Même culture.

E. *macrantha*, Paxt.; E. A GRANDES FLEURS. Patagonie. Magnifique arbrisseau dont les fleurs éclatantes, d'une couleur pourpre écarlate, disposées en larges corymbes au sommet des rameaux, se détachent bien sur la belle verdure des feuilles. Même culture.

On cultive aussi les *E. coccinea, grandiflora, montevidensis, pterocladon* et *stenopetala*. La plupart des *Escallonia* demandent une terre sableuse et fraîche et une exposition abritée.

ESCHSHOLTZIA *californica*, Cham.; *Chryseis californica*, Lindl. ; ESCHSHOLTZIA DE LA CALIFORNIE. (Papavéracées.) Bisannuel ou vivace; tiges étalées, longues

de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles très divisées, à divisions linéaires; fleurs terminales, grandes, jaune pur, brillant, safranées au centre, s'épanouissant en plein soleil. On voit certains pieds qui ajoutent quelques pétales à leur corolle, ce qui fait espérer que la fleur doublera. Semer en terre ordinaire, en place, en mars et avril. Autres variétés à fleurs d'un jaune pâle ou presque blanches.— L'*E. crocea*, E. SAFRANÉ, est une autre espèce dont l'épithète indique la couleur. Terre ordinaire. Ces plantes se sèment d'elles-mêmes.

ESCHYNANTHE, voir *Æschynanthus*.

ÉTHIONÈME, voir *Æthionema*.

EUCALYPTUS *robusta*, Sm.; EUCALYPTE GIGANTESQUE. (Myrtacées.) De l'Australie, comme les suivants. Arbre de 50^m; feuilles persistantes, ovales oblongues; fleurs très petites, disposées en ombelles; filets des étamines blancs; anthères jaunes.

E. *resinifera*, Sm.; E. RÉSINEUX. De haute stature; forme élégante par la flexibilité de ses branches, tombant comme celles du Saule pleureur; feuilles oblongues, terminées par une pointe allongée; fleurs en ombelles.

E. *cordata*, Lab.; E. A FEUILLES EN COEUR. Arbre vigoureux; rameaux cylindriques; feuilles en cœur, sessiles, blanchâtres; fleurs blanches assez grandes, rassemblées par 3 dans l'aisselle des feuilles. Mult. difficile de marcottes. On cultive aussi les *E. piperita*, — *obliqua*, — *corymbosa*, — *paniculata*, — *marginata*, — *angustifolia*, — *oppositifolia*, — *saligna*, — *populifolia*, — *parvifolia*, — *argentea*, — *undulata*, — *pulverulenta* et *globulus*. En pleine terre, dans le midi de l'Europe, les *Eucalyptus* pourraient parvenir à toute leur hauteur, et devenir utiles comme bois de construction. Ils se conservent à Paris en orangerie l'hiver. On en cultivait beaucoup à l'air libre depuis 35 à 40 ans, dans les jardins de l'Angleterre, lorsque l'hiver de 1829 les a tous fait périr. Les *E. robusta* et *falcata* servent de sujets pour greffer les autres espèces.

EUCHARIDIUM *concinnum*, Fisch. et Mey.; EUCHARIDION ÉLÉGANT. (Enothérées.) De la Californie. Annuel; tige rameuse; feuilles ovales; en juin-août, fleurs axillaires nombreuses, à 4 pétales, rouge foncé.

Port et culture des *Clarkia*. Semer en automne ou au premier printemps.

E. *grandiflorum*, Fisch. et Mey.; E. A GRANDES FLEURS. Nouvelle-Californie. Plante annuelle; tiges rameuses, diffuses; en juin et août, fleurs rose violacé, marquées de taches et lignes blanches, à 4 pétales trilobés, dont trois rapprochés l'un de l'autre. Plein air, bons terrains; arrosements modérés. Même culture.

Eucnida, voir *Microsperma*.

EUCOMIS *regia*, Ait.; *Basilea coronata*, Juss.; *Fritillaria regia*, L.; EUCOMIS COURONNÉ. (Liliacées.) Feuilles radicales, planes, lisses, un peu ondulées, tachetées de points noirs; hampe de $0^{m}.20$ à $0^{m}.35$, garnie, en automne, de petites fleurs verdâtres, réfléchies, disposées en épi couronné par un bouquet de feuilles.

E. *punctata*, L'Hér.; E. PONCTUÉ. Feuilles oblongues-lancéolées, canaliculées, très ouvertes; fleurs verdâtres, en grappes spiciformes, très longues; hampe marquée de taches brunes comme la précédente; feuilles de la couronne courtes. Multipl. de graines et de caïeux. Orangerie; terre franche mêlée de sable de bruyère; quelques arrosements pendant l'été. Ces deux plantes vivaces sont originaires du Cap.

EUGENIA *Michelii*, Lam.; *Myrtus brasiliana*, Spr.; EUGÉNIE DE MICHELI. (Myrtacées.) Arbrisseau du Brésil, cultivé à la Martinique sous le nom de CERISIER DE CAYENNE. Feuilles elliptiques, glabres, entières; fleurs petites, blanches, rassemblées sur de longs pédoncules axillaires; baies écarlates, cannelées, de la grosseur d'une cerise. Serre chaude.

E. *brasiliensis*, Lam.; *M. Dombeyi*, Spr.; E. DU BRÉSIL. Arbre dans son pays et grand arbrisseau dans nos serres. Feuilles grandes, oblongues, opposées et souvent alternes; fleurs axillaires, agglomérées, blanches; fruit noirâtre, bon à manger. Bel arbre de serre chaude. Terre mélangée. Multipl. de graines et de boutures.

Eugenia Pimenta, DC.; *M. Pimenta*, L.; *M. aromatica*, Poir.; E. PIMENT. Des Antilles. Arbre élevé. Feuilles ovales, luisantes, coriaces, persistantes, à odeur de Girofle; en juillet, petites fleurs blanches en panicules; baies globuleuses nommées PIMENT DE LA JAMAÏQUE.

Terre substantielle légère ; serre chaude ; multiplication difficile de boutures, dans la tannée, et de marcottes.

E. Ugni, Hook ; E. UGNI. Chili. Assez semblable à notre Myrte d'Europe, mais à fleurs plus grandes, teintées de rose ; remarquable par ses baies d'une saveur douce et aromatique, qui sont fort estimées au Chili. Multipl. de boutures. Orangerie. Terre très substantielle. Plein air dans le Midi.

Eugenia australis, E. Jambos, E. malaccensis, voir *Jambosa*.

EUMOLPE *fimbriata*, Dne ; *Achimenes gloxiniæflora*, Lem. ; EUMOLPÉ A FLEURS FIMBRIÉES. (Gesnériacées.) Mexique. Vivace, à rhizome écailleux, rampant ; tige flexueuse, grêle, pubescente, rougeâtre vers le bas ; feuilles ovales, dentées, pétiolées ; fleurs grandes, axillaires ; calice à 5 côtes, à divisions dentées ; corolles grandes, blanches, tubuleuses-campanulées, à limbe étalé, à lobes plissés, fimbriés, pointillés de carmin vers la gorge qui est d'un jaune d'or. Culture des *Achimenes*.

EUPATOIRE DE MÉSUÉ, voir *Achillea Ageratum*.

EUPATORIUM *purpureum*, L. ; EUPATOIRE POURPRE. (Composées.) De l'Am. sept. Vivace ; tiges de 0m,70, rouges, tachetées de brun ; feuilles ovales-lancéolées, verticillées par 4 ou 5 ; en sept. et oct., fleurs purpurines. Terre ordinaire ; multipl. par la division du pied et de graines semées sur couche. — On cultive aussi, de ce genre nombreux, l'*E. glechonophyllum*, Less., arbrisseau du Chili, à fleurs blanches, d'orangerie ; l'*E. adenophorum*, Spr., autre arbrisseau du Mexique, également à fleurs blanches, de serre tempérée ; l'*E. micranthum*, Less., arbrisseau du Mexique, qui produit de belles panicules de fleurs, blanc carné, d'oct. en mars ; ces trois espèces se multiplient facilement de boutures, et se cultivent en orangerie ; enfin l'*E. ageratoides*, Lin., plante vivace de l'Amérique du Nord, à fleurs blanches, et propre pour les parterres.

EUPHORBIA *punicea*, Swart ; EUPHORBE PONCEAU. (Euphorbiacées.) De la Jamaïque. Arbre de 13m dans son pays, d'environ 2m dans nos serres ; tronc et rameaux grisâtres, feuilles grandes, lancéolées, glauques en dessous, en janv., fleurs peu apparentes, entourées de bractées ovales, rouge vif ; terre franche ; serre chaude ; fréquents ar-

rosements l'été, très modérés l'hiver. Multipl. de graines ou de boutures faites sur couche chaude et sous châssis.

E. *variegata*, Coll.; *E. marginata*, Pursh.; E. PANACHÉE. De l'Am. sept. Très jolie plante annuelle; tige de $0^m.35$ à $0^m.60$; feuilles supérieures bordées de blanc dans leur jeunesse, les inférieures glauques; fleurs verdâtres; semer de bonne heure sur couche, en terre sèche et à exposition chaude; peu d'arrosements.

E. *splendens*, Boj.; E. BRILLANTE. De l'île de France. Arbuste de $0^m.70$, droit, rameux, à tige quadrangulaire, munie de longues stipules épineuses acérées; feuilles en coin tronqué, mucronées; pédoncules axillaires, longs de $0^m.055$ à $0^m.080$, terminés par 2-4 involucres à 2 bractées d'un rouge éclatant. Serre chaude et tannée; multipl. de boutures; peu d'arrosements.

E. *Breoni*, Hort.; E. DE BRÉON. Plus grande dans toutes ses parties que la précédente; pédoncules plus longs, portant de 4 à 8 involucres une fois plus grands, d'un rouge écarlate brillant. Même culture.

E. *jacquiniæflora*, Hort.; *E. fulgens*, Haw.; E. A FLEUR DE JACQUINIA. Du Mexique. Tige effilée, verte, glabre, peu rameuse, haute de 2 à 3^m; feuilles lancéolées-linéaires, longuement pétiolées; en déc. et pendant plusieurs mois, fleurs nombreuses, petites, axillaires, unilatérales, formant des guirlandes de couleur orangé vif, à l'extrémité de chaque rameau. Terre franche mélangée de terreau; serre chaude. Plante magnifique. Multipl. de marcottes et de boutures.

Euphorbia heterophylla, *E. pulcherrima*, voir *Poinsettia heterophylla*, *P. pulcherrima*.

EURYBIA *argophylla*, Cass.; *Aster argophyllus*, Lab.; EURYBIA MUSQUÉE. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3^m; feuilles lancéolées, blanches en dessous, dentées, à odeur de musc quand on les froisse; en avril et mai, fleurs nombreuses, en capitules petits et ronds, d'un blanc gris, à disque jaune. Orangerie. Multiplicat. de boutures sur couche tiède et de marcottes.

Eurybia lyrata, DC.; *A. lyratus*, Sims.; E. LYRÉE. Même pays. Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles lancéolées, un peu sinuées; fleurs blanches. Serre tempérée. Même culture.

EUTAXIA *myrtifolia*, R. Br.; *Dillwynia myrtifo-*

lia, Sm.; EUTAXIE A FEUILLES DE MYRTE. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau très élégant, de 0m.70 à 1m; rameaux droits, à feuilles opposées, ovales-lancéolées, mucronées, longues de 0m.018 à 0m.022; pétiole court, décurrent, stipulaire; en avril-juin, fleurs jaune orangé, axillaires, maculées de mordoré; étamines libres. Serre tempérée; terre substantielle, légère; multipl. de graines et de boutures.

Euterpe caribæa, voir *Areca oleracea*.

EUTOCA *Menziesii*, Dougl.; EUTOQUE DE MENZIES. (Hydrophyllées.) Californie. Plante annuelle, en touffes épaisses; feuilles velues, entières ou découpées en lobes linéaires; en été, fleurs bleues, campanulées, d'un bel effet. Multipl. de graines en place au premier printemps.

E. *multiflora*, Dougl.; E. MULTIFLORE. Grappes plus longues, fleurs plus nombreuses. Même culture.

Eutoca viscida, voir *Cosmanthus*.

EVONYMUS *europæus*, L.; FUSAIN COMMUN, BONNET DE PRÊTRE, BOIS A LARDOIRE. (Célastrinées.) Indigène. De 3 à 4m; feuilles ovales, aiguës et dentées; en mai, fleurs petites et blanchâtres; capsules rouges, en forme de bonnet de prêtre; graines jaune orangé. Tout terrain et exposition; multipl. de rejetons, ou de semis aussitôt la maturité des graines, qui lèvent au printemps ou l'année suivante. Propre à former des sujets pour greffer les autres espèces. Le charbon très léger qu'on fait avec son bois sert à dessiner et à fabriquer la poudre à canon. — Variétés panachées, à fruits blancs.

E. *latifolius*, Mill.; F. A LARGES FEUILLES. Indigène. De 3 à 5m; feuilles plus larges; en juin, fleurs verdâtres, à 5 pétales; fruits rouges plus gros que ceux de l'espèce précédente. Il se cultive et se propage de même, ou de boutures, de marcottes et par greffe, ainsi que les espèces suivantes.—Ces deux espèces, et surtout l'*E. verrucosus* ont l'inconvénient d'être attaquées par une tenthrède qui les dépouille complétement de leurs feuilles.

Evonymus americanus, L.; F. TOUJOURS VERT. Virginie. Feuilles persistantes; fleurs sans apparence; fruits rouges, couverts d'aspérités. Très propre à garnir les bosquets d'hiver; bonne exposition, à mi-soleil. Assez délicat; il réclame des soins et la terre de bruyère.

E. *nepalensis*, Hort. Angl.; F. DU NÉPAUL. Jeunes pousses vertes, lisses; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, finement dentées. Multipl. de greffe, boutures et marcottes. Il gèle souvent sous le climat de Paris.

E. *sinensis*, Lour.; F. DE LA CHINE. Arbrisseau de 1^{m}; feuilles oblongues, aiguës; fleurs petites, vert jaunâtre. Terre douce et légère; serre tempérée.

E. *angustifolius*, Pursh.; F. A FEUILLES ÉTROITES. Arbuste à feuilles linéaires oblongues; fleurs verdâtres, à 5 pétales; fruits verruqueux, hérissés. Multipl. de graines, boutures et marcottes. Gèle parfois à Paris.

E. *nanus*, Marsch.; F. NAIN. Du Caucase. Petit arbuste touffu, à fleurs nombreuses, brunes. Très propre aux rochers; greffé sur une tige de 1^{m}.50, il produit un bel effet par ses rameaux retombants.

E. *atro-purpureus*, Jacq.; F. NOIR POURPRÉ. Amér. du Nord. Tige de 3 à 4^{m}; rameaux lisses; feuilles grandes, ovales, dentées; en juill., fleurs d'un pourpre obscur.

E. *japonicus*, Thunb.; F. DU JAPON. On ne cultive guère que la variété panachée, à feuilles épaisses, obtuses, imbriquées, largement bordées de blanc. Pleine terre et abri l'hiver. Tous les Fusains, excepté celui de Virginie et de Chine, se multiplient de graines et de drageons; terre ordinaire.

EXACUM *macranthum*, Arnt.; EXAQUE A GRANDE FLEUR. (Gentianées.) De Ceylan. Plante herbacée, dressée, rameuse; feuilles opposées, entières, fleurs d'un violet foncé, rappelant par leur forme rotacée celles des Chironia de l'Europe. De serre chaude en hiver, d'orangerie en été. Multiplication de boutures ou de graines, que l'on sèmera au printemps sur couche tiède ou sous châssis. Culture de la plupart des Gentianées.

FABA *purpurea*, Hortul.; FÈVE A FLEURS POURPRE. (Papilionacées.) Peut être cultivée comme plante d'ornement. — Autre variété à fleurs noires.

FABAGELLE, voir *Zygophyllum*.

FABIANA *imbricata*, R. et P.; FABIENNE IMBRIQUÉE. (Solanées.) Du Chili. Arbrisseau élégant, effilé, droit, fastigié, de 1^{m}.50 à 2^{m}, assez semblable à une Bruyère; feuilles très courtes, charnues, imbriquées, couvrant

entièrement les jeunes rameaux; au printemps, fleurs nombreuses, tubuleuses, blanches, axillaires et terminales. Serre froide ou en plein air dans nos départements de l'ouest; multipl. de boutures.

FABRICIA *lævigata*, Smith; FABRICIA GLABRE. (Myrtacées.) Joli arbrisseau de l'Australie. Feuilles persistantes, ovales, glauques et soyeuses dans leur jeunesse; en mai, fleurs à 5 pétales ouverts, blancs, marqués d'un trait rouge à l'onglet. Culture des *Melaleuca*.

Fœdia Cornucopiæ, voir *Valeriana Cornucopiæ*.

FAGUS *sylvatica*, L.; HÊTRE COMMUN; et dans quelques provinces, FAU, FAYARD, FOUTEAU, FAGE. (Quercinées.) Arbre magnifique qui ne cède qu'au Chêne le premier rang dans nos forêts. Peut-être même l'emporte-t-il sur lui, comme arbre pittoresque, par son écorce d'un gris clair et luisant, par son port plus gracieux, par sa cime mieux fournie, par son feuillage lisse et d'un vert gai, qui se montre beaucoup plus tôt que celui du Chêne et prend en automne les teintes les plus riches. Les bourgeons terminaux du Hêtre se développent au printemps avec une rapidité singulière; ils forment des jets grêles et herbacés qui retombent avec grâce et se redressent ensuite peu à peu. Cet arbre a surtout sur le Chêne l'avantage de réussir dans les sols médiocres, sur les coteaux calcaires et crayeux, où celui-ci refuse de croître. Il supporte aussi beaucoup mieux la transplantation, et l'on peut avec succès en former des avenues et des quinconces. La Normandie et le pays de Caux offrent de beaux exemples de plantations de Hêtres. Ces arbres y forment de magnifiques futaies, où l'on voit filer jusqu'à la hauteur de 20 ou 25m des tiges d'une grosseur presque uniforme, sans aucune ramification. Isolé ou en groupe, le Hêtre s'élève moins, mais il acquiert une grosseur de tronc et une ampleur de cime souvent remarquables. On emploie encore avec avantage le Hêtre pour en former des haies vives.

Le bois du Hêtre, quoique d'un grain fin et serré, a la fibre courte et est sujet à se tourmenter en séchant; il n'est pas, comme celui du Chêne, propre à la menuiserie, à la charpente et aux constructions navales. Lorsqu'il est encore vert, le bois de hêtre offre autant de

ténacité que celui du Chêne dans les mêmes conditions, mais il la perd rapidement; on l'emploie à des usages si divers et si étendus qu'il doit être regardé comme un arbre de première utilité; il fournit aussi un excellent combustible. Le fruit, nommé *faîne*, est une amande à trois angles, enfermée dans une enveloppe hérissée. Beaucoup d'oiseaux et d'animaux le recherchent avec avidité; on en fait une huile comestible assez estimée. On multiplie facilement le Hêtre par les semences, qui sont très abondantes, et qu'on sème à l'automne en rigoles recouvertes de feuilles, ou au printemps après les avoir stratifiées pendant l'hiver.

Ce genre est peu nombreux en espèces; il en renferme deux principales. Celle qui fait le sujet de cet article appartient à l'ancien continent et se retrouve en Amérique; car le *F. americana* ne présente, pour ainsi dire, aucun caractère qui le distingue de celui d'Europe. L'autre espèce, *F. ferruginea*, originaire de l'Amérique du Nord, n'en est probablement qu'une variété.

Le H. COMMUN a donné en Europe un grand nombre de variétés dont la plupart sont des arbres d'ornement fort recherchés. Voici les plus intéressantes: — *F. purpurea*, L'Hérit.; H. POURPRE. Feuilles rouge vif et sanguin dans leur jeunesse, ensuite rouge foncé noirâtre. Arbre d'un bel effet par son constraste avec la verdure des autres arbres. — *F. cuprea*, Hort.; H. CUIVRÉ. Feuilles vert rougeâtre, à reflets cuivreux. — *F. asplenifolia*, Loud.; H. A FEUILLES DE FOUGÈRE. Feuilles variables, les unes linéaires entières, les autres profondément incisées, découpées en lanières étroites. Arbre très élégant. — *F. pendula*, Lodd.; H. PLEUREUR. Branches pendantes, retombant vers la terre; plus singulier que beau. — *F. cristata*, Lodd.; H. A CRÊTES. Feuilles irrégulièrement chiffonnées en forme de crête; feuillage bizarre, d'un effet médiocre. — *F. variegata alba*. Feuilles plus ou moins panachées de blanc. Aspect maladif comme dans toutes les variétés panachées. Mult. de greffe en approche sur l'espèce.

Fagus ferruginea, Ait.; H. A BOIS ROUGE. De l'Amérique septentrionale. Il diffère du Hêtre commun par ses bourgeons plus courts et plus obtus, par ses feuilles un peu plus larges, plus velues et plus profondément

dentées. Il est un peu moins élevé, mais tout aussi gros que le commun. — *F. latifolia*, L'Hérit.; H. A LARGES FEUILLES. Variété superbe, à feuilles ovales lancéolées, acuminées, très grandes, et ressemblant à celles du Châtaignier. Multipl. de greffe sur le H. commun. — *F. caroliniana*, Lodd.; H. DE LA CAROLINE. Autre variété intéressante, à feuilles moins longues que dans la précédente, un peu élargies en cœur à la base, et d'un vert plus foncé. Ces deux variétés sont peu répandues.

FAU, voir *Fagus sylvatica*.

FAUSSE-AIRELLE, voir *Gay-Lussacia*.

F.-CAMPANULE, voir *Michauxia campanuloides*.

F.-IRIS, voir *Moræa iridioides*.

F.-LYCHNIDE, voir *Nycterinia*.

F. RENONCULE, voir *Anemone ranunculoides*.

FAUX-ACACIA, voir *Robinia pseudo-Acacia*.

F.-ACAJOU, voir *Cedrela odorata*.

F.-ARMERIA, voir *Armeria pseudo-Armeria*.

F.-CYPRÈS, voir *Dacrydium cupressinum*.

F.-DRAGONNIER, voir *Yucca draconis*.

F.-ÉBÉNIER, voir *Cytisus Laburnum*.

F.-HÉLIOTROPE, voir *Tournefortia*.

F.-JALAP, voir *Mirabilis Jalapa*.

F.-MUSCARI, voir *Muscari monstruosum*.

F.-NARCISSE, voir *Narcissus pseudo-Narcissus*.

F.-PARTHÉNIUM, voir *Anthemis parthenioides*.

F.-PIMENT, voir *Solanum pseudo-Capsicum*.

F.-PISTACHIER, voir *Staphylea pinnata*.

F.-PLATANE, voir *Acer pseudo-Platanus*.

F.-SÉNÉ, voir *Colutea arborescens*.

F.-SYCOMORE, voir *Melia Azedarach*.

F.-TEUCRIUM, voir *Verbena teucrioides*.

F- THUIA, voir *Cupressus thuioides*.

F.-TREMBLE, voir *Populus tremuloides*.

FAYARD, voir *Fagus*.

FELICIA *tenella*, L.; FÉLICIE DÉLICATE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; plante diffuse; feuilles linéaires, longues de $0^{m}.03$; capitules terminaux, bleu pâle, à disque jaune. Semer sur place.

FERRARIA *undulata*, L.; FERRAIRE ONDULÉE. (Iridées.) Du Cap. Plante très singulière et très belle. Racine ronde, tubéreuse; tige de $0^{m}.65$, rameuse, garnie de

feuilles engainantes, droites, vert foncé, les inférieures ponctuées de rouge ou de brun ; en avril, fleurs terminales, ouvertes, pourpre brun violâtre et velouté, marquées d'un cercle blanchâtre, et tachées de points jaunâtres sur les bords, et qui ne durent que quelques heures. Pleine terre légère en serre tempérée ; multipl. de caïeux, qu'on sépare lorsque les feuilles sont desséchées. La racine mère peut rester un an entier en repos.

Ferraria Pavonia, voir *Tigridia Pavonia*.

FESTUCA *glauca*, Lamk.; FÉTUQUE GLAUQUE. (Graminées). Indigène. Feuilles menues, roides, glauques, faisant de belles bordures dans les grands jardins. Terre sèche et légère. Multipl. de graines et par division des touffes. Il ne faut pas confondre cette belle espèce avec une variété de la Fétuque traçante.

FÈVE, voir *Faba*.

FÉVIER, voir *Gleditschia*.

FICARIA *ranunculoides*, Mœnch.; *Ranunculus Ficaria*, L.; FICAIRE COMMUNE, PETITE CHÉLIDOINE, PETITE ÉCLAIRE. (Renonculacées.) Indigène. Feuilles cordiformes radicales; en mars et avril, fleurs jaunes, nombreuses, doubles dans la variété cultivée. Terre fraîche ombragée. Se propage avec une extrême facilité à l'aide de ses tubercules.

FICOÏDE, voir *Mesembrianthemum*.

FICUS *rubiginosa*, Desf.; *F. australis*, Willd.; FIGUIER DE LA BAIE BOTANIQUE. (Morées.) Nouv.-Holl. Rameaux courts; feuilles ovales, épaisses, luisantes en dessus, couvertes d'un duvet ferrugineux en dessous. Terre franche légère; orangerie; multipl. de boutures dont on laisse sécher la coupe, et que l'on place dans des pots sur couche chaude et sous châssis ; arrosements modérés.

F. *macrophylla*, Desf.; F. A GRANDES FEUILLES. De l'Australie. Tige de 4 à 5^{m}; feuilles grandes, oblongues, en cœur à leur base. Même culture.

Ficus Benjamina, L.; F. DE BENJAMIN. Inde. Arbre elevé; feuilles deltoïdes, entières, terminées par une longue pointe; fruits blanchâtres, de la grosseur d'un pois. Serre chaude ; terre franche ; même culture.

F. *nymphexæfolia*, L.; F. A FEUILLES DE NYMPHÉA. Des Indes. De 7^{m} ; feuilles très grandes, ovales, mucronées, glauques en dessous, de la forme de celles du *Nym-*

phæa. Serre chaude, où il fait un très bel effet; même culture.

F. *elastica*, Roxb.; F. ÉLASTIQUE. Des Indes. Grand arbre; feuilles oblongues, acuminées, coriaces, luisantes, d'un vert sombre, grandes, enveloppées d'une stipule rose avant leur développement. Culture des précédents. Un des plus beaux arbres de serre chaude.—Son suc laiteux produit un des Caoutchoucs du commerce. —Les suivants se cultivent de même, et sont aussi de serre chaude : *F. religiosa, bengalensis, indica, virens, scabra, mauritiana, populifolia, ulmifolia, laurifolia, citrifolia, crassinervia, racemosa, phytolaccæfolia, glaucophylla, pyrifolia* et *Neumanniana*.

F. *repens*, Willd.; F. RAMPANT. De Chine. Tiges s'attachant fortement à l'aide de petites griffes radiciformes, contre les murs, le bois, même contre le verre; feuilles persistantes, petites, un peu rudes, en cœur oblique, accompagnées de petites stipules brunes; les rameaux fertiles portent des feuilles plus larges; les fruits sont à peu près du volume et de la forme d'une petite Figue ordinaire. Propre à tapisser les murs bas et ombragés de toutes les serres. Multipl. facile de boutures.

FIGUE D'INDE, voir *Opuntia Ficus indica*.

FIGUIER, voir *Ficus*.

F. D'ADAM, voir *Musa Paradisiaca*.

FILAO. voir *Casuarina equisetifolia*.

Filaria, voir *Phillyrea*.

FILIPENDULE, voir *Spiræa Filipendula*.

FITZ-ROYA *patagonica*, Hook. fil. (Conifères.) Arbre ou arbuste de la Patagonie, rustique; feuillage petit, court et subimbriqué, qui rappelle celui des *Thuia* et mieux encore celui du *Thuiopsis* du Japon, avec lesquels il a une autre analogie par ses petits cônes composés seulement de six à huit écailles qui ne sont guère plus grandes que les feuilles.

FLAMBE, FLAMME, voir *Iris germanica*.

FLÉCHIÈRE, voir *Sagittaria*.

FLEUR DE CRAPAUD, voir *Stapelia variegata*.

F. DU GRAND-SEIGNEUR, voir *Centaurea Amberboi*.

F. DE JUPITER, voir *Lychnis flos-Jovis*.

F. DE LA PASSION, voir *Passiflora cærulea*.

F. DE LIS, voir *Phalangium liliastrum*.

F. de Miel, voir *Melianthus major*.
F. de Paques, voir *Bellis perennis*.
F. de Veuve, voir *Scabiosa atropurpurea*.
F. d'Or et d'Argent, voir *Lonicera confusa*.

FONTANESIA *phylliræoides*, La Bill.; Fontanésie a feuilles de Filaria. (Oléinées.) De Syrie. Arbrisseau de 2 à 3^{m}; tige droite; rameaux longs et flexibles; feuilles ovales-oblongues, caduques en pleine terre, persistantes en orangerie et dans les hivers doux; en mai, fleurs petites, en grappes, à 2 pétales d'abord blancs, puis rougeâtres. Terre franche légère, pierreuse et sèche; exposition chaude; multipl. de graines et de boutures, dans une bonne terre, au levant, de couchage, ou d'éclats. Propre à faire des palissades. Genre dédié au professeur Desfontaines.

FORSYTHIA *viridissima*, Lindl.; Forsythie a feuillage sombre. (Oléinées.) De la Chine. Arbrisseau de 3 à 4^{m}, formant un buisson épais, à feuilles d'un vert noir, odorantes quand on les froisse; au printemps, fleurs campanulées, très nombreuses, assez grandes, d'un jaune brillant. Terre franche, légère; multipl. facile de boutures. Jolie acquisition pour les massifs.

Fortunea sinensis, voir *Platycarya*.

FOTHERGILLA *alnifolia*, L.; *F. Gardeni*, Mich.; Fothergille a feuilles d'Aune. (Hamamélidées.) De la Caroline. Arbuste de 0^{m}.70; rameaux cotonneux et blanchâtres; feuilles ovales, obtuses, dentées au sommet, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs en épis ovales et blancs par la longueur des étamines; odeur agréable; fruits s'ouvrant avec élasticité. Multipl. de graines et de boutures. Plate-bande de terre de bruyère humide et à l'ombre.

FOURCROYA *gigantea*, Vent.; *Agave fœtida*, Haw.; Fourcroya gigantesque, Agave Pitte. (Amaryllidées.) Amérique du Sud. Racine tubéreuse; feuilles très longues, moins épaisses, plus étalées que dans l'*Agave americana*; hampe de plus de 6^{m}, subdivisée en rameaux nombreux, portant des fleurs d'un blanc verdâtre, et des bulbilles coniques. Bonne serre tempérée.— On fait, avec les fibres ligneuses des feuilles du Pitte et de l'Agave, des cordes et du fil dont on fabrique divers ou-

vrages et même des vêtements. — Il faut se hâter de couper la hampe après la fleur, afin que la plante ne meure pas. Dédié au chimiste Fourcroy.

FOUTEAU, voir *Fagus*.

Fragaria indica, voir *Duchesnea*.

FRAGON, voir *Ruscus aculeatus*.

FRAISIER, voir *Fragaria*, à l'article des plantes potagères.

FRAMBOISIER DU CANADA, voir *Rubus odoratus*.

Franciscea, voir *Brunfelsia*.

FRANCOA *appendiculata*, Cav.; FRANCOA APPENDICULÉ. (Francoacées.) Du Chili. Vivace; feuilles rapprochées en rosette, pennatifides; tige simple, de 0^{m}.50, terminée par un épi de fleurs roses striées.

F. sonchifolia, Willd.; F. A FEUILLES DE LAITRON. Plante plus forte que la précédente; feuilles pennatifides; tige peu rameuse, de 0^{m}.70 à 1^{m}, terminée par un épi de fleurs lilas, plus grandes. Toutes deux fleurissent en mai, juin et juillet. Le *F. alba* a les fleurs blanches, petites. Terre à oranger; multipl. de graines et d'éclats; châssis l'hiver, pleine terre l'été.

FRANGIPANIER, voir *Plumiera*.

FRAXINELLE, voir *Dictamnus*.

FRAXINUS *excelsior*, L.; FRÊNE COMMUN. (Oléinées.) Indigène. Bel arbre de 20 à 25^{m}; feuilles imparipennées, à folioles subsessiles; fleurs jaunâtres, en grappe lâche, paraissant avant les feuilles. Il croît dans les forêts, mêlé avec les autres arbres, mais son essence n'y est jamais dominante. On le trouve communément dans les haies qui bordent les champs et les enclos; cependant son voisinage est nuisible aux autres plantes, à cause du nombre infini de ses petites racines chevelues qui épuisent le sol. C'est un arbre essentiellement utile et peu ornemental. Les feuilles poussent très tard au printemps et tombent de bonne heure; elles sont souvent attaquées par les cantharides, dont le grand nombre répand quelquefois alentour une odeur pénétrante et incommode. Son bois souple et liant est très recherché pour la fabrication des instruments aratoires et pour le charronnage de luxe; il sert principalement à faire les brancards de cabriolets, aussi son prix est-il supérieur à celui du Chêne. Ces qualités le rendent di-

gne d'être multiplié dans les grands parcs, où il forme des futaies très élevées. Il croît dans tous les terrains, dans les plus secs comme dans les lieux marécageux. On le propage aisément par ses graines, qui lèvent spontanément dans les lieux frais et ombragés.

Cette espèce a donné les variétés suivantes, qui sont des arbres d'ornement que l'on multiplie par la greffe. — *F. jaspidea*, Desf.; F. JASPÉ. Ecorce marquée de raies jaunes longitudinales. — *F. aurea*, Willd.; F. DORÉ. Jeunes rameaux à écorce jaune; il a une sous-variété à branches pendantes. — *F. argentea*, Desf.; F. ARGENTÉ. Feuilles panachées presque blanches, avec quelques taches vertes. — *F. pendula*, Ait.; F. PLEUREUR. Arbre curieux par ses rameaux dirigés de haut en bas, et dont la pointe va toucher le sol. Il faut le greffer en tête, sur une tige élevée, et placer deux greffes opposées, afin que le tour de l'arbre soit garni de branches, et les diriger d'abord en les attachant sur un cerceau. On forme ainsi de petits cabinets de verdure très singuliers. — *F. horizontalis*, Desf.; F. HORIZONTAL. Branches horizontales comme celles du *Cratægus linearis*. — *F. verrucosa*, Desf.; F. VERRUQUEUX. Ecorce rude, et toute couverte d'aspérités. — *F. monophylla*, Desf.; F. A FEUILLES SIMPLES. Cet arbre, considéré par quelques botanistes comme une espèce, paraît n'être qu'une variété du F. commun. Ses feuilles sont simples, et non composées, ovales, dentées, on dit que ses graines produisent souvent des individus à feuilles pennées. — *F. atrovirens*, Desf.; *F. crispa*, Bosc.; F. CRÉPU. Feuilles d'un vert noirâtre, ondulées, crépues.

F. *caroliniana*, Lam.; *F. serratifolia*, Mich.; F. DE LA CAROLINE. Arbre de 10^{m}; feuilles à 5-7 folioles ovales, pétiolées, dentées, glabres et luisantes; jeunes rameaux et bourgeons d'un brun noirâtre.

Fraxinus americana, L.; *F. alba.*; Bartr.; F. BLANC D'AMÉRIQUE. Arbre superbe, des Etats du Nord. Dans les bons sols, sur le bord des rivières, il croît rapidement et s'élève à 25^{m}. Il diffère du Frêne commun par ses folioles presque entières, glauques en dessous et pétiolées. Il lui est, dit-on, supérieur pour les qualités

de son bois. Multipl. de greffe sur l'espèce d'Europe, et de graines re ues du pays.

F. *quadrangulata*, Mich.; *F. tetragona*, Cels.; F. QUADRANGULAIRE. Amérique du Nord. Bel arbre de 20^{m}; feuilles de 5-9 folioles subsessiles, lancéolées elliptiques, dentées en scie, pubescentes en dessous; jeunes rameaux tétragones. Bois de qualité supérieure. Il mérite d'être multiplié.

F. *juglandifolia*, Lam.; *F. viridis*, Mich.; F. VERT; F. A FEUILLES DE NOYER. Du même pays. Cet arbre, qui s'élève de 12 à 15^{m}, est reconnaissable à la couleur de ses jeunes pousses d'un vert brillant; feuilles très grandes, composées de 4 paires de folioles, avec une impaire, comme dans tout le genre; folioles pétiolées, dentées, glabres, pubescentes sur les nervures, un peu glauques sur les deux faces.

F. *pubescens*, Walt.; *F. tomentosa*, Mich.; F. PUBESCENT. Des lieux marécageux de la Virginie et du Maryland. Feuilles longues de 0^{m}.30, à 7 ou 9 folioles pubescentes, ainsi que les pétioles et les jeunes rameaux, dont le duvet devient rougeâtre en automne. Bois estimé, plus rouge que celui des autres espèces.

F. *latifolia*, Bosc.; F. A LONGUES FEUILLES. Belle variété à folioles très larges et très longues.

F. *sambucifolia*, Lam.; *F. nigra*, Moench.; F. A FEUILLES DE SUREAU; F. NOIR. Des Etats du nord de l'Amérique Arbre de 20 à 22^{m}; feuilles grandes, à 7 ou 9 folioles sessiles, dentées, atténuées aux deux extrémités, lisses en dessus, velues en dessous sur les nervures principales. Ses feuilles froissées ont une odeur qui ressemble à celle du Sureau.

F. *platycarpa*, Mich ; F. A LARGE FRUIT. Amérique du Nord. De 10 à 12^{m}; folioles presque sessiles, ovales-elliptiques, dentées en scie, devenant pourpre en automne avant leur chute.

F. *lentiscifolia*, Desf.; *F. microphylla*, Willd.; F. A FEUILLES DE LENTISQUE. De Syrie. Arbre élégant, de 12^{m}; feuilles de 9 à 13 folioles, très petites, pétiolées, lancéolées-oblongues, à dentelures aiguës et mucronées.

On possède encore d'autres espèces de l'Amérique, de l'Orient, ou de l'Europe méridionale. Elles offrent peu d'intérêt auprès de celles que nous avons décrites.

Fraxinus Ornus, voir *Ornus europæa*.

Frêne, voir *Fraxinus*.

F. a fleurs, F. a la manne, voir *Ornus europæa*, *O. rotundifolia*.

F. épineux, voir *Xanthoxylum*.

FRITILLARIA *Meleagris*, L.; Fritillaire damier, F. méléagre. (Liliacées.) Indigène. Les surnoms de cette jolie plante viennent de ce que ses fleurs, marquées de carreaux blancs ou jaunes, rouges ou pourpre, suivant la variété, ressemblent à un damier ou au plumage de la pintade (*Meleagris*). Bulbe comprimée; tige droite, grêle, de 0m.20 à 0m.25; feuilles alternes, linéaires, pointues; en mars et avril, fleurs semblables à des Tulipes renversées, mais moins grandes. Terrain gras et frais, ou terre de bruyère, à l'ombre; couverture dans les grands froids. Multipl. par caïeux séparés tous les 3 ou 4 ans, au mois de juillet et d'août, replantés aussitôt, ainsi que les bulbes principales, ou de graines semées en automne dans des terrines qu'on rentre en orangerie pendant les gelées. Au mois d'août de la 2e année, on met les jeunes oignons en place, pour fleurir.

F. *persica*, L.; F. de Perse. Bulbe arrondie et écailleuse; tige herbacée, de 0m.65, garnie de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, entières, oblongues, contournées, glauques; en avril, 20 à 30 petites fleurs inclinées, campanulées, violet bleuâtre terne, disposées en grappe nue et terminale. Terre franche légère. Même culture; mais, comme elle est délicate, il faut en rentrer quelques bulbes en pot dans l'orangerie.

F. *imperialis*, L.; F. couronne impériale, Impériale. De Thrace? Oignon très gros et charnu; tige droite, de 1m; feuilles lancéolées; en avril, fleurs rouge safrané, ressemblant à des Tulipes renversées, et disposées en couronne sur le haut de la tige, qui est terminée par un faisceau de feuilles. Semer les graines aussitôt la maturité pour obtenir des variétés. Cette plante, qui exhale de toutes ses parties une odeur fétide, est d'un bel effet dans les parterres; il lui faut du soleil et une terre non fumée, ne retenant pas l'humidité, qui la fait périr. Elle a terminé sa végétation en juillet; c'est alors que, tous les 3 ou 4 ans, on relève l'oignon pour le nettoyer et en séparer les caïeux; on replante de suite à 0m.30

ou $0^m.35$ de profondeur, si l'on veut en avoir la fleur l'année suivante. Elle ne craint point nos hivers. On en possède un grand nombre de variétés, telles que LA ROUGE SIMPLE et DOUBLE, LA JAUNE SIMPLE et DOUBLE, LA BLANCHE, L'ORANGE A DOUBLE COURONNE, A FEUILLES PANACHÉES, etc.; mais celle à grosses cloches, ou *F. maxima* des Hollandais, mérite une distinction particulière par sa hauteur, le nombre, la grosseur et la beauté de ses fleurs.

Fritillaria regia, voir *Eucomis regia.*

FROMAGER, voir *Bombax.*

FUCHSIA (OEnothérées.) — Arbrisseaux du nouveau continent dont les jardins de l'Europe possèdent aujourd'hui un très grand nombre d'espèces et de variétés.

Les Fuchsias sont des arbustes d'un port élégant; ils se recommandent aux amateurs par la beauté et la durée de leur floraison, la diversité de formes et de coloris de leurs fleurs, la facilité de leur culture, de leur multiplication et de leur conservation pendant la période d'hiver. Cet ensemble de qualités, qu'il est difficile de rencontrer ailleurs, explique et justifie la prédilection dont les Fuchsias sont devenus l'objet depuis quelques années.

Ce fut vers la fin du XVIIe siècle que le Père Plumier, religieux minime, découvrit la première espèce de ce genre, qu'il consacra à la mémoire de Melchior-Adam Fuchs; cette première espèce porte le nom de *F. triphylla flore coccineo*. On en trouve la description dans un des écrits du Père Plumier, publié en 1703, sous le titre de *Nova plantarum americanarum genera*.

A l'exception des *F. excorticata* et *procumbens*, qui nous viennent de la Nouvelle-Zélande, toutes les espèces de Fuchsias appartiennent aux régions centrales et méridionales de l'Amérique. C'est dans les lieux ombragés et humides, au milieu des forêts, ou sur les montagnes élevées du Mexique, du Pérou et du Chili, que les voyageurs botanistes les ont toutes rencontrées.

Le nombre des espèces botaniques connues est aujourd'hui de plus de 50. Leur introduction s'est opérée successivement depuis la fin du XVIIIe siècle, mais les plus belles sous le rapport de l'horticulture ne sont ap-

parues que depuis 1837, époque à laquelle le *F. fulgens* a été introduit dans les jardins.

L'arrivée du *F. fulgens* et bientôt après celle des *F. corymbiflora*, *cordifolia* et *serratifolia*, ont permis aux horticulteurs d'hybrider ces nouvelles espèces à longues fleurs avec les anciens Fuchsias à fleurs globuleuses, et grâce à la puissance de variabilité de ces plantes, ils ont obtenu par la voie des semis de nombreuses variétés.

Les métamorphoses ont été si rapides dans ce genre que les variétés indiquées, il y a deux et trois ans, comme les plus belles, ont cessé de l'être, et il est à croire que les plus méritantes du jour seront encore surpassées. Dans un tel état de choses, c'est un devoir pour le *Bon Jardinier*, au milieu de tant de variétés incertaines, analogues ou semblables, de signaler à l'horticulteur les plantes d'un vrai mérite, pour le préserver de l'exagération des annonces.

On s'est demandé souvent quelles sont les conditions de beauté pour qu'un Fuchsia puisse être considéré comme étant de premier ordre. La réponse se trouve dans l'ouvrage sur le Fuchsia, de M. Porcher, ouvrage auquel le passage suivant est emprunté :

« Le Fuchsia devra présenter un port agréable; sans « proscrire les hybrides élevés, on doit accorder la pré- « férence aux plantes buissonnantes ou d'une taille « moyenne, qui généralement sont plus florifères. Le « pédoncule sera allongé de manière à ce que la fleur « ait une tenue gracieuse ; le tube calicinal devra être « bien proportionné dans toutes ses parties ; s'il était « trop mince, ce serait un défaut capital ; les segments « du calice seront larges, réfléchis, ou tout au moins « assez écartés pour dégager la corolle ; lorsqu'ils « sont longs et étroits, ils donnent à la fleur un as- « pect peu gracieux ; aux pétales de la corolle, il « faut de l'ampleur et une bonne disposition ; quant « au coloris, si des règles invariables ne peuvent être « posées, cependant on ne doit admettre que des cou- « leurs vives, éclatantes, et rejeter les nuances ternes, « fausses et d'un effet médiocre. Ce que l'on exigera « surtout, c'est que le coloris de la corolle soit en op-

« position avec celui du calice, de telle sorte que l'un « et l'autre se fassent mutuellement ressortir.

« Telles sont les conditions de beauté qu'on est en « droit d'exiger pour qu'un Fuchsia puisse être con- « sidéré comme une perfection; rarement elles se trou- « veront réunies, aussi les variétés qui s'en rappro- « cheront le plus ne seront-elles pas sans mérite; c'est « un choix à faire. »

Ces règles sont très rationnelles, et c'est en les appliquant que nous avons dressé la liste des plus belles espèces et variétés de Fuchsias qui termine cette notice.

Culture. — Le Fuchsia, considéré d'une manière générale, est un arbuste de serre tempérée. Il lui faut une lumière vive, de l'humidité et une abondante nourriture pendant sa période de végétation. On le cultive en pots ou en caisses, dans une terre plutôt légère que substantielle. Le compost suivant lui convient à merveille : terre franche 1/2, terre de bruyère 1/4, terreau de feuilles 1/4. On y mélangera une certaine quantité de gadoue dont l'efficacité a été reconnue, ou bien, dans la dernière période, on pourra se servir, dans les arrosements, d'eau de pluie légèrement saturée de poudrette ou de guano, ou d'une infusion faite avec des débris de cornes d'animaux, de crottin de moutons, ou même de bouse de vache.

Le rempotage étant fait vers la fin de mars, les Fuchsias seront placés, pour recevoir les rayons solaires, sur une tablette de la serre, proche des vitres; mais, dès que les chaleurs se font sentir, il convient de les bassiner fréquemment, afin de leur procurer une atmosphère humide et chaude analogue à celle qu'ils rencontrent dans leur pays natal.

Mieux vaut, suivant nous, tenir les Fuchsias toute l'année en serre, à la condition de leur donner beaucoup d'air et de lumière, que de les exposer au dehors, où ils prennent un coloris uniforme, des nuances plus vives, et donnent des fleurs moins belles. Cependant, cultivés en pleine terre et à mi-nombre, les Fuchsias prennent un beau développement. C'est à chaque horticulteur à faire choix du mode qui convient le mieux à son local.

Une bonne opération à faire, alors que la végétation a cessé, c'est-à-dire dans le cours de novembre, consiste à supprimer une partie des branches et à rapprocher de quelques centimètres de la tige celles que l'on conserve. Si l'on tient à avoir des arbustes moins élevés, on peut rabattre même les tiges à peu de distance du sol, ce qui fait émettre au printemps des pousses vigoureuses dont on supprime une partie pour ne pas épuiser la plante et lui donner un aspect plus gracieux.

Le Fuchsia peut être élevé à tiges, en quenouille ou en buisson, en se conformant à la disposition naturelle de chaque variété. Il se propage facilement par boutures étouffées faites en toute saison, mais principalement au printemps. Par la voie du semis, on obtient de nouvelles variétés. Le fruit est une baie ovale d'une saveur douceâtre; il mûrit en septembre et octobre. On extrait les graines dès la récolte des fruits en écrasant la baie et en malaxant les pulpes dans de l'eau. Si on peut disposer d'une serre chaude, pour hiverner le plant, on sème de suite dans de petites terrines remplies de terre de bruyère très sableuse les graines qui sont fort ténues ; elles lèvent facilement, et on peut les amener à floraison pour l'automne suivant. Faute d'une serre convenable, on est contraint de remettre le semis au mois de mars, et la floraison se trouve retardée d'une année. Pour les soins à donner aux boutures et aux jeunes plantes de semis, on voudra bien se reporter aux préceptes indiqués dans la première partie du *Bon Jardinier*.

Le puceron est un ennemi très redoutable pour le Fuchsia. On parvient à s'en débarrasser avec de la fumée de tabac, de la manière suivante. Si les plantes sont sous des châssis ou dans une serre, on brûle du tabac, soit à l'aide d'un réchaud, soit avec un soufflet au bout duquel est adaptée une pipe en fer ou en tôle, terminée par un petit tuyau qui donne passage à la fumée (voir *Figures du Bon Jardinier*, chap. *Instruments*). On continue l'opération jusqu'à ce que la fumée soit devenue assez épaisse pour cacher totalement les plantes à travers le verre; on recouvre ensuite avec des paillassons qu'on laisse jusqu'à ce qu'elle soit disparue, après quoi on donne un bassinage sur les plantes pour les débarrasser

des pucerons morts. S'il en restait encore de vivants, il faudrait recommencer l'opération, car ces insectes, qui se multiplient avec une grande rapidité, ne tarderaient pas à couvrir de nouveau les plantes. Leur présence est tellement funeste aux Fuchsias, qu'il suffit qu'un œil soit piqué pour être arrêté dans son développement.

Fuchsia fulgens, DC.; F. ÉCLATANT. Mexique. Racine bulbeuse; tige rameuse; feuilles grandes, cordiformes, vert jaunâtre, ovales, acuminées, glabres; fleurs en grappes pendantes, à tubes longs, de $0^{m}.05$, rouge vermillon clair; corolle vermillon foncé. Variété sous le nom de *F. fulgens d'Arck*, dont le feuillage a une teinte violacée; les fleurs sont rouge écarlate vif, d'un plus bel effet que celles du type.

F. *corymbiflora;* F. CORYMBIFÈRE, R. et Pav. Pérou. Arbrisseau s'élevant de 3 à 4 mètres; large et beau feuillage de $0^{m}.20$ sur $0^{m}.10$, à nervure médiane d'un rose violacé; fleurs terminales en longues grappes pendantes, rouge carminé, à tube de $0^{m}.08$; segment calicinaux étroits, réfléchis à la fin de la floraison; pétales ovales oblongs, divisés, de la même nuance que le calice. Var. *corymbiflora alba*, ou mieux *albicans*, à fleurs d'un blanc rosé.

F. *serratifolia;* F. A FEUILLES DENTÉES, R. et Pav. Pérou. Feuilles d'un vert foncé, ternées ou quaternées, verticillées, rarement opposées, oblongues, lancéolées, aiguës et dentées; tige, pétiole et nervures des feuilles violacées; fleurs rose carminé, de $0^{m}.045$; segments étroits, ouverts, à pointes vertes; corolle moyenne, vermillon clair.

Il existe une variété plus florifère, exactement semblable, et qu'on doit préférer au type, connue sous le nom de *serratifolia multiflora*, et une autre variété du nom de *serratifolia alba*, à fleurs d'un blanc rosé.

F. *spectabilis*. Arbrisseau peu élevé, à rameaux d'un beau rouge sanguin; pétioles colorés comme la tige. Feuilles ovales-elliptiques, longues de $0^{m}.20$ environ, vertes en dessus et d'une nuance pourprée en dessous. Pédoncules axillaires, solitaires, uni-

flores, rouges; tube calicinal, infundibuliforme, de $0^m.01$, renflé à sa base, d'un rouge éclatant; pétales très étalés, d'un rouge foncé.

Il convient de tenir ces espèces dans une serre froide, en leur donnant les mêmes soins qu'aux Camellias. Exposées à la chaleur, elles sont bientôt attaquées par l'*Acarus* vulgairement dit la grise.

A ces belles espèces, ajoutons, mais en les mentionnant seulement, les *Fuchsias cordata* ou *cordifolia; F. macrantha; F. nigricans; F. splendens* et *F. venusta.*

Quant aux variétés, elles sont tellement nombreuses que leur description ici est impossible; on pourra se reporter à l'ouvrage précité, où l'auteur, dans un supplément, a décrit les variétés les plus nouvelles. Nous donnerons les noms des plus beaux Fuchsias, dont l'ensemble est de nature à former une collection d'élite.

LISTE DES PLUS BELLES VARIÉTÉS.

Fleurs blanches ou d'un *blanc rosé.*

Albano.
Beauté.
Beauté de Richemont.
Beauté de Stortford.
Beauté suprême.
Belle Étoile.
Ellen Crips.
Expansion.
Flavescens.
Globosa alba grandiflora.
Hébé ou Alba.
— reflexa.
Le Beau garçon.
Leucantha.
Napoléon.
Ochroleuca.
One in the Ring.
Prince Arthur.
Psyché.
Sydonie.
Vicomtesse Maynard.

Fleurs roses.

Abondance.
Admirable.
Admiration.
Beauté de Leeds.
Chateaubriand.
Consolation.
Duchesse de Montpensier.
Elisa Miellez.
Exquisita.
Fulgens.
Fulgens d'Arck.
Général Bedeau.
Général Changarnier.
Infant d'Espagne.
Jenny Lind.
Le Commandeur.
Le Président.
Longipes.
Lord Nelson.
Madame Haquin.
Belle Rosamonde.
Carnea.
Caroline Hamel.
Conciliation.
Diadème de Flore.
Docteur Gross.
Elegans.
Elisabeth.
Madame Lemichez.
Madame Pichereau.
Magnifique.
Nelly.
Pomona.
Poot.

Queen.
Roi des Fuchsias.

Fleurs rouges.

Abbé Bourgeois.
Alfred.
Alpha.
Cerasiformis.
Clapton hero.
Comte de Beaulieu.
Don Juan.
Dreadnought.
Ferdinand.
Général Oudinot.
Georges.
Gigantea.
Grande-Bretagne.
Grand-maître.
Kossuth.
Léon Le Guay.
Lutescens.
Madame Lebois.
Mazeppa.
Molière.
Perfection.
Perle de l'Angleterre.
Président Porcher.
Standard of perfection.
Viala.
Victor Hugo.
Voltigeur.
Zénobie.

Fumaria bulbosa, voir *Corydalis bulbosa*.

F. formosa, *F. spectabilis*, voir *Dielytra formosa*, *D. spectabilis*.

Fumeterre, voir *Fumaria*, 1re partie, *Plantes médicinales*.

F. bulbeuse, voir *Corydalis bulbosa*.

FUNKIA ***subcordata***, Spr.; ***Hemerocallis japonica***, Thunb.; Hémérocalle du Japon, H. a feuilles en coeur. (Liliacées.) Feuilles radicales, en cœur un peu allongé, gaufrées ou plissées longitudinalement, et d'un vert gai; hampe de $0^m.32$. En juillet et oct., fleurs nombreuses, semblables à de petits Lis, d'un beau blanc, à odeur suave, disposées en épi muni de larges bractées. Terre franche, légère; toute exposition en pleine terre; garantir des limaces, qui en sont très friandes. Multipl. par la séparation des racines en septembre.

F. *ovata*, Spr.; *H. cærulea*, And.; H. bleue. De Chine. Feuilles ovales en cœur, moins grandes que celles de la précédente, à nervures plus marquées et d'un vert plus foncé. Hampe de $0^m.50$, grêle et glabre; fleurs un peu plus précoces, plus petites, bleu violâtre, disposées en grappe. Culture de la précédente. On cultive encore les *F. lancifolia*, Thunb., *F. lancifolia variegata* et *Sieboldiana*, dont les fleurs bleuâtres produisent moins d'effet, mais dont les larges feuilles glauques et plissées sont des plus élégantes.

Fusain, voir *Evonymus*.

Fustet, voir *Rhus Cotinus*.

G

GAILLARDIA *lanceolata*, Mich.; G. *perennis*, Hort.; GAILLARDE VIVACE. (Composées.) De la Floride. Vivace; tige de 0^{m}.35 à 0^{m}.70; feuilles lancéolées, les unes entières, les autres découpées; au printemps et à l'automne, fleurs en grands capitules, à disque brun, à rayons jaune orange et pourpre à la base. Terre légère; multipl. d'éclats, de semis qui fleurissent dans année, et de boutures sur couche tiède et sous cloche. Se conserve mieux en pleine terre sèche, avec couverture l'hiver, qu'en pot; orangerie.

G. *aristata*, Pursh.; G. ARISTÉE. De l'Amérique septentrionale. Même port; capitules plus grands; involucre très hérissé à sa base, formé d'écailles linéaires-lancéolées; fleurs des rayons jaune rouge, non maculées, celles du disque jaune pourpré.

G. *Drummondii*, DC.; *G. picta*, Hort.; G. BICOLORE. Du Mexique. Tige frutescente, rameuse, diffuse; feuilles caulinaires incisées, dentées, les supérieures plus grandes, linguiformes, entières; tout l'été, capitules à rayons larges, rouge cramoisi foncé, terminés en jaune. Très belle plante qui remplace aujourd'hui ses congénères. — G. *Wellsiana*, Hort.; G. DE WELLS. Variété dont le pourpre des rayons est plus rembruni et les sommités plus jaunes. Pleine terre. Multipl. de boutures faites en pot, pour les rentrer l'hiver. — G. *cyaniflora*, Hort.; G. A FLEURS DE BLUET. Variété dont les fleurs de la circonférence sont tuyautées comme celles du Bluet. On ne peut la conserver et la multiplier que par boutures. — G. *tricolor*. Variété à rayons jaunes, blanc et pourpre au centre; d'un très joli effet. — G. *grandiflora*, Hort.; G. A GRANDES FLEURS. A fleurons plus grands et plus rouges que dans les variétés précédentes. Même culture.

GAINIER, voir *Cercis*.

GALANE, voir *Chelone*.

GALANGA, voir *Maranta*.

GALANT DU JOUR, G. DU SOIR, voir *Cestrum diurnum*, *C. vespertinum*.

GALANTHUS *nivalis*, L.; GALANTHINE, PERCE-NEIGE. (Amaryllidées.) Indigène. Oignon allongé, de

la grosseur d'une Noisette, duquel naissent deux feuilles étroites et planes; hampe comprimée, de $0^m.15$; en février, 1 ou 2 fleurs, petites, inclinées, à 3 divisions extérieures d'un blanc pur, et 3 intérieures plus petites, échancrées, marquées d'une tache verte et cordiforme. —Variété à fleurs doubles. Terre fraîche, légère, un peu humide, dans les massifs ombragés. Multipl. de caïeux.

GALAXIA *ixiæflora*. DC.; GALAXIE A FLEURS D'IXIA. (Iridées.) Du Cap. Ses étamines connées la distinguent des *Ixia*. Tige droite, cylindrique, grêle, glabre et simple; 5 feuilles linéaires, pointues, engainantes, garnissant le bas de la tige; fleurs violettes, lilas ou purpurines, bien ouvertes, marquées d'une tache ferrugineuse à la base de chaque division.

G. *ovata*, Thunb.; G. A FEUILLES OVALES. Feuilles courtes, larges, ovales; fleurs assez grandes, presque sessiles, en entonnoir, d'un beau jaune, à divisions arrondies. Culture des *Ixia*.

GALÉ, voir *Myrica*.

GALEGA *officinalis*, L.; GALÉGA COMMUN, RUE DE CHÈVRE. (Papilionacées.) D'Italie. Vivace; tiges de 1^m à $1^m.30$; feuilles pennées, à 11–17 folioles ovales-lancéolées; en juin et juillet, fleurs en épis, bleues ou blanches. Toute terre fraîche; multipl. d'éclats ou de graines. Propre aux lieux agrestes des jardins paysagers.

G. *orientalis*, Lam.; G. ORIENTAL. Du Caucase. Port du précédent; feuilles beaucoup plus grandes; fleurs bleues, plus hâtives et plus belles. Même culture.

GANDASULI, voir *Hedychium*.

GANT DE NOTRE-DAME, voir *Aquilegia vulgaris, Campanula Trachelium, Digitalis purpurea*.

GANTELÉE, voir *Digitalis purpurea*.

GARDENIA *florida*, L.; GARDÉNIE A GRANDES FLEURS, JASMIN DU CAP. (Rubiacées.) Des Indes. Arbuste de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles persistantes, ovales, lancéolées, lisses et d'un beau vert; en juin et juill., fleurs simples ou doubles, blanches, durant longtemps, à odeur suave de girofle. Terre légère, substantielle; plein air, mi-soleil, et arrosements fréquents en été; serre chaude et près du jour en hiver; multipl. de boutures sur couche chaude et sous châssis. La variété à fleur double se multiplie de boutures traitées à chaud,

ou de greffes sur l'espèce à fleur simple, qu'on propage aussi de graines.

Gardenia verticillata, Lam.; *G. Thunbergiana*, L. fils; G. VERTICILLÉE. Du Cap. Feuilles persistantes et verticillées; en juin et juillet, fleurs blanches, larges et odorantes. Même culture et mêmes soins.

G. *Stanleyana*, Hook.; G. DE STANLEY. De Sierra-Leone. Bel arbrisseau à rameaux nombreux, étalés horizontalement; feuilles grandes, ovales, oblongues, sinuées, vert brillant; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, grandes, nombreuses, à tube pourpre; divisions du limbe d'un beau blanc, intérieur de la gorge taché de pourpre. Odeur délicieuse. Terre légère substantielle; serre chaude, humide; mult. de boutures.

G. *devoniana*, Lindl.; G. DE DEVON. Afrique occidentale. Feuilles opposées, ovales-oblongues, ondulées; fleurs semblables à celles du Lis blanc, portées sur un tube grêle de plus de $0^{m}.30$. Cette espèce, aussi belle que la précédente, se cultive de même.

G. *radicans*, Thunb.; G. RADICANTE. De la Chine. Arbuste plus petit que le *G. florida*; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs presque pleines, blanches et odorantes. On cultive cette espèce en grand sous châssis chaud, où elle fleurit très bien. Même culture, ainsi que pour les espèces suivantes. — *G. latifolia*. De l'Inde. Feuilles ovales, oblongues; corolle en forme de coupe. — *G. amœna*, Spr. De la Chine. Arbuste de $0^{m}.65$, toujours vert, se couvrant, pendant une partie de l'automne, de fleurs moitié blanches et moitié rouges à l'extérieur, roses à l'intérieur. Serre tempérée.

Gardoquia Hookeri, voir *Calamintha coccinea*.

G. betonicoïdes, voir *Cedronella mexicana*.

GAROU, voir *Daphne Gnidium*.

GARRYA *elliptica*, Dougl.; GARRYA ELLIPTIQUE. (Garryacées.) De la Californie. Arbrisseau dioïque toujours vert; rameaux de $2^{m}.50$ à 4^{m}; feuilles opposées, ovales-elliptiques, coriaces, ondulées sur les bords; en sept.–avril, fleurs mâles en chatons nombreux, pendant du sommet des rameaux. Pleine terre au nord. Multipl. de marcottes en pot et de boutures herbacées qui réussissent mieux en serre qu'à l'air libre. On ne possède encore en France que l'individu mâle. On cul-

tive de même les *G. laurifolia, ovata* et *macrophylla*. Ces arbrisseaux se distinguent de l'espèce précédente par des feuilles plus cotonneuses et plus larges. Ils sont rustiques.

GARULEUM *pinnatifidum*, DC.; *Osteospermum pinnatifidum*, Thunb.; GARULE A FEUILLES PENNATIFIDES. (Composées.) Du Cap. Arbrisseau de 1^{m}; feuilles pennatifides, à lobes ovales, dentés; capitules terminaux, à rayons bleus et disque jaune; vivace en orangerie; mais semé sur couche au printemps et cultivé comme plante annuelle, il fleurit depuis août jusqu'aux gelées et mûrit ses graines dans l'année.

GASTROLOBIUM *bilobum*, R. Br.; GASTROLOBIER BILOBÉ. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1^{m} à 1^{m}.30, à rameaux verticillés; feuilles oblongues, cunéiformes, soyeuses en dessous, échancrées au sommet; en juin-juill., fleurs en corymbe, jaune foncé mêlé de rouge brun, à étendard arrondi, marqué à sa base de stries rouge foncé. Orangerie; multipl. de graines et de boutures.

G. *villosum*, R. Br.; G. VELU. De la Nouv.-Holl. Joli arbrisseau à rameaux grêles et pendants; feuilles opposées, ovales-lancéolées; en mai, épis axillaires et terminaux de fleurs dont l'étendard orange est jaune à la base; les ailes et la carène d'un rouge amarante pâle. Terre de bruyère; plein air en été; serre froide en hiver; multipl. de boutures ou de graines.

GATTILIER, voir *Vitex*.

GAULTHERIA *procumbens*, L.; GAULTHÉRIE DU CANADA. (Ericacées.) Joli arbuste de 0^{m}.15 à 0^{m}.28; feuilles persistantes, ovales, luisantes, pourpre en dessous; ces feuilles mâchées ou infusées parfument la bouche d'une odeur de fleurs d'Oranger et d'Amande; fleurs en forme de grelot, légèrement purpurines; baies d'un beau rouge, et mangeables. Culture des Bruyères de pleine terre; multipl. de traces.

G. *coccinea*, Humb.; G. ÉCARLATE. De Caracas. Arbuste ligneux, de 0^{m}.25 à 0^{m}.30, formant un buisson touffu, d'une végétation vigoureuse; feuilles ovales, en cœur, rougeâtres sur les bords et ciliées; fleurs disposées en grappes pendantes, axillaires et terminales; corolle en forme de grelot, d'un rose vif et pur, ainsi

que le calice, les pédicelles et les bractées. Ces organes forment un ensemble d'une fraîcheur et d'une élégance remarquables. Ce joli arbuste demande la terre de bruyère; l'air libre, à demi-ombre, en été; la serre froide, bien éclairée, en hiver.

Gaultheria cordifolia, H. B. K.; G. À FEUILLES EN COEUR. Nouvelle-Grenade. Petit buisson à beau feuillage; fleurs blanches. Culture du précédent.

G. *Shallon*, Pursh.; G. SHALLON. Petit arbuste à feuilles coriaces, en cœur; en août-septembre, fleurs blanches en forme de grelot. Pleine terre de bruyère.

GAURA *biennis*, L.; GAURA BISANNUEL. (OEnothérées.) De Virginie. Tiges herbacées, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles lancéolées, vert foncé, avec une nervure blanche; en août–sept., fleurs en épis s'ouvrant le soir; calice rouge; corolle d'abord rouge, puis blanche, quand elle est épanouie. Semé en place en avril; craint le repiquage; exposition chaude et terrain perméable. Il se sème aussi de lui-même.

G. *Lindheimeriana*, Eng.; G. DE LINDHEIMER. Du Texas. Vivace; à grandes fleurs blanches en dedans, d'un beau rouge carmin à l'extérieur, disposées en panicules terminales, légères et d'un très bel effet. Même culture.

GAYLUSSACIA *Pseudo-Vaccinium*, GAYLUSSACIE FAUSSE AIRELLE. (Vacciniées.) Pérou. Arbrisseau à feuilles roides, opposées et légèrement cordiformes; fleurs disposées au sommet des rameaux en grappes fasciculées, la corolle au moins quatre fois plus longue que le calice, d'un rouge écarlate, pubescente en dehors. Serre tempérée; boutures étouffées, terre de bruyère à l'ombre et bien drainée. Les *Gaylussacia* sont originaires des régions tempérées de l'Amérique méridionale, et consacrés à notre illustre physicien Gay-Lussac.

GAZANIA *speciosa*, Less.; *Gorteria pectinata*, Thunb.; GAZANIA PECTINÉE. (Composées.) Du Cap. Vivace, comme la suivante; tige de 0^{m}.16; feuilles radicales, pennées, cotonneuses en dessous; en août, capitules très grands; fleurs blanches en dessous, jaune orange en dessus, tachées de violet foncé à la base des ligules; elles ne s'ouvrent qu'au soleil. Terre franche, légère et substantielle; bonne exposition; serre tempérée ou

orangerie bien sèche; arrosements fréquents en été. Multipl. de graines sur couche, de boutures avec talon, ou par la séparation facile du pied.

Gazania uniflora, Sims.; *Gorteria uniflora,* L. f.; G. UNIFLORE. Du Cap. Tige frutescente, couchée, peu rameuse; feuilles spatulées, blanches et cotonneuses en dessous; en juin-août, capitules solitaires, terminaux, jaunes, larges de $0^m.055$, à rayons marqués d'une bande purpurine en dessous.

G. *Pavonia*, R. Br.; *Gorteria rigens,* Thunb.; G. QUEUE DE PAON. Feuilles plus petites que dans la précédente, à poils roides et blanchâtres; en mars-avril, fleurs plus grandes, plus nuancées au centre des rayons, ce qui les rend plus jolies et les fait ressembler à celles de la *Tigridia Pavonia.* Même culture.

GAZON D'OLYMPE, voir *Armeria vulgaris.*

G. TURC, voir *Saxifraga hypnoides.*

GEISSOMERIA *longiflora*, R. Br.; GEISSOMÉRIE A LONGUES FLEURS. (Acanthacées.) Du Brésil. Arbrisseau rameux, droit, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles ovales, oblongues, ondulées, atténuées aux deux bouts; fleurs en épis denses, imbriquées, longues de $0^m.03$, tubuleuses, rouge color coccine en dehors, jaunes en dedans. Culture des *Justicia.*

GELASINE *azurea*, Herb.; GÉLASINE AZURÉE. (Iridées.) De l'Amérique méridionale. Petite plante bulbeuse; feuilles gladiées, plissées dans leur longueur, hautes de $0^m.35$ à $0^m.60$; la hampe est munie de 2 ou 3 écailles foliacées, embrassantes; les fleurs en étoile d'un bleu d'azur et disposées en ombelle, sortent d'une spathe à 2 valves. Multipl. de graines et par la séparation des bulbes; serre tempérée, ou sous châssis froid, dans une terre légère, substantielle.

GELSEMIUM *nitidum*, Mx.; *Bignonia sempervirens*, L.; GELSÉMIUM LUISANT, JASMIN DE LA CAROLINE. (Bignoniacées.) Tige sarmenteuse, volubile; feuilles lancéolées; en juin-juillet, fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en entonnoir, à odeur agréable de giroflée jaune. Terre franche, légère; orangerie ou pleine terre, contre un mur, au midi, lorsque le pied a au moins 3 ans; multipl. de graines, de boutures et

de marcottes. Les graines que l'on reçoit des États-Unis doivent se semer sur couche et sous cloche.

Genêt, voir *Genista.*

G. blanc, voir *Cytisus albus.*

G. d'Espagne, voir *Spartianthus junceus.*

GENETYLLIS *macrostegia*, Turczan.; Génétyllifaux Fulchsia. (Myrtacées). De l'Australie. Curieux et très élégant sous-arbustre de 0m.30 à 0m.50 de hauteur, rameux, couvert d'un feuillage petit, aromatique, rappelant celui de quelques Diosmées du Cap. Fleurs petites, insignifiantes par elles-mêmes, mais réunies plusieurs ensemble aux sommets des rameaux et entourées d'un involucre de grandes bractées rouge carmin qui figurent une corolle campanulée et pendante, à la manière des fleurs de Fuchsias. Serre tempérée l'hiver; au grand air pendant la belle saison. Au total, même culture que celle des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande et du Cap.

Genévrier, voir *Juniperus.*

Genipi, voir *Artemisia.*

GENISTA *candicans*, L.; Genêt a feuilles blanchatres (Papilionacées.) Indigène. Feuilles trifoliolées, blanchâtres; en été, fleurs jaunes. Orangerie.

G. *monosperma*, Lam.; *Spartium monospermum* L.; G. monosperme. D'Espagne et d'Afrique. Tige pâle, de 2m à 2m.50; rameaux effilés, dépourvus de feuilles; en avril-mai, fleurs blanches, en petits épis latéraux; calice rouge. Serre tempérée; terre légère; multipl. de graines semées en pot sur couche.

G. *sibirica*, L.; G. de Sibérie. Arbuste à rameaux dressés, striés; feuilles linéaires-lancéolées, glabres; fleurs en grappes rapprochées en panicule terminale. Multipl. de graines ou de boutures. D'un bel effet et propre à orner les parterres.—Les *G. tinctoria*, L., *G. ovata*, Waldst, sont de petits arbrisseaux touffus, à feuilles simples, à fleurs jaunes, se multipliant de graines et se cultivant en pleine terre, comme le précédent.

G. *linifolia*, Lam.; *S. linifolium*, Desf.; G. a feuilles de Lin. De Barbarie. Feuilles à 3 folioles linéaires, argentées; en avril-mai, épis de fleurs jaunes. Orangerie et terre franche légère.

G. *purgans*, Lam.; *S. purgans*, Lin.; G. purgatif.

Indigène. Tige de 0m.70 à 2m, très rameuse; feuilles nulles ou rares, lancéolées, petites; en mai-juin, fleurs jaunes, moyennes, latérales et nombreuses.

G. *ætnensis*, DC.; G. DE L'ETNA. De Sicile. Arbrisseau de 3 à 6m; rameaux jonciformes, formant un beau buisson; en juillet et août, fleurs nombreuses, jaunes. Multipl. de graines. Tous les Genêts se greffent en couronne ou en fente sur le *Cytisus Laburnum*.

G. *scoparia*, Lam.; *S. scoparium*, L.; *Sarothamnus scoparius*, Wimm.; G. A BALAIS. Indigène. Arbrisseau de 1 à 3m; rameaux nombreux, dressés, effilés; feuilles petites et rares, à 2 folioles cunéiformes, soyeuses; en juin, fleurs jaunes d'or, odorantes, couvrant les rameaux; très digne de figurer dans les jardins paysagers; mult. de graines, car le plant, enlevé dans les bois, reprend difficilement; il en est de même des blutures. Il demande un terrain sec et siliceux.

Genista alba, voir *Cytisus albus*.

G. juncea, voir *Spartianthus*.

GENTIANA *acaulis*, L.; GENTIANE SANS TIGE. (Gentianées.) Des Alpes et vivace, ainsi que les quatre suivantes. Plante basse; feuilles ovales-lancéolées, persistantes; hampe de 0m.03 à 0m.10, terminée au printemps, ou à l'automne, par une grande fleur campanulée, d'un bleu des plus vifs. Multipl. de drageons et de graines nouvelles, semées sans être recouvertes en terre de bruyère ombragée.

G. *verna*, L.; G. PRINTANIÈRE. Indigène. Petite; tiges couchées, teintes de pourpre; feuilles ovales, aiguës; en mai, fleurs d'un bleu superbe. Même culture.

G. *purpurea*, L.; G. A FLEURS POURPRE. Des Alpes. Tiges de 0m.65; feuilles opposées, ovales, aiguës; en juillet-août, fleurs grandes, d'un beau jaune ponctué de pourpre. Même culture.

G. *lutea*, L.; G. JAUNE, GRANDE GENTIANE. Indigène. Tiges de 1m.30 à 1m.60; en juillet, fleurs grandes, jaunes, disposées en verticilles. Terre sableuse fraîche, à mi-ombre; multipl. de graines et d'œilletons. Les racines sont employées comme un tonique amer des plus efficaces.

G. *asclepiadea*, L.; G. A FEUILLES D'ASCLÉPIADE. Amérique du Nord. Tige de 0m.50; feuilles amplexi-

caules, ovales-lancéolées; en juin-août, fleurs campanulées, d'un beau bleu. Culture de la première espèce.

G. *Saponaria*. L.; G. SAPONAIRE. Amérique du Nord. Vivace; tiges droites, de $0^{m}.35$; feuilles ovales lancéo. lées; en août et sept., fleurs bleues, ventrues, à limbe peu ouvert, disposées en tête terminale. Même culture.

GÉONOMA CORALLIFERA, Brongnt; GÉONOMA CORALLIFÈRE. (Palmiers). De l'Amérique équatoriale. Très joli petit Palmier, à tige arondinacée, de la grosseur du pouce, haute au plus de $1^{m}.50$, couronnée par 8 à 10 grandes frondes simples, bifurquées au sommet. Spadice rameux, de $0^{m}.30$ à 0.50, rouge de corail vers l'époque de la maturité des fruits, et persistant longtemps. Serre chaude et même culture que le *Chamædorea* du même pays.

Georgina, voir *Dahlia*.

GERANIUM *striatum*, L.; GÉRANIUM STRIÉ. (Géraniacées.) D'Italie. Vivace; feuilles maculées, à 3-5 lobes dentés; pédoncules biflores; pétales blancs, bilobés et veinés de pourpre. Pleine terre; mult. de graines et d'éclats.

Geranium sanguineum, L.; G. SANGUIN. Indigène. Tige dressée; feuilles arrondies, à 5 lobes étroits et trifides; pédoncules biflores; fleurs grandes, pourpre violacé. Terrain sec. Culture du précédent.

G. *macrorrhizum*, L.; G. A GROSSES RACINES. D'Italie. Tige de $0^{m}.16$; feuilles à 5-8 lobes incisés et obtus; pédoncules biflores; fleurs pourpres; calice rouge, gonflé; étamines fort longues. Même culture.

G. *pratense*, L.; G. DES PRÉS. Indigène. Il forme en mai-juin un épais et large buisson à fleurs bleu rougeâtre. — Variété à fleurs doubles. Tout terrain.

G. *Ibericum*, Cav.; G. A GRANDES FLEURS. Du Caucase. Plante vivace de $0^{m}.50$, remarquable par la grandeur, l'abondance et le coloris de ses fleurs, passant du violet au bleu d'azur le plus pur. Pleine terre légère, à demi-ombre.

G. *Endressii*, Gay; G. D'ENDRESS. Vivace; des Pyrénées; à grandes fleurs roses durant toute l'année. Terrain sec et calcaire; il est très propre à faire des corbeilles, et peut se cultiver isolément sur les plates-bandes.

GÉRANIUM, voir *Pelargonium*.

G. anemonoides, G. speciosum, voir *Monsonia*.

Germandrée, voir *Teucrium*.

Germanea, voir *Plectranthus*.

GESNERIA *umbellata*, Dne; G. en ombelle. (Gesneriacées.) Brésil. Rhizome tubéreux; tiges cylindriques; feuilles cordiformes, velues comme les tiges, violâtres en dessous, crénelées; fleurs en ombelle au sommet d'un pédoncule; calice brun rouge; corolle tubuleuse à lobes presque égaux, amarante, tachetée.— Serre chaude; multipl. de boutures; arrosem. modérés ou nuls en hiver. — Nous rapprochons de cette espèce les G. à rhizomes tubéreux assez semblables à ceux des Cyclamens, et qui sont : G. *verticillata, Douglasii, tuberosa*, *macrorrhiza*, *cochlearis*, etc.

Gesneria Cooperii, *magnifica, lateritia*, *fascialis*, voir *Dircæa*.

G. mollis, voir *Isoloma*.

G. pardina, voir *Houttea pardina*.

G. *zebrina*, voir *Nægelia zebrina*.

Gesneria picta, Gesnérie bigarrée, v. *Tidæa picta*.

Gesse, voir *Lathyrus*.

GEUM *coccineum*, Sm.; Benoite écarlate. (Rosacées.) D'Orient. Vivace; feuilles radicales, pennées, à folioles terminales très grandes; feuilles caulinaires trilobées; tige de $0^m.50$, rameuse, produisant successivement, pendant l'été, plusieurs fleurs écarlates, droites.— Variété à fleur double. Terre meuble; exposition chaude. Multipl. de graines et par la division du pied.

Gevuin, *Gevuina*, voir *Quadria*.

Gigot, voir *Iris fœtidissima*.

GILIA *capitata*, Dougl.; Gilia a fleurs en tête. (Polémoniacées.) De la Californie. Plante annuelle, de $0^m.65$, rameuse, à feuilles pennatifides, à segments très déliés; l'été et l'automne, fleurs petites, nombreuses, d'un beau bleu, en têtes terminales.—Variété à fleurs blanches. Semer en place au printemps ou mieux à l'automne. Se sème aussi d'elle-même.

G. *achilleæfolia*, Benth.; G. a feuilles de Mille-feuille. Californie. Moins grande et à feuilles plus menues que la précédente; en été, fleurs bleu foncé, rapprochées au sommet des rameaux. Semer en place.

G. *tricolor*, Benth.; G. tricolore. De la Californie. Jolie plante annuelle, à fleurs en corymbe, plus grandes

que celles de la précédente, à tube jaune, à gorge pourpre et à limbe bleuâtre. — Variété à fleur blanche. — G. *carnea*, Hortul.; G. CARNÉE. Autre variété qui se distingue par le blanc carné du limbe de la corolle. Même culture.

G. *coronopifolia*, Pers.; *Cantua coronopifolia*, Willd.; *C. picta*, *Ipomopsis elegans*, Mich.; IPOMOPSIS ÉLÉGANT. De la Caroline. Plante annuelle ou bisannuelle; feuilles disposées en rosette, profondément pennatifides et à découpures linéaires; tige peu rameuse, de 1m à 1m.60, terminée en août et sept. par une très longue grappe de fleurs rouge cocciné, parsemées intérieurement de points pourpre brun. Semer au printemps, ou en juillet en bonne terre douce; repiquer le plant de bonne heure pour le conserver l'hiver sous châssis; il craint beaucoup l'humidité, et, quoi que l'on fasse, il en fond toujours une partie; on le pince avec un instrument très acéré pour le faire ramifier. Au printemps, planter en pleine terre. — Variété à fleurs jaunes ponctuées de rouge carmin; var. nankin; var. à fleurs rouge plus vif. — Plantes charmantes, mais très délicates.

Gilia densiflora, Benth.; *Leptosiphon densiflorus*, Lindl.; G. A FLEURS DENSES. Annuelle; tige diffuse, rameuse par trichotomies, formant une touffe haute et large de 0m.30 à 0m.35; feuilles opposées, divisées jusqu'à la base en 6-12 lanières subulées, divergentes, en éventail; tout l'été, fleurs terminales, larges de 0m.03, d'un rose clair d'abord, passant ensuite au bleu clair. Semer en pot à l'automne pour le mettre immédiatement en place.

G. *androsacea*, Steud.; *L. androsaceus*, Benth.; G. ANDROSACE. Même port que le précédent, mais plus bas; fleurs réunies en tête entre de grandes bractées bleues ou blanches, plus ou moins colorées. Ces deux dernières sont de la Californie. Même culture et même élégance.

GILLENIA *trifoliata*, DC.; *Spiræa trifoliata*, L.; GILLÉNIA TRIFOLIÉE. (Rosacées.) Tiges de 0m.70, feuilles ternées; en juin et juillet, fleurs blanches, plus grandes que celles des *Spiræa*, à pétales linéaires bordés de rose, d'un effet agréable. Cette élégante espèce exige la terre de bruyère humide pour se développer convenablement.

GINGEMBRE, voir *Zingiber*.

GINGKO, voir *Salisburya*.

GIRANDOLE, voir *Coburgia*.

GIROFLÉE ANNUELLE, G. DES FENÊTRES, G. GRECQUE, G. DES JARDINS, G. QUARANTAINE, voir *Mathiola annua*, *M. fenestralis*, *M. græca*, *M. incana*.

G. JAUNE, voir *Cheiranthus Cheiri*.

G. DE MAHON, voir *Malcolmia maritima*.

GIROFLIER, voir *Caryophyllus*.

GLACIALE, voir *Mesembrianthemum crystallinum*.

GLADIOLUS, L.; GLAÏEUL. (Iridées.) Genre composé d'une quarantaine d'espèces, la plupart à fleurs très jolies, à racines bulbeuses, originaires du Cap, excepté les deux premières qui se cultivent en pleine terre. Il en fleurit depuis le premier printemps jusqu'en août et plus tard.

G. *communis*, L.; G. COMMUN. Indigène. Oignon rustique, semblable à celui du Safran. Tige de $0^m.50$; en mai et juin, fleurs en épi unilatéral, en entonnoir, roses, carnées, blanches ou rouges suivant la variété. Pleine terre légère, au soleil. Multipl. de graines, et mieux de caïeux, quand on lève les oignons en juillet pour les replanter en octobre.

Gladiosus byzantinus, Mill.; *G. grandiflorus*, H. P.; G. DE CONSTANTINOPLE. Voisin du précédent, à tige et feuilles une fois plus grandes; fleurs distiques, plus nombreuses, plus grandes, plus colorées et beaucoup plus belles. Exposition abritée. Produit beaucoup d'effet et mérite la préférence sur le *G. communis*.

G. *versicolor*, And.; G. TRICOLORE. Haut de $0^m.33$; feuilles linéaires, gladiées; fleurs à divisions rouge écarlate, le bas du tube d'un beau jaune, et ces deux couleurs séparées par du pourpre noir; cette superbe espèce présente beaucoup de variétés, et n'est pas aussi multipliée qu'elle le mérite. Châssis l'hiver.

G. *tristis*, L.; G. TRISTE. Haut de $0^m.65$; épi de 2 ou 4 fleurs jaune sombre, marquées de lignes ponctuées de pourpre, répandant une agréable odeur pendant la nuit. Châssis l'hiver.

G. *pulcherrimus*, Hort.; G. MAGNIFIQUE. Feuilles gladiées, glauques, longues de $0^m.40$ à $0^m.50$; hampe de $0^m.70$ à 1^m; fleurs distiques, au nombre de 8 à 12, rose lilacé, longues de $0^m.028$ et larges de $0^m.02$; péta-

les inférieurs marqués au centre d'une tache blanche entourée d'azur. Pleine terre et orangerie.

G. *ringens*, Andr.; G. FRONCÉ. De Port-Natal. Fleurs grandes, un peu ventrues, d'un beau bleu ardoisé à leur base, striées et ponctuées de violet lilacé sur un fond argenté ou gris de lin au sommet de leurs divisions, qui sont traversées à l'intérieur par une bande longitudinale d'un jaune d'or. Elles répandent une odeur de violette très prononcée.

G. *Colvillii*, Sw.; G. DE COLVILLE. Feuilles étroites, plissées; fleurs rouge brique, avec une bande jaunâtre. Constitution et cult. du *G. cardinalis;* plante agréable.

G. *blandus*, Ait.; *G. ramosus*; G. ROSE. Feuilles gladiées, nervées, marginées; hampe de 1^{m} à $1^{m}.50$, simple ou rameuse; en août, épi long de $0^{m}.35$, compacte, formé de 20 à 24 fleurs distiques, d'un blanc carné, ayant le tube lavé de rose en dehors; divisions supérieures larges, égales; les 3 inférieures plus étroites, marquées intérieurement d'une bande longitudinale pourpre violacé. — Lever en nov. les oignons qui sont très gros et donnent peu de caïeux; les conserver sur des tablettes à l'abri de la gelée, pour les replanter, en avril, en pleine terre de bruyère ou en terre sableuse, mêlée d'un peu de terreau de feuilles. — Cette plante présente beaucoup de variations dans ses couleurs et dans les bandes de sa lèvre inférieure. Ces variations ont donné lieu aux *G. ramosus-albidus*, *maculatus*, *inflatus*, *campanulatus*, *carneus*, *micans*, *Orobanche*. —On a fait depuis quelques années de nombreux semis de ces sous-variétés; nous recommanderons principalement les variations suivantes :

Général Cavaignac, cinabre vermillonné, macule blanche lavée de laque, bordée de pourpre.

Général von Velden, cinabre vermillonné, large macule blanche bordée de carmin.

Humboldt, cinabre clair, tache laque et vermillon.

Lamartine, vermillon clair, macule blanche bordée de cramoisi.

Lord Grey, cinabre vermillonné, maculé violet et blanc.

— *Peel*, cinabre clair, macule pourpre et blanche.

Mademoiselle Sosthénie Desjardins, blanc pur maculé de carmin.

Oscar, écarlate feu, macule blanche lavée de laque et bordée de cramoisi.

Paulownia, vermillon vif, macule blanche lavée de laque et bordée de violet.

Professeur Blume, rouge écarlate, macule blanche bordée de laque.

Queen Victoria, vermillon brillant, macule blanche lavée et bordée de carmin.

Regina, cinabre clair, tache blanche bordée de carmin.

Rosa Alba, rose, tache blanche lavée de violet et bordée de carmin.

Von Siebold, vermillon, forte macule carmin et cramoisie.

Wilhelmus, vermillon vif, macule blanche bordée de violet.

G. *psittacinus*, Lind.; *G. natalensis*, Reinw.; G. PERROQUET. De l'Afrique austr. Tige de $1^{m}.30$; feuilles distiques, ensiformes; en août et sept., grosse grappe de fleurs jaunes marquées de taches mordorées. Multipl. de caïeux très abondants et de graines qui fleurissent la 2e année. Pleine terre, avec couverture l'hiver, ou mieux lever les oignons comme ceux de l'espèce précédente. Cette espèce a produit une des plus magnifiques plantes d'ornement, qui est le :

G. *gandavensis*; G. DE GAND; G. Van Houtte. Plante admirable et vigoureuse; hampes de 1^{m} à $1^{m}.50$; fleurs d'un vermillon brillant, nuancé de jaune, d'amarante et de vert, durant plus longtemps que celles des autres Glaïeuls. Il donne des caïeux, et ses oignons, qui restent en repos pendant plusieurs mois, peuvent sans inconvénient passer l'hiver sur des tablettes pour être replantés en avril. Le *G. gandavensis* a depuis trois ou quatre ans donné aussi naissance à des sous-variétés fort remarqubles :

Amabilis, vermillon brillant, marqué de jaune.

Cochenille, rouge cochenille, maculé au centre, strié amarante.

Couranti carnea, carné, à reflets saumonés, maculé rose saumoné.

Couranti fulgens, grandes fleurs, rouge cramoisi vif et brillant.

Docteur Chapein, vermillon brillant, nuancé de jaune et d'amarante, veiné et strié d'acajou.

Eugénie, rose tendre saumoné, strié de rose vif.

Fischerianus, rouge groseille.

Mademoiselle Fanny Rouget, rose vif, large macule violette, fond de la corolle rose carné.

M. Blouet, rose tendre, nuancé de carmin.

M. Georgeon, grandes fleurs, rose saumoné.

Prince Angilbert, vermillon, taché de jaune, strié de rouge.

Triomphe d'Enghien, rouge acajou, marqué de jaune.

Gladiolus cardinalis, Curt.; G. CARDINAL. Hampe de $0^m.50$; feuilles ensiformes, glauques; en juillet et août, fleurs en épi unilatéral, grandes, écarlate vif et brillant, à 3 pétales marqués dans leur milieu d'une grande tache blanche oblongue. Cette belle espèce donne des épis qui portent plus de 40 fleurs.

On cultive les Glaïeuls en pleine terre dans un terrain léger, ou mieux dans une plate-bande creusée à $0^m.20$, et qu'on remplit d'un compost de terreau de feuilles et de terre de bruyère sableuse. On les plante dans le courant d'octobre à $0^m.15$ de distance, et on les recouvre de $0^m.06$ à $0^m.08$ de terre. Vers le mois de novembre, on recouvre la plate-bande d'un châssis entouré de feuilles ou de terre, afin de les garantir de la gelée; mais lorsque la température le permet, il faut les aérer pour chasser l'humidité et leur donner de la vigueur. Au printemps, quand les feuilles sont formées, on commence à arroser, et on retire les châssis.

Vers le mois de juin, les fleurs apparaissent et se succèdent pendant un mois ou six semaines, surtout si l'on prend la précaution de les garantir du soleil à l'aide d'une toile claire. Une fois la floraison terminée, on les laisse au soleil, et, pour que les graines puissent mûrir, si l'on ne veut pas les récolter, on coupe les tiges, afin de ne pas fatiguer les oignons; lorsque les feuilles sont fanées, on relève les oignons, on les nettoie, on sépare les caïeux, et on les conserve à l'abri de l'humidité jusqu'au moment de les planter.

Voici les noms de quelques variétés nouvelles et remarquables :

Acidalie, rose tendre, teinté et taché de lilas.

Baron de Rothschild, vermillon, tache blanche bordée de carmin.

Bernard de Rennes, vermillon vif, macule blanche bordée de carmin.

Bouquet tendu, rose tendre, nuancé et taché de laque carminée.

Colonel Mathieu, cinabre clair, à large tache blanche.

Colvillii, violet gris de lin, marqué de jaune.

Comte Le Lieur, saumon foncé, tache blanche lavée de laque.

Couder, amarante, tache blanche lavée de violet, bordée de cramoisi.

De Bonneville, rose orangé, tache blanche, bordée de laque.

Fragoletta, blanc pur, légèrement maculé de laque.

Louis Van Houtte, violet, maculé de pourpre, nuancé de carmin; pétale supérieur blanc violacé.

Madame Furtado, saumon tendre, tache blanche bordée de vermillon.

Masséna, amarante vif, macule laque bordée de pourpre.

M. Héricart de Thury, vermillon brillant, macule blanche bordée de laque.

M. Ambroise de Verschaffelt, vermillon clair, macule violette ombrée de vermillon vif.

Professeur Decaisne, écarlate velouté vif, macule blanche lavée de laque et bordée de cramoisi.

Robinson, lilas clair, taché de violet.

Taglioni, saumon rosé, tache violette bordée de carmin.

Truffaut, blanc carné satiné, longue tache lavée de violet et bordée de vermillon.

Verchaffelt, vermillon clair, tache violette ombrée de vermillon.

VARIÉTÉ NAINE.—*Marie Duval*, blanc azuré, macule violette.

Gladiolus capitatus, voir *Aristea major*.

G. crocatus, voir *Ixia crocata*.

G. hirsutus, *G. Merianus*, voir *Watsonia Merianella*, *W. Meriana*.

GLAIEUL, voir *Gladiolus*.

GLAND DE TERRE, voir *Lathyrus tuberosus*.

GLAUCIUM *persicum*, Fisch., GLAUCIUM DE PERSE. (Papavéracées.) Annuelle; tige faible, rameuse, de 0m,50; feuilles sessiles, incisées, oblongues, glauques, de forme et de couleur très-élégantes; tout l'été, fleurs ponceau cocciné, larges de 0m 055. Semer en place au printemps. On peut encore cultiver comme plante d'ornement dans les grands jardins le *G. flavum* qui se plaît entre les cailloux.

GLEDITSCHIA *triacanthos*, L.; *Acacia triacanthos*; FÉVIER D'AMÉRIQUE, CAROUGE A MIEL. (Césalpiniées.) Du Canada. Bel arbre de 15 à 18 mètres, très-rustique. Racines pivotantes; épines nombreuses, longues, acérées, ordinairement 3 dans l'aisselle de chaque feuille; feuilles bipennées, très-élégantes, à 12 ou 15 paires de folioles linéaires, oblongues; en mai et juin, fleurs en grappes, peu apparentes, blanc sale; grandes gousses plates, contournées, brunes, marquées de larges taches d'un beau rouge. — Variétés : *G. inermis*, H. P.; F. SANS ÉPINES. Folioles petites; gousses très-longues. — Autre plus nouvelle : *G. Bujoti*, Hort.; F. BUJOT. Rameaux pleureurs; feuilles étroites, linéaires, presque réduites aux nervures. — Bois dur, mais cassant. Terre légère,

plus sèche qu'humide; mi-soleil. Multipl. de graines semées en avril en pleine terre; leur germination est très-irrégulière, et ne commence souvent qu'après trois ans. Exposition chaude. Tous les Féviers se cultivent de même; les espèces rares se greffent sur les communes. Ce sont peut-être les plus élégants de tous les arbres rustiques, à cause de leur feuillage léger, qui leur donne l'aspect de l'*Acacia lophantha* ou du *Julibrizin*. Genre dédié à Gleditsch, professeur à Berlin, contemporain de Linné.

G. *monosperma*, Mich.; *G. carolinensis*, Lam.; F. MONOSPERME. De la Caroline. Arbre aussi élevé que le précédent; rameaux hérissés d'épines à 3 pointes; feuilles bipennées, de 9 à 13 paires de folioles ovales-oblongues, aiguës; fleurs verdâtres: gousses épaisses, pulpeuses, presque orbiculaires, mucronées. Plus délicat, et perdant ses jeunes pousses presque tous les hivers. Avant de le mettre en pleine terre, on le tient pendant 3 ou 4 ans en pots, pour le rentrer en orangerie.

Gleditschia sinensis, Lam.; *G. horrida*, Willd.; *G. oferx*, Hort. F. DE CHINE. Grand arbre; tronc hérissé d'épines rameuses, de $0^{m}.16$; branches armées d'épines, à 3 ou 4 dards latéraux, de $0^{m}.055$; feuilles bipennées, à 4 pennes, composées chacune de 5 à 7 paires de folioles larges, ovales, obtuses; gousses coriaces, pulpeuses, recouvertes d'une fleur bleuâtre. — Variété sans épines et à rameaux pendants.

G. *macracantha*, Desf.; *G. Fontanesii*, Spach.; F. A GROSSES ÉPINES. De la Chine. Tiges et branches armées de grosses épines rameuses fort pointues, très dures, longues de $0^{m}.10$ à $0^{m}.12$; feuilles d'abord simplement pennées, de 10 à 12 paires de folioles ovales-oblongues, dentées, un peu coriaces, ensuite bipennées; gousses coriaces assez semblables à celles de l'espèce précédente. Excellent pour former des haies impénétrables.

G. *caspica*, Desf.; F. DE LA MER CASPIENNE. Arbre de 10 à 12^{m}, le plus beau de tous. Tronc et branches garnis d'épines très longues, recourbées; rameaux en zigzag; feuilles bipennées, de $0^{m}.33$ de long, ayant 12 à 15 paires de folioles ovales, elliptiques, obtuses. Même culture.

GLOBBA *nutans*, L.; *Alpinia nutans*, Roxb.; *Zerumbet speciosum*, Jacq.; GLOBBA PENCHÉ. (Amo-

mées.) Indes orientales. Racine tubéreuse ; tiges simples, de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles de $0^m.70$, lancéolées, aiguës, ciliées ; en été, fleurs géminées, en grappe pendante ; corolle à divisions inégales, blanc pur, contenant une espèce de cornet, large, évasé, jaune et rayé de rouge vif en dedans. Terre franche légère ; arrosements copieux et fréquents pendant la végétation, rares dans le repos. Multipl. de rejetons. Pour que cette belle plante fleurisse bien, il faut ne laisser que peu de rejetons au pied. Serre chaude.

GLOBULARIA *salicina*, Lam. ; *G. longifolia*, Ait. ; GLOBULAIRE A FEUILLES DE SAULE. (Globulariées.) De Madère. Arbrisseau de 2^m à $2^m.50$; feuilles lancéolées-linéaires ; en sept. et oct., fleurs bleu très clair, agrégées. En pot ; terre substantielle mêlée de cailloux ; arrosements très modérés ; orangerie ; multipl. de boutures.

Gloriosa superba, voir *Methonica superba*.

GLOXINIA *maculata*, L'Hér. ; *Martynia perennis*, (Gesnériacées.) L. ; GLOXINIA TACHÉ. Amérique du Sud. Vivace, rhizome écailleux ; tige herbacée, de $0^m.32$, marquée de lignes pourpres ; feuilles cordiformes, dentées, presque glabres ; glauques en dessous ; en automne, fleurs bleu violacé, grandes, disposées en grappes terminales. Les rhizomesse recueillent et se replantent comme ceux des Achimènes. Terre légère ; serre chaude.

Gloxinia caulescens, *G. speciosa*, etc., voir *Ligeria*.

GLUTTIER, voir *Stillingia sebifera*.

Glycine bimaculata, *G. nigricans*, voir *Kennedya monophylla*, *K. nigricans*.

G. frutescens, *G. sinensis*, voir *Wistaria*.

GNAPHALE, *Gnaphalium*, voir *Helichrysum orientale*.

G. margaritaceum, voir *Antennaria*.

GNIDIA *oppositifolia*, L. ; GNIDIENNE A FEUILLES OPPOSÉES. (Thymélées.) Du Cap, ainsi que les suivantes. Joli arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles opposées, petites, oblongues-lancéolées, glauques ; en été, fleurs terminales, blanches, tubulées et soyeuses. Craint beaucoup l'humidité stagnante. Culture des *Diosma*.

G. *simplex*, Bot. Mag. ; G. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Charmant arbrisseau plus petit que le précédent ; rameaux longs et simples, couverts de feuilles linéaires ; pendant la belle saison, fleurs jaunes, un peu longues,

à odeur très suave, surtout le soir, rassemblées au nombre de 12 à 20 en tête terminale.

G. *pinifolia*, L.; G. À FEUILLES DE PIN. Feuilles linéaires, subulées, étalées; en automne, fleurs blanches, sans odeur, rassemblées 4-6 au sommet des rameaux et entourées d'une collerette de folioles lancéolées.

G. *aurea*, Eckl ; G. À FLEURS DORÉES. Tige pubescente, de $0^{m}.65$; feuilles éparses, lancéolées-linéaires, aiguës; presque toute l'année, 2-4 fleurs en tête, jaune doré, ayant les 4 écailles dentées, aussi grandes que les divisions calicinales. Même culture.

GOBE-MOUCHE, voir *Apocynum androsæmifolium*, *Silene muscipula*.

GODETIA *rubicunda*, Spach.; *Œnothera rubicunda*, Lind.; GODETIA RUBICOND. (Œnothérées.) Annuel; tige effilée, de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles lancéolées, vert blanchâtre; tout l'été, fleurs larges de $0^{m}.04$, rose violacé sur le limbe, jaune safrané dans le fond.

G. *Lindleyana*, Spach.; G. DE LINDLEY. Amérique du Nord. Plante annuelle, rameuse, de $0^{m}.35$ à $0^{m}.65$, à feuilles lancéolées, blanchâtres; en juil.-oct., fleurs terminales à pétales d'un blanc rosé, marqués dans leur milieu d'une large tache pourpre. Multipl. de graines semées en place par touffes ou en pépinière, pour être relevée en motte et placée à demeure.

Godetia viminea, Spach.; G. EFFILÉE. Port de la précédente; fleurs moins grandes et d'une seule couleur rose violacé, à stigmates pourpres. Même culture.

GOLDFUSSIA *anisophylla*, Nees; *Ruellia persicæfolia*, Bot. Reg.; GOLDFUSSIA À FEUILLES DE PÊCHER. (Acanthacées.) De l'Inde. Tige sous-ligneuse, rameuse; feuilles ovales-lancéolées, très pointues; fleurs en épi unilatéral, lilas clair, et se succédant presque toute l'année. Serre chaude ou tempérée; terre douce ou de bruyère; multipl. de boutures et d'éclats.

GOMPHOCARPUS *fruticosus*, R. Br.; *Asclepias fruticosa*, L.; GOMPHOCARPE À FEUILLES DE SAULE. (Asclépiadées.) De l'Afrique. Tige de $1^{m}.50$ à 2^{m}, droite; feuilles linéaires-lancéolées; en juin-sept., fleurs blanches, en ombelles axillaires; fruit vésiculeux comme ceux du Baguenaudier, mais parsemé de pointes. Terre légère; multipl. de graines et d'éclats; serre tempérée.

GOMPHOLOBIUM *hirsutum* Paxt.; GOMPHOLOBE VELU. (Papilionacées.) Nouvelle-Hollande. Charmant arbrisseau à feuilles pennées, à 6 ou 8 paires de folioles glauques, linéaires et couvertes de poils longs et soyeux; les fleurs, d'un jaune jonquille très brillant, forment des corymbes terminaux du plus bel effet.

G. *venustum*, Paxt.; G. ÉLÉGANT. Même pays. Cette espèce a également les feuilles pennées, à 10 ou 12 paires de folioles étroites et linéaires, mais non velues; les fleurs forment aussi d'élégants corymbes terminaux; elles sont d'un violet pourpre avec une large tache jaune à la base de l'étendard.

Ces deux plantes se cultivent en serre tempérée, et demandent la terre de bruyère. Leur feuillage leur donne l'aspect et l'élégance de certains *Acacia*.

GOMPHRENA *globosa*, L.; GOMPHRÈNE OU AMARANTINE GLOBULEUSE, IMMORTELLE VIOLETTE. (Amarantacées.) De l'Inde. Annuelle; tiges de 0m.50, articulées, velues; feuilles lancéolées, molles, pubescentes; en mai–oct., fleurs rassemblées en têtes globuleuses, rouge violet, d'une longue durée. — Variété à fleurs blanches, à fleurs panachées, et à fleurs couleur de chair. Culture du *Celosia*.

Gomphrena coccinea, Dne; AMARANTOÏDE COCCINÉE. Mexique. Plus grande que la précédente; rameuse; feuilles lancéolées ou linéaires lancéolées, d'un vert pâle et comme pointillées de blanc; capitule pédonculé accompagné de bractées ovales, acuminées, à enveloppes florales d'un beau rouge cocciné, d'un très bel effet; fleurs jaunes, à divisions très aiguës. Culture de l'espèce précédente.

GONIOLIMON *tataricum*, Boiss.; *Statice tatarica*, L.; GONIOLIMON DE TARTARIE. (Plombaginées.) Plante vivace, à feuilles radicales, oblongues, lancéolées; hampe rameuse, divisée en un corymbe paniculé de fleurs d'un rouge assez vif, rapprochées en épis courts et serrés. Pleine terre légère à l'air libre, ou en pot que l'on rentre en orangerie. — *G. T. angustifolium*, Boiss.; *S. Besseriana*, Rœm., de Russie, variété à feuilles plus étroites; épillets uniflores.

G. *speciosum*, Boiss.; *S. speciosa*, L.; G. ÉLÉGANT. De la Russie méridionale. Feuilles étalées, spatulées,

mucronées; en mai-juillet, hampe de 0m.33, divisée en large corymbe dense, couverte d'un grand nombre de petites fleurs roses. Terre ordinaire; mult. facile de graines et par la division du pied. — Ces plantes sont très propres à entrer dans la composition des bouquets; leurs fleurs se conservent plusieurs semaines avec les apparences de la fraîcheur.

GOODENIA *grandiflora*, Sims.; GOODÉNIE A GRANDES FLEURS. (Goodéniacées.) De l'Australie. Tige frutescente, dressée, de 0m.70 à 1m.30, un peu visqueuse; feuilles ovales, oblongues, dentées; en juillet, fleurs axillaires, irrégulières, jaunes. Serre tempérée. Terre légère. Mult. de boutures et de graines semées en pot sur couche.

G. *lævigata*, Curt.; *Scævola microcarpa*, Cav.; G. LISSE. Plante herbacée, diffuse; feuilles ovales, cunéiformes, dentées; fleurs violet clair, striées, en épis simples. Du même pays, et même culture.

GOODIA *lotifolia*, Sal.; GOODIA A FEUILLES DE LOTUS. (Papilionacées.) De la Terre de Van-Diemen. Tige grêle, rougeâtre, de 0m.70; feuilles à 3 folioles ovales, à peu près cunéiformes; fleurs jaune pâle, tachées de deux points rouges à la base de l'étendard, disposées en grappes. Terre légère; multipl. de graines sur couche; serre tempérée.

GOODYERA *discolor*. Ker.; GOODYERA BICOLORE. (Orchidées.) Tige vivace, couchée, fragile et succulente; feuilles ovales, vertes en dessus, lie de vin en dessous; en févr. et mars, jolies fleurs blanches, en épi, pédonculées. Cette plante aime l'ombre et l'humidité; couvrir ses racines de mousse. Terreau végétal. Serre chaude.

GORDONIA *lasianthus*, L.; GORDONIE A FLEURS VELUES, ALCÉE DE LA FLORIDE. (Ternstrœmiacées.) De la Virginie et de la Floride. Arbre de 20m, ne s'élevant dans nos jardins qu'à 4 ou 5m. Feuilles ovales, aiguës, persistantes et très lisses; en septembre et octobre, fleurs d'un bel effet, à 5 pétales blancs, velus. Son écorce sert à tanner les cuirs. Terre de bruyère humide, orangerie ou serre tempérée.

G. *pubescens*, Lam.; G. PUBESCENTE. Du même pays. Arbre de 10m, plus délicat; tige moins droite; feuilles aiguës, étroites, coriaces et pubescentes en dessous; en

août et sept., fleurs grandes, à odeur de Violette, blanches, rassemblées au sommet des vieilles pousses. Mult. de graines ou de marcottes; terre franche légère; orangerie; bonne exposition pour faire épanouir les fleurs.

Gorteria, voir *Gazania*.

GOSSYPIUM *herbaceum*, L.; *G. album*, Wight; COTONNIER HERBACÉ. (Malvacées.) De l'Inde. Annuel; tige de 0m.50; feuilles à 5 lobes courts, arrondis, terminés par une pointe; en juillet, fleurs jaunes, grandes, de peu de durée. Terre franche légère. Semé en pot sur couche et sous châssis, placé ensuite en pleine terre à bonne exposition, il montre quelques fleurs en septembre; il faut, pour en obtenir des fruits, le tenir en serre chaude; c'est le seul Cotonnier qu'on puisse cultiver passablement à Paris.

GOUET, voir *Arum*.

G. A FEUILLES EN COEUR, voir *Caladium cordifolium*.

GOURDE DE PÈLERIN, voir *Lagenaria*.

GOUYAVIER, voir *Psidium*.

GRAINE MUSQUÉE, voir *Hibiscus Abelmoschus*.

GRAND BAUMIER, voir *Populus balsamifera*.

G. MONARQUE, G. PRIMO, voir *Narcissus concolor*.

GRANDE GENTIANE, voir *Gentiana lutea*.

Graptophyllum hortense, voir *Justicia picta*.

GRAVELIN, voir *Quercus pedunculata*.

GREMILLET, voir *Myosotis*.

GRENADIER, voir *Punica*.

GRENADILLE, voir *Passiflora*.

GRENADIN, voir *Dianthus caryophyllus*.

GREVILLEA *robusta*, Cun.; *Cycloptera robusta*, R. Br.; GRÉVILLÉE ROBUSTE. (Protéacées.) Nouvelle-Hollande. Dans les forêts humides aux environs de Port-Jackson, il s'élève jusqu'à une hauteur de 30 à 40m, et dispute au superbe *Araucaria excelsa* le premier rang dans ces forêts vierges. Par la beauté de son port, par son écorce lisse et surtout par l'élégance de ses longues feuilles bipennatifides, qui égalent en grâce et en légèreté celles de certaines Fougères, le *G. robusta* est destiné à faire le plus bel ornement des serres froides. Ses fleurs grêles, mélangées de jaune orange et de vert, forment des panicules légères. Il reprend difficilement de boutures, mais bien de greffes sur le *G.*

Manglesii; planté en terre de bruyère humide, dans un conservatoire, il pousse avec une vigueur remarquable. Ce bel arbre pourrait sans doute être cultivé à l'air libre dans le midi de la France, mais malheureusement son bois tendre et spongieux trouverait peu d'emploi dans notre industrie.

G. *Thelemanni*, Hügel; G. DE THÉLEMANN. Arbrisseau de 2 à 3^m; feuilles multifides, à divisions linéaires; fleurs rouge foncé et jaune, assez jolies. Serre tempérée.

G. *rosmarinifolia,* Cunn.; G. A FEUILLES DE ROMARIN. Arbrisseau de 1^m à $1^m.50$; feuilles éparses, oblongues-linéaires, mucronées, couvertes en dessous de poils couchés, blanchâtres; tout l'été, fleurs roses en petits bouquets. Serre froide.

G. *acanthifolia,* G. A FEUILLES D'ACANTHE. Même port; le style de ces fleurs est recourbé et violet; il est très florifère. Même culture.

G. *Manglesii*, Hort.; *Manglesia cuneata*, Endl.; G. DE MANGLES. Arbrisseau de 2 à 3^m; jeunes rameaux à écorce verte; feuilles cunéiformes, trilobées, à lobes lancéolés, mucronés; tout l'été, épis terminaux de petites fleurs blanches de peu d'effet. Cette espèce donne de bonnes graines. Elle sert de sujet pour greffer les autres.

On cultive les *Grevillea* en terre de bruyère sableuse, à la manière des *Banksia*; ils se multiplient difficilement de boutures.

Grevillea sericea, voir *Embothryum sericeum*.

GREWIA *occidentalis*, L.; GREWIER D'OCCIDENT. (Tiliacées.) Du Cap. Joli arbrisseau à feuilles ovales, crénelées; tout l'été, fleurs nombreuses, latérales, étoilées, d'un rose clair. Terre franche légère; beaucoup d'eau en été, peu en hiver; orangerie; multipl. de graines, ou de boutures faites au printemps, sur couche tiède et sous châssis.

GRIFFINIA *hyacinthina*, R. Br.; *Amaryllis hyacinthina*, Ker.; GRIFFINIE BLEUE. (Amaryllidées.) Du Brésil. Feuilles cordiformes, réticulées; en nov., hampe de $0^m.30$, terminée par une douzaine de fleurs d'un beau bleu. Terre de bruyère. Serre chaude. Par une fécondation artificielle on en obtient des graines qu'il faut semer tout de suite.

GRISARD, GRISAILLE, voir *Populus alba.*

GRISET, voir *Hippophae.*

GROSEILLIER, voir *Ribes.*

GUERNÉSIENNE, voir *Nerine sarniensis.*

GUEULE-DE-LION, voir *Antirrhinum.*

Guilandina, voir *Gymnocladus.*

GUIMAUVE, voir *Althæa.*

GUAIACUM *sanctum,* L.; GAYAC OFFICINAL. (Zygophyllées.) Amérique du Sud. Moyen arbre; feuilles géminées; jolies fleurs bleues. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées. Bois extrêmement dur.

GUNNERA *scabra,* R. et P.; *G. tinctoria,* Mirb.; GUNNÈRE A FEUILLES RUDES. (Gunnéracées.) Du Chili. Magnifique plante vivace, à très grandes feuilles incisées, pétiolées, couvertes d'aspérités; du centre des feuilles s'élève une sorte de gros cône composé de petites fleurs jaunâtres. Demande un sol humide et presque tourbeux, et l'orangerie sous le climat de Paris.

GUZMANNIA *tricolor,* R. et PAV.; GUZMANNIE TRICOLORE. (Broméliacées.) Amérique du Sud. Port d'un Ananas; feuilles sans épines; hampe de $0^{m}.35$, à nombreuses écailles noirâtres, imbriquées, striées longitudinalement, et protégeant des fleurs rouge cocciné.

G. *erythrolepis,* Ad. Brongnt; G. A BRACTÉES VIOLETTES. De Cuba. Beau feuillage, d'un vert uniforme; bractées larges, imbriquées, et du plus beau carmin. Culture des autres Broméliacées.

GYMNOCLADUS *canadensis,* Lam.; *Guilandina dioica,* L.; BONDUC, CHICOT DU CANADA. (Césalpiniées.) Bel arbre rustique de 20^{m}, en France de 8 à 10^{m} seulement; racines pivotantes; cime régulière; feuilles de $0^{m}.70$ à 1^{m}, bipennées, à folioles ovales; en juin, fleurs dioïques tubulées et blanches, disposées en grappes. Terre franche légère; multipl. de graines semées en planches qu'on garantit de la gelée la 1re année; de rejetons ou de racines. Bois rosé, dur et propre à l'ébénisterie.

GYMNOGRAMMA *calomelanos,* Kaulf.; GYMNOGRAMME ARGENTÉ. (Fougères.) Des Antilles. Tige courte; feuilles tripennées, à folioles oblongues, dentées, couvertes, sur la face inférieure, d'une poussière d'un blanc argenté. Serre chaude humide.

G. *chrysomelanos*, Bory; G. DORÉ. Des Antilles. Tige courte; feuilles pennées, à folioles pennatifides, couvertes, sur la face inférieure, d'une poussière dorée. Même culture.

G. *chærophylla;* G. A FEUILLES DE CERFEUIL. Du Brésil. Annuelle, très menue; se ressème d'elle-même sur les mottes des Orchidées, ainsi que les deux précédentes. Ces plantes d'une culture très facile sont l'ornement des serres chaudes, par l'élégance et la couleur remarquable de leur feuillage.

GYNERIUM *argenteum*, Nées; *Arundo dioica*, Spr.; *A. Selloana*, Sch. — GYNÉRIE ARGENTÉE. (Graminées.) Amérique australe. Vivace; formant une grosse touffe de feuilles dures, d'un vert glauque, très rudes sur les bords, larges de $0^m.012$ environ, et du centre desquelles s'élève, à 2^m de hauteur, un chaume terminé par une très grande panicule de $0^m.70$ à $0^m.75$ de long, de fleurs soyeuses, argentées, d'un très bel effet. Rustique; terrain sec et profond. — Multipl. par éclats de la touffe après quelques années de plantation.

GYPSOPHILA *paniculata*, L.; GYPSOPHILE PANICULÉE. (Caryophyllées.) De Sibérie. Vivace. Plante herbacée, de $0^m.70$, formant une touffe élégante par l'extrême ténuité et le nombre infini des ramifications de sa tige, terminées par de très petites fleurs blanches. En Belgique et en Allemagne les bouquetières s'en servent pour donner de l'élégance et de la légèreté à leurs bouquets. Cette plante, peu difficile sur la nature du terrain, mérite de figurer dans les jardins pittoresques.

Gypsophila elegans, Marsh. Bieb.; G. ÉLÉGANTE. Du Caucase. Annuelle; de $0^m.40$, touffue; fleurs blanches, très petites, portées sur de longues tiges menues comme un fil, et que l'on place aussi dans les bouquets, où elles forment des aigrettes très élégantes.

GYROSELLE, voir *Dodecatheon*.

H

HABRANTHUS *intermedius*, Herb.; *Amaryllis intermedia*, Bot. Mag.; HABRANTHE INTERMÉDIAIRE. (Amaryllidées.) Du Cap. Oignon pyriforme, de moyenne grosseur, brun; produit 4 à 5 feuilles linéaires, lon-

gues de $0^{m}.08$. En janvier et février, hampe cylindrique de $0^{m}.10$ à $0^{m}.16$, terminée par 3 ou 4 fleurs, à 3 divisions d'un carmin vif, et les 3 autres d'un carmin plus clair et blanchâtres sur les bords. Serre chaude.

HABROTHAMNUS *elegans*, Brongt.; HABROTHAMNE ÉLÉGANT. (Solanées.) Du Mexique. Arbrisseau à rameaux flexibles, inclinés; feuilles oblongues-lancéolées, entières, hispides inférieurement; en automne, fleurs pourpres, tubuleuses, réunies en corymbe paniculé, et pendant du sommet des rameaux. Multipl. facile de boutures sous cloche; terre douce mélangée; plein air en été; serre tempérée en hiver.

H. *fascicularis*, Endl.; *Meyenia fasciculata*, Schlecht.; H. A FLEURS EN FAISCEAUX. Tiges plus droites, velues; feuilles plus larges, ovales, acuminées, fétides; fleurs en fascicules terminaux, rouge orange, dressées d'abord, puis inclinées. Même culture.

H. *roseus*, Hort.; H. A FLEURS ROSES. Mexique. Arbrisseau de 2^{m}, pubescent; feuilles oblongues, obtuses, velues; pédoncules terminaux ou axillaires; fleurs glabres, roses, réunies en fascicules entourés de folioles formant involucre. Même culture.

H. *corymbosus*, Endl.; *M. corymbosa*, Schlecht.; H. A FLEURS EN CORYMBE. Du Mexique. Arbrisseau de 3 à 4^{m}; tige droite; feuilles alternes, acuminées, entières; rameaux terminés par un superbe corymbe de fleurs rose foncé; même culture. *H. Regelii*, Planch.; *H. aurantiacus*, Hort.; H. A FLEURS ORANGES. Du Guatimala. Feuilles alternes, pétiolées, à pétioles souvent contournés, ovales, acuminées; fleurs de couleur orangée, en fascicules au sommet de courts rameaux. — Culture des précédents. — Les *Habrothamnus* sont des plantes voraces, qu'il faut rempoter souvent et placer dans de grands vases. Leur floraison tardive oblige à les rentrer dans la serre tempérée, que leurs fleurs orneront pendant l'automne et l'hiver.

Habrothamnus cyaneus, voir *Iochroma*.

HÆMANTHUS *coccineus*, L.; HÉMANTHE ÉCARLATE. (Amaryllidées). Du Cap. Oignon gros; feuilles larges, planes, charnues, étalées, paraissant après la floraison; hampe de $0^{m}.16$ à $0^{m}.20$, tachée de pourpre; en

août, involucre rouge écarlate, à 6 grandes folioles ovales, contenant une ombelle de 20 à 30 fleurs rouges. Terre légère. Multipl. de graines ou de caïeux que l'on sépare tous les 2 ans, en renouvelant la terre des pots avant la végétation. — Variété à feuilles beaucoup plus longues et moins larges.

H. *puniceus*, L.; H. POURPRE. Du Cap. Feuilles oblongues, ondulées et obtuses; hampe tachetée de pourpre, de $0^m.14$ à $0^m.16$, couronnée par une ombelle assez grosse de fleurs rouges; involucre plus petit, peu coloré.

H. *pubescens*, L.; H. PUBESCENT. Du Cap. 2 feuilles étalées ovales ou oblongues, pubescentes; en automne, fleurs blanches à étamines safranées, portées sur une hampe pubescente de $0^m.16$. Cette plante aime l'ombre.

Ces trois espèces peuvent se cultiver dans la même terre et se conserver l'hiver sous un châssis froid, à l'abri de la gelée et de l'humidité; mais elles fleurissent mieux quand on les place en serre chaude, au moment de leur floraison.

H. *multiflorus*, Martyn.; H. MULTIFLORE. De Sierra-Léone. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, ondulées et droites; hampe de $0^m.35$ à $0^m.40$, ponctuée de brun. En juillet et août, ombelle de 40 à 50 fleurs rouge cocciné, sortant d'une spathe de même couleur. Laisser la plante en repos pendant 4 mois après la floraison; rempoter en terre légère et placer en serre chaude, en modérant les arrosements jusqu'au moment de la floraison.

HAKEA *cucullata*, R. Br.; HAKÉA A FEUILLES EN CAPUCHON, VAUBIER. (Protéacées.) Australie. Arbuste dressé, à rameaux très velus, garnis de feuilles sessiles, cordiformes, un peu onduleuses, denticulées, veinées réticulées, les supérieures un peu creusées en cuiller; de leur aisselle naît un élégant pompon de fleurs d'un rouge très vif. Les *Hakea* et les *Banksia* épuisent peu leur terre; des plantes de haute dimension, qui n'ont pas été rencaissées depuis 5 ans, ne souffrent pas.

Hakea saligna, voir *Embothrium salicifolium*.

HALESIA *tetraptera*, L.; HALÉSIE A QUATRE AILES. (Styracées.) Joli arbrisseau rustique de la Caroline. Tiges de 4 à 5^m; feuilles longues, aiguës; en mai, petites fleurs pendantes, d'un blanc pur, campanulées; fruits à 4 ailes. Terre franche légère ou de bruyère; mi-soleil; multipl.

de graines semées en terrines et en terre de bruyère tenue fraîche, ou de couchage avec les rameaux d'un an, qu'on relève la 3e année. On cite une variété à fleurs roses.

H. *diptera*, L.; H. À DEUX AILES. De la Pensylvanie. Arbrisseau plus grand, plus étalé; rameaux pubescents; feuilles ovales, dentées; en mai et juin, fleurs nombreuses, blanches, plus grandes, pendantes, disposées en grappe lâche; fruit rare, plus gros, à 2 ailes. Même culture. Ces deux jolis arbustes méritent d'être plus répandus qu'ils ne le sont.

Halimium heterophyllum, voir *Cistus algarvensis*.

HALIMODENDRON *argenteum*, DC.; *Caragana argentea*, Lam.; *Robinia Halodendron*, L.; HALODENDRON SATINÉ, CARAGANA ARGENTÉ. (Papilionacées.) De Sibérie. Arbrisseau rustique de 1m.30 à 1m.60. Rameaux divergents, blanchâtres, épineux; feuilles pennées, à 2–3 paires de folioles spatulées, blanchâtres, soyeuses, portées sur un pétiole épineux; en avril et mai fleurs rosées. Se greffe sur le *Caragana Altagana*.

HAMAMELIS *virginica*, L.; HAMAMÉLIDE DE VIRGINIE. (Hamamélidées.) Arbrisseau à feuilles semblables à celles du Noisetier; en automne, fleurs fasciculées, à 4 pétales étroits, très longs, tortillés et jaunes; fruits agrégés, mûrissant l'année suivante. Terrain frais, léger.

Hardembergia, voir *Kennedya macrophylla*, *K. monophylla*, *K. ovata*.

HARICOT, voir *Phaseolus*.

H. EN ARBRE, voir *Wistaria frutescens*.

HARPALIUM *rigidum*, Cass.; *Helianthus rigidus*. Desf.; HARPALE À FEUILLES RUDES. (Composées.) De l'Amérique du Nord. Vivace; de 1m.30; feuilles inférieures opposées, les supérieures distantes, lancéolées, couvertes de poils rudes; en août et sept., capitules de fleurs jaunes, semblables à ceux des Hélianthus vivaces, tout terrain. Multipl. par éclats.

Hartogia capensis, Hort., v. *Cerasus Lauro-Cerasus*.

H. imbricata, voir *Diosma imbricata*.

HEBECLADUS *biflorus*, Hook.; Hébéclade biflore. (Solanées.) Arbrisseau du Pérou, à fleurs pendantes, tubuleuses, d'un beau bleu purpurin, avec les divisions de la corolle jaune verdâtre. Pleine terre au soleil et à l'air libre pendant la belle saison; lever la plante en motte et la rentrer en orangerie près des jours; suspendre les arrosements l'hiver; multipl. de boutures sur couche tiède.

HEBECLINIUM *ianthinum*, Hooker. (Composées-Eupatoriées.) Mexique. Plante sous-ligneuse, à grandes feuilles, longuement pétiolées, lobées, tomenteuses, assez analogues à celles des *Tussilago*. La tige, haute de 0m.40 à 0m.50, se divise en un grand nombre de rameaux, terminés par autant de capitules sans rayons, du plus beau violet et disposés en un vaste corymbe. Terre meuble et fraîche; en serre tempérée; multipl. de boutures à chaud.

HEBENSTREITIA *dentata*, Thunb.; Hebenstreitia denté. (Sélaginées.) Du Cap. Plante bisannuelle ou trisannuelle, haute de 0m.65; feuilles éparses, étalées, linéaires, les inférieures pennatifides, les supérieures dentées; en juin-déc., fleurs en épi, petites, tubulées, blanches, à une seule lèvre, marquées d'une tache aurore, inodores le matin, à odeur forte et désagréable dans le milieu du jour; le soir, à odeur suave. Terre franche légère; exposition chaude; serre tempérée; multipl., au printemps, sur couche tiède, sous châssis ou sous cloche, de graines, ou de boutures d'une reprise facile; elles fleurissent dans l'année. On peut la cultiver comme annuelle.

H. *integrifolia*, Chois.; *H. tenuifolia*, Schrad.; H. a feuilles entières. Variété à feuilles menues, entières subulées; toute l'année, fleurs petites, blanc jaunâtre avec une tache pourpre sur la lèvre, disposées en épis terminaux. Même culture.

Hebenstreitia cordata, L.; *Polycenia cordata*, Mey.; H. a feuilles en cœur. Du Cap. Feuilles cordiformes; de juillet à décembre, fleurs en épi, blanches en dehors, rougeâtres en dedans. Même culture.

HEDERA *helix*, L.; Lierre grimpant. (Araliacées.)

Indigène. Arbrisseau de 10 à 13^{m}, grimpant sur les arbres ou contre les murs, auxquels il s'attache au moyen de petits crampons radiciformes; feuilles persistantes, plus ou moins lobées; en sept. et oct., fleurs petites, verdâtres; baies noires. Tout terrain et exposition; multipl. de graines, de boutures ou de branches enracinées. — Variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune. — On distingue le Lierre de l'archipel grec à ses baies jaunâtres. — *H. Regnoriana,* à larges feuilles cordées, presque entières. — *H. hibernica,* L. D'IRLANDE, autre variété à feuilles plus grandes, qui produit plus d'effet et pousse beaucoup plus vite. — Ces plantes sont très propres à couvrir d'une verdure perpétuelle les murs à mauvaise exposition, dont la nudité offusquerait la vue. On a employé depuis peu le Lierre pour former des bordures et pour plates-bandes.

Hedera quinquefolia, voir *Cissus quinquefolia.*

HEDYCHIUM *coronarium,* Koen.; GANDASULI A BOUQUETS. (Amomées.) De l'Inde. Tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}.30, simples; feuilles distiques, ovales-aiguës, velues en dessous; en sept. et oct., fleurs en épi terminal, odorantes, à tube long, à 6 divisions, dont 3 extérieures égales et repliées, et 3 inférieures inégales, d'un blanc jaunâtre. Terre franche, légère, humide; serre chaude. Multipl. de rejetons et de graines.

H. *angustifolium,* Bot. Mag.; *H. aurantiacum,* Rosc.; G. A FEUILLES ÉTROITES. De Coromandel. Feuilles distiques, plus étroites; en juin, fleurs en épi long et terminal, rouge orange foncé, beaucoup plus belles que celles du précédent; étamines écarlate, longues. Terre de bruyère mêlée de $\frac{1}{4}$ de terre à Oranger; même culture.

H. *Gardnerianum,* Wall.; G. DE GARDNER. De l'Inde. Tige de 1^{m}.30 à 2^{m}; feuilles distiques, ovales, ondulées; fleurs jaunes, grandes et fort belles, formant un thyrse léger très élégant. Même culture.

HEDYSARUM *coronarium,* L.; SAINFOIN A BOUQUETS, S. D'ESPAGNE, SULA. (Papilionacées.) Bisannuel; tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles à 7 ou 9 folioles; en juillet, fleurs en épis, rouges et odorantes. Semer au printemps en

terre légère et terreautée; repiquer en place; sous châssis ou couverture l'hiver. —Variété à fleurs blanches.

H. *capitatum*, Desf.; S. CAPITÉ. De Barbarie. Annuel; tige diffuse, rougeâtre, rameuse, de 0m.65; feuilles pennées, à folioles lancéolées, obtuses; en juill.-oct., fleurs roses réunies en têtes; fruits hérissés. Semer sur couche pour l'avancer et replanter en terre ordinaire.

H. *caucasicum*, Marsh.; S. DU CAUCASE. Vivace; tige de 0m.35 à 0m.50, brune; folioles lancéolées, glabres; en mai -juill., épi de 0m.16 à 0m.28, composé de fleurs pendantes, longues de 0m.028, d'un beau violet pourpre. Multipl. de graines et d'éclats; toute terre.

Hedysarum canadense, *H. gyrans*, voir *Desmodium*.

HEIMIA *salicifolia*, Link.; *Nesea salicifolia*, Kunth.; HEIMIA A FEUILLES DE SAULE. (Lythrariées.) Du Mexique. Arbrisseau très rameux, de 1m.50 à 3m, à rameaux anguleux; feuilles lancéolées, sessiles, entières; tout l'été, fleurs jaunes, moyennes, axillaires, sessiles, et formant de longs épis. Multipl. facile de graines et de boutures; terre légère; orangerie. Il gèle en pleine terre sous le climat de Paris, mais sa souche reproduit des rameaux qui fleurissent la même année, de juillet en octobre. On couvre le pied avec de la litière ou des feuilles sèches.

HELENIUM *autumnale*, L.; HÉLÉNIUM D'AUTOMNE. (Composées.) Amérique du Nord. Très rustique et vivace; tiges de 2m; feuilles lancéolées; d'août à novembre, capitules moyens, disposés en corymbes, beau jaune, à rayons dentés. Tout terrain et toute exposition; multipl. par racines. Propre à l'ornement des grands jardins.

H. *Californicum*, H. Berol.; H. DE LA CALIFORNIE. Vivace; tige ailée, de 0m.50; feuilles lancéolées, aiguës, décurrentes; en août-septembre, capitules radiés, jaunes, nombreux. Multipl. de graines et par la division des touffes.

HELIANTHEMUM *vulgare*, Pers.; *H. variabile*, Spach.; HÉLIANTHÈME COMMUN. (Cistinées.) Indigène. Sous-arbrisseau rameux, à tiges couchées; feuilles oblongues, obtuses; fleurs terminales, jaune orange, en grappe lâche. On ne cultive que les variétés à FLEURS

DOUBLES, ROSES, JAUNES, CARNÉES, etc. Terre sèche; exposition chaude.

Hélianthemum halimifolium, Willd.; H. A FEUILLE D'HALIME. D'Espagne. Arbuste d'un bel effet; fleurs jaunes, grandes, tachées de pourpre à la base de chaque pétale. Terre meuble légère; orangerie; arrosements très modérés.

Helianthemum algarvense, voir *Cistus algarvensis*.

HELIANTHUS *annuus*, L.; SOLEIL A GRANDES FLEURS. (Composées.) Du Pérou. Plante de 2^{m} et plus, capitules énormes, à disque noirâtre et à rayons jaunes. —Variété couleur de soufre; — autre à fleurs doubles. — Variété naine. De 0^{m}.16 à 0^{m}.32; plante très velue; capitule souvent très double, et aussi grand que celui de S. commun. Multipl. de graines en tout terrain. — On peut les transplanter à l'époque de la floraison.

H. multiflorus, L.; S. VIVACE, PETIT SOLEIL. De la Virginie. Vivace; très rustique; tiges de 1^{m} à 1^{m}.30; capitules plus petits que ceux de la première espèce, simples, semi-doubles ou doubles; fleurs en août et sept.

H. *mollis*, Lam.; *H. pubescens*, Bot. Reg.; S. PUBESCENT. Amérique du Nord. Vivace; tige de 1^{m}; feuilles sessiles, lancéolées-ovales, les supér. presque amplexicaules, scabres en dessus, pubescentes en dessous, ainsi que les pédoncules et les involucres; capitule de 20 à 25 rayons. En août et sept., fleurs jaunes. Terre ordinaire; multipl. par la division de la touffe.

H. *orgyalis*, Delil.; S. ÉLANCÉ. De l'Arkansas. De 2^{m} à 3^{m}; feuilles linéaires, pendantes, d'un joli effet; en août et sept., capitules nombreux, jaunes, disposés en longue panicule terminale. Cette espèce a un port tout particulier; ses hautes tiges à longues feuilles pendantes la rendent très propre à orner les grands massifs; mais en la pinçant on la convertit en plante de 0^{m}.80 à 0^{m}.90.

Helianthus rigidus, voir *Harpalium*.

HELICHRYSUM *orientale*, Gaert.; *Gnaphalium orientale*, L.; HÉLICHRYSE D'ORIENT, IMMORTELLE JAUNE. (Composées.) De l'île de Crète. Plante vivace, cotonneuse; tige simple, de 0^{m}.35; feuilles linéaires, persistantes; en avril-août, capitules en corymbe, d'un

beau jaune luisant. Orangerie près des jours. La renouveler souvent de boutures; arrosements modérés. La teinture donne aux capitules de cette plante plusieurs couleurs qui permettent de les faire entrer dans des couronnes et dans la composition des bouquets d'hiver.

Helichrysum bracteatum, Willd.; *H. chrysanthum*, Pers.; H. À BRACTÉES, I. DE LA MALMAISON. Australie. Annuelle; tige rameuse de 1^m; feuilles lancéolées-aiguës; en juin-oct., capitules solitaires, paniculés, jaune doré. — Variété à fleurs blanches. Multipl. de graines semées en pleine terre au printemps. — Les jardiniers cultivent encore, sous le nom de *H. Borussorum rex*, une variété à fleurs blanches de cette espèce.

H. *macranthum*, Lind.; H. À GRANDS CAPITULES. Australie. Semblable à la précédente. A l'époque de son introduction elle ne donnait que des fleurs blanches, plus ou moins teintées de rouge sur les bords. Aujourd'hui elle a donné naissance à plusieurs variétés, dont les fleurs ont entièrement perdu le blanc primitif, pour se colorer uniformément des différentes teintes du rouge, depuis le rose amarante jusqu'au rouge bronzé assez intense. Cette plante, déjà remarquable par la grandeur de ses capitules, acquiert par là un nouveau titre à l'intérêt des amateurs. — Les fleurs des *Helichrysum* conservent leur fraîcheur de coloris pendant plusieurs années, en les faisant sécher renversées.

Helichrysum eximium, *H. speciosissimum*, voir *Helipterum eximium*, *H. speciosissimum*.

H. proliferum, voir *Phænocoma prolifera*.

HELICONIA *Bihai*, Sw.; *Musa Bihai*, L.; BIHAÏ DES ANTILLES. (Musacées.) Port d'un petit Bananier; tige de près de 2^m, composée des gaînes des pétioles; feuilles de $1^m.30$ de long sur $0^m.40$ de large; en avril et mai, fleurs en épi droit, étagées, contenues dans de grandes spathes distiques, aiguës, naviculaires, persistantes, élégamment liserées de vert, de jaune et de rouge. Terre tourbeuse, substantielle et humide; serre chaude; multipl. de rejetons.

H. *psittacorum*, L. fils.; B. DES PERROQUETS. Des Antilles. Vivace; tige de $0^m.70$ à 1^m, simple et lisse; feuilles radicales lancéolées, de $0^m.33$, celles de la tige petites, en gouttière; en mai-sept., fleurs en grappes

moyennes, jaune aurore, tachées de noir à l'extrémité; spathes aurore. Même culture.

Heliconia humilis, Willd.; B. NAIN. Vivace; tige de $0^{m}.16$; feuilles longues de $0^{m}.65$, larges de $0^{m}.16$ étroites à la base, acuminées au sommet; spadice de $0^{m}.33$, en zigzag, luisant, écarlate vif; spathes ventrues, écarlates, vertes au sommet, bordées de blanc; fleurs sessiles, moyennes, longues, blanches à la base, vertes au sommet, à divisions étroites.

H. *dealbata*, Lodd.; B. BLANCHATRE. Du Brésil. Feuilles farineuses en dessous. Même culture.

H. *angustifolia;* B. A FEUILLES ÉTROITES. Du Brésil. Remarquable par ses belles bractées rouges, semblables à un bec d'oiseau, pliées longitudinalement et renfermant des fleurs blanchâtres qui se succèdent comme dans les *Strelitzia*. Même culture.

Heliconia Strelitzia, voir *Strelitzia Reginæ*.

HELIOPHILA *pilosa*, Lam.; *H. arabioides*, Sims.; HÉLIOPHILE VELUE. (Crucifères.) Du Cap. Plante traînante, rameuse, diffuse; feuilles linéaires, diversement incisées, velues; fleurs en petites grappes terminales d'un beau bleu. Multipl. de graines en terre légère, à exposition chaude; arrosements modérés. — Propre à faire des bordures.

HÉLIOTROPE D'HIVER, voir *Nardosmia fragrans*.

HELIOTROPIUM *peruvianum*, L.; HÉLIOTROPE DU PÉROU. (Borraginées.) Arbuste de $0^{m}.75$ à $1^{m}.60$; feuilles persistantes, lancéolées, ovales; en juin-nov., fleurs petites, bleuâtres, à odeur de Vanille, disposées en corymbes. Terre franche légère; exposition au midi, dans un lieu bien aéré; beaucoup d'eau en été, serre tempérée ou bâche près des jours en hiver; multipl. de graines ou mieux de boutures faites sur couche tiède, au printemps et en été; on le conserve très bien l'hiver dans une chambre habitée si, au lieu de l'arroser, on place, de temps en temps, le pot dans une assiette remplie d'eau. — *H. Voltairianum*, Hort.; H. DE VOLTAIRE. Variété à feuilles d'un vert noir; tiges plus hautes, plus fortes; fleurs en corymbes plus fournis, d'un bleu foncé, non moins odorantes. — H. TRIOMPHE DE LIÉGE, autre variété à tige plus haute et plus ferme, à fleurs plus grandes et plus belles. — Depuis quelques

années l'horticulture s'est enrichie des nouvelles variétés suivantes : *blandum grandiflorum*, *corymbosum*, *Madame de Vatry*, *Périclès* et *Prémices*.

Heliotropium grandiflorum, Desf.; H. A GRANDES FLEURS. Du Pérou. Tiges et rameaux plus élevés; fleurs plus grandes, à odeur plus faible, disposées en épis plus forts; fleurissant toute l'année en serre chaude. — Variété à fleurs violettes. Même culture.

HELIPTERUM *eximium*, DC.; *Helichrysum eximium*, Thunb.; HÉLIPTÈRE GLOBULEUSE. (Composées.) Du Cap. Tige de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles serrées, opposées, ovales, agglomérées au sommet de la tige, grandes, blanches et soyeuses; capitules d'un beau jaune, ayant l'involucre rose foncé, taché de carmin à l'extrémité des écailles. Culture en pot et en terre de bruyère; multipl. de graines semées sous châssis; serre tempérée l'hiver; arrosements modérés. Cette belle plante se conserve difficilement après sa première floraison.

H. *speciosissimum*, DC.; H. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Tige ligneuse, de $0^m.35$; feuilles lancéolées, comme imbriquées, persistantes; en juin-août, fleurs en gros capitules, à disques blancs et à fleurons jaunâtres. Orangerie l'hiver; multipl. de boutures faites de bonne heure sur couche tiède; elles fleurissent dans l'année.

H. *humile*, var. *macranthum*, DC.; *Aphelexis humilis*, Don.; H. HUMBLE, var. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Cotonneuse; feuilles linéaires, subulées, scarieuses vers l'extrémité des rameaux; capitules solitaires, rose tendre à l'intérieur, rouge carminé à l'extérieur, plus grands que dans l'espèce. Même culture.

HELLÉBORE BLANC, voir *Veratrum album*.

H. NOIR, voir *Helleborus niger*.

HELLÉBORINE, *Helleborus hyemalis*, voir *Eranthis*.

HELLEBORUS *niger*, L.; HELLÉBORE NOIR, H. A FLEURS ROSES, ROSE DE NOEL. (Renonculacées.) Indigène. Vivace; feuilles grandes, à 8 et 9 digitations. Tiges écailleuses de $0^m.22$ à $0^m.28$; en déc.-févr., fleurs grandes, blanc rosé. Terre franche légère; exposition à mi-soleil; multipl. par éclats, ou de graines semées aussitôt leur maturité, qui donnent des variétés plus ou moins roses, et fleurissent la troisième année.

HELONIAS *bullata*, L.; *H. latifolia*, Mich.; HÉLO-

NIAS ROSE. (Mélanthacées.) Amérique du Nord. Racines vivaces, fibreuses; feuilles engainantes, lancéolées, aiguës, persistantes, rapprochées en rosette; hampe de $0^m.30$; en mai, jolies fleurs roses, disposées en épi serré. Terre légère ou de bruyère, fraîche et un peu ombragée. Multiplication de graines au printemps, ou d'œilletons à l'automne. On la conserve ordinairement en pots. On cultive de même les *H. asphodeloides* et *erythrosperma*.

HÉMANTHE, voir *Hæmanthus*.

HEMEROCALLIS *flava*, L.; HÉMÉROCALLE JAUNE. LIS ASPHODÈLE, LIS JAUNE. (Liliacées.) Du Piémont. Racines moitié fibreuses et moitié tubéreuses; feuilles nombreuses, en grosses touffes, longues, étroites, aiguës, carénées, de $0^m.65$; tiges de 1^m, divisées en 2 ou 3 rameaux; en juin, fleurs assez semblables au Lis blanc, mais d'un beau jaune. Terre franche, légère; exposition un peu ombragée. Multipl. par la séparation des touffes, qu'on peut relever tous les 3 ans lorsque les feuilles sont desséchées, mais qu'il faut replanter promptement.—Variété à fleurs panachées.

H. *graminea*, Bot. Mag.; H. GRAMINÉE. De Sibérie. Feuilles plus étroites; fleurs jaune clair, à lobes inégaux et à odeur plus faible. Même culture.

H. *fulva*, L.; H. FAUVE. Indigène. Plus grande que les précédentes. En juillet, fleurs rouge brique.—Variété à feuilles rayées de blanc. Même culture.

H. *disticha*, Don.; H. DISTIQUE. Du Japon. Feuilles distiques, longues et étroies; tige de $0^m.65$, rameuse dans le haut et portant de grandes fleurs jaune pâle en dehors et roussâtres en dedans. Même culture.

Hemerocallis japonica, *cærulea*, *lancifolia*, *Sieboldiana*, voir *Funkia*.

Hemimeris, *Hemitomus*, voir *Alonzoa*.

HEMLOCK-SPRUCE, voir *Abies canadensis*.

HEPATICA *triloba*, Chaix; *Anemone Hepatica*, L.; HÉPATIQUE PRINTANIÈRE, ANÉMONE HÉPATIQUE, HERBE DE LA TRINITÉ. (Renonculacées.) Indigène; vivace, basse; racines fibreuses; feuilles trilobées, vert luisant, marquées de blanchâtre, rougeâtres quand elles vieillissent; en février ou mars, fleurs nombreuses, blanches, roses ou bleues, simples ou doubles, suivant la

variété, d'un charmant effet pendant près d'un mois. La bleue double est recherchée, quoique plus délicate; ses feuilles sont plus rondes, plus tachées. On peut en faire des contre-bordures, en terrain frais et ombragé. Multipl. d'éclats en oct., ou pendant la floraison, lorsque les touffes sont très grosses, afin que les éclats ne soient pas trop petits, ce qui les ferait fondre. La rose double et la blanche sont plus délicates. Les graines restent vertes, quoique mûres, pendant près de deux mois, et tombent dès qu'on les touche; il faut surveiller leur maturité, et les semer aussitôt récoltées.

Herbe a coton, voir *Asclepias Cornuti.*

Herbe a éternuer, voir *Ptarmica vulgaris.*

Herbe a l'araignée, voir *Phalangium ramosum, Nigella damascena.*

H. a la reine, voir *Nicotiana Tabacum.*

H. aux charpentiers, voir *Achillea Millefolium, Sedum Telephium.*

H. aux chats, voir *Nepeta.*

H. aux écus, voir *Lunaria.*

H. aux gueux, voir *Clematis Vitalba.*

H. aux panthères, voir *Doronicum pardalianches.*

H. de la Trinité, voir *Hepatica.* Nos pères ont donné ce nom d'*Herbe de la Trinité* à plusieurs plantes chez lesquelles les feuilles ou les fleurs présentent trois lobes ou divisions, telles que le Lierre, le Fraisier, la Pensée, etc.

H. de Ste-Barbe, voir *Barbarea.*

H. du vent, voir *Anemone Pulsatilla.*

HERMANNIA *denudata*, L.; Hermannie a longues feuilles. (Buttnériacées.) Du Cap. Arbuste de $0^{m}.70$, à feuilles persistantes, lancéolées, étroites; en avril-oct., fleurs petites et réunies par 2, limbe jaune et onglet verdâtre; odeur suave. Terre à oranger; serre tempérée, près du jour; multipl. de graines semées en pot sur couche chaude, fleurissant la même année, et de boutures faites en mars sur couche et sous cloche. Renouveler souvent, parce que la plante ne vit que quelques années. Même culture pour les *H. fulgida, althææfolia* et *argentea.*

Hesperantha cinnamomea, voir *Ixia cinnamomea.*

HESPERIS *matronalis*, L.; JULIENNE DES JARDINS. (Crucifères.) De la Dalmatie. Bisannuelle; tiges de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles lancéolées, aiguës, dentées; en mai-juill., fleurs odorantes, surtout le soir, ressemblant à celles des Giroflées.—Variété vivace à fleurs doubles, blanches ou violettes. Terre franche substantielle, autrement la plante périt. Peu d'arrosements. Multipl. par éclats, ou de boutures faites en pleine terre, à l'ombre, par divisions des tiges, après la floraison.

Hesperis violaria, voir *Mathiola incana*.

HÊTRE, voir *Fagus*.

HEXACENTRIS *mysorensis*, Wight; HEXACENTRIS DE MYSORE. (Acanthacées.) Volubile; feuilles hastées, glabres; fleurs en grandes panicules pendantes de $0^{m}.45$ de longueur, d'un effet admirable; corolles irrégulièrement campanulées, moitié jaune d'or, moitié pourpre velouté. Serre chaude. Terre substantielle; arrosements copieux à l'époque de la floraison; palisser la plante. — L'*H. coccinea*, à fleurs rouges, se cultive de même, mais en serre tempérée.

HIBBERTIA *volubilis*, Andr.; *Dillenia scandens*, Willd.; HIBBERTIA GRIMPANT. (Dilléniacées.) Nouvelle-Hollande. Arbrisseau sarmenteux; rameaux rosés; feuilles ovales, mucronées, luisantes, soyeuses en dessous; tout l'été, fleurs grandes, à 5 pétales jaune brillant, à odeur désagréable. Terre de bruyère; orangerie; multiplication de boutures faites au printemps sur couche et sous châssis.

H. *grossulariæfolia*, Sal.; H. A FEUILLES CRÉNELÉES. Nouvelle-Holl. Tige grêle, à peine ligneuse, rampante ou grimpante; jeunes rameaux d'un rouge vif; feuilles semblables à celles du Groseillier, plus petites, rougeâtres en dessous; tout l'été, fleurs petites, à pétales d'un très beau jaune, échancrés au sommet, bordés de rouge. Culture du précédent.

H. *dentata*, R. Br.; H. DENTÉ. Nouvelle-Holl. Tiges rougeâtres et volubiles, de 2^{m} à $2^{m}.30$; feuilles ovales-oblongues, dentées; en avril-juin, fleurs larges de près de $0^{m}.04$, d'un beau jaune. Même culture. — Le tiges très flexibles des *Hibbertia* demandent à être palissées contre les colonnes des serres ou disposées en guirlande sur des fils de fer.

Hibbertia cuneifolia, voir *Candollea*.

HIBISCUS *Abelmoschus*, L.; KETMIE MUSQUÉE, AMBRETTE MUSQUÉE. (Malvacées.) De l'Inde. Arbrisseau de 1^{m}.30; feuilles à 5 segments, dentés; en juill. et août, fleurs assez grandes, couleur soufre, à fond brun. Terre franche; serre chaude l'hiver. La graine est connue des parfumeurs sous le nom d'AMBRETTE et de GRAINE MUSQUÉE; on la sème sur couche et sous châssis; le plant repris peut rester à l'air pendant les 2 ou 3 mois les plus chauds de l'été.

H. *mutabilis*, L.; K. A FLEURS CHANGEANTES. De l'Inde. Tiges de 1^{m}.60 à 2^{m}; feuilles cordiformes, à 5 lobes; en septembre-novembre, fleurs grandes, solitaires, blanches, puis roses, et enfin pourpre vers le soir. Serre chaude; multipl. de boutures.

H. *syriacus*, L.; *Althæa frutex*, Hortul.; K. DES JARDINS. Du Levant. De 1^{m}.50 à 2^{m}.50; feuilles ovales, à 3 lobes; en août et sept., fleurs de même forme que la Rose trémière, colorées selon les variétés, ROUGE SIMPLE; POURPRE VIOLET; NANKIN, NANKIN DOUBLE; BLANCHES PURES OU A ONGLET D'UN ROUGE VIF; A FEUILLES PANACHÉES DE BLANC OU DE JAUNE, ET A FLEURS DOUBLES. La variété à fleurs tout à fait blanches est la plus délicate et craint la gelée. Tout terrain, mais mieux terre franche légère à l'exposition du midi. Multipl. de graines semées en terrines sur couche tiède au printemps; repiquage en pots, pour les rentrer dans l'orangerie les deux premières années, de greffe sur racines de l'espèce.

H. *Rosa sinensis*, L.; K. ROSE DE LA CHINE. Charmant arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}.60, de beaucoup d'effet. Feuilles ovales, acuminées, glabres, entières à la base, grossièrement dentées au sommet; fleurit pendant presque toute l'année. — Variétés à grandes fleurs rouges, simples et doubles, blanches, aurore doubles, jaunes doubles. Multipl. facile de boutures faites sur couche chaude et sous châssis. Serre chaude ou tempérée.

H. *phœniceus*, Willd.; K. POURPRE. De l'Inde. Arbrisseau à tige rougeâtre, rameuse, de 1^{m}; feuilles ovales, acuminées, dentées en scie, les inférieures en cœur à la base, trifides au sommet; fleur large de 0^{m}.12.

d'un rouge éclatant. Serre tempérée; multipl. de boutures. Très jolie plante.

Hibiscus heterophyllus, Vent.; K. A FEUILLES VARIABLES. Australie. Tige de 2^m, garnie d'aiguillons nombreux et courts; feuilles lancéolées, linéaires, bordées de dentelures aiguës, la plupart divisées en 2, 3 ou 5 lobes ; en juin, fleurs très grandes, très belles, blanc de lait pur, teint de carmin fin sur les bords. Même culture.

H. *liliiflorus*, Cav.; K. A FLEUR DE LIS. De l'île Bourbon. Arbrisseau de 1 à 2^m dans nos serres, rameux ; feuilles épaisses, glabres, dentées, les unes ovales, les autres bi- ou trilobées; en automne, fleurs grandes, rouge orangé. Multipl. de boutures. Culture des plantes de serre chaude.

H. *Moscheutos*, L.; K. MOSCHEUTOS. Amérique du Nord. Vivace; tiges de 1^m à $1^m.30$; feuilles ovales, allongées en pointe aiguë, dentées, blanches et drapées en dessous; en sept., fleurs blanches, larges de $0^m.11$; pétales à onglet pourpre.

H. *splendens*, Bot. Reg.; K. ÉCLATANTE. Australie. Arbrisseau à tige aiguillonnée et velue; feuilles grandes et cotonneuses, les unes entières, les autres à 3 et à 5 lobes; en juin-sept., fleurs axillaires, rose pâle, larges de $0^m.13$, avec des nervures blanches et 3 taches pourpres au fond de la fleur. Multipl. de boutures sous cloche, en terre mélangée; arrosements fréquents l'été; serre tempérée pour la conservation des tiges.

H. *Cameroni*, Knowl.; K. DE CAMÉRON. De Madagascar. Tige dressée, simple, de $0^m.40$ à $0^m.60$; feuilles lobées comme celles de la Vigne; fleurs pédonculées, axillaires, solitaires, grandes, jaune cuivré maculé de rouge sanguin à la base et lavé de rose au sommet. Fleurit de semis la 1re année; multipl. facile de boutures. Terre meuble mêlée de terreau; serre chaude l'hiver.

H. *Patersonii*, Ait.; *Lagunea squamea*, Vent.; K. A FEUILLES ÉCAILLEUSES. De l'île de Norfolk. Arbrisseau de 3 à 4^m; rameaux, pétioles, face inférieure des feuilles et calices chargés, dans leur jeunesse, d'une sorte d'enduit écailleux, blanchâtre, et d'apparence métallique; feuilles oblongues lancéolées, coriaces, persistantes; en juill. et août, fleurs larges de $0^m.01$,

violet pâle, presque rose. Multipl. de graines et de greffe, sur l'*Hibiscus syriacus*. Terre franche, mêlée de sable; serre tempérée; d'un joli effet.

Hibiscus palustris, L.; K. DES MARAIS. Amérique du Nord. Vivace; 1m.30; feuilles ovales, à peine trilobées, dentées, blanchâtres et drapées en dessous; pédoncule géniculé au sommet; en sept., fleurs de 0m.11, rose pâle. Terre franche et profonde, sèche en hiver; arrosements copieux en été. Les semis ont donné plusieurs variétés.

H. *roseus*. Thor. Indigène dans les marais des Landes. Vivace; port du précédent; fleurs roses, assez semblables à celles de l'*H. palustris*. Même culture.

H. *militaris*. Cav.; K. MILITAIRE. Amérique. Vivace; tiges de 1m.30; feuilles en fer de lance, glabres des deux côtés, dentées; en sept., fleurs rose foncé, larges de 0m.11.—Variété à feuilles entières.

H. *speciosus*, Ait.; K. COCCINÉE. De la Caroline. Vivace; tige glauque, de 1m.30 à 2m; feuilles palmées, à 5 lobes lancéolés, dentés; en sept. et oct., fleurs du plus beau rouge, larges de 0m.13, axillaires et terminales. Espèce délicate; orangerie l'hiver, ou pleine terre dans une bâche.

Ces quatre dernières espèces, remarquables par leur taille, par la grandeur et la beauté de leurs fleurs, qui s'épanouissent toutes en septembre, aiment une bonne terre douce, profonde, une exposition un peu ombragée, et demandent un peu de litière sur le pied pendant les fortes gelées; elles pullulent peu et mûrissent rarement leurs graines sous le climat de Paris. Leurs racines sont fort grosses, et on ne doit les éclater qu'avec circonspection. Il faudrait obtenir des graines du midi pour pouvoir multiplier ces belles plantes autant qu'elles le méritent.

H. *Trionum*, L.; K. VÉSICULEUSE. De l'Italie. Plante annuelle, à feuilles trilobées; fleurs axillaires, larges de 0m.035, d'un jaune soufre, à onglet brun. Se sème en pleine terre au printemps.

H. *africanus*, Mill.; *H. vesicarius*, Cav.; K. D'AFRIQUE. Ressemble beaucoup à la précédente, mais ses fleurs sont trois fois plus grandes, plus ouvertes et beaucoup plus belles; feuilles profondément laciniées. Même culture. On peut conserver en pot et rentrer l'hiver en

serre quelques pieds de ces charmantes espèces; elles y fleurissent longtemps.

Hickory, voir *Carya alba*.

HIERACIUM *aurantiacum*, L.; Épervière orangée. (Composées.) Indigène. Jolie plante vivace et traçante; feuilles ovales, disposées en rosette; tige de $0^m.35$; en juin-sept., capitules en corymbe, assez grands, jaune capucine éclatant. Terre légère et substantielle; arrosements fréquents en été; exposition ouverte. Relever et replanter, tous les 2 ans, au premier printemps. Multipl. d'œilletons ou de graines.

HINDSIA *violacea*, Benth.; Hindsie à fleurs violettes. (Rubiacées.) Du Brésil. Tiges ligneuses; feuilles pétiolées, ovales, rugueuses en dessous; stipules solitaires; fleurs bleu violacé, nombreuses, longuement tubulées, formant des cimes terminales. Les Anglais appellent cette jolie plante Porcelaine blue. Fleurit au printemps en serre chaude. Terre meuble et fraîche. Multipl. de boutures.

HIPPEASTRUM *vittatum*, Herb.; *Amaryllis vittata*, L'Hér.; Hippéastre a rubans, Belladone d'été ou de Rouen. (Amaryllidées.) Feuilles longues, étroites, teintes de rouge; hampe de $0^m.65$; en juin et juillet, 4 ou 5 belles fleurs, horizontales, sentant le cassis, à tube long, verdâtre, teint de rouge; à divisions crénelées, blanches, marquées à l'intérieur de 3 lignes carmin foncé. Multipl. de caïeux ou de graines. Terre légère et chaude; culture dans un grand pot, en orangerie, ou en pleine terre, sous châssis, ou encore au pied d'un mur au midi, avec couverture l'hiver. On a obtenu aujourd'hui un grand nombre de variétés de cette belle plante.

H. *Reginæ*, L.; *A. Reginæ*; H. de la reine ou du Mexique. Oignon verdâtre; feuilles lancéolées, carénées; hampe de $0^m.55$; 3 ou 4 fleurs campanulées, grandes, divergentes; tube court, gorge velue, frangée, à divisions un peu ondulées, d'un beau rouge ponceau, base verdâtre. Fleurit en hiver ou au commencement du printemps. Serre chaude, en pot; terre franche, mêlée de terre de bruyère. Multipl. de caïeux assez rares. — L'*H. brasiliensis* d'Andrews semble en être une variété, et l'*H. rutila Johnsoni*, Tenore, paraît en être une miniature. Même culture.

Hippeastrum equestre, Red.; H. ÉQUESTRE OU ÉCARLATE. Amérique du Sud. Oignon rond et purpurin; tige de $0^m.40$, striée, vert glauque; spathe se fendant en 2 parties qui restent dressées et ressemblent un peu aux oreilles d'un cheval. Ordinairement en juillet et août, quelquefois à deux époques de l'année, 2 fleurs grandes, penchées, à tube pâle au dehors, à divisions striées, d'un rouge de brique assez éclatant et jaunâtre à la base. Feuilles sur 2 rangs. Culture des *Ixia*, ou de l'*H. Reginæ*. — Variété à fleurs doubles.

H. *longiflorum*, Bot. Mag.; *A. ambigua*, Sweet; H. A LONGUES FLEURS. Du Pérou. Oignon très allongé. Feuilles larges, creusées en gouttière, divergentes et arquées, de $0^m.70$ et plus; hampe comprimée, de $0^m.65$; en juin ou juillet, fleurs nombreuses en ombelle, de la grandeur de celles de l'A. Belladone, blanches, avec une bande carminée sur le milieu des pétales. Pleine terre en enterrant l'oignon assez avant et avec couverture l'hiver; dans de grands vases, en serre tempérée, on a plus de certitude de la voir fleurir.

H. *psittacinum*, Herb.; *A. psittacina*, Ker.; H. PERROQUET. Du Brésil. Feuilles lancéolées, glauques, de $0^m.40$ à $0^m.50$; tige élevée; en juillet et août, spathe rose renfermant 2 fleurs de la grandeur de celles du Lis blanc, vertes à l'onglet, rayées de pourpre, à limbe blanc dans sa partie supérieure, et rayé rouge carmin vif. Serre chaude.

H. *reticulatum*, Endl.; *A. reticulata*, Ait.; H. A RÉSEAU. Du Brésil. Feuilles oblongues, rétrécies à la base, munies d'une nervure blanche au milieu; hampe comprimée; en avril, 2 ou 3 fleurs en ombelle, rose violacé, marquées de lignes plus foncées disposées en réseau. Serre chaude. Multipl. de caïeux. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère.

H. *fulgidum*, Herb.; *A. fulgida*, Ker.; H. ÉCLATANTE. Du Brésil. Oignon gros, arrondi, de $0^m.08$ à $0^m.10$ de diamètre; il ne développe que 2 feuilles accolées à leur base par leur face antérieure, linguiformes, longues de $0^m.30$ à $0^m.40$. A côté des feuilles s'élève une hampe plus grosse que le pouce, haute de $0^m.70$, terminée par une spathe diphylle, de laquelle sortent 4 fleurs longues et larges de $0^m.14$, d'un

rouge vermillon; le tube de la fleur, vert en dehors, est à l'intérieur d'un blanc un peu jaunâtre. Les filets des étamines et le style d'un jaune safran sont une fois plus courts que le périanthe; les trois branches du stigmate sont longues et roulées en dessous. Serre chaude.

HIPPOPHAE *rhamnoides*, L.; ARGOUSIER RHAMNOÏDE, GRISET. (Eléagnées.) Indigène. Dioïque. Arbrisseau de 2^{m} à $2^{m}.50$, épineux; feuilles oblongues, argentées, tachées de roussâtre; en avril, fleurs peu apparentes; en septembre, fruits nombreux de couleur nankin. Terre ordinaire; multipl. de graines, de rejetons, de marcottes ou de boutures. Il peut servir à former des haies; on l'emploie dans le départ. du Nord pour fixer les dunes.

Hippophae canadensis, v. *Shepherdia canadensis*.

HOITZIA *coccinea*, Cav.; HOITZIE COCCINÉE. (Polémoniacées.) Du Mexique. Arbrisseau à tiges grêles, dressées, de 1^{m} à $1^{m}.30$; feuilles elliptiques, aiguës, dentées; tout l'hiver, en serre tempérée, fleurs très rouges, tubuleuses, axillaires dans le haut des rameaux. Multipl. facile par boutures; serre tempérée.

Hortensia, voir *Hydrangea Hortensia*.

HOTEIA *japonica*, Dne; HOTEIA DU JAPON. (Saxifragées.) Vivace; tige herbacée, dressée, haute de $0^{m}.30$; feuilles alternes, triternées, à folioles elliptiques, oblongues, profondément dentées; stipules larges et courtes; en juin et juill., fleurs blanches disposées en panicule dressée. Pleine terre douce à mi-ombre; multipl. par éclat au printemps.

HOUBLON, voir *Humulus*.

Houlletia, voir *Paphinia*.

Houstonia, voir *Bouvardia cærulea*, *B. Jacquini*.

HOUTTEA *pardina*, Dne; *Gesneria pardina*, Bot. Mag.; H. A FLEURS TIGRÉES. (Gesnériacées.) Brésil. Tige droite, rameuse; feuilles opposées, ovales-lancéolées dentées; fleurs solitaires pédonculées; corolles tubuleuses un peu courbées, rouge tigré. Serre chaude; terre franche légère; multipl. de boutures. Genre dédié au célèbre horticulteur gantois, M. L. Van Houtte.

HOUTTUYNIA *cordata*, Thunb.; HOUTTUYNIE A FEUILLES EN COEUR. (Saururées.) Du Japon. Vivace; racines rampantes; tiges herbacées, dressées, de $0^{m}.40$:

feuilles en cœur, stipulées, nervées, acuminées; fleurs réunies en spadice court, muni à la base d'un involucre blanc pétaliforme. Pleine terre; beaucoup d'eau.

Houx, voir *Ilex*.

H. FRELON, voir *Ruscus aculeatus*.

HOVEA *longifolia*, R. Br.; HOVÉE A FEUILLES LINÉAIRES. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0m.70, droit; feuilles linéaires, roides, ferrugineuses en dessous, longues de 0m.055; en février, petites fleurs axillaires, bleu vif.

H. *lanceolata*, Sims.; H. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Du même pays; semblable au précédent; feuilles lancéolées, rétrécies aux deux bouts; en mars et avril, fleurs axillaires bleues et plus grandes.

H. *elliptica*, DC.; H. ELLIPTIQUE. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1m; feuilles elliptiques; fleurs disposées en grappes axillaires, à étendard d'un beau bleu, et à ailes d'un violet foncé. — Les *Hovea* se multiplient de graines; ils craignent l'humidité et demandent une terre légère bien égouttée et des arrosements réguliers; culture des Bruyères du Cap.

HOVENIA *dulcis*, Thunb.; HOVÉNIA A FRUIT DOUX. (Rhamnées.) Du Japon. Arbre à rameaux étalés; feuilles caduques, alternes, ovales, aiguës, à 3 nervures, finement dentées. Multipl. de boutures; orangerie. Les pédoncules des fleurs se tuméfient, deviennent charnus et prennent dans cet état la consistance et le goût de nos Poires de Beurré. Ils sont comestibles en Chine.

HOYA *carnosa*, R. Br.; *Asclepias carnosa*, L.; HOYA CHARNU. (Asclépiadées.) De l'Asie. Tige et rameaux sarmenteux, munis de crampons radiciformes, à l'aide desquels ils s'élèvent très haut; feuilles ovales, charnues, persistantes; fleurs odorantes, blanches, épaisses et luisantes comme de la porcelaine, disposées en ombelles pendantes, couronne staminale rouge amarante. Cet arbuste fait un des plus agréables ornements des serres. Multipl. facile de boutures sur couche et sous cloche. Terre franche, légère; plante robuste et demandant peu de soins.

H. *bella*, Hook.; H. ÉLÉGANT. De Java. Arbrisseau à tiges flexibles et diffuses; feuilles ovales, entières; ombelles axillaires, pédonculées; fleurs d'un blanc d'ar-

gent, rehaussées au centre par la couronne staminale formant une étoile couleur d'améthyste. Serre chaude humide; culture des *Æschynanthus*.

Hoya coriacea, Blume; H. A FEUILLES CORIACES. De Java, comme la précédente, à laquelle elle ressemble mais avec des fleurs plus petites. Même culture.

H. *purpureo-fusca*, Hooker; H. A FLEURS BRUN POURPRE. Du même pays que les deux précédentes. Fleurs comparativement petites et d'un brun cendré, sur lesquelles se détache agréablement la couronne staminale d'un pourpre foncé. Même culture.

H. *imperialis*, Lindl.; H. IMPÉRIAL. Des Moluques. Espèce magnifique, à feuilles très grandes, ovales, oblongues, entières, ondulées; fleurs larges de $0^{m}.07$ à $0^{m}.08$, d'un beau violet, au centre desquelles se détache la couronne staminale d'un blanc jaunâtre; leur odeur délicieuse double le mérite de la plante. Même culture.

H. *cinnamomifolia*, Hook.; *H. coccinea*, Hort.; H. A FEUILLES DE CANNELLIER. De Java. Feuilles grandes, ovales, à trois nervures, entières, acuminées et réfléchies au sommet; fleurs verdâtres, relevées au centre par une étoile d'un pourpre foncé formée par la couronne staminale. Même culture.

H. *campanulata*, Blume; H. A FLEURS CAMPANULÉES. De Java. Fleurs d'un jaune pâle, rappelant à la fois par leur grandeur et par leur forme celles des Campanules, ou mieux celles des Kalmias; elles sont réunies en gros bouquets sphériques d'une remarquable élégance. La plante a les tiges volubiles et les feuilles charnues de ses congénères, et demande les mêmes soins de culture.

Pendant longtemps, ce genre, dédié à un horticulteur anglais nommé T. Hoy, n'a été représenté dans nos cultures que par l'*H. carnosa*. Les nouvelles espèces introduites contribueront à orner les serres par leurs longues guirlandes garnies de feuilles épaisses et de fleurs ouvertes en étoile, disposées en ombelles hémisphériques. Elles ont cela de particulier, que les pédoncules sont persistants et servent chaque année de support à de nouvelles ombelles de fleurs, dont le nombre s'accroît à mesure que les rameaux, par leur développement, donnent naissance à de nouveaux pédoncules. Les *Hoya* se multiplient facilement de tronçons de tige

bouturés et même de boutures de feuilles. Une terre légère, du terreau végétal, leur conviennent; du reste, ils se contentent de peu de nourriture et n'ont pas besoin d'être rempotés souvent. Ils aiment la chaleur, l'humidité et l'ombre pendant la végétation; mais ils résistent bien à la sécheresse et ne demandent presque pas d'arrosement en hiver.

Hugelia, voir *Didiscus.*

HUMEA *elegans*, Sm.; *Calomeria amarantoides*, HUMÉA ÉLÉGANT. (Composées.) Australie. Bisannuel; tige très simple, droite, de 2^m à $2^m.60$; feuilles alternes, sessiles, oblongues, amplexicaules, crénelées, laineuses à leur insertion, longues de $0^m.20$ à $0^m.25$. En juill.-oct., immense panicule terminale, pyramidale, à rameaux très menus, retombant avec grâce; capitules très nombreux, petits, bruns, à bord purpurin. Orangerie et terre à Orangers; pleine terre pendant l'été qui suit le semis. Plante tout à fait singulière; odeur balsamique agréable. Multipl. de graines qu'elle donne en petite quantité, et de boutures qu'on obtient en coupant la plante à une certaine hauteur avant la floraison, ce qui la force à pousser des ramilles latérales qu'on détache pour la multiplication. Son odeur balsamique pourrait la faire admettre dans la parfumerie.

HUMULUS *lupulus,* L.; HOUBLON CULTIVÉ. (Cannabinées.) Nous ne parlons de cette plante vivace, déjà mentionnée aux plantes économiques, que pour rappeler que ses tiges annuelles sont propres à couvrir des tonnelles. Les jeunes pousses du Houblon se mangent comme des Asperges dans quelques pays.

HYACINTHUS *orientalis,* L.; HYACINTHE D'ORIENT; JACINTHE. (Liliacées.) La Jacinthe est originaire du Levant et croît aujourd'hui spontanément dans quelques localités du midi de la France. A l'état sauvage, c'est une petite plante bulbeuse, dont l'oignon, composé de tuniques concentriques, est arrondi, turbiné; les feuilles longues, planes, canaliculées. La hampe, nue, tendre et succulente, porte 5-10 fleurons blancs, pendants, en entonnoir, renflés à leur base et partagés jusqu'au milieu en 6 divisions. Chacun d'eux est accompagné de 2 bractées plus courtes que les pédicelles. L'odeur suave, quoiqu'un peu pénétrante, de cette fleur,

a depuis longtemps attiré l'attention des amateurs de jardinage, puisque l'introduction de la Jacinthe dans les jardins remonte, dit-on, à la fin du seizième siècle. Par suite des soins dont elle a été l'objet, et des semis réitérés qui en ont été faits, elle a donné des variétés innombrables, souvent admirables, par le nombre, par le volume ou par le coloris des fleurons. Les couleurs de ces variétés sont : le blanc; le rose plus ou moins foncé, allant quelquefois jusqu'au rouge; le bleu dans toutes les nuances, depuis le plus tendre jusqu'au bleu indigo presque noir; le jaune pâle ou paille, car le jaune d'or, la couleur jonquille ou orange, n'existent pas dans la Jacinthe.

Cette plante, quoique peu délicate, demande des soins suivis et persévérants, pour que chaque variété conserve les qualités qui la distinguent, et surtout pour que ses caïeux soient amenés à donner des fleurs aussi parfaites que les oignons dont ils sont sortis. C'est en Hollande que la culture de la Jacinthe a été portée au dernier degré de perfection; c'est là qu'on a obtenu presque toutes les variétés remarquables; c'est de là que le commerce tire chaque année des milliers d'oignons, dont la valeur s'élève à des sommes considérables. Les plantes marchandes se classent de la manière suivante: 1° les Jacinthes de Hollande; 2° les Jacinthes de Paris.

Parmi les premières on distingue : — les doubles, par couleurs et par noms, dont quelques-unes sont cotées à des prix assez élevés; — les doubles, par couleurs séparées ; — les doubles en mélange ; — les simples, par couleurs et par noms, offrant souvent des plantes du premier mérite ; — enfin les simples en mélange.

Dans les Jacinthes de Paris on distingue : — les doubles, roses ou bleues ; — les simples, désignées sous le nom de PASSE-TOUT, de couleur blanche, rose ou bleue; — enfin une variété blanche hâtive, appelée BLANC DE MONTAGNE.

Les Jacinthes de Hollande sont infiniment supérieures aux Jacinthes dites parisiennes, pour la force des bouquets de fleurs, la largeur des fleurons et la richesse de leur coloris; mais elles conservent difficilement ces qualités, au point que souvent dès la seconde année elles ne sont plus reconnaissables. Les Jacinthes de Paris, beau-

coup moins belles, sont aussi moins délicates ; elles s'accommodent bien de la culture en pleine terre de jardin, et y conservent leurs qualités. Quelques horticulteurs assurent qu'ils sont parvenus à conserver des Jacinthes aussi belles et aussi pures que celles qui nous viennent de Hollande ; quoi qu'il en soit, le commerce parisien est loin encore de pouvoir se passer des Hollandais pour l'approvisionnement annuel.

La culture de la Jacinthe peut être considérée sous trois points de vue particuliers : 1° le semis des graines, qui a pour but d'obtenir des variétés nouvelles ; 2° la culture des oignons en pleine terre et à l'air libre ; 3° la culture forcée, qui procure des fleurs en hiver dans les serres et dans les appartements.

1. Semis des graines. — On récolte des graines sur des Jacinthes de choix à fleurs simples ; on reconnaît leur maturité quand la capsule jaunit et se fend. Le semis se fait en sept., dans une planche bien préparée et bien ameublie. On sème la graine à la volée ou en rayons, en la couvrant de $0^{m}.03$ de terre. Cela fait, il n'y a qu'à sarcler jusqu'aux fortes gelées ; alors on jette sur la planche un peu de paille ou de litière sèche, que l'on retire dès que les grands froids sont passés. Quand les feuilles du jeune plant se dessèchent, on donne un léger binage, et on couvre la planche de $0^{m}.06$ de terre. On réitère les mêmes soins l'année suivante, et on ne lève les oignons que la troisième année, pour les traiter comme les oignons à fleurs. Ils fleurissent ordinairement la quatrième année ; beaucoup ont les fleurs simples, d'autres semi-doubles, quelques-uns seulement donnent des fleurs doubles. Aussi les semis de Jacinthe sont-ils peu usités, et pratiqués seulement par les horticulteurs qui s'occupent en grand, et d'une manière toute spéciale, de cette culture.

2. Culture des oignons a l'air libre. — On les plante en sept. ou en oct., dans une terre bien préparée, ameublie par le mélange d'un sixième de terreau de feuilles ou de terre de bruyère, et qui n'ait pas été fumée récemment. On creuse à la profondeur de $0^{m}.27$ une planche de 1^{m} ou $1^{m}.30$ de largeur sur une longueur déterminée par le nombre d'oignons. On remplit la fosse de $0^{m}.22$ de terre préparée, on l'unit bien,

et on trace au cordeau, sur la longueur de la planche, des lignes parallèles à $0^{m}.16$ les unes des autres. On croise ces lignes par d'autres faites sur la largeur, à la même distance. On enfonce les oignons dans tous les points d'intersection, de manière que leur partie supérieure soit au niveau de la terre, et en variant les couleurs. On rapporte ensuite $0^{m}.11$ de terre sur la plantation, en ayant soin de donner à la planche une légère inclinaison du côté du midi. Avant l'hiver, on se borne à sarcler. Vers le mois de déc., quand la gelée commence à durcir la terre, on couvre les planches avec des feuilles ou de la litière qui ne soit pas imprégnée de l'urine des bestiaux. On les découvre après les fortes gelées. Cette couverture garantit les plantes contre le froid, et empêche la terre d'être battue par les pluies et les intempéries. La floraison a lieu communément vers la fin de mars pour les fleurs simples et pour les hâtives, et successivement jusqu'à la fin d'avril pour la plupart des doubles. A cette époque, la température, encore variable et froide, oblige les amateurs qui veulent prolonger leurs jouissances, à garantir leurs fleurs des atteintes de la neige et de la gelée, soit avec des toiles étendues sur une tente construite exprès, soit avec des paillassons placés sur des traverses soutenues par des pieux.

On met des tuteurs aux tiges trop faibles pour soutenir leurs fleurons; on continue de sarcler, et on donne la chasse aux limaces, qui pourraient pénétrer jusqu'à l'oignon et l'attaquer d'une manière fâcheuse. En juill., lorsque les tiges sont desséchées, on choisit un beau jour pour lever les oignons, que l'on fait sécher en les exposant à l'air, et que l'on conserve ensuite sur des tablettes, dans un lieu sec et aéré, jusqu'au moment de la plantation. Les caïeux, que l'on doit détacher des oignons avant de les planter, peuvent être cultivés de la même manière, ils doivent être plantés moins profondément et plus rapprochés les uns des autres. On peut espérer d'en obtenir après trois ou quatre ans de beaux oignons et de belles fleurs, à l'aide d'une culture soignée, imitée des méthodes hollandaises.

3. Culture forcée. — La difficulté que l'on éprouve souvent à jouir de la fleur des Jacinthes à l'air libre, à cause de l'incertitude du temps et des variations de la

température au moment de leur floraison, engage beaucoup de personnes à hâter cette époque en procurant à ces plantes un abri et une température artificielle. Il y a des variétés qui se prêtent mieux que d'autres à cette culture ; il est essentiel, lorsqu'on les achète, d'indiquer si l'on veut des plantes à forcer, ou destinées à être cultivées en pleine terre. On force les Jacinthes en pots ou en carafes. La culture en pot, bien conduite, donne ordinairement des plantes plus droites et plus fermes, et des fleurs plus fournies et moins étiolées ; elle permet aussi de conserver les oignons. On remplit les pots de bonne terre meuble et légère ; on y plante, en oct. ou nov., un ou plusieurs oignons, selon la grandeur des vases, en les enfonçant de manière qu'ils soient complétement recouverts, mais que leur pointe soit à fleur de terre. Il faut se garder d'exposer tout de suite les pots à une température élevée ; on doit au contraire les enterrer en plein air, au pied d'un mur, et les couvrir d'une légère couche de feuilles. On n'aura plus alors à s'en occuper, les plantes se trouvant dans le milieu d'humidité qui leur convient. Six semaines après, les racines seront bien développées et les feuilles commenceront à paraître ; on peut alors rentrer les pots, successivement ou tous à la fois, dans une serre tempérée, modérément chauffée, ou dans un appartement près du jour. On verra les hampes s'élever rapidement et donner leurs fleurs depuis janvier jusqu'en mars. Après la fleur, il faut enterrer de nouveau les pots dans le jardin ; on lève les oignons, en juillet, pour les traiter comme les autres.

Pour forcer les Jacinthes en carafes, on remplit d'eau, de sept. en nov., des carafes destinées à cet usage, dont l'ouverture doit être proportionnée à la grosseur de l'oignon. On pose l'oignon sur la carafe, de sorte que la couronne, d'où naissent les racines, affleure le niveau de l'eau ; il suffit ensuite de tenir la carafe exactement remplie et d'en renouveler l'eau tous les 20 à 30 jours, en ayant soin que l'eau nouvelle soit à la température de l'appartement. On peut jeter dans l'eau quelques grains de sel pour l'empêcher de se corrompre. C'est une culture que l'on affectionne généralement que celle des oignons à fleur, et particulièrement des Jacinthes, dans les appartements ; elle offre pendant l'hiver une partie des jouis-

sances que l'on ne trouve plus dans les jardins ; mais on ne doit pas perdre de vue que l'air et la lumière sont ici des éléments essentiels de succès.

Nous donnons ci-après, par ordre de couleurs, un choix des principales variétés de Jacinthes de Hollande qui se trouvent dans le commerce.

BLANCHES DOUBLES.

Anna-Maria.
Diane d'Éphèse.
Gloria florum suprema.
La Tour-d'Auvergne.
Mathilda.
Montesquieu.
Og, roi de Bazan.
Sphæra mundi.
Sultan Achmet.
Vestale.

JAUNES DOUBLES.

Bouquet d'Orange.
Crésus.
Héroïne.
L'or végétal.
Louis d'or.
Ophir.

ROUGES ET ROSES DOUBLES.

Acteur.
Belle Marie.
Boerhaave.
Bouquet royal.
Bouquet tendre
Comtesse de La Coste.
Flos sanguineus.
Gloria Solis.
Hécla.
Honneur d'Amsterdam.
Joséphine.
Madame Zoutmann.
Panorama.
Racine.
Rex rubrorum.
Temple d'Apollon.

BLEUES DOUBLES.

Bouquet pourpre.
Bonaparte.
Globe céleste.
Globe terrestre.
Méhémet-Ali.
Morillo.
Necker.
Noir véritable.
Pasquin.
Roi des Pays-Bas.

BLANCHES SIMPLES.

Anna-Maria.
Emicus.
Hercule.
Mercure.
Molière.
Thémistocle.
Voltaire.

JAUNES SIMPLES.

Anne-Caroline.
Héroïne.
Jupiter.
La Pluie d'or.
Prince d'Orange.

ROUGES ET ROSES SIMPLES

Amphion.
Cochenille.
Felicitas.
La Dame du Lac.
L'Amie du cœur.
L'Eclair.
Sapho.
Talma.

BLEUES SIMPLES.

Abd-el-Kader.
Bolivar.
Crépuscule.
Æmilius.
La plus noire.
Lord Nelson.
Oscar.
Robinson.
Vulcain.

Hyacinthus campanulatus, *H. peruvianus*, *H. stellaris*, voir *Scilla campanulata*, *S. peruviana*, *S. amœna*.

H. Muscari, voir *Muscari moschatum*.

H. patulus, voir *Agraphis patula*.

HYDRANGEA *arborescens*, L.; HYDRANGÉE DE VIRGINIE. (Saxifragées.) Arbrisseau à tiges semi-herbacées, de 1m à 1m.30; feuilles grandes, en cœur, vertes des deux côtés; en juillet, fleurs terminales, disposées en large cime plane, blanche, dont les fleurs centrales sont petites et fertiles, et celles de la circonférence larges et stériles. Multipl. de couchage ou de drageons; terre légère et fraîche; exposition à mi-soleil.

H. *nivea*, Mich.; H. BLANCHE. Amérique sept. Feuilles en cœur, blanches en dessous; en juillet, fleurs semblables à celles de la Viorne-Obier; celles des bords deux fois plus grandes que celles du milieu. Culture de la précédente.

H. *quercifolia*, H. K.; H. A FEUILLES DE CHÊNE. De la Floride. Arbrisseau de 1m.30 à 1m.60; feuilles très grandes, lobées et anguleuses; pendant presque tout l'été, fleurs en panicule, blanches, quelques-unes munies de 4 grandes folioles pétaliformes blanches. Sa beauté la fait rechercher. Même culture.

H. *japonica*, Sieb.; H. DU JAPON. Feuilles et port de l'*Hortensia*; fleurs en cime plane, d'un rosé bleuâtre, celles de la circonférence stériles, blanc rosé. Fleurit en août. On la cultive en pleine terre de bruyère pour l'avoir magnifique. Multipl. facile de boutures.— *H. j. foliis variegatis*; H. A FEUILLES PANACHÉES. Remarquable par ses feuilles couvertes de larges taches, d'abord d'un jaune pâle, devenant plus tard d'un blanc d'argent.

H. *Hortensia*, DC.; *Hortensia opuloides*, Lam.; H. HORTENSIA, HORTENSIA DES JARDINS, ROSE DU JAPON. Bel arbuste de 1m à 3m, sous-ligneux; feuilles grandes, ovales, persistantes, ou caduques suivant la rigueur des hivers; de juin-nov., fleurs rose purpurin, passant du bleu pur au violâtre et au blanc sale, quelquefois au rouge vif. Terre fraîche; exposition à mi-soleil; orangerie ou pleine terre, en le garantissant des gelées; multipl. de rejetons enracinés; renouveler la terre des pots ou des caisses une fois l'an; arrosements fréquents

en été. C'est en Normandie et dans les climats doux et humides de nos départements de l'ouest que cette belle plante se montre dans tout son éclat.

Hydrangea involucrata, Sieb.; H. A INVOLUCRE. Japon. Arbrisseau de 1^m, formant un beau buisson. Feuilles ovales, aiguës, longues de $0^m.12$, larges de $0^m.06$. Cimes florales entourées d'un involucre avant leur épanouissement. — On cultive surtout la variété double, dont les fleurs très pleines ressemblent à des Roses pompon. Cette belle espèce varie de couleurs : on rencontre le lilas, le rose et le jaune pâle. Même culture.

H. *pubescens*, Dne; H. PUBESCENTE. Japon. C'est un arbrisseau rustique, remarquable par ses belles et grandes feuilles, dont les pétioles et les nervures sont d'un rouge sanguin très brillant; les fleurs sont verdâtres, disposées en large cime très étalée. Même culture.

HYDRASTIS *canadensis*, L.; HYDRASTIS DU CANADA. (Renonculacées.) Charmante plante, basse et vivace; en mai, fleurs blanches et très doubles, comme celles du Bouton d'argent. Terre de bruyère; exposition du nord; multipl. par la séparation des pieds en mars. Il faut tenir en pot enterré cette petite plante et renouveler la terre tous les deux ans.

Hymenocallis caribœa, voir *Pancratium caribœum*.

HYPERICUM *calycinum*, L.; MILLEPERTUIS A GRANDES FLEURS. (Hypéricinées.) Du Levant. Tiges de $0^m.35$, simples, faibles; feuilles grandes, sessiles, ovales, parsemées, comme dans tout le genre, de points transparents; en juin-sept., fleurs de $0^m.08$ de diamètre, très ouvertes, beau jaune, et remplies de longues étamines de même couleur. Terre franche légère; exposition à mi-soleil; multipl. par la séparation du pied, qui trace beaucoup. Propre aux rocailles des jardins paysagers.

H. *prolificum*, L.; M. PROLIFIQUE. De l'Am. sept. Arbuste de 1^m, à rameaux grêles; feuilles petites, ovales-lancéolées; en juillet et août, fleurs jaunes, nombreuses. Multipl. de graines et de couchage; terre de bruyère humide à mi-ombre.

H. *hircinum*, L.; M. A ODEUR DE BOUC. D'Espagne. Tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, glauques; tout l'été,

fleurs jaunes, nombreuses, à longues étamines. Multipl. de graines et de rejetons; toute exposition.

Hypericum sinense, Lam.; *H. monogynum*, L.; *Norisca sinensis;* M. DE LA CHINE. Tiges de $0^m.50$; feuilles ovales; de sept. en déc. mais seulement en orangerie, fleurs grandes, jaune doré.

H. *balearicum,* L.; M. DE MAHON. Tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles petites, ovales-oblongues, glanduleuses aux bords; tout l'été, fleurs solitaires, jaunes. Même culture.

H. *japonicum,* Thunb.; M. DU JAPON. Petit arbuste à rameaux diffus, formant buisson; feuilles ovales, glabres. Tout l'été fleurs grandes, jaune d'or. Culture des plantes d'orangerie; arrosements fréquents; *multipl.* de graines et de boutures.

H. *pyramidatum*, W.; *H. macrocarpum*, Mich.; M. EN PYRAMIDE. Du Canada. Vivace, robuste; tige de $0^m.80$, dressée; feuilles ovales; de juin en sept., fleurs moyennes, d'un beau jaune; gros fruits. Culture du précédent, mais pleine terre.

H. *olympicum,* L.; M. DU MONT OLYMPE. De l'Orient. Arbuste de $0^m.70$, à rameaux effilés, simples, glauques ou rougeâtres; feuilles opposées, lancéolées, glauques; en juin et juillet, fleurs terminales et axillaires, jaunes, à pétales étroits. Terre douce, légère; multipl. de boutures et de graines; serre tempérée.

H. *uralum*, Don.; M. DES MONTS OURALS. Arbuste de $0^m.50$ à 1^m; rameaux droits, munis d'une foule de petites ramilles opposées en croix, se couvrant, de juin en sept., d'un grand nombre de fleurs d'un beau jaune; feuilles étroites, sessiles, ovales, lancéolées. Culture du précédent.

HYPOCYRTA *scabrida*, Lem.; *H. glabra*, Hort.; HYPOCYRTE A FEUILLES RUDES. (Gesnériacées.) Du Brésil. Tiges, feuilles et fleurs couvertes de poils courts et un peu rudes; feuilles petites, ovales, rapprochées, un peu épaisses; les fleurs, d'un rouge minium assez brillant, sont étranglées à la base et au sommet, et renflées au milieu, de manière à former une sorte de petite outre, dont l'ouverture étroite est marquée par les bords du limbe divisé en 5 petits lobes arrondis, d'un jaune pâle. Culture des *Gesneria* ou des *Æschynanthus*, en serre chaude; multipl. très facile de boutures.

Hypocyrta gracilis, Mart.; H. GRÊLE. Brésil. Plante rampante ou grimpante à tiges cylindriques, d'un rouge brun; feuilles ovales-aiguës, denticulées, d'un vert clair luisant en dessus, marquées de taches rouges en dessous. Les fleurs, d'un blanc très pur, sont solitaires ou réunies par deux à l'aisselle des feuilles. Même culture.

HYSSOPUS *officinalis*, L.; HYSSOPE OFFICINALE. (Labiées.) Midi de l'Europe. Sous-arbuste à tiges effilées; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs disposées en épi terminal variant du bleu au rouge et au blanc. Propre aux bordures des grands jardins. Multipl. de graines semées en mars, de boutures et d'éclats.

I

IBERIS *semperflorens,* L.; IBÉRIS DE PERSE, THLASPI VIVACE. (Crucifères.) Tige et branches ligneuses, formant de jolies touffes, de $0^m.50$; feuilles épaisses, spatulées, persistantes; d'oct. en mars, fleurs très blanches, en corymbe. Terre franche légère; orangerie; bonne exposition l'été; multipl. de boutures en pot, à l'ombre. — Variété à feuilles panachées.

I. *sempervirens,* L.; I. TOUJOURS VERTE, CORBEILLE D'ARGENT. De Candie. Plus petite et plus rustique que la précédente. Alternée avec la Corbeille d'or, cette plante forme de magnifiques bordures. Tondre après la floraison. Multipl. de graines et de boutures.

I. *Tenoreana,* DC.; I. DE TENORE. Vivace; feuilles persistantes; fleurs nombreuses, en ombelles serrées, d'un violet pâle, lilacé, faisant de charmantes bordures. Même culture.

I. *umbellata,* L.; I. A OMBELLES, THLASPI, TÉRASPIC. D'Espagne. Annuelle; tige de $0^m.35$; feuilles oblongues; en juillet, fleurs blanches en grappes corymbiformes ou en pompon d'un joli violet. Semer en place au printemps, ou en pots pour planter avec la motte. Il est bon de semer à diverses époques, particulièrement à l'automne, comme nous l'avons indiqué pour la Giroflée de Mahon.

IF, voir *Taxus.*

I. NUCIFÈRE, voir *Podocarpus nucifer.*

IGNAME, voir *Dioscoræa sativa.*

ILEX *Aquifolium,* L.; HOUX COMMUN. (Ilicinées.)

Indigène et répandu dans toute l'Europe. Arbre touffu, de 8 à 10^m; feuillage persistant, vert, lisse, et brillant; feuilles ovales, ondulées, d'un aspect hérissé par la disposition de leurs lobes aigus, épineux, déjetés alternativement vers la face inférieure et vers la face supérieure. En mai et juin, petites fleurs blanchâtres peu apparentes; baies globuleuses, rouges dans l'espèce, mûres en sept. et ne tombant qu'au printemps. Cet arbre robuste est d'autant plus propre à garnir les bosquets d'hiver qu'il résiste aux froids les plus rigoureux et que rien n'altère la belle verdure de son feuillage. On pourrait en former les haies les plus solides et les plus durables; malheureusement, le plant est assez rare dans les bois, d'une reprise difficile, et celui qu'on élève de semis croît lentement. Le bois du Houx est plein, dur et pesant, d'un blanc mat; on le recherche pour l'ébénisterie, le tour et la tabletterie. Son écorce sert à faire de la glu.

Le Houx vit plusieurs siècles et peut avec le temps acquérir des dimensions assez considérables. On en voit un dans le parc de Pouilly, département de l'Oise, dont le tronc, mesuré à hauteur d'appui, n'a pas moins de $1^m.50$ de circonférence. Ses feuilles, comme on le remarque ordinairement sur les sujets très vieux, sont ovales-aiguës, entières, et n'ont plus qu'une seule épine à leur sommet. On doit semer les graines, aussitôt leur maturité, en terre légère, couverte d'un peu de mousse ou de feuilles. Il existe un grand nombre de variétés, que l'on greffe sur l'espèce, et qui sont recherchées dans les jardins; mais elles sont en général délicates. En voici l'énumération.

Variétés dans la forme des feuilles : *I. heterophylla*, à feuilles variables; — *I. angustifolia*, à feuilles étroites; — *I. latifolia*, à feuilles larges; — *I. altaclarensis*, feuilles larges, sans épines; — *I. marginata*, feuilles inermes, entourées d'un rebord épais; — *I. laurifolia*, feuilles petites, ovales-lancéolées, sans épines, semblables à celles du *Laurus nobilis*; — *I. ciliata*, feuilles petites, à bord entier et garni de cils épineux; — *I. recurva*, feuilles contournées et recourbées; — *I. serratifolia*, feuilles dentées en scie; — *I. crispa*, feuilles crépues; — *I. ferox*; H.

HÉRISSON, feuilles à bords roulés en dessous, à surface couverte d'aspérités épineuses; — *I. crassifolia*, feuilles épaisses, charnues. — *I. senescens*, feuilles nues, dépourvues d'épines. — *I. elegans*, à feuilles ovales subatténuées, légèrement planes. — *I. calamistrata*, feuilles dentées, épineuses, contournées en diff. sens. — *I. revoluta*, feuilles sinueuses contournées.

VARIÉTÉS A FEUILLES ENTIÈRES OU PRESQUE PLANES : *I. laurifolia*, feuilles sublancéolées, très entières ou munies d'une seule épine. — *I. integrifolia*, feuilles ovales, planes ou sinuées. — *I. rotundifolia*, feuilles ovales-arrondies.

VARIÉTÉS DANS LA COULEUR DES FEUILLES : *I. albo-marginata*, feuilles larges et étroites, diversement rayées ou bordées de blanc; — *I. auro marginata*, feuilles rayées et bordées de jaune; — *I. albo-picta*, feuilles maculées et panachées de blanc; — *I. auro picta*, feuilles maculées et panachées de jaune; — *I. ferox argentea;* H. hérisson à feuilles panachées de blanc; — *I. ferox aurea;* H. hérisson à feuilles panachées de jaune.

VARIÉTÉS DANS LA COULEUR DU FRUIT : *I. fructu luteo;* H. à fruits jaunes; — *I. fructu albo;* Houx à fruits blancs; — *I. fructu nigro;* H. à fruits noirs.

I. *latifolia*, Thunb.; *I. japonica*, Hort.; H. A LARGES FEUILLES. Du Japon. Arbre à feuilles d'un vert foncé, coriaces, longues de $0^m.10$ à $0^m.14$, dentées en scie, à dentelures rudes et distantes. Greffer sur le Houx commun. Pleine terre.

I. *maderiensis*, Lam.; *I. Perado*, Ait.; H. DE MADÈRE. Arbrisseau très agréable; feuilles grandes, persistantes, épaisses, ovales-arrondies, bordées de petites dents épineuses; en mai, fleurs rares, assez grandes; baies d'un beau rouge. On le greffe sur le Houx commun. Orangerie; terre franche siliceuse.

I. *balearica*, Desf.; H. DE MINORQUE OU DE MAHON, Remarquable par le beau vert de ses feuilles persistantes, les unes entières, les autres à dents épineuses. Moins délicat que le précédent, il peut rester l'hiver en pleine terre, on l'entoure de quelques précautions dans la jeunesse. Greffer sur l'espèce commune. Ses graines reproduisent souvent le Houx commun.

Ilex Cassine, L.; H. A FEUILLES DE LAURIER. Caroline. De 5 à 7m; feuilles lancéolées, entières, persistantes; en août, fleurs petites et blanchâtres. Orangerie, ou pleine terre avec couverture l'hiver.

I. *Dahoun*, Mich.; H. A FEUILLES DE TROÈNE. Amérique du Nord. Arbrisseau toujours vert, de 1m.50 à 2m, très rameux; feuilles lancéolées, petites, roides. Terre douce et légère; culture du précédent.

I. *opaca*, Mich.; H. OPAQUE. Même pays. De 2 à 3m et plus, à rameaux étalés; feuilles persistantes, opaques, ovales, un peu tourmentées, roides, à dents épineuses; fleurs petites, blanches. Se greffe sur le H. commun.

Les *I. canadensis*, Mich., *æstivalis*, Lam., et *vomitoria*, H. K., se cultivent aussi en pleine terre, douce, légère, avec quelques précautions durant l'hiver. Multipl. de graines et de boutures.

On peut ajouter encore les *I. Cunninghami*, *prinoides*, *phyllariæfolia*, *rosmarinifolia*, *Tarajo*, *mexicana*, *magellanica*, *gigantea*, *cornuta*, *dipyrena*, *microcarpa*. Ce dernier, le plus beau de tous par l'ampleur de ses feuilles, doit se cultiver en orangerie sous le climat de Paris; les autres passent l'hiver en pleine terre entourés de quelques soins; le *Tarajo*, originaire du Japon, a les feuilles larges, acuminées, et ressemble à l'*I. japonica*, mais se reconnaît à ses pétioles rouge violet.

ILLICIUM *anisatum*, L.; BADIANE, ANIS ÉTOILÉ. (Magnoliacées.) De Chine. Bel arbrisseau aromatique, de 3 à 4m; feuilles persistantes, obovales-lancéolées; en avril et mai, fleurs jaunâtres, odorantes. Terre légère et substantielle; orangerie ou pleine terre avec une bonne couverture l'hiver; multipl. de couchage ou de boutures.

I. *floridanum*, L.; B. DE LA FLORIDE. Arbrisseau de 1m.30 à 1m.60; feuilles lancéolées, pointues, persistantes; en avril et mai, fleurs nombreuses, pendantes, rouge brun, à odeur forte; fruits en étoile, d'une odeur suave. Même culture, mais terre de bruyère.

I. *parviflorum*, Michx.; B. A PETITES FLEURS. De la Floride. Plus haut; feuilles plus longues; fleurs plus petites que dans l'espèce précédente et d'un blanc soufré; odeur plus forte. Même culture.

I. *religiosum*, Zucc.; B. SACRÉE. Du Japon. S'élevant

à la hauteur de nos Cerisiers; fleurs vert jaunâtre, inodores; fruits très odorants, disposés en bouquets de 3 à 4 aux aisselles des feuilles. Cette espèce semble plus délicate encore que ses congénères; on la cultive de préférence en serre tempérée ou en orangerie bien éclairée; elle craint les arrosements fréquents et copieux. C'est elle qui fournit l'*Anis étoilé* du commerce avec lequel on fabrique l'anisette de Hollande.

Imantophyllum, voir *Clivia.*

Immortelle, voir *Helichrysum*, *Helipterum* et *Xeranthemum.*

I. de Virginie, voir *Antennaria.*

I. violette, voir *Gomphrena globosa.*

IMPATIENS *Balsamina*, L.; *Balsamina hortensis*, Desp.; Impatiente, Balsamine, Balsamine des jardins. (Balsaminées.) De l'Inde. Annuelle; tige rameuse, grosse, herbacée, très tendre, de 0m.60; feuilles glabres, lancéolées, dentées; fleurs presque sessiles, naissant plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles, le long de la tige et des rameaux, et portant sur une de leurs divisions calicinales un éperon court et dressé. Cette plante, dont le type primitif offrait des fleurs rouges, simples, de grandeur moyenne, a donné des variétés très doubles, à fleurs larges, de couleur blanche, rose, rouge, ponceau, carmin, violette, unicolores ou panachées de plusieurs couleurs. Parmi ces nombreuses variétés, on distingue surtout la B. a rameaux et la B. Camellia; celle-ci a les fleurs en rosace régulière, à pétales larges et imbriqués. La variété à fleurs jaspées, marquées de larges taches blanches qui se fondent graduellement et se perdent dans la couleur du fond, est d'un très bel effet. — On multiplie la Balsamine de graines récoltées sur les individus à fleurs doubles et choisies. Ces graines sont contenues dans des capsules à valves longitudinales très élastiques, qui s'enroulent subitement sur elles-mêmes comme par un ressort, et lancent leurs graines au loin, au moindre attouchement, quand elles approchent de leur maturité. De là le nom du genre: *Impatiens*, et surtout celui d'une espèce indigène: *I. noli tangere*, I. n'y touchez pas.—La Balsamine, généralement cultivée comme fleur d'automne, fait, avec la Reine-Marguerite, le princi-

pal ornement des massifs et des plates-bandes, depuis la fin de juillet jusqu'aux premières gelées blanches, auxquelles elle ne résiste pas. Il faut la semer sur couche en avril, repiquer le plant en plate-bande bien terreautée, et le lever en motte, quand il est fort, pour le mettre en place par un temps humide et couvert.

Impatiens glanduligera, Royle; I. GLANDULEUSE. De Cachemire. Plante vigoureuse, rameuse, de 1 ou 2^{m}, et formant un buisson large et touffu. Feuilles grandes, dont le pétiole porte des glandes longuement pédicellées; de juillet à l'automne, tous les rameaux se terminent par une panicule corymbiforme de grosses fleurs rouge violacé rembruni. Terre légère et ombragée.

I. *tricornis*, Wall.; I. A TROIS CORNES. De L'Inde. Presque aussi grande que la précédente; feuilles oblongues-lancéolées, dentées en scie, pétiole muni d'une stipule en forme de grosse glande noire; tout l'été, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs jaunes, en casque, dont le pétale inférieur est terminé postérieurement en corne, et le pétale supérieur muni sur le dos de deux autres petites cornes; d'où le nom spécifique. Ces deux espèces se ressèment ordinairement d'elles-mêmes. Terre légère, fraîche et ombragée.

I. *platypetala*, Lindl.; I. A LARGES FLEURS. De Java. Plante vivace, à tige fistuleuse, herbacée, renflée à l'insertion des pétioles; feuilles ovales, oblongues, acuminées, d'un vert noir, opposées ou verticillées par 3; pendant toute l'année, grandes fleurs planes, d'un rose vif nuancé de carmin, et munies d'un éperon aussi long que les pédicelles. Multipl. facile de boutures. Serre tempérée. Cette espèce, qui fait l'ornement de serres, ne s'accommode pas de nos étés secs lorsqu'on l'expose à l'air.

I. *repens*, Moon.; B. RAMPANTE. De Ceylan. Tiges rameuses, charnues, couchées sur le sol, où elles s'enracinent; feuilles ovales, en cœur, assez petites; en été, fleurs en forme de casque, d'un jaune vif marqué d'orange. Multiplication très facile de boutures; terre légère ou terreau végétal; serre chaude, exposition ombragée et humide; en vase suspendu comme certaines Orchidées.

IMPÉRIALE, voir *Fritillaria imperialis*.

INCARVILLEA *sinensis*, Lam.; INCARVILLÉA DE LA

CHINE. (Bignoniacées.) Plante élégante, annuelle ou bisannuelle, ayant le port du *Gilia coronopifolia*. Tige simple ou rameuse au sommet, de $0^m.70$ à 1^m, couverte de feuilles éparses, linéaires-oblongues, diversement incisées ; fleurs axillaires, en tube courbe, blanchâtres, lavées de rose. Mult. de graines en sept. ou oct.; hiverner le plant sous châssis ; pleine terre en mai.

INDIGO BATARD, voir *Amorpha fruticosa*.

INDIGOFERA *australis*, W.; INDIGOTIER AUSTRAL. (Papilionacées.) De l'Australie. Très joli arbuste, à tige de $0^m.40$; feuilles pennées, à folioles impaires, aiguës ; en juin, grappes de fleurs roses, agréables, répandant une forte odeur. Orangerie; multipl. de graines sur couche tiède ; terre franche légère.

I. *macrostachya*, Vent.; I. A LONGS ÉPIS. De la Chine. Fort joli arbuste ; feuilles pennées, à folioles plus nombreuses que dans le précédent ; en août, fleurs roses, grandes et durant peu. Culture de l'*I. australis*; multipl. de boutures ; serre tempérée.

I. *juncea*, DC.; I. JONCIFORME. Cap. Buisson de $0^m.70$ à 1^m ; rameaux jonciformes ; feuilles inférieures pennées, à 3 ou 4 paires de folioles ovales-oblongues; les supérieures réduites au pétiole commun ; en sept. et oct., fleurs purpurines, en grappes. Terre de bruyère ; serre tempérée ; multipl. par boutures.

I. *atropurpurea*, Horn.; I. POURPRE NOIR. Du Népaul. Tige simple, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles pennées avec impaire, à 11 ou 13 folioles ovales, obtuses, un peu pubescentes ; en septembre et oct., fleurs pourpre brun sur pourpre clair, disposées en grappes. Même culture.

I. *alba*, Lindl.; J. A FLEURS BLANCHES. Chine. Tige rameuse, très glabre, feuilles pennées, à folioles ovales, stipules linéaires, lancéolées ; en septembre, fleurs en grappes axillaires d'un blanc de neige. Forme des touffes étalée. Terre légère et substantielle.

I. *decora*, Lindl.; I. ÉLÉGANT. Chine. Joli arbrisseau touffu, à feuilles pennées, composées de 3 à 8 paires de folioles pubescentes; pendant presque toute l'année, une profusion de fleurs disposées en longues grappes, d'un rose tendre tacheté et rayé de pourpre ; il orne admirablement les serres froides et se cultive également bien en pleine terre sablonneuse.

Indigofera Dosua, Don.; I. Dosua. Népaul; émettant plusieurs tiges de 1^m à $1^m.50$, élégamment garnies de feuilles pennées, à 8-12 paires de folioles ovales, assez petites, échancrées au sommet; en mai, fleurs d'un rose pourpre, disposées en grappes droites et grêles dans l'aisselle des feuilles supérieures. Ce bel arbrisseau est digne de figurer au premier plan des massifs, et se plaît en terre fertile et fraîche; on le multiplie d'éclats enracinés et de graines.

Indigotier, voir *Indigofera*.

INGA *pulcherrima*, Cervant.; Inga très élégant. Du Mexique. (Mimosées.) Petit arbuste à feuilles bipennées, extrêmement élégantes; pédoncules axillaires; presque aussi longs que les pétioles; fleurs réunies au nombre de 15-16, rouge cramoisi, sur lequel se détachent des étamines brunes d'un charmant effet. Terre de bruyère; serre tempérée et serre chaude; multipl. par boutures.

I. *anomala*, Kunth.; *Acacia grandiflora*, Willd.; I. anomal. Du Mexique. Ce joli arbrisseau, de 1 à 2^m, émet avec facilité de nouvelles pousses, sur lesquelles on peut le rabattre pour le rajeunir. Feuilles bipennées, portant 16-26 paires de folioles, à 40-50 paires de petites folioles fort élégantes; en été, grappes terminales de fleurs, s'épanouissant successivement de bas en haut. Ces fleurs, verdâtres et peu apparentes, émettent des faisceaux d'étamines nombreuses, longues de $0^m.06$ ou $0^m.08$, pourpre violacé foncé, qui forment des aigrettes légères, terminées par des anthères dorées du plus bel effet. Serre chaude ou bonne serre tempérée.

INULA *ensifolia*, L.; Inule a feuilles gladiées. (Composées.) De l'Autriche. Vivace; tiges de $0^m.50$; feuilles lancéolées-linéaires, sessiles; tout l'été capitules disposés en corymbe, larges de $0^m.035$, à disque et rayons jaunes. Pleine terre ordinaire. On peut cultiver de même l'*I. salicina*.

IOCHROMA *tubulosum*, Benth.; *Habrothamnus cyaneus*, Lindl.; Iochrome a fleurs tubuleuses. (Solanées.) De la Nouv.-Grenade. Arbrisseau de 2 à 3^m; feuilles ovales, vert clair, pubescentes en dessous; fleurs nombreuses, en grappes terminales, d'un beau bleu violet, plus foncé sur les boutons. Serre tempérée; mul-

tipl. facile de boutures étouffées. On peut le livrer à la pleine terre pendant la belle saison et le rentrer en hiver en orangerie.

IONOPSIDIUM *acaule*, Reich.; IONOPSIDE SANS TIGE. (Crucifères.) D'Espagne et d'Afrique. Petite plante croissant sur les rochers et formant des touffes basses, qui rappellent les touffes de Violettes, et d'où on a tiré le nom générique. Feuilles cordiformes, ovales, obtuses; les fleurs, d'un lilas pâle, solitaires sur des hampes radicales, produisent de l'effet par leur grand nombre. Semée au printemps, elle forme de jolies bordures; semée en septembre, elle peut servir en hiver à décorer les serres et les appartements.

IPOMÆA *Lindleyi*, Chois.; IPOMÉE DE LINDLEY. (Convolvulacées.) De Madagascar. Tige volubile, striée, pubescente; feuilles en cœur, acuminées; pédoncules multiflores, fleurs rose carmin, très jolies; mais, comme dans toutes les plantes de cette famille, elles s'ouvrent le matin pour se fermer à midi. Multipl. de graines et de tubercules, que l'on plante en pleine terre substantielle, en serre tempérée ou chaude.

I. *digitata*, L.; I. A FEUILLES DIGITÉES. Des Antilles. Rhizome tubéreux; tiges volubiles, très glabres; feuilles digitées, à lobes lancéolés-linéaires; fleurs grandes, lilacées, portées à l'extrémité de pédoncules axillaires, très abondantes en septembre. Espèce précieuse pour orner les serres chaudes. Multipl. très facile de boutures.

I. *venosa*, Rœm.; I. VEINÉE. De Bourbon. Racine tubéreuse; tige ligneuse; feuilles à 3 ou 5 segments ovales-oblongs, veinés en dessous; à la fin de l'automne, fleurs grandes, blanches, latérales et groupées, en grappes terminales. Serre chaude; terre substantielle; multipl. de boutures.

Ipomœa coccinea, *I. Quamoclit*, voir *Quamoclit coccinea*, *Q. vulgaris*.

I. hederacea, *I. mutabilis*, *I. purpurea*, voir *Pharbitis hederacea*, *P. acuminata*, *P. hispida*.

I. insignis, voir *Batatas paniculata*.

Ipomopsis elegans, voir *Gilia coronopifolia*.

IRIS, L.; IRIS. (Iridées.) Genre dont on connaît plus de 50 espèces, la plupart très agréables et propres à l'em-

bellissement des jardins. Le plus grand nombre est de pleine terre, quelques-unes d'orangerie. Les *Iris* sont munis de rhizomes tubéreux et bulbeux; de feuilles souvent distiques, gladiées ou graminiformes; de hampes simples ou rameuses, pleines ou fistuleuses, portant une ou plusieurs fleurs, accompagnées de spathes membraneuses. Elles se multiplient facilement par la séparation de leurs bulbes ou rhizomes, et par graines. Les semis ont produit beaucoup de variétés.

1. — Fleurs barbues.

Iris germanica, L.: I. D'ALLEMAGNE, FLAMBE ou FLAMME. La plus ancienne et la plus généralement cultivée dans les parterres; du centre des feuilles, distiques et ensiformes, s'élève en mai et juin une hampe plus haute qu'elles, portant plusieurs grandes fleurs souvent d'un bleu violacé ou pâle, blanches, jaunes, odorantes dans quelques variétés, dont les plus belles sont les *I. cærulea* et *violacea*. Pleine terre ordinaire.

I. *florentina*, L.; I. DE FLORENCE. Moins haute et plus délicate; on la distingue à sa fleur blanche et à sa racine odorante; en usage en médecine et en parfumerie.

I. *susiana*, L.; I. DE SUZE, I. DEUIL, I. TIGRÉE. Feuilles distiques et gladiées; en mai et juin, fleur très grande, grise, tachée de violet brun foncé, marbré de pourpre. Espèce remarquable, mais délicate, craignant l'humidité l'hiver, et fleurissant difficilement si elle n'est en bon état, sous châssis ou au pied d'un mur au midi.

I. *variegata*, L.; I. PANACHÉE. De Hongrie. Feuilles distiques et gladiées. En mai, fleurs blanches, pourpres au sommet des divisions, et veinées de pourpre foncé. Cette espèce a donné un nombre considérable de variétés qui diffèrent par l'étendue et la disposition des couleurs que présente le type. Pleine terre.

I. *Swertii*, Lam.; I. DE SWERT. Feuilles distiques et gladiées; en juin, fleurs blanches, ondulées sur le bord des divisions, rayées de pourpre, à barbe jaune et à stigmate pourpre clair. Pleine terre.

I. *pumila*, L.; I. NAINE, PETITE FLAMBE. D'Autriche. De $0^{m}.10$ à $0^{m}.15$; feuilles distiques et gladiées; en févr.-avril, fleurs bleu clair ou violacé. — Variétés à fleurs blanches, jaunes, purpurines, rougeâtres, faisant par

leur mélange de fort jolies bordures. La variété à fleurs jaunes veinées de brun, *I. lutescens*, Lam., est un peu plus haute et fleurit quelquefois dès le mois d'octobre.

Iris hungarica, Kit.; I. DE HONGRIE. Un peu plus haute que la précédente, et fleurissant huit à dix jours après; fleurs bleu violet, nombreuses. On en fait aussi des bordures.

I. *stylosa*, Desf.; I. A LONG STYLE. Algérie. Plante vivace, feuilles droites, vertes, ensiformes, roides, hautes de $0^{m}.25$ à $0^{m}.30$; fleurs bleues, portées sur une hampe très courte et cachée pour ainsi dire au pied de la plante; les 3 divisions supérieures elliptiques, obtuses, les 3 inférieures plus grandes. Cette plante demande à être rentrée pendant l'hiver en serre tempérée; elle fleurit en mars; les pieds cultivés en pleine terre fleurissent en avril, mais il est nécessaire de les couvrir de feuilles sèches en hiver.

On possède un grand nombre de variétés d'Iris *lie* cette section, provenant du semis des *I. sambucina, p-cata, pallida, squalens* et *flavescens*.

2. — Fleurs imberbes.

I. *Pseudo-Acorus*, L.; I. DES MARAIS. Indigène; feuilles en forme de lame d'épée, alternes, de $1^{m}.30$; hampe plus haute; fleurs jaunes. Propre à orner des pièces d'eau. Ses graines ont été employées pour remplacer le Café.

I. *fœtidissima*, L.; I. FÉTIDE, I. GIGOT. Indigène. Feuilles gladiées, vert blond; fleur petite, jaune sale, variée de pourpre; plus agréable par ses fruits ouverts, montrant de jolies graines rouges, que par sa fleur. Terre fraîche.—Variété à feuilles rubanées de blanc, dont on fait de belles bordures dans les grands jardins. Ses feuilles broyées entre les doigts répandent une odeur particulière que l'on a comparée à celle du gigot alliacé et rôti.

I. *spuria*, L.; I. SPATULÉE. Feuilles droites, en forme de lame d'épée, alternes; fleurs bleues, à divisions étroites, les extérieures spatulées au sommet. Pleine terre.

I. *sibirica*, L.; I. DE SIBÉRIE. Feuilles rubanées, étroites, planes, droites; hampe souvent flexueuse, portant 2 ou 3 fleurs bleues, roussâtres et veinées à la base. —Variété à fleurs blanches également veinées et roussâtres. Pleine terre.

Iris biglumis, Vahl.; *I. Pallasii*, Bot. Mag.; I. DE PALLAS. Sibérie. Plante vivace à feuilles glauques, roides et dressées; hampe de la hauteur des feuilles qui ont de $0^{m}.30$ à $0^{m}.35$; fleurs d'un bleu faïence. Cette plante diffère des autres espèces de sa section par ses feuilles d'un vert plus ou moins foncé, et par ses fleurs semblables par la couleur à celles de l'*I. pallida*.

I. *setosa*, Pall.; I. SOYEUSE. De Sibérie. Plante à feuilles moyennes d'un beau vert, nervées dans la longueur, dressées, mais réfléchies à leur extrémité; la hampe dépasse la hauteur des feuilles; fleurs à 3 divisions inférieures d'un bleu clair, lavé de jaune, et striées de brun; les 3 sépales supérieurs roulés en dessus. Cette espèce produit des fleurs nombreuses qui s'épanouissent de mai à juin.

I. *graminea*, L.; I. A FEUILLES DE GRAMEN. Midi de l'Europe. Feuilles étroites, rubanées, planes, molles, plus longues que les hampes, qui n'ont que $0^{m}.16$ ou $0^{m}.20$, et qui se terminent par 1 ou 2 petites fleurs violacées, à tube ventru. Pleine terre.

I. *fulva*, Bot. Mag.; I. FAUVE. Amérique du Nord Fleurs d'un rouge de brique cramoisi. Cette espèce remarquable doit être plantée au bord des ruisseaux ou près des bassins.

I. *virginica*, L.; I. DE VIRGINIE. Même pays. Feuilles à nervures violacées; fleurs d'un violet clair striées de pourpre brun. Terrain humide.

I. *dichotoma*, Pall.; *I. pomeridiana*, Fisch.; *Moræa dichotoma*, Hortul.; I. DICHOTOME. De la Daourie. Racine fibreuse; feuilles distiques et gladiées; hampes dichotomes, divergentes; fleurs moyennes, rose violacé, à divisions extérieures tigrées. Pleine terre.

I. *persica*, L.; I. DE PERSE. Petite plante à racine bulbeuse; feuilles tardives, linéaires-subulées, canaliculées; hampe plus courte que les feuilles, portant, dès le mois de mars, une seule fleur, lavée de bleu sur un fond blanc, à divisions intérieures marquées d'une large tache pourpre veloutée vers le sommet, et d'une ligne jaune orangé ponctuée de pourpre au milieu. Mieux en pot sous châssis qu'en pleine terre.

I. *alata*, Lam.; *I. scorpioides*, Desf.; I. SCORPION. D'Alger. Petite plante à racines bulbeuses comme la pré-

cédente; feuilles larges, molles, canaliculées, retombantes, glauques en dessous; hampe très courte, terminée en hiver par 1 ou 3 fleurs odorantes, d'un beau bleu, à divisions extérieures marquées d'une ligne jaune et de traits bleu vif. Culture des *Ixia*, sous châssis. Plante curieuse et d'un très bel effet.

Iris tuberosa, L.; I. HERMODACTE. Midi de l'Europe. Racines tubéreuses, nombreuses; feuilles linéaires, droites, quadrangulaires; en avril, hampe courte, terminée par 1 ou 2 fleurs teintes d'un vert rembruni, marquées de lignes jaunes, à divisions intérieures aiguës, les 3 extérieures marquées d'une tache pourpre foncée et veloutée. Elle craint la gelée et l'humidité. La culture des *Ixia* lui convient mieux que la pleine terre.

I. *Xiphium*, L.; I. XIPHION, I. BULBEUSE. De Portugal. Racine bulbeuse; feuilles longues, linéaires, canaliculées, striées; hampe feuillue; fleurs remarquables par le peu de largeur de leurs divisions. On en a des variétés de toutes les couleurs, qui se cultivent comme les suivantes.

I. *xiphioides*, Ehrh.; I. XIPHIOÏDE. D'Espagne. Racine bulbeuse; feuilles et hampe comme dans la précédente; mais ici les 3 divisions extérieures de la fleur sont beaucoup plus élargies au sommet. — Cette espèce offre un grand nombre de variétés plus belles les unes que les autres, appelées vulgairement IRIS ou LIS D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, D'ANGLETERRE. On en possède des collections très riches, classées par noms et par couleurs; elles ne fleurissent qu'à la mi-juin, c'est-à-dire une quinzaine de jours après les Iris communes; mélangées en planches, elles forment un joli coup d'œil. On les abrite avec des toiles comme les Tulipes, pour prolonger leur floraison. Toutes les Iris bulbeuses doivent se cultiver comme les Oignons, c'est-à-dire qu'il est bon de relever leurs bulbes, de séparer les caïeux après la dessiccation des fanes, et de les mettre en lieu sec pour les replanter à l'automne.

IRIS PLUMEUSE, I. TIGRÉE, *I. fimbriata*, voir *Moræa virgata*, *M. sinensis*, *M. fimbriata*.

I. pavonia, *I. tricuspis*, voir *Vieusseuxia glaucopis*.

ISOLOMA *mollis*, Dne; *Gesneria mollis*; I. A

FEUILLES MOLLES. (Gesnériacées.) Brésil. Rhizome écailleux; tiges cylindriques, velues; feuilles oblongues, acuminées, velues; fleurs tubuleuses, rouges, à limbe maculé. Terre légère. Serre chaude. Mult. de bout. Citons encore les *I. longifolia*, *triflora*, *vestita*.

ISOPLEXIS *canariensis*, Lindl.; *Digitalis canariensis*, L.; DIGITALE DES CANARIES. (Scrophularinées.) Tige frutescente, velue, glabre, de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles lancéolées, dentées en scie; épi terminal de grandes fleurs jaune safrané, vertes intérieurement. Orangerie; terre de bruyère fraîche et exposition du levant en été.

I. *Sceptrum*, Lindl.; *D. Sceptrum*, L.; D. DE MADÈRE. Belle plante; tige droite, ligneuse, rameuse; feuilles oblongues, spatulées, aiguës, dentées en scie, velues en dessous, blanchâtres, rapprochées en large rosette au sommet des branches; en juin et juillet, fleurs en épi, pendantes, rouges et jaunes. Même culture.

ISOTOMA *axillaris*, Bot. Reg.; ISOTOME A FLEURS AXILLAIRES. (Lobéliacées.) Nouvelle-Hollande. Plante bisannuelle; tige étalée, rameuse; feuilles pennatifides; fleurs bleu pâle, à divisions lancéolées-aiguës, portées sur de longs pédoncules axillaires. En pleine terre, elle forme des touffes arrondies qui fleurissent tout l'été et l'automne. Multipl. de boutures et de graines; orangerie. Cette plante, pleine d'un suc laiteux, dégage, lorsqu'on la récolte, des émanations âcres et pénétrante, qui provoquent la toux.

ITEA *virginica*, L.; ITÉA DE VIRGINIE. (Saxifragées.) Arbrisseau de 1^{m} à $1^{m}.30$; en juin, fleurs blanches, en grappe, se détachant bien sur le beau vert de ses feuilles ovales-aiguës. Pleine terre légère et ombragée, mieux terre de bruyère; multipl. de rejetons ou de boutures de racines.

I. *racemiflora*, H. P.; *Cyrilla caroliniana*, Mich.; I. A GRAPPES. De la Caroline. Arbrisseau de 5 à 6^{m}; de pleine terre; tige rameuse; feuilles lancéolées; en juin, fleurs blanches, nombreuses, disposées en grappes latérales, d'un effet agréable pendant plus d'un mois. Multipl. de graines et marcottes; terre tourbeuse et fraîche.

IXIA, L.; IXIA. (Iridées.) Tous sont du Cap, excepté l'*I. Bulbocodium*, L., qui est indigène. Leur nom vient du grec ἰξία, glu, à cause de la nature visqueuse de leurs bul-

bes. Ce sont des plantes bulbeuses, à feuilles linéaires ou gladiées, à tige grêle, de $0^m.20$ à 1^m, terminée par de jolies fleurs très variables en forme, grandeur et couleur, quelquefois odorantes, toujours fort élégantes. La culture en pleine terre de bruyère légère, dans une bâche, serait la plus convenable; mais leurs bulbes sont si petites qu'on en perdrait beaucoup ; on préfère donc les planter dans des pots au fond desquels on met d'abord au moins deux doigts de gravier, et ensuite de la terre de bruyère sableuse finement tamisée. On enfonce les bulbes de $0^m.03$ à $0^m.06$, selon la grandeur des espèces, et on les espace à $0^m.06$ ou $0^m.08$ les unes des autres.

C'est en octobre qu'on doit faire la plantation : si on n'a besoin que de conserver et de multiplier les *Ixia*, on place les pots dans un châssis et on les préserve, sans exciter aucune chaleur artificielle. Si on veut jouir de la fleur, il faut placer les pots dans une bâche ou dans une serre tempérée basse, afin de pouvoir approcher des fleurs en tout temps. Dans l'un et l'autre cas, il est bon d'enfoncer ses pots dans de la terre de bruyère pure, et de faire en sorte que le verre de la toiture soit assez élevé pour que les plantes ne le touchent pas quand elles auront atteint toute leur hauteur. Les arrosements seront légers, modérés, et faits avec une pomme très fine; on bine assez souvent pour que la terre ne s'encroûte jamais, et on donne de l'air quand la température extérieure est douce. Les tiges d'une certaine hauteur s'attachent avec du fil ou du jonc à de petites baguettes que l'on fiche dans la terre des pots. Si le soleil devient ardent quand les fleurs sont épanouies, on les préserve de ses rayons par des toiles légères, afin de prolonger leur éclat et leur durée.

Certains Glaïeuls, quelques Iris et plusieurs genres voisins des *Ixia*, qui fleurissent avant que la saison des gelées soit passée, se traitent de même.

Quand les fleurs sont passées, les tiges et les feuilles desséchées, on relève les bulbes et les caïeux ; on les met ressuyer à l'ombre pendant quelques jours ; on sépare les bulbes qui doivent porter fleur l'année suivante des caïeux encore trop petits ; on met les unes et les autres à part dans des sacs de papier numérotés, et on les conserve au sec jusqu'au mois d'octobre, époque où il faut les remettre en terre. On peut ne relever les bulbes que

tous les 2 ans ; mais alors il faut, quand la fleur est passée, mettre les pots dans un lieu bien sec, à l'abri de la pluie ; car l'humidité les ferait pousser trop tôt et les plantes seraient moins belles.

Les *Ixia* se multiplient de caïeux qui fleurissent en partie la 2e année ; plusieurs espèces donnent des graines qui servent aussi à les multiplier, et dont on a obtenu plusieurs belles variétés. Le plant provenu de graines fleurit ordinairement la 3e année.

Ixia Bulbocodium, L.; *Trichonema Bulbocodium*, Ker.; I. BULBOCODE. Europe. Plante naine, à feuilles engainantes, larges, longues de 0m.27 à 0m.30 ; tige assez grosse, flexueuse, de la hauteur des feuilles ; fleurs grandes, évasées en forme d'entonnoir, rouges, pourpres, blanches, bleues, violettes ou jaunes, et de toutes nuances dans ces couleurs, avec ou sans fond rembruni.

I. *crocata*, L.; *Gladiolus crocatus*, Pers.; *Tritonia crocata*, Ker.; I. ORANGE OU SAFRANÉ. Feuilles aussi larges et plus courtes que dans l'espèce précédente ; tige de 0m.33, un peu courbée ; en mai, épi de 8 à 10 fleurs infundibuliformes, ponceau ou jaune plus ou moins foncé, à bord latéral des divisions vitré et transparent à la base, d'où le nom de *fenestrata* donné à une variété.—*I. hyalina*, Willd., diffère du précédent par sa couleur rosée. — Plusieurs variétés plus pâles, ou rouges, avec des taches jaunes, rouges ou brunes, donnent des graines et des caïeux.

I. *maculata*, L.; *I. viridis*, Thunb.; I. MACULÉ. Feuilles étroites, longues, ensiformes ; tige menue, de 0m.33 ; en mai et juin, épi bien fourni de fleurs à divisions vertes, jaunes et pourpres au sommet, violettes, rouge pourpre, ou rayées de blanc et de jaune, suivant les variétés, mais à fond rembruni et tranchant. Multipl. de graines et de caïeux.

I. *polystachya*, H. P.; *I. erecta*, W.; *I. incarnata*, And.; I. A PLUSIEURS ÉPIS, ou I. PHALANGÈRE. Tiges aussi longues et grêles que dans l'*I. maculata*. Feuilles étroites, de 0m.65 ; en mai et juin, épis (ordinairement 3) de fleurs odorantes, petites, rosées et blanches, quelques-unes à fond vert, jaunâtres, avec des lignes rouge carmin. — C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les *I. angolamensis*, *biennis*, etc., des Hollandais.

Ixia patens, Ait.; *I. filiformis*, Vent.; I. OUVERT. Tige grêle de $0^m.50$; feuilles linéaires, engainantes par le côté; en mai, 6 ou 7 fleurs, grandes, d'un beau rouge carmin, disposées en épi.

I. *longiflora*, Jacq.; *Sisyrinchium flexuosum*, Spr.; I. A LONGUES FLEURS. Feuilles ensiformes, linéaires, droites; tige courte; en juin et juillet, fleurs en épi, à tube grêle, long et rougeâtre, jaune pâle, à divisions marginées de rougeâtre au dehors.

I. *fusco-citrina*, Red.; *I. conica*, Salisb.; I. JAUNE CITRON. Bulbe donnant naissance à des fibres portant d'autres petites bulbes à leur extrémité. Tige grêle de $0^m.40$ à $0^m.55$; feuilles linéaires; en mai, fleurs d'un beau jaune, marquées d'un large cercle brun au centre.

I. *cinnamomea*, Thunb.; *Hesperantha cinnamomea*, Ker.; I. COULEUR DE CANNELLE. En mai et juin, fleurs blanches à l'intérieur, de couleur cannelle à l'extérieur, ne s'ouvrant que le soir, exhalant leur parfum pendant la nuit, et se refermant le matin.

Ixia africana, voir *Aristæa cyanea*.

I. grandiflora, *I. tricolor*, voir *Sparaxis grandiflora*, *S. tricolor*.

I. sinensis, voir *Moræa sinensis*.

IXORA *coccinea*, L.; *I. grandiflora*, Ker.; IXORE ÉCARLATE. (Rubiacées.) De Ceylan. Superbe arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles persistantes, ovales, pointues, un peu charnues; en juillet et août, fleurs écarlate, à tube grêle, formant un corymbe éclatant et de longue durée au sommet des rameaux.

I. *Griffithii*, Bot. Mag.; *I. hydrangeæformis*, Hort.; I. A FLEUR D'HYDRANGÉA. Du royaume de Siam. Joli arbrisseau dressé, garni d'un beau et large feuillage; fleurs longuement tubuleuses, d'abord jaune orange, puis rouges, groupées en larges cimes compactes, presque planes, au sommet des rameaux.

I. *salicifolia*, DC.; I. A FEUILLES DE SAULE. De Java. Petit arbrisseau droit, à feuilles linéaires-lancéolées, très aiguës; en février et mars, il se couvre de jolies fleurs, d'abord jaune nankin, devenant rose cocciné en vieillissant, disposées en larges corymbes terminaux.

I. *javanica*, Paxt. Mag.; I. DE JAVA. Buisson épais,

étalé, dont les rameaux, garnis de larges feuilles ovales, aiguës, entières, à bords ondulés, sont terminés par des cimes de fleurs d'une couleur orange très éclatante.

Ixora incarnata, Sweet; I. ROSE. Moluques. Diffère particulièrement du précédent par ses fleurs roses.

I. *odorata*, Hook.; *Coffea odorata*, Forst.; I. ODORANT. Grand arbrisseau de Madagascar, fleurissant à la hauteur de 1^m, remarquable par ses feuilles assez semblables à celles du *Ficus elastica*, et par ses élégantes panicules, composées d'une centaine de fleurs blanc rosé, très longuement tubuleuses, exhalant l'odeur la plus suave.

Toutes ces plantes demandent la serre chaude près des jours; beaucoup d'air; une terre légère très substantielle, bien drainée; des arrosements abondants pendant la végétation; multipl. de boutures préservées de toute humidité stagnante. Le nom d'*Ixora* rappelle celui d'une idole du Malabar, à laquelle on offre les fleurs de l'*I. coccinea*.

J.

JACARANDA *mimosæfolia*, Don.; JACARANDE A FEUILLES DE MIMOSA. (Bignoniacées.) Arbre de moyenne grandeur, originaire du Brésil, dont les feuilles bipennées ont toute la légèreté et l'élégance du feuillage des *Acacia;* les fleurs, d'un bleu nuancé de violet, forment des panicules extrêmement gracieuses. Bonne serre tempérée ou serre chaude. Multipl. par boutures chauffées.

JACÉE, voir *Lychnis dioica*.

J. DE MONTAGNE, voir *Centaurea montana*.

JACINTHE, voir *Hyacinthus*.

J. ÉTOILÉE, voir *Scilla amœna*.

J. MONSTRUEUSE, OU PANICULÉE, OU DE SIENNE, J. MUSQUÉE, voir *Muscari monstruosum*, *M. moschatum*.

J. DU PÉROU, voir *Scilla peruviana*.

J. (PETITE), voir *Agraphis nutans*.

JACQUINIA *aurantiaca*, Ait.; JACQUINE A FLEURS JAUNE ORANGÉ. (Théophrastées.) Amérique du Sud. Arbrisseau de 1^m; feuilles oblongues, cunéiformes; en juillet, fleurs petites, d'un beau jaune orangé.

Serre chaude; multiplic. de graines ou de boutures.

Jacquinia armillaris, Jacq.; J. A BRACELET. Arbuste d'un beau port, à feuilles verticillées, ovales-oblongues, mucronées, coriaces, glabres. Serre chaude.

JALOUSIE, voir *Dianthus barbatus*.

JAMBOSA *vulgaris*, DC.; *Eugenia Jambos*, L.; JAMBOSE, POMME ROSE. (Myrtacées.) De l'Inde. Arbre de 10^{m} dans son pays; feuilles longues, lancéolées, luisantes; en mai-sept., panicule de grandes fleurs blanc jaunâtre, à longues étamines formant une sorte d'aigrette; fruit semblable à une petite Pomme, jaunâtre, à chair sèche, sans odeur, mais répandant dans la bouche une saveur de Rose, seul exemple que nous en connaissions. Serre chaude; terre à Orangers; arrosements copieux pendant la végétation; multipl. facile par les graines. Ne rempoter que lorsque les racines remplissent le vase et sans les mutiler.

J. *malaccensis*, DC.; *E. malaccensis*, L.; J. DE MALACCA. Arbre élevé, fort gros; feuilles larges, presque sessiles, aromatiques; en juillet, fleurs en paquets, rouges; fruits de la grosseur d'une Poire, rouges d'un côté, blancs de l'autre; bons à manger. Culture difficile; serre chaude, chaleur forte et constante.

J. *australis*, DC.; *E. australis*, Wendl; J. A FEUILLES DE MYRTE. De l'Australie. Arbrisseau de 1 à 3^{m}; rameaux diffus; feuilles petites, oblongues-lancéolées, luisantes; tout l'été, pédoncules axillaires, terminés par 3 fleurs blanches; fruit rouge mangeable. Serre tempérée; terre légère; multipl. de boutures.

JASMIN, voir *Jasminum*.

J. DU CAP, voir *Gardenia florida*.

J. DE LA CAROLINE, voir *Gelsemium*.

J. ROUGE DE L'INDE, voir *Quamoclit coccinea*.

J. TROMPETTE, J. DE VIRGINIE, voir *Tecoma radicans*.

JASMINOÏDE, voir *Lycium barbarum*.

JASMINUM, L.; JASMIN. (Jasminées.) Ce beau genre comprend un grand nombre d'arbrisseaux rameux, droits ou sarmenteux, à feuilles ordinairement persistantes, opposées ou rarement alternes. Dans quelques espèces, le pétiole, articulé au milieu, porte une foliole unique, et dans ce cas la plante paraît à feuilles simples; dans d'autres, les feuilles, composées de 3 à 7 fo-

lioles, sont trifoliolées ou imparipennées. Les fleurs, infundibuliformes, à tube grêle, à limbe plan, sont jaunes ou blanches et exhalent souvent l'odeur la plus suave. Les Jasmins sont répandus dans toutes les parties chaudes ou tempérées du globe, principalement dans l'Inde, en Chine, en Afrique, au cap de Bonne-Espérance, dans les îles de la Sonde et jusque dans l'Océanie. Le continent d'Amérique n'en compte que deux espèces : le *J. lanceolatum*, au Pérou, et le *J. bahiense*, au Brésil; l'Europe méridionale en produit deux : les *J. humile* et *fruticans*. Nous divisons les espèces cultivées d'après la disposition de leurs feuilles et la couleur des fleurs.

SECTION I. — *Fleurs blanches.*

§ 1. — *Feuilles simples.*

Jasminum Sambac, Ait.; *Nyctanthes Sambac*, L.; *Mogorium Sambac*, Lam.; JASMIN D'ARABIE, MOGORI SAMBAC. Inde. Arbrisseau grimpant, de 3m.50 à 4m; feuilles en cœur, persistantes; tout l'été, fleurs nombreuses, à limbe divisé en 8 lobes ouverts, blanc pur, à odeur forte et suave, surtout le soir. — Variétés plus odorantes : 1° à fleurs doubles souvent prolifères; 2° à fleurs très doubles et plus grandes (JASMIN DU GRAND-DUC DE TOSCANE), mais s'ouvrant mal. Terre franche ou de bruyère; serre chaude ou châssis chaud; en été, arrosements fréquents, et le plein air en juillet et août seulement; multipl. de couchages ou de boutures faites sur couche chaude et sous châssis ombragé, ou mieux de greffe sur le Jasmin blanc. On le taille pour l'arrêter.

J. *pubescens*, DC.; *J. multiflorum*, Andr.; *J. hirsutum*, L.; J. MULTIFLORE. De Chine. Tige un peu grimpante; jeunes pousses pubescentes; feuilles opposées, simples, velues en dessous; en automne, fleurs agglomérées, axillaires et terminales, blanches, odorantes; corolle à 7 lobes. Serre tempérée; terre douce légère. Il a l'aspect du Mogori.

J. *angustifolium*, Vahl.; J. A FEUILLES ÉTROITES. De la côte de Coromandel. Tige grêle, dichotome; feuilles opposées, lancéolées, simples, à pétiole articulé; en automne, fleurs ternées, terminales, blanches, odoran-

tes; corolle à 8–12 divisions linéaires. Serre chaude, terre légère; multipl. de boutures.

Jasminum glaucum, H. K.; *J. ligustrifolium*, Lam.; J. GLAUQUE, J. A FEUILLES DE TROÈNE. Du Cap. Feuilles glauques, persistantes, simples; en août, fleurs odorantes, assez semblables à celles du *J. grandiflorum*. Il se cultive comme lui.

J. *gracile*, Andr.; *J. volubile*, Jacq.; J. SARMENTEUX. Ile Norfolk. Jolie espèce à rameaux grêles, sarmenteux; feuilles ovales, aiguës; fleurs nombreuses, en panicules terminales, très odorantes. Son fruit est une baie ovale, d'un noir bleuâtre. Culture du *J. grandiflorum*, mais serre tempérée.

§ 2. — *Feuilles à 3-7 folioles ou pennatilobées.*

J. *mauritianum*, Boj.; J. DE L'ILE DE FRANCE. Arbrisseau sarmenteux, pubescent; feuilles à 3 folioles ovales, mucronées; fleurs grandes, nombreuses, en panicules axillaires et terminales. Il est commun à l'île de France, où on le nomme JASMIN DU PAYS. Même culture, mais serre chaude.

J. *azoricum*, L.; J. DES AÇORES. Joli arbrisseau; feuilles persistantes, opposées, à 3 folioles, en cœur aigu, glabres; en août, fleurs à odeur suave. Culture du *J. grandiflorum*. — Variété à feuilles panachées.

J. *officinale*, L.; J. BLANC, J. COMMUN. Originaire des parties tempérées de l'Asie, à partir du Caucase jusqu'en Chine. Ce charmant arbrisseau, cultivé depuis longtemps dans les jardins, s'est presque naturalisé en Europe. Tiges sarmenteuses et flexibles; feuilles opposées, à 7 folioles ovales, acuminées; de juillet en octobre, fleurs d'un blanc pur, d'une odeur délicieuse, en panicules peu fournies. Pleine terre, au midi, contre un mur. Quand l'hiver détruit ses tiges, il repousse du pied qu'il faut couvrir de litière. En le tondant et en l'arrosant beaucoup en été, on le fera fleurir abondamment. Multipl. facile de boutures et de marcottes. — Variété à feuilles panachées de blanc et de jaune.

J. grandiflorum, L.; J. A GRANDES FLEURS, J. D'ESPAGNE. Du Malabar. Tige dressée; rameaux longs, diffus; feuilles persistantes, à 7 folioles oblongues, obtuses; en juillet jusqu'à l'hiver, fleurs grandes, lavées de rouge

au dehors, blanches en dedans, à odeur agréable.—Variété à fleurs semi-doubles, qui s'ouvrent difficilement. Orangerie; terre franche légère. Au printemps, tailler sur 3 ou 4 yeux. Greffe en fente sur le Jasmin blanc.

Section II. — *Fleurs jaunes.*

§ 3. — *Feuilles alternes, à 3 folioles ou pennatifides.*

Jasminum revolutum, Sims.; J. TRIOMPHANT. Montagnes de l'Inde. Tiges sarmenteuses, de $2^m.50$ à $3^m.50$; feuilles pennées avec impaire, à 5-7 folioles ovales; fleurs très odorantes. Multipl. de couchage, de boutures et de greffe; terre franche légère; serre tempérée, où il fleurit presque tout l'hiver : il a supporté 12 degrés de froid en pleine terre, à Paris, et n'a perdu que l'extrémité de ses rameaux.

J. *heterophyllum*, Roxb.; J. A FEUILLES VARIABLES. Du Népaul. Arbrisseau de $1^m.30$ à 4^m; rameaux un peu sarmenteux; feuilles ovales-oblongues, grandes, luisantes, les unes simples, les autres bi- ou trifoliolées. Terre de bruyère mélangée; orangerie à Paris, pleine terre dans le Midi. Multipl. facile de boutures. Il a fleuri pour la première fois, à Paris, en 1832.

J. *pubigerum*, Don.; J. PUBESCENT. Du Népaul. Arbrisseau un peu volubile, à rameaux anguleux; feuilles pennées comme celles du J. blanc, mais pubescentes; fleurs odorantes, terminales. Multipl. de marcottes et boutures; pleine terre et orangerie.

J. *odoratissimum*, L.; J. JONQUILLE. De l'Inde. Feuilles persistantes, simples, ternées et pennées, à folioles oblongues, obtuses; presque toute l'année, fleurs à odeur de Jonquille. Multipl. de graines, de rejetons et de marcottes. Semé au printemps, il fleurit l'année suivante. Orangerie; culture du précédent.

J. *fruticans*, L.; J. JAUNE, J. A FEUILLES DE CYTISE. De l'Europe australe. Buisson de 1^m à $1^m.30$, toujours vert; feuilles alternes, persistantes, simples ou à 3 folioles spatulées; en mai-sept., fleurs petites; baies noirâtres. Rustique; vient partout, mieux en terre légère et exposition chaude. Multipl. de marcottes et de rejetons.

J. *humile*, L.; J. D'ITALIE. Plus petit que le précédent; feuilles alternes, à 3 ou 5 folioles ovales aiguës;

en juin-sept., fleurs inodores, jaune pâle. Plus délicat. Exposition chaude et abritée, couverture l'hiver.

Jasminum nudiflorum, Lindl.; J. À FLEURS NUES. Chine. Rameaux anguleux; les feuilles sont ternées, à folioles ovales; subpersistantes ou caduques suivant la température de l'hiver; ses fleurs inodores garnissent les rameaux à la fin de l'hiver et avant le développement des feuilles. On peut le tailler en arbuste ou le palisser. Multipl. facile de boutures.

J. *chrysanthum*, Roxb.; J. À FLEURS JAUNE D'OR. Arbuste du Népaul, de 2 à 3^{m}, à rameaux flexueux, bruns, anguleux; feuilles persistantes, alternes, pétiolées, composées le plus souvent de 3 ou de 5 folioles d'un vert foncé luisant; fleurs inodores, disposées en forme de petite ombelle à l'extrémité des jeunes rameaux. Il passe nos hivers en pleine terre. On le multiplie de boutures et de marcottes.

JATROPHA *acuminata*, Lam.; *J. pandurifolia*, And.; MÉDICINIER À FEUILLES EN VIOLON. (Euphorbiacées.) Monoïque. Des Antilles. Tige de 1 ou 2^{m}; feuilles en forme de violon, terminées par une pointe, à stipules oblongues; en été, fleurs d'un écarlate très vif, disposées en corymbe. Serre chaude; terre légère, substantielle. Multipl. de graines ou de boutures à chaud.

Jatropha Manihot, voir *Manihot edulis*.

JONC, voir *Juncus*.

J. FLEURI, voir *Butomus umbellatus*.

J. MARIN, voir *Ulex*.

JONQUILLE, voir *Narcissus Jonquilla*.

JOUBARBE, voir *Sempervivum*.

Juanulloa, voir *Ulloa*.

JUGLANS *regia*, L.; NOYER COMMUN. (Juglandées.) Bel arbre à cime large et majestueuse, digne de figurer avec distinction parmi les arbres d'ornement, s'il n'était un ARBRE FRUITIER de première importance. — Il a produit une variété ornementale intéressante: le *J. regia filicifolia*, Lodd.; *J. regia heterophylla*, Hort.; N. À FEUILLES DE FOUGÈRE OU À FEUILLES LACINIÉES, qui se distingue par ses folioles inégalement incisées et découpées; elle est encore rare, se multiplie de greffe et se reproduit aussi par graines. (Voir l'article *Noyer* de la 1re partie.)

Juglans nigra, L.; N. NOIR. Amérique du Nord. Très grand arbre; feuilles très longues, composées de 15 à 19 folioles ovales lancéolées; fleurs mâles en chatons cylindriques, grêles et pendants, fruit globuleux, renfermant une noix rugueuse, très dure, dont les cloisons sont ligneuses. Le brou répand une odeur particulière et pénétrante. Ce bel arbre végète avec une grande rapidité, et cependant son bois est dur, excellent pour les ouvrages d'ébénisterie.

J. *cinerea*, L.; N. CENDRÉ. De la Louisiane. Ressemblant au N. noir par son feuillage, mais moins élevé; feuilles plus rudes, plus pubescentes, à dentelures plus serrées; chatons courts, épais et cylindriques; fruits ovales-oblongs, velus et visqueux. Il résiste assez bien au froid. Ces deux espèces produisent abondamment des fruits qui servent à les multiplier.

Juglans alba, *J. amara*, *J. olivæformis*, *J. porcina*, *J. squamosa*, voir *Carya*.

J. fraxinifolia, *J. Pterocarya*, voir *Pterocarya*.

JUJUBIER, voir *Zizyphus*.

JULIBRIZIN, voir *Acacia Julibrizin*.

JULIENNE DES JARDINS, voir *Hesperis matronalis*.

J. JAUNE, voir *Barbarea vulgaris*.

J. DE MAHON, voir *Malcolmia maritima*.

JUNCUS *effusus*, L.; *J. glaucus*, Sibth.; JONC ÉTALÉ, J. GLAUQUE. (Joncées.) Ces 2 espèces servent de liens pour attacher les plantes, et doivent, pour cet usage, être cultivées en bordure dans l'endroit le plus frais du jardin.

JUNIPERUS *communis*, L.; GENÉVRIER COMMUN. (Conifères.) Arbre de 3 à 6^m, formant ordinairement un buisson étalé, diffus, mais poussant quelquefois verticalement comme le Cyprès. Feuilles linéaires, piquantes, d'un vert sombre. Il croît spontanément sur les coteaux stériles, où il produit un effet agréable. Il végète bien dans les sables et sur la craie. Bois rouge et incorruptible; baies pisiformes, d'une saveur piquante, aromatique qui servent à parfumer l'eau-de-vie de genièvre. — On préfère la variété *J. suecica*, Mill.; G. DE SUÈDE, arbrisseau de 4 à 5^m, à rameaux plus droits, à verticilles plus éloignés, à feuilles plus piquantes et à baies plus allongées.—Il a plusieurs autres variétés : *J. oblonga, J. oblonga pendula*, *J. hibernica*.

Juniperus Oxycedrus, L., G. CADE, CÈDRE PIQUANT. Midi de la France. Il a des rapports avec le Genévrier commun. Fleurit en mai et juin; baies rougeâtres, grosses. On en tire l'huile de Cade. Il supporte difficilement le froid à Paris.

Les espèces suivantes forment un groupe particulier auquel on a donné le nom de SABINA.

J. *cupressifolia*, Ait.; G. SABINE MALE, OU A FEUILLES DE CYPRÈS, SABINIER. D'Italie. Tige de 2 à 3^{m} et plus; feuilles petites, décurrentes, serrées, à pointes aiguës; fleurit en mai et juin; baies d'un bleu presque noir. Multipl. de boutures et marcottes en août.

J. *tamariscifolia*, Ait.; G. SABINE FEMELLE, OU A FEUILLES DE TAMARIX. Midi de la France. Arbrisseau plus bas, moins fort, plus étalé que le précédent, à feuilles et baies plus petites. — Variété à feuilles panachées.

J. *virginiana*, L.; G. CÈDRE DE VIRGINIE, CÈDRE ROUGE. Arbre de 13 à 15^{m}, à racines pivotantes; tronc à écorce rouge; branches presque horizontales; feuilles ternées, petites, ovales, imbriquées et serrées, quelques-unes plus longues, aiguës et ouvertes, rougeâtres en hiver; en mai et juin, fleurs et baies bleuâtres. Il croît sur les rochers des bords de la mer, et en tous terrains, pourvu qu'ils ne soient point marécageux. Variété à rameaux pendants, *J. v. pendula*.

J. *thurifera*, L.; *J. hispanica*, Lam.; G. A L'ENCENS, CÈDRE D'ESPAGNE. Arbre pyramidal de 8 à 10^{m}; feuilles opposées, aiguës, serrées, linéaires; baies grosses et noires; fleurit en mai. Plus sensible au froid que le précédent; on doit l'en garantir les premières années et le placer dans des lieux abrités. Semer en terrines qu'on rentre dans l'orangerie.

J. *phœnicea*, L.; G. DE PHÉNICIE, MORVEN. De Provence et du nord de l'Afrique. Arbrisseau pyramidal de 1^{m}.60 à 2^{m} sous le climat de Paris et de 5 à 7^{m} dans le Midi; feuilles ternées, petites, obtuses, couchées et vertes; fleurit en mai; baies jaunâtres. — Variété *J. lycia*, L.; CÈDRE LYCIEN. Baies plus grosses et brunes.

J. *barbadensis*, L.; *J. bermudiana*, Hort.; G. DES

BARBADES, CÈDRE DES BERMUDES. Des Ind. occ.—Arbre de 10 à 13^{m}, pyramidal; feuilles ternées, très rapprochées, linéaires, aiguës; en mai ou juin, fleurs rouge pourpre. Ne supporte pas 8 degrés de froid; orangerie, en terre franche légère ou de bruyère.

Juniperus capensis, Lam.; G. DU CAP. Rameaux courts et rapprochés; feuilles de l'extrémité des rameaux ternées, linéaires, aiguës, glauques, les autres imbriquées. Multipl. de boutures et de greffe en placage ou herbacée sur le *J. virginiana*.

J. excelsa, Willd.; G. D'ORIENT. De l'Himalaya. Grand arbre pyramidal, à rameaux étalés horizontalement; feuilles glauques, petites, appliquées sur les rameaux, marquées d'une ligne saillante sur le dos, imbriquées sur 4 rangs. Pleine terre.

J. gossainthanea, G. DU MONT GOSSAINTHAN. Népaul. Arbrisseau de plusieurs mètres; feuilles petites, vertes, imbriquées, menues; orangerie; car il suffit d'un froid, même très modéré, pour le faire périr; on doit le regretter d'autant plus que ce Genévrier est certainement un des plus beaux du genre.

On sème les graines des Genévriers aussitôt leur maturité, en terre de bruyère tenue fraîche et au nord. Le plant doit être repiqué en même terre et à la même exposit.; on ne le met en place qu'à 4 ans. Ces arbres, d'une croissance lente les dix premières années, varient beaucoup dans leur forme. On les force à s'allonger en coupant les branches inférieures à 0^{m}.15 de la tige. Leur bois, rouge, léger, odorant, presque incorruptible, un peu cassant, est employé à beaucoup d'usages, entre autres à faire les crayons.

Tous les Genévriers se greffent en approche sur le G. de Virginie; ils se multiplient en outre de boutures faites à l'ombre ou sous cloches en serre chaude. Au bout de 4 ans, il faut mettre le jeune plant en place. — On a introduit depuis peu plusieurs espèces nouvelles; les *J. Bedfordiana, religiosa, sinensis, tetragona,* et quelques autres.

JURINEA *alata,* Cass.; *serratula alata,* W ; JURINEA AILÉE. (Composées.) De Sibérie. Bisannuelle; tige rameuse, de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles blanches en dessous, les inférieures lyrées, les supérieures lancéolées,

décurrentes; capitules pédonculés, à fleurs rose violacé. Culture des plantes bisannuelles de pleine terre.

Jurinea spectabilis, Fisch.; J. REMARQUABLE. Du Caucase. Bisannuelle; tige de $0^{m}.50$; feuilles vert foncé, moins lyrées que dans l'espèce précédente; capitules disposés en belle panicule; fleurs pourpre violacé; pleine terre; peu d'arrosements. Ces plantes ornent bien les grands parterres et le bord des massifs.

JUSTICIA *picta*, W.; *Graptophyllum hortense*, Nees; CARMANTINE PEINTE. (Acanthacées.) Des Indes or. Arbrisseau de 2^{m} à $2^{m}.50$; feuilles persistantes, ovales, pointues, panachées de jaune; en mars, fleurs en épis, écarlates et brillantes. Terre légère, fraîche; serre chaude; multipl. de boutures et de graines.

J. *quadrifida*, Vahl.; J. *coccinea*, Cav.; *Anisacanthus virgularis*, Nees; C. ROUGE. Du Mexique. Arbuste de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; feuilles opposées, lancéolées, linéaires; tout l'été, fleurs solitaires, axillaires, écarlate vif, à tube long, divisé en 4 lobes oblongs. Exposition au midi, et arrosements fréquents pendant la végétation. Perd ses feuilles. Orangerie. Même multipl.

J. *coccinea*, Aubl.; *Pachystachys coccinea*, Nees; C. ÉCARLATE. De Cayenne. Arbrisseau de 2^{m} à $2^{m}.50$, l'un des plus beaux du genre; feuilles larges, lancéolées, veinées, glabres et lisses; tout l'été, fleurs longues, rouges, superbes, disposées en épis. Multipl. de boutures; terre substantielle; serre chaude.

J. *flavicoma*, Lindl.; *Schaueria calycotricha*, Nees; C. JAUNE. Du Brésil. Tige de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles ovales-oblongues, aiguës; en mars, épi terminal imbriqué de grandes fleurs jaunes à 5 lobes étalés, égaux, dépassés par les bractées. Serre chaude.

J. *speciosa*, Roxb.; *Peristrophe speciosa*, Nees; C. BRILLANTE. De l'Inde. Arbrisseau sous-ligneux, de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles ovales-oblongues, acuminées; pendant l'automne, fleurs agrégées, terminales, d'un beau violet clair, ayant la lèvre supérieure marquée de quelques taches pourpres à la base. Serre chaude; multipl. de graines et de boutures.

J. *oblongata*, Link.; *Beloperone plumbaginifolia*, Nees; C. A FEUILLES OBLONGUES. Du Brésil. Jolie espèce à tige grêle, de 1^{m}; feuilles linéaires-lancéolées,

glabres, acuminées, d'un beau vert; fleurs grandes, d'un pourpre lilas, en épis axillaires peu fournis. Multipl. de boutures; serre tempérée.

Justicia nodosa, Hook.; *B. Amherstiæ*, Nees; C. A TIGE NOUEUSE. Brésil. Tige faible, un peu tortueuse, renflée aux articulations; feuilles ovales oblongues, d'un vert jaune; fleurs axillaires, d'un rose vif, en bouquets serrés et globuleux, naissant à l'aisselle des feuilles. Même culture.

Ce genre est dédié à J. Justice, botaniste écossais.

Justicia Adhatoda, voir *Adhatoda vasica*.

J. bicolor, voir *Eranthemum bicolor*.

J. carnea, *J. velutina*, voir *Cyrtanthera Pohliana*, *C. P. velutina*.

J. cristata, voir *Aphelandra cristata*.

J. gangetica, voir *Asystasia coromandeliana*.

K

KADSURA *japonica*, Juss.; KADSURA DU JAPON. (Schizandrées.) Arbrisseau de 2 à 5^{m}; feuilles ovales-lancéolées, un peu éparses, dentées en scie, d'un vert sombre; fleurs solitaires, peu nombreuses, composées de six pétales blancs; il résiste au froid de nos hivers.

KÆMPFERIA *longa*, Jacq.; KEMPFÉRIE A LONGUES FEUILLES. (Zingibéracées.) Feuilles ovales-oblongues, grandes, vertes en dessus, rougeâtres en dessous, roulées en cornet avant leur développement; en mai et juin, 5-7 fleurs radicales, odorantes, paraissant souvent avant la naissance des feuilles, disposées en faisceau, et munies de spathes striées de pourpre. Périanthe à 3 divisions externes linéaires, très longues; les 3 internes pétaloïdes, grandes, dont les 2 supérieures sont droites, blanches, l'inférieure purpurine. Serre chaude. Cette plante a pour racines un grand nombre de petits tubercules qu'on mange dans l'Inde et l'Amérique.

Kalanchoe, voir *Bryophyllum*.

KALMIA *latifolia*, L.; KALMIA A LARGES FEUILLES. (Ericacées.) Amérique du Nord comme les suivants. Superbe arbrisseau très rustique, de 2^{m}; feuilles oblongues, aiguës; en juin, fleurs rosées ou carnées, disposées en corymbes, de forme très élégante. Il refleurit

quelquefois en septembre. — Variété à fleur blanche. Cette espèce se force en serre chaude.

Kalmia angustifolia, L.; K. A FEUILLES ÉTROITES. Arbrisseau de $1^m.50$; feuilles petites, lancéolées, blanchâtres en dessous; en juin et juillet, fleurs petites, rouge vif.

K. *glauca*, Ait.; *K. rosmarinifolia*, Hort.; K. GLAUQUE. Buisson arrondi, de $0^m.50$; feuilles linéaires-lancéolées, glauques; en mai, fleurs plus grandes que celles du précédent, d'un joli rose.

Les *Kalmia* se cultivent en pleine terre de bruyère un peu humide, à exposition à mi-soleil, et se multipl. de rejetons et de boutures faites avec le jeune bois. Les plus beaux sujets viennent de graines semées, aussitôt la récolte, en terrines, remplies de terre de bruyère mêlée de sable et un peu foulée. Le semis doit à peine être recouvert de terre très fine et tamisée, arrosée à la gerbe la plus ténue, et mis à l'ombre sous châssis ou bâche, pour passer l'hiver; au printemps, on plonge les terrines en couche tiède sous châssis. Le jeune plant, habitué peu à peu à l'air, doit être rentré 2 et 3 ans en orangerie avant d'être mis en place.

Kaulfussia amelloides, voir *Charieis*.

KEMPFÉRIE, voir *Kæmpferia*.

KENNEDYA *rubicunda*, Vent.; KENNÉDIE A GRANDES FLEURS. (Papilionacées.) De l'Australie ainsi que toutes les suivantes. Tige ligneuse, grimpante, de $1^m.60$ à 2^m cultivée en pot, mais de 5 à 7^m en pleine terre; feuilles à 3 folioles oblongues-elliptiques, obtuses, soyeuses en dessus; en mai, fleurs grosses et longues, pourpre foncé, disposées en grappes axillaires; gousse soyeuse. En pleine terre, dans une serre tempérée, elle est infiniment plus belle qu'en pot. Multipl. de graines et de boutures.

K. *nigricans*, Lindl.; *Glycine nigricans*, Hort.; K. A FLEURS NOIRES. Tiges volubiles, feuilles ovales, simples ou trifoliolées; en juin, fleurs en grappes d'un pourpre noir, à étendard relevé, marqué de jaune soufre à son milieu. Même culture.

K. *prostrata*, R. Br.; K. COUCHÉ. Tige sous-ligneuse, de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles à 3 folioles obovales, ondulées, soyeuses, petites; en mai, fleurs solitaires, axillaires,

d'un très beau rouge; étendard marqué d'une tache verte à la base. Culture de la précédente.

Kennedya monophylla, Vent.; *G. bimaculata*, Curt.; *Hardembergia monophylla*, Benth.; K. MONOPHYLLE. Tige ligneuse, rameuse, grimpante, déliée; feuilles simples, oblongues, obtuses, mucronées; presque toute l'année, fleurs en grappes, petites, beau bleu violet, à étendard marqué de 2 taches verdâtres. Culture de la première. — Variété à fleurs plus grandes.

K. *macrophylla*, Lindl.; *H. macrophylla*, Benth.; I. A GRANDES FEUILLES. Tige grimpante; feuilles en cœur oblong, longues de $0^m.10$ à $0^m.14$; de mars en mai, fleurs disposées en grappe, charmantes, plus grandes et d'un bleu beaucoup plus vif. Même culture.—*K. longeracemosa*, Lindl.; K. A LONGUES GRAPPES. Variété de la précédente, à fleurs d'un bleu rose tendre, disposées en grappes plus longues. Elle est fort jolie. Même culture.

K. *ovata*, Ker.; *H. ovata*, Benth.; K. A FEUILLES OVALES. Tige grimpante; feuilles ovales; en février, grappes de fleurs bleues, moins grandes que dans la précédente. Même culture.

K. *glabrata*, Lindl.; *Zichya glabrata*, Benth.; K. GLABRE. Tige filiforme, rameuse, grimpante; feuilles à 3 folioles luisantes, cunéiformes; pédoncule axillaire plus long que les feuilles, terminé par 2-6 fleurs rouge pourpre foncé. Fleurit, en serre tempérée, en février et mars.

K. *inophylla*, Lindl.; *Z. inophylla*, Benth.; K. A FEUILLES NERVÉES. Tige ligneuse, grimpante; feuilles trifoliolées, folioles ovales, échancrées au sommet; en mars-mai, pédoncules axillaires portant de jolis bouquets de fleurs à étendard rouge vermillon taché de jaune; ailes et carène plus petites, rouge pourpre vif. Même culture.

K. *Marryattæ*, Lindl.; K. DE MARRYAT. Feuilles à 3 folioles molles, pubescentes, la terminale échancrée en cœur; en été, bouquets de fleurs plus grandes, rouge foncé éclatant. Même culture.

K. *eximia*, Lindl.; K. DISTINGUÉ. Ses tiges sont grêles, volubiles; les feuilles composées de 3 folioles, dont la terminale plus grande; les fleurs, très nombreuses, en corymbes serrés, sont d'un rouge écarlate, avec une

large tache jaune à la base de l'étendard. Cette espèce est assez voisine du *K. inophylla* Même culture.

KERRIA *japonica*, DC.; *Spiræa japonica* et *Corchorus japonicus*, L.; KERRIA DU JAPON, CORÈTE DU JAPON. (Rosacées.) Arbrisseau très vivace, produisant plusieurs tiges vertes, flexibles, rameuses, diffuses, de 1^{m}.50 à 2^{m}; feuilles ovales, aiguës, crénelées; en février et souvent jusque dans l'automne, fleurs très nombreuses, jaunes, simples dans l'espèce, mais doubles et semblables à des Roses pompons et d'un bel effet dans la variété généralement cultivée. Terre ordinaire, mais mieux terre légère fraîche; exposition ombragée; se palisse à merveille. Multipl. facile par boutures.

KETMIE, voir *Hibiscus*.

KIRIS, voir *Mathiola græca*.

KITAIBELIA *vitifolia*, Willd.; KITAIB LIE A FEUILLES DE VIGNE. (Malvacées.) De Hongrie. Plante bisannuelle et souvent vivace, de 2^{m}.30 à 2^{m}.60; feuilles lobées, moins grandes que celles de la Vigne; l'été et l'automne, fleurs grandes, blanches, axillaires et terminales. Culture ordinaire. Pittoresque, propre aux grands jardins paysagers.

KOELREUTERIA *paullinoides*, L'Hér.; *K. paniculata*, Lam.; *Sapindus sinensis*, L.; KOELREUTÉRIE ou SAVONNIER PANICULÉ. (Sapindacées.) De la Chine. Arbre de 3 à 4^{m}, agréable par ses feuilles pennées, à folioles impaires; en juin, fleurs en larges panicules, d'un beau jaune, à 4 pétales munis chacun d'un appendice pétaloïde qui les fait Paraître doubles. Pleine terre légère et fraîche; multipl. de graines semées en pleine terre, ou par boutures de branches et de racines.

Kopsia, voir *Cerbera fruticosa*.

Koukounaria, voir *Abies cephalonica*.

L

LACEPEDEA *insignis*, Humb.; LACÉPÉDIE REMARQUABLE. (Camelliacées.) Bel arbrisseau du Mexique, formant un buisson de 3 à 4^{m}; ses feuilles sont grandes, persistantes, d'un beau vert; il se couvre en mai de grappes de fleurs blanches, d'une odeur délicieuse, assez semblables, pour la forme et pour la grandeur,

à celles de l'Épine-Vinette. Il se multiplie aisément de boutures chauffées et demande la serre tempérée au moment de la floraison.

LACHENALIA, Jacq.; LACHÉNALIE. (Liliacées.) Petites plantes bulbeuses du Cap, agréables par leur floraison printanière. On les cultive en pots, dans un compost composé de terre siliceuse et de terre franche mêlées à un tiers de terreau. Planter les oignons en oct.; rentrer dans la serre à Camellias, près des vitres, ou en serre tempérée, si l'on veut avancer la floraison; lever les oignons en juill. pour séparer les caïeux. Genre dédié au botaniste allemand Werner Lachenal.

L. *tricolor*, Jacq.; L. TRICOLORE. Oignon moyen, blanchâtre; 2 feuilles engainantes, semblables à celles de la Jacinthe, et pointillées de pourpre à leur extrémité; hampe charnue de $0^{m}.30$ à $0^{m}.35$, tachetée de rouge: en avril, 12-20 fleurs tubulées, pendantes, en grappe très longue; divisions extérieures jaune citron bordé de vert foncé, de moitié plus courtes que les inférieures, qui sont verdâtres bordées de pourpre.

L. *luteola*, Jacq.; L. A FLEURS JAUNES. Fleurs grandes, pendantes; divisions extérieures jaunes, à bord vert, un tiers plus courtes que les intérieures, qui sont verdâtres, jaunes seulement sur le bord.

L. *pendula*, Ait.; L. A FLEURS PENDANTES. Oignon blanc; 2 feuilles oblongues-lancéolées; hampe ferme, pointillée de rouge, et pourprée au sommet; en déc. et janv., fleurs tubulées; divisions extérieures d'un beau rouge, un peu plus courtes que les intérieures, qui sont crénelées, marquées de vert et de violet à leur sommet. Belle plante, peu délicate, donnant beaucoup de caïeux.

LACHNÆA *eriocephala*, *L.*; *Passerina eriocephala*, Thunb.; LACHNÉA A TÊTES COTONNEUSES. (Thymélées.) Charmant arbuste du Cap. Tige de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; rameaux effilés, couverts de feuilles linéaires, imbriquées sur quatre faces; en mai, fleurs tubulées, soyeuses à la base, blanches ou roses dans une variété, disposées en petits bouquets. Très jolie plante. Multipl. de boutures et de marcottes; terre de bruyère; serre tempérée.

LAGENARIA *vulgaris*, Ser.; *Cucurbita lagenaria*, L.; CALEBASSE COMMUNE, GOURDE DE PÈLERIN. (Cucurbitacées.) De l'Inde. Le fruit de cette plante,

à ventre arrondi, étranglé en col ou en goulot, creusé et débarrassé de la pulpe cotonneuse qu'il contient, sert à former des vases fort légers. — Il en existe une variété, *L. maxima*, Ser.; C. GIGANTESQUE, dont le fruit contient jusqu'à 10 litres d'eau.

On peut encore cultiver par curiosité, ou pour l'ornement, beaucoup d'autres variétés de Gourdes, de formes bizarres; mais ces variétés *jouent* et se modifient à l'infini.

LAGERSTROEMIA *indica*, L.; LAGERSTRÉMIE DES INDES. (Lythrariées.) De la Chine. Élégant arbrisseau de 3^{m} et plus, se dépouillant de sa vieille écorce; rameaux rougeâtres; feuilles ovales, obstuses, sessiles; en août-oct., fleurs paniculées, assez grandes, à 8 ou 10 pétales pourpres et frisés. Terre franche, légère et substantielle; arrosementsmodérés; exposition chau de l'été; orangerie l'hiver, quoiqu'il résiste en pleine terre à un froid de plusieurs degrés. Multipl. de rejetons enracinés, ou auxquels on fait prendre racine sur couche tiède à l'ombre et sous châssis. Pour obtenir aisément des fleurs il faut tailler de manière à faire pousser des gourmands. —Variété à fleurs violettes.

L. *elegans*, Wall.; L. ÉLÉGANTE, espèce très voisine du L. *indica*, originaire des parties montagneuses des Indes orientales. C'est un arbrisseau plus robuste, donnant des fleurs plus abondantes et plus tardives. Ces fleurs, disposées en panicules terminales, sont plus petites, mais d'un rose beaucoup plus vif. Ce genre a été dédié par Linné à Lagerstrœm, directeur de la compagnie suédoise des Indes orientales.

Ces deux magnifiques arbustes ne sont pas assez multipliés; ils peuvent se palisser ou s'élever en caisse à la manière des Grenadiers, des Myrtes, etc.

Lagunea squamea, voir *Hibiscus Patersonii*.

LAITRON, voir *Sonchus*.

L. DE PLUMIER, voir *Mulgedium*.

LAMBERTIA *formosa*, Sm.; LAMBERTIE A FEUILLES DE ROMARIN. (Protéacées.) Australie. Joli arbrisseau de 1^{m}.50 à 2^{m}; feuilles linéaires-lancéolées, argentées en dessous; en avril, fleurs roses en capitule conique, entourées d'écailles rouges sur les bords. Culture des *Protea* ou des *Banksia*.

LAMBRUSQUE, voir *Vitis Labrusca*.

LAMIUM *Orvala*, L.; LAMIUM ORVALE. (Labiées.) D'Italie. Vivace; tiges de $0^{m}.65$, quadrangulaires, nombreuses, rougeâtres; feuilles rugueuses, en cœur allongé, dentées et rougeâtres en dessous; en avril-juin, fleurs verticillées, fort grandes, sessiles, blanches, lavées et tachées d'un beau rose foncé. Multipl. de graines; repiquer le plant en place en juill., ou par l'éclat des pieds à l'automne. Belle plante, très rustique; terre franche, fraîche; exposition à mi-ombre.

LANTANA *Camara*, L.; LANTANA A FEUILLES DE MÉLISSE. (Verbénacées.) Amérique du Sud. Arbrisseau ligneux de $1^{m}.30$; feuilles ovales, crénelées, rudes, d'une odeur forte et désagréable. Tout l'été, fleurs réunies en petits corymbes serrés, d'abord jaunes, puis aurore, d'un charmant effet. Serre chaude ou tempérée; terre franche; exposition au midi, et arrosements fréquents en été; multipl. de graines dont les plants fleurissent la même année, ou de boutures sur couche et sous châssis. — Cette espèce, livrée à la pleine terre en mai, y fleurit pendant tout l'été et constitue un de nos plus brillants arbrisseaux d'ornement.

L. *flava*, Jacq.; *L. mexicana*, Hort.; L. DU MEXIQUE. Tiges et feuilles semblables à celles du *L. Camara*, mais les fleurs sont d'une belle couleur orangée. Serre tempérée; culture du *L. Camara*.

L. *odorata*, L.; L. ODORANT. De l'île de la Trinité. Arbrisseau de $1^{m}.50$; feuilles opposées et ternées, oblongues-lancéolées, pubescentes et blanchâtres en dessous; fleurs réunies en petit corymbe globuleux d'un lilas pâle. — Même culture.

L. *nivea*, Vent.; L. A FLEURS BLANCHES. Du Brésil. Rameaux tétragones, couverts d'épines courtes et courbées; feuilles ovales-lancéolées; dentées; presque en tout temps, fleurs blanc de neige, à odeur suave, en corymbes rares et peu garnis. Serre chaude.

L. *Sellowiana*, Link.; *Lippia montevidensis*, Spr.; L. DE SELLOW. Du Brésil. Tiges grêles, de $0^{m}.70$ à 1^{m}; petites feuilles ovales, très veinées; toute l'année, fleurs réunies en corymbe plane, d'un beau rouge violet nuancé de blanc, plus larges que dans les autres espèces; à odeur aromatique. Multipl. de boutures. Charmante espèce propre à former des bordures.

Lantana albo-purpurea, Desf.; L. BICOLORE. Fleurs blanches et pourpres dans le même corymbe. Même culture. Nous citerons encore les *L. nivea*, *mutabilis*, *lilacina*.

LAPAGERIA *rosea*, R. et P.; LAPAGERIE A FLEURS ROSES. (Smilacées.) Du Chili austral. Tiges longues et volubiles; feuilles coriaces, ovales, acuminées; fleurs solitaires et pendantes à l'aisselle des feuilles, de la grandeur et de la forme du Lis, d'un rouge carmin, d'un beau bleu indigo à la base, parsemées à l'intérieur de taches blanches. Cette magnifique Liane fait le plus bel ornement des serres froides. Ce genre a été dédié à l'impératrice Joséphine, née DE LAPAGERIE.

L. *alba*, Dne; L. A FLEURS BLANCHES. Du même pays que la précédente, dont elle diffère par ses fleurs blanches, légèrement lavées de rose à la base. Ces deux espèces se cultivent en serre froide, soit en pleine terre, soit en bacs; elles demandent une terre substantielle fraîche, peu de soleil, et fleurissent vers le milieu de septembre.

Lapeyrousia juncea, voir *Anomotheca juncea*.

LARDIZABALA *biternata*, Ruiz et Pav. (Lardizabalées.) Plante grimpante du Chili, à feuilles ordinairement composées de 3 folioles qui se subdivisent en 3 segments oblongs. Dioïque; fleurs de couleur pourpre mélangée ou teintée de couleur chocolat, disposées en grappe longuement pédonculée, pendante; 6 étamines soudées par leurs filets en une colonne centrale couronnée par les anthères; fruit comestible de la grosseur d'une grosse Prune de Monsieur. Multipl. de boutures sous châssis et sous cloche. — Peut-être pourra-t-on un jour cultiver cette intéressante plante en pleine terre, en la couvrant d'une simple couche de litière pendant l'hiver.

LARIX *europæa*, DC.; *Pinus Larix*, L.; *Abies Larix*, Poir.; MÉLÈZE D'EUROPE. (Conifères.) Des Alpes et du nord de l'Europe. Arbre à racines pivotantes, d'une forme élancée, pyramidale, s'élevant verticalement jusqu'à 40^{m}; le seul arbre résineux de l'ancien continent qui perde ses feuilles en hiver. Il demande un climat froid et une exposition ouverte; quoiqu'il vienne assez bien dans le centre de la France et aux environs

de Paris, il ne s'y élève pas autant que lorsqu'il croît sous une latitude plus septentrionale ou sur de hautes montagnes. On voit souvent de jeunes Mélèzes pleins de vigueur, frappés par le soleil au plus fort de leur végétation, perdre leur flèche et l'extrémité de leurs pousses, qui se dessèchent tout à coup. Cet accident est presque sans remède; les arbres ainsi brûlés cessent de croître et demeurent à jamais languissants. Tel est l'aspect que présentent les Mélèzes plantés dans le midi; le soleil produit sur eux le même effet que la gelée sur les arbres demi-rustiques risqués en pleine terre dans les départements du nord. Le Mélèze pousse au printemps des feuilles planes, linéaires, d'un vert tendre et gai, disposées en rosettes autour des bourgeons, éparses sur les jeunes pousses; en avril et mai, la fraîcheur de ces feuilles naissantes est relevée par un nombre infini de fleurs femelles en forme de petits cônes, couleur rouge grenat, produisant un joli effet. Les branches, comme celles des Sapins, sont toujours peu développées; elles s'étendent horizontalement par verticilles entremêlés de jeunes pousses qui percent la vieille écorce. Leurs ramilles secondaires restent toujours grêles, et, continuant à s'allonger peu à peu, deviennent pendantes sur les vieux arbres, ce qui ajoute à leur élégance. Le bois du Mélèze, bien supérieur à celui des Sapins, peut être regardé comme le meilleur de tous les bois résineux. Si l'on considère que son tronc acquiert souvent un diamètre considérable, qu'il est toujours parfaitement cylindrique, et qu'il présente, de la base au sommet, une ligne droite sans la moindre déviation, on concevra que cet arbre, déjà si intéressant pour l'ornement des parcs et des grands jardins, a encore une importance de premier ordre comme arbre forestier. Malgré ses qualités précieuses, il est bien loin d'être aussi répandu que la plupart des autres Conifères; il faut sans doute l'attribuer à ce qu'on l'a souvent planté dans des situations qui ne lui convenaient pas. Il faut au Mélèze l'exposition du nord, un air vif comme celui des montagnes, une terre légère, siliceuse ou calcaire; il végète bien dans les craies, pourvu qu'elles aient quelque profondeur. On le multiplie facilement de semis, à la manière des Sapins et des Pins.

L. *sibirica*, Fisch.; M. DE SIBÉRIE. Variété moins

élevée, d'une forme moins élancée et d'une croissance plus lente.

Larix americana, Mich.; *Pinus microcarpa*, Willd.; *Abies microcarpa*, Poir.; M. D'AMÉRIQUE, ÉPINETTE ROUGE. Canada. Arbre de 30^{m} dans son pays, mais bien plus petit en Europe. Feuilles très menues, de moitié plus courtes que celles du *L. europæa*; cônes très petits, composés d'un petit nombre d'écailles. Même culture.

Larix Cedrus, voir *Cedrus Libani*.

LARME DE JOB, voir *Coix lacryma*.

LASIOPETALUM *purpureum*, H. Kew.; *Thomasia purpurea*, Gay; LASIOPÉTALE A FLEURS PURPURINES. (Buttnériacées.) De l'Australie. Arbuste de 0^{m}.35 à 0^{m}.70, couvert de poils roussâtres, étoilés; rameaux étalés; feuilles oblongues, stipulées; en mai et juin, fleurs purpurines en petites grappes. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. par boutures et graines, ainsi que pour les *L. solanaceum*. Bot. Mag., et *L. quercifolium*, H. Kew.

LATANIA *rubra*, W.; LATANIER ROUGE. (Palmiers.) Des îles de France et Bourbon. Tronc peu élevé, nu; feuilles en forme d'éventail, rougeâtres, à divisions un peu épineuses sur les bords. Serre chaude. Multipl. de graines.

L. *borbonica*, Willd.; L. DE BOURBON. Feuilles en forme d'éventail, plus étalées que dans le précédent. Le pétiole est muni sur les bords de fortes épines un peu réfléchies.

LATHYRUS *odoratus*, L.; GESSE ODORANTE; POIS DE SENTEUR. (Papilionacées.) De Sicile? Annuelle. Pendant tout l'été, fleurs violettes, roses ou blanches, à odeur de fleur d'Oranger. On sème avec avantage à l'automne, ou en place aux mois de mars et de juin. Pour jouir plus tôt des fleurs, il faut semer dans des pots que l'on place sur couche. — Variété à fleurs panachées.

L. *latifolius*, L.; G. A LARGES FEUILLES, POIS DE LA CHINE, POIS VIVACE, POIS A BOUQUETS. Indigène. Racines vivaces; tiges de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles à 2 folioles ovales; la 2e ou 3e année, en juill.-sept., fleurs grandes, pourpre rosé.—Var. à fleurs blanches. Semer en place à l'automne ou au printemps; repiquer le plant un an après.

L. *grandiflorus*, DC.; G. A GRANDES FLEURS. Du

Midi. Vivace; en mai et juin, fleurs à étendard plus large encore que dans l'espèce précédente. Multipl. de graines et d'éclats; exposition au midi; couverture l'hiver.

Lathyrus tuberosus, L.; G. TUBÉREUSE, ANETTE, MARCASSON, GLAND DE TERRE. Indigène. En juin et juillet, fleurs d'un rose vif, disposées par 5-6, en grappe axillaire. Toute terre; multipl. de graines, ou par tubercules en automne. Cette espèce était cultivée anciennement comme plante alimentaire.

L. *tingitanus*, L.; G. DE TANGER. Jolie espèce annuelle, grimpante; en juill.–oct., fleurs grandes, rouge pourpre foncé. Semer en place en mars et avril.

L. *abyssinicus*, H. P.; G. D'ABYSSINIE. Annuelle; tiges anguleuses, couchées; feuilles étroites; en mai et juin, fleurs à étendard d'un beau bleu d'azur. Semer en place à l'automne ou au printemps.

LAURENCÉLIE, voir *Lawrencelia*.

LAURÉOLE, voir *Daphne Laureola*.

LAURIER, voir *Laurus*.

L. ALEXANDRIN, voir *Ruscus racemosus*.

L. AU LAIT, L.-AMANDIER, L.-CERISE, voir *Cerasus Lauro-Cerasus*.

L. AVOCAT, voir *Persea gratissima*.

L. BENJOIN, voir *Benzoin*.

L. DE PORTUGAL, voir *Cerasus lusitanica*.

L. DU MISSISSIPI, voir *Cerasus caroliniana*.

L.-ROSE, voir *Nerium*.

L. SAINT-ANTOINE, voir *Epilobium spicatum*.

L. SASSAFRAS, voir *Sassafras*.

L. TIN, voir *Viburnum Tinus*.

LAURUS *nobilis*, L.; LAURIER FRANC, L. D'APOLLON, L. COMMUN, L. A SAUCE. (Laurinées.) Du Levant. Arbre de plus de 6^{m}, à feuilles persistantes, ovales-lancéolées, légèrement ondulées, d'un vert foncé, lisses; en mai, fleurs dioïques, jaunâtres, nombreuses; baies noirâtres. Pleine terre franche, légère; exposition abritée, avec couverture l'hiver, ou orangerie sous le climat de Paris. Multipl. de graines semées en terrines, immédiatement après la récolte, sur couche chaude, et rentrées l'hiver en orangerie ou sous châssis. — Variétés : *L. n. undulata*, à feuilles ondulées; *L. n. salici-*

folia, à feuilles de Saule; *L. n. variegata*, à feuilles panachées; *L. n. latifolia*, à larges feuilles. Cette espèce atteint de grandes dimensions dans l'O. de la France. — Les variétés se multiplient par greffes ou par boutures.

Laurus Catesbyana, Mich.; L. DE CATESBY. De la Floride et de la Caroline. Bel arbrisseau de 3 à 4^{m}, toujours vert; feuilles ovales, allongées, épaisses; en juin, fleurs blanches en panicules terminales; baies ovales, noirâtres, à cupule rouge. Culture des précédents; orangerie.

L. *Camphora*, L.; *Persea Camphora*, Spr.; L. CAMPHRIER. Du Japon. Arbre élevé; feuilles ovales, pointues, à 3 nervures; en été, fleurs blanchâtres, à divisions ovales et profondes; fruit pourpre foncé. Serre tempérée. Toutes les parties de cet arbre exhalent l'odeur du camphre. Multipl. de boutures difficiles à la reprise ou de marcottes.

Laurus Benzoin, voir *Benzoin odoriferum*.

L. Cinnamomum, voir *Cinnamomum*.

L. Persea, voir *Persea.*

L. Sassafras, voir *Sassafras*.

LAVANDULA *Spica*, L.; LAVANDE SPIC. (Labiées.) Du midi de la France. Arbuste multicaule; feuilles linéaires à bord roulé en dessous; fleurs bleuâtres en verticilles disposés en épis interrompus; bractées ovales aiguës; pleine terre.

L. *Stæchas*, L.; L. STÉCHADE. Indigène. Tige de $0^{m}.65$; feuilles linéaires, fasciculées, à bord roulé en dessous; en mai-juillet, fleurs bleu foncé, disposées en épi imbriqué surmonté d'un faisceau de bractées d'un beau violet. Terre légère; exposition chaude l'été; orangerie l'hiver. Multipl. de graines sur couche tiède, et de boutures. — On cultive encore les *L. latifolia*, à feuilles larges et blanchâtres et le *L. pinnatifida,* à feuilles découpées. Orangerie; terre franche.

LAVATERA *Olbia*, L.; LAVATÈRE D'HYÈRES. (Malvacées.) Indigène. Tige de $1^{m}.60$; feuilles à 3 ou 5 lobes anguleux, blanchâtres, persistantes; en juin-août, fleurs roses, moyennes et très nombreuses. Semer sur couche tiède, et repiquer, lorsque le plant aura 6 feuilles,

en pots ou en pleine terre, mais garantir des gelées printanières. Orangerie.

Lavatera phœnicea, Vent.; L. ÉCARLATE. De Madère. Tige de 1^m; feuilles à 5 lobes ovales; en août, fleurs grandes, rapprochées, rouge vermillon. Même culture.

L. *acerifolia*, DC.; L. A FEUILLES D'ÉRABLE. Des îles Canaries. Tige de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles arrondies, profondément échancrées à leur base, partagées jusqu'à moitié en 7 lobes aigus; fleurs grandes, blanches, lavées de rose léger et marquées à la base de chaque pétale d'une grande tache purpurine. Terre franche légère; semer sur couche; orangerie.

L. *trimestris*, L.; L. A GRANDES FLEURS, MAUVE FLEURIE. D'Espagne; annuelle. Tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles cordiformes, crénelées; en juill.-sept., grandes fleurs d'un joli rose, ou blanches. Toute terre et toute exposition. Semer en mars ou avril. — Variété à fleurs blanches.

L. *thuringiaca*, L.; L. DE THURINGE. Vivace et rustique. Tiges de $1^m.60$ à 2^m, velues; feuilles plus grandes que dans la précédente; en juillet, fleurs grandes, roses. Même culture.

L. *arborea*, L.; L. EN ARBRE. Du Midi. Tige de 1 à 2^m, rameuse; feuilles larges; fleurs en panicules, grandes, violettes, ressemblant à celles de plusieurs espèces de Mauves. D'un bel effet, de juin en nov.; multipl. facile de graines; rentrer les jeunes pieds en orangerie; pleine terre en été; elle est presque spontanée dans l'ouest de la France.

LAWRENCELIA *rosea*; LAURENCÉLIE A FLEURS ROSES. (Composées.) De l'Australie. Vivace; tige dressée, rameuse; feuilles filiformes, longues de $0^m.04$ à $0^m.05$, un peu velues, les inférieures opposées, les supérieures alternes; fleurs en capitules longuement pédonculés, d'un rose frais, ayant l'élégance de celles du *Rhodanthe Manglesii*. Serre tempérée. Multipl. de boutures.

LEDUM *latifolium*, Lam.; LÉDON A LARGES FEUILLES, THÉ DU LABRADOR. (Éricacées.) Joli arbuste de $0^m.65$, odorant; feuilles persistantes, roulées sur les bords; fleurs blanches, petites, en corymbe.

L. *palustre*, L.; L. DES MARAIS. Des Alpes. Feuilles persistantes, plus étroites que dans la précédente, à

bords repliés en dessous, chargées d'un duvet cotonneux roussâtre. En avril et mai, petites fleurs blanches, en ombelles sessiles. Terre de bruyère fraîche et ombragée; au printemps, multipl. de rejetons et de marcottes.

LEMONIA *spectabilis*, Lindl.; LEMONIE ÉLÉGANTE. (Diosmées.) De Cuba. Joli arbrisseau rameux, à feuilles persistantes, divisées en trois folioles ovales-oblongues, lisses et d'un vert brillant; les fleurs, au nombre de deux ou trois sur des pédoncules axillaires, sont d'un rose foncé très vif, à 5 lobes profonds, inégaux. Culture ordinaire des plantes de serre chaude, en terre légère substantielle.

LENTISQUE, voir *Pistacia Lentiscus*.

LEONOTIS *Leonurus*, Pers.; *Phlomis Leonurus*, L.; *Leucas Leonurus*, LÉONOTIS QUEUE DE LION. (Labiées.) Du Cap. Arbrisseau charmant, de 2^{m}; feuilles longues, aiguës, persistantes; en août–oct., fleurs grandes, aurore très vif, longues, nombreuses, disposées en épi formé de verticilles plus ou moins rapprochés. Orangerie et garantir de l'humidité pendant l'hiver; tailler et mettre en pleine terre à la sortie de l'orangerie. Mult. de graines ou de boutures sous cloche.

LEPACHIS *columnaris*, Torr. et Gray.; *Rudbeckia columnaris*, Pursh.; *R. Drummondi*, DC.; *Obeliscaria Tagetes*, Dl. (Composées.) Du Texas. Vivace; feuilles radicales entières, spathulées-lancéolées, les caulinaires pennées, à segments linéaires, légèrement scabres; pédoncules anguleux; capitules à 8 rayons larges, réfléchis, d'un jaune d'or et marqués d'une large tache mordorée à la base; fleurons du disque sur une sorte de colonne centrale. Multipl. facile de graines ou d'éclats. Terre ordinaire; exposition chaude. D'un bel effet. — On distingue le *L. c. pulcherrima*.

LEPISMIUM *Myosurus*, Pfeiff.; LEPISMIUM QUEUE DE SOURIS. (Cactées.) Du Brésil. Genre voisin des *Cereus*. Tiges grêles, articulées, triangulaires, garnies sur leurs angles de touffes de poils mous divergents; petites fleurs roses. Plante bizarre de serre chaude, propre à orner des vases d'où retombent ses tiges fleuries. Multipl. de boutures.

Leptosiphon, voir *Gilia androsacea*, *G. densiflora*.

LEPTOSPERMUM *triloculare*, Vent.; LEPTOSPERME A TROIS LOGES. (Myrtacées.) De l'Australie. Toujours vert, comme les suivants. Tige de 1^{m}, d'un gris cendré; feuilles petites, aromatiques, linéaires, terminées par une épine; en juillet, fleurs à style pourpre, semblables à celles du Myrte.

L. *juniperinum*, Sm.; L. A FEUILLES DE GENÉVRIER. Même origine. Plus grand que le précédent; rameaux grêles; feuilles étroites, linéaires, piquantes, aromatiques; en juillet, fleurs blanches, solitaires, petites.

L. *Thea*, Smith. — *L. pubescens*; — *L. scoparium*, Willd. Arbrisseaux de 2^{m}, à fleurs blanchâtres, s'épanouissant en juillet. On peut en faire infuser les feuilles comme celles du Thé. — Les *L. linifolium, squarrosum, parvifolium, lanigerum, rubricaule* et *arachnoideum*, sont aussi des arbrisseaux agréables. Culture des *Melaleuca*.

Leptospermum scandens, voir *Metrosideros florida*.

LESCHENAULTIA *formosa*, R. Br.; LESCHENAULTIE AGRÉABLE. (Goodéniacées.) Arbuste ayant le port d'une Bruyère; feuilles subulées, éparses, ponctuées; en tout temps, fleurs pourpre cocciné, bilabiées, 5 divisions dont 3 grandes étalées, axillaires, naissant dans les dichotomies des rameaux. Culture des Bruyères.

L. *biloba*, Bot. Mag. Fleurs bleues et plus grandes que les précédentes. Serre tempérée. Multipl. de boutures.

L. *arcuata*, Hook.; L. A RAMEAUX PENCHÉS. Arbuste rameux; feuilles linéaires, aiguës; fleurs grandes, solitaires à l'extrémité des rameaux, tube court et renflé, d'un jaune soufre, les 2 plus petites divisions d'un rouge sanguin, rapprochées. Terre de bruyère; multipl. de boutures; serre tempérée.

L. *splendens*, Bot. Mag.; L. BRILLANTE. Arbuste rameux, de 0^{m}.02 à 0^{m}.03; feuilles éparses, linéaires, aplaties, mucronées; fleurs en corymbes peu fournis, grandes, à divisions ouvertes, d'un rouge écarlate en dessus, jaunes en dessous. Même culture.

Ce genre, dédié au botaniste et voyageur français Leschenault de Latour, qui faisait partie de la célèbre expédition aux Terres australes, se compose de plantes

fort élégantes et toutes originaires de la Nouvelle-Hollande.

LESSERTIA *perennans*, DC.; *Colutea perennans*, Jacq.; LESSERTIE VIVACE. (Papilionacées.) Du Cap. Sous-arbrisseau de 0m.35 à 0m.70; feuilles pennées, persistantes, à folioles oblongues, vert foncé, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs en grappes, rose veiné de lignes plus foncées. Terre légère; exposition chaude. Multipl. de graines semées sur couche chaude, sous châssis et en pots, pour placer au printemps en pleine terre, où la plante fleurit et mûrit ses graines; rentrée en orangerie, elle y vit 3 ans.

Ce genre a été dédié à feu Benjamin Delessert, possesseur d'un des plus beaux herbiers de l'Europe et d'une bibliothèque très considérable, qu'il mettait à la disposition des botanistes, avec une bienveillance et une générosité sans égale.

LEUCADENDRON *argenteum*, R. Br.; *Protea argentea*, L.; LEUCADENDRON ARGENTÉ, ARBRE D'ARGENT. (Protéacées.) Du Cap. Superbe arbrisseau de 4m; tige droite; feuilles lancéolées, soyeuses, argentées; fleurs munies d'écailles de 0m.11 à 0m.14 de long sur 0m.08 de diamètre. Serre tempérée; terre de bruyère, ou sablonneuse; en pot d'abord assez petit pour que les racines puissent le tapisser dans l'année; remettre ensuite dans un plus grand, sans couper ni blesser les racines. Exposition abritée; arrosements très réguliers et modérés. Multipl. de graines semées chacune dans un petit pot pour éviter le repiquage, sur couche tiède et sous châssis; ces graines ne germent quelquefois qu'après 1, 2, 3 ou 4 ans. Culture générale des *Banksia*, *Protea*, etc.

L. *plumosum*, R. Br. P.; L. PLUMEUX. Du Cap. Arbrisseau de 0m.70; feuilles longues de 0m.13 à 0m.14, un peu tomenteuses dans leur jeunesse; fleurs accompagnées d'écailles imbriquées, courtes, glabres, ovales, aiguës, les intérieures plus allongées. Même culture. Ces plantes et leurs congénères réussissent fort bien en pleine terre dans une serre tempérée, quand on a soin d'entourer leur motte de sable fin et de faciliter l'écoulement des eaux d'arrosage.

Leucas Lenurus, voir *Leonotis*.

LEUCHTEMBERGIA *Principis*, Bot. Reg.; LEUCHTEMBERGIE DU PRINCE. (Cactées.) Diffère totalement, par son port, des autres Cactées; sa tige droite, cylindrique, porte à son sommet des mamelons allongés, triangulaires, semblables aux feuilles de certains Aloès, et terminés par des faisceaux d'épines rayonnantes; les fleurs, d'un jaune clair, naissent en été, à l'aisselle des mamelons supérieurs. Culture des Cactées.

LEUCOIUM *vernum*, L.; *Nivaria verna*, Moench.; NIVÉOLE DU PRINTEMPS, PERCE-NEIGE. (Amaryllidées.) Indigène. Feuilles linéaires; hampe de $0^m.14$ à $0^m.16$; en mars, fleur blanche, solitaire, inclinée, s'ouvrant peu, marquée d'une tache verdâtre à l'extrémité de chacune des divisions. *L. vernum*, à fleurs doubles.

L. *æstivum*, L.; *Nivaria æstivalis*, Moench.; N. D'ÉTÉ OU A BOUQUET. Rustique, ainsi que la première. Hampe de $0^m.50$, terminée par 5 à 6 fleurs blanc de neige, avec une tache verte à l'extrémité des divisions intérieures. Terre franche légère, un peu ombragée. Lever les oignons tous les 2 ou 3 ans, en juillet, pour séparer les caïeux, et les replanter en octobre.

LEUCOPOGON *Drummondii*; LEUCOPOGON DE DRUMMOND. (Épacridées.) Nouvelle-Hollande. Arbrisseau de 1^m, à feuilles persistantes et lancéolées; calice écailleux; limbe de la corolle à 5 lobes réfléchis et revêtus de poils blancs; serre tempérée; terre de bruyère très sèche; boutures étouffées; elles réussissent bien dans le sable. On cultive de même plusieurs autres jolies espèces de ce genre que l'on reconnaît tout de suite à la villosité des corolles.

Leucothoe, voir *Andromeda Mariana*, *A. marginata*, *A. axillaris*.

LEYCESTERIA *formosa*, Wal.; LEYCESTÉRIE ÉLÉGANTE. (Caprifoliacées.) Du Népaul. Arbrisseau élégant, rameux, de $1^m.60$ à 2^m, fistuleux, vert; feuilles ovales, aiguës, entières ou découpées; tout l'été, petites fleurs blanc rosé, disposées en grappe composée de verticilles, terminale et pendante; fruit rouge violacé d'un joli effet. Multipl. de boutures ou de graines; pleine terre ordinaire, fraîche, ombragée.

LIATRIS *spicata*, W.; *Serratula spicata*, L.; LIA-

TRIS EN ÉPI. (Composées.) De la Caroline. Feuilles linéaires, ponctuées, ciliées à la base; tige glabre, très simple, de 0^{m}.70, terminée par un long épi de capitules pourpre foncé, fort jolis.

Liatris elegans, W.; *S. speciosa*, Ait.; L. ÉLÉGANTE. Géorgie. Feuilles linéaires ponctuées, non ciliées à la base; en sept.-oct., capitules lilas disposés en épi.

L. *scariosa*, W.; *S. scariosa*; L. ÉCAILLEUSE. Tige de 0^{m}.70, pubescente; feuilles linéaires-lancéolées, rudes sur les bords, ponctuées en dessous; en sept., corymbe de gros capitules de fleurs d'un beau rouge violâtre; écailles de l'involucre spatulées et bordées de rouge pourpre. Plante magnifique.

L. *squarrosa*, Willd.; *S. squarrosa*, L.; L. A ÉCAILLES RUDES. Ressemble beaucoup à la précédente; les écailles de l'involucre sont blanchâtres. Les *L. multiflora* et *pumila* se cultivent de même. Ces espèces sont vivaces, à racines tubéreuses, et habitent les vastes plaines arides (prairies) de l'Amérique du Nord. Elles craignent l'humidité de nos hivers, aussi les conserve-t-on en orangerie ou sous châssis avec les Liliacées du Cap; leur multiplication s'opère par graines, que l'on sème sur couche sourde en terre légère, ou par éclat de leur racine tubéreuse. Ces belles plantes devraient être plus cultivées qu'elles ne le sont.

LIBERTIA *pulchella*, Spr.; LIBERTIE ÉLÉGANTE. (Commélinées.) De l'Australie. Tige courte; feuilles distiques, linéaires-lancéolées; hampes feuillées, rameuses; au printemps, fleurs blanches se succédant pendant longtemps; terre légère ou terre de bruyère mélangée. Serre tempérée. Multipl. de graines et par la division de la touffe.

LIEBIGIA *speciosa*, DC. LIÉBIGIE ADMIRABLE (Cyrtandracées.) De Java. Tige droite, herbacée, de 0^{m}.50 à 0^{m}.70; feuilles grandes, ovales, acuminées, dentées; fleurs en bouquets axillaires, pendantes au sommet de pédoncules assez longs; limbe à 5 lobes arrondis, d'un blanc jaunâtre, sur lequel se détache une large tache d'un bleu violet, qui couvre toute la partie supérieure du tube. Terre substantielle; serre chaude près des jours. Culture des *Achimenes*.

LIÉGE, voir *Quercus Suber*.

LIERRE, voir *Hedera*.

L. D'ÉTÉ ou L. DE COPENHAGUE, voir *Delairea*.

LIGERIA *caulescens*, Dne; *Gloxinia caulescens*, Ait.; LIGÉRIE CAULESCENTE. (Gesnériacées.) Brésil. Tige carrée; feuilles ovales, crénélées; fleurs grandes, d'un bleu violacé, portées sur de longs pédicelles axillaires. Serre chaude. Mult. de bout. Culture des *Achimenes*.

L. *speciosa*, Dne; *G. speciosa*. L. A GRANDES FLEURS. Brésil. Tige nulle ou très courte; feuilles radicales, oblongues, velues, violâtres en dessous; fleurs bleues longuement pédicellées. Même culture.

Cette espèce a produit une pélorie remarquable, *L. Fyfiana*, obtenue de semis, en Angleterre, par le jardinier dont elle porte le nom. Elle est remarquable par ses fleurs dressées, campanulées, à 5 lobes égaux. Elles sont blanches, nuancées de violet tendre à l'extérieur; la gorge ou l'entrée du tube est d'un beau bleu violacé qui s'étend sur le limbe en forme d'étoile ou de pentagone régulier. Les étamines sont au nombre de 5.

Les *Ligeria* ou les *Gloxinia* demandent une terre de bruyère rendue substantielle par l'addition d'un quart de terre franche et d'un quart de terreau consommé.

On les multiplie très facilement par éclat, par boutures de tiges, et encore mieux par boutures de feuilles. Les semis faits avec les graines provenant de la fécondation artificielle des variétés entre elles, ont donné naissance à un grand nombre de sous-variétés. Nous citerons parmi les plus nouvelles ·

***Léonie Van-Houtte, Julie, Argyrostigma splendens, Marie Van-Houtte, Marginata, Petoiana tricolor, Triomphe de Montrouge*, et *Victoria regina*;**

et parmi les anciennes, mais très recommandables :

***Baronne de Vrière, Cartonii, Cléopâtre, Comte de Bobrinski, Comtesse Thérèse Thun, Frédéric Lenning, Général Baudrand, Grande-duchesse Hélène, Mercédès, Stanleyana, Wortleyana,* et *Teuchleri*.**

LIGULARIA *macrophylla*, DC.; *Cineraria macrophylla*, Led.; LIGULAIRE A GRANDES FEUILLES. (Composées.) De l'Altaï. Plante vivace de pleine terre, préférant un sol frais ombragé; feuilles radicales, entières, glauques, ovales, de 0^{m}.45 à 0^{m}.70; en juin, il s'élève de leur centre une ou plusieurs tiges rameuses

de plus de 1^m, couvertes d'un grand nombre de capitules jaunes, à fleurs de la circonférence ligulées. Plante pittoresque, propre aux grands jardins; se multipl. de graines et par la division de sa touffe avec précaution.

L. *japonica*, Less.; *Arnica japonica*, Thbg.; L. DU JAPON. Très grande plante vivace à feuilles réniformes, flabellées, nerveuses, glabres, pétiolées; pédoncules terminés par un thyrse de capitules à fleurs jaunes. Pleine terre humide en serre froide.

LIGUSTRUM *vulgare*, L.; TROËNE COMMUN. (Oléinées.) Arbrisseau indigène, dont on forme des haies; ses rameaux servent à faire des paniers; feuilles lancéolées, aiguës; au printemps, fleurs petites, blanches; baies noires. — Variétés à baies blanches, — à feuilles panachées. Toute terre et toute exposition. Multipl. de graine, de boutures et de rejetons.

L. *japonicum*, Thunb.; T. DU JAPON. Feuilles grandes, ovales-oblongues; en été, fleurs blanches, disposées en large panicule. Pleine terre franche légère, à bonne exposition; multipl. de graines et par la greffe sur le *L. vulgare*.

L. *nepalense*, Wall.; T. DU NÉPAUL. De $1^m.50$ à 2^m; feuilles persistantes, ovales-oblongues, aiguës, velues en dessous; fleurs blanches, odorantes, en panicule terminale; il fleurit l'hiver en serre tempérée. Multipl. de boutures sous cloche et de greffe sur le *L. vulgare*.

LILAS, voir *Syringa*.

L. DES INDES, voir *Melia Azedarach*.

L. DE TERRE, voir *Muscari monstruosum*.

LILIUM, L. LIS. Ce genre, type de la vaste famille des Liliacées, est classique en horticulture. Il comprend un grand nombre d'espèces, indigènes et exotiques, recherchées comme plante d'ornement. Les sections suivantes, établies la plupart sur la forme et la couleur des fleurs, aideront à les reconnaître, au moins d'une manière générale, car il en est qui sont si voisines qu'on ne sait si on doit les considérer comme espèces ou comme simples variétés.

SECTION I. — *Fleurs blanches à divisions allongées.*

§ 1. — *Feuilles linéaires ou lancéolées.*

L. *candidum*, L.; LIS BLANC COMMUN. Origine inconnue. Tous les 3 ou 4 ans, lorsque les feuilles sont des-

séchées, on les relève pour en séparer les caïeux qu'on replante tout de suite à $0^m.14$ de profondeur, pour avoir des fleurs l'année suivante. Cependant on peut les faire voyager. — Variétés : L. A FLEURS EN ÉPI. Au lieu de porter des fleurs distinctes et parfaites, la tige se termine par un long épi de pétales blancs imbriqués, inodores. *L. c. purpureo-variegatum*; L. ENSANGLANTÉ, à pétales vergetés de rouge, couleur qui s'annonce sur les feuilles et sur les écailles du bulbe. *L. c. variegatum; L. c. marginatum;* L. A FEUILLES PANACHÉES et L. A FEUILLES BORDÉES. Bonne terre douce de jardin.

Lilium odorum, Planch.; L. ODORANT. Japon. Tige de $0^m.30$, uniflore, rarement biflore; feuilles lancéolées, étroites, un peu atténuées à la base ; fleurs penchées, infundibuliformes, campanulées; divisions velues à la base, blanches en dedans, tachées de violet en dehors; pollen jaune brun. On le confond avec le suivant :

L. *japonicum*, Thunb.; L. DU JAPON. Tige de 1^m; feuilles radicales et caulinaires lancéolées, brusquement rétrécies en pétioles à la base, à 3 ou 5 nervures; fleurs, presque les plus grandes du genre, solitaires, terminales, inclinées horizontalement, infondibuliformes, blanches et glabres en dedans, un peu lavées de pourpre en dehors, surtout à la base; pollen jaune. Superbe plante. Terre franche, siliceuse.

L. *longiflorum*, Thunb.; L. A LONGUES FLEURS. Semblable au précédent, mais encore plus beau. Tige beaucoup plus courte; fleur d'un blanc pur, plus longue. — Le *L. eximium*, Hort., ne paraît en être qu'une variété à feuilles plus étroites, à fleurs horizontales, de $0^m.11$ environ de longueur, à divisions moins coriaces et à étamines inégales. Ces trois plantes demandent les mêmes soins de culture.

L. *Brownei*, Hort.; L. DE BROWN. Du Japon. Hampe de $0^m.50$, terminée par une belle fleur blanche, à divisions lavées de pourpre violacé en dehors. Pleine terre franche légère, où elle passe l'hiver sans couverture.

L. *Wallichianum*, Schultz; L. DE WALLICH. Des régions septentrionales de l'Inde. Fleurs énormes ($0^m.20$ de longueur environ, sur une largeur à peu près égale), mais solitaires au sommet des tiges. Bulbes écailleux, ovoïdes, groupés plusieurs ensemble, donnant

naissance chacun à une tige cylindrique qui s'élève quelquefois à 2^m. Fleurs blanches, lavées de jaune intérieurement et de vert à l'extérieur. Espèce probablement de pleine terre sous le climat de Paris.

§ 2. — *Feuilles cordiformes.*

Lilium giganteum, Wall.; L. GIGANTESQUE. Népaul. Plante élevée, à bulbe placé à la surface du sol; feuilles inférieures pétiolées, très grandes, cordiformes, les supérieures ovales; fleurs réfléchies, disposées en une énorme grappe terminale; fleurs lavées ou tachées de pourpre à l'intérieur. Terre humide, tourbeuse et légère; mi-soleil.

L. *cordifolium*, Thbg.; L. A FEUILLES EN COEUR. Du Japon. Tige de 1^m, à racines superficielles; feuilles en cœur, comme dans les *Funkia*, pétiolées; fleurs sessiles accompagnées de bractées, divisions aiguës, peu ouvertes; les intérieures lavées de violet à la face externe. Culture de la précédente.

SECTION II. — *Fleurs safranées, à divisions allongées.*

L. *croceum*, Red.; L. ORANGÉ. D'Autriche. Tige plus haute que dans le précédent; feuilles éparses, étroites, sillonnées; en juin, fleurs en ombelle, au nombre de 4 à 6, dressées, rouge safrané, parsemées de petites taches noires, plus nombreuses que dans le *L. bulbiferum*. Toute terre; il forme des touffes comme le *L. candidum*.

L. *pumilum*, Red.; L. NAIN. De la Daourie. Tige de $0^m.35$; feuilles éparses, courtes, étroites, très nombreuses, cotonneuses en dessous, dans leur jeunesse, ainsi que les fleurs; en juin, ombelle de fleurs droites, rouge safrané, pointillées de noir, et grandes comme celles du *L. croceum*. Cette espèce, qui ne paraît qu'une variété de la précédente, en diffère par une tige plus basse et par ses fleurs plus flagellées de rouge sanguin; elle est aussi plus délicate. Terre meuble, sablonneuse.

L. *philadelphicum*, L.; L. DE PHILADELPHIE. Tige de $0^m.65$; feuilles ovales-oblongues, verticillées par 4 ou 5; fleurs dressées, à divisions rouges, onguiculées, verdâtres et ponctuées de noir à la base, disposées une

ou plusieurs au sommet de la tige. Terre de bruyère mélangée. Charmante espèce, qu'il faut tenir en pot enterré à demi-ombre, pour ne pas perdre les caïeux, qui tracent et sont très petits.

Lilium superbum, Lam.; L. SUPERBE. De l'Am. bor. Tiges de $1^m.70$ à $2^m.50$, dressées, violâtres; feuilles inférieures lancéolées, verticillées; les supérieures éparses et plus larges; fleurs terminales au nombre de plus de 40, pendantes, de grosseur moyenne, à divisions arquées en dehors, d'un beau rouge orangé et ponctuées de pourpre brun. Terre de bruyère, la seule qui lui convienne. Il passe l'hiver; mais, quoique d'un climat plus froid que le nôtre, il est prudent de le protéger contre les gelées. On le relève tous les 3 ou 4 ans pour en séparer les caïeux, qu'on replante de suite, comme l'oignon principal, à mi-ombre. La plante est sujette à fondre, lorsqu'on la plante en lieux humides et froids. Elle se multiplie, comme le Lis blanc, par les écailles de ses oignons.

Fleurs violacées à divisions allongées.

L. *Thompsonianum*, Lindl.; *Fritillaria Thompsoniana*, Royle; L. DE THOMPSON. Népaul. Feuilles linéaires ou graminoïdes, aiguës, groupées à la base de la tige ou caulinaires; fleurs de même forme que celles du Lis blanc, mais de moitié plus petites et de couleur lilas; pédicelles accompagnés de bractées. Terre légère et substantielle. Garantir de l'humidité en hiver.

L. *carolinianum*, Mich.; L. DE CAROLINE. Tige de la grosseur d'une plume, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles verticillées par 6, oblongues, nervées; fleurs jaune orangé, à pétales ouverts, tigrés en dedans à la gorge seulement, inclinées et portées sur des pédoncules arqués longs de $0^m.08$ à $0^m.12$, disposées 2–3 au sommet des tiges. Pleine terre de bruyère.

SECTION III. — *Fleurs jaunes, safranées ou rouges, à divisions recourbées.*

L. *Martagon*, L.; L. MARTAGON. Des montagnes de l'Europe centrale. Tige luisante, ponctuée de noir; feuilles verticillées, ovales-lancéolées; en juillet et août, fleurs en grappe, réfléchies, à divisions renversées, ponctuées à la base comme celles du *L. Pomponium*,

mais plus ou moins pourpré rouge, avec des points noirs; odeur peu agréable. Culture des précédents. Il a produit plusieurs belles variétés, parmi lesquelles on remarque le M. BLANC, qui est probablement le *L. glabrum* de Spr., les M. PIQUETÉ DE POURPRE et à FLEURS DOUBLES.

Lilium Pomponium, L.; L. DE POMPONE, L. TURBAN. Sibérie et Pyrénées. Tige garnie de feuilles verticillées à la base, et bordées de poils blanchâtres, terminée en juillet par 5 à 6 fleurs pendantes, d'un beau rouge ponceau, à divisions enroulées de manière à former un TURBAN. Terre légère, fraîche; peu de soleil.

L. *pyrenaicum*, Gou.; L. DES PYRÉNÉES. Espèce plus élevée que la précédente; fleurs jaune citron, ponctuées, rouge brun en dedans; anthères écarlate. Même culture.

L. *bulbiferum*, L.; L. BULBIFÈRE. Des Alpes. Tiges de $0^{m}.70$ à 1^{m}, brunes; feuilles éparses, lancéolées, munies de bulbilles dans leur aisselle. A la fin de mai, fleurs peu nombreuses, dressées, à lobes rétrécis, rouge orangé, marqués d'une large tache plus pâle, et pointillés de brun. — Variété plus petite; — à fleurs doubles; — à feuilles panachées. Tout terrain et toute exposition. Les bulbilles fleurissent après 3 ans de plantation.

L. *chalcedonicum*, L.; L. DE CHALCÉDOINE. Fleurs écarlates, pendantes, un peu plus grandes, moins réfléchies et roulées. Culture des Martagons.

L. *canadense*, Red.; L. DU CANADA. Tige de 1^{m} à $1^{m}.30$; feuilles verticillées, lancéolées, nervées, les supérieures plus larges; à la fin de juillet, une ou plusieurs fleurs jaune orangé, réfléchies, à divisions renversées et ponctuées de pourpre à la base. Les petits oignons ne donnent qu'une fleur, les gros, 8 ou 10. Dans ce dernier cas les pédicelles divergeant du même point de départ présentent une sorte de couronne de fleurs pendantes, dont les pétales jaunes et ponctués de noir en dedans ne se roulent jamais. Même culture.

L. *kamtschatcense*, L.; L. DU KAMTSCHATKA. Tige de $0^{m}.70$ à $1^{m}.50$, droite, pubescente; feuilles oblongues, un peu velues; en juillet, ombelle de fleurs renversées, d'un beau jaune doré, parsemées de petits points pourpres à l'intérieur; odeur de Jonquille. Même culture.

Lilium tigrinum, Ker.; L. TIGRÉ. De Chine, où on mange ses bulbes. Tige violette, laineuse, bulbifere, de 1^{m} à 1^{m}.70, suivant la terre et l'exposition; feuilles éparses, lancéolées, marquées de lignes longitudinales; en juillet, 12 à 40 fleurs en thyrse, très grandes, d'un très beau rouge orangé, piquetées de pourpre noir, à divisions roulées en dehors. Même culture.

L. *monadelphum*, M. B.; L. MONADELPHE. Du Caucase. Tige droite; feuilles nombreuses, lancéolées, velues, presque verticillées; en juin, fleurs jaune citron, piquetées de rouge, à divisions réfléchies; étamines réunies au tiers de leur longueur. Même culture.

L. *Szowitzianum;* L. DE SZOWITZ. Sibérie. Fleurs jaunes maculées de pourpre foncé, et à anthères renfermant un pollen rouge. On le confond dans le commerce avec le *L. colchicum* ou *monadelphum*, espèces voisines, mais dont les fleurs sont jaunes sans macules, et le pollen jaune. Même culture.

L. *Nepalense;* L. DU NÉPAUL. De l'Inde. Port du L. Martagon; fleurs jaunes ou jaune verdâtre. Espèce encore peu connue.

Fleurs nankin, à divisions recourbées.

L. *testaceum;* L. A COULEUR DE BRIQUE, L. ISABELLE. Patrie inconnue. Tige feuillée de 2^{m}; fleurs très grandes, très nombreuses, fond chamois marqué de papilles d'une nuance plus foncée. Pleine terre, comme le Lis ordinaire.

SECTION IV. — ***Fleurs blanches ou tachées de rouge, à divisions recourbées; feuilles lancéolées.***

L. *speciosum*, Thunb.; *L. lancifolium*, Hort.; L. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Du Japon. Tige de 1^{m}; feuilles éparses, ovales-lancéolées, longues de 0^{m}.16; fleurs larges de 0^{m}.13, blanches, odorantes, à divisions enroulées comme celles du *L. Martagon*, munies de papilles glanduleuses sur leur milieu. On en distingue plusieurs variétés: *L. speciosum album*, à fleurs blanches; — *punctatum*, à fleurs ponctuées de pourpre; — *rubrum*, à fleurs rouge pâle également ponctuées; — *roseum*, *marmoratum*, *rubrum*, *brunneo-maculatum*, *concolor*.

Les Lis sont communément attaqués par un coléoptère à élytres rouges, le *Crioceris merdigera*, Latr., ou Criocère du Lis. L'insecte parfait s'abat sur ces plantes qui l'attirent de fort loin, et en ronge les feuilles. La femelle y dépose ses œufs, qui donnent bientôt naissance à de petites larves orangées; ces larves dévorent le parenchyme des feuilles, détruisent même les tiges et les fleurs, et les souillent de leurs déjections, dans lesquelles elles s'enveloppent, et avec lesquelles elles forment des paquets noirâtres. Il faut donner la chasse aux insectes, qui se laissent tomber dès qu'on les approche, et enlever les larves avec soin.

LIMNANTHES *rosea*, Benth.; Limnanthès a fleurs roses. (Limnanthacées.) De la Californie. Petite plante annuelle, à tiges couchées, épaisses, un peu charnues; feuilles découpées en segments irréguliers, linéaires; fleurs à 5 pétales échancrés, d'un rose pâle, solitaires au sommet de longs pédoncules. Semer au printemps, ou en automne, pour hiverner le plant sous châssis et le mettre en place au printemps.

L. *Douglasii*, Lindl.; L. de Douglas. Californie. Tiges couchées, glabres; feuilles pennatipartites, à lobes entiers ou dentés, le terminal trifide; fleurs axillaires portées sur un long pédoncule; calice à 5 divisions ovales, herbacées; corolle marcescente à 5 pétales échancrés au sommet, bicolores, jaune et blanc; 5 coques au fond du calice. Culture de la précédente.

LIMNOCHARIS *Humboldtii*, Rich.; *Stratiotes Humboldtii*; Limnocharis de Humboldt. (Hydrocharidées.) Amérique du Sud. Plante aquatique vivace; feuilles ovales, échancrées en cœur, oblongues; fleurs grandes, longuement pédonculées, éphémères, à trois pétales jaune soufre, nuancés d'orange à l'onglet. Serre tempérée, dans un bassin. On peut cultiver de même en serre chaude une superbe espèce, le *L. Plumieri*.

LIMODORUM *Tankervillæ*, Sw.; *Phajus grandifolius*; Limodore de Tankerville. (Orchidées.) De la Chine. Superbe plante à racines fibreuses; feuilles longues, larges, pointues, plissées; hampe de $0^{m}.65$; en mars et avril, grappe de grandes et belles fleurs à divisions blanc pur en dehors, roux brun en dedans, et à

labelle pourpre brun, roulé en cornet. Toute l'année sur des tablettes, à l'ombre. Multipl. par drageons, cultivés en pots, comme la plante mère, à laquelle il faut la terre de bruyère mélangée de terreau de feuilles; beaucoup d'arrosements en été. Il est bon d'enlever à l'époque des rempotages la terre usée qui s'interpose entre les racines.

Limodorum purpureum, voir *Cymbidium purpureum*.

Limonia trifoliata, voir *Triphasia trifoliata*.

LIN, voir *Linum*.

L. DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE, voir *Phormium tenax*.

LINARIA *bipartita*, W.; LINAIRE A FLEURS D'ORCHIS. (Scrophularinées.) Du Maroc. Plante annuelle, droite, rameuse, de $0^{m}.40$ à $0^{m}.50$; feuilles linéaires; fleurs en grappes dressées, bleu violet, ayant le palais saillant, blanchâtre, safrané à la gorge. Semer de mars en juin en plates-bandes, en touffes, en lignes, ou en bordures.

L. *triphylla*, Willd.; L. A TROIS FEUILLES. De Sicile. Annuelle; feuilles obtuses, glauques et sessiles; fleurs grandes, jaunes, lavées de violet. Culture de la précédente. Se sème souvent seule.

L. *triornithophora*, W.; L. A GROSSES FLEURS. Du Portugal. Vivace, mais le plus souvent bisannuelle; tige rameuse, diffuse, longue de $0^{m}.70$; feuilles verticillées par 3, lancéolées, luisantes; tout l'été, fleurs grandes, violettes, à palais jaune veiné, et à éperon très long, strié obliquement. Pleine terre; se ressème souvent d'elle-même; demande peu ou point d'arrosements en pleine terre; abri l'hiver ou châssis.

L. *alpina*, DC.; L. DES ALPES. Vivace; très jolie petite plante, délicate, à rameaux étalés, longs de $0^{m}.14$ à $0^{m}.16$; feuilles opposées et verticillées par 4, oblongues-lancéolées, glauques; en avril et mai, fleurs en grappes terminales, bleu clair, à long éperon, à palais saillant, cocciné vif. Terre de bruyère, châssis; multipl. de graines et boutures.

Nous devons recommander encore deux jolies pélories appartenant au *L. vulgaris*, et que l'on cultive dans quelques jardins.

LINDLEYA *mespiloides*, Kunth.; LINDLEYA FAUX

NÉFLIER. (Rosacées.) Joli arbrisseau de 4 à 5m, des hautes montagnes du Mexique; les feuilles sont persistantes, glabres, ovales, lancéolées; les fleurs solitaires, terminales, assez grandes, blanches, nuancées de rose sur le limbe et de jaune vers l'onglet, répandent une douce odeur d'Aubépine. Orangerie.

LINNÆA *borealis*, L.; LINNÉE BORÉALE. (Caprifoliacées.) Plante alpine dédiée à Linné; tiges de 0m.35, filiformes, couchées, formant un joli tapis; feuilles petites, arrondies, crénelées; en mai, petites fleurs penchées, très gracieuses, en forme de grelot, teintes de rose en dedans, blanchâtres en dehors, à odeur très suave. Terre de bruyère; exposition ombragée et fraîche; couverture de mousse pendant les gelées; multipl. facile de couchages.

LINOSYRIS *vulgaris*, DC.; *Chrysocoma Linosyris*, L.; LINOSYRIS COMMUNE, DORELLE. (Composées.) Indigène. Vivace; tiges de 0m.65, en touffe; feuilles nombreuses, linéaires; d'août en oct., capitules petits, jaunes, en corymbe. Terre légère et substantielle, exposition à mi-soleil; multipl. de graines ou d'éclats.

LINUM *montanum*, DC.; *L. perenne*, L.; LIN VIVACE. (Linées.) Indigène. De 0m.35 à 0m.70; feuilles lancéolées; en juin-août, fleurs d'un joli bleu. Terre franche légère; multipl. de graines ou d'éclats; il faut le changer de place tous les ans après la floraison. Le *L. sibiricum* est une variété plus haute et plus robuste.

L. *glandulosum*, Mœnch.; L. *campanulatum*, L.; L. CAMPANULÉ. De la France mérid. Tiges de 0m.16 à 0m.22; feuilles glauques, presque spatulées ou lancéolées; en juin et juillet, fleurs jaunes, grandes. Orangerie.

L. *arboreum*, L.; L. EN ARBRE. De Candie. Variété du précédent, formant un sous-arbrisseau ligneux à la base, rameux, étalé; feuilles spatulées, rapprochées en rosette au sommet des rameaux non fleuris, les autres lancéolées, sessiles; fleurs jaunes en panicule terminale. Orangerie, ou couverture en hiver.

L. *suffruticosum*, L.; L. SOUS-FRUTESCENT. Joli arbuste d'Espagne. Tiges de 0m.14 à 0m.16; feuilles linéaires, glauques; en avril, fleurs grandes, blanches, à onglets violets. Terre franche légère; orangerie; multipl. de boutures et racines sur couche; peu d'arrosements.

Linum trigynum, Roxb.; L. A TROIS STYLES. Inde. Arbrisseau de $0^m.50$, glabre; feuilles ovales, entières, glauques en dessous; en été, grandes fleurs jaunes, d'un bel effet. Air libre pendant la belle saison, serre tempérée l'hiver.

L. *grandiflorum*, Desf.; L. A GRANDES FLEURS. De l'Algérie. Cette espèce est une des plus belles du genre; elle forme de petites touffes de $0^m.20$, couvertes de feuilles ovales et sessiles; fleurs grandes bien ouvertes, d'un rouge éclatant, disposées en panicules lâches. Multiplication de graines semées au printemps en terre meuble et bien fumée; la floraison se prolonge pendant tout l'été.

L. *viscosum*, L.; L. VISQUEUX. De Hongrie. Très belle plante vivace, ou petit arbrisseau à tiges simples, dressées, de $0^m.35$ à $0^m.45$, se divisant ensuite en rameaux dichotomes; feuilles alternes, sessiles, obcordées, nervées; en avril-juil., fleurs terminales, grandes, rose violacé, couvrant toute la plante. Multipl. de boutures et de graines. Orangerie, ou pleine terre avec abris durant l'hiver.

On cultive aussi le *L. africanum* et le *L. hologynum*, à fleurs blanches, tous deux de serre tempérée.

Les LINS sont de jolies plantes, à tige grêle, élancée, terminées, en été, par une panicule de fleurs élégantes, de couleurs très variées, telles que le bleu, le blanc, le rouge, le violet, le rose et le jaune. Ces fleurs ont leurs pétales très caducs; ils se détachent et tombent dès que l'on a coupé les tiges, ce qui les rend peu propres à former des bouquets; mais elles se succèdent et se renouvellent pendant plusieurs mois. Indépendamment de leur mérite comme plantes d'ornement, les LINS, et principalement l'espèce usuelle, ont des propriétés économiques de premier ordre. La fibre du Lin sert à faire la plus belle et la meilleure toile; cette toile elle-même est plus tard convertie en excellent papier. La graine de Lin a des qualités émollientes dont l'industrie et la médecine font de fréquentes applications; elle donne une huile abondante et très recherchée pour la peinture.

LIPARIA *sphærica*, L.; LIPARIA SPHÉRIQUE. (Papilionacées.) Du Cap. Arbrisseau de $1^m.30$; feuilles lancéo-

lées, piquantes, dressées; en été, jolies fleurs jaune foncé, en bouquet. Terre franche légère; multipl. de boutures.

Liparia villosa, voir *Priestleya.*

LIPPIA *citriodora,* Kunt.; *Verbena triphylla,* L'Hér.; *Aloysia citriodora,* Ort.; LIPPIA A TROIS FEUILLES, VERVEINE CITRONNELLE. (Verbénacées.) Du Chili. Arbrisseau de 1^{m}.50 à 2^{m}; feuilles verticillées par 3, lancéolées, pointues; en juill.-sept., fleurs petites, en épi lâche, blanches en dehors et bleu purpurin en dedans, exhalant, comme les feuilles, une agréable odeur de Citron. Terre franche légère; exposition chaude et arrosements fréquents en été; orangerie ou châssis l'hiver; multipl. de marcottes et de boutures herbacées sur couche et sous cloche. Tailler à la sortie de l'orangerie.

Lippia montevidensis, voir *Lantana Sellowiana.*

LIQUIDAMBAR *styraciflua,* L.; LIQUIDAMBAR COPAL, COPAL D'AMÉRIQUE. (Balsamifluées.) Amérique du Nord. Bel arbre de 12^{m}. Racines pivotantes; tronc nu; cime pyramidale régulière. Rameaux rougeâtres; feuilles rouges lorsqu'elles sont près de tomber, palmées, à 5 lobes allongés, munies d'un duvet roussâtre à l'aisselle des nervures de la face inférieure, répandant, lorsqu'on les froisse, une odeur agréable; au printemps, fleurs réunies en boule, verdâtres. Terrain humide; exposition chaude et abritée, multipl. de graines, de rejetons, ou de marcottes par incision, faites en automne, en terre de bruyère tenue fraîche. Bois propre à la menuiserie.

L. *imberbe,* Ait.; *L. orientale,* Mill.; L. DU LEVANT. Port pyramidal, comme le précédent; branches et rameaux plus nombreux; feuilles plus profondément découpées en 5 lobes dentés, glabres, à l'aisselle des nervures; cime plus resserrée, fruits plus petits. Même culture. Moins sensible aux gelées.

Le nom de ces arbres signifie AMBRE LIQUIDE, à cause de la résine odorante qui en découle.

LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRACH, voir *Comptonia.*

LIRIODENDRON *tulipiferum,* L.; TULIPIER DE VIRGINIE. (Magnoliacées.) Cet arbre est peut-être le plus beau de tous ceux que nous a donnés l'Am. sept. On le rencontre aux États-Unis depuis le Canada jusqu'à la

Floride ; il y parvient à la hauteur de 30 à 40^{m}, sur un diamètre proportionné. Ses dimensions chez nous sont un peu moins grandes ; cependant c'est encore un arbre de première grandeur, d'un port magnifique, à cime régulière et majestueuse. Ses feuilles sont larges, glabres, à 4 lobes, dont les 2 terminaux, rapprochés à angle droit, font paraître la feuille comme tronquée. Leur saveur amère les garantit de l'attaque des insectes ; elles prennent une couleur jaune d'or au moment de leur chute. Le Tulipier ne fleurit guère avant 25 ou 30 ans ; mais à cet âge, il donne, en juin-juill., des fleurs assez nombreuses, en forme de calice ou de tulipe, nuancées de vert et de jaune pâle, avec une tache de couleur orange, et légèrement odorantes. Le fruit est une espèce de cône composé d'un grand nombre d'écailles imbriquées contenant les graines. Ceux qui naissent sur les jeunes sujets contiennent rarement de bonnes graines, et l'on a remarqué que les semences recueillies en France donnaient des plants moins vigoureux que celles venues de l'Amérique. Le bois, quoique tendre, est susceptible d'un beau poli ; son aubier est blanc, mais le cœur des vieux arbres est jaune et presque de la couleur du bois de Citronnier. On multiplie le Tulipier presque exclusivement par les semis ; les variétés seules se propagent de greffe et de marcottes. Les graines semées en automne lèvent ordinairement au printemps suivant ; celles semées au printemps ne lèvent souvent que la seconde année. On les sème en terre de bruyère ou en terre légère, en planches ou en terrines ; le jeune plant doit être couvert de feuilles ou de litière en hiver et repiqué la 2e ou la 3e année. Cet arbre, ayant des racines pivotantes et sans chevelu, craint la transplantation et demande à être mis en place encore jeune ; il se plaît dans une bonne terre franche, profonde et fraîche. On ne doit lui couper des branches qu'avec beaucoup de ménagement, lorsqu'on juge cette opération nécessaire pour le diriger et pour rendre sa forme plus régulière. Dans ce cas, on l'émonde en mars ou avril, à l'époque où la séve, sans être encore en mouvement, ne doit pas tarder à monter, afin de laisser le moins possible exposées au contact de l'air les plaies, qu'il est utile d'ailleurs de recouvrir de cire à greffer. Cette observation s'applique à tous les arbres précieux auxquels on tient à conserver une belle végétation et une longue

durée. — Variétés : 1° *L. acutifolium*, Mich. ; feuilles à lobes aigus, acuminés ; 2° *L. obtusifolium*, Mich. ; à lobes arrondis, obtus. Ces deux variétés, signalées par Michaux, ne se trouvent pas dans le commerce ; il est probable qu'elles n'ont pas été introduites en Europe. 3° *L. integrifolium*, Hort. ; feuilles presque entières, par l'absence des deux lobes latéraux ; 4° *L. flavum*, Hort. Les pépiniéristes vendaient sous ce nom une variété à fleurs jaunes, plus colorées, mais qui ne se trouve plus dans le commerce.

LIS, voir *Lilium*.

L. ASPHODÈLE, L. JAUNE, voir *Hemerocallis flava*.

L. D'ESPAGNE, L. DE PORTUGAL, L. D'ANGLETERRE, voir *Iris xiphioides*.

L. DE GUERNESEY, voir *Nerine sarniensis*.

L. DE MAI, L. DES VALLÉES, voir *Convallaria maialis*.

L. D'ÉTANG, voir *Nymphæa alba*.

L. DES INCAS, voir *Alstroemeria pelegrina*.

L. JACINTHE, voir *Scilla italica*.

L. JAUNE DORÉ, voir *Lycoris aurea*.

L. NARCISSE, voir *Sternbergia lutea*, *Pancratium maritimum*.

L. SAINT-BRUNO, voir *Phalangium Liliastrum*.

L. SAINT-JACQUES, voir *Sprekelia formosissima*.

LISERON, voir *Convolvulus*.

L. DES HAIES, voir *Calystegia sepium*.

L. DE MICHAUX, voir *Pharbitis hederacea*.

LISET, voir *Convolvulus*.

LISIANTHUS *princeps*, Lindl. (Gentianées.) La plus belle et la plus singulière espèce de ce genre, formant un arbrisseau touffu, haut de 0m.70 à 1m, à rameaux dichotomes, garnis de feuilles oblongues lancéolées et terminés par 1 à 5 grandes fleurs à tube corollaire long de 0m.13 à 0m.15, lagéniforme, d'une éclatante couleur orange, à limbe cupuliforme découpé en 5 lobes ovales de couleur verte. Des hauts plateaux du Vénézuéla, entre 3300 à 3600m au-dessus du niveau de la mer. Les *Lisianthus* réclament la serre froide pendant l'hiver, une terre bien drainée, et deux ou trois rempotages par an.

LITHOSPERMUM *sericeum*, DC., *Anchusa virginica*, L. ; LITHOSPERME SOYEUX, BUGLOSSE DE VIRGI-

NIE, ORCANETTE. (Boraginées.) Feuilles longues et ovales; tiges rudes; en été, fleurs jaunes, en épi, et d'un effet agréable. Terre de bruyère; exposition chaude. Les sauvages de l'Amér. du Nord se peignent le corps en rouge avec la racine de cette plante vivace, dont la nuance rappelle celle d'une autre plante de la même famille, l'ORCANETTE, employée chez nous en teinture.

Lithospermum canescens, Lehm.; L. BLANCHATRE. Plante vivace et rustique du Canada; tige herbacée, garnie de feuilles ovales, blanchâtres en dessous, et terminée par un épi roulé en crosse de fleurs d'un jaune d'or.

LOASA *picta*, Hook.; LOASA BIGARRÉE, (Loasées.) Des Andes du Pérou. Espèce élégante et remarquable par les couleurs tranchées que présentent ses fleurs, d'un blanc pur au sommet des pétales, d'un jaune brillant à la base, sur lequel se détachent des nectaires d'un rouge vif; les tiges sont grimpantes ; les feuilles, couvertes de poils brûlants comme celles du *Loasa* ou *Cajophora lateritia*, rendent ces plantes peu agréables, quoique jolies. Culture du *Cajophora*.

L. *argemonoides*, L. A FLEURS D'ARGÉMONE. Amérique du Sud. Plante vivace, haute de 2 à 3^{m}, feuilles en cœur, longues d'un décimètre, divisées en plusieurs lobes sinueux, dentées, tomenteuses, blanchâtres; fleurs jaunes très grandes; serre tempérée ; multipl. de boutures.

L. *Schlimiana*, Planch. et Lind.; L. DE SCHLIM. Nouvelle-Grenade. Plante vigoureuse, dressée, haute de 0^{m} 50 à 0^{m}.60; à feuilles grandes, élégamment découpées et urticantes. Fleurs grandes, d'une structure singulière et entourées d'un cercle de grandes bractées pétaloïdes et couleur orangée et zonées de carmin, qui se redressent et se rapprochent en forme de pyramide pentagonale au-dessus du centre de la fleur. Corolle de 5 pétales naviculés, étalés, jaunes, passant entre les bractées colorées dont il vient d'être question. Cette curieuse plante est annuelle dans nos climats, et tout à fait rustique pendant les mois d'été. Semer sous châssis et sur couche, en mars-avril; puis mettre en pleine terre, dès que les gelées ne sont plus à craindre.

Loasa lateritia, voir *Cajophora lateritia*.

LOBELIA *cardinalis*, L.; *Rapuntium cardinale*,

Presl.; LOBÉLIE CARDINALE. (Lobéliacées.) Très belle plante vivace de la Virginie; tiges de 0m.30 à 0m.50; feuilles ovales, pointues, minces, irrégulièrement dentées; en juill.-oct., fleurs en grappe de 0m.30, ponceau. à tube court, à limbe plan et rabattu. Terre franche légère, fraîche en été; exposition à mi-soleil. Multiplication de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche, aussitôt leur maturité; de boutures de racines au printemps, ou d'éclats à l'automne. Couverture en hiver.. — Variété à fleurs roses.

L. *fulgens*, W.; *R. fulgens*, Presl.; L. BRILLANTE. Du Mexique. Feuilles linéaires-oblongues, à peine dentées, veloutées sur les deux faces, quelquefois rouges sur les bords; fleurs pubescentes beaucoup plus grandes, et d'un rouge plus beau. Même culture. mais orangerie.

Lobelia splendens, W.; *R. splendens*, Presl.; L. ÉCLATANTE. Mexique. Tige plus haute, glabre et presque luisante; feuilles linéaires-oblongues, glabres, vertes ou rouge vineux foncé; fleurs du double plus larges et d'un rouge plus vif. Multipl. de boutures et par racines. Même culture. Pour les avoir belles, il faut séparer les pieds tous les ans.

L. *syphilitica*, L.; L. SYPHILITIQUE. De la Virginie. Tiges de 0m.50; feuilles ovales-lancéolées; en août-oct., fleurs en épi terminal, plus courtes que celles des précédentes, mais bleues. Elle se plaît au soleil et sur le bord des eaux, où elle se ressème. Semis en terre meuble et humide, sans recouvrir la graine. — *L. speciosa*, Sweet.; variété à fleurs violet pourpre, plus belles.

L. *cœlestis*, Hort.; L. CÉLESTE. De l'Amér. sept. Belle plante vivace, formant des touffes peu élevées, dont chaque rameau se termine par des épis d'un bleu céleste. C'est une précieuse acquisition pour l'ornement des parterres. Multipl. facile de boutures et d'éclats; terre substantielle.

L. *Ghiesbreghtii*, Dne; L. DE GHIESBREGHT. Mexique. Cette belle espèce a été obtenue, au Muséum, de graines envoyées par le voyageur dont elle porte le nom. Elle s'élève jusqu'à 2m et se fait remarquer par sa tige cotonneuse et par ses feuilles couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre. Les fleurs, solitaires sur de longs

pédoncules, naissant à l'aisselle des feuilles supérieures, garnissent les rameaux sur une longueur de $0^m.30$; elles sont d'une belle couleur amarante nuancée de ponceau. Culture en terre substantielle; orangerie l'hiver.

L. *ramosa*, Benth.; L. RAMEUSE. De la Nouv.-Holl. Plante grêle, rameuse, de $0^m.30$ à $0^m.40$; feuilles velues; les inférieures irrégulièrement incisées, les supérieures lancéolées, linéaires; en juin-sept., fleurs d'un beau bleu cobalt, larges, glacées de blanc à l'extérieur. Semer en automne, hiverner le plant en serre tempérée; mettre en place au printemps, en terre légère.

Lobelia heterophylla, Lab.; *R. heterophyllum*, Presl.; L. A FEUILLES VARIABLES. Australie. Jolie espèce annuelle, plus grande que la précédente, à laquelle elle ressemble. Fleurs bleues. Même culture.

L. *bicolor*, Sims.; L. BICOLORE. Du Cap. Jolie petite plante vivace, rameuse et diffuse, à feuilles oblongues-lancéolées, entières ou un peu dentées. Pendant une grande partie de l'année, elle se couvre de fleurs axillaires d'un bleu frais et vif, ayant la gorge de la corolle éclairée d'une aréole blanche. Même culture.

L. *Erinus*, L.; L. ÉRINE. Du Cap. Diffère de la L. *bicolor* par ses fleurs plus petites et sa racine annuelle et non vivace. Elle est propre à faire des bordures. — Le L. *pubescens*, du Cap, se distingue par ses rameaux et ses feuilles très velus, et ses fleurs blanches à tube bleuâtre. — Ces plantes se multiplient de graines semées à l'automne. Le plant, repiqué en terre légère ou de bruyère, se conserve en serre tempérée pour être mis en place au printemps. Elles ornent bien les rocailles et le bord des bassins des serres. On en cultive un grand nombre de variétés.

Lobelia lævigata, voir *Centropogon surinamensis*.

L. salicifolia, *L. Tupa*, v. *Tupa salicifolia*, *T. Feuillei*.

Lochnera rosea, voir *Vinca rosea*.

LODDIGESIA *oxalidifolia*, Sims.; LODDIGÉSIE A FEUILLES D'OXALIDE (Papilionacées.) Du Cap. Arbuste délicat, de $0^m.70$; feuilles à 3 folioles obovales; en mai, fleurs en corymbe, rose pourpré, à étendard court. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures.

LOMATIA *silaifolia*, R. Br.; *Embothrium silaifolium*, Sm.; LOMATIE A FEUILLES DE SILAUS. (Protéa-

cées.) De l'Australie. Tige de $0^{m}.65$; feuilles décomposées, à folioles oblongues et divisées; en juin-août, fleurs jaune soufre ou blanchâtres, en longue grappe terminale. Terre de bruyère.—La *L. dentata*, R. Br., du Chili, se cultive comme les *Protea*.

Lonas inodora, voir *Athanasia annua*.

LONICERA, L.; CHÈVREFEUILLE. (Caprifoliacées.) Nous diviserons les espèces cultivées de ce genre en 2 sections, d'après leur port: la 1re, celle des *Caprifolium* ou vrais CHÈVREFEUILLES, comprend des arbrisseaux à tiges grêles, grimpantes ou volubiles, très propres à garnir les murs, les treillages et les berceaux; dans la 2e, celle des *Chamæcerasus*, CHAMERISIER, nous rangeons les espèces à tige droite et rameuse, formant des buissons qui se soutiennent sans appui.

1. — Tige volubile. — *Caprifolium*.

L. *Caprifolium*, L.; C. DES JARDINS. Midi de l'Europe. Feuilles supérieures réunies par leur base, les autres libres, ovales-oblongues, toutes glabres en dessous, caduques; en mai et juin, fleurs presque verticillées, bilabiées, rouges en dehors, à odeur suave. On peut l'élever en boule ou le laisser grimper en palissade.—Variétés A FEUILL. PANACHÉES et A F. DE CHÊNE.

L. *etrusca*, Savi; *L. semperflorens*, Hort.; C. TOUJOURS FLEURI. D'Italie. Assez semblable au précédent, mais ses feuilles sont plus obtuses, pubescentes, et il fleurit presque continuellement. C'est celui que les jardiniers cultivent de préférence.

L. *implexa*, Ait.; C. ENTRELACÉ. Des îles Baléares. Tige moins grande et plus grêle; feuilles supérieures réunies par leur base, les autres petites, oblongues, toutes persistantes et glauques en dessous; l'été et l'automne, fleurs pubescentes, grêles, longues, violet rouge en dehors. — L. *balearica*, DC.; var. à feuilles inférieures connées.

L. *splendida*, Boiss.; C. ÉCLATANT. du midi de l'Espagne. Tiges élancées, grêles, lisses, couvertes dans la jeunesse d'une poussière glauque qui disparaît avec l'âge; fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, pourpres ou violacées extérieurement.

L. *parviflora*, Lam.; *L. dioica*, Ait.; C. A PETITES

FLEURS. De la Caroline. Feuilles supérieures réunies par leur base; les autres, libres, ovales ou oblongues, toutes glauques en dessous et caduques; fleurs courtes, jaune sale, lavées de pourpre au sommet, bosselées à la base. Les feuilles varient beaucoup en grandeur selon la culture.

L. *flava*, Sims.; C. A FLEURS JAUNES. Amérique du Nord. Feuilles supérieures soudées par leur base, les autres libres, ovales, toutes glauques en dessous; fleurs odorantes, d'un jaune très éclatant, nombreuses, pubescentes à la base. Espèce délicate et rare.

Lonicera sempervirens, L.; *L. coccinea*, Pers.; C. TOUJOURS VERT. Même pays. Feuilles supérieures soudées par leur base, les autres oblongues, libres, luisantes en dessus, toutes persistantes, glauques ou blanchâtres en dessous; fleurs verticillées, longues, infundibuliformes, rouge très vif en dehors, jaunes en dedans, à limbe court presque régulier; sans odeur, mais très belles. — Variété plus faible à feuilles plus étroites, plus longues, et à fleurs moins nombreuses.

L. *pilosa*, W.; C. VELU. Montagnes de la Nouvelle-Espagne. Feuilles supérieures connées, les autres ovales, pubescentes et glanduleuses, ainsi que les ovaires. Terre fraîche et sableuse. Espèce délicate. Orangerie.

L. *pubescens*, Sweet.; *L. Goldii*, Spr.; C. PUBESCENT. Du Canada. Ne diffère du précédent que par ses feuilles ovales-arrondies et plus petites.

L. *Brownii*, Hort; C. DE BROWN. Amérique du Nord. Remarquable par son large feuillage et par les vastes corymbes de fleurs jaune cocciné ou rouge de sang qui terminent les rameaux.

L. *Periclymenum*, L.; C. DES BOIS. Indigène. Rameaux pubescents; feuilles libres, caduques, oblongues, glauques en dessous; fleurs en têtes, blanches ou rosées, ensuite jaunes, d'une odeur agréable et douce.

L. *confusa*, DC.; *L. japonica*, Andr.; C. DU JAPON. Rameaux pubescents; feuilles libres, ovales-oblongues, un peu velues; fleurs géminées, nombreuses, pubescentes, d'abord blanches, ensuite jaunes, d'où le nom japonais *Nin-Too*, FLEUR D'OR ET D'ARGENT; odeur de fleur d'Oranger; il fleurit l'été et l'automne.

L. *chinensis*, Wats.; *L. japonica*, Thbg.; *L. flexuosa*, Lodd. Du Japon. Rameaux volubiles, violets,

pubescents; feuilles ovales-cordiformes ou ovales-aiguës, pétiolées, souvent violâtres en dessous, ciliées; fleurs nombreuses, d'abord blanches, puis rosées ou carminées, très odorantes. Espèce aussi recommandable que la précédente.

Presque toutes ces espèces sont rustiques et peuvent supporter les hivers du climat de Paris. Elles demandent une bonne terre légère et fraîche; une exposition demi-ombragée. Les dernières sont les plus dignes de notre attention et se plaisent au soleil. Elles forment en été de belles palissades ou d'élégantes guirlandes. On les multiplie aisément de semences, de boutures, de couchages et de drageons enracinés.

2. — Tige non volubile. — *Chamæcerasus*.

Lonicera tatarica, L.; *Chamæcerasus tatarica*, Hort.; *Xylosteum tataricum*, Dum. Cours.; C. DE TARTARIE, CHAMERISIER, CERISIER NAIN. Arbrisseau de 3m; feuilles presque en cœur, vert bleuâtre; en mars et avril, fleurs petites, roses en dehors, blanches en dedans; baies rouges. Tout terrain et toute exposition; multipl. de graines et de drageons.—Variété à fleurs toutes blanches;—autres à fleurs beaucoup plus rouges.

L. *pyrenaica*, L.; C. DES PYRÉNÉES. Petites feuilles d'un vert glauque; en mai, fleurs d'un blanc un peu rosé. Ce bel arbrisseau est plus sujet aux pucerons que les autres. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, de marcottes ou de greffe; terre légère et soleil.

L. *alpigena*, L.; C. DES ALPES. Arbrisseau touffu à rameaux dressés; feuilles larges; fleurs roses; fruits rouges, gros comme de petites Cerises. Multipl. de toutes manières.

L. *iberica*, Bieb.; C. D'IBÉRIE. Feuilles pétiolées, en cœur, entières, pubescentes; fleurs et fruits comme dans le C. des Alpes.

L. *Xylosteum*, L.; C. XYLOSTÉON. Des Alpes. Buisson de 2m.30 à 2m.60; en mai, fleurs d'un blanc jaunâtre; baies rouges, noires, blanches ou jaunes, selon la variété. Il peut, comme le précédent, former des haies.

L. *brachypoda*, DC.; *L. flexuosa*, Thunb.; C. A COURTS PÉDONCULES. Du Japon. Tige droite, pourpre, pubescente; feuilles libres, ovales, ciliées sur les bords,

quelques-unes des inférieures incisées; fleurs géminées, presque sessiles, lavées de pourpre en dehors, blanc jaune en dedans; odeur agréable. En conserver en orangerie.

L. *Ledebourii*, Fisch.; C. DE LEDEBOUR. De l'Altaï. Arbrisseau de pleine terre, de 1m.30 à 2m; rameaux divergents; feuilles ovales, oblongues, entières, luisantes des deux côtés, réticulées en dessous; tout l'été, pédoncules axillaires longs, terminés par un involucre rouge de 2 bractées, contenant 2-4 fleurs jaune rougeâtre, accompagné de bractées rouges; baies noires. Terre meuble et fraîche; multipl. de boutures et couchage.

Lonicera Diervilla, voir *Diervilla canadensis*.

L. Symphoricarpos, v. *Symphoricarpos parviflora*.

LOPEZIA *racemosa*, Cav.; LOPÉZIE A GRAPPES. (OEnothérées.) Du Mexique. Annuelle; tiges rougeâtres; feuilles ovales, pointues; de mai jusqu'aux gelées, fleurs petites, en grappes, à 5 pétales, d'un rose rouge. Terre légère; exposition chaude; multiplication de graines semées au printemps en pots, sur couche chaude; repiquer en place.

LOPHOSPERMUM *erubescens*, Benth.; LOPHOSPERME A FLEURS ROSES. (Scrophularinées.) Du Mexique. Plante grimpante, ligneuse à la base, longue de 2 à 3m et plus, pubescente; feuilles grandes, triangulaires, cordiformes, à dents inégales; tout l'été et l'automne, grandes fleurs roses, tubuleuses, pubescentes en dehors, longues de 0m.08, sortant d'un large calice, et marquées intérieurement de 2 lignes de poils jaunes. Elle fait un très bel effet contre un mur.

L. *scandens*, Benth.; L. GRIMPANT. Du Mexique. Cette espèce, très voisine de la précédente, en diffère par ses fleurs toutes glabres, plus nombreuses et d'un rose plus vif. — L. *Jacksoni*, Hort.; L. DE JACKSON. Variété à fleurs jaspées de blanc. — On possède d'autres variétés dont les fleurs diffèrent entre elles par la longueur et la couleur.—Multipl. de graines et de boutures; terre substantielle, riche. Serre tempérée. La racine tuberculeuse peut être levée et replantée après l'hiver, en plein air, à exposition chaude.

LOTIER ARBORESCENT, voir *Carmichælia australis*.

L. ODORANT, voir *Melilotus cæruleus*.

LOTUS *Jacobæus*, L.; LOTIER DE SAINT-JACQUES.

(Papilionacées.) D'Afrique. Bisannuel. Tige de 0m.70 à 1m; feuilles à 3 folioles petites et blanchâtres; en juin-oct., fleurs réunies par 3, brun foncé. Semé au printemps sous châssis, il fleurit en août. Terre légère. — Variété à fleurs mordorées. Orangerie; arrosements très modérés en hiver.

L. *Gebelia,* Vent. De Syrie. Arbuste à rameaux couchés, glauques; feuilles également glauques, réniformes, sessiles; en mai-juill., fleurs d'un beau rose violacé. Pleine terre; multipl. de graines et de boutures. Même culture que la précédente.

Lotus arboreus, voir *Carmichælia australis*.

L. Tetragonolobus, voir *Tetragonolobus.*

LUCULIA *gratissima,* Sw.; LUCULIE A FLEURS ROSES. (Rubiacées.) Arbrisseau à tige épaisse, droite, peu rameuse; feuilles grandes, ovales-lancéolées, glabres, opposées en croix, relevées en dessous de nervures transversales qui forment en dessus des plis ou des sillons. De petites stipules linéaires, très aiguës. En déc. et janv., ombelles terminales de fleurs tubulées, rose tendre, et répandant une odeur suave. Placer la plante à l'air libre pendant l'été; en serre froide, avant les pluies d'automne, et en serre tempérée l'hiver, au moment de la floraison, et de nouveau en serre froide à la fin de l'hiver jusqu'à la sortie. Terre de bruyère mélangée; multipl. de boutures étouffées.

L. *Pinceana,* Hook.; L. A FLEURS BLANCHES. Port de l'espèce précédente; feuilles plus courtes et plus larges; fleurs blanches en large cime terminale, munies sur leur limbe de 5 tubercules bifides, d'une odeur délicieuse. Même culture.

LUNARIA *annua,* L.; *L. inodora,* Lam.; LUNAIRE ANNUELLE, MONNAYÈRE, MONNAIE DU PAPE, HERBE AUX ÉCUS. (Crucifères.) De la Suisse. Bisannuelle; tiges de 1m, rameuses; feuilles grandes, cordiformes; en avril et mai, fleurs en grappes, rouges, purpurines, blanches ou panachées. Silicules presque rondes, à cloison couleur de nacre de perle argentée. Terre franche, légère, fraîche; multipl. de graines. Elle se sème elle-même.

L. *rediviva,* Lin.; L. *odorata,* Lam.; L. VIVACE. Moins intéressante en ce qu'elle a les fleurs plus petites, plus pâles, et les fruits moins grands.

LUPINUS, L.; Lupin. (Papilionacées.) Toutes les espèces réussissent bien en terre de bruyère, et même dans une terre siliceuse, légère et fertile ; mais elles refusent de croître eu terre calcaire, en terre argileuse forte et froide. Les espèces vivaces doivent être semées en pot et ensuite repiquées en place ; les espèces annuelles peuvent être traitées de même ; mais il vaut mieux les semer immédiatement en place. Tous les Lupins ont les fleurs en grappes simples, les feuilles généralement digitées ou composées de 6 à 12 folioles rayonnantes, mais quelques-uns les ont entières.

1. — Sous-arbrisseaux.

Lupinus arboreus, Sims. Du Mexique. Arbrisseau de 1m.30 à 2m, touffu, toujours vert, vivant 5 ou 6 ans ; folioles petites ; fleurs jaune pâle, également petites.

L. *mexicanus*, Lag. Ressemble au précédent, mais ses fleurs sont bleues.

L. *pulchellus*, Swt. Du Mexique. De 1m, toujours vert ; fleurs d'un bleu pourpré. Châssis l'hiver.

L. *Marschallianus*, Swt. Tige de 1m.60 ; feuilles caduques ; fleurs bleues. Châssis l'hiver.

L. *multiflorus*, Desv. De Montévidéo. Tige de 1m.60 ; feuilles persistantes. Châssis l'hiver.

L. *versicolor*, Swt. Du Mexique. Fleurs roses et bleues. Châssis l'hiver.

L. *tomentosus*, DC. Pérou. Fleurs roses et bleues. Châssis l'hiver.

L. *canaliculatus*, Swt. De Buénos-Ayres. Fleurs bleues. Châssis l'hiver.

2. — Racines vivaces.

L. *polyphyllus*, R. B. De la Colombie. Longues grappes de fleurs bleues. — Var. *flore albo*. Variété à fleurs blanches.

L. *macrophyllus*, Benth. Longues grappes de fleurs pourpre brun.

L. *laxiflorus*, Dougl. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. *leucophyllus*, Dougl. De la Colombie. Fleurs rosées.

L. *perennis*, L. De l'Am. sept. Fleurs bleues.

L. *nutkatensis*, B. M. De l'Am. sept. Fleurs pourpre.

L. *villosus*, Willd. De la Caroline. Feuilles simples ; fleurs rosées.

L. *sericeus*, Ph. De l'Am. sept. Fleurs pourpres.

L. *argenteus*, Ph. De l'Am. sept. Fleurs blanches.

L. *lepidus*, Dougl. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. *ornatus*, Dougl. De la Colombie. Fleurs bleuâtre rosé.

L. *littoralis*, Dougl. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. *Sabinianus*, Dougl. De la Colombie. Fleurs jaunes.

L. *aridus*, Dougl. De l'Am. sept. Fleurs pourpre bleu.

L. *tristis*, Benth. De la Californie. Fleurs brunes.

L. *Hartwegii*, B. R. Du Mexique. Fleurs bleu clair mêlé de blanc.

3. — Annuels.

L. *mutabilis*, Swt. De Bogota. Arbrisseau de 1m.60, toujours vert dans son pays, annuel chez nous, à moins qu'on ne le

rentre en serre tempérée et qu'on ne l'empêche de fleurir la première année; fleurs bleues et jaunes, fort belles, très odorantes.

L. *Cruikshancksii*, Hook. Du Pérou. Variété du précédent; même port et même culture; fleurs variables, plus bleues.

L. *albus*, L. Du Levant. Fleurs blanches.

Lupinus Termis, L. De l'Égypte. Fleurs blanches. Employé comme fourrage en Égypte.

L. *varius*, L. De l'Europe. Fleurs bleues et blanches.
L. *hirsutus*, L. De l'Europe. Fleurs bleues.
L. *bracteolaris*, Desv. De Montévidéo. Fleurs bleues.
L. *pilosus*, L. De l'Europe. Fleurs carnées.
L. *angustifolius*, L. De l'Espagne. Fleurs bleues.
L. *linifolius*, Roth. De l'Espagne Fleurs bleues.
L. *luteus*, L. De la Sicile. Fleurs jaunes.
L. *microcarpus*, B. M. Du Chili. Fleurs bleues.
L. *pusillus*, Ph. De l'Am. sept. Fleurs d'un bleu pâle.
L. *bicolor*, B. R. De l'Am. sept. Fleurs d'un bleu pâle.
L. *micranthus*, Dougl. De l'Am. sept. Fleurs pourpres et bleues.
L. *nanus*, Dougl. De la Californie. Fleurs petites et bleues.
L. *succulentus*, Dougl. De l'Am. sept. Fleurs bleu foncé.

LYCASTE *Skinneri*, Lindl.; Lycaste de Skinner. (Orchidées.) Magnifique plante originaire des parties tempérées du Guatimala; fleurs remarquables par leurs dimensions, qui atteignent jusqu'à $0^{m}.15$ à $0^{m}.18$; leur fond est d'un rose pur et tendre relevé par des teintes plus foncées et par de riches taches cramoisies, pointillées de jaune, qui couvrent le labelle. Cultivée en vases remplis de terre de bruyère brute, mêlée de mousse, cette plante peut passer toute la belle saison à l'air libre. A la fin de l'été, on la rentre en serre tempérée et même en serre froide; ses fleurs s'épanouissent pendant les mois d'automne et d'hiver.

LYCHNIS *chalcedonica*, L.; Lychnide de Chalcédoine, Croix de Jérusalem. (Caryophyllées.) Plante superbe, vivace; tiges de 1^{m}, simples; feuilles ovales-lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs disposées en cimes; corolle à 5 pétales échancrés, opposés en forme de croix de Malte, et d'un rouge éclatant.—Variétés à fleurs roses, blanches, d'un blanc safrané, et à fleurs doubles, de couleur écarlate. Terre franche, légère et fraîche; exposition sèche et méridionale; multipl. de graines, ou de boutures en juin, ou d'éclats à l'automne ou en février. La variété à fleurs doubles demande à être garantie du froid.

L. *Flos cuculi*, L.; L. laciniée, Véronique des jardiniers. Indigène. Vivace, délicate et difficile à con-

server; tiges de $0^m.35$, grêles; feuilles étroites; en mai-août, fleurs semblables à de petits OEillets, rouges ou blanches; pétales laciniés. Pour assurer sa multiplication, on doit supprimer les fleurs sur un ou deux pieds; alors ils produisent une infinité d'œilletons.—Variété à fleurs doubles.—Variété naine propre aux bordures. Culture de l'espèce précédente.

Lychnis Viscaria, L.; L. VISQUEUSE, BOURBONNAISE. Indigène. Vivace; tiges de $0^m.30$, visqueuses; feuilles petites, pointues, touffues; en mai-juill., fleurs plus grandes que les précédentes, purpurines. Même culture. Garantir de la neige. —Variété double.

L. *dioica*, L.; L. DIOIQUE, JACÉE, ROBINET, COMPAGNON BLANC. Indigène. Vivace; tiges de $0^m.50$, rougeâtres; feuilles ovales, assez larges; en mai et juin, fleurs assez semblables à de petits OEillets, doubles, roses ou blanches. — Variété ressemblant à la Rose pompon. Culture de la première espèce. Multipl. de boutures et par la séparation des touffes en août. Elle est sujette à fondre, si on ne la sépare pas tous les deux ans.

L. *sylvestris*, Hop.; L. DES BOIS. Du nord de l'Europe. Espèce dont on ne cultive que la variété à fleurs doubles ou semi-doubles. Multiplication d'éclats tous les deux ans. Toute terre.

L. *alpina*, L.; L. DES ALPES. Jolie plante vivace, propre à la décoration des rocailles. Tiges simples, de $0^m.55$ à $0^m.80$; feuilles radicales, étroites, linéaires; en avril et mai, fleurs moyennes, rouge pourpre, nombreuses, serrées, en tête terminale, à pétales bifides, et à 4 styles. Terre de bruyère fraîche; même multipl. que pour la première.

L. *coronaria*, Desr.; *Agrostemma coronaria*, L.; L. DES JARDINS, PASSE-FLEUR, OEILLET DE DIEU, COQUELOURDE. D'Italie. Bisannuelle; tige de $0^m.50$, blanchâtre; feuilles oblongues, cotonneuses comme la tige; en juin-sept., fleurs nombreuses, simples ou doubles, blanches, écarlates, rouge pourpre. Terre légère; enlever les feuilles sèches et pourries qui nuisent à la plante; multiplication de graines aussitôt mûres; repiquer en mars. En automne, éclater les doubles et replanter tout de suite. — Variété à fleur double.

L. *flos Jovis*, Desr.; *A. flos Jovis*, L.; L. FLEUR

DE JUPITER. De la Provence. Vivace; ressemblant à la précédente; en juillet et octobre, fleurs purpurines, disposées en corymbe. Même culture; multipl. par éclats en mars. Elle craint l'humidité.

Lychnis fulgens, Fisch.; L. ÉCLATANTE. Sibérie. Vivace; tige de 0m.32; fleurs terminales, planes, larges de 0m.055, à pétales bifides, d'un rouge éblouissant. Multipl. de graines et d'éclats; exposition à mi-soleil.

L. *Bungeana,* Fisch.; L. DE BUNGE. Des monts Altaï. Vivace; tige dressée, de 0m.50, laineuse; feuilles sessiles, ovales; fleurs terminales, solitaires ou réunies au sommet des tiges, sessiles ou pédonculées, larges de 0m.055 et d'un rouge vermillon. Terre de bruyère à mi-ombre.

L. *grandiflora*, Jacq.; *L. coronata*, Thunb.; L. A GRANDES FLEURS. De la Chine. Vivace; tiges de 1m, articulées et rameuses; feuilles réunies par leur base, ovales, aiguës; en juin et juillet, fleurs grandes, axillaires, à pétales laciniés, beau rouge de minium. Terre franche légère ou terre de bruyère; mult. de graines semées en mars ou avril; repiquer en pots pour passer l'hiver en orangerie, ou en plein air à une exposition chaude; on en fait aussi des boutures de branches, de racines ou de feuilles. Garantir des grands froids avec de la litière bien sèche pour éviter l'humidité.

Lychnis Cœli-rosa, voir *Viscaria Cœli-rosa.*

LYCIUM *europœum,* L.; LYCIET COMMUN. (Solanées.) Arbrisseau à rameaux grêles et traînants; feuilles ovales-lancéolées, obtuses; fleurs solitaires ou géminées, d'un violet pâle; fruits d'un rouge brillant.

L. *barbarum*, L.; L. A FEUILLES LANCÉOLÉES, JASMINOÏDE. Indigène. Il ressemble au précédent; feuilles plus petites; fleurs blanc pourpre; baies ovales, rouge orange. Pleine terre ordinaire pour ces 2 espèces, dont les rameaux arqués, inclinés, les rendent propres à faire des haies, à retenir les terres en talus, à couvrir des murs ou des tonnelles; multiplication de boutures et de rejetons.

L. *sinense*, Mill.; *L. ovatum*, Duh.; L. DE LA CHINE. Feuilles ternées, ovales-aiguës, atténuées à la base; pédoncules beaucoup plus longs que les calices; fleurs pourpres; fruit rouge orangé. On le confond souvent avec le précédent.

Lycium japonicum, voir *Serissa fœtida*.

LYCOPODIUM (*Selaginella*) *denticulatum*, W.; LYCOPODE DENTICULÉ. (Lycopodiacées.) De France. Jolie petite plante formant gazon, très propre à former des bordures, à décorer les rochers humides, les cascades et les fontaines dans les serres. On peut également, à l'aide de certaines précautions, l'employer pour tapisser les murs des serres, ainsi qu'on a pu le voir dans la belle propriété de M. Furtado, à Rocquencourt.

L. (*S.*) *stoloniferum*, R. Br.; L. STOLONIFÈRE. Du Brésil. Plus grand et plus droit que le précédent. Propre au même usage.

L. (*S.*) *brasiliense*, Rad.; L. DU BRÉSIL. Même port et même usage.

L. (*S.*) *cæsium;* L. BLEUATRE. Chine. Cette espèce diffère du *L. denticulatum* par sa couleur chatoyante et métallique.

L. (*S.*) *arborescens;* L. ARBORESCENT. Voisin par la couleur chatoyante et métallique de l'espèce précédente, mais tout à fait distinct par son port et la grandeur de ses frondes, qui atteignent jusqu'à 1^{m}.

L. (*S.*) *umbrosum;* L. OMBREUX. Tige s'élevant en élégant parasol, et portant des frondes finement découpées et du plus gracieux effet.

On cultive de même à l'ombre dans les serres chaudes et humides les *S. circinalis, mexicana, lepidophylla, palmata*, etc.

LYCORIS *aurea*, Herb.; *Amaryllis aurea*, Ait.; AMARYLLIS DORÉE, LIS JAUNE DORÉ. De la Chine. Serre tempérée, ou pleine terre dans le châssis des *Ixia*. Oignon presque rond et brun; feuilles longues, linéaires; hampe de 0^{m}.65; en juillet-août, 6 à 10 fleurs en ombelle, jaune doré, assez grandes, à divisions étroites et ondulées. Lorsque les fleurs sont bien ouvertes, on voit leurs anthères tressaillir pendant 1 ou 2 minutes et à plusieurs reprises dans la journée; l'effet est d'autant plus marqué que la chaleur est plus grande. Terre légère, renouvelée tous les ans. Multipl. de caïeux.

Lyonia, voir *Andromeda arborea*, *A. jamaicensis*.

LYPERIA *violacea*, Benth.; *Manulea violacea*,

Link et Otto. (Scrophularinées.) Petite plante du Cap, annuelle, retombante ou presque dressée, à feuilles oblongues-pétiolées, dentelées, à fleurs lilas, longues de $0^m.015$ à $0^m.020$, naissant à l'aisselle des feuilles supérieures. Elle est d'une culture très facile, à l'air libre, en terre légère ou de bruyère.

LYSIMACHIA *Ephemerum*, L.; LYSIMAQUE ÉPHÉMÈRE; *L. salicifolia*, Mill.; L. A FEUILLES DE SAULE. (Primulacées.) D'Espagne. Tiges de 1^m; feuilles lancéolées, opposées, sessiles; de juill. en sept., fleurs blanches en épis. Terre franche, légère et humide; exposition au nord; multipl. de graines semées en terre fraîche ou fréquemment arrosée, ou de l'éclat des pieds. Renouveler les touffes tous les 3 ou 4 ans.

L. *verticillata*, Bieb.; L. VERTICILLÉE. Du Caucase. Feuilles pétiolées, toutes verticillées; fleurs jaunes réunies 2 à 3 à l'aisselle des feuilles, formant au sommet de la tige une belle grappe terminale. Même culture.

L. *hybrida*, Mich.; *L. angustifolia*, W.; L. HYBRIDE. De l'Am. sept. Vivace; tige de $0^m.30$ à $0^m.35$, simple à la base, rameuse dans sa moitié supérieure; fleurs jaunes paniculées, nombreuses depuis juin jusqu'aux gelées. Même culture.

Lysimachia thyrsiflora, voir *Naumburgia*.

LYTHRUM *Salicaria*, L.; *Salicaria vulgaris*, Mœnch.; SALICAIRE COMMUNE. (Lythrariées.) Indigène et vivace. Tiges quadrangulaires, rougeâtres; feuilles ressemblant un peu à celles du Saule; en juill.–août, fleurs en épis, nombreuses et purpurines. Terre très humide ou sur le bord des eaux; multiplication de drageons. — L. *roseum superbum*, Hort.; S. ROSE. Fleurs en épi plus dense et plus foncées que dans la précédente.

L. *virgatum*, L.; *S. virgata*, Mœnch.; S. EFFILÉE. D'Autriche. Vivace et rustique, tiges de 1^m à $1^m.50$, effilées; feuilles longues, pointues; en juill., fleurs moins serrées que dans l'espèce précédente, plus grandes, rose pourpre, disposées en épis paniculés. Même culture.

M

MACLEANIA *cordata*, Hort.; MACLÉNIE A FEUILLES EN COEUR. (Éricacées.) Pérou. Arbrisseau de 1^m à 1^m.50 ; feuilles nombreuses et rapprochées, ovales, en cœur, lisses, coriaces et persistantes ; rameaux garnis à leur sommet d'une quantité de fleurs unilatérales, *tu*-buleuses, d'un rouge orangé vif, jaunes à leur sommet. Culture des Bruyères ; serre tempérée.

M. *punctata*, Hook. ; M. A FEUILLES PONCTUÉES. Pérou. Joli arbuste à feuilles alternes, persistantes, cordiformes et finement ponctuées ; fleurs en bouquets axillaires ; tube strié ou anguleux, d'un rose foncé ; limbe blanc nuancé de jaune. Même culture.

M. *coccinea*, M. A FLEURS COCCINÉES. Dne. Du Mexique. Sous-arbrisseau de 1^m environ ; feuilles coriaces, courtement pétiolées, ovales-elliptiques, entières, à 3 nervures principales ; fleurs réunies par petits faisceaux, axillaires, pendantes, pédonculées, à calice court, à corolle tubuleuse, pentagone, ou plutôt à 5 côtes, charnue, d'un beau rouge cocciné, terminée par 5 lobes réfléchis, jaunâtres à l'intérieur. Sa floraison se prolonge pendant une grande partie de l'année. Même culture.

MACLEYA *cordata*, R. Br.; *Bocconia cordata*, Willd.; MACLEYA A FEUILLES EN COEUR. (Papavéracées.) De la Chine. Vivace, sous-ligneuse à la base, de 1^m.30 à 2^m ; feuilles grandes, en cœur, incisées, blanches en dessous ; en juillet, grande panicule de petites fleurs blanches qui se succèdent pendant longtemps. Pleine terre ordinaire ; multipl. de graines et d'éclats. Plante pittoresque.

MACLURA *aurantiaca*, Nutt.; MACLURE ÉPINEUX, ORANGER DES OSAGES, BOIS D'ARC. (Morées.) De la Louisiane. Bel arbre dioïque, à feuilles ovales, acuminées, luisantes, solitaires sur l'individu femelle, plus rapprochées et plus petites sur l'individu mâle ; épines axillaires droites ou courbées et très fortes ; en juin et juill., fleurs femelles, verdâtres, en chaton globuleux axillaire ; fleurs mâles en chaton spiciforme, également axillaire. Le chaton femelle présente à sa maturité la forme et la couleur d'une Orange. Le bois d'un jaune

brillant, très élastique, est employé par les Indiens à faire des arcs. Terre substantielle, fraîche et fertile; multipl. par boutures de branches ou par tronçons de racines plantés dont on laisse saillir environ $0^m.01$ hors de terre. On a préconisé les feuilles du *Maclura* pour remplacer celles du Mûrier dans la nourriture des vers à soie. L'arbre est très propre à faire des haies. — Dédié à W. Maclure, naturaliste américain.

MACROMERIA *exserta*, D. Don.; MACROMÉRIE A LONGUES ÉTAMINES. (Borraginées.) Du Mexique. Tige velue; feuilles lancéolées, rudes; en été, fleurs tubuleuses, ouvertes en entonnoir, d'un jaune brillant; étamines très saillantes. Terre légère; serre tempérée.

MADARIA *elegans*, DC.; *Madia elegans*, Lindl.; MADAIRE ÉLÉGANTE. (Composées.) Du Chili. Annuelle; tige droite, pyramidale, de 1^m, à rameaux divergents; feuilles sessiles, ligulées, un peu velues comme la tige; l'été et l'automne, capitules larges de $0^m.40$, jaunes, à rayons profondément trifides au sommet et rougeâtres à la base. Semer au printemps ou mieux à l'automne, pour orner les plates-bandes des grands parterres.

MAGNOLIA, L.; MAGNOLIER. (Magnoliacées.) Un des plus beaux genres connus, composé d'arbres et d'arbrisseaux de l'Amérique du Nord ou de l'Asie orientale, à bois blanc tendre et spongieux, à écorce odorante, à feuilles simples, entières, souvent très larges, dont le pétiole, un peu engainant, conserve en dessus une sorte de petite ligule. Le fruit a la forme d'un cône, des écailles duquel s'échappent, au moment de la maturité, des graines d'un rouge quelquefois très vif qui restent suspendues par un fil ou funicule adhérent à leur ombilic. Quoique supportant assez bien le froid, quelques espèces, surtout celles à feuilles persistantes, sont plus délicates et demandent une exposition abritée et quelques précautions contre la rigueur des hivers. Une terre franche, profonde, légère et fraîche, ou la terre de bruyère pure, humide, convient particulièrement aux Magnolias. On les multiplie de semence et de boutures. Les espèces et variétés rares se greffent sur les plus communes. Le genre *Magnolia* a été ainsi nommé en l'honneur de P. Magnol, profes-

seur de botanique à Montpellier, au commencement du dix-huitième siècle.

1. — Feuilles persistantes.

Magnolia grandiflora, L.; M. A GRANDES FLEURS. Caroline. Arbre de 30^m dans son pays, toujours vert, et l'un des plus beaux que l'on connaisse. Racines pivotantes; tige droite; cime régulière; feuilles persistantes, ovales ou lancéolées, épaisses, coriaces, de 0^m.16 à 0^m.22 de long. De juill. en nov., fleurs de 0^m.18 à 0^m.22 de diamètre, très odorantes, à 9 ou 12 pétales épais, d'un blanc pur, et à étamines jaune doré. Fruits réunis en cône, dont les graines, rouge vif de corail, se détachent en restant suspendues par de longs filets, ainsi que dans les espèces suivantes. Terre franche, profonde, substantielle, plus sèche qu'humide; exposition abritée dans le Nord; multipl. de graines semées, aussitôt leur maturité, en terrines remplies de terre franche sableuse, ou de terre légère bien terreautée, et placées au printemps sur couche tiède et sous châssis; repiquer en pot, à l'automne ou au printemps suivant, pour rentrer en orangerie pendant 2 ans, après lesquels on les met en pleine terre. Malheureusement, ce bel arbre craint nos hivers rigoureux. On en possède plusieurs variétés qui se distinguent à leur taille, à la forme et à la couleur de leurs feuilles et à leur précocité; la plupart sont plus délicates que l'espèce. Multipl. par la greffe en approche. Le bois, odorant comme celui des espèces suivantes, est très blanc.

Les principales variétés sont :

M. *grandiflora oxoniensis; — stricta; — longifolia; — obtusifolia; — microphylla; — præcox;* — LA MAILLARDIÈRE; — *rotundifolia; — tomentosa; — tardiflora; — maxima.*

M. *fuscata*, And.; M. A FLEURS BRUNES. De la Chine. Arbrisseau de 0^m.70 à 2^m.50; feuilles oblongues; en nov., fleurs à 5 pétales roussâtres, bordés d'une ligne de carmin obscur; odeur suave. Même culture, mais orangerie. — *M. anonæfolia*, variété à feuilles plus larges et à fleurs plus rouges.

M. *pumila*, Andr.; *Talauma pumila*, Blum.; M. NAIN. De la Chine. Tige de 0^m.35 à 0^m.40, formant une

cime arrondie; feuilles elliptiques, pointues, coriaces; toute l'année, fleurs penchées, de 0^{m}.05 à 0^{m}.08, odorantes, d'un blanc pur, à 6 pétales épais et charnus. Plante de peu d'effet. Même culture; serre tempérée.

2. — **Feuilles caduques.**

Toutes les espèces de cette section sont de pleine terre; mais il est bon de les élever en terre de bruyère à demi-ombre, et de les planter ensuite en terre franche légère, un peu fraîche, reposant sur un sous-sol perméable.

Magnolia umbrella, Desr.; *M. tripetala*, L.; M. PARASOL. De l'Amérique du Nord. De 7 à 10^{m}; feuilles lancéolées, de 0^{m}.40 à 0^{m}.55, molles, ondulées; en juin, fleurs grandes, blanches, odeur peu agréable, à 9 pétales ou plus; fruit en cône écailleux, rouge carmin; graines rouges; bois tendre et spongieux. Très rustique.

M. *macrophylla*, Mich.; M. A GRANDES FEUILLES. De la Caroline. Magnifique arbre de 7 à 10^{m}; feuilles de 0^{m}.75 de longueur, ovales, cordiformes à la base, glauques en dessous; fleurs de 0^{m}.14 à 0^{m}.16 de diamètre, à 6 pétales blancs, dont les 3 inférieurs marqués de pourpre à leur base; fruits pubescents en septembre.

M. *Yulan*, Desf.; *M. conspicua*, Sal.; M. YULAN. De la Chine. De 10 à 12^{m}; feuilles ovales, de 0^{m}.14 à 0^{m}.18; en avril, avant les feuilles, fleurs grandes, blanches, à 7 ou 9 pétales, d'une odeur douce. Ces fleurs sont souvent atteintes de la gelée au printemps. Terre de bruyère à l'ombre.— M. *Soulangeana*, Hort.; M. DE SOULANGE. Variété de la précédente, à fleurs blanches, pourpres en dehors, obtenue chez M. Soulange. Fruits violâtres à la maturité; graines de couleur de minium.

M. *acuminata*, L.; M. ACUMINÉ. De Pensylvanie. De 30 à 32^{m}; très rustique. Feuilles longues de 0^{m}.22, larges de 0^{m}.14; fleurs de 0^{m}.08 à 0^{m}.11 de diamètre, jaune verdâtre. Les cônes frais sont d'un rouge cerise vif et transparent. Bois jaune.

M. *cordata*, Mich.; M. A FEUILLES EN COEUR. De la Caroline. Assez semblable au *M. acuminata* et se cultive de même. Rameaux pubescents; feuilles souvent ovales, rarement cordiformes, de 0^{m}.10 à 0^{m}.14, glauques et pubescentes en dessous; fleurs jaune verdâtre,

de moyenne grandeur. Refleurit souvent en septembre.

Magnolia Fraseri, Walt.; *M. auriculata*, Mich.; M. AURICULÉ. Caroline. Arbre de 7 à 13^{m}; feuilles de 0^{m}.33, ovales, aiguës, sinuées, auriculées à la base; en avril et mai, fleurs blanches, larges de 0^{m}.10 à 0^{m}.16, à 9 pétales et à odeur agréable. — Le *M. pyramidata*, Bartr., paraît n'en être qu'une variété moins grande dans toutes ses parties.

M. *glauca*, L.; M. GLAUQUE, ARBRE DE CASTOR. De l'Am. sept. Arbrisseau très rustique, de 5^{m}, à feuilles ovales-oblongues, glauques en dessous; en juill.-sept., fleurs blanches, larges de 0^{m}.08 à 0^{m}.10; odeur très suave. Terre légère ou de bruyère. Cette espèce veut plus d'humidité que les autres. Le nombre de ses pétales varie.

M. *Thompsoniana*, Hortul.; M. DE THOMPSON. Fort belle variété à tige pyramidale, et qui produit des fleurs blanches larges de 0^{m}.14 à 0^{m}.16. Elle est très différente du *M. glauca*, quoiqu'elle en provienne, dit-on.

M. *discolor*, Vent.; *M. obovata*, Thunb.; *M. purpurea*, Hortul.; M. DISCOLORE. Du Japon. Arbrisseau de 1 à 4^{m}; feuilles grandes, aiguës, persistantes en orangerie, et caduques en plein air; en avril-juin, fleurs grandes, campanulées, à 6 pétales pourpres en dehors et blanc de lait en dedans. — M. Cels a prouvé que ce Magnolia, quoique petit, est un excellent sujet pour la greffe des espèces arborescentes.

M. *Kobus*, DC.; *M. gracilis*, Sal.; M. GRÊLE. Du Japon. Tiges faibles et diffuses; feuilles ovales, acuminées; fleurs droites, d'un pourpre assez vif. Il se rapproche beaucoup du *M. discolor*.

MAHALEB, voir *Cerasus Mahaleb*.

MAHONIA *repens*, G. Don.; MAHONIE RAMPANTE. (Berbéridées.) Des Montagnes Rocheuses. Sous-arbrisseau diffus, de 0^{m}.30 à 0^{m}.40; feuilles persistantes, pennées, à 5-7 folioles ovales-arrondies, épineuses, d'un vert terne; fleurs jaunes, en grappes; baies d'un noir bleu; racines traçantes. Multipl. de rejetons et de graines. Terre légère et fraîche.

M. *Aquifolium*, Nutt.; *Berberis Aquifolium*, Pursh.; M. A FEUILLES DE HOUX. Territoire de l'Orégon. Arbrisseau de 1^{m} à 1^{m}.50; feuilles persistantes, d'un

vert brillant, à 9 folioles ovales, en cœur à la base, rapprochées, munies de chaque côté de 6-9 dents épineuses; les deux folioles inférieures distantes de la base du pétiole commun. En avril et mai, fleurs jaunes, en grappes droites très fournies. Même culture. Quelques personnes réunissent cette espèce à la précédente.

Mahonia fascicularis, DC.; *B. pinnata*, Lag.; M. A FLEURS FASCICULÉES. Montagnes de Californie. Bel arbrisseau de 2^m; feuilles lisses, persistantes, à 7-9 folioles ovales-lancéolées, un peu distantes, munies de chaque côté de 6-10 dents épineuses; les deux folioles inférieures insérées près de la base du pétiole commun. En avril et mai, fleurs jaunes en panicules denses. Fruits pourpre bleu. Même culture.

M. *nervosa*, Nutt.; *B. nervosa*, Pursh.; M. A FEUILLES NERVÉES. De l'Am. sept. Sous-arbrisseau de $0^m.40$ à $0^m.70$; feuilles longues, à 11-13 folioles ovales, acuminées, à 3 ou 5 nervures portant de chaque côté 12-14 dents épineuses. En octobre-mars, fleurs jaunes en grappes courtes et serrées; baies bleu noirâtre. Même culture.

M. *glumacea*, DC.; M. GLUMACÉE. Même pays. Feuilles à 12-17 folioles; les deux inférieures très distantes de la base du pétiole commun; folioles oblongues, lancéolées, à 7-9 dents épineuses; fleurs en grappes grêles, allongées. Cette espèce, considérée comme très distincte par De Candolle, est confondue par Loudon avec la précédente.

M. *intermedia*, Hort.; M. INTERMÉDIAIRE. Belle espèce formant un buisson de 2 à 3^m; feuilles à pétioles pourpre foncé en dessus, de 7 à 9 folioles minces, ovales oblongues; 8 à 10 dents épineuses sur chaque bord. Fleurs jaunes en panicules bien fournies. Même culture.

M. *macrophylla*, M. A GRANDES FEUILLES. Arbrisseau de 2^m; feuilles étroites et lancéolées; fleurs jaunes, en gros fascicules; son aspect ne justifie nullement son nom qui serait beaucoup mieux appliqué à plusieurs de ses congénères. Même culture.

On cultive encore les *M. trifoliata*, Schlecht.; *M. tenuifolia*, Loud. Du Mexique et de la Vera-Cruz. Ce-

lui-ci est d'orangerie, ainsi que les *M. nepalensis* et *Leschenaultii* des montagnes de l'Inde.

Ces jolis et rustiques arbrisseaux ornent bien au printemps les bosquets et les massifs par leurs nombreuses fleurs jaunes, en été par leurs grappes de fruits qui simulent celles de la Vigne. — Le genre *Mahonia* a été ainsi nommé par Nuttal en l'honneur de B. Mac Mahon, horticulteur-botaniste à Philadelphie, auteur de l'ALMANACH DU JARDINIER AMÉRICAIN.

MAHONILLE, voir *Malcolmia maritima*.

Malacodendron, voir *Stewartia Malacodendron*.

MALCOLMIA *maritima*, R. Br.; *Cheiranthus maritimus*, L.; GIROFLÉE DE MAHON, JULIENNE DE MAHON, MAHONILLE. (Crucifères.) De Minorque. Annuelle; basse; en juin et juillet, fleurs lilas ou rouges, puis violettes ou blanches, à odeur agréable. — Variété nouvelle à fleurs blanches. Semer à l'automne pour avoir des fleurs au printemps; en mars et avril, pour en avoir l'été ; en juin et juillet, pour en avoir jusqu'aux gelées. La floraison se renouvelle en tondant la plante quand elle est défleurie. On en fait des massifs ou des bordures.

MALOPE *trifida*, Cav.; MALOPE A TROIS LOBES. (Malvacées.) De l'Afrique boréale. Plante annuelle; tiges de 0m.65, couvertes pendant tout l'été de fleurs assez grandes, ressemblant à celles des Mauves, d'un joli rose foncé et d'un effet marquant. — Variété à fleurs blanches. Semer immédiatement sur place.

M. *grandiflora*, Hortul.; M. A GRANDES FLEURS. Variété plus robuste, à fleurs plus grandes, plus rouges et produisant plus d'effet. Cultivée en pot, taillée et rentrée en serre tempérée, elle persiste pendant deux ans.

MALUS *spectabilis*, Desf.; *Pyrus spectabilis*, Ait.; POMMIER A BOUQUET, P. DE LA CHINE. (Rosacées.) Charmant arbrisseau à fleurs semi-doubles, et qui produit des fruits extrêmement petits, mangeables en les faisant mûrir sur la paille; ses boutons sont du plus beau carmin et restent longtemps dans cet état; en mai, fleurs blanches, lavées de rose, et fort grandes; elles durent longtemps si l'arbre est à l'ombre.

M. *coronaria*, Mill.; *P. coronaria*, L.; P. ODORANT. De Virginie. Remarquable par ses jolis corymbes de fleurs roses odorantes et par ses petits fruits couronnés,

Malus sempervirens, Desf., *P. angustifolia*, Ait.; P. TOUJOURS VERT. Feuilles ovales, allongées, luisantes, incisées; boutons des fleurs rose carmin et presque blancs lorsqu'ils sont épanouis.

M. *baccata*, Desf.; *P. baccata*, L.; *P. cerasifera*, Spach.; P. PORTE-BAIES. De Sibérie. Cette espèce tire son nom de ce que les divisions du calice tombent de bonne heure, et qu'alors le fruit ressemble à une baie.

Toutes ces espèces se cultivent facilement en terre ordinaire. On les multiplie de semence, ou de greffe sur franc, ou sur paradis.

Malus japonica, voir *Chænomeles*.

MALVA *crispa*, L.; MAUVE FRISÉE. (Malvacées.) D'Autriche. Cultivée pour ses feuilles d'un beau vert, grandes, orbiculaires, à 7 lobes obtus, élégamment frisés. On les emploie pour accompagner les fruits de dessert. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité; tout terrain, au soleil.

M. *mauritiana*, Lin.; *M. mauritanica*, Spr.; M. DE MAURITANIE. De l'Europe austr. et de l'Afr. bor. Plante annuelle, propre à décorer les parterres par ses nombreuses fleurs, grandes, blanches, plus ou moins striées de pourpre ou de violet. Semer au printemps en place.

M. *capensis*, Cav.; M. DU CAP. Tiges visqueuses, de 2 à 3^m; feuilles à 3-5 lobes dentés. Tout l'été, fleurs rose foncé. Orangerie; terre franche légère. Cette jolie espèce se couvre de fleurs quand on taille les rameaux après leur première floraison.

M. *divaricata*, Andr.; M. DIVARIQUÉE. Du Cap. Ligneuse, très jolie; rameaux réfléchis; feuilles petites, lobées, plissées, dentées; tout l'été, jusqu'en décembre, fleurs nombreuses, blanches et rayées du plus beau carmin. Multipl. de graines semées en pots sur couche, sous châssis ou sous cloches. Culture de la précédente.

M. *moschata*, L.; M. MUSQUÉE. Indigène. Dressée, à feuilles radicales, arrondies, réniformes : les caulinaires découpées; fleurs rosées ou blanches, disposées en panicule au sommet des rameaux, et répandant une très légère odeur de musc. Multipl. de graines semées en juillet; repiquer le plant en pépinière pour mettre en place au printemps suivant. Terre franche ou légèrement argileuse.

Malva campanulata, Paxt.; M. CAMPANULÉE. Sous-arbrisseau à feuilles tripennatifides; tout l'été, fleurs terminales assez grandes, campanulées, lilas tendre, répandant une agréable odeur de Vanille. On la cultive très bien comme plante annuelle en la semant sur couche au printemps et la plaçant ensuite en pleine terre.

Malva umbellata, *miniata*, *Creeana*, voir *Sphæralcea*.

MALVAVISCUS *arboreus*, Cav.; *Achania Malvaviscus*, Sw.; MALVAVISQUE ARBORESCENT. (Malvacées.) Des Antilles. Tige de plus de 3^m, grêle; feuilles persistantes, en cœur, trilobées, crénelées; toute l'année, fleurs solitaires d'un rouge écarlate très vif, longues et très peu déroulées. Terre légère et substantielle; exposition au midi pendant l'été; serre tempérée. En avril, multiplication de graines, ou de boutures sur couche et sous châssis.

MAMILLARIA, DC.; MAMILLAIRE. (Cactées.) Ce nom indique des plantes munies de mamelons. On rapporte à ce genre des plantes grasses, de forme arrondie ou oblongue, couvertes de mamelons coniques, cylindriques ou polyédriques, rangés en spirale, terminés chacun par une touffe de soies et d'épines diversement étalées; les fleurs naissent entre les mamelons supérieurs; le calice étant adhérent par son tube avec l'ovaire, le fruit paraît nu; il est rouge vif, et de la forme d'une petite Olive dans les Mamillaires connues. Terre légère, substantielle; multipl. de graines et de boutures avec les gemmes ou bourgeons, qui se développent sur quelques espèces.

M. *longimamma*, DC.; M. A LONGS MAMELONS. Du Mexique. Mamelons gros, longs de $0^m.02$, terminés par un faisceau d'épines rayonnantes, longues et molles; fleurs les plus grandes et les plus belles du genre, de $0^m.05$ de diamètre, s'ouvrant au soleil; divisions intérieures jaune jonquille brillant, les extérieures rougeâtres, assez semblables à celles de l'*Echinocactus Ottonis*. Multipl. par boutures des mamelons.

M. *dolichocentra*, Lehm.; M. A LONGUES ÉPINES. Mexique. Mamelons coniques, à base subtétragone, terminés par 4 épines brunes, longues, faibles, diver-

gentes; celles du centre roussâtres, réunies en faisceau; fleurs rosées, puis d'un rouge brique, disposées en couronne au sommet de la plante.

Mamillaria leucocephala, Brgnt.; *M. acanthophlegma*, Lehm.; M. À ÉPINES CUISANTES. Région froide du Mexique. Tige ovale, presque cylindrique en s'élevant, couverte de petits mamelons rapprochés, cachés par des faisceaux d'épines blanches, sétacées, rayonnantes, formant un réseau blanchâtre autour de la plante. Du centre de chaque faisceau naissent deux épines plus fortes, très piquantes; celles de la circonférence blanches, celles du sommet brunes et comme roussies. Petites fleurs rouge carmin.

M. *cirrhifera*, Mart.; M. À VRILLES. Du Mexique. Mamelons épais et obtus, cotonneux à leur sommet, d'où naissent 4-5 épines blanchâtres, de longueur inégale; l'inférieure atteignant jusqu'à $0^{m}.04$ ou $0^{m}.05$, souvent rabattue. Plante prolifère. Fleurs d'un très beau rose. Cette plante produit souvent un aiguillon inférieur en forme de vrille.

M. *Caput Medusæ*, Ott.; M. TÊTE DE MÉDUSE. Du Mexique. Masse orbiculaire, à mamelons rayonnants, entremêlés de paquets d'un duvet blanc cotonneux, et terminés par des épines, courtes, divergentes; fleurs sessiles, blanc sale, à divisions marquées d'une ligne plus foncée.

M. *discolor*, Haw.; *M. pseudo-mamillaris*, Salm.; M. DISCOLORE. Mexique. Tige globuleuse, un peu déprimée; mamelons vigoureux; épines extérieures des mamelons blanches, les intérieures rousses; fleurs rosées en dedans, rouges en dehors.

M. *coronaria*, Haw.; *C. coronatus*, Willd.; M. COURONNÉE. Mexique. Très belle espèce, cylindrique, s'élevant à plusieurs décimètres; épines fortes, rousses, courbées en hameçon sur les jeunes plantes, droites sur les plantes adultes; fleurs à divisions réfléchies formant une petite rosace d'un beau rouge carmin.

Outre les espèces précédentes, nous recommandons encore à l'attention des horticulteurs les *Mamillaria castaneoides, acanthostephes, nivea, centricirrha, Hopferiana, hystrix, Kramerii, Karwinskiana, polyedra, crinita, uncinata, erecta, Lehmanni, rhodantha*. Toutes

sont de serre tempérée et réclament les mêmes soins de culture que les précédentes.

Mandevilla suaveolens, voir *Echites suaveolens*.

MANDRAGORA *autumnalis*, Bertol.; MANDRAGORE D'AUTOMNE. (Solanées.) De Grèce et d'Italie. Plante vivace, à feuilles radicales très grandes, rugueuses, velues, ondulées et profondément sinuées sur les bords; fleurs solitaires au sommet de courtes hampes, purpurines; corolle d'abord campanulée, puis *ouverte* en étoile, à 5 lobes d'un beau violet bleuâtre; les baies sont vénéneuses. Pleine terre, à bonne exposition, avec une couverture de feuilles ou de litière pendant l'hiver. On cultive de même le *M. verna*. — Ces plantes ont joué un rôle très important dans la médecine du moyen âge.

MANETTIA *cordata*, Mart.; MANETTIE A FEUILLES EN COEUR. (Rubiacées.) Du Brésil. Arbrisseau volubile, rameaux formant une longue guirlande; feuilles opposées, en cœur oblong, acuminées; tout l'été, fleurs axillaires et terminales longuement pédonculées, pendantes, tubuleuses, longues de $0^{m}.04$, d'un pourpre cocciné. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures. Pour avoir de belles fleurs, il faut rabattre les branches sur le vieux bois.

M. *bicolor*, Paxt.; M. BICOLORE. Du Brésil. Plante volubile, à feuilles un peu pubescentes; en déc. et janv., fleurs à tube rouge à la base, jaune au sommet, d'un bel effet. Serre tempérée dans la partie la mieux éclairée, en garantissant des rayons directs du soleil; arrosements fréquents; bonne terre substantielle; multipl. de boutures coupées sur le jeune bois, et faites sur couche tiède et étouffées.

M. *miniata*, Ch. L.; M. A FLEURS VERMILLON. Même pays. Tiges grêles, volubiles; feuilles ovales-aiguës, charnues, hérissées de poils; fleurs longuement pédonculées, tubuleuses, partagées au sommet en 4 divisions lancéolées, opposées en croix. Leur couleur est d'un rouge vermillon qui devient pâle et presque rose en vieillissant. Terre substantielle, légère; serre tempérée. Même culture.

MANGIFERA *indica*, L.; MANGUIER DE L'INDE. (Anacardiacées.) Moyen arbre dans nos serres, mais très

grand dans son pays; feuilles oblongues-lancéolées; fleurs petites, rougeâtres, disposées en grande panicule terminale; le fruit, que l'on nomme *Mangue*, atteint le volume d'une Poire. On en connaît plusieurs variétés. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

Manglesia cuneata, voir *Grevillea Manglesii*.

MANIHOT *edulis*, Plum.; *Jatropha Manihot*, L.; MANIHOT CASSAVE, MANIOC. (Euphorbiacées.) Amérique du Sud. Tige de 2^{m}, noueuse et moelleuse; racine très grosse; feuilles découpées en 3 à 7 lobes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rougeâtres, en grappes. Ses racines forment de gros tubercules oblongs que l'on râpe pour en faire sortir, par la pression, un suc laiteux et vénéneux; on fait sécher la pulpe sur des plaques de fer échauffées, pour la convertir en une sorte de galette ou de pain nommé COUAC ou CASSAVE, et cette même pulpe, séchée et réduite en grumeaux, est une nourriture fort saine. La fécule, dépouillée du suc vénéneux, constitue le TAPIOCA du commerce. La cassave fermentée donne une liqueur enivrante. Le *Manioc* forme la base de la nourriture des habitants de la Guyane, de l'Amazone et des rives de la Magdaléna. Serre chaude. Culture et conservation difficiles.

MANSIÈNE, voir *Viburnum Lantana*.

Manulea oppositiflora, voir *Chænostoma hispidum*.

M. violacea, voir *Lyperia*.

MARANTA *zebrina*, Sims.; *Calathea zebrina*, Lindl.; GALANGA ZÉBRÉE. (Marantacées.) Du Brésil. Belles feuilles longues de $0^{m}.40$ à $0^{m}.65$ et larges de $0^{m}.15$ à $0^{m}.28$, veloutées, rayées de vert foncé et de vert pâle en dessus, lisses et d'un beau violet en dessous; en mars et avril, fleurs d'un blanc violacé lavé et rayé de bleu, disposées en un gros épi ovale, très dense, naissant au bas de la plante et à l'aisselle d'écailles violâtres; hampe de $0^{m}.16$ à $0^{m}.32$. Serre chaude; terre franche, légère; point de soleil; multipl. de drageons. Très belle plante.

MARCASSON, voir *Lathyrus tuberosus*.

MARGOUSIER, voir *Melia sempervirens*.

MARGUERITE, voir *Bellis perennis*.

Marica, voir *Cipura cærulea*.

MARIETTE, voir *Campanula Medium*.

Marjolaine, voir *Origanum Majorana*, *O. nervosum*.

Marronnier, voir *Æsculus*.

Martagon, voir *Lilium Martagon*.

MARTYNIA, L.; Cornaret. (Sésamées.) Les Cornarets cultivés sont des plantes annuelles, hautes de 0m.40 à 0m.50, rameuses, à grandes feuilles cordiformes, visqueuses, à fleurs ressemblant beaucoup à celles des *Ligeria*, et à fruits en forme de cornes de bœuf. Semer en place sur une vieille couche ou sur terreau.

M. *proboscidea*, Hort. Kew.; C. a trompe. De la Louisiane. Il se distingue par ses grandes fleurs blanches, ponctuées à la gorge, jaunes dans le fond, et par les cornes très longues de ses fruits.

M. *diandra*, DC.; *M. angulosa*, Lam.; C. a petites cornes. Du Mexique. Corolle à tube blanchâtre; limbe nuancé de pourpre. Cette espèce diffère de la précédente par les cornes très courtes de ses fruits.

M. *lutea*, Lind.; C. jaune. Très vigoureuse plante à larges feuilles, à fleurs jaunes formant de grands épis et de très grands fruits.

Martynia fragrans, voir *Craniolaria*.

M. perennis, voir *Gloxinia maculata*.

Massette, voir *Typha*.

MATHIOLA *incana*, DC.; *Cheiranthus incanus*, L.; *Hesperis violaria*, Lam.; Giroflée des jardins. (Crucifères.) De la région méditerranéenne. Plante bisannuelle; feuilles obtuses, allongées, diversement découpées, plus ou moins drapées ou blanchâtres; fleurit en mai-oct. —Variétés: blanche, rose, couleur de chair, rouge violette, prolifère. Semer à la fin d'avril ou au commencement de mai, sur couche; repiquer les plants sur un ados à bonne exposition; vers la fin de juin on les transplante en planche où on les laisse jusqu'à la fin de sept.; alors on les empote, en ayant soin de les arroser et de les tenir à l'ombre jusqu'à la reprise. Il faut garantir les plantes des trop fortes gelées et surtout de l'humidité, pour cela on les rentre dans une orangerie bien aérée; ou on creuse une planche de manière à pouvoir y adapter des châssis; on y place les Giroflées, sur lesquelles on ne pose les châssis que lorsque le temps l'exige; plus les

plantes auront pu rester à l'air libre, et mieux elles se porteront.

Mathiola fenestralis, DC.; G. DES FENÊTRES, COCARDEAU. Tige simple ou peu rameuse; grappe plus considérable et fleurs beaucoup plus grandes que celles de la précédente. Rentrer l'hiver.

M. *annua*, DC.; *C. annuus*, L.; G. ANNUELLE, G. QUARANTAINE, QUARANTAIN. Annuelle. Plus petite que la première. Sur 20 ou 30 variétés que l'on possède, les principales sont la ROUGE, la BLANCHE, la VIOLETTE, la COULEUR DE CHAIR, les BRUNE, ROSE et LILAS. La brune, remarquable par sa couleur violet brun, comme enfumé, dure fort longtemps; mélangée avec des fleurs plus brillantes, elle attire la vue. La Quarantaine se sème ordinairement en févr. et mars, sur couche. Lorsque le plant est assez fort, on le repique à bonne exposition, pour l'enlever ensuite en motte et le placer à demeure quand les fleurs commencent à marquer. On peut prolonger les semis jusqu'en juin, et en avoir, par ce moyen, en fleur depuis la fin de mai jusqu'aux gelées. Pour en avoir de bonne heure, on sème en sept., pour repiquer en oct. sous châssis, où le plant passe l'hiver, pour être mis en pot ou en pleine terre au printemps. On peut aussi semer très clair, en oct., dans des pots ou des terrines que l'on rentre sous châssis ou dans l'orangerie pendant les froids.

M. *græca*, DC; *C. græcus*, Hort.; G. GRECQUE, KIRIS. Elle diffère des précédentes par ses feuilles vertes et lisses comme celles de la G. jaune. — Variétés annuelles se cultivant comme la G. quarantaine; G. ROUGE, — ROUGE CLAIR A GRAND RAMEAU, — BLANCHE, — BLANCHE NAINE, — VIOLETTE. — Variétés bisannuelles, se cultivant comme la G. grosse espèce; ROUGE, BLANCHE, VIOLETTE, VARIABLE ou *mutabilis*; cette dernière est singulière par ses fleurs, qui changent de couleur; mais elle n'a rien de beau. Le genre *Mathiola*, détaché par R. Brown des *Cheiranthus*, est dédié à P. A. Matthioli, savant médecin italien du 16e siècle.

MATRICAIRE COMMUNE, *Matricaria Parthenium*, voir *Pyrethrum Parthenium*.

M. MANDIANE, *M. Parthenioides*, voir *Anthemis parthenioides*.

Matricaria inodora, voir *Pyrethrum inodorum*.

MAURANDIA *semperflorens*, Jacq.; *Usteria scandens*, Cav.; MAURANDIE TOUJOURS FLEURIE. (Scrophularinées.) Du Mexique. Belle plante grimpante, ligneuse à la base, de $1^{m}.50$ à 2^{m}; feuilles deltoïdes hastées; en mars-sept., fleurs nombreuses, grandes, solitaires, rose pourpre, à lobes de la corolle échancrés. Terre légère substantielle; multiplication de boutures ou de semis; hiverner le plant en orangerie ou serre froide; mettre en place en mai, à exposition chaude.

M. *antirrhiniflora*, Humb.; M. A FLEURS DE MUFLIER. Du Mexique. Tige également grimpante; feuilles deltoïdes, sagittées; corolle à lobes entiers, lilacés. On rapporte à cette espèce les *M. albiflora*, à fleurs blanches, et *Luceyana*, à fleurs pourpre clair. Même cult.

M. *Barclayana*, Bot. Mag.; M. DE BARCLAY. Du Mexique. Fleur d'un beau bleu violacé et deux fois plus grande que les précédentes, à calice parsemé de poils bruns visqueux. Cette plante a donné une variété à fleurs lilas pourpre et une autre à fleurs roses. Même culture.

Ces plantes font un joli effet palissées contre un mur ou sur un treillage. Le genre est dédié au docteur Maurandi, professeur de botanique à Carthagène.

MAUVE, voir *Malva*.

M. FLEURIE, voir *Lavatera trimestris*.

MECONOPSIS *cambrica*, Vig.; MÉCONOPSIS A FLEURS JAUNES. (Papavéracées.) Indigène; vivace; feuilles pétiolées subpennatilobées, d'un vert gai, parsemées de poils, répandant un suc jaune lorsqu'on les casse; fleurs grandes, jaunes, portées sur de longs pédoncules. — Propre à former des bordures à l'ombre et en terre légère et humide.

M. *Wallichii*, Hook.; M. DE WALLICH. Himalaya. Vivace; feuilles pétiolées, pennatifoliées, d'un vert glauque, hérissées de poils fauves; fleurs réfléchies, disposées en panicule, grandes, d'un beau bleu d'azur, renfermant de nombreuses étamines d'un beau jaune d'or. Même culture.

MÉDICINIER, voir *Jatropha*.

MEDINILLA *erythrophylla*, Bot. Reg.; MÉDINILLIER A FLEURS ROUGES. (Mélastomacées.) Des Indes. Ar-

buste très ramifié; feuilles à 3 nervures; fleurs roses naissant par bouquets sur le vieux bois et aux places occupées par les feuilles. Serre chaude près du jour. Terre de bruyère; multipl. de boutures.

Medinilla rosea, Gdch.; M. A FLEURS ROSES. Des îles Mariannes. Arbuste rameux; feuilles ovales, entières, verticillées; fleurs en corymbes axillaires, d'un blanc rosé. Même culture.

M. *magnifica*, Lindl.; M. MAGNIFIQUE. Java. Grappes de fleurs roses accompagnées de larges bractées pétaloïdes, nerveuses, rosées. La plus belle du genre. Même culture.

Megapterium Nuttalli, voir *Œnothera macrocarpa*.

Megasea, voir *Saxifraga ligulata, S. cordifolia, S. crassifolia*.

MELALEUCA, L.; MÉLALEUQUE. (Myrtacées.) Jolis arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, quelques-uns des Moluques. Feuillage léger, persistant; fleurs en épis ou en petites têtes serrées, d'un blanc pur, jaunâtre ou purpurin. Terre de bruyère pure ou mélangée de terre siliceuse légère; bonne orangerie; air souvent renouvelé; arrosements fréquents en été et rempotement annuel; multipl. de boutures étouffées, de boutures ou de graines semées au printemps en terrines placées sur couche tiède et sous châssis. Le semis se fait en terre de bruyère pure, tamisée, et doit être à peine recouvert. On repique le jeune plant à l'automne; la graine n'est mûre qu'à la fin de la deuxième année, ainsi que celle des *Metrosideros* et des *Callistemon*. Le nom de *Melaleuca*, tiré du grec, signifie noir et blanc, parce que l'écorce est noire sur le vieux bois, blanche sur les jeunes rameaux.

1. — Feuilles alternes.

M. *viridiflora*, Gært.; M. *angustifolia*, Hort. angl.; M. A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles ovales, lancéolées, atténuées aux 2 extrémités, à 5 nervures; fleurs d'un blanc verdâtre, rapprochées en épis, dont l'axe est pubescent.

M. *diosmæfolia*, Andr.; M. A FEUILLES DE DIOSMA. Feuilles ovales, oblongues, planes, à une seule nervure; fleurs d'un jaune verdâtre, en épis allongés, glabres.

Melaleuca nodosa, Vent.; M. NOUEUX. Tige de 2 à 3^m; feuilles linéaires, piquantes à leur sommet, ponctuées; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, réunies en tête au sommet des rameaux.

M. *ericæfolia*, Smith.; M. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Tige de 7^m; rameaux blancs et grêles; feuilles linéaires, ponctuées et recourbées; en juin, boutons rougeâtres et fleurs d'un blanc sale.

M. *styphelioides*, Sm.; M. A FEUILLES DE STYPHÉLIA. Grand arbrisseau à tiges droites; rameaux pendants, blanchâtres; feuilles ovales, pointues, striées, retournées au sommet; fleurs disposées en épi autour des jeunes rameaux.

M. *armillaris*, H. K.; M. ARMILLAIRE. Joli arbrisseau aromatique. Branches et rameaux blanchâtres, inclinés; feuilles pointillées de blanc, longues de $0^m.012$ à $0^m.018$, très étroites; en mai-juill., fleurs jaunâtres, petites, latérales, et rose pourpré. Espèce robuste propre à recevoir les greffes de toutes celles du genre.

M. *pulchella*, Ait.; M. GENTIL. Arbuste de 1^m; feuilles glauques, ovales, fort petites; fleurs latérales, lilas, frangées sur les bords, à filets des étamines larges et divergents.

2. — Feuilles opposées.

M. *thymifolia*, Sm.; *M. gnidiæfolia*, Vent.; *M. coronata*, And.; M. A FEUILLES DE THYM. Tige de $0^m.70$; rameaux grêles; feuilles petites, aiguës, à odeur aromatique; tout l'été, fleurs très nombreuses, violet pourpré. Cette charmante espèce est délicate et redoute l'humidité, surtout l'hiver.

M. *decussata*, R. Br.; M. A FEUILLES EN CROIX. Tige droite; feuilles opposées en croix, ovales, ponctuées, à 3 nervures; fleurs lilas pâle, en épis ovales, très glabres.

M. *fulgens*, R. Br.; M. ÉCLATANT. Feuilles étroites, linéaires, aiguës, à une seule nervure; fleurs grandes pour le genre, d'un rouge éclatant, disposées en épi ovale autour des rameaux.

M. *hypericifolia*, Sm.; M. A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. Charmant arbrisseau de 3 à 5^m; branches et rameaux rougeâtres, pendants à l'extrémité; feuilles ovales, oblongues, à 3 nervures, odorantes quand on

les froisse; en juillet, fleurs nombreuses, rangées autour des rameaux, en forme de goupillon très léger, et d'un beau rouge, avec des points jaunes; étamines très longues, très nombreuses et rouges. C'est un des plus beaux et qui fleurit le plus jeune.

Melaleuca squarrosa, Sm.; M. *myrtifolia*, Vent.; M. A FEUILLES DE MYRTE. Feuilles ovales aiguës, à 5-7 nervures; en juin, fleurs jaunâtres, en verticilles rapprochés, formant un épi cylindrique.

MELASTOMA *malabathricum*, Lin.; MÉLASTOME DU MALABAR. (Melastomacées.) Des Indes. Le plus beau du genre; il fleurit dans nos serres, en nov. et déc., à la taille de 0m.70; tige droite, à rameaux en croix, munis de poils roides, distants; feuilles ovales-oblong., d'un beau vert, rudes des 2 côtés, à 5 ou 7 nervures; fleurs terminales d'un beau rose, larges de 0m.08. Serre chaude; terre de bruyère. Il n'aime pas le soleil.

Melastoma cymosum, voir *Amphiblemma cymosum*.

MÉLÈZE, voir *Larix*.

MELIA *Azedarach*, L.; AZÉDARACH BIPENNÉ, FAUX-SYCOMORE, ARBRE SAINT, LILAS DES INDES, ARBRE A CHAPELET. (Méliacées.) De l'Inde. Grand arbre dans son pays, et petit sous le climat de Paris; feuilles bipennées, à folioles ovales, aiguës, entières ou légèrement dentées; en juin et juillet, fleurs en grandes panicules axillaires, ayant la couleur et l'odeur du Lilas; tube des étamines pourpre. Multipl. de graines sur couche; repiquer le plant en pots; rentrer en orangerie pendant 2 ou 4 ans, et mettre ensuite en pleine terre légère à bonne exposition. Il ne supporte pas les hivers rigoureux sous le climat de Paris.

M. *sempervirens*, Willd.; A. TOUJOURS VERT, MARGOUSIER. Jamaïque. Moins grand et encore plus sensible au froid; feuilles et fleurs à peu près semblables à celles du précédent; mais ses folioles sont profondément dentées; il fleurit à l'âge de 2 ans, à la hauteur de 0m.35, et donne des fruits qui servent à le multiplier comme le précédent; mais il faut le tenir en pot et le rentrer en orangerie l'hiver.

MELIANTHUS *major*, L.; MÉLIANTHE PYRAMIDAL, PIMPRENELLE D'AFRIQUE. (Zygophyllées.) Du Cap. Tige

de 2m.30 à 2m.60; feuilles pennées avec impaire, dentées, glauques; en juin et juillet, fleurs petites, irrégulières, rouge foncé ; elles laissent échapper une liqueur sucrée d'où le nom de FLEURS DE MIEL. Terre franche légère ; orangerie ou pleine terre au midi, au pied d'un mur ; couvrir pendant les gelées. Multipl. de rejetons et de boutures au printemps, sur couche tiède et ombragée ; tailler les branches pour élever la tige, afin d'obtenir des fleurs.

Melianthus minor, L.; M. A FEUILLES ÉTROITES. Du Cap. Arbrisseau de 1m.30 à 1m.60, moins beau et plus délicat que le précédent ; feuilles à 9 folioles allongées, blanchâtres et velues en dessous, persistantes; en août fleurs jaune rougeâtre, en épis. Les feuilles froissées de ces deux plantes répandent une odeur semblable à celle de l'*Iris fœtidissima.*

MÉLIER, voir *Blakea.*

MELILOTUS *cærulea*, W.; MÉLILOT BLEU, LOTIER ODORANT, BAUME DU PÉROU. (Papilionacées.) De Bohême. Annuel; rustique. Tige de 0m.70; feuilles à 2 folioles ; en août, fleurs en têtes, d'un bleu pâle, répandant, comme toute la plante, une odeur forte qui augmente encore par la dessiccation. Terre légère, exposition au midi. Les anciens botanistes confondaient certains Mélilots avec les Luzernes. Les premiers ont le fruit droit, tandis que les secondes l'ont contourné en spirale ou en faux.

Melissa grandiflora, voir *Calamintha grandiflora.*

MELITTIS *Melissophyllum*, L.; MÉLITTE A FEUILLES DE MÉLISSE. (Labiées.) Indigène. En mai et juin, fleurs belles, grandes, axillaires, blanches ou carnées, à lèvre inférieure pourpre. Terre légère et ombre.

MELOCACTUS, DC. ; MÉLOCACTUS. (Cactées.) Les espèces de ce genre ont la tige presque globuleuse, sillonnée du haut en bas de cannelures plus ou moins nombreuses, plus ou moins profondes, surmontée d'une espèce de pompon terminal laineux formé de mamelons très serrés sur lequel naissent les fleurs; les ovaires sont infères; le fruit nu. Culture des *Echinocactus*. Plantes de collection plus singulières que belles.

M. *communis*, Link et Otto ; M. COMMUN. De Saint-Domingue. Ovale arrondi, à 12 ou 18 angles munis de

faisceaux d'épines roussâtres; fleurs tubuleuses rouges; fruit également rouge, plus gros que celui des Mamillaires. Ce n'est que quand cette plante est au moins de la grosseur de la tête humaine que son pompon central prend de l'accroissement.

On cultive environ une trentaine d'espèces de ce genre singulier. Mais les fleurs très éphémères, qui se développent à l'aisselle des jeunes tubercules, et qui ne dépassent pas la laine du céphalium ou mamelon terminal, ne les font pas rechercher.

MENISPERMUM *canadense*, L.; Ménisperme du Canada. (Ménispermées.) Tout ce genre a des fleurs insignifiantes et des fruits noirs ou rouges et moins gros que des Pois. Tige ligneuse, grêle, faible et volubile; feuilles peltées, cordiformes-arrondies, glabres, petites; fleurs verdâtres, en grappes axillaires.

M. *virginicum*, L.; M. de Virginie. Feuilles, les unes trilobées, les autres ovales, molles et pubescentes. Terre ordinaire pour ces 2 espèces; multipl. de traces d'éclats et de boutures; elles sont très propres à couvrir des tonnelles ou à garnir des palissades.

Menispermum laurifolium, voir *Cocculus*.

MENTHA *piperita*, L.; Menthe poivrée. (Labiées.) On ne peut se dispenser d'en avoir un pied dans son jardin, à cause de son odeur singulièrement pénétrante. Cette espèce aime la terre fraîche ombragée; elle sert à fabriquer les pastilles de Menthe.

M. *crispa*, L.; M. crépue. Variété assez curieuse du *M. aquatica*, à feuilles singulièrement plissées et laciniées. Même culture.

Menthe-coq, voir *Pyrethrum Tanacetum*.

MENYANTHES *trifoliata*, L.; Ményanthe à trois feuilles, Trèfle d'eau. (Gentianées.) Des lieux marécageux de l'Europe, de l'Asie et de l'Amér. boréale. Feuilles ternées ou divisées en trois segments ovales, arrondis, très entiers; hampe droite, portant une grappe de fleurs blanches, à pétales épais, très élégamment frangés. Cette plante, très commune dans les marais tourbeux, orne bien les bassins et les pièces d'eau.

Menyanthes ovata, voir *Villarsia ovata*.

MENZIESIA *poliifolia*, Juss.; *Erica Dabœci*, L.;

Dabœcia poliifolia, G. Don.; Menziésia a feuilles de Polium. (Éricacées.) Du sud de l'Europe. Buisson très gracieux et toujours vert; tiges rampantes; feuilles petites, entières, ovales-lancéolées, blanches en dessous; en été, fleurs latérales, assez grosses, d'un joli violet. Pleine terre de bruyère, à mi-soleil. — Variété à fleurs blanches. Multipl. de marcottes et de boutures.

Meratia fragrans, voir *Chimonanthus*.

MERENDERA *Bulbocodium*, Ram.; *Bulbocodium autumnale*, Lap.; Mérendère bulbocode. (Mélanthacées.) Des Pyrénées. Petite plante semblable au Colchique; feuilles linéaires, étalées; en automne, fleur solitaire, lilas pourpre. Terre tourbeuse, fraîche, mi-soleil.

Merisier, voir *Cerasus avium*.

M. a grappes, voir *Cerasus Padus*.

MERTENSIA *virginica*, DC.; *Pulmonaria virginica*, L.; Pulmonaire de Virginie. (Borraginées.) Rustique; racines vivaces; feuilles longues, obtuses, glauques; tiges de 0m.70; en mars-mai, fleurs disposées en bouquets pendants, nombreuses, bleues, quelquefois rouges ou blanches. Tout terrain frais et ombragé. Multipl. par racines.

M. *sibirica*, G. Don.; *P. sibirica*, L.; P. de Sibérie. Feuilles en cœur, assez larges, glauques; en mai et juin, fleurs jolies, petites, bleues, disposées par 5 ou 6, en grappes. Même culture.

MESEMBRIANTHEMUM *tricolor*, Willd.; Ficoïde annuelle. (Mésembrianthémées.) Du Cap, comme toutes les autres espèces, excepté les 2e et 4e. Tiges courtes, herbacées; feuilles spatulées, amplexicaules, marquées de petits points saillants; en juil.-nov., fleurs grandes, élégantes, et s'ouvrant bien; pétales nombreux, étroits, très blancs à la base, beau rose pourpre en dessus. Multipl. de graines.

M. *crystallinum*, L.; F. cristalline, Glaciale. Canaries, naturalisée sur quelques points du midi de la France. Annuelle; tiges de 0m,30 à 0m.40, étalées, grosses, charnues; feuilles larges, ovales, succulentes; en juillet, fleurs petites et blanches. Excepté les fleurs, toute la plante est chargée de vésicules transparentes qui la font paraître couverte de glace. Multiplication de graines semées sur couche;

repiquer jeune à exposition chaude, en pleine terre, ou mieux, semer en place en recouvrant très peu les graines.

Mesembrianthemum pomeridianum, L.; F. D'APRÈS-MIDI. Annuelle; tiges de $0^{m}.16$, couvertes de poils blancs; feuilles lancéolées, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau jaune.

M. *violaceum*, DC.; F. VIOLETTE. Vivace et fort jolie; tiges rougeâtres, à rameaux traînants; feuilles petites, en forme d'alêne, glauques; en avril-sept., fleurs moyennes, beau rouge violet.

M. *bicolor*, L.; F. BICOLORE. Vivace; tiges de 1^{m}, rougeâtres; feuilles linéaires; en mai-sept., fleurs grandes, nombreuses, rouge orangé brillant. — Variété ÉCARLATE, *M. coccineum*, Haw.

M. *micans*, L.; F. BRILLANTE. Vivace; tiges de $0^{m}.65$; feuilles presque triangulaires, un peu glauques, couvertes de petits tubercules brillants; de juin en août, fleurs moyennes, rouge safrané.

M. *noctiflorum*, L.; F. NOCTURNE. Vivace; tige de 1^{m} à $1^{m}.30$, arborescente; feuilles courtes, rares, demi-cylindriques; de juin en août, fleurs très odorantes, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, ne s'ouvrant que le soir.

M. *aureum*, L. Willd.; F. DORÉE. Tige arborescente, de $1^{m}.30$ à $1^{m}.60$; feuilles connées, pointues; de févr. en mai, fleurs solitaires, grandes, jaune orangé.

M. *acinaciforme*, L.; F. SABRE. Vivace; de $2^{m}.50$ à 3^{m}; feuilles grandes, en forme de sabre; en sept., fleurs de $0.^{m}08$ à $0^{m}.11$ de large, d'un pourpre foncé, à disque jaune.

M. *echinatum*, Lam.; F. HÉRISSÉE. Vivace, en touffes; feuilles ovales et aplaties; de juill. en oct., fleurs solitaires, jaunes. — Variétés A FEUILLES ÉTROITES, A FEUILLES LARGES, A ANGLES TRANCHANTS.

M. *linguiforme*, L.; F. LINGUIFORME. Vivace et sans tige; feuilles linguiformes, épaisses, rassemblées en rosettes; d'août en octobre, fleurs jaunes, à pétales étalés, rayonnants, s'ouvrant après midi.

M. *hispidum*, L.; F. HISPIDE. Vivace; tige de $0^{m}.35$; feuilles longues, cylindriques; d'avril en août, fleurs assez grandes, rose purpurescent.

M. *deltoides*, L.; F. DELTOÏDE. Vivace; tiges de

0^{m}.65; feuilles épaisses, triangulaires; en juin–août, fleurs nombreuses, rose pâle, odeur agréable. — Variétés plus petites et à feuilles dentées, souvent rougeâtres.

Mesembrianthemum dolabriforme, Haw. F. EN DOLOIRE. Vivace; tige tortueuse, de 0^{m}.14 à 0^{m}.18; feuilles blanches, en forme de fer de hache; de mai en juill., fleurs jaune doré.

M. *denticulatum*, Haw., F. DENTICULÉE. Tige de 0^{m}.35, feuilles oblongues, charnues, triangulaires et denticulées; en été, fleurs rouge rosé, à pétales linéaires nombreux, disposés sur plusieurs rangs.

M. *spectabile*, W.; F. A GRANDES FLEURS. Tige de 0^{m}.16 à 0^{m}.22, ligneuse; feuilles triangulaires, connées, glauques, parsemées de points semi-transparents; de mai en juillet, fleurs grandes, purpurines ou rouges, solitaires.

M. *fulgidum*, Hort.; F. A FLEURS AURORE. Tige menue, très rameuse, formant un buisson de 0^{m}.35; feuilles linéaires, parsemées de vésicules brillantes; fleurs terminales larges de 0^{m}.035, d'un feu pourpré éblouissant; étamines entourées de nectaires.

Les boutures de ces plantes se font en juin, sur couche tiède, 4 ou 5 dans le même pot; on ne les sépare qu'au printemps suivant. On laisse sécher les plaies des boutures des espèces succulentes. Terre meuble, légère; exposition chaude et du soleil.

Mespilus Cotoneaster, voir *Cotoneaster*.

M. japonica, voir *Eriobotrya japonica*.

M. oxyacantha, *M. pyracantha*, voir *Cratægus oxyacantha*, *C. pyracantha*.

M. sinensis, voir *Raphiolepis sinensis*.

Meteorina gracilipes, voir *Dimorphotheca*.

METHONICA *superba*, H. P.; *Gloriosa superba*, L.; MÉTHONIQUE ou SUPERBE DU MALABAR. (Liliacées.) Racine grosse, tubéreuse et jaune; tige de 1^{m}.50 à 2^{m}, faible, ayant besoin de supports. Feuilles longues, étroites, terminées par une vrille; en juill.-oct., fleurs longuement pédonculées, aurore éclatant, grandes, penchées, à 6 divisions très longues, ondulées, relevées de manière que les extrémités se touchent; style très long, coudé à la base et dirigé dans le sens des étamines. Terre franche légère; en pot et en serre chaude; mettre la plante dans la tannée dès le printemps, pour obtenir

des fleurs. On l'arrose lorsqu'elle est en végétation ; mais elle n'a pas besoin d'eau quand elle cesse de végéter. On la retire alors de la tannée, en la maintenant toujours à une température d'au moins 10 degrés jusqu'en février, époque à laquelle on replante et l'on remet dans la tannée cette magnifique plante. Multipl. par caïeux.

On cultive de même, sous le nom de *M. Plantii*, une plante qui se distingue de la précédente par des feuilles moins longues et des fleurs d'une couleur plus brillante.

Methonica simplex, Hort. Par.; M. A FLEURS VARIABLES. Sénégal. Plus grande que la précédente, à fleurs plus nombreuses, plus larges, et passant du vert au jaune, puis au rouge, de manière qu'elle offre ces trois couleurs en même temps. Même culture. Elle fleurit également bien sur les tablettes des serres chaudes.

METROSIDEROS *buxifolia*, All. Cun.; MÉTROSIDÉROS A FEUILLES DE BUIS. (Myrtacées.) Arbrisseau sarmenteux, à rameaux blanchâtres, portant 4 rangées de petites feuilles étalées, coriaces, ovales-arrondies, cotonneuses en dessous, et des fleurs réunies à l'extrémité des rameaux, jaunâtres, aux longues étamines rayonnantes. Cette espèce, originaire de la Nouvelle-Zélande, appartient à la serre froide, dont elle peut servir à garnir les murs.

M *florida*, Hook.; *Leptospermum scandens*, Forst.; M. A FLEURS NOMBREUSES. Nouvelle-Zélande. Rameaux sarmenteux; feuilles ovales-oblongues, coriaces, glabres, blanchâtres en dessous ; fleurs rouge carminé, disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux. Terre de bruyère ou terreau substantiel de feuilles. On cultive de même encore les *M. robusta* et *tomentosa*.

Metrosideros crassifolia, *M. lophantha*, *M. saligna*, voir *Callistemon*.

MEYENIA *erecta*, Benth.; MEYÉNIE DRESSÉE. (Acanthacées.) De Guinée. Arbrisseau rameux, buissonnant, d'un port agréable, très florifère; les fleurs, longuement tubuleuses, larges de $0^{m}.05$ à $0^{m}.06$ sur le limbe, sont d'un violet foncé uniforme, avec l'intérieur de la gorge jaune ou légèrement orangé. Serre chaude pendant l'hiver, orangerie en été. Culture facile en terre de bruyère; multiplication de boutures.

Meyenia corymbosa, voir *Habrothamnus*.

MICHAUXIA *campanuloides*, Vent.; MICHAUXIE FAUSSE CAMPANULE. (Campanulacées.) De l'Asie Mineure et de la Perse. Trisannuelle. Tige de 1^{m}.30, grosse; feuilles de la base en forme de lyre, les autres découpées, dentées et ciliées; tout l'été, fleurs nombreuses sur toute la tige, grandes, rotacées, à 8 divisions rosées ou blanches et réfléchies. Terre légère profonde et sèche; au midi. Multiplication de graines répandues sur le sol au printemps. Plante d'un bel aspect. Arrosements modérés.

M. *lævigata*, Vent.; M. LISSE. De Perse. Bisannuelle; elle résiste à nos hivers; tiges de 2 à 3^{m}, produisant en juin et juillet un très grand nombre de fleurs d'un blanc jaunâtre, à divisions réfléchies; les graines qui se répandent d'elles-mêmes sur le sol y germent bien. Terre meuble sèche. Exposition chaude. Il ne faut la repiquer que très jeune, avec précaution, car les racines très friables manquent de chevelu.

MICOCOULIER, voir *Celtis*.

Microptelea parvifolia, voir *Ulmus chinensis*.

MICROSPERMA *bartonioides*, Val.; *Eucnida bartonioides*. (Loasées.) Mexique. Annuelle; feuilles ovales, aiguës, lobées et dentelées; fleurs jaunes très grandes, ouvertes, axillaires, présentant des étamines nombreuses, très longues, et qui forment par leur réunion une élégante aigrette dorée. Mult. de semis; d'une culture difficile. Elle exige un terrain sec et profond et une exposition chaude. Ces conditions, difficiles à rencontrer dans nos départements du nord, restreignent la culture de cette belle plante, comme elles limitent celle des *Bartonia* en général.

MIGNARDISE, voir *Dianthus plumarius*.

MIGNONNETTE, voir *Saxifraga umbrosa*.

MILLE-FEUILLES, voir *Achillea Millefolium*.

MILLEPERTUIS, voir *Hypericum*.

MILTONIA *Moreliana*, Hort.; MILTONIE DE MOREL. (Orchidées.) Du Brésil. Au sommet d'une hampe, toute enveloppée d'écailles scarieuses, paraît une grande et belle fleur, dont les divisions supérieures, ovales, aiguës, sont toutes d'un violet pourpre éclatant. Le labelle cordiforme, à surface plane, est d'un rose pourpre, marqué de lignes plus foncées, rayonnantes. Culture des

Orchidées. Nous ajouterons à cette espèce les *M. candida, cuneata, Clowesii, Russelliana, spectabilis* et *Loddigesii*.

MIMOSA *pudica*, L.; MIMOSA PUDIQUE, SENSITIVE. (Mimosées.) Des Antilles. Plante herbacée, célèbre par sa grande irritabilité. Au moindre attouchement, ses feuilles se rapprochent, ses pétioles s'abaissent, ainsi que leurs nombreuses folioles; il suffit même de toucher une de celles-ci pour voir les autres s'abaisser, pour ainsi dire, sympathiquement. Tiges de $0^{m}.70$ armées d'aiguillons crochus; feuilles bipennées; en été, fleurs rouge violet, très petites, formant de petites houppes légères. Semer sous châssis et sur couche, de bonne heure, et seulement une graine dans un pot, pour éviter la transplantation; tenir la plante sous châssis ou en serre chaude, pour la voir belle et obtenir des graines.

Mimosa, M. botryocephala, M. distachya, voir *Acacia, A. discolor, A. lophantha.*

MIMULUS *guttatus*, DC.; *M. luteus*, L.; MIMULUS PONCTUÉ. (Scrophularinées.) Des parties tempérées de l'Amérique occid. Vivace; tiges radicantes à la base, de $0^{m}.35$; feuilles ovales, dentées, à pétioles auriculés; en mai-août, fleurs axillaires, grandes, beau jaune ponctué de rouge. Terre franche, légère, humide, mieux terre tourbeuse; mi-soleil; multiplication par éclat, de boutures ou de graines répandues sur le sol.

M. *rivularis*, Nutt.; M. DES RUISSEAUX. Californie et Chili. Se distingue du précédent par ses fleurs plus grandes, marquées d'une large tache pourpre sur le palais. Même culture.

M. *variegatus*, H. P.; M. VARIÉ. Du Chili. Autre espèce plus jolie en ce que les 5 divisions de la corolle blanchâtre ont chacune une grande tache pourpre, accompagnée d'un pointillé de la même couleur. — On en connaît encore une variété entièrement pourpre.

M. *glabratus*, Benth.; *M. andicola*, Kunth.; M. DES ANDES. Du Pérou. Vivace; tiges rampantes à la base; feuilles cordiformes, de $0^{m}03$, obtuses, inégalement dentées; fleurs rose pourpre, à tube blanc ainsi que le fond des lobes. Culture des précédents; multiplication de boutures et de graines.

Mimulus moschatus, Dougl.; M. MUSQUÉ. Bords de l'Orégon. Petite plante vivace, étalée, traçante, velue, exhalant par bouffées, pendant les chaleurs, et de toutes ses parties, une forte odeur de musc; fleurs jaunes petites. Elle se sème d'elle-même, en terre de bruyère ombragée, à l'air libre.

Mimulus glutinosus, M. puniceus, voir *Diplacus glutinosus, D. puniceus.*

MIRABILIS *Jalapa*, L.; *Nyctago hortensis*, Juss.; BELLE-DE-NUIT, FAUX-JALAP. (Nyctaginées.) Du Pérou. Racine fusiforme vivace; feuilles opposées, en cœur; tige de $0^m.65$; en juil.-sept., fleurs en bouquets axillaires, nombreuses, rouges, jaunes, blanches ou panachées, ne s'ouvrant que la nuit, comme toutes celles du genre, et exhalant le soir une odeur suave. Terre légère et substantielle; multipl. de graines sur couche au printemps. Le plant, mis en place à la fin de mai, fleurit depuis juillet jusqu'aux gelées. On peut conserver les racines et les replanter comme celles des Dahlias.

Cette espèce a produit depuis longtemps un grand nombre de variétés à fleurs blanches, roses, rouges, panachées, etc.

M. *longiflora*, L.; *N. longiflora*, DC.; B.-DE-NUIT A LONGUES FLEURS. Du Mexique. Tiges cassantes et diffuses; feuilles en cœur, visqueuses comme toute la plante; en été, fleurs blanches, à tube long de $0^m.10$ à $0^m.14$, à odeur de fleurs d'Oranger durant la nuit. Même culture. — Variété à fleurs violettes.

MIROIR DE VÉNUS, voir *Specularia Speculum.*

MITRARIA *coccinea*, Cav.; MITRAIRE ÉCARLATE. (Gesnériacées.) De l'île Chiloë. Arbrisseau à tiges grêles, grimpantes et s'appuyant contre le tronc des arbres; feuilles petites, ovales, largement dentées; fleurs longuement pédonculées, pendantes, calice vésiculeux coloré, violet au sommet; corolle de couleur vermillon, en forme d'amphore renversée. Cette plante peut passer l'hiver en plein air dans les départements de l'Ouest. On doit lui donner un support.

Mogorium, MOGORI, voir *Jasminum Sambac.*

MOLÈNE, voir *Verbascum.*

MOLLÉ, voir *Schinus Molle.*

MOMORDICA *balsamina*, L.; MOMORDIQUE BALSA-

MINE. (Cucurbitacées.) De l'Inde. Annuelle; tige grimpante; feuilles palmatifides; fleurs insignifiantes; fruit de couleur orange ou jaune, verruqueux, de 0m.10 à 0m.15 de longueur, se déchirant irrégulièrement, et montrant alors des graines noires enveloppées d'un faux arille rouge très brillant. Culture des Melons, puis soutenir la plante à l'aide de treillage.

MONARDA *didyma*, L.; *M. purpurea*, Lam.; *M. coccinea*, Michx.; MONARDE A FLEURS ROUGES, THÉ D'OSWÉGO. (Labiées.) De la Pensylvanie. Tiges de 0m.70, rameuses; feuilles ovales, pointues, dentées, à odeur agréable, donnant une infusion très odorante; en juin-août, fleurs en verticilles fasciculés, d'un rouge vif, ainsi que le calice et les bractées florales. Terre légère et substantielle; mi-soleil; multipl. en automne par les racines que l'on replante ainsi tous les ans.

M. *fistulosa*, L.; *M. violacea*, Desf.; M. FISTULEUSE. Du Canada. Plus élevée que la première; mais faisant moins d'effet par ses fleurs roses, pourpres ou violettes. Cette plante est très variable par sa taille, par son port et par la nuance de ses fleurs. On peut cultiver de même les *M. purpurea, alba, Russelliana.*

Ces jolies plantes sont robustes et d'une culture facile.

MONNAIE DU PAPE, MONNAYÈRE, voir *Lunaria annua*.

MONSONIA *speciosa*, L.; *Geranium speciosum*, Thunb.; MONSONIE ÉLÉGANTE. (Géraniacées.) Du Cap. Belle plante vivace; racine charnue; tige de 0m.22 à 0m.28; feuilles à 5 segments bipennés; en avril et mai, 2 ou 3 fleurs à collerette, larges de 0m.08 à 0m.11, blanc rosé, veiné de pourpre et carmin. Terre franche légère, au midi; orangerie l'hiver; multipl. de graines semées en pots sur couche tiède; par division des racines au printemps, ou par boutures de racines.

M. *lobata*, Willd.; *G. anemonoides*, Thunb.; M. A FEUILLES LOBÉES. Du Cap. Tiges basses, rameuses; feuilles en cœur, lobées et régulièrement dentées; fleurs rouges, teintes de rose et rayées de carmin. Les boutons sont d'un rouge éclatant à l'extérieur.

MORÆA *sinensis*, Thunb.; *Ixia sinensis*, L.; MORÉE DE LA CHINE, IRIS TIGRÉE. (Iridées.) Racines et feuilles

semblables à celles de l'Iris commune, mais plus petites; hampe comprimée, dichotome, de $0^m.50$; fleurs pédonculées, safranées, maculées de rouge. Terre franche, légère et peu humide; exposition chaude, et couverture l'hiver. Multipl. de graines semées sur couche en terrine, qui fleurissent la même année, ou séparation des pieds en mars.

Moræa virgata, Jacq.; M. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; tige de $0^m.32$; en mai, fleurs grandes, blanchâtres, teintes de bleu, à tache jaune et raie barbue, d'où le nom d'IRIS PLUMEUSE. Culture des *Ixia*.

M. *lugens*, L.; *M. Melaleuca*, W.; M. DEMI-DEUIL. Feuilles linéaires, légèrement arquées; tige nue, terminée par 2 fleurs, à divisions blanches à leur base, les 3 plus grandes pourpres, et les 3 plus petites noires à leur sommet. Culture de la précédente.

M. *Northiana*, Andr.; M. ENGAINÉE. Du Brésil. Racines fibreuses; feuilles semblables à celles de l'Iris; tige engainée dans la feuille supérieure; en avril-juill., fleurs charmantes, à divisions profondes; les 3 extérieures grandes, étalées, blanc de lait, jaunes et pointillées de pourpre à leur base; les 3 intérieures plus petites, bleues, réfléchies, jaunes, piquetées de pourpre inférieurement et sur les bords. Plus délicate que les précédentes, en serre chaude sur des tablettes.

M. *tristis*, Ker.; *M. tricolor*, Andr.; M. TRICOLORE. Cap. Espèce difficile à cultiver; les fleurs se flétrissent en moins de 4 heures; feuilles droites, larges, pointues; tige terminée par une charmante fleur à 6 divisions, dont 3 étroites, d'un rouge uniforme, et 3 plus larges, marquées à leur onglet d'un beau jaune. Exposition sèche; culture des Ixias.

M. *iridioides*, Bot. Reg.; M. IRIDIFORME, FAUSSE IRIS. De Constantinople. Racines fibreuses; tige de $0^m.35$; feuilles persistantes, disposées en éventail; en juin-juill., fleurs inodores, à divisions blanches, les 3 extérieures plus grandes, marquées de points et d'une tache supérieure jaune. Culture du *M. sinensis*.

M. *fimbriata*, Hort.; *Iris fimbriata*, Vent.; M. FRANGÉE. De la Chine. Racines fibreuses; feuilles distiques, longues de $0^m.45$ à $0^m.55$, gladiées; hampe comprimée,

rameuse, de $0^m.65$, à rameaux distiques, terminée au printemps par 40 ou 50 fleurs bleu pâle, se succédant pendant longtemps, et se distinguant par leurs stigmates fort élégamment frangés. Culture du *M. sinensis*.

Moræa africana, voir *Aristæa cyanea*.

M. dichotoma, voir *Iris dichotoma*.

M. serrata, voir *Sisyrinchium striatum*.

Morelle, voir *Solanum*.

MORINA *longifolia*, Wall.; Morine a longues feuilles. (Dipsacées.) Du Népaul. Très belle plante vivace de pleine terre; feuilles longues, sinuées, à bords découpés; lobes à dents profondes et épineuses. Ces feuilles froissées ont une odeur particulière et pénétrante qui rappelle celle du Céleri; tige florifère de $0^m.70$ à 1^m, portant un long épi de fleurs verticillées, tubulées, blanc rosé ou carminé, se succédant pendant longtemps. Terrain frais; multipl. de graines semées aussitôt la maturité; repiquer le plant un à un en pots remplis de terre meuble; on peut encore le multiplier d'éclats.

Cette espèce remplace aujourd'hui dans nos jardins le *M. persica*, anciennement cultivé, mais plus délicat.

MORUS *rubra*, L.; Murier rouge. (Morées.) Amérique du Nord. Arbre touffu; feuilles pubescentes en cœur pointu; épaisses. Arbre d'ornement dans les grands jardins.

M. *constantinopolitana*, Poir.; M. de Constantinople. De 3 à 5^m, très touffu; rameaux gros et courts; feuilles très rapprochées, en cœur, grandes, luisantes et tourmentées.

M. *alba*, L.; M. blanc. D'Asie. Cette espèce, célèbre par l'importante industrie qui se rattache à sa culture, mérite en outre de prendre place dans nos jardins paysagers; son port est d'ailleurs très agréable; son feuillage tendre et léger, entier ou découpé, ne manque pas d'élégance, et ses fruits sont également recherchés.

Il existe au Muséum des variétés, ou espèces voisines, à feuilles plus grandes, produisant plus d'effet, telles que le *M. italica*, remarquable par son aubier rouge. — *Morus sinensis*, dont les rameaux fort allongés portent de grandes feuilles entières ou quelquefois trilobées. — *M. lucida*, à très grandes feuilles luisantes, en cœur pointu.

— *M. multicaulis*, Perr.; M. MULTICAULE. Feuilles également grandes et gaufrées, excellentes pour la nourriture des vers à soie. Cette espèce, remarquable par la grandeur de ses feuilles, se reproduit très facilement de boutures. — *M. nervosa*, Lodd., remarquable par de grosses nervures blanches très saillantes en dessous. — *M. intermedia*, Per.; M. INTERMÉDIAIRE. Espèce de Manille à feuilles profondément incisées.

MORVEN, voir *Juniperus phœnicea*.

MOURON, voir *Anagallis*.

MOUSSONIA *elegans*, Dne; MOUSSONIE ÉLÉGANTE. (Gesnériacées.) Des régions tempérées de Guatimala. Feuilles grandes, ovales, veloutées; fleurs en grappes axillaires pendantes, d'un écarlate brillant à l'extérieur du tube, jaune ponctué de pourpre à l'intérieur de la gorge. Elle demande une chaleur modérée, la terre de bruyère mélangée de terre substantielle, des arrosements réguliers. C'est également au genre *Moussonia*, démembré des *Gesneria*, qu'il faut rapporter le *Gesneria elongata*.

MUFLE DE VEAU, MUFLIER, voir *Antirrhinum*.

MUGUET DE MAI, voir *Convallaria maialis*.

MULGEDIUM *Plumieri*, Cass.; *Sonchus Plumieri*, L.; LAITRON DE PLUMIER. (Composées.) Des lieux humides et montagneux de la France. Grande et fort belle plante vivace, laiteuse, à feuilles larges, pennatifides roncinées; grande panicule terminale de fleurs d'un bleu violet, assez semblables à celles de la Chicorée sauvage. Pleine terre fraîche et profonde; multipl. de graines. Le *M. alpinum* se cultive de même et produit le même effet

MURIER, voir *Morus*.

M. A PAPIER, voir *Broussonetia*.

MURRAYA *exotica*, L.; MURRAYA EXOTIQUE; BOIS DE CHINE. (Aurantiacées.) Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$, rameux; feuilles pennées à 5-7 folioles elliptiques, luisantes; en été, fleurs blanches, petites, odorantes, disposées en corymbe terminal. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures faites sous cloche et de graines.

MURUCUJA *ocellata*, Pers.; *Passiflora Murucuja*, L.; MURUCUJA PONCTUÉE. (Passiflorées.) Tige ligneuse, grêle, grimpante; feuilles petites, à 2 lobes écartés, ponctuées

en dessous; fleurs solitaires, rouge de feu, garnies d'une couronne intérieure entière, tubuleuse, entourant le support des organes sexuels. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures.

MUSA *paradisiaca*, L.; BANANIER DU PARADIS, FIGUIER D'ADAM. (Musacées.) Des Indes. Les pétioles enveloppés les uns par les autres forment une sorte de tige du volume de la cuisse, de 3^m et plus, couronnée par 8 à 12 feuilles divergentes, longues de $1^m.50$ à 2^m, larges de $0^m.30$ à $0^m.65$, du centre desquelles naît une hampe terminée par un grand régime incliné, garni de fleurs étagées recouvertes de larges bractées, charnues, violâtres, caduques; les fleurs de l'extrémité du régime sont stériles, se dessèchent et périssent, tandis que celles de la base se changent en fruits longs de $0^m.16$ à $0^m.25$, appelés BANANES, qui ne se mangent que cuits. On en compte plusieurs variétés.

M. *Sapientum*, L.; B. DES SAGES. Il s'élève un peu plus que le précédent; les pétioles qui forment sa tige sont lavés de pourpre foncé; le régime est aussi incliné, mais ses fleurs stériles tombent après la floraison; les fruits des fleurs fertiles, longs de $0^m.08$ à $0^m.12$, portent le nom de FIGUES-BANANES, et se mangent crus, lorsqu'ils ont acquis la consistance d'une Pomme cuite. Ils sont meilleurs rôtis sur le gril. On compte beaucoup de variétés de cette espèce. Les fruits de cette plante déjà cultivée dans l'Inde au temps de l'expédition d'Alexandre, et décrite par Pline, servaient à la nourriture des Bramines ou Sages des Indes.

M. *sinensis*, Sweet.; *M. Cavendishii*, Paxt.; B. DE LA CHINE. Plante très vigoureuse, dont la tige basse et trapue, d'une hauteur de $1^m.30$ jusqu'à la naissance du régime, acquiert une circonférence de 0^m 70 à sa base; les feuilles sont énormes, longues de $1^m.30$ et larges de $0^m.65$; le régime qui naît au centre du faisceau de feuilles, quand la plante a atteint toutes ses dimensions, est une immense grappe de fleurs jaunâtres, tubuleuses, en verticilles séparés par des spathes d'un rouge brun; ce régime se courbe et s'incline vers la terre; les fleurs de l'extrémité avortent, celles des premiers rangs donnent des fruits disposés comme les doigts de la main, longs de $0^m.10$, au nombre de 120 à 140.

Ils appartiennent à la section des Figues-Bananes, mûrissent bien en serre chaude, se mangent crus ou cuits et sont les meilleurs de tous.

Musa coccinea, Andr.; B. A SPATHES ÉCARLATES. Chine. Plante d'ornement, de 2^{m} à 2^{m}.50; il fleurit lorsqu'il a 1^{m} à 1^{m}.30. Régime droit, couvert de spathes rose cocciné, caduques, d'un grand effet dans la serre chaude. Ses fruits ne nouent pas dans nos serres.

M. *textilis*, Pers.; B. TEXTILE, ABACA. Des Philippines. Cette espèce, reconnaissable à sa couleur verte, se cultive à cause des fibres très fortes qu'on en retire pour faire des tissus. C'est l'*Abaca* des habitants des Philippines. Ses fruits ne sont pas comestibles.

M. *rosacea*, Jacq.; *M. discolor*, Hort.; B. A SPATHES ROSES. De 3 à 4^{m}; feuilles de couleur violacée en dessous, dans leur jeunesse, puis d'un vert glauque, longues de 1^{m}.40 et larges de 0^{m}.34; régime droit, à spathes roses, caduques, d'un effet charmant; fleurs d'un jaune orangé; fruits rares, petits, très médiocres.

Les BANANIERS ont été cultivés dès la plus haute antiquité et sont encore des plantes de première utilité dans les régions tropicales, à cause de leurs fruits aussi abondants que savoureux. La *Banane* forme la nourriture habituelle des habitants des régions chaudes, entre les tropiques, où sa culture est aussi importante que l'est celle des Graminées et des tubercules farineux dans la zone tempérée. C'est le Bananier qui a donné lieu à ce proverbe si consolant que l'on entend répéter sous la zone équatoriale : « Personne ne meurt de faim en Amérique. » D'après M. de Humboldt, un hectare de Bananiers produit annuellement 184 300 kil. de substance alimentaire! — Les botanistes leur ont donné le nom de Musa, médecin d'Auguste, auteur d'un traité *De Herba botanica*. Le nom français vient de celui de BANANA, que porte le fruit en Guinée. On appelle aussi le Bananier FIGUIER D'ADAM, parce qu'on suppose que c'est de lui qu'il est question dans l'Ancien Testament.

Ces plantes font le plus bel ornement des serres chaudes par leur aspect étranger, par leurs longues et larges feuilles qui donnent dans nos cultures une idée de la végétation des tropiques. Quoiqu'on puisse tenir les Bananiers en pot ou en caisse, ils ne peuvent pro-

spérer dans cette situation gênée. Pour les voir dans toute leur beauté, il faut disposer dans la serre chaude une bâche ou un encaissement de 1^m de profondeur, et d'une étendue proportionnée au nombre de sujets qu'on veut planter. On remplit cette bâche de terre légère, substantielle, composée par tiers de bonne terre franche, de terre de bruyère et de terreau consommé. On y plante un ou plusieurs Bananiers à 2^m de distance; on les arrose souvent pendant les chaleurs; on tient la serre à une température constante de 15 à 25 degrés. Dans ces conditions, on les voit développer un luxe de végétation incroyable. Ils peuvent même ainsi devenir plus beaux que sous les tropiques, où les vents fatiguent beaucoup leurs feuilles et les déchirent en lanières. Après 12 ou 15 mois, le régime commence à paraître. Quelle que soit la saison où il se montre, il faut soutenir la chaleur sans interruption pour voir les fruits se former et mûrir; leur accroissement est assez prompt, mais leur maturité arrive lentement. On la reconnaît à la couleur jaune qu'ils prennent et à leur consistance devenue plus molle. Ces fruits se mangent crus ou grillés: ceux des trois premières espèces ci-dessus décrites sont les plus agréables au goût.

On multiplie les Bananiers par les œilletons enracinés qui croissent à leur base. Quand une plante a porté fruit, on l'arrache; on renouvelle entièrement la terre de la bâche, et on met un jeune sujet à la place de l'ancien. Il faut à la plupart des espèces une élévation de 4^m au moins sous le vitrage des serres; mais le B. de la Chine n'atteint qu'une hauteur de 2^m à $2^m.50$.

Musa Bihai, voir *Heliconia Bihai*.

Muscadier, voir *Myristica*.

MUSCARI *moschatum*, Willd.; *Hyacinthus Muscari*, L.; Muscari odorant, Jacinthe musquée. (Liliacées.) Du Levant. Oignon petit; feuilles assez longues, couchées et concaves; fin d'avril, fleurs disposées en épi globuleux, à odeur de musc, et d'un jaune violâtre obscur. Terre légère. Multipl. de graines et de caïeux en juillet. Replanter en octobre tous les 3 à 4 ans. On peut en faire des bordures.

M. *monstruosum*, Mill.; M. monstrueux, Faux-Muscari, Lilas de terre, Jacinthe de Sienne,

J. MONSTRUEUSE ou PANICULÉE. Indigène. Feuilles un peu creusées, vert sombre, teint de rougeâtre; tige de 0m.30, portant, en mai et juin, une grosse grappe de petites ramilles bleu violacé plus ou moins contournées au lieu de fleurs. Même culture, mais moins difficile sur la qualité de la terre.

MUTISIA *speciosa*, L.; MUTISIA ÉLÉGANTE. (Composées.) Du Brésil. Plante sous-ligneuse, sarmenteuse, à feuilles pennées; pétiole commun terminé par une vrille trifide; fleurs pourpre vif, réunies en un capitule solitaire au sommet des rameaux. Serre tempérée sèche, où on peut l'employer à garnir les pilastres; multipl. de boutures et de marcottes.

M. *ilicifolia*, Paxt.; M. A FEUILLES DE HOUX. Du Chili. Feuilles persistantes, munies de dents épineuses, terminées par une longue vrille formée par le prolongement de la nervure médiane. Ses fleurs ont leurs rayons d'un joli rose.

MYOPORUM *parvifolium*, R. Br.; MYOPORE A PETITES FEUILLES. (Myoporinées.) De l'Australie. Joli arbuste de 0m.70 à 1m, rameux, diffus; feuilles linéaires spatulées, charnues, couvertes de glandes tuberculeuses, ainsi que les jeunes rameaux; pendant tout l'été, fleurs très nombreuses, blanches, petites, inodores, pédonculées, réunies 2 ou 3 dans l'aisselle des feuilles. Terre franche légère avec terreau; serre tempérée; multipl. de boutures. Culture des Orangers.

On cultive les *M. tuberculatum*, *debile*, *ellipticum*.

MYOSOTIS *palustris*, With.; SOUVENEZ-VOUS DE MOI. (Borraginées.) Charmante miniature, vivace et rustique, à tige de 0m.35, radicante; feuilles oblongues, étroites; en avril-août, fleurs disposées en épi unilatéral, d'un bleu céleste, avec des points jaunes. Terre humide; multipl. facile de boutures, graines ou éclats.

M. *alpestris*, Schmidt; M. DES ALPES. Vivace. Tiges de 0m.20, fleurs bleu clair, se succédant d'avril en juin. Jolie plante qui convient pour faire des bordures et vient bien à l'ombre. Semer en juin-juillet en pépinière; repiquer en septembre.

M. *azorica*, Wats; M. DES AÇORES. Vivace. Plus délicate que la précédente, à fleurs bleu foncé. Même culture.

MYRICA *Gale*, L.; GALÉ OU PIMENT ROYAL. (Myricées.) Indigène. Arbrisseau aromatique, de 1^m. Feuilles oblongues, en coin, dentées au sommet, parsemées de points jaunâtres et résineux; en mai, fleurs mâles en chatons, les femelles en baies rougeâtres. Terre tourbeuse ou de bruyère humide, au bord des eaux; multipl. de graines, de boutures ou de rejetons au printemps.

M. *carolinensis* Mill.; *M. pensylvanica*, H. P.; G. DE PENSYLVANIE. Moins haut; feuilles plus larges, spatulées, les unes entières, les autres dentées au sommet. Terre franche, humide, ou sur le bord des eaux; même multiplication.

M. *cerifera*, L.; G. CIRIER, ARBRE A LA CIRE, CIRIER DE LA CAROLINE. Du double plus haut que le précédent; feuilles plus longues, lancéolées, luisantes des deux côtés et d'un vert tendre, dentées au sommet; en juillet, fleurs insignifiantes. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; exposition abritée et fraîche; couverture l'hiver ou orangerie; même mode de multipl., mais en terrine sur couche tiède. Les *M. cordifolia*, L., *quercifolia*, L., et *serrulata*, Lam., originaires du Cap, se cultivent en orangerie. — Les fruits de ces diverses espèces se couvrent d'une couche assez épaisse de cire qu'on fait fondre dans l'eau bouillante et de laquelle on peut faire des bougies, d'où vient le nom de CIRIER; mais la couleur verdâtre de cette cire et la difficulté de sa décoloration ont été un obstacle à son emploi industriel.

Myricaria, voir *Tamarix germanica*.

MYRISTICA *moschata*, W.; MUSCADIER DES MOLUQUES. (Myristicées.) Petit arbre rameux, de 2 à 4^m; feuilles ovales, longues de $0^m.10$; fleurs dioïques, axillaires, blanchâtres, de peu d'effet; le fruit, charnu, de la grosseur d'un Abricot, s'ouvre en 2 valves, et laisse voir une graine noirâtre (Muscade), entourée de son macis ou arille rouge orangé et frangé. (Voir *Figures*, pl. 34, fig. 14.)

M. *sebifera*, Aubl.; M. DE CAYENNE. Arbre assez grand, à feuilles plus longues, dont les rameaux sont terminés par de nombreuses fleurs auxquelles succèdent des fruits arrondis, de la grosseur des Prunes et

sans valeur. Tous deux sont cultivés en serre chaude au Muséum.

MYRRHIS *odorata*. Scop.; *Scandix odorata*, L.; MYRRHIS ODORANT, CERFEUIL MUSQUÉ. (Ombellifères.) Des Alpes. Vivace, formant une grosse touffe, de 1^{m}, à feuilles décomposées, pubescentes; fleurs blanches; fruit long, aromatique, agréable dans la bouche lorsqu'on le mâche vert. Plante robuste. Semer ses graines aussitôt la maturité.

MYRTE, voir *Myrtus*.

MYRTILLE, voir *Vaccinium Myrtillus*.

MYRTUS *communis*, L.; MYRTE COMMUN. (Myrtacées.) Du midi de l'Europe, de l'Asie occidentale et du nord de l'Afrique. Arbrisseau à odeur suave, et d'un beau port. Ses variétés sont le *M. romana* M. ROMAIN, à petites et grandes feuilles; — *M. flore pleno*, à FLEURS DOUBLES; — *M. belgica variegata*, M. MOYEN PANACHÉ; — *M. bœtica*, M. d'ANDALOUSIE, ou à feuilles d'Oranger; — *M. italica*, M. D'ITALIE. Ce dernier a une sous-variété à feuilles bordées de blanc. Toutes ces variétés se multiplient et se cultivent de même, c'est-à-dire de graines ou marcottes, boutures et rejetons, en terre franche légère. Elles aiment le soleil et l'eau; il faut même les arroser un peu l'hiver; autrement elles perdraient leurs feuilles et peut-être périraient. Orangerie, et garantir des premières gelées blanches. On peut les tenir en boule et les tondre après la floraison. — Variété à fruit blanc.

M. *microphylla*. M. A PETITES FEUILLES. Arbrisseau de 2^{m}; feuilles opposées, droites, horizontales, glabres et luisantes, fleurs blanches. La régularité de ses branches qui s'élèvent du collet au sommet de la tige lui donne l'apparence d'un petit Cyprès; serre tempérée et probablement pleine terre avec couverture l'hiver. Multipl. de boutures et de graines.

M. *tomentosa*, L.; *Rhodomyrtus*; M. COTONNEUX. Joli arbuste de la Chine; feuilles ovales, trinervées, vertes en dessus et cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, rose tendre; filets des étamines rouge carmin. Culture des précédents; mais serre tempérée et boutures sur couche chaude. — Depuis peu d'années on cultive, sous le nom de *M. tenuifolia*, un petit arbuste à

jeunes rameaux pourpre, à feuilles étroites, pointues, de même couleur en dessus et cendrées en dessous; il montre ses petites fleurs carnées en juillet et août.

Myrtus aromatica et *Pimenta*, *M. brasiliana*, *M. Dombeyi*, voir *Eugenia*.

N

NANDINA *domestica*, Thunb.; NANDINE DOMESTIQUE. (Berbéridées.) Arbrisseau du Japon, de $1^{m}.30$ à $1^{m}.60$; feuilles composées, tripennées; en juill.-août, grande panicule de petites fleurs blanchâtres; fruits rouges, de la grosseur d'un Pois. Terre substantielle; multipl. de drageons.

Napæa lævis, voir *Sida Napæa*.

NAPOLEONA *Withfieldii*, Lindl.; NAPOLÉONE DE WITHFIELD. (Napoléonées.) De la côte ouest d'Afrique. Arbuste de moyenne taille, à feuilles grandes, ovales, acuminées, entières, coriaces. Les fleurs, dont la structure rappelle celle des Passiflores, ont une sorte de triple corolle concentrique. A l'intérieur des deux couronnes, dont l'extérieure est formée de filaments, on voit celle que forment les faisceaux d'étamines; enfin le stigmate lui-même figure une étoile centrale qui complète l'effet de cette fleur singulière. On multiplie la plante de boutures à chaud; elle demande la température et l'humidité de la serre à Orchidées.

La première espèce du genre *Napoleona* a été découverte par Palissot de Beauvois, en 1786, dans le pays d'Oware, voisin du royaume de Bénin et du cap Formose. Depuis cette époque, trois autres voyageurs ont rencontré les *Napoleona*, et les échantillons rapportés ont reçu, comme noms spécifiques, ceux des botanistes qui les ont recueillis. Ainsi, les *Napoleona* trouvés par le docteur Vogel sur les bords du Niger, par notre compatriote Heudelot dans la haute Sénégambie, et par M. Whitfield à Sierra-Leone, ont reçu les noms de *N. Vogelii*, Hook., *N. Heudelotii*, Juss., et *N. Withfieldii*, Lind. Ce dernier est le seul qui soit parvenu avec certitude, en Europe, à l'état vivant et qui existe dans les serres. On a douté longtemps si ces diverses plantes devaient être confondues ou si elles forment des espèces distinctes;

nous pensons que, jusqu'à nouvel examen, il y a lieu d'admettre au moins deux espèces : l'une à couronne ou corolle extérieure de couleur abricot, l'autre d'un beau bleu ou violâtre.

NARCISSE D'AUTOMNE, voir *Sternbergia lutea*.

NARCISSUS *poeticus*, L.; NARCISSE DES POÈTES, PORILLON, PORION, CLAUDINETTE. (Amaryllidées.) Indigène. Oignon allongé; feuilles linéaires; hampe de $0^{m}.32$, uniflore; en mai, fleur blanche, odorante, à couronne courte, bordée de pourpre; lorsque la fleur est double, sa couronne disparaît. Pleine terre franche, légère et fraîche. Multipl. de graines ou de caïeux qu'on sépare en juillet, en levant les oignons la 2e ou la 3e année. On les replante en octobre; mais, pour qu'ils fleurissent, il faut arroser pendant les sécheresses.

N. *Tazetta*, L.; N. A BOUQUET. Indigène. Feuilles longues, demi-cylindriques; en mai, fleurs disposées en bouquets, grandes, odorantes et jaunes. Cette espèce a produit beaucoup de variétés et de sous-variétés, savoir: N. DE CONSTANTINOPLE, à fleurs simples et à fleurs doubles, très odorantes. En pots ou sur des carafes remplies d'eau, il fleurit en janvier et février. Il craint les fortes gelées.

N. *Pseudo-Narcissus*, L.; N. AIAULT, FAUX-NARCISSE, N. SAUVAGE, N. DES PRÉS, PORION. Indigène. Fleurs jaunes à couronne de la longueur des divisions du périanthe. Très commun dans les prés. On cultive la variété à fleurs doubles et le N. ORANGÉ, PHÉNIX des Hollandais, dont les grands lobes sont blancs, et les petits jaunes.

N. *aureus*, DC.; N. GRAND SOLEIL D'OR. Indigène. Aspect des précédents, mais portant 6 à 12 fleurs simples; divisions du périanthe jaunes; couronne safranée beaucoup plus courte; peu odorantes. Pleine terre, et couverture l'hiver.

N. *odorus*, L.; N. ODORANT. Indigène. 4 à 5 grandes fleurs, à odeur très suave, réunies au sommet de la hampe. Culture du précédent. On peut mettre ces oignons en carafes ou en pots, pour les avancer.

N. *polyanthos*, Lois.; N. MULTIFLORE. C'est le TOUT-BLANC, *Totus albus*, des jardiniers. Fleurs absolument blanches, à divisions du périanthe un peu plus étroites

que dans le *N. aureus;* du reste, même port, plus odorantes et plus tardives. On le traite comme les précédents, dont on avance ou retarde la floraison en mettant les oignons plus tôt ou plus tard en carafes ou en pots.

Narcissus concolor, H. P.; N. GRAND PRIMO. Oignon gros; fleurs blanches, très nombreuses, bien plus grandes, aussi odorantes. Même culture. Il a beaucoup de variétés, parmi lesquelles on distingue le GRAND MONARQUE, dont les fleurs, encore plus grandes, ont le même coloris, et les lobes moins arrondis et plus échancrés.

N. *Jonquilla*, L.; N. JONQUILLE. Indigène. Oignon petit et uni; feuilles ionciformes et lisses; en avril, fleurs très odorantes, d'un beau jaune. Planter en septembre; on peut mettre dessous une coquille d'huître pour l'empêcher de plonger; on l'enfonce à $0^{m}.08$ dans une terre franche légère. Même culture.

Ces plantes aiment les arrosements, surtout lorsqu'elles sont près de fleurir; la fleur passée, on cesse d'arroser; lorsque les fanes sont desséchées, on retire les oignons de terre, et on sépare les caïeux. On peut laisser en terre plusieurs années ceux qui ne craignent pas nos hivers; mais les oignons à fleurs doubles dégénèrent si on néglige de les lever chaque année.

NARDOSMIA *fragrans*, Cass.; *Tussilago suaveolens*, Desf.; HÉLIOTROPE D'HIVER. (Composées.) De l'Europe méridionale. Racines traçantes; tiges de $0^{m}.35$; feuilles grandes, arrondies, à long pétiole; en nov.-janv., capitules disposés en thyrse, blanc purpurin, à odeur d'Héliotrope. Terre franche légère et fraîche; mi-soleil; multipl. de racines et d'éclats.

NÉFLIER COTONNEUX, voir *Cotoneaster vulgaris*.

N. DU JAPON, voir *Eriobotrya japonica*.

NEGUNDO *aceroides*, Moench., *Negundium fraxineum*, Rafin.; *Acer Negundo*, L.; ÉRABLE NÉGUNDO, É. A FEUILLES DE FRÊNE. (Acérinées.) Amérique du Nord. Grand arbre d'une croissance rapide, mais cassant, remarquable par la couleur verte de ses rameaux; feuilles pennées à 5-7 folioles oblongues; fleurs dioïques, vertes et pendantes; fruits petits, disposés en longues grappes, ne contenant ordinairement que peu de bonnes graines; aussi le multiplie-t-on habituellement de boutures, qui réussissent bien en terre fraîche.

NEJA *gracilis*, Don.; NEJA GRÊLE. (Composées.) Du Brésil. Plante sous-ligneuse, rameuse, de 0m.50; feuilles linéaires, simples, couvertes de poils blancs; toute l'année, fleurs terminales jaunes, rougissant après la floraison. Multipl. de graines et boutures. Terre de bruyère sableuse; orangerie l'hiver.

NELUMBIUM *speciosum*, DC.; NÉLUMBO. (Nélumbonées.) Cette magnifique plante aquatique croît dans l'Inde et dans les eaux du Gange; elle était cultivée et vénérée dans l'antique Égypte. Feuilles émergées et creusées en forme de coupe, d'un rose vif, vert cendré ou blanchâtres, suivant les variétés, toutes de 0m35 à 0m80 de diamètre; ses fleurs, larges de 0m.20 à 0m.25, exhalent une odeur pénétrante et délicieuse. Réceptacle turbiné, tronqué, et renfermant dans des sortes d'alvéoles des fruits noirs de la grosseur d'une Noisette. Les rhizomes du Nélumbo se plantent au mois d'avril, dans des baquets remplis de terre vaseuse, dépourvue de terreau animal, que l'on recouvre de 0m.10 à 0m.15 d'eau. Ces baquets se placent sous un châssis bien clos, exposé au soleil de manière que l'eau s'échauffe, et les plantes y séjournent jusqu'au moment où elles produisent des feuilles peltées et dressées; les premières feuilles flottent à la surface de l'eau. Ces feuilles immergées se montrent en juin; c'est à cette époque que l'on sort les Nélumbo des châssis et qu'on les place en plein soleil avec leur baquet; les fleurs se montrent vers la mi-août. Après la chute des feuilles, on enlève l'eau des baquets; les rhizomes restent dans la vase durant tout l'hiver, soit dans un coin de l'orangerie, soit dans tout autre endroit à l'abri de la gelée, jusqu'au retour du printemps où on les replante.

Les *Nelumbium* se cultivent encore dans les bassins des serres chaudes, pourvu que l'eau y atteigne environ +20°.—Dans quelques parties de la Belgique, on a utilisé pour leur culture l'eau chaude qui sort pure de certaines usines. En Chine, les rhizomes des Nélumbo servent d'aliment.

Le *N. caspicum*, Fisch. N. de la mer Caspienne semble n'être qu'une variété du *N. speciosum*.

N. *luteum*, W.; N. JAUNE. De la Caroline. D'un gros rhizome s'élèvent à la surface de l'eau de larges feuilles

cordiformes; fleurs plus ou moins longuement pédonculées, suivant la profondeur des eaux, venant s'épanouir à l'air, jaunâtres, très belles, larges de $0^m.20$. Même culture.

NEMATANTHUS *Guillemini*, Brongt.; NEMATANTHUS DE GUILLEMIN. (Gesnériacées.) Du Brésil. Plante à tige ligneuse et charnue, de 1 à 2^m, droite, glabre; feuilles opposées, ovales, arrondies, lisses en dessous; fleurs rouge cerise peu nombreuses, à tube comprimé, pendantes à l'extrémité de pédoncules très longs de couleur variable selon les espèces. Serre chaude. Culture des Orchidées.

N. *ionema*, Mart.; N. A PÉDICELLES VIOLETS. Du Brésil. Cette plante diffère du *N. Guilleminii*, par les pédoncules d'un violet pourpre, par les calices d'un violet bleu et par les fleurs d'un rouge plus intense. Elle demande la serre chaude, une terre légère, substantielle, une exposition ombragée et une chaleur humide et soutenue. — On cultive de même les *N. chloronema* et *grandiflora*.

NEMESIA *floribunda*, Vent.; NÉMÉSIE A FLEURS NOMBREUSES. (Scrophularinées.) De l'Afrique australe. Petite plante annuelle, très voisine des Linaires. Tige droite, glabre; feuilles lancéolées, linéaires; fleurs en petites grappes lâches, ayant l'éperon droit, le palais jaune et les lèvres blanches. Culture des *Collinsia*.

NEMOPHILA *insignis*, Dougl.; NÉMOPHILE REMARQUABLE. (Hydrophyllées.) De la Californie. Annuelle; tige diffuse, rameuse; feuilles pennatifides; fleurs axillaires, d'un beau bleu d'azur, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Propre à faire des bordures ou de petits tapis dans les plates-bandes des parterres. Toutes préfèrent être semées au premier printemps dans nos départements du Nord. — La *N. atomaria*, Fisch., est une plante annuelle de la Californie, qui a le port de la précédente; en été, fleurs blanches ponctuées de brun. — Les *N. insignis* et *atomaria* ont donné des variétés à fleurs toutes blanches ou diversement et irrégulièrement tachées et nuancées de bleu ou de violet noir. Nous citerons le :

N. *discoidalis*, Hort. Plante annuelle, diffuse ou couchée, à fleurs pourpre noir, bordées de blanc. Semer

en avril pour avoir des fleurs en été ; ou en septembre, en pots et sous châssis, pour mettre en place au printemps.

Nemophila maculata, Benth.; N. MACULÉE. De la Californie. Plante annuelle, semblable par son port et par ses feuilles au *N. insignis*, mais plus robuste et ayant les feuilles et les fleurs plus grandes. Elle est surtout remarquable par une tache en forme de coin, d'un bleu violet ou d'un bleu d'azur, qui part du limbe et divise le milieu de chaque pétale. Ces taches, souvent inconstantes, varient par leur forme et par leur couleur. Multipl. de graines recueillies sur les individus de choix et semées en place au printemps.

NÉNUFAR BLANC, N. BLEU, voir *Nymphæa*.

N. JAUNE, voir *Nuphar*.

NEPENTHES *distillatoria*, L. ; NÉPENTHÈS DISTILLATOIRE. (Népenthées.) De Ceylan. Voici encore une de ces plantes qui, par la singularité de leur structure, méritent l'attention des curieux et les observations des physiologistes. Les diverses espèces de Népenthès habitent les marais des îles de l'Archipel indien, de la Cochinchine et de Madagascar. Leur tige, faible et ascendante, a besoin de support et s'appuie sur les arbres qui l'avoisinent; les feuilles sont alternes, lisses, entières, ovales, lancéolées, et ont leur nervure médiane prolongée en vrille; l'extrémité de ces vrilles se dilate en un appendice foliacé, demi-membraneux, qui prend la forme d'une urne ou d'une petite cruche munie de son couvercle. Ces vases naturels, auxquels les botanistes ont donné le nom d'*ascidies*, sont toujours pleins d'une eau claire et limpide (voir *Figures du Bon Jardinier*); les fleurs, petites et de peu d'effet, sont disposées en panicule ou en épi terminal. — Nous citerons comme les plus dignes de culture le *N. phyllamphora*, Willd., le *N. Raafflesiana*, Jack., le *N. ciliata*, dont les ascidies, d'un vert jaunâtre, sont également marbrées de rouge brun.

La culture de ces plantes demande quelques soins ; on les place dans des pots remplis de terre de bruyère brute et tourbeuse, mêlée de mousse : on leur donne la température chaude et humide, ainsi que la lumière diffuse qui conviennent aux Orchidées.

NERINE *curvifolia*, Herb.; *Amaryllis curvifolia*, Jacq.; *A. Fothergillia*, And.; NÉRINE A FEUILLES COURBES. (Amaryllidées.) Du Cap. Oignon pyramidal; feuilles linéaires un peu en faux, vert glauque; hampe de 1^m^, quadrangulaire; en juillet, ombelle de 8 à 12 fleurs, grandes, d'un rouge cardinal éclatant, inodores, à divisions ondulées et renversées; étamines droites, saillantes. Même culture.

N. *sarniensis*, Herb.; *A. arniensis*, L.; N. DE GUERNESEY, LIS DE GUERNESEY, GUERNÉSIENNE. Du Japon. Oignon arrondi et allongé. Feuilles planes, assez longues; hampe de 0^m^.32; en sept. ou oct., ombelle de 8 à 10 fleurs rouge cerise, à lobes ligulés, étalés, renversés au sommet, paraissant au soleil parsemées de points d'or. Fleurit tous les 3 ans; les individus qui proviennent de semences ou de caïeux fleurissent avec peine. On les tire de l'île de Guernesey, sur le rivage de laquelle ils se sont naturalisés, à la suite du naufrage d'un vaisseau qui en portait; mais ils y sont devenus très rares. Même culture, et mieux en pleine terre, sous les châssis des *Ixia*.

N. *undulata*, Herb.; *A. undulata*, Jacq.; N. ONDULÉE. Du Cap. Oignon ovale et roux; feuilles linéaires, canaliculées; en septembre et octobre, fleurs en ombelle, petites, pourpre rose, à divisions étroites, allongées, ondulées, réfléchies et lavées de gris de lin. En pot et terre de bruyère légèrement arrosée; châssis l'hiver. Multipl. de caïeux, lorsque les feuilles sont desséchées.

NERIUM, L.; LAURIER-ROSE. (Apocynées.) Charmants arbrisseaux du midi de l'Europe et de l'Inde, formant des touffes arrondies de 0^m^.70 à 2^m^, à bois flexible; feuilles opposées ou verticillées par 3, lancéolées, coriaces; pendant l'été et une partie de l'automne, les rameaux se terminent par des bouquets de jolies fleurs roses, blanches, ou plus ou moins jaunes, simples ou doubles, qui durent longtemps, et dans lesquelles les mouches se prennent par la trompe comme dans l'*Apocynum androsæmifolium*. Terre à Oranger bien fumée et beaucoup d'eau l'été; l'orangerie, une mouillure ou deux, et peu de soins pendant l'hiver. Multipl. facile de graines, de marcottes, de boutures et de greffe. Les variétés de ce beau genre commencent à être nombreuses.

1. Européens. — Fleurs à couronne placée à l'orifice du tube, à 5 divisions brièvement découpées.

Nérium Oleander, L.; L. R. ORDINAIRE. Du Midi. Feuilles dressées, roides, d'un vert cendré; fleurs roses.

N. *O. atropurpureum*, L. R. POURPRE. Jolie variété, préférable à l'espèce type. Elle n'est pas plus délicate, fleurit aussi abondamment, et longtemps; ses fleurs, d'un pourpre foncé, ont plus d'éclat.

N. O. A FLEURS BLANCHES. Fleurs moins grandes, exigeant plus de chaleur pour leur épanouissement.

N. *O. radicans*, Hortul. Fleurs d'un plus beau blanc que le précédent, et à divisions plus larges.

N. O. CARNÉ DOUBLE, Hortul. Tiges et feuilles plus petites; fleurs doubles, carnées, fort jolies.

2. Indiens. — Fleurs à couronne placée à l'orifice du tube, à 5 divisions, longuement et finement découpées.

N. *odorum*, Ait.; N. *indicum*, Mill.; L.-R. DE L'INDE. Feuilles inférieures étalées, les supérieures dressées, toutes plus vertes, plus étroites et plus longues que dans l'espèce européenne; fleurs blanches, roses ou carnées, odorantes, à divisions larges; tube de la couronne marqué de 15 lignes pourpres. On ne cultive que les variétés dont nous citerons les principales :

N. *ochroleucum*, Hortul. Fleurs grandes, planes, d'un très beau blanc, à lobes larges; couronne jaune pâle, dénuée des lignes pourpres qu'on trouve dans plusieurs autres, et ayant ses divisions terminées chacune seulement par 2 longs filaments et un très court au milieu.

N. *aurantiacum*, Hortul. Fleurs jaune orangé; tube de la couronne plus foncé, et marqué de lignes pourpres.

N. *luteum*, Hortul. Plante plus faible; fleurs plus petites, jaune pâle, à lobes étroits; tube de la couronne dénué de lignes pourpres.

N. *splendens*, Hortul. Variété à fleurs roses doubles introduite dans nos cultures par Bicquelin.

N. *Mabiri*, Hortul.; L.-R. DE MABIRE, ROSE JEANNE D'ARC. Variété à fleurs blanches, disposées en pyramide.

N. *Hacvilli*; L.-R. D'HACVILLE. Plus belle que le *N. splendens*; les feuilles en sont plus grandes, les fleurs plus larges et plus colorées.

N. Ragonot. Fleurs panachées et semi-doubles. Ressemblant quelquefois à un OEillet flamand.

On cite encore un grand nombre d'autres variétés, obtenues par les fleuristes qui s'occupent de semis de *Nerium*, et notamment par M. Rantonnet, à Hyères, chez lequel cette culture est singulièrement favorisée par le climat.

Nerprun, voir *Rhamnus*.

Nesea, voir *Heimia*.

NEUMANNIA *imbricata*, Brongt.; Neumannie imbriquée. (Broméliacées.) Du Mexique. Feuilles en lanières, sinueuses, étalées, couvertes de petites écailles sèches; hampe de $0^m.40$, portant au sommet un épi d'écailles jaunâtres, à l'aisselle desquelles naissent des fleurs jaunes. Serre chaude. Culture des *Æchmea*.

Nez coupé, voir *Staphylea pinnata*.

NICOTIANA *Tabacum*, L.; Tabac ordinaire. (Solanées.) Amérique du Sud. Annuel; tige de $1^m.40$, velue, rameuse; feuilles grandes, velues, visqueuses, ovales-aiguës; en juillet, fleurs purpurines disposées en grande panicule terminale. Semer dans une terre substantielle en place ou pour être repiqué. Un pied de Tabac isolé est une fort belle plante d'ornement. On peut le relever à l'automne, le mettre en pot et le rentrer en serre. — L'espèce primitivement importée en Europe est le *N. auriculata* à très larges feuilles auriculées.

N. *glutinosa*, L.; T. glutineux. Amérique du Sud. annuel. Tige droite, ramifiée, haute de 1 mètre, ornée d'un vaste feuillage glutineux; grandes et belles fleurs, presque campanulées, rouge-violacé sur le limbe, jaune-pâle dans l'intérieur du tube et à l'extérieur. Culture du précédent.

N. *suaveolens*, Lehm.; *N. undulata*, Vent.; T. odorant. De l'Australie. Annuel; tige de $0^m.70$; feuilles spatulées ou oblongues; presque tout l'automne, fleurs moyennes, nombreuses, blanc de lait, à odeur de Jasmin. Multipl. de graines semées sur couche; orangerie, si on veut le conserver l'hiver.

N. *persica*, Lindl. Annuel; tige de $0^m.60$ à $1^m.$, pubescente, visqueuse; feuilles radicales oblongues, spatulées, aiguë ; les caulinaires sessiles, semiamplexicaules, à limbe décurrent sur le pétiole, ondulé ; fleurs

en grappes blanches, grandes, à divisions ovales-aiguës, odorantes le soir. Culture de la précédente. Cette espèce produit le célèbre *Tabac de Chiraz*.

N. *glauca*, Bot. Mag.; T. GLAUQUE. Brésil. Arbuste de 3 à 4^{m}, que l'on maintient cependant par la taille à une hauteur moins élevée. Son écorce et ses grandes feuilles glauques lui donnent un air pittoresque; fleurs jaunes, en longues grappes terminales. Multipl. facile de graines et de boutures. Pour en jouir, il faut en faire de jeunes pieds tous les ans, leur faire passer l'hiver en orangerie, et les mettre en pleine terre au printemps. Il sert de sujet pour greffer des *Petunia*.

Le Tabac est une plante de première importance par l'usage général que l'on en fait dans toutes les parties du globe. Les Espagnols, qui découvrirent les premiers l'Amérique, le trouvèrent abondant dans les Antilles. Frappés du goût passionné des Indiens pour cette plante, à laquelle on attribuait une foule de vertus médicinales ou mystérieuses, ils s'empressèrent de l'introduire en Europe, vers l'année 1570. J. Nicot, avocat du roi, chargé d'une mission en Portugal, en envoya le premier des graines en France, à la reine mère, Catherine de Médicis. C'est de là qu'est venu le nom botanique de *Nicotiana*, que la plante a conservé, et celui d'HERBE A LA REINE, qu'elle a porté longtemps. Ce n'est qu'au point de vue horticole que nous avons dû décrire sommairement le Tabac et sa culture dans nos jardins; mais nous avons cru intéressant de signaler l'origine d'une plante vraiment historique, et qui se place même avant le Thé et le Café par son importance économique et commerciale; elle est devenue, chez les nations civilisées, une des principales branches du revenu public.

Nicotiana nyctaginiflora, voir *Petunia nyctaginiflora*.

NIEREMBERGIA *linearifolia*, Hook.; N. *filicaulis*, Lind.; NIÉREMBERGIE A TIGE FILIFORME. (Solanées.) De Buénos-Ayres. Vivace; tiges nombreuses, grêles, très rameuses, diffuses, longues de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles lancéolées-linéaires, longues de 0^{m}.03; en été, fleurs latérales et terminales, bleuâtres, à disque jaune, à limbe peu concave, à 5 divisions dont une plus longue. Le tube est long et très grêle. Multipl. de graines et boutures.

N. *gracilis*, Hook.; N. GRÊLE. De Buénos-Ayres. Moins haute, plus diffuse, plus rameuse que la précédente; feuilles plus larges; fleurs à 6 lobes, plus pâles. Culture en pot, en terre légère, à mi-ombre. Ces deux plantes ont les fleurs opposées aux feuilles.

N. *calycina*, Hook.; N. A GRAND CALICE. De la Plata. Petite plante rampante, à feuilles ovales; fleurs blanches, axillaires, à tube long. Le calice persiste, s'ouvre, et devient très grand après la chute de la corolle. Toutes ces petites plantes se conservent en serre tempérée.

NIGELLA *damascena*, L.; NIGELLE DE DAMAS, N. BLEUE, CHEVEUX DE VÉNUS, HERBE A L'ARAIGNÉE, PATTE D'ARAIGNÉE. (Renonculacées.) Annuelle. Feuilles finement découpées; en juin-sept., fleurs moyennes, nombreuses, bleues ou blanches, entourées par une collerette. Graines odorantes, semées sur place, en terre légère et chaude.

N. *hispanica*, L.; N. D'ESPAGNE. Annuelle. Fleurs bleues ou blanches, plus grandes que celles des précédentes; collerette moins découpée. Fort jolie. Même culture. — Variété naine à fleurs blanc violacé, cultivée sous le nom de *N. coarctata*, Hort.

NIPHÆA *oblonga*, Benth.; NIPHÉE A FEUILLES OBLONGUES. (Gesnériacées.) Plante vivace, herbacée, très velue; tige rougeâtre; feuilles longuement pétiolées, à pétiole embrassant presque toute la tige; fleurs blanches, longuement pédonculées. Serre chaude. Culture des Orchidées. On cultive de même les *N. albo-lineata*, *rubida*, *argyroneura*.

Nivaria, NIVÉOLE, voir *Leucoium*.

NOISETIER, voir *Corylus*.

NOLANA *atriplicifolia*, Don.; NOLANE A FEUILLES D'ARROCHE. (Nolanées.) Annuelle; tige couchée, très rameuse; feuilles ovales, très lisses, charnues; tout l'été et l'automne, fleurs axillaires, grandes, bleues et jaunes. Propre pour les rocailles. Il en existe une belle variété à fleur blanche, N. *atrip. alba*. — Les *N. prostrata* et *paradoxa* produisent le même effet. Semer au printemps sur couche chaude.

NOMBRIL DE VÉNUS, voir *Omphalodes linifolia*.

NOPAL, voir *Opuntia*.

Norisca sinensis, voir *Hypericum sinense*.

NOYER, voir *Juglans*.

N. A FEUILLES DE FRÊNE, voir *Pterocarya*.

N. BLANC, N. A FRUIT AMER, N. PACANIER, N. DES POURCEAUX, voir *Carya*.

N. DE CEYLAN, N. DES INDES, voir *Adhatoda*.

NUPHAR *luteum*, Sm.; *Nymphæa lutea*, L.; NÉNUFAR JAUNE. (Nymphéacées.) Feuilles submergées, minces, ondulées, semblables à celles des Laitues; les feuilles flottantes sont cordiformes et assez épaisses; fleurs jaunes, odorantes, moins grandes et moins belles que celles du Nymphéa blanc. Mult. de graines qu'on sème aussitôt la maturité dans un terrain continuellement submergé.

Nyctago, voir *Mirabilis*.

Nyctanthes, voir *Jasminum Sambac*.

NYCTERINIA *lychnidea*, Don.; *Erinus lychnideus*, L.; NYCTÉRINIE FAUSSE LYCHNIDE. (Scrophularinées.) Du Cap. Petit arbuste de $0^{m}.30$ à $0^{m}.40$: feuilles linéaires dentées, ciliées au sommet; fleurs en épi terminal, fort longues, odorantes, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, à limbe plan, dont les 5 divisions sont bifides. Terre de bruyère, serre tempérée. Multipl. d'éclats et de boutures. Plante délicate.

N. *selagenoïdes*, Benth.; N. A FLEURS DE SÉLAGINE. Du Cap. Annuelle. Charmante espèce à tige étalée, divisée en rameaux nombreux, velus, formant une touffe basse qui se couvre tout l'été de petites fleurs roses odorantes. Forme de jolies bordures ou des massifs. Semer en mars-avril sur couche; repiquer sur couche, planter en mai.

N. *capensis*, Benth.; N. du Cap. Annuelle. Fleurs moins nombreuses, mais plus grandes que dans l'espèce précédente; elles sont blanches intérieurement, brun-violâtre sur la page extérieure des pétales, exhalant une forte odeur de vanille le soir. Même culture.

Nycterium amazonicum, v. *Solanum amazonicum*.

NYMPHÆA *alba*, L.; NÉNUFAR BLANC, LIS D'ÉTANG. (Nymphéacées.) Indigène. Rhizomes couchés, gros, longs; feuilles larges, en cœur, longuement pétiolées; en juin – août, fleurs grandes, à pétales nombreux et d'un blanc pur, flottant sur les eaux tranquilles. Cette fleur orne admirablement les lacs et les grands bassins.

N. *cærulea*, Savign.; N. BLEU. D'Égypte. Rhizomes arrondis, du volume d'une petite Pomme; feuilles petites, glabres, sinueuses, parsemées de petites taches brunes; fleur bleue, exhalant une odeur très agréable de Narcisse.

Les belles plantes de la famille des Nymphéacées ont été longtemps peu en faveur auprès des horticulteurs du continent; cela tient à leur nature de plantes aquatiques, qui exige, pour qu'elles prennent tout le développement dont elles sont susceptibles, des bassins d'une certaine étendue, des *aquarium*, pour nous servir du terme propre. D'un autre côté, la plupart de ces plantes, venant de contrées tropicales, demandent l'aide de la chaleur artificielle, au moins pendant une partie de l'année, sous notre climat. Malgré ces difficultés, qui sont plus apparentes que réelles, leur culture tend aujourd'hui à devenir générale dans tous les grands établissements d'horticulture.

C'est à l'arrivée du *Victoria regia* en Europe que les Nymphéacées doivent d'être mises en honneur comme plantes d'ornement, et elles justifient de la manière la plus complète l'intérêt dont elles commencent à être l'objet. Pour élever la gigantesque plante de l'Amazone, il a fallu créer des aquariums dans les serres ou agrandir ceux qui existaient déjà, et pour tirer tout le parti possible de l'espace occupé par ces vastes bassins, on a eu l'idée de lui adjoindre les autres plantes de la même famille, qui toutes s'accommodent de la même culture. Il est aujourd'hui tel jardin en Angleterre, en Belgique et en Allemagne, où l'aquarium, avec sa légion de plantes aquatiques, a acquis une importance égale à celle des serres elles-mêmes.

L'horticulture n'est pas encore en possession de toutes les espèces de Nymphéacées qui mériteraient d'être introduites dans nos jardins, mais elle en a déjà quelques-unes sur lesquelles il est essentiel d'appeler l'attention des amateurs. Laissant de côté le petit nombre d'espèces déjà cultivées en France ou indigènes de notre pays, nous signalerons les suivantes comme étant d'introduction récente ou du moins presque inconnues de nos horticulteurs : *N. rubra*, *thermalis*, *Ortgiesiana*, *gigantea*, *versicolor*, *Lotus*, *advena*, *scutifolia*,

elegans, etc. Chacune de ces espèces a besoin d'éprouver une période de repos, et pour le leur donner on conserve les rhizomes dans la vase humide durant l'hiver, puis on les submerge au printemps. Toutes se cultivent en grand chez M. Van Houtte, à Gand.

Nymphæa lutea, voir *Nuphar luteum*.

NYSSA *villosa*, Mx.; TUPÉLO VELU. (Nyssacées.) De l'Am. sept. Grand et bel arbre en Virginie, de 3 à 4^{m} dans nos jardins; feuilles oblongues, atténuées aux deux bouts, réunies en rosettes, un peu velues sur le pétiole et sur le bord; en juin, fleurs mâles, verdâtres, réunies de 4 à 6 en ombelle; fruit bleu pisiforme. Il donne des fruits chaque année au jardin de Trianon. Multipl. de graines. On trouve encore dans quelques établissements les *N. aquatica*, L. (*biflora* Michx.); *N. candicans*, Michx.; *N. angulisans*, Michx. Mais les Tupélos sont fort rares, leur éducation étant difficile sous le climat de Paris. Il faut les garantir des gelées pendant les premières années, leur donner une terre aquatique, bourbeuse. Ils demandent une température plus chaude que celle de Paris. On les emploie à beaucoup d'usages en Amérique. Il serait avantageux de les naturaliser dans les marais de l'ouest ou du midi de la France.

O

Obeliscaria Tagetes, voir *Lepachys columnaris*.

OBIER, voir *Viburnum Opulus*.

Oca, voir *Oxalis crenata*.

OCIMUM *Basilicum*, L.; BASILIC COMMUN. (Labiées.) Des Indes. Très aromatique. Tige droite, de 0^{m}.32; feuilles ovales, vert foncé; fleurs blanches ou purpurines. Les variétés A FEUILLES D'ORTIE, A FEUILLES DE LAITUE, et ANISÉE, se distinguent, les deux premières par leur feuillage, et la dernière par son odeur particulière; celle-ci fournit un assaisonnement agréable.

O. *minimum*, PETIT BASILIC. De Ceylan. Plus petit; feuilles ovales, vertes ou violettes, suivant la variété; pendant tout l'été, fleurs petites, blanches.

O. *gratissimum*, L.; B. DE CEYLAN. Des Indes or. Ligneux et d'une odeur très forte. Serre chaude.

O. *filamentosum*, Forsk.; O. *grandiflorum*, L'Hér.; B. A GRANDES FLEURS. D'Afrique. Fleurs rares, blanches, plus grandes que celles des autres espèces, à étamines fort longues; feuilles ovales; odeur peu agréable. Même culture.

O. *suave*, Wild.; O. *Dilloni*, Hort.; B. A ODEUR SUAVE. Abyssinie. Ligneux, touffu, d'environ 0m.45; feuilles grandes, dentées, ovales; fleurs terminales en épi verticillé, grandes, blanc rosé, avec de longues étamines violacées. Plante d'une odeur des plus suaves, mais difficile à conserver l'hiver, dans nos serres chaudes, où elle exige une assez grande sécheresse. Multipl. de graines et de boutures.

On sème sur couche en mars, et on replante en pot, ou en pleine terre, au midi. Pour en jouir longtemps, on tond la plante en boule au moment de la floraison.

OEDERIA *prolifera*, DC.; OEDÉRIE PROLIFÈRE. (Composées.) Du Cap. Arbrisseau rameux de 1m; feuilles linéaires, dentées, ciliées; capitules terminaux, jaunes, radiés, à rayons pourpres en dessous. Multipl. de boutures; orangerie. Terre de bruyère.

OEIL DE CHRIST, voir *Aster Amellus*.

OE. DE PAON, voir *Anemone pavonina*.

OE. DU SOLEIL, voir *Tulipa Oculus-solis*.

OEILLET, voir *Dianthus*.

OE. DE DIEU, voir *Lychnis coronaria*.

OE. D'INDE, voir *Tagetes erecta*, *T. patula*.

OENOTHERA, Linn. — ONAGRE. (*OEnothérées*.) Ce genre contient un grand nombre d'espèces déjà introduites dans les jardins; nous signalerons particulièrement les suivantes :

1. — Fleurs jaunes.

OE. *suaveolens*, Desf.; O. ODORANTE, HERBE AUX ANES. Tiges de 1m; feuilles oblongues-lancéolées; en juin-oct., grandes fleurs jaunes, très odorantes, s'épanouissant plus la nuit que le jour. Cette belle plante bisannuelle de l'Amérique du Nord est cultivée dans les jardins à cause de la grandeur et de l'odeur de ses fleurs.

OE. *Fraseri*, Pursh.; O. DE FRASER. Même pays. Vivace. Tige dure, mais non ligneuse, de 0m.50; feuil-

les lancéolées, sessiles ou très courtement pétiolées; en mai-août, fleurs grandes, jaunes, terminales. Rustique. Très propre à orner les plates-bandes. On la considère comme une variété.

OE. *serotina*, Sweet.; O. TARDIVE. Même pays. Tige droite, sous-frutescente, de 0m.50; feuilles lancéolées, glabres, les radicales mouchetées de brun; fleurs jaunes, nombreuses, se succédant jusqu'aux gelées. Même culture.

OE. *macrocarpa*, Pursh.; *Megapterium Nuttalli*, Spach. O. A GROS FRUIT. Des rives du Missouri. Vivace; tiges couchées, grosses; feuilles ovales-lancéolées, luisantes, acuminées; tout l'été, fleurs latérales jaunes, magnifiques, larges de 0m.08 à 0m.11, à calice glauque, taché de brun. Multipl. de boutures herbacées en juin et juill., et de tronçons de racines.

OE. *Drummondi*, Bot. Mag., O. DE DRUMMOND. Du Texas. Sous-frutescente; tiges droites, de 0m.70 à 1m; feuilles oblongues, presque entières, épaisses, pubescentes; tout l'été, fleurs jaunes, odorantes, larges de 0m.05; fleurit la première année de semis; il est prudent d'en rentrer quelques pieds en orangerie pour les mettre en pleine terre au printemps. Multipl. de graines ou de boutures.

2. — Fleurs blanches ou roses.

OE. *speciosa,* Nutt.; O. POMPEUSE. De la Louisiane. Tiges sous-frutescentes, traçantes, de 0m.70 à 1m; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, pubescentes en dessous; fleurs en grappes, blanches et fort grandes, odorantes, surtout le soir, et se montrant successivement depuis juillet jusqu'aux gelées. Il est prudent de la garantir de la grande humidité pendant l'hiver.

OE. *rosea*, Ait.; O. ROSE. Du Mexique. Vivace; tig de 0m.35; feuilles ovales, pointues; en juin-oct., fleurs nombreuses et roses, disposées en épi. Cette plante se reproduit abondamment de graines qui tombent sur le sol.

OE. *purpurea*, Bot. Mag.; O. POURPRE. Même pays. Annuelle; tiges de 0m.50; feuilles lancéolées, glauques; en juillet, fleurs pourpre. Mêmes terre et exposition; semer au printemps en place ou repiquer le plant encore jeune.

OE. *acaulis*, Cav.; *Œ. taraxacifolia*, Sweet.; O. A FEUILLES DE PISSENLIT. Du Chili. Vivace; tiges couchées, longues de $0^m.50$; feuilles pennatifides; tout l'été, fleurs grandes, blanches, lavées de rose; fruit à 4 ailes.

OE. *rubicunda*, voir *Godetia rubicunda*

OLEA *europæa*, L.; OLIVIER CULTIVÉ. (Oléinées.) Déjà décrit dans la première partie de cet ouvrage, l'Olivier ne doit être mentionné ici que comme arbre de collection, à cause de sa célébrité et de l'ancienneté de sa culture, qui remonte aux premiers âges de la civilisation.

OLEA *fragrans*, voir *Osmanthus fragrans*.

OLEARIA *dentata*, Mœnch.; *Aster tomentosus*, Schrad.; OLÉAIRE DENTÉE. (Composées.) De l'Australie. Arbuste à feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous, persistantes, un peu épaisses; capitules blancs, solitaires, larges de $0^m.030$. Multipl. de boutures; terre légère; orangerie.

OLIVIER, voir *Olea*.

O. DE BOHÊME, voir *Elæagnus angustifolia*.

O. ODORANT, voir *Osmanthus*.

OMPHALODES *linifolia*, Mœnch.; *Cynoglossum linifolium*, L.; OMPHALODE A FEUILLES DE LIN, NOMBRIL DE VÉNUS. (Borraginées.) Du Portugal. Annuelle; tiges de $0^m.32$, rameuses; feuilles lancéolées; en juin-août, fleurs blanches, en panicule. Semer l'automne ou de bonne heure au printemps, en touffe ou en bordures.

O. *verna*, Mœnch.; *C. Omphalodes*, L.; O. PRINTANIÈRE, PETITE CONSOUDE. Du midi de l'Europe. Charmante plante vivace; tiges de $0^m.16$; feuilles persistantes, ovales en cœur; de mars en mai, petites fleurs en grappes du plus joli bleu d'azur. Multipl. de ses traces; exposition à mi-soleil et un peu fraîche.

ONAGRE, voir *Œnothera*.

ONCIDIUM *Barkeri*, Lindl.; ONCIDIUM DE BARKER. (Orchidées.) Du Mexique. Cette charmante espèce a ses rameaux florifères pendants, chargés de jolies fleurs dont les divisions supérieures, d'un jaune verdâtre, sont coupées et comme zébrées de bandes transversales d'un pourpre noir; le labelle est grand, divisé en 2 lobes arrondis, d'un jaune serin. Culture en pots remplis de

terre tourbeuse et de mousse, ou sur écorce, à la manière ordinaire. Nous citerons, parmi les nombreuses espèces d'O. cultivées dans nos serres, les *O. Papilio, crispum, Forbesii, ciliatum, Harrisonianum, sanguineum, roseum, phymatochilum, candelabrum, cucullatum*.

ONONIS *rotundifolia*, L.; BUGRANE A FEUILLES RONDES. (Papillonacées.) Des Alpes. Ligneuse à la base, jolie et rustique; tige de 0m.35; feuilles trifoliées; en été, fleurs nombreuses, grandes, d'un jaune lavé et strié de rose vif, disposées en petites grappes. Tout terrain, mieux terre légère; exposition chaude. Cette plante ne vit guère que 2 ou 3 ans, on la renouvelle de graines ou de racines bouturées.

O. *fruticosa*, L.; B. FRUTESCENTE. Midi de la France. Arbuste de 1m; rameaux blanchâtres; feuilles à 3 petites folioles étroites; en mai et juin, fleurs roses en grappes. Terre légère; exposition chaude; multipl. de graines et de marcottes repiquées en septembre. —Variété à fleurs blanches.

ONOPORDON *arabicum*, L.; ONOPORDE D'ARABIE. (Composées.) Plante bisannuelle, de 2m à 2m.60, très pittoresque pour les jardins paysagers par ses larges feuilles blanches et ses gros capitules de fleurs pourpres. Semée au printemps, elle fleurira l'année suivante.

OPHRYS, L.; OPHRYS. (Orchidées.) Les plantes de ce genre diffèrent des *Orchis* par l'absence d'éperon; mais, comme celles-ci, elles sont munies de deux bulbes charnus; leur tige est feuillée; les fleurs, de forme et de couleurs bizarres, ont des ressemblances singulières avec certains insectes qui ont donné leur nom aux différentes espèces. On les trouve dans les bois, sur les coteaux incultes et calcaires. Leur culture est assez difficile; il faut les enlever avec les tubercules, ou plutôt arracher la plante en motte, avec toutes ses racines, et la placer autant que possible dans une position et un terrain analogues à ceux où elle a crû spontanément. Voici les espèces les plus intéressantes ou les plus curieuses : — *O. lutea*, Cav.; O. JAUNE. — *O. myodes*, Jacq.; O. MOUCHE. — *O. aranifera*, Huds.; O. ARAIGNÉE. — *O. apifera*, Huds.; O. ABEILLE.

OPUNTIA, DC.; OPONTIA, RAQUETTE, NOPAL.

(Cactées.) On reconnaît en général les plantes de ce genre à leurs tiges ou rameaux articulés, aplatis, ovales ou oblongs; les articulations sont nues ou munies d'aiguillons plus ou moins grands; les feuilles réduites à l'état de petites écailles; fleur rosacée, non tubuleuse; écailles calicinales naissant également sur toute la surface de l'ovaire, de sorte que le fruit porte aussi leur empreinte ou leurs débris.

O. *coccinellifera*, Mill.; O. A COCHENILLE. Tige dressée, rameuse; articulations ovales-oblongues, presque sans épines; fleurs rouges, peu ouvertes; étamines et style plus longs que les pétales. C'est particulièrement sur cette espèce que vit la cochenille.

O. *Ficus indica*, Haw.; O. FIGUE D'INDE. Articulations ovales-oblongues; aiguillons de la longueur des soies; fleurs jaunes; fruits violets, mangeables.

O. *Tuna*, Mill.; O. TUNA. Tige dressée; articulations ovales-oblongues; aiguillons subulés, longs, jaunes; fleurs d'un blanc cendré et d'un rouge obscur.

O. *ferox*. Haw.; O. FÉROCE. Articulations oblongues; aiguillons fermes, longs, entremêlés de soies blanches plus courtes.

O. *spinosissima*, Mill.; O. TRÈS ÉPINEUX. Articulations oblongues; aiguillons jaunes, longs, entremêlés de soies laineuses blanches.

O. *horrida*, Salm.; O. HÉRISSÉ. Tige dressée; articulations ovales ou cunéiformes, sinueuses; faisceaux d'aiguillons jaunes, piquetés de brun, d'inégale longueur, sortant d'une touffe de soies blanches portées sur un tubercule.

O. *Salmiana*, Parm.; O. DE SALM. Du Brésil. Tige cylindrique articulée, se rompant facilement aux articulations; épines très âpres; fleurs jaune soufre.

O. *leptocaulis*, DC.; *O. virgata*, H. Ber.; O. A TIGE GRÊLE. Tige grêle, cylindrique, longue et dressée. Cette espèce et la précédente ont plutôt l'aspect de *Cereus* que celui d'*Opuntia*. — Toutes sont originaires du Mexique ou de l'Amérique méridionale.

ORANGER, voir *Citrus*.

O. DES OSAGES, voir *Maclura aurantiaca*.

O. DES SAVETIERS, voir *Solanum Pseudo-capsicum*.

ORCANETTE, voir *Lithospermum sericeum*.

ORCHIS, L.; ORCHIS. (Orchidées.) Plantes indigènes, qu'on ne parvient à cultiver dans les jardins qu'en les plaçant dans la terre et à l'exposition qu'elles trouvent dans les bois et dans les prés. Ce que nous venons de dire des *Ophrys* s'applique également à ce genre, qui diffère sensiblement du premier par son labelle prolongé en éperon. — Voici les espèces qu'on peut essayer de cultiver de préférence : *O. pyramidalis*, L.; *Anacamptis pyramidalis*, Lindl.; O. PYRAMIDAL, dont les belles fleurs purpurines se montrent en juillet. — O. *fusca*, Sm. dont les grands épis de fleurs brunes et blanches, et les larges feuilles, en font une des plus belles plantes de France. — *O. galeata*, Lam.; O. MILITAIRE. En mai, fleurs grandes, variées de pourpre et de blanc, un peu en forme de casque, les plus belles du genre. — *O. simia*, Lam.; O. SINGE; fleur imitant un singe suspendu. — *O. maculata*, L.; O. TACHÉ; feuilles longues, tachetées, ainsi que la tige, de points rouges; en juin, fleurs panachées et ponctuées de blanc et de pourpre, d'une odeur agréable. — *O. Robertiana*, Lois.; O. DE ROBERT. Feuilles larges et courtes; fleurs disposées en épi, verdâtres, à labelle pourpre clair, large, quadrilobé, le tout maculé de pourpre plus foncé.

OREILLE DE LIÈVRE, voir *Buplevrum*.

O. DE SOURIS, voir *Cerastium*.

O. D'OURS, voir *Primula Auricula*.

ORIGANUM *sipyleum*, L.; ORIGAN SIPYLOÏDE. (Labiées). D'Orient. Arbuste à tige grêle, de 0m.70; feuilles ovales en cœur, tomenteuses; fleurs disposées en panicule lâche, d'un violet pourpre de beaucoup d'effet. Terre meuble légère; exposition chaude ou orangerie.

O. *Majorana*, L.; O. MARJOLAINE. D'Orient. Cultivé en bordure pour ses propriétés aromatiques.

O. *nervosum*, Vog.; *O. ægyptiacum*, L.; O. D'ÉGYPTE, M. A COQUILLE. Arbuste blanchâtre, à feuilles en petites coquilles, très odorant; de juin en août, fleurs roses et blanches réunies en faisceaux, sans bractées. Exposition chaude; multipl. de semences, boutures et éclats; orangerie; arrosements très modérés.

O. *humile*, Poir.; O. NAIN, voisin de l'*O. vulgare*.

Plus propre aux bordures que le précédent, parce qu'il s'élève moins. Il est aussi moins odorant. Terre chaude et légère; multipl. par la division des touffes.

O. *Dictamnus*, L.; *Amaracus Dictamnus*, Benth.; O. Dictame, Dictame de Crète. Arbuste rameux; feuilles rondes, épaisses et laineuses; en juin et juillet, fleurs purpurines, en épis verdâtres, garnis de bractées colorées. Il est recherché pour sa singularité et sa bonne odeur. Multipl. de graines et de boutures étouffées; terre légère bien drainée; orangerie; même culture que la précédente.

Orme, voir *Ulmus*.

O. a trois feuilles, O. de Samarie, voir *Ptelea*.

O. de Sibérie, O. a feuilles crénelées, voir *Planera crenata*.

ORNITHOGALUM *pyramidale*, L.; Ornithogale pyramidal, Épi de lait, É. de la Vierge. (Liliacées.) Indigène. Tige de $0^{m}.50$; feuilles longues, molles, et presque desséchées à la fin de juin, quand paraissent les fleurs, très blanches, en forme d'étoile, disposées en épi. Pleine terre légère et substantielle. Lever l'oignon tous les 2 ou 3 ans; en juillet, séparer les caïeux et replanter en octobre.

O. umbellatum, L.; O. a ombelle, Dame ou Belle d'onze heures. Indigène. Feuilles étroites, canaliculées; hampe de $0^{m}.15$ à 0^{m} 8, terminée, en mai et juin, par une ombelle de fleurs blanches, en forme d'étoile, d'une odeur agréable. Pendant 15 jours, elles s'ouvrent sur les 11 heures, lorsque le soleil brille, pour se refermer à 3. Pleine terre ordinaire. — *O. exscapum*, Ten. D'Italie. Assez semblable à la précédente, mais plus hâtive, à hampe très courte.

On cultive d'autres espèces, du Cap, qu'on traite comme les *Ixia*. Les plus remarquables sont les: *O. arabicum*, L.; feuilles un peu charnues, canaliculées; en avril, fleurs disposées en grappe corymbiforme, à 6 divisions blanches, marquées à la base d'une tache vert brun et jaunâtre. — *O. revolutum*, Jacq.; tige flexueuse, terminée par un bouquet de fleurs assez grandes, odorantes, blanc lavé de jaune. — *O. miniatum*. Fleurs presque en ombelle, grandes, rouge vermillon. — *O. au-*

reum, Curt., qui produit un bouquet de fleurs grandes, nombreuses, jaune jonquille.

Ornithogalum Squilla, voir *Scilla maritima*.

ORNUS *europœa*, Pers.; *Fraxinus Ornus*, L.; ORNUS COMMUN, FRÊNE A FLEURS. (Oléinées.) Midi de l'Europe. Arbre de 6 à 10^{m}; feuilles composées de 7 à 9 folioles lancéolées, dentées au sommet, entières à la base, velues en dessous sur les nervures; fleurs munies de pétales colorés, disposées en panicules bien fournies. Il produit la manne, comme l'espèce suivante.

O. *rotundifolia*, Lam.; O. A FEUILLES RONDES, FRÊNE A LA MANNE. De Calabre et d'Orient. Un peu moins grand que le précédent. Feuilles toutes glabres, à folioles ovales-arrondies. La séve épaissie de cet arbre constitue la MANNE du commerce. C'est un produit assez important que l'on exploite principalement en Calabre et en Sicile.

O. *floribunda*, Wall.; O. DU NÉPAUL. Arbre de 10 à 12^{m}; feuilles à 5 ou 7 folioles glabres, ovales, allongées, très aiguës, dentées; fleurs blanches, en panicules terminales très multiflores. Cette espèce encore rare est plus sensible au froid; on la greffe sur le Frêne commun.

OROBUS *vernus*, L.; OROBE PRINTANIER. (Papilionacées.) Indigène. Racine vivace; tiges nombreuses, diffuses; feuilles pennées, à 4 ou 6 folioles ovales-oblongues; en avril, fleurs nombreuses, pourpre violet, en grappes lâches. Il fleurit de nouveau si l'on coupe ses tiges après les premières fleurs. Multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou par la division du pied en automne; tout terrain. — Variété à fleurs azurées, plus grandes et plus belles.

O. *niger*, L.; O. NOIR. Indigène Vivace; tige droite anguleuse, rameuse, haute de 5 à 6 décimètres; feuilles pennées, de 6 à 12 folioles ovales elliptiques, veinées et un peu glauques en dessous; pédoncules axillaires portant en juin-juillet, 4 à 8 fleurs rouges ou bleuâtres. Même culture que l'O. *vernus*.

O. *atropurpureus*, Desf.; O. NOIR POURPRÉ. De Barbarie. Vivace; tige droite, comprimée; feuilles à 4-6 folioles linéaires; en août, fleurs pourpre foncé, disposées en grappe unilatérale. Terre de bruyère; orangerie; multipl. de graines et d'éclats.

O. *variegatus*, Ten.; O. A FLEURS VEINÉES. De l'Italie mér. Vivace; feuilles pennées, à 3 paires de folioles ovales, aiguës; fleurs violet foncé, à étendard strié, disposées en grappe unilatérale.

O. *lathyroides*, L.; O. A FEUILLES DE GESSE. De Sibérie. Vivace; de 0m.40; feuilles à 2 folioles ovales, accompagnées de stipules larges, dentées; en juin, épis terminaux de fleurs bleues, nombreuses, d'un bel effet.

O. *flaccidus*, Kitaib.; O. A FEUILLES MOLLES. De la Croatie. Plante vivace et rustique, agréable par sa floraison printanière; les feuilles sont composées de 3 paires de folioles lancéolées-linéaires; les fleurs, disposées 3 par 3 au sommet des pédoncules, sont grandes et d'un beau bleu violacé. Pleine terre légère et fraîche; exposition un peu ombragée.

ORPHIUM *frutescens*, E. Mey.; *Chironia decussata*, Vent.; ORPHION A FEUILLES EN CROIX. (Gentianées.) Charmant arbuste du Cap; feuilles opposées en croix) pubescentes, un peu épaisses; corolle en roue, à 5 divisions ovales-lancéolées, d'un rose vif, lisse et comme vernissée. Terre de bruyère ou terre légère; serre tempérée, très aérée et sèche; multipl. de boutures.

ORPIN, voir *Sedum Telephium*.

ORTIE, voir *Urtica*.

OSBECKIA *canescens*, Grah.; *Trembleya canescens;* OSBECKIA A FEUILLES BLANCHATRES. (Mélastomacées.) Arbuste à rameaux droits; feuilles ovales, sessiles, tuberculeuses, blanchâtres en dessous; fleurs lilas violacé, en panicules terminales. Terre de bruyère, en plein air pendant l'été; arrosements soutenus; serre tempérée l'hiver. Multipl. facile de boutures et de rejetons.

OSIER FLEURI, voir *Epilobium spicatum*.

O. JAUNE, O. ROUGE, O. VERT, DES ÎLES OU DE RIVIÈRE, voir *Salix vitellina, S. purpurea, S. viminalis*.

OSMANTHUS *fragrans*, Lour.; *Olea fragrans*, Thunb.; OSMANTHE ODORANT, OLIVIER ODORANT. (Oléinées.) Du Japon. Arbrisseau de 1m.50 à 2m; feuilles ovales-oblongues, denticulées, coriaces, persistantes; en juillet, très petites fleurs blanches, axillaires et terminales, à odeur suave. Elles entrent comme parfum dans la préparation du Thé. Terre franche légère; orangerie;

multipl. de graines sur couche, de boutures et de marcottes.

OSMUNDA *regalis*, L.; OSMONDE ROYALE. (Fougères.) Indigène. Belle plante à feuilles grandes, bipennées; une ou plusieurs de ces feuilles dépassent les autres et s'élèvent à 1^{m}, pour se terminer par une grappe compacte de globules jaunâtres. Elle croît à l'ombre des bois, dans les marais tourbeux, et produit un bel effet dans les jardins pittoresques, au pied des rochers baignés par l'eau.

OSTEOSPERMUM *moniliferum*, L.; OSTÉOSPERME PORTE-COLLIER. (Composées.) Arbrisseau du Cap, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles ovales assez larges, arrondies, persistantes; en juillet, fleurs en petits capitules, à rayons et disque jaunes; fruits colorés et osseux dont on peut faire des colliers. Terre franche légère; exposition au midi; arrosements modérés; orangerie près des jours et garantir de l'humidité; multipl. de graines et de boutures faites au printemps, sur couche et sous châssis.

Osteospermum pinnatifidum, voir *Garuleum*.

OXALIS, L.; OXALIDE. (Oxalidées.) Les espèces de ce genre sont très nombreuses : les unes présentent une tige frutescente ou herbacée, garnie de feuilles; les autres, dépourvues de tige, offrent des feuilles radicales et des fleurs portées sur une hampe nue ou feuillée seulement à son sommet. Certaines espèces portent des racines tuberculeuses ou des bulbilles dont on a beaucoup vanté les qualités alimentaires. Les feuilles sont le plus ordinairement composées de 3 folioles en forme de cœur renversé; ces feuilles sensitives et les tiges herbacées ont une saveur acide, ressemblant tellement à celle de l'Oseille des jardins qu'une espèce indigène, l'*O. acetosella*, a été longtemps cultivée, sous le nom vulgaire d'ALLELUIA, comme plante potagère. Le suc de cette plante fournit en quantité notable l'acide oxalique, auquel elle a donné son nom. Cet acide est la base d'un sel employé dans les arts et dans l'économie domestique, l'oxalate de potasse ou sel d'Oseille. — Beaucoup d'*Oxalis* ont des fleurs très jolies et peuvent être cultivées comme plantes d'ornement; elles offrent d'ailleurs une grande variété de couleurs, car on trouve

dans les différentes espèces des fleurs blanches, jaunes, roses, pourpres ou rouges : ces fleurs ne s'épanouissent bien qu'au soleil.—Les bulbilles ou tubercules servent à la reproduction des espèces qui en sont pourvues; les autres se multiplient de boutures et par la séparation des pieds. Toutes se plaisent en terre de bruyère pure ou mélangée et demandent une lumière vive. On les place en serre chaude, en serre tempérée ou sous châssis froid, selon leur origine; mais les espèces annuelles et tuberculeuses peuvent être plantées au printemps à l'air libre, en touffes ou en bordures. Nous renvoyons au chapitre des PLANTES POTAGÈRES pour la description et la culture des *O. crenata* et *Deppei*, recommandées comme plantes alimentaires.

1. — Tiges garnies de feuilles.

O. *fruticosa*, Radd.; O. EN ARBRE. Brésil. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$; pétiole dilaté en forme de feuille, et portant à son sommet 3 folioles ovales, arrondies, ciliées; fleurs jaune d'or, en grappes axillaires. — Cette espèce, de serre chaude, diffère beaucoup de toutes les autres par son port et par ses feuilles.

O. *versicolor*, L.; O. BICOLORE. Du Cap. Tige droite; feuilles à 3 folioles en coin étroit avec 2 points au sommet; fleurs solitaires, blanches avec un liséré rouge au bord des pétales, fort jolies.—Elle a une variété à couleur moins vive et moins belle, qu'il ne faut pas confondre avec elle.

2. — Tiges nulles; feuilles radicales.

O. *violacea*, L.; O. VIOLETTE. Amérique du Nord. Feuilles à 3 folioles en cœur arrondi; fleurs violet lilas, disposées en ombelle pendante. Résiste en pleine terre l'hiver.

O. *rosea.*, Hort.; O. A FLEURS ROSES. Amérique australe. Annuelle. Charmante petite plante propre à faire des bordures; floraison prolongée. Terre légère. Arrosements très modérés.

O. *speciosa,* Jacq.; O. REMARQUABLE. Du Cap. Feuilles à 3 folioles en coin élargi dans le haut et peu ou point échancrées, portées sur des pétioles rouges; fleurs solitaires, grandes, ayant le limbe rouge pourpre, le

tube jaune et le pédoncule rouge. La plus belle espèce cultivée.

O. *purpurea*, Jacq.; O. POURPRE. Variété de la précédente; fleurs solitaires, pourpres. Feuilles rouges en dessous.

L'*Oxalis Deppei* peut être employée à faire de jolies bordures dans les potagers.— *O. crenata* et *Oca rouge*, voir la première partie, *Plantes potagères*.

OXYANTHUS *longiflorus*, DC.; OXYANTHE A LONGUE FLEUR. (Rubiacées.) De Sierra-Leone. Arbrisseau à feuilles lancéolées, aiguës; fleurs fasciculées, terminales, très longuement tubulées, blanches en naissant, ensuite roses, et enfin violettes. Plante très florifère, de serre tempérée; multipl. de boutures; terre légère.

OXYCOCCUS *palustris*, Pers.; *Vaccinium Oxycoccos*, L.; AIRELLE CANNEBERGE. (Vacciniées.) Indigène dans les marais tourbeux. Tiges et branches rampantes, filiformes; feuilles persistantes, petites, ovales, glauques en dessous; en mai, fleurs roses; fruits du volume d'un Pois, rouge vif.—Variété à feuilles panachées.

O. *macrocarpus*, Pers.; *V. macrocarpum*, H. K.; A. DU CANADA. Plante plus vigoureuse que la précédente; feuilles oblongues, luisantes; fruits plus gros. Pleine terre de bruyère humide.

Oxydendrum arboreum, voir *Andromeda arborea*.

OXYLOBIUM *capitatum*. (Papilionacées.) Nouv.-Hollande. Arbrisseau de 3m; feuilles oblongues, blanchâtres; fleurs en tête, moyennes, jaunes; serre tempérée; terre de bruyère; multip. de graines et de marcottes; reprend difficilement de boutures.

OXYPETALUM *cæruleum*, Dne; *Tweedia cærulea*, Hook.; OXYPÉTALE BLEU. (Asclépiadées.) Du Brésil austral. Plante ligneuse, volubile; feuilles cordiformes, molles, soyeuses; en été, fleurs d'un bleu d'azur, étoilées, disposées en grappe. Cette espèce peut se cultiver à la manière des plantes annuelles; on peut la semer sur couche à l'automne pour la repiquer au printemps, soit en place, soit en pots; elle demande une terre douce et bien fumée, et des arrosements modérés.

O. *solanoides*, Dne; O. A FLEURS DE SOLANUM. Du Brésil austral. Cette plante, cultivée sous les nom de *T. rosea*, *T. [illegible]bescens*, est très voisine de la préé

dente. Elle en diffère par ses bouquets de fleurs roses et non d'un bleu vif. Terre légère, meuble, en serre tempérée, avec l'appui d'un treillage; arrosements modérés en tout temps, presque nuls pendant le repos de la plante. Elle est aussi cultivée comme plante annuelle.

OXYURA *chrysanthemoides*, DC.; OXYURE A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME. (Composées.) De la Californie. Annuelle; tiges rameuses; feuilles sessiles, dentées et ciliées sur les bords; capitules solitaires, larges de 0m.028; disque jaune; rayons jaunes et blancs sur le bord, dentés au sommet. Semée en automne, elle fleurit en mai et juin. Les semis de printemps sont d'un moindre effet; la plante est plus petite dans toutes ses parties et ne fleurit qu'en juillet. Semer en place ou repiquer.

P

PACANIER, voir *Carya olivæformis*.

PACHIRA *insignis*, Savign.; *Carolinea insignis*, Sw.; PACHIRA DU MARONI. (Sterculiacées.) Amérique du Sud. Bel arbre à feuilles digitées, composées de 7 folioles oblongues, luisantes en dessus, glauques en dessous, longues de 0m.25; le bouton de la fleur s'ouvre en 5 grandes lanières, et laisse échapper une immense aigrette d'étamines blanc jaunâtre. Serre chaude toute l'année; terre substantielle, fraîche, douce; multipl. de boutures.

P. *aquatica*, Aubl.; *C. princeps*, Willd.; P. DE CAYENNE. Moins élevé que le précédent, mais fleur beaucoup plus belle, quoique moins grande : le sommet de son aigrette est d'un rouge pourpre éclatant. Même culture.

PACHYSANDRA *procumbens*, Mich.; PACHYSANDRE COUCHÉ. (Euphorbiacées.) De l'Am. sept. Vivace. Tiges nombreuses de 0m.16, couchées; feuilles ovales, lobées; en mars-avril, fleurs petites, sessiles, odorantes, en épis, couleur de chair, remarquables par leurs grosses étamines. Terre meuble; multipl. de rejetons.

Pachystachys coccinea, voir *Justicia coccinea*.

PÆONIA, L.; PIVOINE. (Renonculacées.) Plantes herbacées ou ligneuses, dont les racines tubéreuses ou fas-

ciculées donnent naissance à plusieurs tiges, de 0m.35 à 2m, garnies de feuilles composées, et dont les rameaux se terminent, en avril, mai et juin, par des fleurs très volumineuses, remarquables par la variété et la vivacité de leurs couleurs.

SECTION I. — *Tige ligneuse.*

P. *Moutan*, Sims.; *P. rosea; P. papaveracea*; P. EN ARBRE. Cette belle plante forme un buisson rameux haut de 1m à 1m.50; ses feuilles sont très grandes, bipennées, à folioles glabres, inégalement incisées, un peu épaisses, glauques en dessous; en avril, ses rameaux se terminent par d'énormes fleurs doubles ou semi-doubles, de nuances très variées, et que rehaussent de nombreuses étamines d'un jaune d'or.

Ces trois Pivoines, *Moutan, rosea* et *papaveracea*, sont regardées par les botanistes comme des variétés et fleurissent en avril et mai; originaires de la Chine et introduites en France, en 1803, elles ont été longtemps cultivées sans produire de graines; mais, depuis 1822, on en a récolté qui ont donné de nombreuses et belles variétés. Ces plantes aiment une terre à Oranger mêlée de terre de bruyère; elles s'accommodent de toutes les expositions. On les cultive en pleine terre depuis longtemps; cependant on en conserve aussi en pot ou en caisse, que l'on rentre en serre tempérée afin d'avancer la floraison. Dans ces derniers cas, il leur faut de la terre neuve tous les 2 ou 3 ans, pour végéter vigoureusement. On les multiplie par la division des racines semi-tuberculeuses ou par éclat, par boutures détachées à leur insertion, et enfin par la greffe en fente ou à la Pontoise sur tubercule de Pivoine herbacée, ou mieux sur tubercules de Pivoines en arbres ou Pivoines de Chine, qui ne produisent pas de rejetons comme le *P. officinalis;* on obtient ainsi des plantes qui fleurissent beaucoup plus tôt. Les plantes de semis restent 7 ou 8 ans avant de fleurir.

Nous citerons parmi les plus belles :

Athlète, grosse fleur carné rose lilacé, plante vigoureuse.
Blanche de Noisette, fleur blanc pur.

Carolina, couleur de chair, premier ordre.
Comte de Rambuteau, fleur rose saumoné, belle.
Elisabetha, forte fleur carmin ponceau, très belle.
Joséphine impératrice, rouge violacé, très grand.
Lambertinæ, belle fleur blanc glacé légèrement de rose lilacé.
Leopoldo, fleur rouge carminé, premier ordre.
Maria ou *Mariana*, fleur rose saumoné vif.
Madame de Vatry, fleur rose satiné très vif, plante vigoureuse de premier mérite.
Ranieri, rose cerise, très pleine.
Rosina, rose feu satiné, coloris unique.
Ville de Saint-Denis, blanc glacé rose tendre.
Triomphe de Malines, amarante, à reflet rose.
— *de Vandermaelen*, grosse fleur rouge pourpre.

Section II. — *Tige herbacée.*

1. — Fruits velus.

Toutes les Pivoines herbacées sont de pleine terre, et se multiplient, en automne ou au printemps, par éclats de leurs racines tubéreuses, munis d'un œil au collet.

P. *sinensis*, Hort.; P. de la Chine. Feuilles inférieures biternées ; supérieures ternées; folioles ovales oblongues, aiguës, vert foncé, très glabres, à pétiole canaliculé, souvent pourpré en dessus; tige de 0m.70, simple ou rameuse, terminée en juin par 1 ou 2 fleurs blanches très doubles, larges de 0m.14 et fort belles; 3-5 ovaires rougeâtres, couverts de soies blanches; styles et stigmates rouges. Terre meuble; toute exposition.

P. *officinalis*, W.; P. officinale, P. des jardins. Des Alpes. On ne cultive guère cette espèce à fleur simple, mais elle a produit beaucoup de variétés, dont quatre, à fleurs très doubles, garnissent les plates-bandes et les parterres, où elles produisent un effet admirable; la première a les fleurs d'un carné tendre, qui devient blanc avec l'âge; la seconde, d'un beau rose: elle a produit une sous-variété à fleurs panachées très jolies; la troisième, d'un rouge cramoisi foncé; la quatrième, à fleur d'Anémone, d'un rouge écarlate pourpré.

P. *tenuifolia*, L.; P. à feuilles menues. Sibérie. Feuilles découpées en lanières linéaires très nombreuses; fleur simple, pourpre foncé, ainsi que ses ovaires, s'épanouissant dans le courant d'avril. — Une va-

riété à fleurs doubles, obtenue en Russie dès 1824, joint à la gracieuse légèreté du feuillage de son type la magnificence de fleurs très pleines, parfaitement régulières, et du cramoisi ponceau le plus éclatant. Cette belle plante a été introduite dans l'établissement de M. Van Houtte, d'où elle ne tardera sans doute pas à se répandre dans tous les jardins.

2. — Fruits glabres.

P. *fragrans*, Anders.; P. *edulis*, Salis.; P. A ODEUR DE ROSE. De la Chine. Tige de 1^{m}, simple ou rameuse; feuilles ternées et biternées, à folioles souvent adhérentes à leur base, ovales-elliptiques, aiguës, glabres, ainsi que le pétiole, qui se lave quelquefois de pourpre; fleurs rose foncé, presque pourpre, très doubles, larges de 0^{m}.11, répandant en juin une odeur de rose bien prononcée. Elle réussit parfaitement à l'air, en pleine terre de bruyère; cependant il est prudent d'en tenir quelques pieds en bâche, ainsi que de celle qui suit. On en possède une variété fort belle, P. *edulis superba*, à fleur bombée, rose violacé.

P. *Witmanniana*, Bot. Reg.; P. DE WITMANN. Du Caucase. Nouvelle espèce, rustique, très remarquable par ses fleurs jaunes.

On a semé, depuis plusieurs années, des graines obtenues de toutes ces espèces, et ces semis ont donné naissance à des variétés beaucoup plus vigoureuses, plus florifères et surtout plus rustiques.

Nous recommanderons les suivantes, anciennes et nouvelles :

Anemoneflora striata, fleur rose lilacé, centre saumon.
Buyckii, bombée rose vif, centre saumoné.
Carnea elegans, carné tendre, très frais.
Decaisne, pourpre foncé, à reflets bruns.
Duc de Caze, rose vif.
Duchesse d'Orléans, rose foncé, à reflets violacés.
Elegans superbissima, carné tendre, très frais, nuancé de jaunâtre.
Festiva maxima, énorme fleur, blanc pur, quelques stries carmin au centre.
Formosa, blanc jaunâtre, stigmates rouge vif.
Grandiflora nivea plena, blanc pur, parfois liseré carmin.
— *superba*, rose vif.
Insignis, rose, bord des pétales argenté.

Lutea variegata, rose tendre à cendre jaunâtre.
Madame Bréon, carnée, centre chamois.
— *Furtado*, rouge foncé, belle tenue.
Preciosa nova, belle fleur blanche, légèrement soufrée.
Prolifera tricolor, carné clair, centre jaunâtre, stigmates pourpres.
Reine des Français, circonférence rose vif, centre rose nuancé de jaune.
Rosea mutabilis, rose violacé, ligules saumonées.
Souvenir de Gendbrugge, pétales grands, rose vif satiné, encadrant un pompon de lames pétaloïdes jaune serin.
Triomphe du Nord, rose violacé, entremêlé de petites ligules lilas.
Triumphans gandavensis, fleur blanche, légèrement soufrée.
Victoire Modeste, rose violacé, lignée saumon.

PAGARILLE, voir *Tropœolum aduncum*.

PAIN DE POURCEAU, voir *Cyclamen europœum*.

PALIURUS *aculeatus*, Lam.; *Rhamnus Paliurus*, L.; PALIURE ÉPINEUX, ARGALOU, PORTE-CHAPEAU, ÉPINE DU CHRIST. (Rhamnées.) Du midi de la France. Arbrisseau très épineux, de 2m.30 à 2m.50; rameaux étalés, garnis, à chaque articulation, de 2 aiguillons et d'une petite feuille ovale aiguë; en juin-août, grappes de fleurs petites, jaunes, auxquelles succèdent des fruits en forme de chapeau thessalien. Pleine terre légère, pierreuse et un peu fraîche, au midi. Multipl. de rejetons au printemps, de graines aussitôt la maturité, en pots et sur couche.

Palma Christi, voir *Ricinus*.

PANCRATIUM *maritimum*, L.; PANCRATIUM MARITIME, LIS-NARCISSE. (Amaryllidées.) Région méditerranéenne. Feuilles longues, lancéolées-linéaires, obtuses, glauques, ainsi que la hampe, qui est comprimée et terminée par plusieurs fleurs dressées, blanches, odorantes, se montrant rarement dans les jardins. Relever cet oignon en septembre et le replanter en octobre. Multiplication de graines et de caïeux. Pour qu'il fleurisse, il ne faut le relever que tous les 4 ou 5 ans. Pleine terre sablonneuse et orangerie.

P. *illyricum*, L.; P. D'ILLYRIE. Feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, glauques; hampe comprimée, dressée, terminée en juin par une douzaine de grandes fleurs blanches, légèrement pédicellées, très odorantes. Les oignons doivent être plantés assez profondément en terre. Même culture.

P. *caribæum*, L.; *Hymenocallis caribæa*, Herb.; P. DES ANTILLES. Feuilles de $0^m.32$, oblongues, aiguës, distiques, striées; hampe de $0^m.35$; 2 ou 3 fois dans l'année, fleurs nombreuses, d'un blanc pur, d'une odeur très suave, sessiles, à divisions étroites, renversées; étamines fort longues, réunies à leur base par une membrane. Terre légère substantielle; serre chaude.

P. *amboinense*, L.; P. D'AMBOINE. Feuilles pétiolées, ovales, nervées, grandes; hampe de $0^m.32$, succulente, terminée, en sept. et oct., par 9 ou 10 fleurs blanches, à odeur agréable; oignon très délicat. Même culture, sur tablettes de serre chaude, et près des jours.

P. *calathinum*, Ker.; P. A GRAND GODET. Amérique du Sud. Tige de $0^m.16$; feuilles linéaires, lisses, entières; hampe nue, comprimée, de $0^m.50$, terminée par 2 ou 3 fleurs sessiles, blanches, s'ouvrant l'une après l'autre; tube à 3 angles, à 6 divisions arrondies et crénelées. Culture des précédents.

P. *distichum*, Curt.; P. DISTIQUE. Du Mexique. Feuilles distiques, lancéolées, striées; fleurs d'un beau blanc, à odeur suave, disposées 5-6 au sommet de la hampe. Même culture.

On cultive encore le *P. verecundum*, Soland., de l'Inde, remarquable par les filets de ses étamines, et par ses styles piquetés de vert. Il fleurit plus facilement que les autres. — Le *P. speciosum* a la plus belle fleur de toutes. Serre chaude.

P. *Amancaes*, Ker.; P. AMANCAÈS. Du Pérou. Cette plante mérite les soins des horticulteurs. Les feuilles sont longues, linéaires, canaliculées; la hampe, haute de $0^m.60$, se termine par une ombelle de 5 à 6 fleurs très grandes, d'un jaune jonquille éclatant; les divisions du périanthe sont étroites, linéaires, ouvertes ou réfléchies; la couronne staminale est laciniée et comme frangée sur ses bords. Culture des Amaryllis.

PANDANUS *utilis*, Bory; PANDANE ODORANT, VACOUA. (Pandanées.) Des Indes. Arbcrescent, ayant dans sa jeunesse le port d'un Yucca ou d'un Ananas; feuilles gladiées, longues de 1^m à $1^m.30$, rangées en une triple spirale autour de la tige, garnies sur les bords et sous la nervure du milieu de forts aiguillons rouges et crochus; fleurs mâles très odorantes, disposées en une

immense panicule inclinée; fleurs femelles en boule grosse comme la tête. Serre chaude; terre à Ananas; multipl. par graines qu'on reçoit du pays. — On cultive encore quelques autres espèces de ce genre, telles que le *P. sylvestris* qui a fleuri pour la première fois, au Muséum, en 1843 et 1844. Les fleurs mâles en sont extrêmement odorantes.

PANICAUT. voir *Eryngium*.

PAPAVER *somniferum*, L.; PAVOT DES JARDINS. (Papavéracées.) Annuel; de 0m.70 à 1m.30; larges feuilles amplexicaules. Une de nos plus belles plantes d'ornement. — Variétés doubles; toutes les couleurs, hors le bleu. Multiplicat. de graines semées en place dans tous terrains. Le semis d'automne fleurit en juin et juillet; celui de février et mars un peu plus tard. Ce semis est encore peu usité; nous le recommandons aux amateurs. — *P. de Chine* à fleurs blanches extrêmement doubles et d'un très bel effet.

P. *Rhœas*, L.; P. COQ, COQUELICOT, PONCEAU. Indigène. Annuel, plus petit que le précédent; feuilles découpées en lanières étroites et velues; en juin et juillet, fleurs ponceau vif. — Variétés nombreuses, à fleurs simples ou doubles, blanches, roses ou rouge écarlate, unicolores ou lisérées et bordées d'une autre couleur. Toute terre. Ne récolter que les graines des fleurs doubles, et de préférence celles de la capsule qui termine la tige principale.

P. *orientale*, L.; P. DE TOURNEFORT, P. DU LEVANT. D'Arménie. Vivace; feuilles assez grandes, pennatiséquées, hispides, ainsi que les tiges qui, la 4e année de semis, ont de 0m.70 à 0m.80; en juin, fleurs très grandes, à 5 ou 10 pétales rouge orangé, tachés de noir à l'onglet. Terre franche et substantielle; multipl. de graines semées en terrines aussitôt mûres; repiquer le plant au printemps à demeure; les rejetons des pieds forts reprennent difficilement. Cette espèce a produit un hybride avec la suivante.

P. *bracteatum*, Lindl.; P. A BRACTÉE. Se distingue du précédent par une grande bractée au-dessous du calice, par une tige plus élevée, plus grosse, et par sa fleur plus grande, d'un rouge plus foncé et d'un plus bel effet. Même culture. Cette belle plante n'aime pas à être

transplantée. Il faut repiquer le jeune plant en place. — Le P. JAUNE DES PYRÉNÉE, *P. cambricum*, Lin., vivace, croît à l'ombre, en terre légère, sur les rocailles, et se ressème de lui-même.

PAPHINIA *cristata*, Lindl.; *Houlletia cristata*, Lindl.; PAPHINIE A CRÊTE. (Orchidées.) De la Guyane. Les fleurs de cette jolie espèce sont divisées en 5 segments égaux, ovales, lancéolés, très aigus, formant une grande étoile à 5 pointes, élégante et régulière; les 2 segments supérieurs et l'inférieur marqués de lignes longitudinales et de taches d'un blanc pur, sur un fond d'un rouge pourpre foncé; les 2 segments latéraux de même couleur, entourés et bordés d'une ligne blanche; le labelle, peu développé, pourpre sanguin, muni d'un appendice bordé de poils blancs, en forme de frange ou de crête. Culture des Orchidées, en pot suspendu. Nous recommandons encore les *P. tigrina* et *guttata*.

PAPYRUS, voir *Cyperus Papyrus*.

PAQUERETTE, voir *Bellis perennis*.

PARASOL DU GRAND-SEIGNEUR, voir *Salix babylonica*.

PASSE-FLEUR, voir *Lychnis coronaria*.

PASSE-ROSE, voir *Althæa rosea*.

PASSE-TOUT, voir *Hyacinthus*.

PASSE-VFLOURS, voir *Celosia cristata*.

PASSERINA *filiformis*, L.; *Struthiola erecta*, Mill.; PASSERINE FILIFORME. (Thymélées.) Du Cap. Tige de 1 à 2^{m}, très grêle, élégante, à rameaux inclinés, cotonneux; feuilles opposées, linéaires, subulées, appliquées sur les rameaux; en juin, fleurs petites, rouges, axillaires vers l'extrémité des rameaux. Cult. des Bruyères.

P. *grandiflora*, L. fil.; P. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Joli arbuste. En mai et juin, rameaux terminés par une fleur solitaire, campanulée, grande, blanchâtre et soyeuse en dehors. Terre sableuse, bien drainée, orangerie près du jour et point d'humidité; multiplication de marcottes ou boutures sur couche chaude et sous châssis.

Passerina eriocephala, voir *Lachnæa*.

P. Thymelæa, voir *Daphne Cneorum*.

PASSIFLORA, L.; PASSIFLORE, GRENADILLE. (Passiflorées.) Genre composé d'un grand nombre de plantes sarmenteuses, grimpantes au moyen de vrilles, remar-

quables par la beauté et la singularité de leurs fleurs. Toutes ont dans leur intérieur une couronne composée de plusieurs rangs de longs filaments rayonnants, diversement colorés; la disposition de leurs organes sexuels, qu'on a comparés aux instruments de la Passion, a fait donner à ces plantes le nom de FLEUR DE LA PASSION. Beaucoup d'espèces donnent des fruits pulpeux très délicats, qu'on mange avec plaisir dans les pays chauds. Parmi les espèces que nous cultivons ici pour l'ornement, il en est deux qui supportent la pleine terre avec couverture l'hiver; les autres demandent la serre chaude ou tempérée. Elles aiment une terre légère, douce, tenue fraîche pendant la végétation. On les multiplie facilement de bouture, de marcotte et de greffe, et de semis pour les espèces qui donnent des fruits. Les Passiflores forment toutes de superbes palissades ou des guirlandes élégantes, d'une grande étendue. Plantées en pleine terre dans une serre, elles prennent un accroissement rapide; mais elles épuisent promptement le sol et affament les plantes voisines. On peut les tenir en caisse, ou dans de grands pots en renouvelant fréquemment leur terre. On rabat la tige chaque année après la floraison.

1. — Feuilles entières.

P. *quadrangularis*, L.; G. QUADRANGULAIRE. Pérou. Tige de 10 à 20^{m}; rameaux à 4 angles ailés; feuilles larges, en cœur, entières, glabres, à pétiole muni de 6 glandes et plus; en août-oct., fleurs très odorantes, larges de 0^{m}.11, pourpres en dedans; filets de la couronne panachés de blanc et de violet. Fruits de la grosseur d'un Melon, dont la pulpe se mange avec du sucre. Dans nos serres elle fleurit très bien, mais fructifie rarement si on ne la féconde artificiellement. Terre légère; arrosements abondants pendant la végétation. Se greffe sur la *P. cœrulea,* ainsi que les deux suivantes.

P. *alata*, H. K.; G. AILÉE. Du Pérou. Tige à 4 angles membraneux, un peu moins longue; feuilles ovales, en cœur, oblongues; pétioles à 4 glandes; fleurs presque aussi grandes, odorantes, pendantes, de même couleur, à involucre entier. Serre tempérée. Rabattre le pied chaque année après la fleur; il don-

nera des jets abondants et vigoureux au printemps suivant.

P. *brasiliana*, H. P.; G. DU BRÉSIL. Tige ailée; feuilles grandes, ovales en cœur; pétiole muni de 4 grosses glandes jaunes; fleurs aussi grandes, mais plus colorées que les précédentes, et répandant une très bonne odeur. Elle donne souvent des fleurs à l'extrémité des vrilles.

P. *serratifolia*, L.; G. A FEUILLES DENTÉES. Amérique du Sud. Belle espèce par ses fleurs et par ses feuilles finement dentées.

P. *amabilis*, Bot. Mag.; P. AIMABLE. à tiges grêles; feuilles ovales, entières; fleurs grandes, axillaires, d'un rouge écarlate en dessus; les filets de la couronne, d'un blanc pur, tranchent agréablement sur la riche couleur de la corolle; odeur suave.

2. — Feuilles lobées.

P. *racemosa*, Brot.; *P. princeps*, Lodd.; G. A GRAPPES. Du Brésil. Tige longue et grimpante; feuilles en cœur, à 3 lobes acumines, entiers; pétioles à 4 glandes; fleurs en grappe, rouge minium, accompagnées de bractées de même couleur; couronne plus courte que la corolle.

P. *Loudonii*, Sw.; G. DE LOUDON. Feuilles trilobées, dentées dans les sinus; pétiole muni de 4 glandes pédicellées; grandes stipules presque réniformes, incisées; fleurs grandes, d'un pourpre violacé superbe; couronne courte, violet noir; extrémité des plus longs filets blanche. Serre chaude.

P. *kermesina*, Lindl.; G. POURPRE. Du Brésil. Tige filiforme; feuilles à peu près peltées, à 2 lobes ovales, pourpre violacé en dessous; pétiole muni de 2 glandes pédicellées, accompagné de 3 larges stipules réniformes à la base; fleurs latérales, nues, larges de $0^{m}.08$, d'un pourpre brillant; couronne très courte d'un bleu azuré. Serre chaude ou serre tempérée; multipl. de boutures et de greffe sur le *P. cærulea*.

P. *edulis*, Bot. Mag.; G. COMESTIBLE. Du Brésil. Feuilles trilobées, fleurs bleues; cultivée en pleine terre, en serre chaude, palissée ou en guirlande, elle donne

des fruits violâtres bons à manger, semblables à de petits œufs.

P. *cærulea*, L.; G. BLEUE, FLEUR DE LA PASSION. De l'Amérique du Nord. Tiges s'élevant de 3 à 5^{m} dans l'année; feuilles à 5 lobes; pétiole muni de 2 glandes; fleurs moyennes, axillaires, solitaires, se développant successivement à mesure que les tiges s'allongent; corolle blanche; couronne plus courte que la corolle, purpurine à la base, bleu pâle au milieu, et bleu plus vif aux extrémités. Pleine terre douce le long d'un mur au midi et couverture l'hiver.

On trouve encore sur les catalogues, et comme hybrides, les *P. Belotii*, *cæruleo-racemosa*, *cæruleo-grandiflora*, *Decaisneana*, *Gontierii*, *Lemichesiana;* mais ces dernières nous paraissent être de simples variétés de couleur.

Passiflora Murucuja, voir *Murucuja ocellata*.

PATATE, voir *Batatas*.

PATCHOULY, voir *Pogostemon*.

PATENOTRIER, voir *Staphylea pinnata*.

PATERSONIA *longiscapa*, Sw.; PATERSONIE A LONGUE HAMPE. (Iridées.) De l'Australie. Racines fibreuses; feuilles radicales, linéaires, lancéolées, longues de 0^{m}.35; hampes flexueuses, rameuses, terminées, en mai, par des fleurs bleu pâle, longues de 0^{m}.028. Culture des *Ixia*.

PATTE D'ARAIGNÉE, voir *Nigella damascena*.

PAULOWNIA *imperialis*, Sieb.; PAULOWNIA IMPÉRIAL. (Scrophularinées.) Du Japon. Bel arbre de pleine terre, ressemblant au Catalpa par son port et par son feuillage; jeunes rameaux velus, prenant ensuite une écorce brune et ponctuée; feuilles opposées, largement ovales et presque orbiculaires, échancrées en cœur à la base, bordées de dents distantes et inégales; sur les sujets vigoureux, elles ont jusqu'à 0^{m}.60 de diamètre; les boutons à fleurs se montrent en automne, ce qui les expose à être atteints par les froids très rigoureux; ils ne s'épanouissent qu'après l'hiver et un peu avant le développement des feuilles; les fleurs, d'un bleu violâtre, ponctuées de brun et rayées de deux lignes jaunes, forment au sommet des rameaux des panicules pyramidales

fort élégantes; mais leur effet est incomplet parce qu'elles se trouvent trop privées de feuilles. Leur odeur de Violette est fort agréable. Le premier Paulownia cultivé en France a été obtenu, en 1834, au Jardin des Plantes, de graines données par M. de Cussy. Vanté outre mesure dès son apparition, cet arbre a été un objet de spéculation pour les horticulteurs, qui l'ont multiplié en quantité innombrable dans les premières années. La facilité de sa propagation par tronçons de racines bouturés a secondé merveilleusement la vogue attachée à sa nouveauté. Aussi est-il aujourd'hui répandu dans toutes les cultures et presque dans tous les jardins. Rien n'égale la vigueur de sa première végétation quand on le plante en terre fraîche et fertile : il donne en un an des pousses verticales de 2 à 3^m, avec des feuilles énormes, mais cette croissance surprenante ne tarde pas à s'arrêter ; la cime se ramifie et s'élargit, de sorte que, sans pouvoir dire quelle sera la hauteur définitive du Paulownia sous notre climat, on peut conjecturer qu'elle ne dépassera pas 10 à 12^m. Il n'en occupera pas moins le premier rang dans la nombreuse famille à laquelle il appartient, et restera, dans nos cultures, comme une des plus précieuses acquisitions de ces derniers temps, par ses fleurs remarquables et son bel ombrage, malgré l'inconvénient qu'il présente de perdre, durant toute l'année et successivement, quelques-unes de ses feuilles.

PAVETTA *indica*, L.; Pavetta de l'Inde. (Rubiacées.) Joli buisson de $0^m.35$; feuilles persistantes, obtuses, ondulées; en août-oct., fleurs à long tube, jaunâtres, petites, très odorantes. — *P. ternifolia*, Hort., à fleurs écarlate foncé. — *P. alba*, L., à fleurs jaune rougeâtre. Terre franche légère; serre chaude; multipl. de rejetons, de marcottes ou de boutures étouffées, sur couche chaude, ou dans la tannée; préserver des cochenilles.

P. australis. Feuilles elliptiques, obtuses, nervées, longues de $0^m.10$ à $0^m.12$; fleurs en panicules, d'un beau blanc. Même culture.

PAVIA, Lam. ; Pavier. (Hippocastanées.) Arbres de troisième grandeur, ou arbrisseaux rameux, de l'Amér. sept., recherchés pour l'ornement des jardins et des parcs, à cause de leurs belles feuilles digitées et de leurs

fleurs assez élégantes. Ce genre est très voisin des Marronniers, avec lesquels il a été quelquefois confondu. Il en diffère par la forme de ses fleurs, par ses fruits non hérissés d'aspérités épineuses, par ses feuilles plus lisses, dont les folioles, portées sur de courts pétioles dans les *Pavia*, sont sessiles dans le genre Marronnier. Tous sont rustiques, viennent bien en terre franche légère, et se multiplient de semences et de greffes. Leurs fruits, comme ceux du Marronnier, veulent être plantés tout de suite, ou stratifiés pendant l'hiver.

P. *rubra*, Lam.; *Æsculus Pavia*, L.; P. A FLEURS ROUGES. Montagnes de la Caroline et de la Virginie. Arbre de 4 à 6^{m}; feuilles digitées, à 5 folioles atténuées aux deux extrémités, glabres sur leurs deux faces, velues seulement sur les nervures inférieures; fleurs d'un rouge obscur, en grappes allongées; fruit lisse. Terre franche légère, plein soleil; multipl de semis en terrine, pour rentrer le plant la première année. Greffé sur le Marronnier d'Inde, il est plus vigoureux et devient plus grand. — Le *P. hybrida* est plus grand, a le feuillage plus vert, les grappes plus longues, mais moins rouges; il a deux sous-variétés peu intéressantes.

P. *flava*, DC.; *P. lutea*, Duh.; *Æ. flava*, H. K.; P. JAUNE. De la Caroline. Arbre de 10 à 15^{m}; feuilles à 5 ou 7 folioles oblongues, pointues, dentées, pubescentes en dessous; en mai, fleurs en grappes, jaune pâle. Cult. du précédent, mais plus rustique; semis en pleine terre. — Variété à folioles plus longues, plus pendantes, à fleurs rouges. Bois tendre et de peu de valeur.

P. *ohiotensis*, Loud.; *P. neglecta*, Spach.; *Æ. ohiotensis*, DC.; P. DE L'OHIO. Espèce voisine de la précédente : arbre de 8 à 10^{m}; feuilles à 5 folioles lancéolées, dentées, glabres, mais velues sur les nervures; fleurs jaunâtres, ponctuées de pourpre; fruit brun, à enveloppe épineuse.

P. *discolor*, Spach.; P. BICOLORE. De la Géorgie d'Amér. Arbrisseau de 1 à 3^{m}; feuilles à 5 folioles inégalement dentées, pubescentes en dessous; fleurs blanc jaunâtre mélangé de pourpre.

P. *macrostachya*, DC.; *Æ. macrothyrsa*; *P. edulis*, Poit.; P. A LONGS ÉPIS, P. NAIN. D'Amérique. Arbrisseau à folioles cotonneuses en dessous, dentées, pointues;

en juill.-août, fleurs blanches, odorantes, en longues grappes. Les graines sont de petits Marrons qu'on peut manger crus ou rôtis. Il faut les semer de suite, parce qu'ils se fanent. Cet arbrisseau aime une terre douce, fraîche, à demi-ombre, ou sur le bord des eaux, qu'il orne admirablement. Multipl. de drageons.

Pavot, voir *Papaver*.

Pêcher, voir *Persica*.

PELARGONIUM, l'Hér.; Pélargonium, Géranium. (Géraniacées.) C'est à ce genre, composé de près de 600 espèces, presque toutes du Cap, qu'il faut rapporter le nombre infini de métis et de variétés à fleurs si grandes, si gracieuses, si richement colorées, que l'on persiste à désigner improprement sous le nom de Géraniums, et qui sont recherchées par tous les amateurs de fleurs. Les deux noms génériques, *Geranium* et *Pelargonium*, viennent de deux mots grecs, dont l'un signifie *grue* (γέρανος), et l'autre *cigogne* (πελαργός), parce que les fruits des plantes auxquelles on a donné ces noms ont quelque ressemblance avec le bec de ces oiseaux. Les vrais Géraniums ont la fleur parfaitement régulière, tandis que les Pélargoniums ont leurs pétales inégaux et irréguliers. Nous nous occuperons peu des anciennes espèces, reléguées pour la plupart dans les jardins botaniques. Ce que nous allons dire s'applique particulièrement aux magnifiques variétés dont les semis, qui se font chaque année, enrichissent l'horticulture. Ce sont en général des arbrisseaux à bois mou, herbacé dans la jeunesse, qu'on multiplie communément de boutures. Il faut leur donner des soins particuliers, tant pour les conserver que pour les faire végéter avec vigueur et pour obtenir des fleurs grandes, nombreuses, éclatantes.

Ces plantes ont besoin, pour parvenir à toute leur beauté, d'être cultivées en serre tempérée très-éclairée, depuis la mi-septembre jusqu'à la fin de mai. Il faut les arroser avec prudence, en raison de leur vigueur, de l'humidité locale, et de la chaleur que produisent les rayons du soleil; les entretenir dans la plus grande propreté, en ôtant successivement les feuilles qui jaunissent et les parties attaquées de moisissure. On doit renouveler l'air toutes les fois que

la température extérieure le permet. Quant à la température de la serre même, elle ne doit pas descendre au-dessous de 5°, et ne pas s'élever au-dessus de 12 avant le mois d'avril; à cette époque, la plupart des *Pelargonium* marqueront fleurs; et, le soleil augmentant la chaleur de la serre, il faut donner plus d'air, afin d'éviter l'étiolement. Les plantes ayant alors pris du développement, on les espace davantage, en les disposant avec grâce sur leurs gradins ou sur des tables horizontales, en mettant les plus basses sur le devant. Si la serre est construite de manière que les plantes ne soient éloignées du verre que de 0m.70 ou 1m.30, elles s'en trouveront mieux.

Les *Pelargonium* ainsi disposés fleuriront pour la plupart du 15 avril en juin; c'est alors qu'ils produiront le plus bel effet par leur éclat et la diversité de leurs couleurs; pendant ce temps, il ne faut pas ôter les panneaux de la serre, parce que les vents, le hâle et la pluie gâteraient les fleurs; quand le soleil est trop ardent, on met une toile légère ou des paillassons à claire-voie pour en rompre les rayons sans produire d'obscurité. Lorsque les fleurs sont presque passées, on sort les plantes et on enfonce les pots en terre, à mi-ombre, pour qu'elles durcissent et mûrissent leur bois. Peu après, on peut couper des branches pour faire des boutures. Si on a soin de couper les fleurs à mesure qu'elles passent, la plupart remontent et continuent de fleurir jusqu'à la fin de l'été.

Taille et rempotage. Ces deux opérations sont indispensables pour avoir de belles plantes; elles s'exécuteront en août, simultanément ou à quinze jours environ l'une de l'autre. La taille consiste à supprimer entièrement les branches menues et mal placées, à couper les plus fortes à 0m.018 ou 0m.030 de longueur, et à former à la plante une tête arrondie et régulière avec 4 ou 8 branches. Le rempotage sert à donner aux plantes de plus grands pots si elles en ont besoin, et une terre douce, légère et rendue fertile par l'addition de bon terreau.

Multiplication. Les variétés cultivées ne donnent pas toutes des graines, et celles qui en donnent ne se reproduisent pas toujours par les semis. On sème pour

obtenir des plantes nouvelles; les variétés de choix se conservent par les boutures. Le semis se fait à nu, sous châssis, ou en terrines remplies de terre légère et placées sous un châssis entretenu dans une humidité convenable. Si on ne peut semer aussitôt la maturité des graines, on sème au printemps, et à mesure que les jeunes plantes se fortifient, on les repique séparément dans de petits pots. La multiplication par boutures n'offre pas de difficultés; cependant le succès sera plus certain si on opère sur du terreau de couche foulé, en plein air, ou mieux sous châssis. La saison la plus avantageuse pour bouturer est de juillet en septembre; mais on peut le faire en tout temps avec les soins convenables à la saison. En trois semaines ou un mois les boutures sont assez enracinées pour être repiquées en pots et traitées comme des plantes faites.

Les *Pelargonium* végétant toute l'année, il faut les rentrer au commencement d'octobre; quoiqu'ils puissent vivre longtemps, on fera bien de n'en cultiver que de l'âge de 2 à 4 ans : c'est l'époque où ils ont la plus belle forme et les plus belles fleurs.

Un certain nombre d'horticulteurs, surtout en Angleterre, sèment chaque année des graines récoltées sur des variétés choisies. Il en résulte une épuration continuelle des plantes anciennes, dont les moins recommandables sont successivement abandonnées et remplacées par des nouveautés d'élite. Pour continuer à tenir les amateurs au courant des progrès de cette culture, nous leur donnons un extrait des catalogues marchands les plus nouveaux et les mieux assortis.

Mais nous devons décrire encore certaines espèces botaniques qui se recommandent par des qualités qui leur sont propres, et que l'on conservera toujours dans les collections.

P. *zonale*, Willd.; P. A FEUILLES ZONÉES. Tiges rameuses, fermes, sous-ligneuses; feuilles arrondies, en cœur à la base, à lobes irréguliers, peu saillants, marquées en dessus d'une bande brunâtre, suivant le contour du limbe; fleurs en ombelles pédonculées, à pétales étroits, d'un écarlate brillant, passant, suivant les variétés, au rose et au blanc pur. — Feuilles panachées de blanc; fleurs à larges pétales, d'un rose vif. Ces

plantes robustes demandent peu de soin ; elles fleurissent pendant tout l'été et ornent les vases dans lesquels on les cultive dans les promenades publiques, ainsi que la suivante :

P. *inquinans*, Ait. ; P. A FEUILLES TACHANTES. De l'île Sainte-Hélène. Tige épaisse, un peu charnue; feuilles orbiculaires, entières, sinuées; fleurs en ombelles, d'un écarlate éclatant; ses feuilles froissées déterminent sur les doigts ou sur le linge des taches couleur de rouille. — Cette espèce, qui se reproduit de semis, est le type de ces plantes à fleurs écarlates, qui, réunies en groupes ou en massifs, font, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, le plus bel ornement des jardins.

P. *triste*, Ait.; P. TRISTE. Rhizome tubéreux ; feuilles pennatiséquées, à segments linéaires; fleurs en petites ombelles, d'un jaune pâle taché de brun, répandant la nuit une odeur suave. Culture des plantes bulbeuses.

P. *peltatum*, Ait. ; P. A FEUILLES PELTÉES; P. A FEUILLES DE LIERRE. Tiges décombantes, articulées; feuilles peltées, 5-lobées, très glabres, charnues; fleurs en ombelles, rosées. Cette espèce est très propre à orner les corbeilles suspendues dans les salons; elle y forme d'élégantes girandoles.

P. *capitatum*, Ait. ; P. A FLEURS EN TÊTES ; GÉRANIUM ROSAT, des jardiniers. Feuilles en cœur, lobées, sinuées, molles et velues ; fleurs pourpres, en ombelles serrées. On le cultive pour ses feuilles à odeur de Rose, dont on tire une essence recherchée dans la parfumerie.

P. *tricolor*, Curt.; P. TRICOLORE. Arbrisseau droit, petit, ligneux; feuilles lancéolées, incisées, dentées, velues et blanchâtres; pétales supérieurs rouge sanguin, pourpre noir à la base et blancs. Cette espèce est apportée en grand nombre sur les marchés de Paris.

P. *Endlicherianum*, Boiss.; P. D'ENDLICHER, P. DE TURQUIE. Espèce nouvellement introduite, très ornementale, remarquable surtout par son origine asiatique et septentrionale. Elle est effectivement la seule connue jusqu'à ce jour qui appartienne à l'Asie. Elle a été découverte, il y a peu d'années, en Asie Mineure, sur les flancs méridionaux du Taurus, aux environs de Gullek, vers le 37e degré de latitude. C'est une jolie plante,

dressée, rameuse, haute de $0^m,40$ ou plus, à feuilles réniformes, incisées, un peu crépues et glauques. Ses fleurs roses, en ombelles, sont portées sur de longs pédoncules, et présentent une corolle très irrégulière, qui semble, au premier abord, être tripétale. En réalité, elle est à cinq pétales, mais deux d'entre eux sont rudimentaires et très petits. Cette plante intéressante est encore peu répandue; elle n'existe guère que dans les grands jardins botaniques de l'Europe.

1. — *Variétés à grandes fleurs*

A. *V. dites anglaises.*

Amazon.
Beatrix.
Conqueror.
Docteur Andry.
Leucosie.
Monsieur Corbay.
Phaeton.
Rosa striata.

B. *V. de diadematum*

A. M. Droguet.
Annibal.
Baron de Poilly.
— de Rothschild.
Brillant.
De Saveuse.
Drouot.
Eugène Duval.
James Odier.
Mme A. de Weick.
Salomon.
Triomphe.

C. *Var. à 5 macules.*

Adèle Odier.
Auguste Miellez.
Aurélie Duval.
Colonel Foissy.
Edouard Miellez.
Gustave Odier.
Général Cavaignac.
Elise Miellez.
Gloire de Bellevue.
Jacques Duval.
Mme de la Moricière.
— James Odier.
— Laffay.
— Leffo.
— Lemichez.
Médaille d'or.
Nec plus ultrà.
Osiris.
Pulchrum.
Scaramouche.
Triomphe de la Tour

2. — *Variétés dites de fantaisie.*

Alboni.
Annette.
Bérénice.
Belle d'Epinay.
Cassandre.
Célestial.
Cloth of Silver.
Criterion.
Delicata
Evelina.
Exquisita.
Formosissimum.
Irma.
L. Hume Campbell.
Mme Guéraud.
— Malet
Queen Victoria.
Princesse royale.
Reine des Français.
Toilette de Flore.
Victrix.

3. — *Variétés à fleurs bizarres.*

Arlequin.
Colombine.
Curiosité.
Extravagance.
La Giroflée.
Novelty.
Pantalon.
Pantagruel.
Singularité.

4. — *Variétés à fleurs écarlates pour pleine terre.*

Cerise unique.
Charles Sternau.
Cottage maid.
Eugène Domage.
Goliath.
King of Scarlet.
Kingsbury Pet.
Lady Downes.
Magnum bonum.
Oriflamme.
Princesse Mathilde.
Rosea compacta
Rosy Morn.
Tom Pouce.
Trenthame.

Pélégrine, voir *Alstrœmeria pelegrina*.

Pensée, voir *Viola tricolor*.

PENTAPETES *phœnicea*, L.; *Dombeya phœnicea*, Cav.; **Pentapétès pourpre**. (Buttnériacées.) De l'Inde. Annuelle; tige de 0m.70 à 1m.30; feuilles presque hastées, dentées; en août, fleurs solitaires, moyennes, penchées, écarlates. Terre franche légère; semer en pots, sur couche chaude et sous châssis; replanter quand la température est douce, soit en pleine terre, au midi, soit dans la serre chaude qu'elle orne dans l'été.

PENTARAPHIA *cubensis*, Dne; **Pentaraphie de Cuba**. (Gesnériacées.) Élégant petit arbuste de 0m.30 à 0m.40; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, tubuleuses, longues de 0m.04, d'un beau rouge vermillon. Serre tempérée, bien éclairée; terre de bruyère. — On cultive encore et de même le *P. verrucosa*, Dne, à rameaux couverts de petites glandes saillantes.

PENTSTEMON *campanulatus*, Willd.; *Chelone campanulata*, Cav.; **Pentstemon campanulé**. (Scrophularinées.) Du Mexique. Tiges de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées, linéaires, finement dentées, glabres; tout l'été, grappes de fleurs campanulées, rouge foncé en dehors, blanchâtres en dedans. Multipl. de graines, de boutures ou d'éclats, plein air l'été; orangerie l'hiver. Cette jolie plante, très variable par la forme de ses feuilles, par ses épis lâches ou serrés, par la couleur de ses fleurs, qui varient du violet foncé au rose, a été décrite sous les noms de *P. roseus, elegans, atropurpureus, Kunthii, pulchellus*.

P. *cyananthus*, Bot. Mag.; **P. à fleurs bleues**. Des montagnes Rocheuses. C'est une plante vivace de pleine terre, donnant de longs épis de fleurs d'un beau bleu. On la multiplie de boutures et d'éclats.

P. *pubescens*, Soland.; *P. lævigatus*, Ait.; **P. à feuilles lisses**. Espèce répandue du Canada jusqu'au Texas. Elle forme une touffe vivace de 0m.30; feuilles tantôt pubescentes, tantôt glabres et lisses; les inférieures pétiolées, oblongues, entières, les supérieures amplexicaules, lancéolées, dentées; en juillet, panicules de fleurs tubuleuses, violettes, roses ou blanches. Multipl. de graines, de boutures et d'éclats; pleine terre franche, légère.

P. *Digitalis*, Nutt.; P. A FLEURS DE DIGITALE. Du Texas. Tiges de 0m.65; feuilles caulinaires, ovales, sessiles; en été, fleurs blanches en panicules terminales. Plante robuste, propre à l'ornement des parterres. Cette espèce a déjà produit de belles variétés.

P. *gentianoides*, Lindl.; P. A FEUILLES DE GENTIANE. Du Mexique. Tiges de 0m.65; feuilles caulinaires oblongues, amplexicaules, glabres; en été, fleurs pourpre cocciné, longues de 0m.06, disposées en longues grappes unilatérales. Très belle espèce, qui a donné des variétés, dont les principales sont : P. *gentianoides coccineum*, très belle plante, haute de 0m.60 cent., à fleur écarlate, en juillet-octobre; P. *gent. coc. majus*, pourpre violacé, floraison très prolongée; P. *gent. roseum*, fleurs roses; P. *gent. album*, fleurs blanches. Multiplication de graines semées : 1° en juin-juillet, en pépinières; on repique en pot, pour hiverner sous châssis et mettre en place au printemps quand les gelées ne sont plus à craindre; les fleurs se montrent de mai en octobre; 2° en mars-avril, sur couche; repiquer sur couche; mettre en place en juin. Floraison d'août en octobre.

P. *Hartwegii*, Benth.; *P. G. atropurpureus*, Hort.; *P. splendens*, Hort.; P. DE HARTWEG. Du Mexique. Magnifique espèce, voisine de la précédente; fleurs moins longues, d'un rouge plus foncé. Ces deux plantes rustiques font de superbes touffes. Multipl. de boutures et d'éclats. Il est prudent d'en conserver quelques pieds en orangerie ou sous châssis

P. *barbatus*, Benth.; *Chelone barbata*, Cav.; P. BARBU. Du Mexique. Tiges divergentes; feuilles inférieures spatulées, les supérieures lancéolées; en juin-octobre, fleurs disposées en grappe; corolle écarlate, à deux lèvres, dont l'inférieure à lignes rouges, garnie de poils dorés. Terre franche légère; exposition chaude; couverture l'hiver ou orangerie. P. *barbatus coccineus*, variété à fleur d'un rouge vif cocciné, préférable au type. On cultive aussi une variété à fleur blanche.

P *Scouleri*, Dougl.; P. DE SCOULER. Des montagnes de l'Orégon. Arbuste à tige ligneuse, très rameux; feuilles inférieures spatulées, les supérieures linéaires, en-

tières ou dentées; fleurs en grappes pendantes, à tube renflé, d'un violet pâle. Mult. de graines et de boutures.

P. *cordifolius*, Hook. Des Montagnes Rocheuses. Arbuste à rameaux diffus; feuilles cordiformes, dentées, pubescentes; fleurs en petites cimes axillaires, horizontales, profondément bilabiées, d'un rouge cocciné vif; étamines saillantes, d'un jaune d'or. Terre meuble; exposition chaude; arrosements modérés. Plante propre à orner les rocailles.

On cultive encore les *P. speciosus*, *Richardsonii*, *venustus*, *ovatus*, *argutus*, *perfoliatus*, *Wrightii*, etc., etc.

PERAGUT, voir *Clerodendron infortunatum*.

PERCE-NEIGE, voir *Galanthus* et *Leucoium*.

PERESKIA, Haw.; PÉRESKIA. (Cactées.) Les plantes qui composent ce genre se distinguent de celles de la famille par la présence de véritables feuilles portées par une tige ligneuse, semblable aux tiges des autres végétaux; les fleurs sont terminales, rosacées; comme une partie des écailles calicinales naissent sur le pourtour de l'ovaire, il en résulte que le fruit porte à sa surface les empreintes ou les débris qu'elles ont laissés. Ces plantes peuvent se palisser contre les murs de nos serres chaudes, et demandent peu d'arrosements.

P. *grandifolia*, Sw.; P. A GRANDES FEUILLES. Brésil. Tige rougeâtre rameuse, aiguillonnée, de 4 à 5^{m}; feuilles elliptiques, de 0^{m}. 08 à 0^{m}.16, d'un beau vert luisant; fleurs roses, de moyenne grandeur, disposées en une sorte de corymbe au sommet des rameaux, et produisant un bel effet.

Periclymenum, voir *Lonicera Periclymenum*.

PERILLA *nankinensis*, Dne; PÉRILLE DE NANKIN. Chine. (Labiées.) Ann. Plante de 0^{m}.60 à 0^{m}.80, très remarquable par son feuillage noir pourpre, à reflets brillants et comme métalliques; feuilles gaufrées, bordées de grosses dents, acuminées aux deux extrémités, contournées sur elles-mêmes; de septembre en novembre, fleurs rose violacé. Plante importante par son feuillage. Semer en mars ou avril sur couche; culture du Basilic.

Perilomia cordifolia, voir *Scutellaria splendens*.

PERIPLOCA *græca*, L.; Périploca de la Grèce. (Asclépiadées.) Arbrisseau sarmenteux; rameaux de 6 à 8^{m}, volubiles; feuilles pointues, ovales; en juin et juillet, fleurs pourpre noirâtre, exhalant une mauvaise odeur. On en garnit des murailles exposées à mi-soleil. Mult. de graines, drageons, marcottes et boutures; tous terrains.

Peristrophe speciosa, voir *Justicia speciosa*.

PERNETTIA *mucronata*, Lindl.; Pernettie mucronée. (Éricacées.) Joli arbrisseau du détroit de Magellan; feuilles luisantes, persistantes; fleurs blanches, rosées, en grelots; elle passe assez bien l'hiver en pleine terre de bruyère.

Peronia, voir *Thalia*.

PERSEA *gratissima*, Gaertn.; *Laurus Persea*, L.; Avocatier, Laurier avocat. (Laurinées.) Amérique du Sud. Arbre pyramidal de 12 à 15^{m}; feuilles persistantes, oblongues, glauques en dessous; fleurs jaunâtres, en grappes axillaires; fruit vert ou violet, semblable à une grosse Poire, très bon, et que l'on mange sous le nom d'Avocat dans les colonies. Serre tempérée.

Persea Cinnamomum, voir *Cinnamomum*.

P. Camphora, voir *Laurus Camphora*.

P. Sassafras, voir *Sassafras*.

PERSICA *vulgaris flore pleno*; Pêcher a fleurs doubles. (Rosacées.) Taillée en buisson, cette variété forme le plus bel arbuste qu'on puisse voir, lorsqu'en mars et avril il est couvert de ses fleurs roses semi-doubles qui ont l'avantage de produire de bonnes Pêches en septembre. Cette variété se reproduit de graines. Variété blanche à fleurs doubles, P. *flore albo pleno*.

P. *ispahensis, flore pleno;* P. d'Ispahan a fleurs doubles. Arbrisseau moins vigoureux; il a commencé à fleurir en 1831 au Jardin des Plantes.

P. *pumila, flore pleno;* P. nain a fleurs doubles. Petit buisson de 0^{m}.40 à 0^{m}.50. Culture du Pêcher ordinaire. On ne taille qu'après la fleur, que l'on peut hâter en le cultivant en pot sous châssis.

Persicaire, voir *Polygonum*.

Pervenche, voir *Vinca*.

Pesse, voir *Abies excelsa*.

Petalostemum violaceum, voir *Dalea purpurea.*
PETIT BASILIC, voir *Ocimum minimum.*
P. CERISIER DES HOTTENTOTS, v. *Celastrus lucidus.*
P. CHÊNE, voir *Veronica Chamædrys.*
P. CORAIL, voir *Cratægus corallina.*
P. CYPRÈS, voir *Santolina chamæcyparissus.*
P. CYTISE, voir *Cytisus.*
P. HOUX, voir *Ruscus aculeatus.*
P. SOLEIL, voir *Helianthus multiflorus.*
PETITE CHÉLIDOINE, P. ÉCLAIRE, voir *Ficaria.*
P. CONSOUDE, voir *Omphalodes verna.*
P. FLAMBE, voir *Iris pumila.*
P. JACINTHE, voir *Agraphis nutans.*
P. RADIAIRE, voir *Astrantia minor.*

PETREA *volubilis*, Jacq.; PÉTREA VOLUBILE. (Verbénacées.) Des Antilles. Plante ligneuse, grimpante; feuilles ovales, entières, coriaces, un peu rudes; jolies fleurs bleues, munies de bractées, disposées en grappes simples, axillaires et terminales. Pleine terre mélangée, en serre chaude, contre les montants.

PETUNIA *nyctaginiflora*, Juss.; *Nicotiana nyctaginiflora*, Lehm.; PÉTUNIA ODORANT. (Solanées.) De la Plata. Plante sous-ligneuse à la base, très rameuse, visqueuse, diffuse, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, entières, à 3 nervures; tout l'été et l'automne, fleurs infondibuliformes, grandes, blanches, odorantes, pédonculées, axillaires et terminales. Multipl. très facile de graines, d'éclats et de boutures; terre meuble et légère.

P. *violacea*, Hook.; P. A FLEURS VIOLETTES. Brésil. Fleurs pourpre violacé, moins grandes que celles du précédent, mais d'une plus belle tenue. Les fleurs exhalent, comme dans la précédente, une douce odeur vers le soir. Les semis ont produit des variétés de couleurs très remarquables, et auxquelles les fleuristes donnent des noms particuliers. On conserve ces dernières en les multipliant de bouture. Mélangés avec goût, les Pétunias forment des massifs très agréables à la vue.

PEUPLIER, voir *Populus.*

PHACELIA *bipinnatifida*, Mich.; PHACÉLIE BIPENNÉE. (Hydrophyllées.) Nord de la Caroline. Annuelle; tige très rameuse, formant une touffe de $0^m.30$ à $0^m.35$ en tous sens; feuilles bipennées, à découpure terminale

plus large; tout l'été, fleurs bleues, petites, contournées comme celles de l'Héliotrope; étamines saillantes. Semer en place à l'automne ou au printemps.

P. *tanacetifolia,* Dougl.; P. A FEUILLES DE TANAISIE. De la Californie. Plante annuelle, de $0^m.20$ à $0^m.30$; feuilles pennées à folioles incisées; en mai, fleurs unilatérales, bleu clair, en épis terminaux, roulés en crosse. Semer en bordure ou en touffe; même culture.

P. *fimbriata*, Mich.; *Cosmanthus fimbriatus*, Alph. DC.; P. A FLEURS FRANGÉES. Amérique sept. Annuelle; tige rameuse, diffuse, de $0^m.15$ à $0^m.25$; feuilles auriculées, lobées; en mai-juin, épis de fleurs blanc violacé, bordées de cils blancs. Semer l'automne ou de bonne heure au printemps en terre ordinaire; arrosements modérés.

PHÆNOCOMA *prolifera*, Don.; *Helichrysum proliferum*, Willd.; PHÆNOCOME PROLIFÈRE. (Composées.) De l'Afrique australe. Plante ligneuse, droite, de $0^m.35$ à 1^m; feuilles inférieures spatulées; feuilles supérieures imbriquées, granuleuses, arrondies; aisselles prolifères; en différentes saisons, capitules sessiles, terminaux, larges de $0^m.028$, à fleurs ligulées blanches et à écailles de l'involucre pourpre. Terre de bruyère; multipl. de boutures; orangerie près du jour ou serre tempérée. Peu d'eau l'hiver.

Phæostoma Douglasii, voir *Clarkia elegans*.

Phajus grandifolius, voir *Limodorum*.

PHALANGIUM *ramosum*, Lam.; *Anthericum ramosum*, L.; PHALANGÈRE RAMEUSE, HERBE A L'ARAIGNÉE. (Liliacées.) Indigène. Racine vivace et fibreuse; feuilles graminoïdes; fin de juin, tiges terminées par des épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes, à 6 divisions oblongues et planes.

P. *Liliago*, Schreb.; *A. Liliago*, L.; P. FLEUR DE LIS. Indigène. Racine charnue; tiges simples; feuilles planes, plus larges, que dans la précédente, rassemblées en faisceaux entourés d'écailles brunâtres et aiguës; en juin, fleurs blanches, ressemblant assez à la fleur du Lis, mais plus petites, disposées en épis. Ces 2 espèces sont faciles à cultiver. Terre très sèche, légère, substantielle; au grand air. Multipl. de graines, mais plus

promptement par la séparation des griffes, lorsque les feuilles sont fanées.

P. *Liliastrum*, Pers.; P. Lis Saint-Bruno, Fleur de Lis. Des montagnes du Dauphiné. Racine semblable à une griffe d'Asperge; feuilles linéaires, planes; tige de plus de $0^{m}.30$, simple, terminée en juin par un épi de belles fleurs blanches, plus grandes que celles de la précédente; terre légère et substantielle; exposition abritée et à demi ombragée; même culture.

PHALARIS *arundinacea picta*, Lin.; Phalaris rubané, Ruban de Bergère. (Graminées.) Indigène; de 1^{m} et plus; chaume et feuilles rubanés de blanc jaunâtre ou de rose; en juin, fleurs disposées en panicule spiciforme. Propre aux rochers et aux rocailles, ainsi qu'à orner les bassins où elle végète très bien. Multipl. par traces.

PHARBITIS *hederacea*, Chois.; *Ipomæa hederacea*, L.; Pharbitis nil, Liseron de Michaux. (Convolvulacées.) Grimpante; annuelle; d'un effet charmant; en août-oct., fleurs nombreuses, satinées, d'un bleu d'azur parfaitement pur; semer en place en mai, de manière qu'elle puisse s'accrocher.

P. *hispida*, Chois.; *I. purpurea*, L.; *Convolvulus mutabilis*, Salisb.; P. pourpre, Volubilis des jardiniers. Amérique du Sud. Annuel; tiges de $2^{m}.50$ à 3^{m}, volubiles; feuilles en cœur; en juin-sept., fleurs grandes, pourpre à l'intérieur, blanc mêlé de violet à l'extérieur. — Variétés à fleurs blanches, roses, bleues, bleu violet et panachées. Semer en avril en pleine terre, à toute exposition.

P. *limbata*, Lindl.; P. a fleurs bordées. Java. Annuel. Tiges couvertes de poils réfléchis; feuilles cordiformes entières, anguleuses ou trilobées à lobes acuminés; fleurs solitaires, pédonculées; calice à divisions linéaires, aiguës, hispides; corolle très large à limbe violet foncé, bordé de blanc et divisé par une étoile à 5 branches de couleur carminée. Même culture.

P. *Learii*, Hook.; P. de Lear. Du Mexique. Vivace, tige volubile; feuilles très grandes, pubescentes, la plupart en cœur, les autres bi ou trilobées; pédoncules axillaires, multiflores; fleurs grandes, infondibuliformes.

bleu violet, magnifiques et très nombreuses tout l'été et l'automne. Mettre la plante en pleine terre l'été, et la rentrer en serre l'hiver.

P. *rubro-cœrulea*, Planch.; P. A FLEURS BLEUATRES. De l'Amérique méridionale. Une des plus belles Convolvulacées connues. Tige volubile, de 3 à 4^{m} ou plus; feuilles grandes, cordiformes, acuminées; fleurs énormes, ne mesurant pas moins de 0^{m}.10 en diamètre sur le limbe, d'un magnifique bleu d'azur. Malheureusement la plante n'est pas assez rustique pour croître et fleurir à l'air libre sous le climat de Paris. On doit la cultiver à la manière des autres liserons, mais en serre chaude ou tempérée.

PHARUS *scaber*, var. *vittatus*, Aubl.; PHARE RUDE, var. A FEUILLES RUBANÉES. (Graminées.) De Guatimala. Jolie variété remarquable par ses feuilles alternes, coriaces, toutes parcourues de bandelettes longitudinales d'un blanc pur, sur un fond vert brunâtre. Cette plante demande une place humide dans la serre chaude, près des Fougères tropicales; multipl. par séparation des rejetons enracinés.

PHASEOLUS *coccineus*, L.; HARICOT D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Tiges de 3 à 4^{m}; tout l'été, belles grappes de fleurs rouge écarlate. — Variété à fleurs et graines blanches; — autre A FLEUR BICOLORE. Culture des autres Haricots.

P. *Caracalla*, L.; H. CARACOLLE, H. A GRANDES FLEURS, H. LIMAÇON. Amérique du Sud. Tige volubile, ligneuse à la base; fleurs très belles, mais peu nombreuses, grosses, légèrement lavées de rose sur un fond blanc; carène contournée en spirale. Semer sur couche en mars; repiquer en pot, et mettre en pleine terre en mai à bonne exposition; tous les ans, à l'automne, on relève la plante pour lui faire passer l'hiver en lieu sec et tempéré; on la replante au printemps. On la multiplie aussi de boutures.

PHÉNIX, voir *Narcissus Pseudo-Narcissus*.

PHILADELPHUS *coronarius*, L.; SYRINGA DES JARDINS, SERINGA. (Philadelphées.) Arbrisseau indigène, rustique, formant des buissons de 2^{m}.50 à 3^{m}; en juin, fleurs blanches, à odeur agréable, mais forte.—Variétés

A FEUILLES PANACHÉES; A FLEURS SEMI-DOUBLES, mais s'ouvrant rarement; NAINE, plus petite, et qui fleurit rarement ; elle s'élève à 1^{m}, et forme un buisson épais.

P. *inodorus*, L.; S. INODORE. De la Caroline. Fleurs plus grandes et d'un très bel effet; elles n'ont point la trop forte odeur du premier.

P. *latifolius*, Schrad.; *P. pubescens*, Rafin ; S. PUBESCENT. De l'Am. sept. Arbrisseau de 2 à 4^{m}; feuilles ovales-aiguës, pubescentes; fleurs blanches, inodores, assez grandes. Tous terrain et exposition ; multipl. par rejetons, éclats, marcottes ou boutures.

P. *grandiflorus*, W.; S. A GRANDES FLEURS. De la Caroline. La vigueur et les larges feuilles de cet arbrisseau, dont les fleurs, plus grandes que dans le Seringa ordinaire, le recommandent aux amateurs. — La variété dite *P. medius* mérite une place dans les jardins. Même culture, ainsi que pour les *P. gracilis, Gordonianus, laxus*, etc.

P. *mexicanus*, Scht.; S. DU MEXIQUE. Arbrisseau à rameaux très grêles, diffus; feuilles petites, ovales, dentées, presque glabres; en juillet, fleurs grandes, très odorantes. Terre franche et légère. Orangerie.

Philibertia, voir *Sarcostemma*.

PHILLYREA *latifolia*, L.; FILARIA A LARGES FEUILLES. (Oléinées.) Arbrisseau de 4^{m}, très rameux; fastigié, toujours vert, ainsi que les suivants; feuilles ovales, aiguës, dentées; en mars, fleurs blanc verdâtre, latérales, nombreuses, peu apparentes; baies noires.

P. *media*, L.; F. A FEUILLES MOYENNES. Plus élevé. Feuilles oblongues-lancéolées, presque entières; fleurs et fruits comme dans l'espèce précédente. Les *P. pendula, buxifolia*, *ligustrifolia* et *oleæfolia* en sont des variétés peu distinctes.

P. *angustifolia*, L.; F. A FEUILLES ÉTROITES. De 2 à 3^{m}; écorce marbrée de gris; feuilles linéaires-lancéolées, entières; fleurs blanches; baies noires.

Les *Phillyrea* sont de jolis arbrisseaux appartenant à la région méditerranéenne. Ils viennent bien en terre légère, sèche, un peu ombragée; multipl. de graines semées aussitôt la récolte, en terrine, qu'on garantit des froids par une couverture sous le climat de Paris. Abri-

ter les jeunes plants les premières années, et secouer les branches chargées de neige ou de givre. Plus rustiques que les Alaternes, ils servent à former des palissades ou à orner des bosquets d'hiver dans le nord de la France.

PHLOMIS *tuberosa*, L.; PHLOMIDE TUBÉREUSE. (Labiées.) De Sibérie. Vivace; tiges de $1^m.30$, carrées, rougeâtres; feuilles en cœur, dentées, à long pétiole; en juin et juillet, fleurs verticillées, moyennes, violâtres. Terre légère; exposition au soleil; arrosements fréquents en mai et juin; multipl. par séparation des tubercules, tous les 3 ans, ou de graines semées en pots.

P. *fruticosa*, L.; P. FRUTESCENTE. Du Levant. Arbuste de $0^m.70$ à 1^m, formant buisson; feuilles oblongues, crénelées, les inférieures légèrement cordiformes, cotonneuses en dessous; en juill.-sept., fleurs grandes, jaune éclatant, disposées en faux verticilles. —Variétés A FEUILLES LARGES, A FEUILLES ÉTROITES, A FEUILLES ROUILLÉES. Orangerie, ou pleine terre avec couverture l'hiver. Terre franche légère; exposition chaude et abritée; multipl. de graines semées en terre ordinaire, ou de boutures faites en mai.

P. *lychnitis*, L.; P. LYCHNITE. Du midi de la France. Tige ligneuse de $0^m.35$, cotonneuse; en juin et juill., fleurs jaunes, disposées en faux verticilles; feuilles lancéolées, drapées en dessous. Multipl. de graines, boutures et éclats; pleine terre; exposition chaude et abritée; couverture l'hiver ou orangerie.

Phlomis laciniata, voir *Eremostachys laciniata*.

P. Leonurus, voir *Leonotis*.

PHLOX *subulata*, Benth.; *P. setacea*, L.; PHLOX A FEUILLES SUBULÉES. (Polémoniacées.) Amérique du Nord. Très jolie plante vivace, à tiges rameuses, diffuses et couchées; feuilles roides, linéaires, subulées et réunies en faisceaux; en avril, fleurs axillaires et terminales, assez grandes, rose pourpre, avec une étoile plus foncée au centre. Multipl. de boutures ou par division des touffes; terre de bruyère, à demi-ombre. Il est prudent de conserver quelques pieds en pot, sous châssis pendant l'hiver.

Cette plante varie par la forme et par la disposition de ses feuilles, tantôt très étroites et terminées en pointe scarieuse, tantôt élargies et un peu obtuses. Ces diffé-

rences avaient d'abord fait admettre deux espèces que l'on a réunies.

P. *pyramidalis*, Sm.; P. *maculata*, L.; *P. penduliflora*, Sw.; P. À TIGES MACULÉES. Des prairies humides de l'Amér. sept. Tiges de 1^m à $1^m.20$, tachées de brun; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, un peu rudes; de juillet en sept., fleurs bien faites et odorantes, d'un beau lilas pourpre, disposées en grappes pyramidales, élégantes.—Le *P. candida*, Pers. ou *P. suaveolens*, Ait., est une variété plus délicate, à fleurs d'un blanc pur.

P. *paniculata*, L.; P. PANICULÉ. Des prairies de la Caroline. Tiges nombreuses, droites, hautes de 1^m; feuilles ovales, acuminées, échancrées en cœur à la base, glabres, à bords rudes; en août et sept., belles panicules pyramidales de fleurs lilas. Multipl. d'éclats. Cette espèce est une des plus belles.

P. *decussata*, Hort.; P. *acuminata*, Pursh.; P. ACUMINÉ. Tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, allongées, atténuées au sommet, les supérieures un peu en cœur à la base; en sept.-oct., fleurs roses, plus rouges au centre. Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère par ses tiges et ses feuilles pubescentes, par une entière robusticité qui la fait résister au soleil le plus ardent comme au terrain de la plus médiocre qualité. — Elle a produit une foule de belles variétés par son mélange avec les P. *paniculata* et *pyramidalis*.

Nous recommandons les suivantes comme plantes de premier choix :

Comtesse de Radepont, blanc, à centre lavé de pourpre et étoilé.

Docteur Josset, couleur fleur de pêcher, centre cocciné.

— *Parnot*, rose carminé, centre pourpre carminé, très large.

Hector-Eugène, rouge violacé, extrà.

Henri Lierval, pourpre très foncé, supérieur à tous les rouges connus.

Henri Morsaline, très nain, pourpre foncé, panicule énorme.

L'Orientale, fleur grande, amarante, forte panicule.

Madame Dargent, rose mauve, centre pourpre.
— ***Durdan***, rouge giroflée, très jolie.
— ***Julliot***, rouge, centre blanc.
— ***Morsaline***, fleur rouge violacé, à centre très cocciné, bien faite.

Mademoiselle Berthe, rose pâle saumonné.
— ***Lemichez***, blanc, centre pourpre cocciné.
— ***Maria***, très large.
— ***Marie Carteron***, blanc lilacé, très nain.

M. Bienvenu, pourpre très foncé, superbe.
— ***Boudier***, rose excessivement foncé, lavé de pourpre.
— ***Guldenschuh***, rose violacé, centre largement marqué de pourpre.

Président Morel, rouge violet pourpre, précoce, d'un bel effet.

Souvenir de ma Mère, blanc, centre violacé, forme pyramidale.

Souvenir du 29 octobre blanc, centre rose pourpré, forme parfaite, extrà.

P. *Drummondi*, Hook.; P. DE DRUMMOND. Du Texas. Annuelle. Jolie espèce à tige rameuse, diffuse, un peu velue, de 0m.35 à 0m.70; feuilles alternes; les inférieures ovales, les supérieures lancéolées; toute l'année fleurs roses, plus foncé au centre. Multipl. de graines ou de boutures; terre légère et meuble.— On a obtenu un grand nombre de belles variétés de cette espèce, parmi lesquelles on remarque le *P. Leopoldina*, dont les fleurs, d'un pourpre vif, ont le centre rehaussé par une étoile blanche analogue à celle que présente le P. Van Houtte. Ces variétés sont d'une conservation difficile.

Les *Phlox* sont de charmantes plantes à racines vivaces, dont les tiges nombreuses forment des touffes plus ou moins élevées, très propres à décorer les plates-bandes ou le devant des massifs par leurs fleurs en panicules terminales, d'un coloris éclatant et d'une longue durée. Toutes les espèces appartiennent à la région tempérée de l'Amérique septentrionale. Une seule, le *P. sibirica*, s'est retrouvée dans le nord de l'Asie. Ce sont des plantes robustes, qui végètent bien en terre franche légère; on les multiplie de boutures et par la division des touffes, ou par semis.

PHOENIX *dactylifera*, L.; DATTIER. (Palmiers.) Tronc tuberculeux, élevé; feuilles dressées, roides, pennées, à folioles linéaires-lancéolées; régime pendant, naissant dans l'aisselle des vieilles feuilles. Multiplication par bourgeons, qui poussent souvent au pied, ou par graines. Les Dattes que l'on achète chez les confiseurs et les épiciers lèvent en général très bien. Cet arbre précieux ne prend qu'un faible accroissement dans nos serres; il demande un terrain susceptible d'être arrosé d'eau saumâtre, et a besoin pour fructifier d'une température élevée et en moyenne de +22°. On sait, en effet, que les Dattes ne mûrissent pas à Alger, où la température moyenne annuelle est de + 18°. Le Dattier a donné, par la culture, une foule de variétés qui portent sur la couleur des fruits et l'absence du noyau.

PHORMIUM *tenax*, Forst.; LIN DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. (Liliacées.) Feuilles de 1 à 2^{m} nombreuses, coriaces, distiques, vert glauque; tige de 2^{m} à $2^{m}.50$, rameuse, paniculée; en août, fleurs paniculées, unilatérales, disposées 10-12 sur chaque rameau, tubulées, à divisions extérieures carénées et d'un jaune d'ocre; les intérieures moitié plus longues et d'un beau jaune. Terre franche, légère et fraîche; orangerie; beaucoup d'eau l'été. Multiplication au printemps, de rejetons plantés en pots placés sur couche tiède.

P. *Cookianum*, Le Jol; PHORMIUM DE COOK. Nouvelle-Zélande. Plus petite; fleurs rouges et vertes. Ses feuilles fournissent une filasse soyeuse très forte, de belle qualité et très fine, supérieure sous quelques rapports à celle du Lin. On doit espérer que cette plante précieuse se multipliera en France; elle donne des graines parfaites à Cherbourg. Même culture.

PHOTINIA *glabra*, Thunb.; *Cratægus glabra*; PHOTINIA LUISANT. (Rosacées.) Du Japon. Arbrisseau de 2 à 4^{m}, remarquable par ses longues et larges feuilles persistantes, rougeâtres au moment de leur développement, très luisantes et assez semblables à celles du *Cerasus Lauro-Cerasus*. Les rameaux se terminent par de larges corymbes de petites fleurs blanches lavées de rose. Il supporte aisément 10 degrés de froid, pourvu que ce froid

ne soit pas de longue durée. On le greffe sur l'Aubépine et le Coignassier.

PHYGELIUS *capensis*, E. Mey; PHYGELIUS DU CAP. (Scrophularinées.) Des montagnes de l'Afrique australe. Tige simple herbacée, se terminant en une longue panicule de fleurs tubuleuses, pendantes, à limbe étalé, rouge carmin à l'extérieur, jaune rougeâtre en dedans. Très convenable pour massif l'été. Culture des Penstemons auxquels il ressemble beaucoup par le port. Mult. de boutures.

PHYLICA *ericoides*, L.; PHYLIQUE A FEUILLES DE BRUYÈRE, BRUYÈRE DU CAP. (Rhamnées.) De 0m.70 à 1m; feuilles petites, linéaires, étroites, glauques en dessous; depuis sept. jusqu'en mars, fleurs petites, d'un beau blanc, cotonneuses, réunies en petites têtes au sommet des rameaux, odeur d'amande. Orangerie sèche; terre légère; arrosements modérés; multiplication de boutures.

PHYLLOCLADUS *rhomboidalis*, Rich.; PHYLLOCLADE A FEUILLES RHOMBOÏDALES. (Conifères.) De Van-Diémen. Arbrisseau fastigié, à rameaux foliacés, aplatis vers le sommet, de forme rhomboïdale, dentés, incisés ou pennatifides. (Voir *Fig. du Bon Jard.*, pl. 15.)

P. *trichomanoides*, R. Br.; *P. aspleniifolius*, Lab.; P. A FEUILLES DE DORADILLE. Nouv.-Zélande. Arbrisseau pyramidal, à rameaux foliacés, ailés à la base et pennatifides au sommet; articles foliacés, deltoïdes, comme rongés, glauques en dessous. Ces deux espèces sont de serre tempérée et se multiplient de boutures.

Physianthus, voir *Arauja*.

PHYSOSTEGIA *virginiana*, Benth.; *Dracocephalum virginianum*, L.; CATALEPTIQUE DE VIRGINIE. (Labiees.) Vivace; tiges de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées, dentées, aiguës; en juill.-sept., fleurs grandes, nombreuses, disposées sur quatre rangs, en épi, rose tendre, que l'on peut déranger à volonté et qui restent plusieurs heures dans la position où on les a placées. On cultive, sous le nom de *P. grandiflora*, une variété plus vigoureuse dans toutes ses parties; ses fleurs surtout sont plus grandes, plus nombreuses et plus belles.

P. *imbricata*, Hook.; C. IMBRIQUÉE. Plus haute et plus grêle que la précédente; feuilles plus larges, plus

plus luisantes, fleurs plus grosses et plus abondautes. Ces plantes, traçant beaucoup, doivent être replantées tous les deux ans en terre franche légère; on les multiplie surtout d'éclats.

PHYTEUMA *orbiculare*, L.; RAIPONCE ORBICULAIRE. (Campanulacées.) Indigène. Vivace; tige de 0m.20; feuilles inférieures pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, étroites, aiguës; fleurs bleues, réunies en tête terminale. Semer à l'automne ou au printemps, en terre sableuse.

PHYTOLACCA *decandra*, L.; PHYTOLAQUE COMMUNE, RAISIN D'AMÉRIQUE. (Phytolaccacées.) De la Virginie. Rustique; grosses racines vivaces; tiges de 2m, rouges, rameuses; feuilles grandes, ovales, pointues, vertes et rouges; en août et sept., fleurs petites, blanches et rougeâtres, disposées en grappes axillaires droites et longues; baies à suc rouge de laque, dont on a en vain essayé de fixer la nuance. Terre légère; multipl. de graines, ou par la séparation des racines. Ses feuilles se mangent comme les Épinards. On porte les jeunes pousses de cette plante sur les marchés, aux États-Unis, où elles se mangent comme nos Choux.

Picea, voir *Abies excelsa*.

PICQUOTIANE, voir *Psoralea esculenta*.

PICRIDIUM *tingitanum*, Desf.; *Scorzonera tingitana*, L.; PICRIDION DE TANGER. (Composées.) Vivace. Plante de 0m.70, se couvrant d'assez belles fleurs jaunes réunies en capitules, à centre pourpre noir d'un bel effet.

PIED D'ALOUETTE, v. *Delphinium Ajacis*, *D. elatum*.

P. DE COQ, voir *Ranunculus repens*.

P. D'ÉLÉPHANT, voir *Tamus elephantipes*.

PIED DE VEAU, voir *Arum*, *Richardia æthiopica*.

PIGAMON, voir *Thalictrum*.

PIMELEA *linifolia*, Sm.; PIMÉLÉE A FEUILLES DE LIN. (Thymélées.) Joli petit arbrisseau de l'Australie. Feuilles opposées, linéaires-lancéolées; en avril, et une seconde fois en été, fleurs blanches, réunies dans un involucre de 4 folioles. — Variété à fleur rose. Terre de bruyère; serre tempérée pour toutes les espèces; multipl. par marcottes et boutures.

P. *decussata*, R. Br.; P. A FEUILLES EN CROIX. De

l'Australie. Arbrisseau de $0^{m}.65$, rameux, à feuilles ovales, opposées en croix; tout l'automne, fleurs roses, rouges dans une variété, soyeuses à la base, réunies dans un involucre de 4 folioles ovales. Même culture.

P. *macrocephala*, Hooker; P. A GROSSE TÊTE. Nouvelle-Hollande. Élégant arbuste de 1^{m} environ de hauteur; branches droites, peu nombreuses, rapprochées de manière à former une tête, garnies d'un feuillage serré, d'un vert glauque, et terminées chacune par un volumineux bouquet de fleurs rose pâle. Multiplication facile de boutures, ou mieux encore de greffes sur le *P. decussata*. On cultive encore les *P. Hendersoni, rosea, spectabilis.*

PIMENT CERISE, voir *Capsicum cerasiforme.*

P. DE LA JAMAÏQUE, voir *Eugenia pimenta.*

P. ROYAL, voir *Myrica Gale.*

PIMPRENELLE D'AFRIQUE, voir *Melianthus major.*

PIN, voir *Pinus.*

PINCKNEYA *pubens*, Mich.; PINCKNEYA PUBESCENT. (Rubiacées.) De la Géorgie. Arbrisseau d'un beau port, à rameaux pubescents; feuilles ovales, aiguës, grandes, pubescentes en dessous; fleurs moyennes, blanches, rayées de pourpre, disposées en faisceaux. Terre de bruyère ou légère et fraîche; multipl. de graines et de boutures faites sur couche un peu tiède et ombragée, ou de marcottes; garantir de l'humidité et rentrer les jeunes plants en orangerie. Cet arbrisseau, qui peut réussir dans le midi de la France, paraît avoir, jusqu'à un certain point, les propriétés du QUINQUINA.

PINSAPO, voir *Abies Pinsapo.*

PINUS, L.; PIN. (Conifères.) Ce genre, un des plus intéressants pour l'économie forestière et pour l'horticulture, comprend un grand nombre d'espèces qui se trouvent, comme celles du genre SAPIN, répandues dans toutes les contrées de l'hémisphère boréal. Cependant aucune espèce de Sapin ne s'est autant rapprochée de la région tropicale que le *P. longifolia* dans l'Inde, le *P. canariensis* aux Canaries et le *P. occidentalis* à Saint-Domingue. On cite même le *P. timoriensis* comme originaire de l'île Timor, une des Moluques; mais cet arbre, qui se rapporte au *P. longifolia*, a pu être importé de l'Inde. Quant à la variété du Pin mari-

time connue sous le nom de *P. Novæ-Zelandiæ*, son origine est assez incertaine pour qu'on ne s'arrête pas à cette exception douteuse et pour qu'il y ait lieu de poser en règle générale que les *Pinus*, comme les *Abies*, manquent dans l'hémisphère austral.

Quoique très voisins des Sapins, les Pins s'en distinguent facilement par leur aspect et par la disposition de leurs feuilles. Ils ne conservent pas, en vieillissant, un port parfaitement régulier et pyramidal; leurs feuilles sont toujours beaucoup plus longues que celles des Sapins; elles ne sont jamais planes ni distiques, et, au lieu d'être solitaires ou insérées une à une sur les rameaux, elles sont toutes réunies, au nombre de 2 à 5, en petits faisceaux enveloppés à leur base d'une gaîne scarieuse. Enfin, dans la plupart des espèces de Pins, à l'exception des *Strobus*, les écailles des cônes sont inégales, calleuses et sensiblement épaissies, tandis que les cônes des Sapins ont leurs écailles unies, toujours minces et tranchantes sur les bords. Le bois des Pins a plus de force et de ténacité que celui des Sapins ; il est en général très propre aux constructions navales, à la haute mâture, ainsi qu'à la charpentè et à la menuiserie. Sa résine abondante donne également du goudron et de la térébenthine.

Toutefois l'importance des Pins, comme arbres forestiers de grande culture, est à peu près limitée à trois espèces: les *P. sylvestris*, *P. Laricio* et *P. Pinaster,* et aux différentes variétés qui se rattachent à ces espèces principales.

Le Pin sylvestre, le plus répandu, le plus précieux de tous, réussit sous les climats les plus froids, dans les sols les plus arides et jusque dans les craies pures. Le *P. Laricio,* plus difficile sur la qualité du terrain, est propre à couvrir de magnifiques futaies les pentes des montagnes sur lesquelles la terre végétale ne manque pas, mais que l'élévation ou la déclivité du sol rendrait impropre à la culture des Céréales. Le Pin de Bordeaux (*P. Pinaster*) est surtout l'arbre des sables et des dunes. Il fixe ces terrains mouvants par ses racines, y conserve la fraîcheur par son ombrage et améliore le sol par la décomposition des nombreuses feuilles qui s'en détachent chaque année.

On compte encore parmi les autres Pins des arbres de première grandeur et d'une rusticité à l'épreuve de nos hivers. L'Amérique septentrionale et surtout la Californie ont fourni dans ces dernières années des espèces magnifiques, dont on possède déjà de beaux individus en France et en Angleterre; mais ces arbres encore rares ne peuvent être cultivés en grand. Ce sont seulement de curieux sujets d'observation pour les botanistes et pour les amateurs. L'attention des horticulteurs est fixée sur ces végétaux précieux, dont on suit chaque année la croissance avec un vif intérêt.

Quel que puisse être d'ailleurs le mérite de ces nouvelles acquisitions, sous le rapport de l'utilité et de l'accroissement de nos richesses forestières, tous les Pins possèdent, comme arbres d'ornement, des qualités particulières qui les font rechercher pour la plantation des grands parcs comme pour l'embellissement des petits jardins. Port élégant ou majestueux; feuillage persistant, glauque ou d'un vert gai, toujours moins sombre que celui des Sapins; feuilles tantôt roides et serrées, en forme de goupillon, tantôt longues et menues, en aigrettes légères et soyeuses; tronc droit et ferme, terminé en flèche verticale ou couronné par une cime imposante; écorce lisse ou diversement crevassée, quelquefois divisée en plaques symétriques; tout dans ces arbres superbes concourt à flatter la vue, à embellir les paysages. Isolés, en groupes ou en futaies, les Pins sont dans toutes les situations des arbres dignes de l'admiration des amateurs de la belle nature.

Les Pins affectent un mode de végétation tout à fait particulier. La flèche verticale se termine après l'aoûtement par un bourgeon central, entouré à sa base d'une couronne de bourgeons latéraux. Le bourgeon central est destiné à prolonger la tige, les autres donnent naissance à des rameaux secondaires disposés en verticilles; et comme chaque année un de ces verticilles se développe au-dessus de celui de l'année précédente, leur nombre, que l'on peut longtemps reconnaître, indique d'une manière certaine l'âge de l'arbre. Tous ces bourgeons sont pendant l'hiver enduits de résine et recouverts d'écailles imbriquées qui les protégent contre les accidents et contre les intempéries. Au

printemps, quand le mouvement de la séve se fait sentir, les bourgeons se développent en peu de jours avec une rapidité incroyable. Chacun d'eux contient à l'état rudimentaire la pousse nouvelle sur laquelle on distingue dès l'origine toutes les feuilles qu'elle doit porter. Cette jeune pousse forme un jet herbacé et cassant comme une Asperge naissante. A mesure qu'elle s'allonge, les feuilles s'écartent les unes des autres, et en quelques semaines l'accroissement de l'arbre en hauteur est accompli pour toute l'année. Pendant le reste de l'été, les feuilles continuent à croître et prennent une longueur proportionnée à la vigueur de l'arbre; la pousse nouvelle s'endurcit; elle devient solide et ligneuse; enfin les bourgeons terminaux se forment pour l'année suivante. Il y a cependant quelques espèces dans lesquelles la marche de la végétation est différente. L'accroissement en longueur se prolonge pendant tout l'été, sans que l'aoûtement des pousses s'accomplisse et sans qu'on voie se former les bourgeons terminaux. Tels sont principalement les *P. pinea*, *halepensis* et *canariensis*. Cette disposition est une des causes qui rendent ces arbres incapables de résister aux hivers rigoureux, le froid atteignant facilement les jeunes pousses qui conservent jusque pendant l'hiver leur consistance herbacée.

Il est donc un certain nombre de Pins qui demandent l'orangerie ou la serre tempérée. La nécessité de les conserver en caisse ou de leur donner dans un conservatoire un espace limité ne leur permet pas d'acquérir les dimensions qui leur sont propres. Cependant comme arbres de collection, comme objets d'étude et de comparaison avec les espèces rustiques, ils sont encore dignes des soins des horticulteurs, indépendamment des chances de succès que peut offrir leur plantation dans le midi de la France ou en Algérie.

La multiplication en grand se fait uniquement par la voie des semis. Si le sol où l'on veut semer se trouvait envahi par la bruyère ou par des herbes épaisses, il devrait être préalablement défriché. L'existence de la mousse à la surface, ou d'une herbe clair-semée, serait plus favorable que nuisible au jeune plant. Dans tous les cas, il y a quelquefois de l'inconvénient à la

labourer et à l'ameublir profondément. La graine semée à la volée se recouvre à la herse ou à la main à l'aide d'une fourche, selon l'état et l'étendue du terrain ensemencé. La quantité de graine à employer par hectare est de 6 à 8 kil. pour le Pin sylvestre, de 8 à 10 pour le Pin Laricio, et de 20 à 25 pour le Pin de Bordeaux. Ce procédé peu dispendieux réussit principalement dans les sols sablonneux et siliceux. Il offre moins de chances de succès dans les terres blanches et crayeuses, parce que ces terres se soulevant beaucoup en hiver par l'effet des gelées, le jeune plant s'y trouve déchaussé et déraciné. Pour planter ces sortes de terrains, il est prudent de semer en planches convenablement situées et préparées, de repiquer le plant en pépinière; enfin de le mettre en place, quand il a de $0^{m}.30$ à $0^{m}.50$ de hauteur, dans des trous creusés à l'avance, en choisissant un temps doux et couvert, et en mettant le moins d'intervalle possible entre l'extraction du plant et la plantation.

Les Pins ont moins de racines et surtout moins de chevelu que les Sapins. Ils sont par là d'une reprise plus difficile, et leur transplantation demande plus de soins. On doit d'abord les arracher avec précaution en les soulevant avec la pioche ou avec une bêche, et non les tirer à force de bras, parce que leurs racines se dépouillent de leur écorce avec une grande facilité. Les racines doivent être conservées intactes; on ne raccourcit que celles qui seraient cassées; il faut aussi conserver la tête et les branches des jeunes arbres et ménager particulèrement le bourgeon terminal. On ne doit arracher à la fois que le nombre de plants qu'il sera possible de planter sur-le-champ; on fera en sorte, en les transportant au lieu de la plantation, de laisser autour des racines la terre qui y serait restée adhérente.

L'expérience a indiqué comme l'époque la plus favorable à la plantation des Pins, et en général des autres arbres à feuilles persistantes, celle où la séve est près d'entrer en mouvement, c'est-à-dire le mois de mars ou même les premiers jours d'avril. Un des mauvais effets des plantations d'automne ou d'hiver, c'est que ces arbres, offrant continuellement prise au vent par leur

feuillage, sont agités en tous sens, et qu'il se forme autour de leurs racines, avant qu'elles aient pénétré dans le sol, un vide qui les expose au contact de l'air.

Néanmoins, d'après les expériences tentées à Fontainebleau, sous la direction de M. Marrier de Bois-d'Hiver, il y a avantage à faire les plantations d'automne dans les terrains légers et sablonneux.

Lorsque les Pins ont été plantés un à un, il est facile de les espacer convenablement; mais ceux qui sont venus de semis sont presque toujours trop serrés, et il est nécessaire de les éclaircir promptement pour qu'ils ne se nuisent pas les uns aux autres. Les plants surabondants servent à garnir les vides où le semis aurait manqué, ou à former d'autres plantations. Nous insistons particulièrement sur la nécessité de procéder sans retard à des éclaircies rigoureuses; presque partout on tarde trop à éclaircir les semis, ou l'on fait cette opération d'une manière incomplète. Il en résulte que les arbres trop pressés ne prennent jamais le développement qui leur donnerait la valeur du bois de service et de construction.

Les espèces rares et d'ornement dont on peut se procurer des graines se propagent également par le semis que l'on fait en planches ou en terrines, en terre de bruyère pure, ombragée et tenue un peu fraîche. Le jeune plant se repique à la fin de la première année, soit en pleine terre, soit en pots, s'il s'agit d'espèces rares ou délicates. Il n'y a plus ensuite qu'à augmenter chaque année la grandeur des pots en raison du développement des racines. Il faut autant que possible ne pas trop différer la plantation de ces jeunes arbres à la place qu'on leur destine, les vieux sujets, dont les racines ont été longtemps gênées et contournées dans des vases étroits, ne devenant jamais aussi beaux que ceux dont les racines ont pu se développer graduellement sans obstacle.

La greffe sert à multiplier les espèces nouvelles dont il n'est pas possible de se procurer des graines. Les pépiniéristes pratiquent avec succès la greffe en fente ou à la Pontoise qui se fait avant la pousse; mais la greffe herbacée, que l'on applique en juin, convient particulièrement aux Pins à cause de leurs pousses tendres et

charnues, d'où transsude une liqueur résineuse qui forme un enduit naturel sur la plaie. On doit greffer l'une sur l'autre les espèces qui ont entre elles une certaine affinité : les Pins à deux feuilles sur le *P. sylvestris*, les *P. excelsa* et *Lambertiana* sur le *P. Strobus*. Nous avons constaté qu'un des effets de la greffe est de rendre plus rustiques les arbres qui supportent difficilement le froid de notre climat. Par exemple, dans un terrain froid, au nord de Paris, où le Pin à pignons, franc de pied, ne résiste pas aux hivers rigoureux, des individus greffés sur le *P. sylvestris* ont déjà passé un grand nombre d'années sans souffrir. Ce fait s'explique facilement, parce que le *P. sylvestris*, suspendant sa végétation de bonne heure, mûrissant bien son bois et formant des bourgeons solides pour l'année suivante, communique sa constitution à la greffe, qui cesse de végéter plus tôt que dans son état naturel, et n'offre plus aux premiers froids d'automne ces pousses tendres que la gelée frappe et détruit.

Après ces indications générales, il nous reste à faire connaître les particularités qui s'appliquent à chacune des espèces de Pin aujourd'hui connues. Nous conservons la division si commode qui se fonde sur le nombre de feuilles réunies dans chaque gaîne.

SECTION I. — *Pins à 2 feuilles.*

P. *sylvestris*, L.; P. SYLVESTRE : P. D'ÉCOSSE. D'Europe. Cet arbre est le plus robuste, le plus répandu et peut-être le plus utile de tous les Pins, à cause de sa facilité à croître à toutes les expositions et dans tous les terrains. Il s'élève à 25^{m} et plus, porte bien sa grosseur et forme de belles futaies. Ses feuilles sont roides, d'un vert glauque ou grisâtre, longues seulement de 0^{m}.06 à 0^{m}.08; les bourgeons sont généralement obtus, résineux; l'écorce est grise ou rougeâtre et se détache par lames écailleuses. Isolé, il conserve ses branches presque dans toute la longueur de la tige; mais en futaie il perd, à mesure qu'il s'élève, ses branches inférieures, et son tronc est lisse et dépourvu de nœuds.

1. — Variétés du *P. sylvestre.*

P. *s. haguenensis*, Loud.; P. DE HAGUENAU. Crois-

sant en forêts sur les deux rives du Rhin, près de Haguenau et de Rastadt.

P. *s. rigensis*, Desf.; P. DE RIGA, P. DE RUSSIE, P. DE MATURE Arbre à couronnes régulières et à rameaux peu développés. Celui-ci forme de superbes futaies dans les forêts de la Livonie et de la Lithuanie. Cette variété, supérieure à toutes les autres, fournit à la marine les plus beaux mâts et les plus beaux bois de construction. On a semé en France des graines tirées d'Allemagne et de Russie; mais il est douteux que notre climat leur soit aussi favorable que celui de leur pays natal.

P. *s. horizontalis*, Don.; P. HORIZONTAL. Variété très voisine du P. d'Écosse, qui se distingue par la disposition de ses branches horizontales ou un peu pendantes.

P. *s. uncinata*, Loud.; écailles des cônes recourbées en crochet comme celles des cônes du Pin Mugho.

P. *s. genevensis*, Loud.; P. DE GENÈVE, P. DE TARARE. Arbre peu élevé, très branchu, un peu tortueux, et par conséquent inférieur aux premiers.

P. *s. monophylla*, Hodg.; P. A UNE FEUILLE. Dans cette variété, les deux feuilles de chaque gaîne sont adhérentes dans leur longueur et paraissent n'en former qu'une seule.

P. *s. scariosa*, Lodd.; *P. squamosa*, Bosc.; P. ÉCAILLEUX. Cônes petits, dont les écailles, longues et amincies au sommet, sont rabattues ou réfléchies.

P. *s. intermedia*, Loud.; P. INTERMÉDIAIRE. Variété originaire de Russie, à rameaux grêles et pendants.

P. *s. altaica*, Led.; P. DE L'ALTAÏ. Autre variété peu connue dont les graines ont été envoyées, par le docteur Ledebour, en 1836.

P. *tortuosa*, Don.; P. A FEUILLES TORSES.—Toutes ces variétés, plus ou moins intéressantes, ne diffèrent pas par leurs caractères botaniques, mais par des particularités dues au climat ou aux localités, ou par de simples accidents de végétation.

P. *Laricio*, Poir.; P. LARICIO, P. DE CORSE. Arbre superbe, de 20 à 35^{m}, droit, élancé, pyramidal. Branches latérales peu développées, redressées à leur extrémité; feuilles d'un vert foncé, longues de 0^{m}.10 à 0^{m}.15,

un peu contournées; bourgeons résineux, prolongés en pointe; cônes de couleur fauve, deux fois plus gros que ceux du *P. sylvestris*.

P. *caramaniensis*, Hort.; *P. romana*, Loud.; P. DE CARAMANIE; P. DE LA ROMAGNE. On regarde ces deux variétés comme identiques, quoique l'une soit de l'Asie Mineure et l'autre de l'Italie. Ce sont des arbres moins élevés et plus touffus que le *P. Laricio*.

P. *calabrica*, Hort. P. DE CALABRE. Celui-ci est si voisin des précédents qu'on le confond souvent avec eux. Feuillage épais et bien fourni; feuilles longues de $0^m.16$ à $0^m.20$. Très bel arbre d'ornement. Réussit aussi bien dans les terrains siliceux que dans les sols calcaires.

P. *austriaca*, Hort.; P. NOIR D'AUTRICHE. Autre variété à feuillage d'un vert noir; feuilles un peu moins longues, grosses, roides et piquantes, striées dans leur longueur. — Toutes ces variétés, qui diffèrent à peine l'une de l'autre, sont remarquables par la couleur sombre et par l'épaisseur de leur feuillage.

P. *Pallasiana*, Lamb.; *P. taurica*, Hort.; P. DE PALLAS, P. DE LA TAURIDE. Semblable au précédent par ses feuilles roides et cannelées. C'est un arbre touffu, dont les branches inférieures acquièrent en longueur un développement presque égal à celui de la tige.

P. *resinosa*, Ait.; *P. rubra*, Mich.; P. RÉSINEUX, P. ROUGE. Arbre de 20 à 25^m, au Canada, sous un climat froid et dans un sol fertile; il s'élève moins dans nos cultures et paraît assez délicat. Il est remarquable par la couleur rouge de son écorce. Ses feuilles, d'un vert pâle et blond, sont longues et serrées contre les rameaux; les cônes sont obtus, longs de $0^m.05$; il contient beaucoup de résine.

P. *Pinaster*, Lamb.; P. MARITIME, P. DES LANDES, P. DE BORDEAUX. Arbre de 15 à 20^m, dont la croissance, d'abord très rapide, se ralentit ensuite. Tronc moins droit que celui des *P. sylvestris* et *Laricio;* son bois est aussi plus blanc, plus tendre et moins estimé. Feuilles d'un vert blond, finement dentées sur leurs bords, longues de $0^m.15$ à $0^m.20$; cônes très gros, d'une forme régulière, longs de $0^m.12$ à $0^m.16$. C'est un très

bel arbre d'ornement, particulièrement propre aux terrains sablonneux. — C'est à tort que l'on a donné à cette espèce le nom de *maritima;* le *P. maritima*, L. est le *P. halepensis*, Ait.

2. — Variétés du *P. Pinaster*.

P. *Aberdiniæ*, Loud.; *P. Escarena*, Riss.; P. DE LORD ABERDEEN. Jolie variété à feuilles d'un vert très pâle; cônes plus courts, d'une forme plutôt ovale que conique.

P. *Lemoniana*, Benth.; P. DE LÉMON. Celui-ci forme un buisson épais, rameux, à branches serrées et tortueuses; feuilles plus larges que dans l'espèce.

P. *maritima minor*, Duh.; P. PINCEAU, P. DU MANS, P. A TROCHETS. Il se distingue à peine du type par sa taille moins élevée et par ses cônes plus petits.

P. *foliis variegatis*, Hort.; P. M. A FEUILLES PANACHÉES.

On indique encore d'autres variétés sous les noms de *P. Hamiltoni*, *P. Novæ-Zelandiæ*, *P. Novæ-Hollandiæ*, *P. Sanctæ-Helenæ*. Ces dernières sont d'une origine incertaine et fort peu authentique.

P. *cortiana*, Hort.; P. DE CORTE. On cultive sous ce nom un Pin trouvé, en 1834, par M. Marcelin Vétillard, aux environs de Corte (Corse). C'est un grand et bel arbre, d'une végétation vigoureuse, à tige verticale et bien nourrie, rappelant quelquefois par son port le *P. Laricio*. On a cru reconnaître en lui le *P. maritima major* de Duhamel, dont l'existence paraissait assez problématique.

P. *monspeliensis*, Hort.; P. DE MONTPELLIER. Cet autre, observé il y a peu d'années dans le département de l'Hérault, par M. Saltzmann, paraît n'être que le type suivant.

P. *pyrenaica*, Lap.; *P. hispanica*, Cook.; *P. pencillus*, Lap.; P. DES PYRÉNÉES, P. NAZARON, P. PINCEAU. Cet arbre, observé dans les Pyrénées par Lapeyrouse, et dans les montagnes de la Sierra-Segura, en Espagne, par M. Cook, est remarquable par la couleur rouge brun de ses jeunes pousses nues à la base, et par ses feuilles longues, très fines, serrées contre les rameaux et dépassant leur extrémité, comme les barbes

d'un pinceau. Il s'élève de 20 à 30^{m}; sa croissance est rapide, son port pyramidal et superbe. Il est précieux comme arbre d'ornement et pourra le devenir comme arbre forestier, quand il sera plus multiplié.

P. *pinea*, L.; *P. domestica*, Matth.; P. PIGNON, P. CULTIVÉ. De l'Europe méditerranéenne. Cet arbre diffère entièrement des autres Pins par son port; il ne s'élève pas comme eux en pyramide verticale. La séve se portant avec autant d'abondance dans les bourgeons latéraux que dans le bourgeon central, le développement en largeur égale presque l'accroissement en hauteur. On est obligé de supprimer les branches pour former la tige, et quand cette tige a atteint une certaine élévation, elle se couronne par une vaste cime arrondie, formant un immense parasol. Ce sont ces arbres qui produisent un effet si pittoresque dans tous les paysages d'Italie. Les feuilles sont plus longues, d'un vert moins sombre et moins contournées que celles du *P. Laricio;* l'écorce des vieux arbres présente des stries en spirale, comme si la tige était torse; les cônes, très gros, longs de 0^{m} 12 à $0^{m}.16$, contiennent des semences osseuses, de la grosseur d'une petite noisette, dont l'amande, renfermant une huile douce et agréable, est recherchée dans le midi comme alimentaire. On les employait autrefois dans les dragées, les pralines, les crèmes et autres plats d'office; on les remplace aujourd'hui par les Pistaches. Cet arbre soutient sa végétation jusqu'à la fin de l'été; il aoûte mal ses jeunes pousses; aussi est-il assez sensible au froid sous le climat de Paris. Il faut abriter les jeunes plants pendant quelques hivers, et les placer ensuite à bonne exposition, en terre légère et sèche. Nous avons éprouvé que les individus greffés sur des espèces très rustiques supportaient mieux la gelée que les sujets de semence. — Il a deux variétés distinctes : le *P. p. fragilis*, dont les graines ont une enveloppe tendre qui se rompt aisément, et le *P. p. cretica*, offrant quelque différence par ses feuilles plus légères et plus élégantes.

P. *pungens*, Mich.; P. PIQUANT. De la Caroline du

Nord. Il s'élève de 12 à 16^m. Cime large et branchue; feuilles roides et serrées contre les rameaux, d'un vert pâle, nullement glauques; cônes ovales, remarquables par une pointe forte et crochue qui termine les écailles.

P. *pumilio*, Hœncke; *P. montana*, Ait.; P. NAIN, P. DE MONTAGNE. Des régions alpines. Arbre touffu, formant un buisson rameux de 4 à 6^m; feuilles courtes, roides, un peu tordues.—Il compte plusieurs variétés: *P. rubriflora*, à fleurs de couleur rouge; *P. Fischeri*, à peine distinct de l'espèce; *P. Mughus*, P. MUGHO, P. DE BRIANÇON, TORCHEPIN. Remarquable par ses cônes, dont les écailles ont leur extrémité protubérante et rabattue en forme de crochet.

P. *Banksiana*, Lamb.; *P. divaricata*, Ait.; *P. hudsonica*, Lam.; P. DE BANKS, P. DE LA BAIE D'HUDSON. Du Labrador. Arbre de 4 à 8^m, diffus, rameux et chétif; feuilles divergentes; cônes crochus ou courbés en croissant.

P. *inops*, Ait.; *P. virginiana*, Du Roi; P. CHÉTIF, P. DE NEW-JERSEY. Il s'élève un peu plus que le précédent, auquel il ressemble; il en diffère surtout par la couleur violette de ses jeunes pousses et par ses cônes droits, dont les écailles sont terminées par une pointe épineuse.

P. *Massoniana*, Lamb.; P. DE MASSON. Variété originaire de la Chine, qui se distingue par ses cônes plus petits. Suivant Siébold, le charbon des racines résineuses de cet arbre entre dans la préparation de l'encre de Chine.

SECTION II. — *Pins à 2 et 3 feuilles.*

P. *brutia*, Ten.; *P. conglomerata*, Grœff.; P. DES ABRUZZES. Arbre de 25 à 30^m; feuilles longues et menues, un peu contournées, d'un vert pâle; cônes assez gros, réunis en paquets de 10 à 12 autour des jeunes rameaux. Les branches inférieures prennent un grand développement, ce qui donne à l'arbre une large circonférence.

P. *halepensis*, Ait.; *P. hierosolymitana*, N. Duh.; P. D'ALEP, P. DE JÉRUSALEM. Il est répandu sur tout le littoral de la Méditerranée, en Europe, en Afrique et en Syrie. C'est un arbre élégant de 8 à 15^m; écorce grise et lisse sur les jeunes branches; feuilles filiformes, douces et soyeuses, d'un vert gai; cônes ovales, régu-

liers, à écailles arrondies. Il végète continuellement sans former de bourgeon terminal et craint les hivers rigoureux sous le climat de Paris. — On lui assigne comme variétés les *P. h. minor,* à cônes plus petits; *P. maritima*, Lamb.; *P. genuensis*, Cook.; et enfin le *P. amabilis*, originaire d'Algérie.

P. *mitis*, Mich.; *P. variabilis,* Pursh.; P. JAUNE P. DOUX. De la Floride et de la Louisiane. Arbre de 19 à 20^m^; feuilles de 0^m^.10 à 0^m^.14, fines et flexibles. Les beaux individus sont rares. Il est propre aux sols arides du midi de la France.

P. *tæda*, L.; P. A L'ENCENS. De la Caroline. On le dit haut de 25^m^ dans son pays, où son bois est peu estimé, mais où sa résine tient lieu d'encens. Tige nue, couronnée comme celle du *P. pinea* par une cime élargie; écorce épaisse et raboteuse; feuilles menues, d'un vert gai. Il vient mal dans le nord et même dans le centre de la France.

P. *rigida,* Mich.; *P. echinata*, H. P.; P. RUDE. Amérique du Nord. Il croît difficilement dans le centre de la France; il s'élève de 8 à 10^m^, et forme une cime plus arrondie que pyramidale. Il repousse des drageons du pied lorsqu'on le coupe, et produit des bourgeons adventifs sur son tronc et ses grosses branches. Feuillage rude, souvent jaunâtre; ses cônes, plus gros que ceux du *P. Laricio,* ont les écailles terminées par une épine.

SECTION III. — *Pins à 3 feuilles.*

P. *adunca*, Bosc.; P. DE LA CALIFORNIE, P. DE MONTÉREY. On n'en connaît que de jeunes individus au Jardin des Plantes; feuilles finement denticulées; cônes très longs. Il craint les fortes gelées.

P. *Sabiniana,* Dougl.; P. DE SABINE. De l'Am. sept. Découvert par Douglas en 1826. Il s'élève de 35 à 45^m^; son tronc atteint le diamètre de 1 à 4^m^; feuilles flexueuses, pendantes, de 0^m^.25 à 0^m^.32; cônes gros, ovales, courbes, disposés de 3 à 6 autour des branches, de 0^m^.25 à 0^m^.30 de long et de 0^m^.15 à 0^m^.16 de diamètre.

P. *Coulteri*, Don.; *P. Sabiniana*, var. *macrocarpa*, Lindl.; P. DE COULTER, P. A GROS FRUIT. Vigoureux arbre de 25 à 32^m^, à longues branches et à cime

étendue; feuilles recourbées, légèrement dentées sur les bords, longues de $0^m.24$. Les cônes gros, ovales, longs de $0^m.33$ sur $0^m.17$ de diamètre à l'endroit le plus renflé, pèsent environ 2 kilogr.

P. *longifolia*, Lamb.; P. A LONGUES FEUILLES. Des Indes. Très beau par ses feuilles, plus longues et plus fines que celles du *P. australis;* mais il ne résiste pas en pleine terre sous le climat de Paris; il faut le cultiver en caisse pour le rentrer l'hiver. On peut le multiplier par la greffe sur le *P. Laricio*.

P. *Gerardiana*, Wall.; *P. Neosa*, Govan.; P. DE GÉRARD, P. COMESTIBLE DES INDES, P. PLEUREUR. De l'Himalaya. Grand arbre de forme conique; la gaîne de ses feuilles est composée d'écailles caduques, ce qui est unique dans les Pins à 3 feuilles. Quelques personnes le considèrent comme une variété du *P. longifolia*. On dit que les Bengalais en mangent les graines.

P. *insignis*, Dougl.; P. REMARQUABLE. De la Californie. Envoyé par Douglas en 1833; il est très différent des autres espèces. Sa hauteur n'est pas encore connue. Les jeunes individus existant en Angleterre croissent avec vigueur; leurs feuilles sont longues de $0^m.13$ à $0^m.19$.

P. *ponderosa*, Dougl.; P. LOURD. De la Californie. Sa hauteur n'est pas connue; son développement est très lent; ses branches, disposées en verticilles éloignés, sont horizontales ou inclinées; ses boutons sont sans résine; les feuilles des jeunes individus du jardin de Chiswick ont de $0^m.25$ à $0^m.30$ de long; dans l'établissement Lawson, à Édimbourg, elles ont de $0^m.32$ à $0^m.38$; ses cônes ne sont connus que par l'échantillon imparfait, long de $0^m.08$, envoyé par Douglas. Le bois de cet arbre est si lourd, dit ce voyageur, qu'il ne peut se soutenir sur l'eau. L'arbre craint l'humidité.

P. *palustris*, H. Kew.; *P. australis*, Mich.; P. DE MARAIS. Arbre de plus de 25^m dans son pays, estimé pour son bois et pour la qualité supérieure de sa résine, connue sous le nom de *Térébenthine de Boston*. Il croît dans les marais, selon Aiton, et dans les sables mouvants, mais à fond humide, selon Michaux; à Paris, il faut le cultiver en caisse pour pouvoir le rentrer, car il ne supporte pas la rigueur de nos hivers. Il grandit len-

tement; ses feuilles, nombreuses, douces, d'un très beau vert, de 0m.25 à 0m.32, le font facilement distinguer. M. Lemonnier en possédait de plus de 5m sans aucune branche latérale; cependant son tronc développe facilement des bourgeons adventifs. Dans le midi et l'ouest de la France, il supporte la pleine terre. Depuis plusieurs années, on en voit quelques pieds dans le bois de Boulogne.

P. *canariensis*, Sm.; P. DES CANARIES. Les jeunes individus se reconnaissent : 1° parce qu'ils conservent longtemps les stipules glauques, ciliées, foliiformes, qui précèdent les premières feuilles dans tous les Pins; 2° parce qu'ils poussent de jeunes rameaux sur le tronc. Il atteint 20 à 22m; les feuilles, de 0m.20 à 0m.30, sont fines et marquées de points rangés en lignes parallèles. Les cônes ont 0m.10 à 0m.16. Orangerie à Paris.

P. *Llaveana*, Hart.; P. DE LA LLAVE. Du Mexique. Encore rare dans les cultures. Ses graines renferment une amande comestible, que l'on vend au Mexique sur les marchés. Il est d'orangerie.

P. *Teocote*, Schied.; P. TÉOCOTÉ. Du Mexique. Arbre élégant par ses feuilles fines et soyeuses, pendant avec grâce le long des rameaux. Il pousse souvent plusieurs couronnes dans le même été, aussi son bois tendre ne résiste pas à nos hivers. Il orne admirablement les serres froides.

SECTION IV. — *Pins à 5 feuilles.*

P. *Strobus*, Lin.; P. DE LORD WEYMOUTH. Amérique du Nord. Arbre pyramidal, très haut et réussissant bien dans nos cultures; il aime une terre fraîche et profonde; feuillage léger, fin, long, d'un vert gai; ses cônes sont longs, grêles, à écailles distantes. On l'emploie pour l'ornement des jardins pittoresques. Selon Michaux, les Américains emploient le bois de ce Pin dans les constructions de toute espèce.

P. *excelsa*, Wall.; *P. Dicksonii*, Hort.; P. PLEUREUR, P. ÉLANCÉ. Népaul. Très voisin du P. *Strobus*; mais ses feuilles sont glauques, plus longues et pendantes. Il offre dans la forme de ses anthères une différence caractéristique qui suffit pour le distinguer. Il végète en plein air au Jardin des Plantes, depuis 1840.

P. *Lambertiana*, Dougl.; P. DE LAMBERT, P. GI-GANTESQUE. De la Californie. Il est aussi très voisin du *P. Strobus*, mais il en diffère par la taille. Selon Douglas, il s'élève de 50 à 65^{m}; son tronc atteint de 7 à 18^{m} de circonférence. Feuilles roides, vert luisant, finement dentées sur les bords, de 0^{m}.10 à 0^{m}.14; cônes pendants, de 0^{m}.35 à 0^{m}.42, contenant des graines dures, bonnes à manger.

P. *Cembro*, Lin.; P. CEMBRO. Des Alpes. Cette espèce, d'une croissance lente, reste toujours petite, sous une forme pyramidale et serrée; son feuillage est court, très pressé, fin, et d'un vert glauque. Ses graines se mangent comme celles du P. PIGNON. Il porte en Dauphiné les noms d'ALVIER, de TINIER. Il demande l'exposition du nord.

P. *occidentalis*, Willd.; P. OCCIDENTAL. Cultivé en Angleterre depuis 1820, il n'existe pas encore dans nos cultures. M. Poiteau l'a rencontré assez abondamment à Saint-Domingue, dans le quartier de Sainte-Suzanne, où il s'élevait de 8 à 10^{m}. Feuilles de 0^{m}.16, d'un beau vert; ses cônes sont un peu plus gros que ceux du *P. sylvestris*. Serre chaude.

P. *oocarpa*, Schied.; P. A CÔNES OVOÏDES. Du Mexique. Hauteur de 8 à 10^{m}; feuilles de 0^{m}.20 à 0^{m}.30. Exclusivement d'orangerie.

P. *Hartwegii*, Lindl.; P. DE HARTWEG. Du Mexique. Arbre de 12 à 15^{m}; feuilles très menues; cônes pendants, oblongs, réunis trois ou quatre ensemble. Orangerie.

P. *tenuifolia*, Benth.; P. A FEUILLES MENUES. De Guatimala. Bel arbre de 25^{m}, d'une croissance rapide; feuilles très fines, longues de 0^{m}.25; jeunes pousses remarquables par leur couleur violette. Pleine terre dans le Midi; orangerie dans le Nord.

P. *Devoniana*, Lindl.; P. DU DUC DE DEVONSHIRE. De 15 à 20^{m} au Mexique; feuilles longues, nombreuses, garnissant bien les rameaux; cônes solitaires, pendants, un peu courbés. Orangerie. Il peut végéter en pleine terre dans le Midi.

P. *macrophylla*, Lindl.; P. A GRANDES FEUILLES. Bel arbre du Mexique; feuilles droites et roides, longues de 0^{m}.30 à 0^{m}.40; cônes ovales-oblongs, munis au

sommet des écailles de crochets très forts. Orangerie; pleine terre dans le Midi.

P. *Ayacahuite*, Ehrenb.; P. Ayacahuite. Du Mexique. Feuilles menues, de $0^{m}.08$ à $0^{m}.10$, glauques et blanchâtres; cônes longs de $0^{m}.35$, courbés et terminés en pointe. Orangerie.

P. *Montezumæ*, Lamb.; P. de Montézuma. Du mont Orizaba au Mexique. Arbre vigoureux, de 15 à 20^{m}; écorce épaisse et raboteuse; feuilles au nombre de 3 à 5, longues, grêles, un peu sinueuses, et d'une couleur grisâtre ou glauque; cônes ovales-oblongs, un peu courbés, à écailles peu saillantes. L'élévation à laquelle il croît spontanément fait espérer qu'il sera rustique. De jeunes individus ont déjà passé en plein air plusieurs hivers.

On trouve encore dans les collections les *P. patula*, *Gordoniana*, *sinensis*, *filifolia*, *leiophylla*, *Russelliana*, *monticola*, etc., tous peu connus et probablement d'orangerie sous le climat de Paris.

Pinus Abies, *P. Picea*, voir *Abies excelsa*, *A. pectinata*.

P. Cedrus, voir *Cedrus Libani*.

P. Dammara, voir *Dammara orientalis*.

P. lanceolata, voir *Cunninghamia*.

P. Larix, *P. microcarpa*, voir *Larix europæa*, *L. americana*.

PIPER, L.; Poivrier. (Pipéracées.) Ce genre dont on connaît près de 300 espèces, toutes à petites fleurs, disposées en épis très serrés, a été subdivisé en plusieurs groupes distincts; elles appartiennent aux parties équinoxiales de l'Inde et de l'Amérique, et exigent la serre chaude, une terre légère, humide pour celles qui sont ligneuses, plus sèche pour celles qui sont charnues ou herbacées. Multipl. d'éclats, de boutures et de graines. Voici les plus connues.

P. *Betel*, L.; P. Bétel. Tiges flexibles, sous-ligneuses, rampantes ou grimpantes; feuilles en cœur, ovales, aiguës, à 2 dents, à 7 nervures, portées sur des pétioles ailés; épis pendants. Les feuilles du *Bétel* sont employées dans toute l'Asie orientale pour envelopper le mélange de noix d'Arec et de chaux qui sert de mas-

ticatoire aux habitants de ces contrées. Même culture que la suivante.

P. *nigrum*, L.; P. NOIR, POIVRE DU COMMERCE. De l'Inde orient. Tige grimpante; feuilles en cœur, ovales, à 7 nervures, luisantes et coriaces; épis axillaires et terminaux. Fruits rouges, de la grosseur d'une petite Groseille. Serre chaude toute l'année; terre légère, humide; multiplication facile de boutures.

Piscidia punicea, voir *Daubentonia puniceu*.

PISTACIA *Terebinthus*, L.; PISTACHIER TÉRÉBINTHE, P. SAUVAGE. (Anacardiacées.) Du Midi. Arbre moyen, très rameux, en forme de parasol ou d'hémisphère, qui fournit la vraie térébenthine; feuilles pennées à 7–9 folioles ovales; en juin et juillet, petites fleurs, purpurines, en panicules. Pleine terre franche et légère lorsqu'il a atteint 5 ou 6 ans, et couverture l'hiver; multiplication de graines semées sur couche et sous châssis; repiquage en pots; orangerie.

P. *Lentiscus*, L.; P. LENTISQUE. De Barbarie et du midi de la France. Arbrisseau toujours vert, de forme hémisphérique; rameaux tortueux; petites feuilles, pennées sans impaire, à folioles lancéolées; en mai, fleurs purpurines, en grappes. Dans les îles de l'Archipel, il fournit la résine appelée *mastic* dans le commerce. Même culture.

Voyez, pour le vrai *Pistachier*, *Arbres fruitiers*, Ire partie.

PITCAIRNIA *latifolia*, Ait.; PITCAIRNIA A FEUILLES LARGES. (Broméliacées.) Des Antilles. Tiges de $0^m.70$, ligneuses à la base; feuilles réunies en faisceau, linéaires-lancéolées, aiguës, à dents épineuses à la base; en mai–août, grappe de 50 à 60 fleurs, rouge éclatant; divisions intérieures de moitié plus longues que les extérieures. Serre chaude; terre franche mêlée d'un peu de terreau de couche; multipl. de graines semées sur couche chaude et sous châssis, ou d'œilletons faits en pot, et traités de même.

P. *staminea*, Lodd.; P. A LONGUES ÉTAMINES. Brésil. Aussi beau que le précédent, il se distingue par ses fleurs rouges et la longueur de ses étamines. Même culture.

P. *splendens*, Rev. hort.; P. BRILLANT. Brésil. Cette

plante produit plusieurs tiges de $0^m.65$ à $0^m.80$, d'un vert blond, terminées par une grappe simple et oblongue de fleurs d'un rouge éclatant, d'un bel effet pendant le mois de nov. Multipl. par division de la touffe.

P. *Altensteinii*, Cord.; *Puya Altensteinii*, Link.; P. D'ALTENSTEIN. De l'Am. équin. Tige courte, épaisse; feuilles d'abord en spirale, puis engainantes, distiques, atténuées, réfléchies; hampe de $0^m.30$ à $0^m.35$; bractées rouge cramoisi éclatant, sur lesquelles tranchent des fleurs longues, tubulées, blanc jaunâtre. Même culture.

Pitcairnia discolor, voir *Tillandsia amœna*.

PITTE, voir *Fourcroya*.

PITTOSPORUM *undulatum*, And.; PITTOSPORE ONDULÉ. (Pittosporées.) Des Canaries. De $1^m.60$ à 2^m; rameaux souvent verticillés; feuilles persistantes, verticillées et alternes, oblongues, ondulées, exhalant une odeur aromatique quand on les froisse; au printemps, fleurs blanches, sentant le Jasmin. Cette espèce sert de sujet pour greffer les autres.

P. *coriaceum*, Ait.; P. À FEUILLES ÉPAISSES. De Madère. De 2^m; rameaux verticillés; feuilles persistantes, larges, ovales; en mai, fleurs blanches, à odeur de Jasmin, disposées en ombelle. Ses graines ne mûrissent point. Multipl. de boutures et marcottes.

P. *revolutum*, Ait.; P. ROULÉ. Nouvelle-Hollande. Ses fruits ressemblent à de petits Citrons rugueux à 4 lobes; ils s'ouvrent en 2 valves, et montrent des graines pisiformes, rouges comme du Corail et fort jolies.

P. *chinense*, Hort.; *P. Tobira*, H. K.; P. DE LA CHINE. Tige de $1^m.50$ à plus de 3^m; rameaux courts et serrés; feuilles luisantes, coriaces, ovales, mucronées; tout l'été, fleurs blanches disposées en ombelles, à odeur de fleur d'Oranger. Multiplication de graines, de boutures et marcottes. Orangerie ou plein air, dans le midi et l'ouest de la France. Se force aisément.

Les *Pittosporum* se cultivent en terre franche, légère, en pots ou caisses, qu'on ne change que lorsqu'ils sont tapissés par les racines. Multipl. de graines semées sur couche et sous châssis, ou de boutures. Orangerie. On cultive aussi au Muséum, et de la même manière, les

P. rubricaule, eriocarpum, crenulatum, Mayi, Cunninghami, bracteatum, mauritianum.

Pivoine, voir *Pæonia.*

PLAGIUS *grandiflorus,* L'Hér.; Plagius a grandes fleurs. (Composées.) De l'Algérie. Vivace; feuilles radicales en touffes; de leur centre sort une tige de 1^{m}, terminée par un large capitule ou disque de fleurons jaune d'or, sans rayons. Introduite par Desfontaines en 1786, elle a reparu au Muséum en 1844. Multipl. de graines et par éclats. Orangerie et pleine terre. Arrosements très modérés pendant l'hiver.

PLANERA *crenata,* Desf.; *P. Richardi,* Mich.; Planéra crénelé, Zelkoua, Orme de Sibérie, O. a feuilles crénelées. (Ulmacées.) Du Caucase. Arbre qui se rapproche de l'Orme par le port et la grandeur, mais différent par le poli de son écorce, par ses feuilles ovales, crénelées, par ses fruits, qui sont de petites nucules agglomérées, et surtout par les qualités supérieures de son bois. On le multiplie avec succès par la greffe en fente ras de terre sur l'Orme.

P. *ulmifolia,* Mich.; *P. aquatica,* Gmel.; P. a feuilles d'Orme. De la Caroline. Arbre de moyenne taille; jeunes rameaux grêles, rougeâtres; feuilles ovales, allongées en pointe, pétiolées, dentées en scie, à petites dents, glabres et luisantes en dessus, nues en dessous; fruits écailleux. Il gèle à 8 ou 10 degrés. — On le greffe sur l'Orme comme le précédent. — Genre dédié à Planer, professeur de botanique à Erfurth. La première de ces espèces, quoique cultivée en France depuis la seconde moitié du dix-huitième siècle, est loin d'être aussi répandue qu'elle le mérite, tant par son élégance que par l'utilité de son bois, qui rivalise avec les essences les plus dures; à l'*état d'aubier,* il égale le Frêne en force et en élasticité.

Plaqueminier, voir *Diospyros.*

PLATANUS *orientalis,* L.; Platane d'Orient. (Platanées.) Du Levant. Arbre superbe par son port, sa hauteur de plus de 20^{m}, et sa tige nue, droite, terminée par une belle cime; racines pivotantes; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes profonds; il fleurit en mai; fruits moins gros que ceux du *P. occidentalis*, ramassés en têtes globuleuses, brunâtres et pendants. Il est sur-

tout remarquable par la bigarrure de son écorce, qui se détache par grandes plaques irrégulières, les parties couvertes de vieille écorce restant d'un gris noir ou brun, tandis que celles nouvellement dépouillées sont d'un vert jaunâtre. Cet arbre est rustique et pousse dans tous les terrains; mais il préfère les terres franches légères et profondes, et les lieux abrités. Multipl. de graines, de couchages, et de boutures faites en hiver, avec du bois de l'année et un petit *talon* de celui de l'année précédente. Son bois, plus dur que celui du *P. occidentalis*, est bon pour la charpente, la menuiserie et l'ébénisterie. Cet arbre n'est point attaqué par les insectes. Il mérite la préférence sur le suivant, qui est plus sensible au froid. — *P. acerifolia*, Ait.; P. A FEUILLES D'ÉRABLE. Variété à feuilles échancrées en cœur à la base, à 5 lobes moins profonds, bordés de dents plus distantes. — *P. cuneata*, H. P.; P. A FEUILLES EN COIN. Feuilles prolongées en coin à leur base, divisées en lobes profonds, plus étroits. Moins élevé que l'espèce.

P. *occidentalis*, L.; P. D'OCCIDENT OU DE VIRGINIE. Amérique du Nord. Ressemble beaucoup au précédent; mais il en diffère par son écorce qui s'exfolie d'une manière moins sensible, et qui est presque persistante sur les jeunes arbres; par ses feuilles plus grandes, à pétioles rougeâtres, simplement lobées, dentées, couvertes en dessous d'un duvet très fin qui se détache et provoque la toux quand on le respire habituellement. En mai, fleurs à têtes plus grosses et jaunâtres; fruits en boules de plus de $0^{m}.03$ de diamètre, moins hérissés que ceux du *P. orientalis*. Même culture, mais terrain plus frais. On le multiplie de graines qu'on répand sur la terre aussitôt leur maturité, et qu'il suffit de couvrir d'un lit de mousse hachée pour en assurer la germination.

Les P. ONDULÉ, ÉTOILÉ, DORÉ, A FEUILLES LACINIÉES, sont des variétés peu répandues et cultivées de même.

PLATYCARYA *japonica*, Zucc.; *Fortunea chinensis*, Lindl. (Juglandées.) C'est un grand arbre, probablement rustique; il a l'apparence d'un Sumac; ses feuilles sont pennées, à 4 ou 5 paires de folioles avec une impaire; les folioles sont ovales-lancéolées, 2 fois dentées; les fleurs mâles sont en chaton comme celles des Saules; les fruits ressemblent un peu à ceux de l'Aune,

et servent au tannage des cuirs, en Chine, où ils sont un objet de commerce très considérable. — Ce genre a été dédié à M. R. Fortune.

PLATYCODON *grandiflorus*, Al. DC.; *Campanula grandiflora*, L. f. PLATYCODON A GRANDES FLEURS. (Campanulacées.) De Sibérie. Vivace; feuilles ovales, à grandes dents inégales; tige de $0^m.65$, divisée dans la partie supérieure en plusieurs rameaux qui se terminent en juillet par une seule fleur, large de $0^m.07$, du plus beau bleu. Pleine terre de bruyère mélangée; demi-ombre. Semé au printemps et repiqué en automne, il fleurira la 2e année. Mérite d'être multiplié. Variétés à fleurs doubles, bleues, blanches, etc.

P. *autumnale*, Dne; P. D'AUTOMNE. De la Chine. Cette plante ressemble beaucoup au *P. grandiflorus*, dont elle diffère par ses tiges plus basses, plus roides et plus touffues, et surtout par sa floraison plus tardive. Elle est robuste et très rustique; on la multiplie aisément de graines, de boutures et d'éclats.

PLATYLOBIUM *formosum*, Sm.; PLATYLOBIUM ÉLÉGANT. (Papilionacées.) De l'Australie comme les suivants. Feuilles persistantes, en cœur, un peu velues; en juin, fleurs grandes, d'un beau jaune orangé; étendard marqué à sa base d'une tache et de rayons carmin, et en dessous d'un rouge roux, presque noir sur le bord du limbe.

P. *lanceolatum*, Andr.; *Bossiæa heterophylla*, Sm.; P. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées, rangées des deux côtés des rameaux; en juin, fleurs axillaires, solitaires, à étendard grand, jaune, à carène courte et d'un rouge vif. Terre de bruyère et orangerie près des jours et dans la partie la plus sèche, car il craint l'humidité. On tient les sujets dans de petits pots proportionnés à leur volume. Multipl. de graines semées sur couche et sous châssis; l'hiver suivant, rentrer les jeunes plants en serre tempérée. On cultive de même les *P. Murrayanum* et *triangulare*.

Platylobium Scolopendrium, voir *Bossiæa*.

Plectocephalus, voir *Centaurea americana*.

PLECTRANTHUS *fruticosus*, L'Hérit.; *Germanea urticæfolia*, Lam.; PLECTRANTHE A FEUILLES D'ORTIE. (Labiées.) Arbuste du Cap. Tige de $0^m.70$; feuilles

grandes, cordiformes; fin de l'été, fleurs disposées en grappes, très odorantes, petites, d'un bleu clair teint de violâtre, éperonnées. Terre franche légère; exposition au midi; il craint l'humidité; orangerie; multiplication de boutures en été, ou au printemps, de graines semées sur couche tiède et sous châssis.

P. *nudiflorus*, Willd.; *G. nudiflora*, L.; P. NUDIFLORE, BASILIC DE LA CHINE. Tige de $0^m.20$ à $0^m.25$; feuilles pointues, cordiformes; fleurs petites, en grappes. Culture du précédent, mais serre tempérée.

PLEROMA *Benthamianum*, Hort.; PLÉROMA DE BENTHAM. (Mélastomacées.) Du Brésil. Arbrisseau à tige simple, à rameaux grêles, un peu ailés; feuilles opposées, ovales obtuses, pubescentes en dessous; fleurs nombreuses, en panicules composées; corolle large de $0^m.05$, à limbe arrondi, d'un magnifique violet pourpré, onglets blancs. Multiplication de boutures; terre légère ou de bruyère; serre chaude. Plante vigoureuse.

P. *elegans*, Bot. Mag.; P. ÉLÉGANT Du Brésil. Arbrisseau très joli, formant un buisson bien garni de feuilles d'un vert lisse et brillant; en juin, fleurs très grandes, d'un pourpre vif, en panicules terminales. Même culture.

PLUMBAGO *zeylanica*, L.; DENTELAIRE DE CEYLAN. (Plombaginées.) Tiges ligneuses, de $0^m.50$, faibles, d'un vert bleuâtre; feuilles larges, ovales, pointillées de blanc, persistantes; en août et sept., fleurs en épi, petites, d'un beau blanc. Terre franche; exposition très chaude; beaucoup d'arrosements en été, peu en hiver. Multipl. de graines sur couche; serre chaude.

P. *scandens*, L.; *P. occidentalis*, Sw.; D. GRIMPANTE. Amérique du Sud. Tiges plus hautes, un peu grimpantes; feuilles un peu plus larges; en juillet et août, fleurs blanches, en épis terminaux, plus lâches que ceux de l'espèce précédente. Même culture.

P. *coccinea*, Boiss.; *P. rosea*, L.; D. ROSE. Inde. Tiges ligneuses, nombreuses, de $1^m.50$, articulées; feuilles ovales, entières, persistantes; fleurs nombreuses, roses, en épi; beaucoup d'eau pendant sa végétation; on peut mettre le pot dans une terrine pleine d'eau. Multipl. de racines.

P. *capensis*, Thunb.; *P. auriculata*, Lam.; D. DU

Cap. Tiges sarmenteuses, de 1 à 3^{m}, grêles, striées, lisses; feuilles rapprochées en rosette, oblongues, spatulées, ponctuées de blanc en dessous; stipules réniformes, auriculées; fleurs grandes, en épi court, d'un bleu tendre et frais, se succédant de juill. en nov. Serre tempérée ou froide, où elle tapisse les murs.

P. *Larpentæ*, Lindl.; *Ceratostigma plumbaginoides*, Bnge; D. de lady Larpent. De Chang-Haï, en Chine. Rhizomes rampants; touffes peu élevées; tiges grêles, flexueuses et velues; feuilles ovales, entières, sinueuses, d'un beau vert; fleurs en automne, disposées en bouquets axillaires et terminaux, d'un riche bleu cobalt, passant ensuite au violet. Terre légère, plus sèche qu'humide; la placer dans des corbeilles suspendues en serre tempérée ou froide pendant l'hiver, pour la planter en pleine terre en mai, en touffes ou en massifs. Multiplication d'éclats.

PLUMIERA *rubra*, L.; Frangipanier rouge. (Apocynées.) De l'Am. mér. Tige grosse, ligneuse, flexible, laiteuse, succulente, peu rameuse; feuilles oblongues, grandes, coriaces, rapprochées au sommet des rameaux; fleurs terminales en corymbe, grandes, d'un rouge clair, odorantes. Continuellement placé dans la tannée en serre chaude. Craint l'humidité. Multipl. de boutures. Le *P. alba*, L., se cultive de même.

P. *lutea*, R. et P.; F. a fleurs jaunes. Cultivé au Pérou dans les jardins à cause de l'odeur suave de ses fleurs, d'un jaune pâle, disposées en ombelles terminales très multiflores. Même culture.

Podalyre, voir *Baptisia*.

PODALYRIA *argentea*, Salisb.; *Sophora biflora*, Retz.; Podalyre argentée. (Papilionacées.) Tige de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles ovales-arrondies, argentées, à pointe blanche; en nov.-janvier, fleurs très grandes, d'un beau blanc de lait, à calice renflé et couleur de rouille. Multipl. de graines et de boutures; culture des arbustes du Cap; orangerie près des jours.

P. *sericea*, R. Br.; P. soyeuse. Du Cap. Arbuste de 1^{m}; rameaux soyeux et blanchâtres; feuilles ovales, couvertes de poils soyeux et argentés; en juillet et août, fleurs assez grandes, roses.

P. *biflora*, Bot. Mag ; P. A DEUX FLEURS. Des plaines du Missouri. Ligneux; feuilles arrondies, couvertes de poils soyeux ; fleurs en grappe d'un bleu violacé; légumes lomentacés; graines rouges du volume d'un gros Pois. Serre tempérée ; terre franche, légère.

Podalyria australis, voir ***Baptisia australis.***

PODOCARPUS *elongata*, L'Hér.; *Taxus elongata*, H. K.; PODOCARPE EFFILÉ. (Conifères.) Du Cap. Arbrisseau à rameaux grêles, presque verticillés; feuilles linéaires-lancéolées. Terre de bruyère mélangée ; orangerie.

P. *nucifer*, Loud.; *T. nucifera*, L.; *Caryotaxus nucifera*, Zucc. ; P. NUCIFÈRE. Du Japon. Feuilles distiques, linéaires-aiguës, distantes; fruits oblongs, drupacés. Même culture.

On cultive de même en pleine terre, au Muséum, les *P. Makayi*, *macrophyllus*, *neriifolius*, *Totara*, *latifolius* et *coreana*, qui sont de grands arbres ou des arbustes toujours verts, remarquables par leurs graines de couleurs variées, et qui sont portées sur une sorte de réceptacle charnu d'une belle couleur pourpre.

PODOLEPIS *chrysantha*, Endl.; PODOLÉPIS A FLEURS JAUNE D'OR. (Composées.) De l'Australie. Annuelle. Tige de $0^m.33$; feuilles lancéolées, rameaux terminés par un capitule jaune d'or.

P. *gracilis*, B. M.; P. A FLEURS CARNÉES. Même pays. Annuelle. De $0^m.70$; tige rameuse, rougeâtre; feuilles alternes, lancéolées, glabres, de $0^m.08$ à $0^m.14$; capitules terminaux, larges de $0^m.034$, de différentes nuances, du rose au blanc pur. Semer sur couche en mars, ou en place au commencement d'avril.

PODOLOBIUM *trilobatum*, R. Br.; PODOLOBIUM A FEUILLES TRILOBÉES. (Papilionacées.) Même pays. Arbrisseau rameux, droit, de $0^m.70$ à $1^m.60$, à rameaux comprimés; feuilles opposées, coriaces, à 3 lobes, l'intermédiaire plus long, tous épineux au sommet ; en juin et juillet, fleurs jaunes, disposées en grappes latérales; étamines libres. Serre tempérée ; terre de bruyère; multiplication de boutures. Nous signalerons encore les *P. Hugelii*, *staurophyllum* et *berberidifolium*, originaires du même pays.

PODOPHYLLUM *peltatum*, L.; PODOPHYLLE A FEUILLES PELTÉES. (Berbéridées.) Amérique du Nord. Rustique, vivace. Pétioles de $0^{m}.25$, portant 2 grandes feuilles peltées, à 5 ou 7 lobes; en mai, fleurs en soucoupe, à 9 pétales blancs, dont 6 étroits et 3 larges. Terre douce, fraîche, ombragée. Multipl. de rejetons.

P. *palmatum*, L.; P. PALMÉ. Du même pays. Il diffère par les feuilles et par l'odeur faible d'Ananas qu'exhalent ses fleurs. Même culture.

POGOSTEMON *Patchouly*, Endl.; POGOSTÉMON PATCHOULY. (Labiées.) De l'Indo-Chine. Peu remarquable par sa fleur, d'un violet pâle, mais intéressante par l'huile essentielle odorante que renferment ses feuilles employées comme parfums. Serre tempérée; multipl. de boutures, en terre légère substantielle.

POINCIANA *pulcherrima*. Lin.; POINCILLADE MAGNIFIQUE. (Césalpiniées.) De l'Inde. Arbrisseau de $1^{m}.50$ à plus de 3^{m}, poussant plusieurs tiges de la souche; feuilles bipennées, grandes; fleurs rouge cocciné, en grappe simple pyramidale, terminale, de la plus grande élégance. — Variété à fleurs jaunes, moins belle. Serre chaude.

P. Gilliesii, Hook.; P. DE GILLIES. De Buénos-Ayres. Arbrisseau de 1 à 2^{m}, droit, rameux; feuilles bipennées, à folioles petites, oblongues, nombreuses, élégantes, ponctuées en dessous; fleurs disposées en grappe simple et terminale, grandes, jaunes; étamines, d'une longueur extraordinaire, formant une aigrette d'un beau pourpre violacé. Serre tempérée; terre franche légère; multipl. de boutures et graines; passe l'hiver en pleine terre dans le Midi.

POINSETTIA *pulcherrima*, Bot. Mag.; *Euphorbia pulcherrima*, Willd.; POINSETTIA ÉCLATANT. (Euphorbiacées.) Du Mexique. Arbrisseau de $1^{m}.60$ à 2^{m}; feuilles grandes, oblongues, entières ou lobées; en janvier, fleurs verdâtres, entourées d'une collerette de 12 à 15 folioles lancéolées du rouge vermillon ou du ponceau le plus éclatant, longues de $0^{m}.16$. Multipl. de boutures étouffées; serre tempérée. Plante magnifique au moment de la floraison. Rabattre les rameaux après la chute des bractées. — Variété à bractées jaunes; — autre à bractées blanches.

P. *heterophylla*, Dne; *E. heterophylla*, Willd.; *Tithymalus heterophyllus*. Amérique du Sud. Arbuste de 1^{m} ; feuilles dentées, panduriformes, celles du sommet lancéolé fleurs en ombelles à l'extrémité des rameaux, entourées de bractées écarlates. Serre chaude. Même mode de multiplication.

POIRIER, voir *Pyrus*.

P. DE LA MARTINIQUE, voir *Tecoma pentaphylla*.

POIS A BOUQUETS, P. DE LA CHINE, P. VIVACE, P. DE SENTEUR, voir *Lathyrus latifolius*, *L. odoratus*.

POIVRE, voir *Piper nigrum*.

POIVREA *coccinea*, DC.; *Combretum coccineum*, Lam.; POIVRÉA ÉCARLATE. (Combrétacées.) De Madagascar. Tige ligneuse, sarmenteuse, grêle, de 2^{m} à 2^{m}.50; feuilles opposées, ovales, pointues ; fleurs écarlate très vif, disposées en grappes simples ou paniculées, au sommet des rameaux. Serre chaude ; multipl. de marcottes et de boutures.

POIVRIER, voir *Piper*.

P. D'AMÉRIQUE, voir *Schinus Molle*.

POLEMONIUM *cæruleum*, L.; POLÉMOINE BLEUE, VALÉRIANE GRECQUE. (Polémoniacées.) De la Grèce. Vivace; tiges de 0^{m}.65, nombreuses ; feuilles pennées, sessiles ; en mai-juill., fleurs rotacées bleues. — Variété à fleurs blanches. Tout terrain; exposition ouverte ; multipl. de graines qui se sèment d'elles-mêmes, ou par la séparation des touffes.

P. *reptans*, L.; P. RAMPANTE. Amérique du Nord. Vivace. Tiges traînantes ; en mai, fleurs petites et plus pâles, moins nombreuses que celles de la précédente. Propre à faire des bordures à l'ombre. Même culture.

POLIANTHES *tuberosa*, L.; TUBÉREUSE DES JARDINS. (Liliacées.) Du Mexique. Oignon brun, allongé; feuilles étroites, longues, canaliculées; tige de 1^{m} à 1^{m}.50, à bractées écailleuses, terminée par un épi de fleurs, à 6 divisions, blanches, lavées de rose ; odeur suave et pénétrante. — Variétés à fleurs semi-doubles, doubles, solitaires ou réunies 2 à 2, plus ou moins grandes ; feuilles panachées ; floraison en juin ou juillet, suivant la plantation et la température qu'on aura donnée. L'oignon des fleurs doubles est un peu

plus arrondi. Terre franche, légère et substantielle. Plantation en mars, en pots de 0^{m}.20 à 0^{m}.25, sur couche, sous châssis ou sous cloche; on couvre avec soin dans les nuits froides. Arrosements fréquents quand le temps se réchauffe. Un peu d'air depuis 11 heures jusqu'à 1 heure, quand le soleil donne. On n'enlève les cloches et on ne découvre les châssis que lorsque la saison est douce et assurée; on ne retire les pots de la couche que quand les boutons vont s'ouvrir; alors on les place à mi-soleil. Multipl. de caïeux qui ne réussissent, aux environs de Paris, que pour la variété à fleurs doubles; ils ne portent fleurs que la 3e ou 4e année et ils exigent les mêmes soins. La plupart de nos jardiniers jettent les oignons après la fleur, pour en planter de nouveaux qu'ils se procurent en Provence.

Polycenia cordata, voir *Hebenstreitia cordata.*

POLYGALA *myrtifolia*, L.; POLYGALA A FEUILLES DE MYRTE. (Polygalées.) Du Cap. Toujours vert, comme les suivants. Arbuste de 2^{m}; tige et rameaux pendants; feuilles éparses, semblables à celles du Myrte; tout l'été, fleurs assez grandes, d'un beau violet, à carène aigrettée. Terre franche mêlée de sable; serre tempérée; multipl. de marcottes, de boutures et de graines semées sur couche chaude et sous châssis; elles lèvent en un mois.

P. *cordifolia,* Willd.; P. A FEUILLES EN COEUR. Du Cap. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}; rameaux effilés; feuilles sessiles, en cœur aigu, glauques; l'été, fleurs violet pourpre, très belles.

P. *Dalmaisiana,* Hort.; P. DE DALMAIS. Intermédiaire entre les *P. myrtifolia* et *cordifolia.* Fleurs très grandes, d'un violet riche et brillant, en grappes terminales.

P. *Heisteria*, L.; P. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Tiges très rameuses; feuilles triangulaires, très piquantes; toute l'année, fleurs petites, en épi; pétales supérieurs blancs, l'inférieur d'un beau pourpre.

P. *bracteolata*, L.; P. A BRACTÉES. Du Cap. Feuilles linéaires lancéolées, pointues; en mai-juill., fleurs très jolies, en grappes, vert rougeâtre en dehors, pourpre éclatant en dedans.

P. *speciosa*, Curt.; P. A BELLES FLEURS. Du Cap. Tige de 1^m à plus de 3^m, d'un vert remarquable; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs les plus grandes du genre, violet pourpre, en épis.

Toutes ces plantes se cultivent comme le *P. myrtifolia*.

POLYGONATUM *vulgare*, Desf.; *Convallaria Polygonatum*, L.; SCEAU DE SALOMON COMMUN. (*Smilacées*.) Indigène. Très élégante; rhizome souterrain, blanchâtre, offrant de distance en distance une cicatrice arrondie en forme de sceau laissée par la hampe florifère qui meurt annuellement (voir *Figures*, pl. 3, *fig*. 8), hampe de $0^m.50$, anguleuse, courbée, garnie, dans la moitié supérieure, de feuilles ovales-lancéolées, sessiles et demi-amplexicaules; en avril et mai, fleurs blanches, pendantes, solitaires ou géminées. On préfère la variété à fleurs doubles, qui répand une odeur agréable. Terre douce à mi-ombre.

P. *multiflorum*, Desf.; *C. multiflora*, L.; S. MULTIFLORE. Indigène. Tige cylindrique ou à 2 angles à peine saillants, de $0^m.65$; feuilles ovales-lancéolées; en mai, fleurs blanchâtres, pendantes, disposées par 2 à 6 sur des pédoncules axillaires.

POLYGONUM *orientale*, L.; PERSICAIRE DU LEVANT, RENOUÉE DU LEVANT. (Polygonées.) Annuelle; tige de 2 à 3^m, articulée, verte et rougeâtre; feuilles très larges, molles, ovales, aiguës; fleurs blanches, rouge carmin ou rouge amarante, nombreuses, disposées en épis terminaux, axillaires et pendants. Se ressème d'elle-même. On peut la semer en mars, et repiquer en terre substantielle et fraîche. Elle convient aux massifs des grands parterres. On peut en orner également les bords des eaux.

P. *tinctorium*, Lour.; R. A TEINTURE. De la Chine, où on la cultive comme plante tinctoriale. Annuelle; bien moins grande que la précédente; tout l'automne, fleurs rouges disposées en épis dressés, paniculés, terminaux. On retire de l'indigo de ses feuilles macérées. Multiplication de graines ou de boutures.

On peut utiliser encore pour l'ornement des grands parcs une espèce vivace, le *P. cymosum*, qui atteint dans

l'année de 2 à 3^m. — Les *P. Brunonii* et *vacciniifolium*, qui sont des plantes vivaces rampantes, à fleurs rouges, sont propres à faire des bordures ou à orner des rocailles.

Polygonum frutescens, voir *Tragopyrum*.

POLYPODIUM *aureum*, W.; POLYPODE DORÉ. (Fougères.) De l'Am. mér. Tige traçante, couverte d'écailles rousses; feuilles profondément pennatifides, glauques, longues de $0^m.70$ à $1^m.30$; fructification réunie en gros points jaune d'or, disposés par lignes. Serre chaude; terre douce et fraîche.

P. *crassifolium*, L.; P. A FEUILLES ÉPAISSES. Amérique du Sud. Feuilles simples, lancéolées, droites, roides, de $0^m.70$ à 1^m. Même culture.

POMADERRIS *phylicifolia*, Lind.; *Ceanothus globulosus; Trymalium globulosum;* POMADÉRIS A FEUILLES DE PHYLICA. (Rhamnées.) De l'Australie. Arbuste grêle, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles linéaires, velues, blanches en dessous; en mai et juin, fleurs petites, blanc jaunâtre, disposées en grappes axillaires et terminales. Culture des *Erica*.

POMME ÉPINEUSE, voir *Datura fastuosa*.

P. ROSE, voir *Jambosa vulgaris*.

POMMIER, voir *Malus*.

Pompadoura, voir *Calycanthus floridus*.

PONCEAU, voir *Papaver Rhœas*.

PONTEDERIA *cordata*, L.; PONTÉDÉRIE A FEUILLES EN COEUR. (Pontédériacées.) De la Virginie. Belle plante aquatique, vivace; feuilles en cœur, épaisses, d'un beau vert, portées sur de longs pétioles engainants; en mai, fleurs d'un beau bleu, disposées en épi droit et serré, sortant d'une spathe ou de la dernière feuille. Terre tourbeuse sur le bord des étangs. Elle passe l'hiver au fond de l'eau et dans un bassin assez profond pour être à l'abri de la gelée. Multipl. au printemps par la séparation des souches. Ce genre comprend plusieurs autres espèces, telles que les *P. azurea* et *crassipes*, cultivés en serre chaude. Cette dernière espèce est remarquable par le renflement vésiculeux des pétioles, qui constituent ainsi pour la plante des sortes de vessies natatoires.

POPULAGE, voir *Caltha*.

POPULUS, L.; PEUPLIER. (Salicinées.) Les Peupliers

surpassent tous les arbres de nos climats par la rapidité de leur croissance; il en est qui atteignent, en 25 ou 30 ans, une hauteur de 25 à 30^m. Ils sont éminemment propres à la décoration des parcs et des grands jardins, à cause de leur port élancé et de leur feuillage léger que le moindre vent agite. Cette mobilité remarquable tient à la disposition des pétioles, qui sont amincis, comprimés dans une direction perpendiculaire à la surface des feuilles; celles-ci, échancrées en cœur à la base, ont les lobes latéraux très développés, et offrent prise au vent dans le sens où le pétiole présente le moins de résistance; il en résulte un mouvement d'oscillation presque continuel qui anime les paysages. Dans quelques espèces, les fruits sont accompagnés d'un duvet blanc, cotonneux, très abondant; on a essayé de le filer ou de le convertir en papier, mais il n'a pas l'élasticité nécessaire pour être d'un bon usage. La vigueur de végétation de ces arbres dans les sols humides, et la facilité de les multiplier de boutures, au point qu'on peut planter sans racines même des arbres tout formés, en ont fait faire des plantations très étendues. Il est peu de vallées qui n'en soient couvertes, aussi le bois de Peuplier est-il tombé à vil prix. Ce bois, tendre et léger, est employé à faire des planches, et surtout des chevrons et des voliges pour la couverture des toits en ardoise. Il offre moins de résistance que celui du Sapin, auquel il est inférieur à tous égards. Comme combustible, il donne un feu clair, mais de peu de durée; il convient surtout aux boulangers pour chauffer les fours.

P. *alba*, L.; P. BLANC, YPREAU, BLANC DE HOLLANDE. Arbre indigène, de 32 à 40^m; branches formant une belle tête; feuilles ovales, en cœur, aiguës, anguleuses, un peu dentées, vert foncé en dessus, duveteuses et blanches en dessous, produisant un bel effet lorsque le vent les agite.

P. *canescens*, à feuilles en cœur, moins anguleuses, blanc cendré en dessous; on le nomme GRISARD ou GRISAILLE. Il porte souvent des feuilles glabres à pétioles rouges; il se plaît dans les vallons et les terres fortes et fraîches. Le bois de cette espèce, plus plein que celui des autres, est susceptible d'un beau poli.

P. *nivea*, W.; P. COTONNEUX. Voisin du premier,

mais distinct par des feuilles à 3 lobes, d'un vert intense en dessus, très cotonneuses et d'un très beau blanc en dessous, ainsi que les jeunes rameaux. On le préfère pour l'ornement, mais il devient moins grand.

P. *heterophylla*, L.; P. ARGENTÉ. De l'Am. sept. Jeunes rameaux cotonneux, cylindriques; feuilles en cœur, finement dentées, blanches et cotonneuses en dessous. L'arbre est droit et s'élève à 22^{m}; la largeur de ses feuilles donne prise aux vents, qui souvent le mutilent. Il prend difficilement de boutures, et se greffe sur les P. du Canada et de la Caroline. Les beaux individus sont rares.

P. *tremula*, L.; P. TREMBLE. Indigène; commun dans les forêts. Feuilles ovales, arrondies, à dents écartées, glabres sur les deux faces; écorce grise ou verdâtre; racines traçantes, donnant beaucoup de rejetons.

P. *tremuloides*, Mich; P. FAUX-TREMBLE. Amérique du Nord. Grand arbre; feuilles en cœur, grandes, glabres sur les deux faces, à dents glanduleuses.

P. *grandidentata*, Mich.; P. A GRANDES DENTS. Du Canada. Arbre de 16 à 17^{m}; jeunes pousses cylindriques; feuilles grandes, ovales, aiguës, lâchement et profondément dentées. Bois tendre et léger.

P. *græca*, Ait.; P. D'ATHÈNES. Très bel arbre; feuilles en cœur, planes, vert bleuâtre, finement dentées. Il est douteux que cet arbre soit originaire de Grèce. On croit qu'il vient de l'Am. sept., où il a reçu le nom du village d'Athènes, sur le Mississipi. Il est rare dans nos cultures.

P. *nigra*, L.; P. NOIR. Indigène. Très droit; végétation considérable et fort prompte dans les bons terrains; feuilles en losange, terminées en pointe. Au printemps ses bourgeons exsudent une liqueur visqueuse aromatique. Terrain frais. On voit dans le jardin de l'Arquebuse, à Dijon, un *P. nigra* de plus de 7^{m} de circonférence; on le dit planté en 1550.

P. *pyramidalis*, Ait.; *P. fastigiata*, Desf.; P. D'ITALIE, P. PYRAMIDAL. Très haut, pyramidal, propre à former des avenues; feuilles rhomboïdales ou en losange, panachées dans une variété. Il croît très vite, même dans les terres sèches, mais il préfère un terrain frais. Il s'élève de 30 à 40^{m}. — *P. Osier*. Variété à rameaux assez grêles, jaunâtres, très flexibles.

P. *hudsonia*, Mich.; *P. betulæfolia*, Pursh.; P. DE LA BAIE D'HUDSON. Très voisin du précédent; feuilles plus grandes, acuminées, boutons plus longs.

P. *angulata*, H. K.; P. DE LA CAROLINE. Très gros et grand arbre; les gelées le fatiguent beaucoup à tout âge; jeunes rameaux très anguleux, cassants; feuilles très grandes, cordiformes, dentées, glanduleuses à la base; ces avantages sont balancés par la prise que le feuillage donne au vent et qui entraîne fréquemment la rupture de l'arbre : l'abriter des vents violents dans sa jeunesse. En le bouturant en petits plançons de 1^m à $1^m.30$, en terre de prairie basse, il réussit bien. Un ou deux pieds suffisent dans le plus grand jardin, en lieu frais, et où sa vaste cime se détache sur celle des autres arbres.

P. *monilifera*, Mich.; P. DE VIRGINIE, P. SUISSE. Arbre de 32^m; rameaux à peine anguleux; feuilles en cœur, glabres, dentées, à pétioles rouges qui le distinguent du suivant. Moins difficile que le précédent sur le terrain; végétation rapide. C'est le plus répandu de tous, et celui dont se composent toutes les grandes plantations au nord de Paris.

P. *lævigata*, Willd.; *P. canadensis*, Mich.; P. DU CANADA. De 22 à 26^m; rameaux sensiblement anguleux, plus gros que ceux du précédent; grossissement du tronc plus rapide; feuilles plus larges, un peu arrondies, à pétiole jaunâtre, ordinairement muni de 2 glandes à la base et terminées par une glande rougeâtre. Terre humide. Bois supérieur à celui du précédent; il reprend moins facilement de bouture. Très bel arbre, pas assez multiplié.

P. *ontariensis*, H. P.; *P. candicans*, Mich.; P. DU LAC ONTARIO. Arbre de 8^m, de la section des Baumiers, à rameaux étalés, d'une très belle végétation quand il est jeune, et d'un feuillage magnifique pour la grandeur. Ses racines s'allongent considérablement. Feuilles cordiformes, acuminées au sommet, dentées, glauques en dessous, à pétiole pubescent. C'est un arbre d'ornement ou de collection ainsi que les suivants.

P. *balsamifera*, L.; *P. Tacamahaca*, Mill.; P. BAUMIER, P. LIARD, TACAMAHAC. Du Canada. Feuilles ovales-oblongues, inégalement dentées, vert terne et

foncé en dessus, très lisses et glauques en dessous; bourgeons jaunâtres, résineux, odorants. Cet arbre devient très grand dans son pays; mais dans nos jardins il ne s'élève guère qu'à 8 ou 10^{m}. Bois très tendre, à odeur balsamique semblable à celle du suc résineux qui transsude de ses bourgeons; il produit en Amérique la résine nommée *gomme Tacamahac*. Terre fraîche. — Le *P. viminalis*, Lodd.; P. A FEUILLES DE SAULE, paraît n'en être qu'une variété à feuilles étroites que l'on trouve dans l'Altaï.

* P. *suaveolens*, Fisch.; P. ODORANT. De Sibérie. Petit arbre à rameaux fastigiés; feuilles ovales-lancéolées, denticulées, glauques et réticulées en dessous, comme dans les deux précédents. Ces espèces, précieuses par leur odeur balsamique, végètent mal aux environs de Paris.

PORILLON, PORION, voir *Narcissus poeticus* et *N. Pseudo-Narcissus*.

PORPHYROCOMA *lanceolata*, Hort.; PORPHYROCOME A FEUILLES LANCÉOLÉES. (Acanthacées.) Très joli petit arbrisseau à feuilles opposées; fleurs d'un beau pourpre bleuâtre, disposées en épis carrés, accompagnées chacune de 3 grandes bractées spatulées, pourpres. Serre chaude; terre de bruyère; multipl. de graines et de boutures.

PORTE-CHAPEAU, voir *Paliurus aculeatus*.

PORTE-COLLIER, voir *Osteospermum*.

PORTE-SUIF, voir *Stillingia*.

PORTULACA *grandiflora*, Lindl.; POURPIER A GRANDES FLEURS. (Portulacées.) Amérique du Sud. Annuel; tiges divergentes, couchées; feuilles subulées, charnues; fleurs terminales, larges de $0^{m}.06$, pourpre-violacé magnifique, ayant au centre un grand pentagone blanc, au-dessus duquel brillent des anthères dorées. Ses belles fleurs ne s'épanouissent bien qu'au soleil. Multipl. de graines semées en mars en terre légère sableuse, et sans être trop couvertes ni trop arrosées. — Le *P. Thellussoni* est une variété à fleurs d'un rouge cocciné qui a produit une sous-variété à fleurs doubles, *P. Thell. Leyszii*. — Le *P. Thornburni*, autre variété à fleurs jaunes tachées de rouge qui rappellent

la couleur de l'*Eschsholtzia californica*. — *P. aurantiaca*, P. orange, belle variété à fleurs orangé vif, issue de la précédente. — Une quatrième variété est le *P. alba striata*, à fleurs blanches, rayées de carmin : nous signalerons enfin l'*albiflora*, à fleurs complétement blanches. — Le mélange de ces variétés produit un heureux contraste et donnera sans doute encore de nouvelles variations.

P. *Gilliesii*, Hook. ; P. DE GILLIES. Amérique du Sud. Annuel ; tiges nombreuses, rameuses, divergentes, radicantes, lie-de-vin, de 0m.16 à 0m.22 ; feuilles courtes, presque cylindriques, couleur de la tige ; fleurs terminales, semblables aux précédentes, mais privées de pentagone blanc. Multipl. facile par les bourgeons, qui se détachent, tombent et s'enracinent, ou simplement comme le précédent en pleine terre légère en semant en avril.

POTENTILLA *fruticosa*, L. ; POTENTILLE FRUTESCENTE. (Rosacées.) Du nord de l'Europe. Arbrisseau de 1m, touffu ; feuilles digitées, à 5–7 folioles lancéolées un peu velues ; tout l'été, fleurs d'un beau jaune, disposées en corymbe. Rustique ; bon terrain et soleil ; rarement elle mûrit ses graines, mais elle fournit des drageons qui servent à la multiplier.

P. *nepalensis*, Hook. ; P. DU NÉPAUL. Vivace. Tige de 0m.65, rameuses, diffuses ; feuilles radicales à 5 folioles, les caulinaires à 3 ; l'été et l'automne, fleurs d'un beau rouge amarante. Terre ordinaire, à demi-ombre. Multipl. facile d'éclats et de graines.

P. *atro-sanguinea*, Hook. ; P. NOIR POURPRÉ. Du Népaul. Vivace. Tiges de 0m.65, diffuses ; feuilles radicales ternées, argentées en dessous ; tout l'été, fleurs pourpre noir, fort belles. Culture de la précédente.

P. *hæmatochrous*, Lehm. ; P. COULEUR DE SANG. Du Mexique. Vivace. Ressemble à la précédente par son feuillage ; en juin et juillet, fleurs rouge foncé. — *P. Hopwoodiana*, Sw., variété plus élevée et à fleurs moins rouges. — *P. Mac-Nabiana*, autre variété magnifique à fleurs d'un rouge brillant. — *P. Smoutii*, Hort. Variété obtenue par M. Smout, de Malines ; fleurs larges, d'un jaune d'or agréablement réticulé de lignes

cramoisies. — Les autres variétés récemment obtenues sont les *P. insignis, Menziezii, Victoria*.

P. *reptans*; P. RAMPANTE. Indigène; sa variété à fleurs pleines se cultive en bordures où elle produit de l'effet par ses fleurs imitant des boutons d'or.

Potentilla Wallichiana, voir *Fragaria indica*.

POURPIER, voir *Portulaca*.

PRIESTLEYA *lanceolata*, Mey.; *Liparia villosa*, Thunb.; PRIESTLÉYA LANCÉOLÉ. (Papilionacées.) De l'Afrique australe. Arbrisseau de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles lancéolées-linéaires, ciliées; en juin et juillet, fleurs jaunes. Multipl. facile par graines; terre légère, mélangée, ou terre de bruyère. Serre tempérée.

PRIMULA *elatior*, Jacq.; PRIMEVÈRE ÉLEVÉE. (Primulacées.) Indigène. Plante basse et vivace; feuilles radicales ovales-oblongues, dentées; au printemps, fleurs pédicellées, disposées en ombelle au sommet d'une hampe de $0^{m}.10$ à $0^{m}.16$; corolle à limbe plan; calice à divisions triangulaires, acuminées.—Variétés à fleurs simples ou doubles, d'un grand nombre de nuances.

On recherche les Primevères dont les tiges sont fortes, et la corolle nuancée par 3 ou au moins par 2 couleurs tranchantes. On nomme OEIL le cercle de la gorge de la corolle, qui doit être rond. Les couleurs préférées pour le limbe sont: brun velouté, noir, carmin foncé, feu, jaune orange, etc.; ce n'est que par les semis qu'on obtient ces belles variétés. On réforme les plantes dont le filet des étamines n'est pas assez long pour laisser voir les anthères au centre de la corolle; celle-ci doit être bordée de blanc, rose ou feu.

Pour avoir de belles touffes, il faut mettre ces plantes en terre franche légère, fraîche et ombragée, les multiplier de graines semées aussitôt la maturité, ou en mars, en pleine terre légère et criblée, au levant, ou en terrine; repiquer l'année suivante, à la même époque. Les belles variétés se multiplient par la séparation des pieds, quand la fleur est passée, ou à l'automne. Les variétés de choix, plus délicates que les espèces, périssent souvent dans les hivers rigoureux si on ne les couvre avec de la paille sèche. Il faut enlever les feuilles pourries et les limaces, qui dévorent les plantes pen-

dant la nuit. Il y a aussi une larve qui détruit les racines; il faut lever la plante en entier et la chercher avec soin.

P. *officinalis*, Jacq.; P. OFFICINALE, COUCOU. Indigène. Fleurs plus petites, à limbe concave; calice à divisions courtes un peu obtuses. Cette espèce, moins intéressante, n'a guère que des variétés jaune foncé, jaune orange, ou rouge.

P. *grandiflora*, Lam.; **P. A GRANDES FLEURS.** Indigène. Celle-ci se distingue des précédentes par ses fleurs non disposées en ombelles, mais solitaires, ou naissant 2 ou 3 ensemble sur des pédoncules radicaux. Le calice offre des divisions étroites longuement acuminées. Elle a aussi produit un grand nombre de variétés moins nuancées que celles de la première espèce; le blanc, le rose, le lilas et le jaune pâle sont les couleurs dominantes. Même culture.

P. *Auricula*, L.; P. AURICULE, OREILLE D'OURS. Des Alpes. Vivace, à souche basse; feuilles ovales, arrondies, épaisses, dentées, farineuses dans quelques variétés. Hampe simple, de $0^{m}.08$ à $0^{m}.15$, terminée, en mars-mai, et souvent en automne, par une ombelle de fleurs tubulées, à limbe étalé. L'AURICULE DES AMATEURS se distingue par : 1° une hampe forte que n'entraîne point l'ombelle de fleurs; 2° une corolle complète, c'est-à-dire ornée, au centre de la gorge, par les anthères qui doivent entourer le pistil à hauteur du limbe; ces anthères se nomment *paillettes*, le pistil *clou* et la gorge *œil;* 3° la gorge doit former un cercle parfait, jaune ou blanc, tracé au centre de la fleur, et s'étendre sur la moitié de la corolle; 4° le reste du limbe doit trancher par une couleur vive et veloutée, nuancée et plus foncée au milieu du large cercle qu'elle forme. Les plus belles ont un cercle blanc ou jaune, plus ou moins étroit, sur le pourtour de la fleur. Plus les fleurs sont larges, nombreuses et régulières, plus la plante est précieuse. Les couleurs les plus estimées sont le bleu pourpre et le liséré blanc, le brun foncé, le brun olive, le feu velouté noir, le jaune orange. On cultive depuis longtemps une seconde variété : LES POUDRÉES OU ANGLAISES. Toute la plante est poudrée, blanchâtre. Les fleurs ont l'OEIL blanc; au lieu d'être rond, il est souvent pentagone. Il s'étend plus ou moins sur la corolle, panachée

de brun, vert olive et ventre de biche. Enfin on en possède des doubles, dont 2 seulement sont estimées : la jaune et la mordorée. On peut placer les Auricules dans des pots sur des gradins en amphithéâtre, et les diviser en 4 classes : 1° les PURES, qui n'ont qu'une couleur; 2° les OMBRÉES ou LIÉGEOISES, à 2 couleurs; 3° les ANGLAISES; 4° les DOUBLES, parmi lesquelles nous signalerons la *noire* récemment retrouvée par M. Van Houtte.

L'Oreille d'Ours demande une terre franche, légère dans les climats pluvieux, un peu plus forte dans les températures sèches. On ne doit mêler que des engrais végétaux dans la terre qu'on lui destine. Elle ne craint pas le froid, mais le changement brusque de température et l'humidité, parce que les feuilles, au lieu de se dessécher, pourrissent, et que la pourriture gagne le tronc. Il faut dans ce cas les avoir en pots, placées sur des tablettes élevées de $0^m.70$ à $1^m.30$ au-dessus du sol. Lorsque les pluies se prolongent, on couche le pot, et on n'arrose, dans les temps même très secs, que quand les feuilles en font connaître la nécessité par leur mollesse. On les expose au levant ou au nord. Multipl. par la séparation des pieds après la fleur, ou en automne, ou de graines semées, en déc. jusqu'en mars, en terre de bruyère, en terrines, au levant; la graine doit être très peu couverte. On repique quand le plant a 5 ou 6 feuilles, en terrines si le plant est faible, en bordures s'il est plus fort. L'année suivante, on met les variétés de choix en pots de $0^m.14$ à $0^m.16$; on ne dépote que tous les 3 ans; après la floraison, les pots sont enterrés au levant dans une plate-bande qui ne reçoit le soleil que pendant 2 à 4 heures par jour; on enlève les feuilles jaunes en les détachant par un mouvement de droite à gauche. Pendant l'hiver, les pots non enterrés doivent être couchés, le fond du côté du midi, pendant les fortes gelées; on couvre légèrement avec des feuilles, ou sous châssis, ou enfin on les met en orangerie, mais seulement pendant les gelées. On peut se contenter de les planter en motte, dans une plate-bande, d'où on les relève, aussi en motte, lors de la floraison, pour les remettre en pots; leurs couleurs en sont plus vives et plus fraîches.

P. *Palinuri*, Pet.; P. DE PALINURE. Italie. Tige li-

gneuse, de $0^m.10$ à $0^m.16$; feuilles étalées, nues, spatulées; fleurs jaunes en ombelles, à calice, collerette et pédicelles farineux. Cultiver en pot, à l'ombre, et rentrer en serre tempérée, où elle fleurit en février et mars. Multipl. de boutures et d'œilletons.

P. *cortusoides*, L.; P. A FEUILLES DE CORTUSE. De Sibérie. Feuilles radicales, pétiolées, ovales en cœur, sinuées et crénelées; hampe grêle; en avril et mai, et en juill.-sept., fleurs pourpres et délicates, disposées en ombelle. Elle fait de charmantes bordures en terre légère, à demi-ombre. Multipl. d'éclats et de graines.

P. *prænitens*, Ker.; *P. sinensis*, Lindl.; P. DE LA CHINE, P. CANDÉLABRE. Tige courte, charnue; feuilles étalées, pétiolées, en cœur, à 6 ou 7 sinus dentés ou incisés; toute l'année, hampes nombreuses, axillaires, de $0^m.15$ à $0^m.35$, à 2 ou 3 articulations et autant de verticilles, composés chacun de 8 à 12 fleurs, larges de $0^m.034$, à limbe plan, rose, à disque jaune, à calice presque scarieux et renflé. Terre de bruyère mêlée d'un quart de vieux terreau; serre tempérée. — Variétés à *fleurs blanches*, à fleurs *doubles blanches* et à fleurs *roses doubles* encore assez rares. Enfin la *fimbriata*, à corolles découpées et frangées. Multipl. facile de graines, d'éclats et de boutures. — Cette plante charmante est très propre à décorer les appartements pendant l'hiver.

On cultive encore en pleine terre légère et ombragée plusieurs jolies petites espèces alpines, telles que les *P. longiflora*, *marginata*, *farinosa*, *capitata*, *integrifolia*, *villosa*, *viscosa*, à l'aide desquelles on peut former des bordures.

PRINOS *verticillatus*, L.; PRINOS VERTICILLÉ, APALANCHE VERT. (Ilicinées.) Amérique du Nord. De 2^m; feuilles ovales, aiguës; en juillet, fleurs petites et blanches; à la fin de l'été, petits fruits rouges. Exposition ombragée; multipl. de graines ou de marcottes; terrain frais, mieux terre de bruyère. Les *P. glaber*, *lanceolatus*, *lucidus* et *prunifolius* sont aussi des arbustes intéressants par leurs jolis fruits rouges. Ce dernier a produit une variété à fruit blanc.

Prismatocarpus, voir *Specularia*.

PROSTANTHERA *Lasianthus*, Labill.; PROSTAN-

THÈRE A FLEURS VELUES. (Labiées.) De Van-Diémen. Arbrisseau rameux, de $0^{m}.70$ à 2^{m} ; feuilles lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en grappe rameuse, assez grandes, velues, lavées et ponctuées de rose violacé sur un fond blanc. Terre franche, légère, mêlée de terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de marcottes et boutures faites sur couche et sous châssis.

P. *incisa*, R. Br.; P. A FEUILLES INCISÉES. De l'Australie. Petit arbuste grêle, mais roide, élégant, à feuilles petites, à fleurs bleues, nombreuses. Même culture.

P. *violacea*, R. Br.; P. A FLEURS VIOLETTES. De l'Australie. Petit arbuste à feuilles menues, se couvrant de fleurs bleues au printemps. Même culture.

P. *rotundifolia*, R. Br.; P. A FEUILLES RONDES. De l'Australie. Arbuste plus grand que le précédent, plus robuste, mais moins florifère, propre à servir de sujet pour recevoir la greffe des autres espèces, et en particulier le *P. grandiflora*.

PROTEA *cristata*, Lamk.; *P. longifolia*, And.; PROTÉE A GRANDES FEUILLES. (Protéacées.) Du Cap, comme les suivants; tous remarquables par leurs fleurs réunies en tête. Bel arbrisseau, de moyenne taille; feuilles lancéolées-linéaires; en automne, fleurs panachées de pourpre, de jaune et de blanc, noires au sommet, réunies de manière à former une houppe d'un violet noirâtre. Serre tempérée.

P. *glomerata*, Lam.; *Serruria glomerata*, R. Br.; P. A FLEURS EN PELOTON. Arbrisseau superbe pendant la floraison; feuilles bipennées; fleurs en pelotons, roussâtres, blanches à l'intérieur et velues à l'extérieur. Très difficile à propager de boutures.

P. *Lagopus*, Andr.; P. LAGOPÈDE. Très joli arbrisseau; feuilles bipennées; en juin, fleurs disposées en épis, blanches au dehors, rouges en dedans.

P. *spicata*, L.; P. A FLEURS EN ÉPI. Feuilles longues; bipennées; en mai, fleurs blanches, disposées en épis, écailles rose tendre au sommet.

P. *pinifolia*, L.; P. A FEUILLES DE PIN. Arbrisseau de $0^{m}.65$; feuilles longues, linéaires; fleurs jaune pâle, d'un effet charmant par la légèreté que leur donnent les pétales longs et filiformes. Dans l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus aéré de la serre.

On cultive encore d'autres espèces de *Protea*, qui sont devenues les *Telopea grandiflora, canaliculata, triternata, pulchella, repens, cynaroides* et *cordata*. Celle-ci est peut-être la plus brillante de toutes par le rouge carmin des larges écailles qui entourent les fleurs; feuilles grandes, charnues, glauques et bordées de rouge, attachées par un pétiole carmin. Toutes ces plantes se cultivent comme les *Banksia* ou les Bruyères, et demandent une terre légère, sablonneuse, meuble, bien drainée, des arrosements modérés, une serre bien éclairée.

Protea argentea, voir *Leucadendron argenteum*.

P. speciosa, voir *Telopea*.

PRUNELLIER, voir *Prunus spinosa*.

PRUNUS *domestica flore pleno*, Hort.; PRUNIER A FLEURS DOUBLES. (Rosacées.) *P. d. foliis variegatis*; P. A FEUILLES PANACHÉES. Deux jolies variétés cultivées pour l'ornement.

P. *japonica*, Thbg.; *Amygdalus pumila*, Hort.; P. DU JAPON. Arbrisseau de 1^{m} environ; feuilles lancéolées, dentées, bordées de rouge; fleurs simples ou doubles, à la manière des Roses pompons, d'un effet très élégant. Les individus à fleurs simples produisent de petits fruits arrondis, rouges et fort acides. —Variétés à fleurs doubles blanches et à fleurs coccinées : l'une et l'autre de Chine.

P. *Myrobolana*, L.; *P. cerasifera*, Ehrh.; P. MYROBOLAN. Petit arbre fleurissant au premier printemps; très hâtif; fruit en cœur, d'un rouge clair. Il peut servir de sujet pour recevoir la greffe des autres espèces.— Variété à fruit jaune.

P. *Chamæcerasus*, L.; P. A FLEURS DE CERISIER. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}.30, à rameaux menus; feuilles oblongues, très luisantes; en avril, fleurs blanches disposées en ombelle. — Variété à rameaux inclinés. Produit ainsi que les suivants un agréable effet lorsqu'il est greffé en tête.

P. *prostrata*, Lab.; P. COUCHÉ. Syrie. Arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}, touffu, à rameaux souvent couchés; feuilles très petites; en avril et mai, fleurs latérales, roses, très jolies. Pleine terre ordinaire; multipl. de graines, de marcottes et de greffe. Propre aux rochers.

P. *glandulosa*, Sieb.; *P. sinensis*, H. P.; P. GLANDULEUX. Arbrisseau de 0m.70, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées; au printemps, fleurs roses, latérales, très doubles et fort jolies dans les variétés. Délicat. Multipl. de greffe.

P. *incana*, H. P.; P. BLANCHATRE. Arbrisseau de 1 à 2m, à rameaux grêles; feuilles oblongues, dentées, cotonneuses en dessous; en avril, fleurs roses latérales; fruits rouges, de la grosseur d'un Pois. Multipl. de graines, de marcottes et de greffe.

P. *spinosa flore pleno*, Hort.; PRUNELLIER A FLEURS DOUBLES. Rameaux couverts de petites fleurs doubles, blanches, fort jolies, assez semblables à celles du Myrte. Se greffe en tête sur d'autres Pruniers.

Prunus avium, *P. borealis*, *P. Cerasus*, *P. Mahaleb*, *P. Padus*, *P. pumila*, voir *Cerasus avium*, *C. persicæfolia*, *C. hortensis*, *C. Mahaleb*, *C. Padus*, *C. pumila*.

P. sibirica, voir *Armeniaca sibirica*.

PSIDIUM *pyriferum*, L.; GOUYAVIER POIRE. (Myrtacées.) Indes occidentales. Arbrisseau rameux, de 3 à 4m; feuilles ovales; fleurs blanches, axillaires et terminales; fruit jaune, de grosseur moyenne, en forme de Poire, et qui se mange sous le nom de *Gouyave*. Il fructifie rarement dans nos serres chaude ; terre à Oranger; multipl. facile de graines venant du Midi, où il fructifie annuellement. *Voir* aux ARBRES FRUITIERS.

P. *Cattleyanum*, Lindl.; G. DE CATTLEY. Amérique du Sud. Petit arbre à feuilles elliptiques, glabres et luisantes, fleurs blanches; fruit petit, pourpre violacé, comestible. Serre tempérée.

PSORALEA *odoratissima*, Jacq.; PSORALÉE ODORANTE. (Papillonacées.) Arbuste du Cap. Tiges de 2m.30 à 2m.60; feuilles de 13 à 17 folioles, petites, lancéolées, aiguës; en mai, fleurs d'un joli gris de Lin, et blanches, à odeur très agréable. Terre franche; orangerie, ou mieux sous châssis; beaucoup d'eau et de soleil en été, peu d'eau en hiver. Multipl. de graines semées sur couche chaude et sous châssis.

Le *P. esculenta*, à racines tubéreuses, vanté sous le nom de PICQUOTIANE comme plante alimentaire,

est une espèce du même genre décrite dans la première partie de cet ouvrage. Toutes les espèces de ce genre répandent, quand on les froisse, une forte odeur bitumineuse due à de petites verrues remplies d'huile essentielle.

PSYCHOTRIA *leucocephala*, Brongt.; PSYCHOTRIE A TÊTE BLANCHE. (Rubiacées.) De Rio-Janeiro. Très bel arbrisseau droit, s'élevant à quelques mètres; feuilles grandes, à stipules profondément laciniées; fleurs blanches disposées en bouquets au sommet des rameaux. Serre chaude. Multipl. de boutures.

PTARMICA *vulgaris*, Black.; *Achillea Ptarmica*, L.; PTARMICA COMMUNE, HERBE A ÉTERNUER, BOUTON D'ARGENT. (Composées.) Indigène. Tiges de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles étroites, pointues, dentées; en juillet-sept., fleurs blanches, doubles, en corymbe, d'un joli effet pendant une grande partie de l'année.

P. *macrophylla*, DC.; *A. macrophylla*, L.; P. A GRANDES FEUILLES. Des Alpes. Élégante; tige de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles pennées, découpées comme celles de l'Armoise; fleurs blanches, en beau corymbe. Terre meuble, arrosements fréquents en été.

PTELEA *trifoliata*, L.; PTÉLÉA A TROIS FEUILLES, ORME DE SAMARIE, ORME A TROIS FEUILLES. (Xanthoxylées.) De la Caroline. Petit arbre branchu et étalé; feuilles à 3 folioles obovales, moyennes; en juin, fleurs verdâtres, disposées en corymbe. Graines semblables à celles de l'Orme, mais exhalant une odeur aromatique lorsqu'on les froisse. Terre franche légère; mi-soleil; multipl. de marcottes, et de graines semées aussitôt mûres.

PTEROCARYA *fraxinifolia*, Kunth.; *Juglans pterocarya*, Mich.; PTÉROCARYA A FEUILLES DE FRÊNE. (Juglandées.) De l'Asie-Mineure. Connu sous le nom de NOYER A FEUILLES DE FRÊNE. Arbre de 7^m, très rameux, tortueux; feuilles pennées à folioles lancéolées, dentées, odorantes comme celles du Noyer; fleurs verdâtres en long épi pendant; fruit à 2 ailes. Pleine terre; multipl. de marcottes. Les jeunes pousses gèlent souvent. On cultive une autre espèce du même genre, le *P. japonica*, à rachis ailé, et qui diffère sensiblement de la précédente.

PTEROSPERMUM *acerifolium*, Willd.; PTÉRÉSPERME A FEUILLES D'ÉRABLE. (Buttnériacées.) De l'Inde. Grand arbre à feuilles lobées, blanchâtres en dessous; fleurs larges de 0m.08 à 0m.10, d'un blanc roussâtre. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

P. *suberifolium*, Willd.; P. A FEUILLES DE LIÉGE. Des Indes. Tiges de 0m.05 à 0m.06, à feuilles en cœur, rousses en dessous; fleurs axillaires, solitaires, blanches, à fond pourpre. Même culture.

PTEROSTIGMA *grandiflorum*, Benth.; PTÉROSTIGMA A GRANDES FLEURS. (Scrophularinées.) De la Chine. Feuilles opposées, ovales, crénelées; fleurs en verticilles terminaux, d'un beau bleu violacé; tube renflé; limbe partagé en 2 lèvres; la supérieure arrondie, échancrée, l'inférieure à 3 divisions profondes. Multiplication de graines et d'éclats; terre légère; serre tempérée.

PULMONARIA *mollis*, DC.; PULMONAIRE A FEUILLES MOLLES. (Borraginées.) Indigène. Vivace; feuilles velues, tachées de blanc; en mai et juin, elle donne plusieurs grappes de fleurs roses et bleues qui s'élèvent du centre des feuilles et produisent un bel effet. Multipl. de racines, de graines semées en pleine terre légère. Toute exposition.

Pulmonaria sibirica, *P. virginica*, voir *Mertensia sibirica*, *M. virginica*.

PULTENÆA *daphnoides*, W.; PULTÉNÉA A FEUILLES DE DAPHNÉ. (Papilionacées.) Arbrisseau de l'Australie, de 1m; rameaux rougeâtres et duveteux; feuilles persistantes, lisses, cunéiformes, mucronées; en mai, fleurs d'un beau jaune, petites, disposées en bouquets, entourées d'une sorte d'involucre soyeux; calice rouge. Serre tempérée; terre de bruyère; garantir de l'humidité, surtout en hiver; multipl. de boutures, et mieux de graines semées sur couche tiède et sous châssis.

P. *stricta*, Curt.; P. A RAMEAUX SERRÉS. De Van-Diémen. Arbrisseau de 0m.70, formant une touffe serrée avec ses tiges grêles et droites; feuilles petites, ovales; en avril, fleurs jaune mordoré, très jolies, réunies en petits bouquets. Même culture.

P. *villosa*, Sm.; P. VELU. De l'Australie. Arbrisseau de 0m.70 à 1m, diffus, grêle; feuilles petites,

linéaires, concaves en dessus, velues en dessous; en mars, fleurs jaune foncé, axillaires et terminales. Même culture.

P. *retusa*, Willd.; P. A FEUILLES OBTUSES. De l'Australie. Arbuste élégant, à feuilles linéaires, mucronées; fleurs jaune mordoré, réunies en petits bouquets. Même culture.

P. stipularis, Sm.; P. A GRANDES STIPULES. De l'Australie Arbrisseau diffus, de 0m.70; feuilles linéaires, ciliées, munies de grandes stipules scarieuses jaunes; en juin, fleurs jaune mordoré, petites, réunies 2-3 au sommet des rameaux. Même culture.

P. *vestita*, P. VELUE. Même pays. Petit arbrisseau de 1 à 2m; feuilles étroites, lancéolées, linéaires, un peu épineuses; fleurs papilionacées, jaune orangé, avec une tache brune au centre. Même culture.

PUNICA *Granatum flore pleno*; GRENADIER A FLEURS DOUBLES. (Granatées.) Belle variété du Grenadier à fruits.— Autre variété plus belle, appelée à tort PROLIFÈRE; elle donne des fleurs plus grosses, qui se conservent dans tout leur éclat pendant près de six semaines. Le calice, quelquefois énorme, porte de grands pétales de la plus belle couleur, et en nombre si considérable que les fleurs sont trois fois plus grosses que celles du G. ordinaire.—*P. lutea,* Hort.; variété à fleurs jaunes, qui se reconnaît au vert pâle de ses feuilles. On possède aussi une variété jaune à fleurs doubles.

P. *nana*, L.; G. NAIN. Petit arbrisseau des Antilles et de l'Amérique du Sud, à feuilles linéaires et fleurs d'un rouge brillant; on pense qu'il n'est qu'une variété du G. commun.—On cultive, sous le nom de *P. nana racemosa,* Hortul., une variété un peu plus grande, dont les rameaux se terminent par un plus grand nombre de fleurs doubles en grappes. Elle mérite d'être multipliée à cause de ses fleurs qui s'épanouissent avant les autres et durent beaucoup plus longtemps.

Les Grenadiers peuvent se cultiver à Paris au pied d'un mur au midi, avec une couverture de feuilles ou de litière sèche pendant l'hiver; on les tient plus ordinairement en caisse, comme les Orangers, dans une bonne terre légère et substantielle, qu'il faut renouveler souvent. Les fleurs naissant sur les pousses de l'année, il faut tailler court

pour obtenir du jeune bois. Arrosements fréquents et copieux pendant la végétation. Les variétés se multiplient par la greffe sur de jeunes sujets de semence. — L'écorce des racines et les racines elles-mêmes passent pour un vermifuge énergique.

Puya Altensteinii, voir *Pitcairnia Altensteinii*.

PYRETHRUM *officinarum*, Desf.; *Anthemis Pyrethrum*, L.; *Anacyclus Pyrethrum*, DC.; PYRÈTHRE OFFICINAL. (Composées.) Tiges courtes et couchées; feuilles pennées; en juin et juillet, capitules grands, à 20 rayons, blancs en dessus et roses en dessous, et à disque jaune. Culture en pot et rentrer en orangerie. La racine tubéreuse de cette plante renferme un principe excitant qui agit puissamment sur les glandes salivaires.

P. *Tanacetum*, DC.; *Balsamita suaveolens*, Desf.; *Tanacetum Balsamita*, L.; P. A FEUILLES DE TANAISIE, MENTHE-COQ, BAUME-COQ. Vivace. Midi de la France. Tiges de 0m.70 à 1m, blanchâtres; feuilles ovales, dentées, grisâtres; en août, capitules jaunes, petits, nombreux, formant un large corymbe. Toute la plante répand une odeur aromatique lorsqu'on la froisse. Mult. de drageons; exposition au soleil; terre franche.

P. *inodorum*, Sm.; *Matricaria inodora*, L.; P. INODORE. Vivace et de pleine terre; touffe arrondie; tiges nombreuses, de 0m.04; feuilles multifides; en juin et juillet, capitules nombreux; fleurs doubles, blanchâtres et d'un bel effet. Multipl. par éclats et de boutures en août.

P. *roseum*, Biebr.; *C. roseum*, Adans.; P. ROSE. Du même pays et ressemblant beaucoup à la précédente; mais ses feuilles sont plus finement découpées et ses fleurs plus colorées. Multipl. de graines au printemps et d'éclats en automne.

P. *Parthenium*, Sm.; *M. Parthenium*, L.; P. PARTHÉNIUM, MATRICAIRE COMMUNE. D'Europe. Tige glabre, droite, rameuse; feuilles pennatiséquées, à segments dentés; de juin en sept., fleurs à rayons blancs et disque jaune.—Variété à feuilles frisées, à fleurs doubles, bombées et d'un blanc citronné. Toute terre peu humide; multipl. de graines ou d'éclats.

P. *sinense*, Sab.; *Anthemis grandiflora*, Ramat.; P.

DE LA CHINE, CHRYSANTHÈME A GRANDES FLEURS. Cette espèce, souvent confondue avec la suivante, en diffère 1° par ses capitules beaucoup plus grands et dont les ligules étroites dépassent l'involucre, 2° par un port beaucoup plus élancé, des rameaux anguleux, des feuilles ovales-cordiformes, irrégulièrement lobées, blanchâtres et cotonneuses, ainsi que les jeunes rameaux. Cette espèce, très répandue dans les jardins chinois, a produit également chez nous une foule de variétés.

P. *indicum*, Cass.; *C. indicum*, L.; P. DES INDES, C. DES INDES, C. POMPON. Diffère de la précédente par une stature moins élevée, par des rameaux presque cylindriques, par des feuilles beaucoup plus petites en général; plus régulièrement lobées que dans le C. de la Chine, par des capitules dont les plus volumineux atteignent au plus la grosseur d'une Anémone.

Ces deux espèces sont de magnifiques plantes vivaces, dont les tiges, de 0m.70 à 1m.30, garnies de feuilles ovales, incisées, diversement découpées, se terminent en automne par de nombreux capitules de fleurs larges de 0m.03 à 0m.11, extrêmement variables par leurs couleurs, par leur volume et par leur forme. La floraison de ces plantes est quelquefois trop tardive pour qu'on puisse en jouir en les cultivant en pleine terre; on est obligé de les cultiver ou du moins de les relever en pot que l'on rentre dans une orangerie bien éclairée, où, arrangées sur un gradin, elles forment de magnifiques buissons jusqu'à Noël; celles qui restent en pleine terre craignent les grands froids. Elles ont besoin d'une bonne terre et de beaucoup d'eau. On les multiplie facilement d'éclats et de boutures; on doit en faire de nouveaux pieds chaque année, et supprimer ceux qui ont plus de 3 ans, parce qu'ils usent trop la terre. Les individus obtenus de semis fleurissent en grande partie la même année. On a essayé inutilement de les forcer sous châssis au printemps, pour les faire fleurir en septembre; il leur faut absolument de l'air et du soleil. Elles ne sont même dans tout leur éclat que lorsque la température de l'automne est égale et peu élevée. Quand on coupe des rameaux peu avant l'apparition des boutons à fleurs, et qu'on les bouture à l'étouffée, on obtient souvent de petites plantes propres à

décorer la cheminée d'un appartement. Plusieurs jardiniers ont réussi à faire fleurir ces boutures au printemps.

Nous n'essayerons pas de donner une liste des variétés cultivées aujourd'hui; chaque année en voit apparaître de nouvelles, qui font place à leur tour à celles de l'année suivante.

PYRUS *salicifolia*, L.; POIRIER A FEUILLES DE SAULE. Rosacées.) De Sibérie; feuilles blanches, duveteuses et allongées.

P. *sinaica*, H. P.; P. DU MONT SINAÏ. Arbre de collection, à feuilles blanches et soyeuses, d'un joli effet. — Ces deux espèces sont voisines de notre *P. saugé.*

P. *Polveria*, Bauhin.; P. COTONNEUX. Indigène. Rameaux et feuilles couverts d'un duvet blanc et soyeux, qui lui donne un aspect argenté. Multiplication par greffe.

Ce dernier, dont on ne connaît pas l'origine, n'appartient pas au genre Poirier, quoique tous les botanistes l'y aient classé; il doit faire partie du sous-genre *Aria* parmi les *Cratægus*. La couleur jaune que présente la chair du fruit et sa consistance pâteuse l'éloignent des vrais Poiriers.

Pyrus americana, *P. aucuparia*, *P. pinnatifida*, *P. sambucifolia*, *P. Sorbus*, voir *Sorbus americana*, *S. aucuparia*, *S. hybrida*, *S. sambucifolia*, *S. domestica*.

P. angustifolia, *P. baccata* ou *cerasifera*, *P. coronaria*, *P. spectabilis*, voir *Malus sempervirens*, *M. baccata*, *M. coronaria*, *M. spectabilis*.

P. japonica, voir *Chænomeles japonica*.

P. nepalensis, voir *Cratægus nepalensis*.

Q

QUADRIA *avellana*, *Gevuina avellana*, Molina; GEVUIN DU CHILI. (Protéacées.) Chili. Arbrisseau de 7^m au moins, feuilles alternes, ailées avec une impaire; fleurs blanches; culture des *Protea*, mais plus facile. Ce nom est écrit *Guevina* dans quelques ouvrages, mais l'*u* doit être placé après le *v* (POIRET, *Ancien Dict. des Sciences nat.*, t. XVIII). Ce genre a été établi par Molina, qui l'écrit également *Gevuina* (*Storia nat. Chil.*, p. 158).

Le *Gevuina* pourra se cultiver en pleine terre dans nos départements du S. O. Le fruit de cet arbrisseau se mange et a le goût de nos Avelines.

QUAMOCLIT *coccinea*, Moench.; *Ipomœa coccinea*, L.; QUAMOCLIT ÉCARLATE, JASMIN ROUGE DES INDES OCCIDENT. (Convolvulacées.) De la Caroline. Annuel; tiges de 2^m à $2^m.50$, volubiles, ayant besoin d'appui; feuilles cordiformes; en juill.-sept., fleurs nombreuses, petites, campanulées, écarlate vif. Terre légère et substantielle; exposition au midi; multipl. de graines semées en pleine terre fin d'avril et mai, ou sur couche en mars, pour en jouir plus tôt. — *Q. coc. lutea*, variété du précédent, à fleur jaune.

Q. *vulgaris*, Chois.; *I. Quamoclit*, L.; *Convolvulus pinnatus*, Lam.; Q. CARDINAL. De l'Inde. Très élégant, à tige de $2^m.30$ à $2^m.60$, volubile et rameuse; feuilles pennatifides, à segments linéaires; en juill. et sept., fleurs presque solitaires, écarlate très vif. Variété à fleur blanche. Semer sur couche en mars, et mettre en pleine terre en avril, à exposition chaude.

QUARANTAINE, voir *Mathiola annua*.

QUASSIA *amara*, L.; QUASSIE AMÈRE. (Simaroubées.) Des Antilles. Arbrisseau de 2^m; feuilles pennées à 3-5 folioles, à pétiole commun ailé; fleurs disposées en épi droit, très rouges, auxquelles succèdent des fruits noirs agrégés. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

QUERCUS, L.; CHÊNE. (Quercinées.) Les nombreuses espèces de ce genre sont répandues dans toutes les parties tempérées de l'hémisphère septentrional. Elles craignent les climats rigoureux, et ne s'élèvent pas sur les montagnes, ni ne s'avancent autant vers le nord que les Pins et les Sapins. On les voit, au contraire, en Amérique, s'étendre du Canada jusqu'au Mexique; on en rencontre dans l'Afrique boréale et en Algérie, dans l'Asie, en Perse, en Chine, au Népaul et dans l'Himalaya; enfin, de même que nous voyons un Pin croître sur le rivage d'une île située sous le tropique (île des Pins), nous voyons plusieurs espèces de Chêne franchir l'équateur et s'avancer jusqu'aux Moluques et aux îles de la Sonde.

Toutefois les espèces d'élite, celles dont le port ma-

jestueux, la taille colossale, font regarder les Chênes comme les rois des forêts, appartiennent à la partie moyenne de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Quelques Chênes de la région méditerranéenne et de l'Asie Mineure ont, il est vrai, de l'importance à cause de leur utilité dans les arts et l'industrie, comme le C. Liége, dont l'écorce fournit le liége du commerce; le C. aux kermès, sur lequel on recueille un insecte qui donne une couleur écarlate, et le C. des teinturiers, qui fournit la Noix de galle, employée dans les arts et dans la composition de l'encre. Le Quercitron, dont l'écorce fournit une teinture jaune, appartient à l'Amérique. La plupart des autres ne sont en général que des arbres d'un mérite secondaire et purement de collection.

Il y a des Chênes à feuilles caduques et d'autres à feuilles persistantes. Ceux-ci redoutent plus le froid que les premiers; mais ceux-là même dont le feuillage ne résiste pas à la gelée ont une grande propension à conserver leurs feuilles, qui, bien que mortes et desséchées, se maintiennent souvent sur l'arbre pendant tout l'hiver et jusqu'à l'apparition des feuilles nouvelles. Beaucoup d'espèces ont les feuilles entières ou simplement dentées; mais la forme ordinaire des feuilles de Chêne est plus élégante; elles présentent sur leur contour des lobes inégaux et plus ou moins sinueux. Plusieurs de celles des espèces du nord de l'Amérique prennent à l'automne une teinte rouge des plus éclatantes.

Le fruit, appelé gland, est aussi fort élégant, et sa cupule a servi d'ornement dans maintes circonstances. Quoiqu'il y ait des Chênes à glands doux et comestibles, ces fruits ont en général une âcreté et une amertume qui les rendent impropres à servir d'aliments. Les porcs et les dindons sont peut-être les seuls animaux domestiques qui mangent les glands amers de nos forêts; les écureuils même les rebutent. Mais l'industrie tire aujourd'hui un bénéfice considérable des glands du *Q. Ballota*, qu'elle fait torréfier et prendre comme un Café.

Toutes les parties des Chênes, et surtout leur écorce, contiennent abondamment un principe astringent appelé tannin, fort employé pour la préparation des cuirs. Le *tan* ou écorce de Chêne, après qu'on en a fait usage, sert, sous le nom de *tannée*, à former des

couches qui donnent une chaleur assez forte et soutenue, que l'on applique aux cultures forcées et aux serres chaudes. On trouve sur le bois, sur les bourgeons, sur les racines, sur les feuilles des Chênes et jusque sur les filets des chatons, des excroissances particulières, produites par la piqûre de plusieurs espèces d'insectes du genre *Cynips*, de l'ordre des Hyménoptères. Ces insectes déposent leurs œufs dans la plaie; les larves y naissent et s'y développent ; les piqûres de ces insectes donnent lieu à des productions anormales en forme d'artichaut, de cônes, de globules, de masses tuberculeuses, au nombre desquelles figure la Noix de galle, substance d'un grand usage pour la teinture en noir. Enfin le Chêne nourrit quelquefois une plante parasite à l'exemple des végétaux des tropiques; mais cette plante, désignée sous le nom de *Gui de Chêne*, est extrêmement rare. On sait que sa cueillette donnait lieu, du temps des druides, à des cérémonies religieuses.

N'oublions pas de rappeler que la Truffe, ce champignon souterrain dont on fait un si grand usage en qualité de comestible, ne se développe que dans le voisinage de certains chênes, probablement aux dépens des détritus laissés dans le sol par leurs racines.

Comme arbres forestiers, les Chênes les plus utiles sont, après les *Q. Robur* et *pedunculata*, ces géants de nos forêts, les *Q. alba* et *virens*, aux États-Unis, et le *Q. Cerris*, qui prend dans le midi de l'Europe un assez grand développement pour être employé aux constructions navales de la marine turque. Le bois du Chêne n'acquiert qu'avec le temps les qualités de force et de solidité qui lui sont propres. La partie du bois des jeunes arbres et celle des vieux arbres, la plus récemment formée, qui se trouve sous l'écorce et à la circonférence, est blanchâtre, tendre, peu durable. Cette partie du jeune bois a reçu le nom d'*aubier*. Elle ne prend qu'après plusieurs années la couleur brune et la consistance du bois parfait, qu'on nomme *le cœur*. Le chêne devient alors le plus recherché et le meilleur des bois pour les constructions civiles et navales, pour la charpente, la menuiserie, la tonnellerie, la fabrication du merrain, du bardeau, du treillage, des échalas et des lattes. Au mérite de la force et de la solidité, il joint celui du volume, et nul

arbre ne peut offrir aussi bien que lui ces énormes pièces, de proportions tout exceptionnelles, si précieuses pour la marine, et qui sont également indispensables à la construction des usines, des moulins et des pressoirs.

Les Chênes, excepté le TAUZIN, qui trace, ne se multiplient que de graines; la greffe ne s'emploie que pour les espèces rares; on préfère le semis lorsqu'on peut se procurer des glands. On choisit les glands les plus gros, les plus pesants et les plus colorés. Il faut semer en place, s'il est possible. Dans le cas contraire, on creuse des rigoles au fond desquelles on pose des planches destinées à empêcher le pivot des jeunes arbres de s'enfoncer en terre, et qu'on remplit ensuite de $0^m.25$ à $0^m.28$ de terre franche et meuble. Par ce moyen, le pivot ne peut plonger profondément; il se ramifie et le jeune plant peut être levé en entier, ce qui facilite la reprise; car les jeunes individus de Chênes auxquels on coupe le pivot reprennent difficilement et n'acquièrent jamais, dit-on, les mêmes dimensions. Si l'on avait négligé ces précautions, on y suppléerait par les suivantes: faire des trous un an d'avance; ne point arracher les jeunes Chênes, mais les déplanter sans blesser leurs racines, qu'il ne faut exposer ni à l'air, ni au froid, ni au soleil; ne jeter dans les trous que de la terre bien ameublie, et ne point y laisser de vide. On réussit encore mieux en conservant une motte de terre à la racine. Dans le cas où l'on n'aurait pu y parvenir, il faudrait arroser très abondamment après la transplantation, afin de rassembler la terre autour des racines. Quand on presse la terre des trous où l'on vient de planter, il faut se garder de casser ou de blesser les racines ou le chevelu de la plante, en les serrant avec des ustensiles lourds ou tranchants. Si le terrain est sec, on fait l'opération en automne, quand les feuilles commencent à tomber; si le terrain, au contraire, est humide, on retarde la plantation jusqu'en février ou mars; mais il faut, dans tous les cas, choisir un temps plutôt humide que froid et sec. Il faut aussi vider les trous remplis d'eau et les dessécher en y répandant de bonne terre; si l'eau, par une nouvelle transsudation, reparaît dans les trous, il faut jeter la terre petit à petit, et l'appuyer autour des racines en ne laissant aucun vide. On sème les

glands à l'automne, dès qu'ils sont mûrs, ou après les fortes gelées; dans ce dernier cas, on les fait stratifier. On doit ménager entre les glands un espace de $0^{m}.35$, pour pouvoir laisser le jeune plant 3 ou 4 ans en place. Il faut, pendant l'hiver, mettre de la litière sur les élèves des C. verts et sur ceux des espèces délicates de l'Amérique. On traite ensuite ces sujets comme ceux de pépinière, si l'on est forcé d'attendre qu'ils soient forts pour les mettre en place, mais sans les ébrancher, quelque tortus qu'ils soient; avec l'âge ils se redressent. Il vaut mieux planter tout de suite en place que mettre en pépinière; ce dernier mode exige deux plantations et fatigue davantage les jeunes plants. *Lorsqu'on élague les Chênes*, il ne faut jamais couper les branches au ras du tronc : cette règle est utile pour conserver bien sain le bois de la tige ; on ne coupe ainsi que les branches assez petites pour que les plaies puissent être recouvertes dans l'année. On greffe en fente avec succès tous les Chênes étrangers sur le *Q. Robur*.

§ 1. — Espèces de l'ancien continent.

Q. *pedunculata*, Willd. *Q. Robur*, L.; C. COMMUN A LONGS PÉDONCULES, GRAVELIN. Indigène; de première grandeur, droit, gros ; cime élargie, port majestueux ; racines pivotantes ; feuilles oblongues, profondément découpées, très glabres et un peu glauques en dessous; fruits disposés en grappes de $0^{m}.06$ à $0^{m}.08$ de long. La beauté de cet arbre, l'utilité de son bois dur, le meilleur de son genre pour la charpente, la menuiserie, la construction des navires, etc., font désirer de voir ce superbe végétal multiplié dans les grands jardins paysagers, comme dans les parcs et les forêts. Terre franche, profonde, un peu fraîche, et toute exposition.

Q. *sessiliflora*, Sm.; *Q. Robur*, Willd.; C. COMMUN A GLANDS SESSILES, C. ROUVRE, DURLIN. Aussi grand que le précédent, mais rarement aussi droit; feuilles moins découpées et d'un vert un peu foncé; fruit presque sessile ; bois plus lourd, plus dur et plus élastique. Il a beaucoup de variétés, mais elles lui sont inférieures. Même terre. — Variété à feuilles panachées. Le *Q. Louettii* a ses feuilles découpées, très longues, aiguës, et d'un beau vert foncé.

Q. *fastigiata*, Lam.; C. PYRAMIDAL, C. CYPRÈS, C. DES PYRÉNÉES. Feuilles plus allongées, moins épaisses, à pétioles plus courts; il diffère également des deux premiers par la disposition de ses branches, qui sont rapprochées de la tige comme celles du Peuplier d'Italie. Bel arbre d'ornement pour les jardins paysagers. Il ne se reproduit pas toujours franchement de graines.

Q. *Cerris*, L.; C. CHEVELU. Bel arbre de la partie orientale de l'Europe; hauteur et grosseur égales à celles des plus grandes espèces; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, sinuées, pennatifides, ou partagées en lobes; glands ovoïdes; fruit pédonculé, à cupule revêtue d'écailles pointues, subulées. Il a aussi plusieurs variétés.

Q. *Tauza*, Bosc.; C. TAUZIN ou TOZA, C. NOIR. Il croît dans les lieux les plus stériles. Feuilles profondément divisées, pubescentes en dessus, très velues et blanchâtres en dessous. Il donne des rejetons de ses racines. On en connaît 3 variétés.

Q. *Ægilops*, L.; C. VÉLANI. Grèce et Anatolie. Port et hauteur du Chêne Rouvre; feuilles épaisses, coriaces, luisantes en dessus, cotonneuses en dessous, bordées de grosses dents aiguës; glands courts, plus gros que dans les autres espèces d'Europe, enfoncés jusqu'au tiers dans une cupule à écailles libres et allongées. Les Orientaux se servent de cette cupule comme de la Noix de galle pour les teintures en noir. Il serait à désirer qu'on le naturalisât dans le midi de la France.

Q. *infectoria*, W.; C. DES TEINTURIERS. De la Perse. Arbrisseau tortueux, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60, sur lequel on recueille, dans l'Asie Mineure, la Noix de galle du commerce; il serait avantageux de le naturaliser dans le midi de la France. Feuilles oblongues, mucronées, dentées, luisantes, pubescentes en dessous; glands allongés.

Q. *Mirbeckii*, Bory; C. ZANG ou ZEEN. Des montagnes de l'Edough, près Bone (Algérie). Arbre des plus grandes dimensions; feuilles d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, assez semblables à celles du Châtaignier. Les jeunes plants perdent pendant l'hiver l'extrémité de leur tige et de leurs rameaux sous le climat de Paris. Il est très voisin du *Q. castaneæfolia*, M. B., du Caucase.

Q. *Ilex*, L.; C. YEUSE, C. VERT. Midi de l'Europe; des lieux secs et sablonneux. Tortueux et très branchu;

feuilles persistantes, fermes, coriaces, dentées, piquantes. Très propre pour l'ornement des jardins paysagers. Il a plusieurs variétés.

Q. *Suber*, L.; C. LIÉGE. De la région méditerranéenne. Feuilles persistantes. Son écorce externe constitue le liége.

Q. *coccifera*, L.; C. AU KERMÈS. Arbrisseau des lieux pierreux et arides du midi de la France et de l'Europe. Il forme un buisson de $0^m.30$ à 4^m de hauteur, sur lequel on récoltait le kermès pour les teintures en rouge, avant que l'on ne connût la cochenille. Feuilles ovales, coriaces, persistantes, à dents épineuses; glands ovales, ne mûrissant que la 2e année, à moitié enfoncés dans des cupules hérissées d'écailles cuspidées, étalées et un peu recourbées.

§ 2. — Espèces du nouveau continent et de l'Asie orientale.

Q. *alba*, Mchx.; C. BLANC D'AMÉRIQUE. De 25 à 26^m sur 2^m à $2^m.50$ de diamètre; écorce très blanche; feuilles profondément découpées, à lobes arrondis à la partie supérieure et sans pointe, rougeâtres en dessus dans leur jeunesse, puis d'un vert tendre et lisse, glauques en dessous; enfin à l'automne d'un violet clair; glands assez gros, dans une cupule peu profonde, tuberculeuse et grisâtre, isolés ou réunis par 2, bons à manger. Croissance prompte; propre aux terres les plus arides comme aux meilleures; bois très liant, et supérieur par ses qualités à celui d'Europe, qui n'a que l'avantage d'être plus dur.

Q. *macrocarpa*, Willd.; C. A GROS FRUIT. Amérique du Nord. De 20 à 25^m. Remarquable par son beau port, l'ampleur de ses feuilles et la grosseur de ses fruits Feuilles oblongues, légèrement pubescentes en dessous, profondément sinuées ou découpées en lobes inégaux, très grandes, ayant souvent $0^m.40$ de long sur $0^m.22$ de large; glands ovoïdes, les plus gros du genre, enfoncés jusqu'à moitié dans une cupule épaisse, à écailles ovales-aiguës, et garnie sur son bord de filaments déliés et flexibles. Il vient mal en terre sableuse sèche et légère; il en demande une meuble et fraîche.

Q. *olivæformis*, Mchx.; C. A GLANDS OLIVAIRES. Aussi élevé que le précédent et du même pays. Feuilles oblon-

gues, glabres, glauques en dessous, profondément et inégalement lobées; glands ovoïdes-allongés, presque entièrement renfermés dans une cupule à écailles saillantes et recourbées en arrière, celles du bord terminées en filaments déliés.

Q. *lyrata*, Willd.; C. A FEUILLES EN LYRE. Arbre des marais et du bord des rivières, dans les Florides, la Géorgie et les Carolines, où il parvient à une élévation et à un diamètre considérables; il ne pourrait réussir que dans les parties les plus chaudes de la Provence et du Languedoc.

Q. *stellata*, Willd.; C. ÉTOILÉ. Des États-Unis. Arbre de 14 à 16^{m}; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, à 5 lobes; glands ovoïdes, de grosseur médiocre, contenus jusqu'au tiers dans une cupule grisâtre, légèrement inégale à la surface, bons à manger.

Q. *coccinea*, Wang.; C. ÉCARLATE. Feuilles oblongues, glabres, longuement pétiolées, profondément sinuées, partagées en lobes divariqués, et chargées de dents mucronées; glands ovoïdes, à cupule turbinée, très écailleuse.

Q. *rubra*, L.; C. ROUGE. Feuilles oblongues, glabres, à longs pétioles, et partagées en 7 à 9 lobes mucronés. Cette espèce et la précédente sont des États-Unis; la 1re vient de la Caroline et de la Virginie; la 2e des Etats du Nord et du Canada. Toutes deux atteignent une grande hauteur et ont un beau port; leurs feuilles, teintes d'un rouge plus ou moins vif, forment en automne un contraste frappant avec celles des autres arbres, ce qui en fait un des principaux ornements des jardins paysagers.

Q. *tinctoria*, Mchx.; C. QUERCITRON. Des États-Unis, où il acquiert 26 à 30^{m} de hauteur. Feuilles ovales oblongues, pubescentes en dessous, partagées en lobes anguleux et mucronés; glands arrondis, sessiles; cupule en soucoupe. Bois de médiocre qualité. Il croît dans les mauvais sols et dans les pays les plus froids. L'écorce, connue sous le nom de *Quercitron*, sert à teindre en jaune; cette espèce pourrait se cultiver avec avantage en Europe.

Q. *nigra*, L.; Q. *ferruginea*, Michx.; C NOIR. Du midi des États-Unis, où il atteint 6 à 8^{m} dans des terrains

secs et sablonneux ; il ne mérite l'attention que par la singularité de son feuillage, et ne croîtrait que dans les parties les plus chaudes de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, un peu cordiformes à la base et trilobées au sommet ; glands arrondis, assez gros, sessiles, enveloppés à moitié dans une cupule très écailleuse.

Q. *aquatica*, Willd. ; C. AQUATIQUE. Du midi des États-Unis. Arbre de 10 à 13^{m}, sensible au froid ; il ne convient que dans le midi de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, divisées au sommet en 3 lobes, celui du milieu plus grand ; glands petits, un peu arrondis, presque sessiles, très amers.

Q. *Castanea*, Willd.; C. CHATAIGNIER. Des États-Unis, où il s'élève à 20 et même 25^{m}. Feuilles oblongues-lancéolées, cotonneuses en dessous, bordées de dents aiguës; glands petits, ovoïdes, bons à manger.

Q. *bicolor*, Willd. ; C. BICOLORE. Des lieux humides des États-Unis. Arbre de 20 à 22^{m}; bois de bonne qualité ; feuilles cunéiformes à la base, élargies aux deux tiers supérieurs, bordées de grandes dents, d'un blanc argenté en dessous qui contraste avec le beau vert de la surface supérieure; glands ovoïdes, assez gros, brunâtres, souvent 2 sur un long pédoncule; saveur douce.

Quercus montana, Willd.; C. DES MONTAGNES. États-Unis. Arbre de 20^{m}, croissant au milieu des pierres et des rochers, réussissant bien sous le climat de Paris. Bois de bonne qualité ; feuilles obovales-aiguës, blanches et cotonneuses en dessous, bordées de grandes dents; glands ovoïdes-allongés, assez gros, contenus jusqu'au tiers dans des cupules turbinées, à écailles libres.

Q. *Prinus*, Mchx.; C. PRIN. Des forêts humides et ombragées du midi des États-Unis. Sa tête, vaste et touffue, s'élève de 25 à 30^{m}; il mérite d'être placé au premier rang des arbres de son pays, mais il n'est propre qu'à l'ornement des jardins ; son bois est d'une qualité inférieure. Feuilles ovales, élargies supérieurement, glabres, glauques et bordées de grosses dents ; glands portés sur de courts pédoncules, contenus dans une cupule écailleuse, peu profonde ; saveur douce. Ses principales variétés sont les *Q. P. discolor*, *monticola* et *palustris*.

Q. *imbricaria*, Mchx.; C. A LATTES. De la Pensylvanie et du pays des Illinois. Arbre de 13 à 16ᵐ, dont le bois, dans son pays natal, sert à faire des lattes. Feuilles très rapprochées, lancéolées, luisantes en dessus, pubescentes en dessous; glands arrondis et sessiles.

Q. *virens*, Mchx.; C. VERDOYANT, C. VERT DE LA CAROLINE. Du midi de la Louisiane; il croît lentement, parvient à 14 ou 16ᵐ, et forme une très large tête. Feuilles ovales ou oblongues, coriaces, persistantes; glands oblongs, à cupule turbinée. Bois très dur, presque incorruptible, l'un des meilleurs connus. Il produirait un bel effet dans les jardins paysagers situés sur les bords de la mer, dans le midi de la France.

Q. *Phellos*, L.; C. SAULE. Des lieux humides des États-Unis. Arbre de 20 à 25ᵐ; on en voit un à Trianon, près de Versailles, qui a plus de 20ᵐ. Feuilles étroites, lancéolées, luisantes, mucronées; glands petits, arrondis, enveloppés presque jusqu'à moitié dans une cupule mince. Le bois est d'assez mauvaise qualité; il n'est propre qu'à l'ornement.

Q. *acuminata*, C. ACUMINÉ. Du Népaul. Ce grand arbre pousse avec vigueur et s'élève bien; ses feuilles sont très larges et profondément incisées; c'est un des plus beaux Chênes, mais il exige l'orangerie sous le climat de Paris. Multipl. de greffes sur le *Q. Robur*, le *Cerris*, etc.

On cultive encore en pleine terre les *Q. falcata*, *Banisterii*, *Catesbæi*, *paludosa*, *lobata*, *obtusifolia*.

Les *Quercus nepalensis*, *rugosa*, *annulata*, *lancifolia*, tous du Népaul, se cultivent en orangerie comme le *Q. acuminata*, ainsi que les *Q. mexicana* et *confertifolia*, du Mexique. Le Jardin des Plantes possède plusieurs espèces nouvelles, à feuilles persistantes, de la Chine et du Japon.

QUEUE DE LION, voir *Leonotis*.

QUEUE DE PAON, voir *Tigridia pavonia*.

QUEUE DE RENARD, voir *Amaranthus caudatus*.

QUISQUALIS *indica*, L.; QUISQUALIS DE L'INDE. (Combrétacées.) Arbrisseau sarmenteux, long de 3 à 7ᵐ; feuilles opposées, ovales, aiguës; en été, fleurs très odorantes, disposées en corymbe terminal, d'abord blanches, puis roses, enfin rouge vif, de la grandeur de

celles du Jasmin. Serre chaude; terre douce, substantielle; multipl. de boutures étouffées et de graines. Plante superbe.

R

RADIAIRE, voir *Astrantia*.

RAFNIA *triflora*, Thunb. ; *Crotalaria triflora*, L. ; RAFNIA A TROIS FLEURS. (Papilionacées.) Joli arbrisseau du Cap, de 1^{m}; feuilles en cœur, glauques; en juillet, fleurs grandes, d'un beau jaune. Terre légère substantielle; peu d'arrosements en hiver.

Rafnia retusa, voir *Templetonia retusa*.

RAGOUMINIER, voir *Cerasus pumila*.

RAIPONCE, voir *Phyteuma;* voir aussi *Campanula Rapunculus*, à la première partie.

RAISIN D'AMÉRIQUE, voir *Phytolacca*.

R. D'OURS, voir *Arctostaphylos*, *Vaccinium Arctostaphylos*.

RAISINIER, voir *Coccoloba*.

Rajania quinata, voir *Akebia quinata*.

RAMEAU D'OR, voir *Cheiranthus Cheiri*.

RAMONDIA *pyrenaica*, Rich.; *Verbascum Myconi*, L.; RAMONDIA DES PYRÉNÉES. (Cyrtandracées?) Vivace; tige nulle; feuilles radicales, ovales, arrondies, crénelées, rugueuses, couvertes principalement en dessous de longs poils roussâtres; hampe terminée par quelques fleurs purpurines fort jolies. Terre de bruyère mêlée de gravier et tessons; tenir la plante constamment enterrée au pied d'un mur au nord; jeter quelques feuilles dessus en hiver, ou mieux sous châssis froid; multipl. de graines et d'éclats. Toujours rare dans les collections. Dédié au savant botaniste Ramond.

RANUNCULUS *asiaticus*, L. ; ROUMA, RENONCULE ASIATIQUE, R. DES JARDINS (Renonculacées.) Racine (Griffe) composée de petits corps fusiformes nommés doigts, réunis à un tronc ayant à sa partie supérieure 1-3 yeux couverts d'un duvet grisâtre; de cette sorte de tronc naissent plusieurs griffes au-dessus de l'ancienne; feuilles ternées, à folioles trifides, incisées; tige de 0^{m}.16 à 0^{m}.50, simple ou rameuse, terminée par une grande fleur à 5 pétales jaunes ou rouges; pistils et étamines très nombreux. On cultive beaucoup de variétés à fleurs

simples, semi-doubles et doubles, et de couleurs très variées.

La Renoncule demande une terre légère, douce, substantielle et fraîche, ne contenant pas beaucoup de pierres. En plantant dans une terre franche sablonneuse enrichie de terreau de feuilles, on obtient le plus grand succès. Suivant leur qualité, les terres doivent être mélangées avec du terreau consommé si elles sont fortes, avec de la terre franche si elles sont légères. Plus elles seront retournées et passées à la claie, mieux elles conviendront à la culture des Renoncules.

L'exposition du levant est celle qui convient le mieux aux Renoncules. Cependant ces plantes réussissent bien en plein carré; mais il faut les mettre au midi, quand on plante en hiver, pour avoir des fleurs précoces. On les multiplie de graines et de griffes. Il faut récolter les graines par un temps sec, sur des plantes semi-doubles, à tiges fortes et hautes, à pétales larges, épais, arrondis comme ceux de la Rose, et dont les couleurs soient nettes et vives. On coupe les tiges, on les réunit en paquets qu'on suspend, pendant 15 jours ou un mois, dans un lieu bien aéré, pour achever la maturité des graines. On peut les semer tout de suite ou les conserver dans des cornets de papier pendant 3 ou 4 ans. Les graines nouvelles ne lèvent pas aussi bien que celles d'un an. L'époque du semis doit être basée sur la température : dans le Nord, on sème au printemps en pleine terre; dans les autres climats, à la fin de l'été. En terrine, on peut opérer en tout temps.

Pour semer on doit bien ameublir la terre, même la passer, à $0^{m}.06$ ou $0^{m}.08$ de la superficie, à la claie fine, et bien l'unir. On prend des têtes de Renoncules, on les frotte avec les mains pour détacher les graines, et on sème un peu clair, si la majeure partie de ces graines a une lentille bien marquée au centre. Si au contraire on en aperçoit peu, il faut semer très épais. On appuie légèrement la main ou une truelle sur la graine, et on répand dessus environ $0^{m}.005$ de la même terre, mais plus chargée de terreau, et passée au crible fin de fer ou de laiton. On sème de même en terrine; mais on recouvre avec de la mousse. On arrose légèrement et on place les terrines au levant, sur des plan-

ches élevées de 0^{m}.70 à 1^{m} au-dessus du sol, pour empêcher les insectes d'y arriver. Quand le semis a lieu en pleine terre, il vaut mieux mettre sur les plates-bandes des claies ou des branches minces et croisées. Il faut tenir la terre toujours fraîche, sarcler souvent, donner la chasse aux limaces. Les graines mettent de 30 à 50 jours à lever, selon la température. Quand les jeunes plantes, que l'on nomme PUCELLES, commencent à prendre de la force, on enlève les claies ou les branches, et on les traite comme les griffes formées si on a semé au printemps. Quand on sème à la fin de l'été ou en automne, il faut établir, avant les gelées, des cadres élevés de 0^{m}.08 à 0^{m}.10 au-dessus de terre, sur lesquels on place des paillassons qu'on redouble quand le froid augmente. On met dans les sentiers qui environnent la planche 0^{m}.22 à 0^{m}.28 de litière. On découvre les plantes toutes les fois que le temps le permet. Avec ces précautions, le jeune plant passe bien l'hiver. Si les plantes des semis faits à l'automne ou au printemps en pleine terre sont faibles, on ne les lève pas après le desséchement des feuilles, mais on rapporte 0^{m}.06 de terre sur la plate-bande, et on la couvre de 0^{m}.04 de terreau. On les préserve du froid comme la première année.

Quand les semis d'automne ont été bien soignés, quelques jeunes plantes fleurissent l'année suivante. Mais de cette année à la 3e toutes donnent leurs fleurs, qu'elles aient été semées avant ou après l'hiver. Il est bon de relever ces plantes de semis la 1re année; elles viendront mieux, replantées dans une terre nouvelle. Lorsqu'elles fleurissent, on marque les belles et on supprime les autres. Les belles plantes sont celles qui offrent un feuillage élégamment découpé; une forte tige qui le dépasse pour en détacher la fleur à 0^{m}.16 au moins; une corolle pleine et privée de tout indice des organes de la génération; une circonférence de 0^{m}.050 à 0^{m}.055 de diamètre, et parfaitement arrondie. Les pétales, tous un peu arqués dans leur plan, doivent être légèrement appliqués les uns sur les autres du côté de leur convexité. Ils diminuent par degrés dans leurs dimensions, de la circonférence de la corolle au centre, où ils se serrent davantage pour le remplir et former un disque

plus ou moins plane, quelquefois lenticulaire, d'une couleur tranchante, notamment dans les corolles roses et cerises, nommées RENONCULES A COEUR VERT. Les fleurs les plus estimées sont unicolores, mais on en connaît de fort belles et qui sont nuancées de teintes plus vives, ou sillonnées de diverses couleurs toujours pures et nettement tranchées.

Les Renoncules, arrivées à leur entier développement, se plantent après les fortes gelées, à l'automne, dans les cantons où l'hiver est doux et où les gelées ne durent que 8 ou 15 jours au plus, pendant lesquels on les couvre d'un peu de litière ou de fougère. On donne un bon labour quelques mois avant de les mettre en parc ou en planches. Si la terre n'est pas substantielle, on y mêle de la terre franche et une certaine quantité d'engrais végétal bien consommé. On laboure et on ameublit bien la terre, en la passant à la claie, un peu avant la plantation ; après l'avoir unie, on trace au cordeau des lignes longitudinales et transversales, comme pour les Jacinthes. La distance entre chaque ligne dépend de la force des griffes et de la température du lieu sous lequel on opère, car elle influe sur la végétation. Dans certains cantons une Renoncule couvre $0^m.16$ de terre, dans d'autres, comme aux environs de Paris, $0^m.14$, et même $0^m.10$. La distance doit être telle que la terre soit couverte par les feuilles, pour conserver sa fraîcheur, et que cependant le feuillage d'une plante ne recouvre pas celui des autres, ce qui nuirait à la végétation. On met $0^m.03$ de distance de plus entre les griffes de semis qu'entre celles des Renoncules doubles, les premières étant plus vigoureuses, les feuilles plus nombreuses et plus longues. Quand la planche est tracée, on place à tous les points d'intersection des lignes une griffe, l'œil en dessus, en la tenant avec souplesse entre les doigts qui la couvrent et la dépassent entièrement, pour empêcher les racines de se rompre ; on l'enfonce à 0^m 06. Si on plante au printemps, il est bon de tremper les Renoncules pendant 12 heures dans une décoction de suie, dont l'amertume écarte les insectes. Quand on place des griffes de semis ou en mélange, ou lorsqu'on les dispose par familles, c'est-à-dire quand on place à la suite toutes les griffes d'une même variété, il suffit, comme

pour les Anémones, de faire des rayons auxquels on ne donne que $0^{m}.04$ de profondeur. Si toutes les griffes sont fortes, on les plante à égales distances au fond du rayon; mais on les enfonce seulement assez pour que l'œil soit au niveau de la terre. Si, au contraire, on a de grosses et de petites griffes, on met $0^{m}.03$ à $0^{m}.06$ de plus entre les fortes griffes, et on en place une petite entre les grosses. Ensuite on rabat la terre dans les rayons, et après un léger coup de râteau, on étend $0^{m}.03$ de terreau sur toute l'étendue de la planche.

Si la plantation a eu lieu avant l'hiver, on la garantit des gelées, comme pour les semis. Si elle s'est faite dans les beaux jours de janvier et de février, et qu'il survienne de nouvelles et fortes gelées, l'état des griffes doit diriger l'horticulteur. Ainsi, lorsque le froid arrive dans les quinze jours qui suivent la plantation, les griffes, encore peu renflées, n'ont rien à craindre; mais quand les germes commencent à pointer, si elles étaient saisies par la gelée, elles seraient perdues. Il faut donc les préserver du froid; dès que le danger est passé, on les découvre.

Lorsque les feuilles sont sorties de terre, les Renoncules ne demandent que les sarclages et les arrosements nécessaires pour conserver la terre meuble et fraîche jusqu'à la floraison. On continue d'arroser si le temps est sec. Il faut se servir d'arrosoirs à pomme percée de très petits trous, verser l'eau à reculons ou de côté, et à deux reprises, pour ne pas renverser les fleurs et tasser la terre. Dès le mois de juin, les arrosements ont lieu le soir; aussitôt la fleur passée, il convient de les cesser. La durée et la beauté des fleurs dépendent de la température; un soleil ardent, en accélérant trop leur végétation, les empêche de prendre tout leur développement et de se conserver longtemps. C'est pour cela que les Renoncules plantées à l'automne, fleurissant plus tôt et conséquemment dans un temps moins chaud, sont plus grandes, plus belles, ont leurs couleurs mieux séparées, et durent plus longtemps que celles plantées à la fin de l'hiver. Les griffes sont aussi mieux nourries. Il est donc essentiel de planter à l'automne.

Dès que le feuillage est desséché, on lève les griffes, on détache les feuilles et les tiges, et on les met dans un crible ou dans un panier à claire-voie, qu'on plonge

dans l'eau en le remuant, afin d'enlever la terre qui adhère aux griffes. On répète l'opération jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Quant aux feuilles mortes et aux insectes, il suffit, pour s'en débarrasser, de plonger le crible à $0^{m}.08$ ou $0^{m}.10$ au-dessous de la surface de l'eau; les griffes restent au fond, et on écarte avec la main tout ce qui surnage. On les étend ensuite à l'air, mais non au soleil; quand l'eau est évaporée, on les porte au lieu destiné à leur complète dessiccation. On sépare les griffes lorsque, resserrées et flexibles, elles permettent qu'on les manie sans se rompre, ce qu'on ne peut faire lorsqu'on les tire de terre ou quand elles sont bien sèches. La dessiccation achevée, on les dépose dans des casiers ou dans des sacs de papier. Elles peuvent, comme les Anémones, se conserver ainsi un an sans être plantées: c'est ce qu'on appelle plantes reposées. On se procure des Renoncules toute l'année en plantant en pleine terre tous les mois, depuis la mi-septembre jusqu'en août inclusivement. On en met en pots en septembre et octobre, et on place ces pots dans une couche tiède et sous châssis.

R. *africanus*, Hort.; R. D'AFRIQUE, R. PIVOINE. Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus rares, plus grandes, d'un vert plus foncé, légèrement découpées, seulement une fois ternées et couchées à terre; par sa tige plus forte, sa fleur plus grande, très double et prolifère. On ne possède pas la simple, mais on en a 4 variétés à fleurs doubles: la R. PIVOINE ROUGE ou ROUMA; la SÉRAPHIQUE D'ALGER, couleur Jonquille; le SOUCI DORÉ ou MERVEILLEUSE, couleur de souci doré, cœur vert, et le TURBAN DORÉ, rouge panaché de jaune. Même culture, mais moins sensibles aux gelées. Dans un terrain peu humide, exposé au midi, on peut planter dès le commencement de l'automne; c'est alors seulement qu'elles prennent toutes leurs dimensions et donnent des fleurs doubles. Si le terrain où elles passent l'hiver est humide, elles reprennent leur couleur rouge primitive; quelquefois on obtient des Séraphiques et des Merveilleuses moitié rouges, et des Turbans dorés sans panachure jaune.

R. *aconitifolius*, L.; R. A FEUILLES D'ACONIT, BOUTON D'ARGENT, nommée en Angleterre BELLE PUCELLE

DE FRANCE. Indigène. Racines comme celle de l'Asperge, mais plus courtes; feuilles à 5 folioles; en mai et juin, fleurs nombreuses, blanc pur, très-doubles, petites, jolies, en forme de bouton dans la variété cultivée. Terre fraîche et un peu ombragée. Multipl. d'éclats la 3[e] année, quand la plante est dépouillée de ses feuilles; arrosements légers et fréquents; couverture l'hiver si le froid est trop rigoureux.

R. *acris*, L.; R. ACRE, BASSINET, BOUTON D'OR. Indigène. On ne cultive que la variété à fleurs doubles. En juin, jolie fleur bombée, du plus beau jaune. Changer de place tous les 2 ans.

R. *repens*, L.; R. RAMPANTE, BASSINET, PIED DE COQ, BOUTON D'OR. Indigène. En mai, fleurs d'un beau jaune, doubles dans la variété cultivée. Terre franche légère, un peu ombragée et fraîche; en terre forte, trop ombragée et humide, elle redevient simple. Multipl. par les filets ou coulants. Changer de place tous les 3 ans.

R. *bulbosus*, L.; R. BULBEUSE. Indigène. Variété à fleurs doubles; tiges de $0^{m}.35$; feuilles longues et découpées; en mai-sept., fleurs jaunes et moins luisantes, mais plus grandes que dans les 3 qui précèdent. Même culture.

Ranunculus Ficaria, voir *Ficaria*.

RAPHIOLEPIS *sinensis*, Lindl.; *Cratægus rubra*, Lour.; *Mespilus sinensis*, Poir.; RAPHIOLÉPIS DE LA CHINE. (Rosacées.) Joli arbrisseau à feuilles oblongues, dentées, luisantes; en mars, dans nos serres, belles fleurs blanches ou légèrement rosées, en grappe. Multipl. de greffe et par boutures faites sur couche et sous cloche; terre de bruyère mêlée de terre franche; serre tempérée l'hiver. On peut l'essayer en pleine terre, en lieu abrité. On cultive de même les *R. indica*, *salicifolia* et *serratifolia*.

RAPHISTELMA *pulchellum*, Wall.; RAPHITELME ÉLÉGANT. (Asclépiadées.) De l'Indostan. Grand et bel arbrisseau volubile, à feuilles ovales-aiguës, sinuées, profondément échancrées en cœur à leur base; fleurs à longs pédoncules, blanchâtres, ou jaune pâle, odorantes, disposées en grappes pendantes; leurs divisions, à sommet réfléchi ou roulé en dessous, sont marquées

d'une ligne médiane carminée; le tube est anguleux. Pleine terre riche et substantielle ; en serre chaude.

Rapuntium, voir *Lobelia cardinalis*, *L. fulgens*, *L. heterophylla*, *L. splendens*.

RAQUETTE, voir *Opuntia*.

RAVENALA *madagascariensis*, Poir.; *Urania speciosa*, W.; RAVENALE DE MADAGASCAR. (Musacées.) Tige simple, arborescente, de 1 à 2^{m}; feuilles oblongues, distiques, entières, de 2^{m}.50 à 3^{m}.25, portées sur de longs pétioles canaliculés, engainants à leur base et semblables à celles du Bananier; régime terminal dressé, étagé, composé de faisceaux de fleurs enveloppées dans des spathes distiques; graines entourées d'un arille bleu ou rouge, suivant les espèces, et formant une sorte de houppe. Serre chaude; culture des Bananiers.

RAVENELLE, voir *Cheiranthus Cheiri*.

Rechsteinera Claussenii, voir *Gesneria*.

REDOUX, voir *Coriaria myrtifolia*.

REEVESIA *thyrsoidea*, Lindl.; REEVÉSIA A FLEURS EN THYRSE. (Sterculiacées.) De la Chine. Arbrisseau de 1^{m} à 1^{m}.35; feuilles alternes, un peu coriaces; fleurs à 5 pétales d'un beau blanc de crème, disposées en corymbe au sommet des rameaux. Il fleurit plusieurs fois dans l'année ; terre légère, mais riche ; serre tempérée, près des jours; multipl. de boutures étouffées, à l'aide des jeunes pousses.

REHMANNIA *glutinosa*, Libosch; REHMANNIE GLUTINEUSE. (Cyrtandracées.) De Chine. Vivace. Plante vigoureuse, ayant les dimensions et le port d'un Penstemon, avec des corolles qui rappellent celles de la Digitale pourpre. Les fleurs sont un peu irrégulières, pourpre violacé, lavées de noir dans la gorge. Abriter pendant l'hiver ou rentrer sous châssis froid. Mult. d'éclats ou par tronçons de racines.

REINE-MARGUERITE, voir *Callistephus*.

R. DES PRÉS, voir *Spiræa Ulmaria*.

R. DES PRÉS DU CANADA, voir *Spiræa lobata*.

RENANTHERA *coccinea*; RENANTHÈRE ÉCARLATE. (Orchidées.) Tige simple, de la grosseur du doigt, longue de 2 à 6^{m}, garnie de feuilles distiques, oblongues, coriaces, échancrées au sommet. De distance en distance

elle produit latéralement une grande panicule pédonculée, de fleurs rouge cocciné d'un grand effet pendant plusieurs mois. La plante s'attache d'elle-même aux murs par des racines charnues. Mult. de boutures; culture dans la mousse pressée et tenue humide; serre chaude.

RENONCULE, voir *Ranunculus*.

RENONCULIER, voir *Cerasus avium flore pleno*.

RENOUÉE, voir *Polygonum*.

RESEDA *odorata*, L.; RÉSÉDA ODORANT. (*Résédacées*). Patrie inconnue. Annuel; tiges ascendantes; feuilles oblongues, entières ou à 3 lobes; fleurs verdâtres, d'une odeur très suave. Toute terre. Il se sème de lui-même. Pour avoir des pieds bien étendus, on supprime la tige montante dès qu'elle commence à marquer fruit. En serre tempérée, il devient ligneux; on en forme un arbuste qui dure au moins 3 ans et fleurit tout l'hiver. En Angleterre, dit-on, on a des Résédas qui durent 10 ans, et s'élèvent à $2^{m}.50$ sous forme de pyramide.

R. *grandiflora*; R. A GRANDE FLEUR. Belle variété du Réséda ordinaire, haute de $0^{m}.40$, à épis plus courts, plus étoffés, à feuilles plus larges et cloquées. Semer en avril en place, ou en août en hivernant sous châssis froid, en pot, pour mettre en place en avril.

Retama, voir *Cytisus albus*.

RHAMNUS *Alaternus*, L.; NERPRUN ALATERNE. (Rhamnées.) Indigène du midi. De 3 à 4^{m}; feuilles persistantes, ovales, dentées, d'un vert luisant; en avril et juin, fleurs verdâtres, à odeur de miel. — Variétés à feuilles lancéolées, étroites, *R. angustifolius*; — à feuilles plus larges, glauques en dessous, *R. hispanicus*; — à feuilles panachées de jaune, *R. aureo-variegatus*; — panachées de blanc, *R. albo-variegatus*. Terre forte, médiocre, fraîche; exposition au nord et ombragée. Multipl. de graines qui sont un an à lever et dont les jeunes plants sont d'une croissance lente; on peut aussi les multiplier de marcottes relevées au printemps; de boutures et de greffes, pour les variétés délicates, qu'on couvre pendant l'hiver, ou au moins les racines, pour qu'elles repoussent si la tige périt.

On cultive encore les *R. balearicus*, *Frangula* ou BOURGÈNE, *hybridus*, *alpinus*, *alnifolius*, *latifolius*, *glandulosus*, *longifolius*, *theezans*. Toutes ces espèces,

par la beauté de leur feuillage, méritent d'être employées à l'ornement des jardins.

Rhamnus Paliurus, voir *Paliurus aculeatus*.

R. Zizyphus, voir *Zizyphus sativa*.

RHAPIS *flabelliformis*, Ait.; RHAPIS EN ÉVENTAIL. (Palmiers.) De la Chine. Feuilles digitées, à 4-7 divisions profondes, marquées dans leur longueur de plis ou de nervures, formant à leur sommet des dentelures inégales. Il drageonne du pied et produit plusieurs tiges garnies, dans toute leur longueur, d'un réseau formé des fibres ligneuses de la gaine des anciennes feuilles. Serre tempérée; multipl. de rejetons enracinés.

RHEXIA *virginica*, L.; RHEXIA DE VIRGINIE. (Mélastomacées.) Vivace; tige de 0m.50, carrée, striée, rouge et verte; feuilles ovales, aiguës, bordées de rouge; en juin et juillet, fleurs grandes; pétales étalés et réfléchis, rouge carmin; étamines jaunes. Terre de marais ou de bruyère, fraîche et ombragée. Multipl. de graines semées sur couche en plein air; repiquer en pots pour passer l'hiver en serre ou sous châssis; au printemps, plein air. Cette plante est d'un joli effet lorsqu'elle végète avec vigueur, ce qu'on obtient en la tenant en terreau de feuilles et en pot enterré, dans lequel les racines se trouvent un peu gênées. Séparation des pieds tous les deux ans, après la floraison et avec beaucoup de précaution.

RHIPSALIS, Gærtn.; RHIPSALIS. (Cactées.) Les espèces de ce genre sont, dans leur pays, de fausses parasites qui laissent pendre leurs tiges du haut des arbres. Ces tiges, cylindriques, ordinairement de la grosseur d'un tuyau de plume ou comprimées comme celles des *Epiphyllum*, sont rameuses, articulées et longues seulement de 0m.35 à 0m.70. Elles sont dépourvues de feuilles, mais munies de très petites écailles à l'aisselle desquelles se développent les fleurs. Les fruits, semblables à des Groseilles ou aux baies du Gui, font tout le mérite de ces plantes singulières.

R. *salicornioides*, Link.; R. A TIGE DE SALICORE. Petit buisson de 0m.35, très rameux, composé d'articles ovales, oblongs ou claviformes; chaque article terminal porte une ou plusieurs fleurs très petites,

jaune roussâtre; baies blanches, transparentes, visqueuses, semblables à une petite Groseille.

R. *grandiflorus*, Haw.; *R. funalis*, Hort. Par.; R. A GRANDES FLEURS. Cette espèce a les tiges de la grosseur du petit doigt, articulées, peu rameuses, se soutenant assez bien et s'élevant à $0^m.65$; les fleurs blanches, larges de $0^m.018$ à $0^m.020$, naissent autour des articulations terminales et produisent assez d'effet par leur nombre. Multipl. facile de boutures.

R. *rhombea*, Pfeiff.; R. A TIGE RHOMBOÏDALE. Tiges plates, comprimées, semblables à celle de l'*Epiphyllum phyllanthoides*; fleurs et fruits naissant dans des échancrures au bord de la tige. Pour les 3 espèces, serre tempérée ou serre chaude.

RHODANTHE *Manglesii*, Lindl.; RHODANTHE DE MANGLES. (Composées.) De la rivière des Cygnes. Charmante plante annuelle, de $0^m.60$ à $0^m.70$; feuilles ovales-oblongues, sessiles, glauques; tout l'été, capitules terminaux, à involucre scarieux, d'un blanc d'argent; rayons d'un rose foncé, à disque jaune. Semer en avril, sur couche tiède, et rempoter en mai en pots plus grands, ou semer en pleine terre sableuse, tenue légèrement humide.

Rhodiola, RHODIOLE, voir *Sedum Rhodiola*.

RHODOCHITON *volubile*, Zucc.; RHODOCHITON VOLUBILE. (Scrophularinées.) Du Mexique. Plante grimpante, sous-ligneuse, à tige grêle; feuilles en cœur, lobées; fleurs pendantes longuement pédonculées; calice très grand, campanulé, rose; corolle pourpre noir pointillé, moins grande que dans le *Lophospermum*. Culture de cette plante; serre tempérée l'hiver, très élégante.

RHODODENDRON *arboreum*, Smith; RHODODENDRON EN ARBRE, ROSAGE ARBORESCENT. (Ericacées.) Du Népaul. Bel arbre pyramidal, à rameaux étagés, ouverts horizontalement; jeunes feuilles soyeuses, ensuite vertes en dessus, argentées en dessous, lancéolées, longues de $0^m.14$ à $0^m.16$; en avril et mai, fleurs terminales, écarlate rembruni, disposées, au nombre de 20 à 30, en corymbe ou bouquet hémisphérique. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de graines, et par greffe sur le *R. ponticum*.

R. *cinnamomeum*, Lindl.; R. A FEUILLES COULEUR

DE CANNELLE. Népaul. Semblable au précédent, mais à feuilles recouvertes en dessous d'un duvet ferrugineux ou couleur de cannelle ; fleurs en bouquet serré, blanches, parsemées de points roses et jaunes.

R. *roseum*, Lindl.; R. A FLEURS ROSES. Du Népaul. Arbre du même groupe que les deux premiers ; feuilles plus elliptiques, ferrugineuses en dessous ; fleurs en bouquet d'une belle couleur rose. Quelques personnes réunissent à cette espèce le *R. album*, Wall., à fleurs blanches, tachées de pourpre.

R. *argenteum*, Hook. fil. ; R. ARGENTÉ. Des monts Himalaya. Les boutons de cette magnifique plante, avant leur développement, sont protégés par des écailles membraneuses, d'un rose assez vif, et semblables aux cônes de certains Magnolias. Les feuilles sont très grandes, d'un vert foncé en dessus, d'un blanc argenté en dessous ; les fleurs, d'un blanc pur, forment d'énormes corymbes. Cette espèce se rapproche du *R. arboreum* et demande les mêmes soins.

R. *Dalhousiæ*, Hook. fil. ; R. DE LADY DALHOUSIE. Cette espèce est extrêmement remarquable par son mode de végétation épiphyte ; elle croît dans les forêts de l'Himalaya ; ses racines s'implantent sur l'écorce et sous la mousse, et elle étend dans toutes les directions ses longs rameaux garnis de feuilles à nervures d'un jaune pourpre, terminés par des bouquets d'énormes fleurs blanches dilatées en forme de cloche. Même culture.

R. *Maddeni*, Hook. fil.; R. DE MADDEN. Himalaya. Arbuste de 2m de hauteur, ramifié dès la base, recouvert d'une écorce papyracée ; feuilles coriaces, vert foncé en dessus, de couleur cannelle en dessous dans les adultes, blanchâtres chez les plus jeunes ; fleurs grandes, d'un blanc pur ou délicatement lavées de rose en dehors, larges de 0m.10. Même culture.

R. *Falconeri*, Hook. fil.; R. DE FALCONER. Celui-ci, non moins beau et non moins singulier que les précédents, a les feuilles larges, obtuses, très épaisses, vertes en dessus, réticulées en dessous de lignes vertes, sur un fond roux ferrugineux. Les fleurs sont blanches, assez petites, réunies en têtes hémisphériques au sommet des rameaux. Cette espèce, comme celles qui pré-

cèdent, a été découverte dans l'Himalaya par le docteur Hooker.

R. *glaucum,* Hook. fil.; R. GLAUQUE. Espèce du même district que la précédente, mais qui en diffère notablement par son port et par les lieux où elle croît naturellement. C'est un petit sous-arbrisseau, atteignant au plus $0^{m}.60$ à $0^{m}.80$ de haut, un peu buissonnant, à feuilles persistantes, et exhalant une forte odeur de résine. Ses fleurs, réunies au nombre de sept ou huit à l'extrémité des rameaux, sont pourpre clair; leur grandeur est aussi un peu au-dessous de la moyenne. Cette charmante espèce croît entre les rochers, à 3000 ou 4000^{m} de hauteur, et dans les lieux découverts. Culture des autres Rhododendrons, en serre froide pendant l'hiver, peut-être en pleine terre.

R. *jasminiflorum*, Bot. Mag.; R. A FLEURS DE J S-MIN. Très jolie et remarquable espèce, originaire de Malacca. Elle forme un arbrisseau à feuilles glabres, oblongues-obovales, très rapprochées, d'un beau vert. Ses fleurs, d'une délicatesse extrême, blanches, disposées en ombelles, ressemblent, par leur forme et leur couleur, à celles du Jasmin blanc, et mieux encore au *Stephanotis floribunda*. Même culture.

R. *lanatum,* Hook. fil.; R. A FEUILLES LAINEUSES. Des localités humides du Sikkim, dans une zone comprise entre 3000 et 3600 mètres d'élévation au-dessus de la mer. C'est un arbrisseau à grandes feuilles, dont le revers est enveloppé d'un épais duvet roussâtre, à fleurs grandes, réunies en tête de cinq à huit, au sommet des rameaux, campanulées, d'un jaune pâle, avec une tache jaune vif presque orangée et tigrée de ponctuations pourpre dans la gorge. C'est une des plus belles espèces.

R. *Thompsonii*, Hook. fil.; R. DE THOMPSON. On peut dire sans exagération que c'est une des plus magnifiques plantes qui aient jamais été introduites en Europe. On le rencontre en abondance dans les forêts de Sikkim, entre 3300 et 3900 mètres d'altitude; il y fleurit en juin et fructifie en novembre. C'est d'ordinaire un buisson touffu, de $1^{m}.80$ à 3^{m} de hauteur, s'élevant cependant un peu plus dans les localités humides et ombragées. Ses feuilles, remarquablement

larges pour leur longueur, présentent un vert pâle en dessus et une légère teinte glauque sur le revers. Ses vastes corolles campanulées et unicolores, à peu près aussi grandes que celles du *R. Dalhousiæ*, sont réunies au nombre de six à huit, en bouquets terminaux, dont le vif cramoisi tranche énergiquement sur la teinte claire du feuillage.

R. *javanicum*, Bentl.; R. DE JAVA. Ce bel arbrisseau a les feuilles parsemées en dessous de paillettes ou de petites écailles brunes ; ses fleurs, disposées en larges corymbes, sont d'un jaune jonquille éclatant, rehaussé de taches pourpre ; des étamines cramoisies se détachent sur un fond d'or à l'entrée du tube marqué par une étoile de couleur rose. Même culture.

On cultive encore sous le nom collectif de R. de l'Himalaya ou R. du Sikkim les espèces suivantes : *calycatum*, *campylocarpum*, *cinnabarinum*, *Edgeworthii*, *fulgens*, *niveum*, *Roylei*, *Wallichianum*, *Auklandii*, *Hodgsoni*, *glaucum* et *Wightii*.

R. *maximum*, L.; R. D'AMÉRIQUE, GRAND RHODODENDRON. Bel arbrisseau de 1m.60 à 2m ; rameaux gros et courts, souvent pulvérulents; feuilles oblongues, roides, à bords roulés en dessous, vert foncé en dessus, plus pâle en dessous; en juin et juillet, fleurs en corymbe, roses ou plus ou moins rouges.—La variété à fleurs d'un blanc pur, très jolie, a les feuilles plus étroites et plus pâles.

R. *Catawbiense*, Bot. Mag.; R. DE CATAWBA. Il porte le nom d'un fleuve de la Caroline, sur les bords duquel il a été découvert. Il s'étale, devient moins haut et a le bois plus gros que le précédent; jeunes feuilles pubescentes en dessous, les adultes ovales, grandes, vert pâle et mat en dessous; en mai et juin, fleurs très grandes, d'un rose tendre, fort belles. Résiste mieux que le *R. ponticum* dans les endroits frais, où les gelées hâtives se font sentir.

R. *ponticum*, L.; R. PONTIQUE. De l'Asie Mineure. Arbuste de 2m.50 à plus de 3m; feuilles lancéolées, aiguës, très variables; en mai, fleurs pourpre violacé, grandes; étamines plus longues que dans le *R. maximum*. Il varie beaucoup dans la couleur et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles. On distingue surtout la superbe

variété à fleurs blanches et les *R. variegatum*, à feuilles panachées de blanc et de jaune; *R. semiplenum*, à fleurs semi-doubles. Toutes ces variétés, obtenues de graines, ne se perpétuent que par greffe.

Nous signalerons encore le *R. Vervæneanum flore pleno*, magnifique variété obtenue de semis par M. Vervæne. Ses fleurs sont doubles, d'un rose lilas très frais, nuancé de jaune ponctué sur les divisions supérieures; leur centre est garni de faisceaux d'étamines pétaloïdes qui donnent à leurs énormes panicules un aspect étoffé d'un effet admirable.

R. *caucasicum*, Pall.; R. DU CAUCASE. Feuilles ovales, un peu cotonneuses en dessous; fleurs blanches ou rose pâle. Il ressemble en petit au *R. maximum*.

R. *ferrugineum*, L.; R. FERRUGINEUX. Des Alpes et des Pyrénées. Beaucoup plus petit que les précédents et formant un élégant buisson arrondi, touffu, de $0^{m}.30$ à $0^{m}.65$; feuilles oblongues, obtuses, pointues, les adultes marquées en dessous de points roux; en juin, fleurs très nombreuses, petites, rose vif, rejetées de côté, marquées en dehors de points jaunes. Cette charmante plante constitue dans les Alpes, où on la nomme la *Rose*, une région particulière vers 2000^{m} d'altitude.

R. *hirsutum*, L.; R. VELU. Des Alpes. Buisson arrondi comme le précédent, de $0^{m}.40$ environ; feuilles oblongues elliptiques, ponctuées en dessous, ciliées sur les bords; fleurs petites, campanulées, rouge vif, marquées en dehors de points dorés. On en connaît une variété à feuilles bordées de jaune.

R. *dahuricum*, L.; R. DE LA DAOURIE. Tige grêle, rameuse, de $0^{m}.65$ à 1^{m}; feuilles caduques, petites, oblongues, luisantes en dessus; fleurs rouge violacé, planes, peu nombreuses. Il fleurit en hiver. — Variété à fleurs plus grandes.

Excepté les espèces de l'Himalaya, du Népaul et surtout de Java, qu'il est prudent de rentrer l'hiver en serre tempérée sous le climat de Paris (au midi et à l'ouest elles résistent en pleine terre), tous ces arbustes se cultivent en plein air, en terre de bruyère ou sableuse, humide, au nord ou au levant; ils sont le plus bel ornement d'un jardin en mai et juin. On les multiplie de greffe, de marcottes, et mieux de graines qu'on sème de deux manières. 1° On

fait au printemps une petite couche sourde qu'on charge de terreau sur lequel on met 0m.10 de terre de bruyère bien tamisée; on la presse et on l'unit bien; on y sème la graine, on bassine légèrement pour attacher les graines à la terre, on met le panneau vitré, et on a soin que la superficie ne sèche jamais; ensuite, on bassine très légèrement d'une à trois fois par jour; on ombre avec un paillasson clair quand il fait du soleil. 2° Ou, ce qui est plus facile et plus sûr, on emplit des terrines de terre de bruyère, on sème comme par l'autre procédé, et on pose ces terrines dans l'eau de façon que le vase soit toujours entouré de 0m.08 de liquide. De cette manière on n'a pas besoin d'arroser. Sans ces précautions, les graines lèvent lentement et difficilement. La 2e année, on repique le plant à 0m.055 de distance, et deux ans après à celle de 0m.35, et on le laisse se fortifier jusqu'à ce qu'il soit bon à mettre en place. On élève aussi les Rhododendrons en pot, soit pour le commerce, soit pour les préserver du ver blanc ou les forcer.

On comprend qu'il est impossible d'énumérer les variétés, les hybrides ou les métis qui viennent chaque année s'ajouter, par les semis, à celles dont l'horticulture s'était déjà enrichie. Nous indiquons seulement quelques-unes des plus belles ou des plus nouvelles parmi les espèces de pleine terre :

De Catawba. *Album elegans*, grande fleur, blanc pur.
— *Comte de Paris*, lilas clair, presque sans macules.
— *Concessum*, rose vif, macules jaune verdâtre, belle panicule.
— *Delicatissimum*, rouge pâle passant au blanc rose.
— *Duc de Brabant*, fl. bl. bordée de rose lilacé, maculée et mouchetée jaune.
— *Etendard de Flandres*, gr. blanc lilacé, pourtour lilacé, fortement maculé de noir.
— *Fastueux à fleur pleine*, pourpre lilacé, brillante et belle.
— *Gloriosum*, grande, rouge clair.
— *Maculatum purpureum*, jolie fleur pourpre, maculée marron.
— *Mammouth*. large rose tendre, maculé.
— *Onslowianum*, rouge de cire, passant au blanc.
— *Pardoloton*, large, violet pourpre bleuâtre, belle panicule.
— *Sherwoodianum*, rose vif, fortement maculé.
— *Victoria*, poupre violacé foncé, belle panicule serrée, florifère.

Du Caucase. *A fleur blanche*, maculée jaunâtre, fleurit jeune.
— *A grande fleur blanche*, blanc carné, maculé rouge.
— *Prince Camille de Rohan*, fl. gr. frisée, rose tendre passant au blanc, tigrée rougeâtre foncé.
— *Rubrum spectabile*, rouge vif maculé.
Pontique. *A fleur blanche pictée*, gr. maculée jaune verdâtre.
— *Rouge* ou *cocciné*.
— *A grande fleur*, lilas pâle, peu maculée.
— *Verwœneanum flore pleno*, rose violacé, florifère et rustique.
— *Leopardii*, rose lilacé, maculé noir ou marron.
Hybride. *Atrosanguineum*, rouge sang intense, premier choix.
— *Blandianum*, gr. cramoisi foncé.
— *Comte de Flandres*, fond blanc glacé de rose, très florifère.
— *Giganteum*, rose brillant unique, forte panicule.
— *Hendersoni*, rouge pourpre, à reflets violacés.
— *Lady Eleonor Cathcart*, rose clair finement ponctué.
— *Lefevrianum*, rose cramoisi, maculé noir.
— *Macranthum*, rouge teint de rose.
— *Towardii*, gr. bien faite, rose lilacé ponctué.
— *Van Dyck*, rose cramoisi, tardive.

Rhododendron indicum, *R. ledifolium*, voir *Azalea indica*, *A. ledifolia*.

RHODOLEIA *Championi*, Bot. Mag.; RHODOLÉIA DE CHAMPION. (Hamamélidées.) Charmant arbrisseau de la Chine, qu'on pourrait prendre de prime abord pour un Camellia à fleurs simples. A l'aisselle des feuilles alternes, persistantes, ovales, très glauques ou blanches en dessous, naissent des fleurs réunies par 5 en petits capitules munis de deux sortes d'involucres; l'extérieur composé d'écailles simulant un calice, l'intérieur formé de plusieurs rangées d'élégantes bractées d'un rose foncé, plus longues que celles de l'involucre extérieur, et simulant parfaitement une corolle. Orangerie, en pleine terre légère et substantielle. — Culture des *Magnolia*.

Rhodomyrtus, voir *Myrtus tomentosa*.

RHODORA *canadensis*, L.; RHODORA DU CANADA. (Ericacées.) Arbuste de 0m.70 à 1m.30; feuilles ovales, glabres en dessus, un peu velues en dessous; en février-mars, et avant les feuilles, fleurs moyennes, teintes de pourpre, à odeur de rose. Terre de bruyère; situation ombragée; multipl. de marcottes, ou de graines semées

comme celles des *Kalmia*. Cultivé en pot, il demande une terre entretenue fraîche et renouvelée annuellement; exposition du nord-est.

RHUS *Coriaria*, L.; SUMAC A FEUILLES D'ORME, ROUVRE DES CORROYEURS. (Anacardiacées.) Midi de l'Europe. Arbrisseau de $2^m.50$ à 3^m; feuilles de 13 à 17 folioles ovales aiguës, crénelées, pubescentes; fleurs disposées en panicule, verdâtres, de peu d'effet.

R. *Typhinum*, L.; S. DE VIRGINIE, S. AMARANTE. Arbre de 4 à 5^m; rameaux pubescents; feuilles grandes, pennées, à 17–21 folioles lancéolées, aiguës, dentées, glauques en dessous; belles panicules de fleurs rouges, ressemblant assez à une tête d'Amarante. — Variété à feuilles panachées. Il trace beaucoup, mais l'aspect de ses fleurs et la couleur éclatante de ses feuilles à l'automne en font un des plus jolis arbustes d'ornement.

R. *glabra*, H. K.; S. GLABRE, VINAIGRIER. De la Caroline. Même port que le précédent; rameaux glabres et glauques; feuillage moins vert en dessus, puis rougissant beaucoup; panicules de fleurs jaunes; fruit rouge éclatant, répandant une odeur acide.

R. *vernicifera*, DC.; *R. Vernix*, L.; S. VERNIS. Du Japon. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles pennées, à 11-13 folioles oblongues, aiguës, entières. Serre tempérée.

R. *copallina*, L.; S. COPAL. Amérique du Nord. Arbrisseau de 2^m; rameaux pubescents; feuilles pennées à 13 folioles lancéolées, aiguës, portées sur un pétiole ailé; fleurs d'un jaune verdâtre.

R. *aromatica*, Ait.; *R. canadensis*, Marth.; S. AROMATIQUE. Même pays. Arbrisseau de $1^m.50$ à $2^m.50$, très touffu; feuilles à 3 folioles ovales, crénelées, pubescentes, aromatiques.

R. *Toxicodendron*, L.; S. VÉNÉNEUX. Même pays. Tiges sarmenteuses, radicantes, feuilles à 3 folioles ovales, entières, luisantes; fleurs verdâtres, en corymbe. Il est dangereux de répandre de son suc sur la peau et d'en froisser les feuilles.

R. *Cotinus*, L.; S. FUSTET, ARBRE A PERRUQUE. Midi de la France. Arbrisseau de $1^m.30$ à 2^m, à tête arrondie; feuilles simples, arrondies, glabres et un peu glauques, à odeur de Citron; fleurs petites, paniculées, dont les pédoncules s'allongent tellement après la floraison qu'ils

forment d'élégants panaches très pittoresques. Les 4 premières espèces tracent beaucoup; toutes se multiplient facilement de racines et drageons en pleine terre ordinaire.

RHYNCHANTHERA *Schrankiana*, DC.; *R. pentanthera*, Kunth.; RHYNCANTHÈRE A 5 ÉTAMINES. (Mélastomacées.) Du Brésil. Arbriss. grêle de 0m.70 à 1m. Fleurs moyennes, d'un beau pourpre violet; elles diffèrent de celles des *Rhexia* en ce qu'elles n'ont que 5 étamines fertiles. Culture difficile; en terre légère; serre tempérée; multipl. par séparation des pieds.

RIBES *aureum*, Pursh.; GROSEILLIER DORÉ. (Ribésiacées.) De Californie. Arbrisseau de 1m.30 à 2m; rameaux effilés, dressés; feuilles trilobées; en avril, grappes courtes, inclinées; pédoncule glabre; bractées plus longues que les pédicelles; calice tubuleux jaune; pétales entiers passant du vert au rouge; petit fruit noir, globuleux. Mult. facile par éclats, marcottes et boutures.

R. *palmatum*, Desf.; G. A FEUILLES PALMÉES. De l'Am. sept. Il se distingue du précédent par des fleurs plus longues.

R. *Gordonianum*, Hort.; G. DE GORDON. Fleurs de couleur nankin. Cette plante, considérée comme un hybride des *R. palmatum* et *sanguineum*, est constamment stérile.

R. *sanguineum*, Pursh.; G. A FLEURS ROUGES. Californie. Arbrisseau de 1m.60 à 2m; feuilles cordiformes, crénelées; en avril, fleurs rose vif, longues de 0m.014, en grappes pendantes, longues de 0m.10 à 0m.14; fruits noirs, recouverts d'une poussière ou fleur blanche, insipides. Pleine terre ordinaire. En 1837, on a mis dans le commerce, sous le nom de *R. atro-sanguineum*, une variété plus colorée et plus belle. En 1845, on a introduit la variété à fleurs doubles.

R. *malvaceum*, Sm.; G. A FEUILLES DE MAUVE. De la Californie. Port du *R. sanguineum*; feuilles trilobées, très rugueuses; en févr.-avril, fleurs roses en grappes pendantes. Pleine terre ordinaire.

R. *speciosum*, Pursh.; *R. fuchsioides*, Hort.; G. A FLEURS DE FUCHSIA. De la Californie. Arbrisseau touffu, épineux; feuilles glabres, lobées, dentées; pédoncules axillaires, bi- ou triflores; en avril et mai, fleurs rouges,

pendantes, à divisions calicinales de la longueur des pétales; étamines longues et saillantes comme dans les *Fuchsia*. Pleine terre.

Le *R. cereum* est aussi cultivé pour ses nombreuses fleurs blanc rosé et pour ses feuilles qui sécrètent une matière blanche analogue à de la cire. Multipl. de boutures et marcottes. — Les Groseilliers d'ornement doivent être peu taillés et seulement épluchés.

RICHARDIA *Æthiopica*, Schott.; CALLA D'ÉTHIOPIE, ARUM D'ÉTHIOPIE. (Aroïdées.) Du Cap. Tige de 0m.70 à 1m; feuilles à pétiole long et canaliculé, grandes, sagittées, acuminées, d'un beau vert; en févr.-avril, fleurs réunies en spadice jaune, entouré d'une spathe blanche, évasée en cornet, large de 0m.08 à 0m.15, d'une odeur fort agréable. Terre légère, constamment humide; grand soleil. Serre tempérée ou au moins orangerie. Placée avec son pot dans un bassin, la plante fleurit plus longtemps. On la voit quelquefois munie d'une spathe triple qui en augmente la beauté. On cite une variété plus petite appelée *R. Æthiopica minor*.

RICINUS *communis*, L.; *Palma Christi;* RICIN COMMUN. (Euphorbiacées.) De l'Inde. Annuel; tige de 1m.50 à 2m; feuilles grandes, palmées, à 7 digitations; en juillet et août, fleurs unisexuées, en grappes, les mâles à la base et les femelles au sommet. — Terre légère et substantielle; exposition chaude; multipl. de graines, au printemps, en place. Les Ricins produisent un bel effet dans les grands jardins, soit par l'élégante découpure de leurs feuilles, soit par la couleur brun rouge de leur tige. Les espèces ligneuses se conservent en orangerie.

RIGIDELLA *orthantha*, Paxt. Mag.; RIGIDELLE A FLEURS DROITES. (Iridées.) Jolie plante bulbeuse du Mexique, à feuilles engainantes et comme plissées dans leur longueur; fleurs éphémères se développant successivement au sommet des hampes; périanthe à 3 divisions ovales-lancéolées, d'un riche écarlate, un peu concaves, partagées par une nervure longitudinale saillante et marquées à leur base d'une tache noire triangulaire. Terre légère; serre temp.; multipl. de graines et par séparation des bulbes.

Rimu, voir *Dacrydium cupressinum.*

RIVINA *humilis*, L.; Rivine cotonneuse. (Phytolaccacées.) De l'Am. équat. Petit arbuste à feuilles ovales, aiguës, entières; une partie de l'année, fleurs petites, blanches, en grappes; fruits petits, nombreux, d'un rouge vif et transparents, d'un effet très gracieux. Multipl. de graines semées sur couche tiède et sous châssis; le plant doit être repiqué et replacé sur une couche et *sous châssis*, ombragé jusqu'à sa reprise, et mis en serre où il fleurit la même année. Serre chaude, d'où on le sort pendant l'été; terre franche légère, et fréquents arrosements.

R. *lævis*, L.; R. glabre. Du même pays. Plus grand; feuilles ovales, souvent teintes de rouge. Une partie de l'année, fleurs blanches, petites, en épis; fruits rouge vif. Même culture.

Rixea cærulea, voir *Tropæolum cæruleum.*

Robinet, voir *Lychnis dioica.*

ROBINIA *Pseudo-Acacia*, L.; Robinier faux Acacia, Acacia blanc ou commun. (Papilionacées.) De la Virginie. Arbre de 16 à 23^{m}; tronc droit; branches et rameaux cassants, très épineux; feuilles pennées, de 17 à 21 folioles; fin mai et juin, fleurs blanches, en grappes pendantes, à odeur de fleur d'Oranger. Multipl. de rejetons, ou mieux de graines semées à peu de profondeur, en mars et avril, suivant la température et la qualité de la terre. Le jeune plant aime peu le soleil; il peut s'élever à près de 2^{m} dans l'année. Il vient bien dans les terres sablonneuses, mais mieux en bonne terre légère et fraîche; il refuse de pousser dans la craie. Son bois est propre à la menuiserie, au tour et à la tonnellerie. Son accroissement rapide le rend précieux pour faire du bois à brûler, comme sa longue durée le fait rechercher pour la confection des échalas dans les pays vignobles. Ses racines traçantes nuisent aux arbres voisins.—On voit encore au jardin du Muséum de Paris le premier *Robinia* planté, en 1637, par Vespasien Robin, professeur au Jardin des Plantes, fils de Jean Robin, botaniste-herboriste de Henri IV.

R. *inermis*, Hortul.; *R. umbraculifera*, DC.; R. sans épines. Variété du précédent. Petit arbre très rameux, se formant naturellement en boule. Greffé en

tête sur le *R. Pseudo-Acacia* il produit un effet pittoresque. Il n'a fleuri qu'une fois encore à Genève.

On a en outre obtenu par semis les variétés suivantes: *R. spectabilis;* feuilles beaucoup plus grandes, bois ordinairement sans épines, fleurs plus grandes, à carène jaune et à odeur plus suave; *R. sophoræfolia*, *microphylla*, *monstruosa*, *crispa*, *tortuosa* et *Uterharti;* mais la plus belle est sans contredit la variété *pyramidalis*, remarquable par son aspect, qui rappelle celui du Peuplier d'Italie. Elles se greffent sur l'Acacia blanc, se cultivent de même, mais ne fructifient que fort rarement.

R. *viscosa*, Vent.; R. VISQUEUX. Très bel arbre de la Caroline méridionale, épineux seulement dans sa jeunesse; rameaux verruqueux, rouge brun, visqueux; feuilles à 19 ou 21 folioles ovales, cordiformes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rose pâle, disposées en grappes pendantes; calice rose foncé; multipl. de racines et de rejetons. — *R. dubia*, Fouc.; *R. ambigua*, Poir.; *R. hybrida*, R. HYBRIDE. Ce bel arbre, que l'on considère à tort comme hybride des *R. Pseudo-Acacia* et *viscosa*, tient le milieu entre ces deux espèces, et fleurit plus tôt que le second.

R. *hispida*, L.; R. ROSE. De la Caroline. Arbrisseau de $1^m.60$ à 2^m, couvert de poils roides et rouge foncé; feuilles pennées, à 15 ou 17 folioles plus larges que celles du précédent, ovales-arrondies; jolies fleurs roses, en grappes, au printemps, et souvent encore en août et sept. Bois très cassant. Toute terre, moyen soleil; multipl. par la greffe en fente, en février ou mars, sur le *R. Pseudo-Acacia*. — *R. hispida arborea*, Hortul. Variété plus grande et glabre dans toutes ses parties. Ces deux arbrisseaux font un effet charmant par la grande quantité de leurs grosses fleurs roses.

Tous ces arbres et arbrisseaux, intéressants par l'élégance de leur feuillage, la beauté ou l'agréable odeur de leurs fleurs, ont, par la forme de leurs feuilles, quelque ressemblance avec les vrais Acacias des tropiques.

Robinia Altagana, *R. Chamlagu*, *R. frutescens*, *R. pygmæa*, voir *Caragana*.

R. Halodendron, voir *Halimodendron*.

ROCHEA *falcata*, DC.; *Crassula obliqua*, And.; ROCHÉA A FEUILLES EN FAUX. (Crassulacées.) Du Cap.

Plante de 1^m ; feuilles opposées, réunies à leur base, épaisses, grandes, succulentes, courbées en faux; en été, larges corymbes de fleurs écarlates, à odeur très agréable et d'une longue durée. — Variété : *R. f. major;* plus grande dans toutes ses parties. Terre franche, mélangée de trois quarts de terreau ; serre tempérée près des jours. Point d'arrosement en hiver, autrement la plante pourrit. Multipl. de rejetons, de boutures qu'on peut faire même avec des feuilles, ou de jeunes pousses qui se forment sur les rameaux.

R. *odoratissima*, DC.; R. ODORANT. Tige un peu ligneuse, de $0^m.35$ à $0^m.70$; rameaux charnus; feuilles lancéolées, succulentes, vert glauque, bordées de très petites dents qui paraissent, vues à la loupe, arrondies et brillantes comme des perles; en mai, fleurs jaune verdâtre, disposées en ombelle agréable, répandant une odeur très suave. En pots, terre de bruyère; orangerie l'hiver; multipl. par boutures.

R. *perfoliata*, DC., Haw.; R. PERFOLIÉ. Feuilles opposées en croix, connées à la base, aiguës, triquètres et très fragiles; ombelle de fleurs blanches très odorantes. Même culture.

ROELLA *ciliata*, L.; ROELLE CILIÉE. (Campanulacées.) Du Cap. Très joli sous-arbuste de $0^m.15$ à $0^m.25$; feuilles linéaires, aiguës, glabres, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, campanulées, solitaires, d'un beau violet, marquées d'un cercle blanc au bord du tube, et de bleu foncé au fond de la corolle. En pots; terre de bruyère; multipl. de boutures et par graines. Serre tempérée.

ROGIERA *amœna*, Planch.; ROGIÈRE AGRÉABLE. (Rubiacées.) Du Guatimala. Cette plante, et toutes les espèces voisines, les *Roezlii*, *menechma*, *elegans*, *cordata*, *versicolor* et *macrophylla*, ont été détachées du genre voisin *Rondeletia*. Ce sont de jolis arbrisseaux à feuilles ovales, opposées, portant au sommet de leurs rameaux des corymbes épais de petites fleurs d'un rose tendre et d'une odeur suave. Ces jolis arbustes ornent bien les serres froides ou tempérées; ils se plaisent dans un terreau végétal, mélangé de terre sableuse.

ROMARIN, voir *Rosmarinus*.
RONCE, voir *Rubus*.

RONDELETIA *odorata*, Jacq.; R. *speciosa*, Lodd.; Rondélétia écarlate. (Rubiacées.) De la Havane. Arbrisseau de $0^{m}.70$ à 1^{m}, rameux, à feuilles ovales, sessiles; en juin, fleurs en corymbe terminal, tubulées, rouge écarlate en dehors, à gorge jaune orangé. Serre chaude et sèche; multipl. de boutures étouffées. On cultive en outre le *R. discolor ignea* et les *R. speciosa*, var. *major*, Paxt., qui se distinguent du type par leurs fleurs plus grandes, plus nombreuses, et par un coloris plus riche.

ROSA, L.; Rosier. (Rosacées.) Aucune fleur n'a été plus anciennement recherchée et n'a plus généralement excité l'admiration que la Rose. Citée dans plusieurs passages de la Bible comme le type de la grâce et de la beauté, vantée par tous les auteurs grecs et latins, célébrée par tous les poëtes, elle a été dans tous les siècles un objet d'attention et de soins chez les peuples civilisés; enfin elle a obtenu et conservé jusqu'ici le titre de Reine des fleurs, nom devenu banal à force d'être répété. C'est que la Rose réunit tous les genres de perfection que l'on peut désirer dans une fleur. La séduisante coquetterie de ses boutons, l'élégante disposition de ses pétales entr'ouverts, les contours gracieux de ses fleurs épanouies, lui donnent la perfection des formes. Il n'est pas de parfum plus doux et plus suave que le sien. Son incarnat est celui de la beauté la plus parfaite; avec des nuances plus vives, elle imite le teint animé de la bacchante, ou sa blancheur virginale devient un emblème d'innocence et de candeur.

Le Rosier a donc été cultivé dès la plus haute antiquité ; la plus parfaite des Roses, la R. Cent-feuilles, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, est due évidemment à la culture. La plupart des espèces sauvages, successivement améliorées, ont donné peu à peu un grand nombre de variétés qui, sans offrir la régularité et la perfection symétrique de la Rose Cent-feuilles, sont peut-être d'un effet plus artistique par leur disposition plus chiffonnée et plus élégante. Après le perfectionnement des espèces primitives sous le rapport de la forme et de la couleur, une importante amélioration restait à obtenir, c'était de prolonger la durée de ces belles fleurs, dont on jouissait à peine pendant quelques semaines, un soleil trop ardent et des pluies trop abon-

dantes concourant également à abréger le temps de la floraison.

Déjà, par la découverte ou par l'introduction de plusieurs variétés du *R. indica*, les R. Noisette, R. Thé, et les R. Bengale, on avait obtenu des plantes dont la floraison non interrompue se prolongeait pendant toute la belle saison. Le but que l'on se proposait a été atteint de la manière la plus complète par l'acquisition de nouvelles races, celles des R. Portland et hybrides. Les fleurs de ces dernières, souvent aussi pleines et aussi parfaites que les Cent-feuilles, se montrent dans la saison ordinaire, c'est-à-dire en juin, et remontent après la première floraison pour se succéder presque sans interruption pendant tout l'été. Un amateur de Roses doit donc former sa collection de manière à posséder les plus beaux types de chaque race, et en même temps des variétés remontantes qui prolongent ses jouissances en lui donnant des fleurs pendant toute la belle saison; et comme la plupart de ces Rosiers peuvent se forcer au moyen de la chaleur artificielle, il est possible d'avoir des Roses pendant toute l'année.

On cultive les Rosiers francs de pied ou greffés sur Églantier. On obtient facilement par boutures des individus francs de pied de toutes les variétés à bois tendre, comme les Thé, les Noisette, les Bengale et les R. île Bourbon; mais pour les variétés remontantes à bois dur, telles que les hybrides de Portland et les hybrides de Bourbon, ce procédé réussit moins bien; et il n'a presque aucune chance de succès pour les Cent-feuilles, les Provins, et en général pour tous les Rosiers non remontants. On parvient cependant à affranchir ces variétés, qu'on ne peut obtenir franches de pied par boutures, en les greffant rez de terre. En les replantant, on enterre la greffe de quelques centimètres, et il se forme à sa base un bourrelet duquel naissent des racines qui affranchissent ainsi le rameau greffé. Du reste, toutes les variétés auxquelles la nature a refusé ce moyen de propagation peuvent se multiplier par la séparation des drageons qu'elles émettent naturellement.

Les Rosiers non remontants et les Rosiers remontants de la section des Portland, des île Bourbon et des hy-

brides, sont très rustiques et résistent aux hivers les plus rigoureux de la France. Il n'en est pas de même des R. Noisette, Bengale, Thé; la plupart des Rosiers appartenant à ces sections sont assez sensibles au froid et périssent souvent sous le climat de Paris, dans les hivers rigoureux. Quoique ce soit moins souvent les fortes gelées qui les fassent mourir que les alternatives de chaud et de froid, c'est-à-dire les faux dégels, ou bien les givres et les verglas; on a remarqué qu'il était plus convenable de les cultiver francs de pied. Au commencement de l'hiver, on les butte avec de la terre rapportée et non prise autour du pied, ce qui exposerait les racines à l'action de la gelée, et, si le froid exerce son désastreux effet sur les tiges exposées à l'air, la partie enterrée en est à l'abri, de sorte que, vers la fin de mars, on rabat les parties exposées à l'air qui ont été plus ou moins fatiguées, et on voit partir du collet des bourgeons qui viennent les remplacer.

Nous allons indiquer très succinctement la culture des Rosiers, mais cependant d'une manière assez pétaillée pour guider l'amateur.

De la terre qui convient aux Rosiers. — Les Rosiers aiment une terre franche, un peu fraîche et bien fumée, surtout avec du fumier de vache, si la terre est sèche et un peu sableuse. Dans ces conditions, ils poussent vigoureusement et produisent un grand nombre de fleurs; mais comme il faut utiliser la terre de l'endroit où l'on se trouve, cette règle n'est pas tellement absolue qu'on ne puisse s'en écarter. Une condition *indispensable* pour la réussite des Rosiers, est qu'ils soient aérés, c'est-à-dire qu'ils ne soient pas plantés sous les arbres ou dans leur voisinage. L'essentiel aussi est que la terre où on les plante ait un peu de profondeur, afin que les racines ne rencontrent pas tout de suite le sous-sol, surtout si ce dernier n'est pas bien perméable, et que l'eau ne s'échappe pas facilement. Mais comme ce beau genre est justement aimé et recherché de tout le monde, il faut donc remédier à ce qui pourrait manquer de ces conditions; d'abord, si la couche végétale est peu épaisse et que le sous-sol soit de mauvaise nature et ne puisse être amélioré par un défonçage, on plantera moins profondément, et, tous les ans

ou tous les deux ans, à l'automne, on pourra arracher les plants, labourer et fumer le terrain et replanter les Rosiers, qui ne souffriront pas sensiblement de ces transplantations, et qui trouveront toujours un sol bien ameubli et riche.

Du choix des Églantiers. — On devra, autant que possible, ne planter que des Eglantiers âgés de deux à trois ans, et dont l'écorce, d'un gris vert, soit légèrement rugueuse, pourvu cependant que cette couleur grise ne soit pas le résultat de la vieillesse des sujets; ceux qui n'ont qu'un an, dont l'écorce est très lisse et d'un vert gai, doivent être rejetés, parce que le bois, encore trop jeune, souvent desséché par les hâles, est susceptible de geler dans les hivers rigoureux. Une condition aussi très nécessaire est que ces plants soient fraîchement arrachés lorsqu'on les reçoit, afin que les racines ne soient pas desséchées par l'air ou altérées par les gelées. On les habille, c'est-à-dire que l'on supprime une grande partie de la souche, en ne conservant qu'un bon talon et les petites radicelles, lorsqu'il s'en trouve. Ces radicelles doivent être raccourcies à 0m.01 environ de longueur. La préparation des Eglantiers doit se faire avec quelque précaution; la coupe du chicot ou du talon doit en être bien nette, et comme ce travail s'exécute ordinairement avec la scie, on *pare* la plaie, c'est-à-dire qu'on la rafraîchit avec la serpette pour en rendre la surface unie et en faire disparaître toutes les parties meurtries.

C'est surtout l'Églantier à fruits longs (*R. canina*, L.) qu'il faut planter, parce que sa végétation rapide et très vigoureuse permet d'obtenir très promptement de fortes têtes, ce qui n'a pas lieu pour une autre espèce qui s'y trouve quelquefois mélangée, le R. odorant (*R. rubiginosa*), beaucoup plus délicat, qui donne des bourgeons moins vigoureux et moins gros, et sur lesquels les greffes reprennent généralement moins bien, à l'exception des Rosiers mousseux, qui paraissent s'en accommoder.

De la plantation. — A moins que le terrain destiné aux Églantiers ne soit trop humide, on devra toujours planter à l'automne, car la végétation n'étant jamais entièrement suspendue, le plant travaillera

toujours un peu pendant l'hiver, de sorte qu'aux premiers beaux jours, les Églantiers pousseront rapidement ; et, de plus, en plantant ainsi à l'automne, on n'aura pas à redouter les grands hâles, qui sont si souvent funestes aux plantations du printemps. Si cependant des circonstances imprévues empêchaient la plantation d'automne, on opérerait au printemps après avoir donné au terrain toutes les façons nécessaires, c'est-à-dire après l'avoir défoncé ou labouré, et amendé suivant le besoin (il est bon surtout de ne pas planter de suite le terrain que l'on vient de fumer, à moins qu'on ne se soit servi de fumier déjà consommé). On procède ensuite à la plantation, qui se fait en pépinière, c'est-à-dire en planches et en lignes, ou bien en lignes éparses dans le jardin, ou le long des allées, afin d'utiliser le terrain. Suivant la nature de ce dernier, son étendue et le nombre d'Églantiers que l'on aura à planter, la distance à mettre entre chacun d'eux pourra varier ; elle sera en moyenne de $0^{m}.40$ à $0^{m}.50$ sur la ligne, et si l'on plante en planches et en pépinière, on mettra quatre rangs dans une planche de $1^{m}.70$ de largeur. On rabat ensuite selon leur force, leur vigueur et leur hauteur, les tiges qu'on désire leur conserver, si l'on n'a pas fait ce travail avant la plantation, car dans ce cas, comme toujours du reste, on doit les disposer suivant leur grandeur. On étale ensuite sur toute la surface du sol un bon paillis, et les soins à donner durant l'été consistent en arrosements et en sarclages. — On surveillera dans le cours de la saison les développements des bourgeons en supprimant ceux qui sont mal placés ou faibles, pour n'en conserver que deux ou trois des plus vigoureux, les mieux placés, et qu'on destine à recevoir plus tard les écussons.

De la greffe. — On emploie pour les Rosiers, comme pour la plupart des autres arbres, deux espèces de greffes ; ce sont : la greffe en *écusson* et la greffe *en fente*. Ces deux opérations se divisent chacune en deux catégories, qui ne diffèrent l'une de l'autre que par l'époque où on les fait. Dans la greffe en écusson, nous aurons celle à *œil poussant* et celle à *œil dormant*. On pratique la première à partir du mois de mai, aussitôt que le bois des greffes et celui des sujets sont suffisamment aoûtés pour qu'on en puisse détacher l'écorce ;

on appelle cette greffe à œil poussant, parce que les yeux greffés ne tardent pas à se développer et à produire des bourgeons qui porteront des fleurs, et dont les yeux pourraient servir plus tard à greffer à l'automne à *œil dormant*. Si l'on n'a pas besoin de conserver ces bourgeons pour en faire des greffes, on peut les pincer pour les obliger à se ramifier, et l'on aura, à l'automne, une tête déjà forte. La deuxième, que l'on appelle greffe à *œil dormant*, ne diffère de la première que par l'époque où on la pratique; elle se fait à partir du mois de juillet jusqu'en septembre et tant qu'il y a suffisamment de sève pour qu'on puisse lever l'écorce. Ces greffes, quoique reprenant très vite, ne poussent ordinairement qu'au printemps suivant, et *dorment* environ six mois, d'où vient leur nom de greffe à *œil dormant*. On peut aussi greffer sur la tige elle-même, si l'écorce s'en détache, et, dans ce cas, on place deux écussons opposés. — Que l'on ait employé l'une ou l'autre de ces greffes, les soins à donner sont les mêmes : ils consistent à couper la branche à $0^{m}.08$ ou $0^{m}.10$ au-dessus de l'œil, lorsque celui-ci commence à se développer, et à mettre des baguettes ou petits tuteurs aux jeunes bourgeons, afin qu'ils ne soient pas rompus par les vents ou par toute autre cause. De même que la greffe en écusson, la greffe en fente se partage également en deux groupes; ce sont : la *greffe forcée* et la *greffe en fente ordinaire;* elles ne diffèrent l'une de l'autre que par l'époque où on les pratique. La greffe forcée se fait en janvier-février; on emploie, pour sujets, les Rosiers des quatre saisons (*R. semperflorens*) qui ont été mis en pots l'année précédente; on les coupe net à la hauteur $0^{m}.08$ à $0^{m}.12$; on en fend l'extrémité, et on y insère une greffe comme dans toutes les greffes en fente. Ces sujets sont ensuite placés sous cloches dans la serre à boutures, où les greffes reprennent très vite; on leur donne ensuite peu à peu de l'air, pour les y exposer plus tard complétement. Lorsque les premières feuilles sont bien développées, on met les sujets soit dans une serre où la température est plus basse, soit sous des châssis froids. Parmi tous les bourgeons qui se développent sur le sujet, on n'en conserve qu'un opposé à la greffe

pour attirer la sève vers cette dernière; on en pince l'extremité, afin qu'il ne prenne pas trop de développement et qu'il n'épuise pas la greffe; plus tard on le supprime. La greffe en fente ordinaire se pratique en mars-avril, en plein air dans le jardin. Lorsque les sujets sont forts, on peut mettre sur chacun deux greffes opposées l'une à l'autre; on les ligature avec de l'osier, ou mieux, de la petite paille, puis on recouvre les plaies avec de la cire à greffer. Cette greffe a le double avantage, d'abord de faire naître, dans la même année, des têtes très grosses, et d'éviter que le sommet du sujet ne se dessèche, comme cela arrive fréquemment dans la greffe en écusson; mais on ne doit la pratiquer que sur des sujets vieux plantés; elle offre ensuite l'avantage de faire utiliser, au printemps, les sujets qui ont manqué à l'automne lorsqu'on a greffé en écusson.

Quoiqu'on dise souvent que les Rosiers ne vivent pas longtemps lorsqu'ils sont greffés, il n'en est rien, et quand la greffe est bien en rapport avec le sujet, ils durent aussi longtemps que les Rosiers obtenus de semis.

Il est utile d'avoir, dans tous les jardins, une petite pépinière d'Églantiers, afin de pouvoir multiplier par la greffe les variétés nouvelles ou intéressantes qu'on aura pu se procurer, et aussi afin de renouveler les belles variétés anciennes dont les vieux sujets fleuriraient mal ou menaceraient de périr.

Culture forcée. — Les Rosiers se forcent généralement soit à l'aide du fumier chaud, soit dans une serre, à l'aide de la chaleur du feu.

Les Roses nouvelles se multiplient par la greffe forcée avec une grande rapidité; mais ce mode de multiplication ne peut être employé avec avantage que par les horticulteurs, auxquels il fournit le moyen de propager rapidement les variétés les plus précieuses, en leur fournissant ainsi une grande quantité de bourgeons à l'aide desquels ils greffent ensuite à l'air libre suivant la méthode ordinaire.

Pour employer le premier procédé, on choisit des Rosiers en touffes, francs de pied ou greffés près de terre et empotés depuis un an; on emploie avec le même avantage des Rosiers greffés sur Églantier, et la

seule différence réside dans l'emploi de coffres plus élevés, ou dans la nécessité de creuser la terre de manière à donner plus de profondeur aux bâches; on les taille, et deux mois ou deux mois et demi avant l'époque qu'on a déterminée pour leur floraison, on les entoure d'un coffre couvert de panneaux, autour duquel on établit un réchaud de fumier qu'on élève jusqu'au bord supérieur; au bout de quinze jours environ, suivant la température, la nature du fumier et le besoin qu'on a d'avancer ou de retarder la floraison, on remanie le fumier, auquel on en ajoute du nouveau pour le réchauffer, et ainsi de suite toutes les fois que la chaleur ne sera plus jugée suffisante. On donne un peu d'air, lorsque la température du dehors le permet, afin d'empêcher l'étiolement des plantes, de ressuyer les Rosiers et de sécher l'intérieur du coffre; on l'augmente en raison de la température extérieure et surtout suivant que les Rosiers approchent davantage de l'époque de leur floraison. Il ne faut pas négliger la mouillure, et il est indispensable que les Rosiers chauffés aient toujours leurs racines humides, car sans cette précaution les feuilles jauniraient et les boutons ne tarderaient pas à tomber.

Dans le second procédé, il suffit d'avoir des Rosiers en pot, de les rentrer dans une serre où on les place près des vitres. On élève la température à l'aide d'un poêle, d'un thermosiphon ou de la vapeur, et on donne un peu d'air comme dans les cas précédents; si les plantes avançaient trop vite, on ralentirait un peu la chaleur et on donnerait un peu plus d'air, en même temps qu'on les garantirait des rayons du soleil. En rentrant ainsi des Rosiers dans les serres à différentes époques, on pourra obtenir une floraison continuelle.

Insectes. — Deux ennemis sont surtout très redoutables aux Rosiers : ce sont les petites chenilles ou vers et les pucerons; on se débarrasse des premières en leur faisant une chasse active; elles se cachent dans les feuilles, où il est très facile de reconnaître leur présence, car les feuilles qui en portent sont enroulées, et c'est dans le cornet que sont logés ces insectes; il suffit de les presser un peu entre les doigts pour les écraser. Pour le puceron, qui est sans contredit l'ennemi le plus redoutable aux

Rosiers, aussitôt qu'on en aperçoit seulement quelques-uns, il faut tout de suite s'en débarrasser, ce qui est très facile avec la fumée de tabac pour les Rosiers forcés.

Semis. — Pour avoir de belles variétés dans les Roses à fleurs doubles, il faut semer des graines récoltées sur les variétés les plus doubles, d'une belle forme et d'une bonne tenue; les graines des fleurs semi-doubles donnent aussi quelques plantes à fleurs doubles.

Les graines se récoltent quand les fruits sont arrivés à leur parfaite maturité; elles se sèment de suite en terrine ou en plate-bande près d'un mur et on couvre le semis l'hiver. On peut encore semer avec succès au printemps, mais il faut au préalable faire tremper les graines dans l'eau pendant vingt-quatre heures. Il ne faut pas les enterrer à plus de 0^{m}.010 ou 0^{m}.015 de profondeur; beaucoup lèveront au printemps, les autres l'année suivante. Les jeunes Rosiers se traitent comme les autres plants.

Les graines des Rosiers Bengale, Thé, Noisette et île Bourbon, semées au printemps, donnent du plant qui fleurit quelquefois la même année si la graine s'est bien conservée; mais dans la plupart des cas on n'a guère de fleurs que l'année suivante. Quand on a intérêt à laisser les plants fleurir sur place, il convient de semer assez clair afin qu'ils ne s'étiolent pas.

Taille. — On taille les Rosiers dans les premiers jours de mars, en supprimant d'abord toutes les branches malades ou qui peuvent être remplacées plus avantageusement par d'autres. Dans cette opération il convient d'éviter l'encombrement des branches et de chercher à rajeunir autant que possible, en rabattant sur les rameaux inférieurs, qu'on taille ensuite à trois ou quatre yeux pour la plupart des variétés. Quelques-unes cependant demandent à être taillées beaucoup plus long; c'est ici que la pratique et l'observation doivent servir de guide.

On comprend qu'il nous est impossible d'énumérer les deux à trois mille variétés de Roses qui ont paru jusqu'à ce jour. Nous avons même jugé à propos de restreindre considérablement la nomenclature trop étendue publiée dans les précédentes éditions de cet ouvrage. Nous indiquons seulement les variétés des plus intéressantes de chaque groupe, en les classant dans

l'ordre adopté par les principaux horticulteurs. Nous engageons les amateurs de Roses à consulter leurs catalogues, et, ce qui vaut encore mieux, à visiter leurs collections au moment de la floraison.

Abréviations. Glob., globuleuse; gr., grande; tr. gr., très grande; pet., petite; tr. pet., très petite; moy., moyenne; pl., pleine; tr. pl., très pleine.

Section I. — Rosiers Thé (*Rosa indica, R. fragrans*).

Les Rosiers de cette section sont pour la plupart d'une structure délicate; les rameaux sont généralement grêles, réfléchis et peu épineux; l'écorce est lisse; les feuilles, divisées en trois, cinq, rarement sept folioles, sont luisantes, souvent plus allongées que dans les autres types; les fleurs, quoique de coloris variés, sont généralement de couleur pâle, plus communément blanchâtres ou jaunâtres, plus rarement rouges, et répandent une légère odeur de thé; elles sont presque toujours solitaires à l'extrémité des rameaux, et soutenues par des pédoncules faibles, qui souvent fléchissent sous le poids de la fleur; le tube du calice (ovaire) est court et rond. — Cependant, quand les sujets sont vigoureux, ils produisent des rameaux plus forts, dont les fleurs, disposées en corymbe, varient pour le nombre, suivant les variétés et la vigueur des sujets.

Abricotée, grande, pleine, jaunâtre.
Adam, très grande, pleine, rose clair.
Antherose, gr., tr. pl., creusée, blanche, à centre carné jaunâtre.
Archiduchesse Thérèse-Isabelle, gr., pl., blanche, fond jaunâtre.
Belle Archinto, moy., très pl., carné nuancé rose jaunâtre.
Belle Marguerite, moyenne, pleine, rouge lilacé.
Bougère, très grande, pleine, carné tendre.
Canari, moyenne, jaune serin vif.
Caroline, moyenne, pleine, carné vif.
Clara Sylvain, moyenne, blanc pur.
Comte de Paris, grande, pleine, blanc rosé carné.
David Pradel, gr., très pleine, rosé clair, quelquefois pourpre.
Devoniensis, très grande, pleine, blanc jaunâtre.
Elisa Sauvage, moyenne, pleine, jaunâtre.
Eugénie Desgaches, moyenne, pleine, bombée, rose tendre.
Eugène Jovain, moyenne, pleine, carnée, centre rosé.
Fleur de Cypris, fleur rose pâle.
Gloire de Dijon, grande, pleine, saumonée.
Goubault, grande, double, rouge clair, centre aurore.
Jaune, grande, double, jaune clair.
Julie Mançais, grande, pleine, blanc jaunâtre.

Léontine de Laporte, fleur jaune légèrement teinté de chamois.
Le Pactole, moyenne, pleine, jaunâtre.
Madame Barillet-Deschamps, fleur blanc légèrement jaunâtre.
Madame Bravy, moyenne, pleine, blanc rosé.
Madame Jacqueminot, très gr., pl., blanc légèrement jaunâtre.
Maréchal Bugeaud, grande, pleine, rose clair, nuancé.
Marie de Beaux, moyenne, pl., blanc jaunâtre, centre carné.
Mélanie Oger, gr., très pl., blanc jaunâtre, plus foncé au centre.
— *Willermoz*, grande, pl., blanche, jaunâtre au centre.
Moirée, grande, pleine, carné jaunâtre.
Narcisse ou *Noisette Narcisse*, moyenne, pleine, jaune clair.
Niphétos, très grande, double, blanc pur.
Prince d'Esterhazy, grande, pleine, rose.
Princesse Adélaïde, grande, pleine, jaune.
— *Marie*, grande, très pleine, rosée, fond jaunâtre.
Safrano, moyenne, double, jaune clair.
Smithii, moyenne, très pleine, jaune soufre.
Sombreuil, moyenne, pleine, blanc rosé.
Souvenir d'Elisa, fleur blanche, centre carné jaunâtre.
Souvenir d'un ami, grande, pleine, globuleuse, beau rose.
Sylphide, grande, pleine, carnée, jaunâtre.
Triomphe du Luxembourg, très gr., pl., rougeâtre, fond aurore.
Vicomtesse Decazes, moyenne ou grande, pleine, jaune.
Virginie, grande, très pleine, carnée, centre aurore.

Section II. — Rosiers Bengale (*Rosa bengalensis*, Hort.).

Les Rosiers de cette section ont beaucoup d'analogie avec les précédents; mais ils sont généralement plus vigoureux ; ils ont l'écorce lisse, les rameaux ordinairement peu épineux ; les folioles, d'un vert plus foncé, sont souvent plus profondément dentées, et les fleurs souvent disposées en panicules. Cependant les rameaux grêles ne donnent jamais qu'une fleur. Ces dernières sont presque toujours colorées, plus ou moins rouges, plus rarement blanches et très peu odorantes; le tube du calice (ovaire) est arrondi.

Abbé Miolland, moy. ou gr., pl., pourpre, souv. rayé blanc.
A cinq couleurs, fl., bl. jaunâtre, quelquefois ligné de rose vif.
Archiduc Charles, grande, pleine, rose, passant au cramoisi.
Beau Carmin du Luxembourg, moy., pl., pourpre foncé, velouté.
Camellia blanc Orly, moyenne, double, blanche.
Confucius, moyenne ou grande, pleine, rose clair.
Couronne des pourpres, rouge passant au pourpre.
Cramoisi supérieur, moyenne, pleine, cramoisi vif.
Douglas, fleur rose tendre, forme globuleuse.
Elise Flory, moyenne, pleine, rose, pâlissant sur les bords.
Fabvier, fleur rouge vif éblouissant.
La Victorieuse, grande, presque blanc légèrement carné.
Louis-Philippe d'Angers, moyenne, pleine, creusée, cramoisi.
Lucullus, fleur pourpre noir velouté.

Madame Bréon, grande, pleine, beau rose vif.
Marjolin (Desprez), grande, très pleine, rouge foncé vif.
Prince Charles, moyenne, pleine, rouge cerise vif.
— *Eugène*, moyenne, pleine, pourpre cramoisi.
Reine-Blanche, fleur semi-donble, blanc pur.
Virginal, fleur blanc carné.

Sous-section. — Rosiers Bengale pompons ou de miss Lawrence (*Rosa Laurenceana*, Hort.).

Ces Rosiers font partie de la section des Rosiers Bengale, dont ils ne diffèrent que par leurs dimensions; les tiges, feuilles et fleurs sont beaucoup plus petites que dans les précédents. On les emploie avec avantage pour faire des bordures.

De Chartres, très petite, double, rose.
Double ou *Multiflore*, très petite, double, bombée, rose.
La Désirée, très petite, pleine, rose.
La Gloire des Laurenceana, très petite, pleine, cramoisi.
Ordinaire ou *Bengale pompon*, très petite, double, rose.
Pompon bijou, petite, double, rose clair.

Section III. — Rosiers Noisette (*Rosa Noisettiana*, Hort.).

Les Rosiers de cette section sont généralement vigoureux; les rameaux, souvent très allongés, sont gros, réfléchis, et ordinairement plus épineux que ceux des Rosiers Bengale; les fleurs, dont le nombre varie suivant les variétés, sont généralement disposées en corymbes, excepté dans les variétés dont les rameaux sont plus faibles, où elles sont souvent solitaires. L'écorce est lisse; les feuilles sont divisées en trois, cinq et souvent sept folioles ovales un peu allongées et luisantes. Le tube du calice (ovaire) est arrondi. Cette section renferme quelques variétés plus délicates et que l'on peut confondre avec les Rosiers Thé.

Aimée Vibert, moyenne, très pleine, blanc pur.
Bougainville, fleur rose lilacé vif.
Caroline Marniesse, moyenne, pleine, bombée, lilacé.
Chromatella, tr. gr., tr. pl., jaune soufre, passant au jaune clair.
Desprez, grande, pleine, jaune aurore, avantageuse pour palisser.
Eudoxie, moyenne, pleine, blanc carné, à reflets d'or.
Euphrosine, moyenne, double, rose jaunâtre, odorante.
Jacques Amyot, moyenne, pleine, rose lilacé.
Labiche, fleur blanc légèrement carné.
Lamarque, grande, très pleine, blanc jaunâtre, propre à palisser.
Madame Deslongchamps, moyenne, pleine, blanc carné.
Marie Chargé, fleur jaune, nuancé de carmin.
Ophirie, moyenne, pleine, aurore cuivré, propre à palisser.

Solfatare, grande, pleine, jaune soufre.
Triomphe de la Duchère, moy., pl., rose tendre, propre à palisser.
Vicomtesse d'Avesne, moyenne, pl., rose clair, propre à palisser.

Sous-section. — Rosiers Noisette.

Variétés dont les rameaux sont moins allongés.

Duc de Broglie, moyenne, pleine, blanche.
Jules Deschiens, moyenne, pleine, blanc carné.
Laïs, moyenne, pleine, blanc légèrement rosé.
Mistriss Siddons, grande, pleine, jaune clair.
Pumila alba, très petite, pleine, blanc pur.

Section IV. — Rosiers ile Bourbon (*Rosa borbonica*, Hort.).

Les Rosiers de cette section sont en général vigoureux ; les rameaux, souvent courts et ordinairement plus gros que ceux des Thé et des Bengale, sont terminés par une seule fleur ; mais lorsqu'un bourgeon vient à se développer vigoureusement, il atteint une grande longueur et se termine par un nombre plus ou moins grand de fleurs disposées en corymbe ou en panicule ; l'écorce est très lisse ; les épines, courtes, fortes et élargies à la base, sont courbées à leur extrémité et assez distantes ; les folioles, d'un vert sombre et luisant, ovales, arrondies et dentées, sont au nombre de 3, 5 ou 7 ; le tube du calice (ovaire) est arrondi, souvent court et renflé.

Acidalie, moyenne, pleine, blanc légèrement rosé.
Apolline, grande, pleine, globuleuse, rose tendre.
Aurore du Guide, moyenne, pleine, rose vif.
Beauté lyonnaise, grande, pleine, rose lilacé satiné ; très belle.
Blanche Laffitte, moyenne, pleine, blanc carné.
Bouquet de Flore, moyenne, pleine, rouge vif.
Camille de Chateaubourg, moyenne, pleine, rouge vif nuancé.
Caroline d'Erard, fleur carnée.
Charles Souchet, moyenne, pleine, pourpre vif violacé.
Comice de Seine-et-Marne, moy., pl., creusée, rouge carminé.
— *de Tarn-et-Garonne*, moy., très pleine, rouge carminé.
Comte de Rambuteau, moyenne, pleine, rouge clair violacé.
Comtesse de Montijo, fleur pourpre foncé, nuancé rouge vif.
Coupe de Cynthie, fleur d'un beau rose tendre.
Deuil du duc d'Orléans, fleur pourpre foncé nuancé.
Duchesse de Thuringe, moy., presque pl., blanc lég. lilacé.
Dupetit-Thouars, grande, très pleine, rouge très vif.
Edouard Desfossés, moyenne, pleine, beau rose clair.
Emile Miret, moyenne ou grande, pleine, rose carmin.
Etoile du Nord, moyenne, pleine, cerise vif nuancé pourpre.
Ferdinand Deppe, fleur rouge amaranthe violacé.
François Héring, fleur cerise vif, ombré de cramoisi.
Frilet, moyenne, pleine, cramoisi clair.

Georges Cuvier, moyenne, pleine, cerise nuancé de rose clair.
Henry Clay, grande, pleine, rose foncé vif.
Henry Lecoq, grande, pleine, rouge clair lilacé.
Hermosa, moyenne, pleine, rose.
Impératrice Eugénie, fleur rose tendre nuancé.
Joséphine Chambert, moyenne ou grande, pleine, rose vif.
Julia de Fontenelle, moyenne, pleine, violet foncé, légère odeur de violette.
La Quintinie, fleur pourpre très foncé velouté.
La Reine de l'île Bourbon, moy., pl., carné vif, très florifère.
Le Florifère, moyenne, pleine, rose nuancé de carmin.
Léon Oursel, moyenne, pleine, rouge feu clair.
Leweson Gower, grande, très pleine, rose clair.
Louise Odier, grande, pleine, rose feu vif.
Madame Angelina, moyenne, pleine, jaunâtre.
— *Cousin*, grande, pleine, rose frais très tendre.
— *Nérard*, fleur carné tendre.
Marianne, grande, pleine, rose vif passant au lilas clair.
Marquis de Moyria, grande, pleine, rose vif.
Mistress Bosanquet, moyenne, pleine, blanc légèrement carné.
Napoléon III, gr., pleine, beau rose passant au carmin foncé.
Nouveau deuil de l'Archevêque de Paris, fl. rouge cramoisi foncé.
Omer Pacha (*Laffay*), moyenne, pleine, écarlate vif.
Paul et Virginie, moy. ou gr., presque pl., carné clair lilacé.
Paul Joseph, moyenne, pleine, pourpre nuancé.
Paxton, grande, très pleine, rose vif nuancé de feu.
Pourpre Fafait, fleur pourpre, bombée.
Prince de Chimay, rouge vif amaranthe, globuleuse.
Proserpine, moyenne, pleine, cramoisi vif.
Réveil, moy., tr. pl., bien faite, rouge cerise nuancé et velouté.
Scipion Cochet, moy., pl., rouge éclatant nuancé de pourpre.
Souchet, grande, pleine, pourpre foncé.
Souvenir de l'Arquebuse, moy., pl., rouge très vif.
— *de l'Exposition de Londres*, moy., pl., ponceau velouté.
— *d'un Frère*, moy., pl., rouge foncé nuancé de cramoisi.
— *de la Malmaison*, très grande, pleine, blanc carné.
— *du 4 mai*, moyenne, très pleine, rose carminé.
Vicomte de Cussy, moyenne ou grande, pleine, cerise vif.
Virginie Bréon ou *Eugénie Bréon*, moy., pl., glob., jaunâtre.

Section V. — Hybrides remontants.

Variétés ayant des rapports avec les Rosiers île Bourbon.

Les Rosiers qui entrent dans cette section présentent des caractères qui ne peuvent être facilement généralisés; les uns ont l'aspect des Rosiers île Bourbon; ils végètent horizontalement; les rameaux sont courts et déliés, plus rarement allongés; le bois est roide; les épines aplaties et aiguës; les folioles arrondies, ovales, un peu acuminées, sont luisantes en dessus, fortement dentées, et ont les nervures très saillantes. Ces variétés

provienment probablement du Rosier *Gloire des Rosomanes*. Les autres ressemblent assez aux hybrides de Portland ; mais le calice est généralement moins allongé que dans ces derniers.

Charles Rouillard, moyenne, pleine, rose vif.
Cicéron, grande, pleine, centre blanc, circonférence cramoisi.
Clémentine Duval, moyenne, très pleine, légèrement lilacé.
Colonel Foissy, moyenne, pleine, cerise vif.
Comte de Bobrinski, moyenne, pleine, carmin foncé vif.
— *d'Eu,* grande, pleine, rouge très vif.
Docteur Jamain, moyenne, pleine, rouge foncé vif, souvent moucheté de petits points blancs.
Ernestine de Barante, petite, pleine, rose lavé de carmin.
Général Castellane, gr., pl., rouge vermillon nuancé de cramoisi.
Général Merlin, moyenne, pleine, rose nuancé.
La Bédoyère, gr., pleine, rouge vif.
Léonie Verger, petite, pleine, rose vif.
Ludovic Letaud, rose carné.
Madame Lacour-Jury, moyenne, pleine, blanc rosé.
Maria Aviat, gr , pl., rose lilacé, blanc au bout des pétales.
Pauline Bonaparte, petite, pleine, blanc pur.
Pénélope, moyenne, pleine, rose foncé vif, très florifère.
Perpétuelle de Neuilly, moyenne, pleine, rose vif.
Pompon de Sainte-Radegonde, petite, pleine, rose vif violacé.
Princesse de Joinville, moyenne, pleine, rose cramoisi vif.
Soleil d'Austerlitz, très grande, rouge éclatant velouté.
Souvenir de l'Empire, moyenne, semi-double, rouge vif.
Thibault, moyenne, pleine, rose vif.
Tiresias, moyenne, pleine, rose vif.

Sous-section. — Hybrides remontants.

Variétés ayant des rapports avec les R. Portland.

Les Rosiers de cette sous-section sont généralement vigoureux ; leurs rameaux dressés, plus ou moins allongés, rappellent ceux des Portland ; les épines, souvent nombreuses et inégales, sont dures, variables en grosseur et en longueur ; les folioles, d'un vert sombre, finement dentées, sont un peu plus luisantes que celles des Portland, plus rugueuses que dans toutes les sections précédentes ; les fleurs sont terminales, réunies en bouquets, plus rarement solitaires ; l'ovaire est allongé comme ceux des Portland. Les Rosiers Quatre-Saisons peuvent donner une idée assez exacte de leur port et de leur floraison.

Abadie de Rougemont, moyenne, pleine, rouge feu.
Adam-Paul, grande, très pleine, rose tendre.
Aglaé Adanson, grande fleur, pleine, rose vif satiné.

Alexandrine Bachmeteff, fleur très grande, pleine, rouge vif.
Alfred Colomb, fleur large, très pleine, bombée, rose foncé, très odorante.
Alphonse de Lamartine, moyenne ou grande, tr. pl., rose clair.
Amandine, grande, pleine, rose tendre.
Angelina Granger, moyenne, pleine, beau rose.
Aubernon, grande, pleine, rose vif.
Augustine Mouchelet, moyenne, très pleine, rose violacé.
Baron Heckeren de Wassenaër, fleur très grande, pleine, rose.
Baronne Hallez de Claparède, grande, très pleine, rouge vif.
— *du Kermont*, fleur moyenne, pl., bien faite, beau rose.
— *Prévost*, fleur grande, pleine, beau rose.
Belle Américaine, moyenne, très pleine, rose lilacé.
Béranger, grande, pleine, rose carminé.
Caroline de Sansal, grande, très pl., carné clair, centre rosé.
Clémentine Seringe, très grande, pleine, rose clair nuancé.
Comte d'Egmont, grande, pleine, rose lilacé.
— *de Montessier*, fleur moyenne, pleine, glob., rose vif.
— *de Nanteuil*, fleur très grande et très pleine, bombée, rose vif nuancé.
— *de Paris*, grande, pleine, rouge violacé.
— *Odart*, moyenne, pleine, rouge très vif.
Comtesse Bathiany, grande, pleine, carné pâle.
— *Duchâtel*, moyenne, très pleine, rose.
Cornet, grande, pleine, rose tendre.
Crithéïs, fleur moyenne, très pleine, glob., rose.
Docteur Marx, moyenne, pleine, rouge violacé.
Duchesse de Montpensier, moyenne, pleine, rose tendre, blanchissant sur les bords.
— *de Sutherland*, moyenne, pleine, carné vif.
— *d'Orléans*, très gr. fleur, pétales larges, rose nuancé.
Duplessy-Mornay, moyenne, pleine, pourpre feu.
Géant des batailles, moyenne, pleine, rouge éclatant.
Fénelon, moyenne, pleine, rouge vif carminé.
Général Bedeau, grande, pleine, rouge très vif.
— *Cavaignac*, moyenne, très pleine, rose vif.
— *Négrier*, grande, pleine, beau rose.
Génie de Châteaubriand, grande, pleine, rouge vif violacé.
Graziella, moyenne, pleine, rose tendre, nuancé de rose vif.
Jacques Laffitte, grande, très pleine, rose carminé.
Jeanne d'Arc, grande, pleine, blanc rosé.
Joseph Decaisne, grande, pleine, beau rose satiné.
Lady Alice Peel, moyenne, pleine, rose carminé.
— *Stuart*, grande, pleine, rose.
Laure Romand, moyenne, pleine, rose tendre.
Le Lion des combats, grande, pleine, rouge foncé, ligné de feu.
L'Enfant du Mont-Carmel, grande, pleine, pourpre foncé.
Léon Plée, moyenne, très double, rose très vif.
Louis Bonaparte, grande, pleine, rose vif violacé.
Louise Péronny, grande, pleine, rose foncé, nuancé de carmin.
Lucie de Barante de Montozon, moyenne, pleine, rose vif.
Madame Aimée, moyenne, très pleine, rose pâle, centre plus vif.
— *Andry*, grande, pleine, rose vif, légèrement violacé.
— *de Manoël*, gr., pl., beau rosé nuancé de carmin.
— *Ducher*, grande, pleine, rose tendre presque blanc.

Madame Eugène Cavaignac, tr. large, rose tend. ou vif, tr. belle.
— *Frémion*, grande, pleine, rouge cerise très vif.
— *Guillot*, moyenne, pleine, beau rose.
— *Hilaire*, grande, pleine, rose lilacé tendre.
— *Laffay*, grande, pleine, rouge clair.
— *Leclerc Guillery*, moyenne, pleine, beau rose.
— *Louise Ténard*, moy., pleine, rose lilacé, sans épines.
— *Phélip*, grande, pleine, bien faite, rose très tendre.
— *Rivers*, moyenne, pleine, rose glacé.
— *Trudeaux*, moyenné, très pleine, rose foncé très vif.
Marguerite d'Anjou, moyenne, pleine, rose satiné, lilacé.
Marquisa Boccella, moyenne, pleine, carnée.
Mélanie Cornu, moyenne, très pleine, rouge vif.
Mistress Elliot, grande, pleine, rose lilas foncé.
Noémi, moyenne, pleine, clair, rose très frais.
Paul Dupuy, grande, tr pleine, cramoisi foncé, pass. au violet.
Pie IX, grande, pleine, cramoisi.
Pourpre royal, moyenne, pleine, pourpre lilacé.
Prince Albert, grande, très pleine, violet foncé.
— *Chipetouzikof*, grande, pleine, glob., d'un beau rouge.
Prudence Rœser, moyenne, pleine, rose clair.
Reine des fleurs, grande, pleine, rose lilacé, bords clairs.
— *Mathilde*, grande, pleine, beau rose tendre.
Rivers, grande, très pleine, rouge nuancé.
Robin Hood, moyenne, pleine, rose.
Souvenir de la Reine des Belges, gr., pleine, carmin éclatant.
— *de Leweson Gower*, tr. large et tr. pleine, rouge rubis.
— *de madame Lille*, moy , pl., rouge nuancé noirâtre.
Sydonie, grande, pleine, rose saumoné
Thérée Reynaud, moy., pl., bombée, rose blanchâtre à l'extérieur.
Tite Live, moyenne, pleine, rose tendre.
Triomphe de Paris, gr., très pleine, rouge foncé velouté noir.
Vicomtesse Laure de Gironde, gr., rose tendre transparent.
Volta, très large, beau rose éclatant.
William Griffith, moyenne, pleine, rose frais.
— *Jess*, très grande, pleine, rose lilacé.

SECTION VI. — ROSIERS PORTLAND, dits PERPÉTUELS OU DES QUATRE-SAISONS (*Rosa portlandica*, Hort.).

Les Rosiers qui font partie de cette section ont les rameaux dressés et couverts d'épines très nombreuses, fines et inégales; les feuilles, divisées en 3, 5 ou 7 folioles, sont un peu gaufrées, dentées, et ont les nervures très marquées; les fleurs, souvent solitaires, sont quelquefois réunies en corymbe, mais jamais en grand nombre. Ces Rosiers ont un peu l'aspect des anciennes variétés de Provins; les fleurs sont très odorantes; l'ovaire est allongé.

1. ROSIERS DES QUATRE-SAISONS.

Bernard, moyenne, très pleine, rose saumoné.

Cœlina Dubos, moyenne, pleine, blanc légèrement rosé.
Julie Krudner, moyenne, pleine, carné clair.
Mogador, ou *Rose du Roi,* moyenne, pleine, rouge vif pourpre.
Rose du Roi, moyenne, pleine, rouge vif.

2. Rosiers perpétuels mousseux.

Général Drouot, moyenne, double, rouge violacé.
Mauget, moyenne, pleine, rose vif.
Pompon perpétuel, petite, pleine, rose tendre.

3. Rosier pimprenelle remontant (*Rosa spinosissima*).

Stanwel, moyenne, pleine, carné.

Section VII. — Rosiers remontants, d'origine et de caractères variés.

Rosier muscat (*Rosa moschata*).

Celui-ci, par ses rameaux sarmenteux et son caractère de végétation, se rapproche de la section suivante, dont il paraît ne différer que par sa floraison plus ou moins continue.

Double ancien, moyenne, double, blanche.

Section VIII. — Rosiers non remontants.

Espèces ou variétés à rameaux sarmenteux; fleurs réunies en corymbes.

Les Rosiers de cette section ont pour caractère commun d'avoir les rameaux plus ou moins allongés, quelquefois volubiles; leurs fleurs, réunies à l'extrémité des rameaux et en nombre plus ou moins grand, sont généralement petites. Ces Rosiers conservent leurs feuilles assez avant dans l'hiver, mais elles ne sont cependant pas persistantes. La dénomination de Rosiers *toujours verts*, qu'on accorde à quelques-uns, n'est donc pas rigoureusement exacte.

1. Rosiers toujours verts (*Rosa sempervirens,* Hort.).

Félicité Perpétue, moyenne, pleine, bombée, blanc carné.
Princesse Louise, moyenne, pleine, creusée, blanche.
— *Maria,* moyenne, pleine, rose clair.

2. Rosiers Banks (*Rosa Banksiana*).

A fleur blanche, petite, pleine, odorante.
— *jaune,* petite, pleine, sans odeur.

A fleur jaune ancien, grande, et plus pleine que la précédente.
— *blanche nouvelle* (*Rose de Fortune,* Lindl.); rameaux épineux, moyenne, très pleine, blanc pur. (De la Chine.)

3. Rosiers multiflores (*Rosa multiflora*).

De la Grifferaie, moyenne, pleine, pourpre carminé.
Graulhié, moyenne, pleine, blanche.
Laure Davoust, petite, très pleine, carné vif.

4. Rosier a fleur d'Anémone (*Rosa anemonæflora*).

Anemonæflora, petite, blanche, pétales étroits, forme d'Anémone. (De la Chine.)

5. Rosiers a feuilles de Ronce (*Rosa rubifolia*).

Beauté des prairies, petite ou moyenne, pleine, rose violacé.
Belle de Baltimore, petite ou moyenne, blanc légèrement carné.

6. Rosiers Ayrshires.

Jaune de William.
Miller's Climber, pourpre clair.
Ruga, carné pâle.
Splendens, blanc bordé de rouge.
Thoresbyana, blanche.

Section IX. — Rosiers non remontants, d'origines très diverses.

1. Rosier sulfureux (*Rosa sulfurea*).

Jaune ancien, grande, très pleine, beau jaune.

2. Rosiers Capucines (*Rosa Eglanteria*).

Capucine orangée, jaune en dehors, rouge orangé en dedans.
— *jaune pâle,* jaune.
Persian Yellow, moyenne, double, globuleuse, jaune d'or.

3. Rosiers Damas (*Rosa damascena*).

Madame Hardy, grande, très pleine, blanc pur.
OEillet parfait, moyenne, pleine, rouge panaché blanc.

4. Rosiers Cent-Feuilles (*Rosa centifolia*).

Cristata, grande, pleine, rose vif. (Sépales du calice frangés ou crêtés.)
Ordinaire, grande, pleine, beau rose.
Pompon de Bourgogne, petite, pleine, rose.
Unique blanche, grande, pleine, blanche.
— *panachée,* très grande, pleine, blanc panaché rose.

5. Cent-Feuilles mousseux.

Carnée, moyenne, pleine, carnée.

Cœlina, moyenne, pleine, rouge vif passant au violet.
Julie de Mersan, moyenne, pleine, rose foncé strié blanc.
Lane, grande, pleine, bien faite, rouge vif.
Nuits d'Young, moy., pl., pourpre marron foncé velouté.
Ordinaire, grande, pleine, rose vif.
Pompon mousseux, petite, pleine, rose.
Princesse royale, moyenne, pleine, rose carné.
Unique de Provence, moyenne, pleine, blanc pur.
Zoé, mousseuse partout, moyenne, pleine, rose.

6. ROSIERS PROVINS (*Rosa gallica*).

Camaïeux, moyenne, pleine, rouge violacé strié blanc.
Georges Vibert, pourpre violacé panaché blanc.
OEillet flamand, moyenne, pleine, rose panaché.
Panachée double ou *la Rubannée*, fl. violette panachée de blanc.
Perle des panachées, moyenne, pleine, panachée.
Tricolore de Flandre, moyenne, pleine, panachée.

SECTION X. — ROSIERS A PETITES FEUILLES (*Rosa microphylla*).

Le Rosier à petites feuilles peut constituer seul une section par ses rameaux munis d'épines à la base et aux côtés des feuilles ; par ses feuilles divisées en six paires de folioles ; par son calice évasé en forme de coupe (*Platyrrhodon*), couvert de pointes ainsi que les folioles. et au fond de laquelle sont groupés les fruits.

1. ROSIERS MICROPHYLLES (*Rosa microphylla*).

Pourpre ancien, à fleur pleine, grande, très pleine, pourpre quelquefois strié de blanc.
Rosa Hardii, moyenne, simple, jaune, à onglet pourpre.

2. ROSIERS BRACTÉOLÉS (*Rosa bracteata*).

Bracteata, fleur pleine, grande, blanc pur.
Maria Leonida, grande, double, creusée, blanchâtre.

ROSAGE ARBORESCENT, voir *Rhododendron arboreum*.

ROSE DES CHAMPS, voir *Dipladenia Rosa campestris*.

R. DE LA CHINE, voir *Hibiscus Rosa sinensis*.

R. DE DAMAS, R. DE MER, R. D'OUTRE-MER, R. TRÉMIÈRE, voir *Althæa rosea*.

R. DE GUELDRE, voir *Viburnum Opulus sterile*.

R. DE NOEL, voir *Helleborus niger*.

R. D'INDE, voir *Tagetes erecta*.

R. DU CIEL, voir *Viscaria Cœli-rosa*.

R. du Japon, voir *Hydrangea Hortensia*.

Roseau, voir *Arundo*.

Rosier, voir *Rosa*.

ROSMARINUS *officinalis*; Romarin officinal. (Labiées.) Indigène. De 1m.50 et plus; aromatique; feuilles persistantes, linéaires; en fév.-mai, fleurs bleu pâle, latérales. Terre légère; exposition chaude et abritée; multipl. de boutures, de marcottes et d'éclats des pieds. Tondu et arrosé, il se garnit davantage. — Variétés panachées de blanc : *R. argenteus*; en jaune : *R. aureus*. Délicates, et d'orangerie.

Rouma, voir *Ranunculus africanus, R. asiaticus*.

Rouvre, voir *Quercus Robur*.

R. des corroyeurs, voir *Rhus coriaria*.

Ruban de bergère, voir *Phalaris*.

RUBUS *fruticosus*, L.; Ronce commune. (Rosacées.) Indigène. On cultive les variétés sans épines, a fruits blancs; — a feuilles panachées; — a fleurs doubles blanches. Cette dernière porte, en juin-nov., une quantité de bouquets de fleurs blanches, semblables à de petites Roses. On taille, au printemps, les branches mortes ou altérées et l'on palisse les scions de l'année. Bonne terre franche et mi-soleil. — R. a fleurs doubles roses. Jolies fleurs roses, très doubles, hémisphériques, à pétales intérieurs linéaires. On la place à l'ombre afin qu'elle garde plus longtemps ses couleurs. Trouvée sauvage en 1817 près de Clion (Indre).

R. *frut*. var. *laciniatus*, Willd.; R. a feuilles découpées, frutescente; rameaux épineux; feuilles à 3 ou 5 folioles profondément découpées ou bordées de dents très aiguës; fleurs en panicules, lâches, mais très abondantes, roses ou blanches. Multiplication de couchages ou de drageons.

R. *odoratus*, L.; R. odorante, Framboisier du Canada. Arbuste de 2m à 2m.50, sans épines; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes; en juin-sept., fleurs rouges semblables à des Roses simples. L'extrémité des rameaux laisse aux doigts un enduit visqueux, à odeur agréable, analogue à celle qu'exhalent les fleurs; fruits semblables à des Framboises. Terrain frais et ombragé; couper le bois mort au printemps. Multipl. de traces. — Variété à fleurs blanches et plus grandes.

R. *arcticus*, L.; R. du Nord. De Suède. Tige de 0m.16 à 0m.22; feuilles à 3 folioles dentées; en mai, fleurs d'un rose vif, solitaires au sommet des rameaux; petits fruits de la couleur, de l'odeur et du goût de la Framboise. Terre de bruyère; multipl. de traces; exposition ombragée.

R. *moluccanus*, L.; R. des Moluques. Tige sarmenteuse, sans épines, couverte d'un duvet roux, ainsi que le dessus des feuilles, hastées, à 4 ou 5 lobes; fleurs jaunâtres, réfléchies, de peu d'éclat. On la cultive pour la forme élégante des feuilles. Serre tempérée; terre franche légère; multipl. de marcottes et boutures.

R. *rosæfolius*, Sm.; R. a feuilles de Rosier. Chine. Tige droite, de 0m.65, feuilles pennées; tout l'été, fleurs blanches, doubles, larges de 0m.055, ressemblant à une petite Rose; fruits mangeables. Pleine terre l'été, orangerie l'hiver; terre ordinaire; multipl. de drageons et de boutures.

RUDBECKIA *speciosa*, Wend.; Rudbeckie élégante. (Composées.) De l'Am. sept. Plante vivace, touffue, de 0m.70; feuilles radicales lancéolées, nervées, pétiolées, les caulinaires plus étroites, sessiles, parfois incisées; en août, capitules terminaux, jaune safrané, larges de 0m.08, à disque pourpre noir. Multipl. de boutures et de graines; pleine terre en été et orangerie l'hiver. — Les *Rudbeckia* sont des plantes très rustiques, fleurissant abondamment vers la fin de l'été, et qui sont très propres à orner les plates-bandes. — Nous recommandons encore les *R. fulgida*, Ait.; *hirta*, L.; *laciniata*, L.; *amplexicaulis*, Vahl, jolie plante à fleur jaune, à onglets brun noir, et qui produit beaucoup d'effet. Semer sur couche en avril; planter en mai-juin.

Rudbeckia Drummondi, voir *Lepachys columnaris*.

R. purpurea, voir *Echinacea purpurea*.

Rue de chèvre, voir *Galega officinalis*.

RUELLIA *ovata*, Cav.; *Calophanes ovatus*, Benth.; Ruellia a feuilles ovales. (Acanthacées.) Du Mexique. Vivace; tiges couchées; feuilles opposées, ovales, velues et ciliées; en août, fleurs bleues, grandes, disposées par 3 à l'aisselle des feuilles, à divisions arrondies, crénelées. Sur couche et sous châssis l'été; serre tem-

pérée l'hiver près du jour; terre substantielle; arrosements fréquents pendant la végétation; multipl. de graines et de boutures.

R. *lactea*, Cav.; *Cryphiacanthus lacteus*, Nées.; R. BLANC. Du Mexique. Vivace. En août, fleurs blanc de lait pur. Même culture.

R. *formosa*, Andr.; *Arrhostoxylum formosum*, Nées.; R. MAGNIFIQUE. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grêle, velue, ainsi que les feuilles, qui sont ovales, entières; presque toute l'année, fleurs d'un rouge éblouissant, grandes, disposées 2 à 4 au sommet de longs pédoncules axillaires ou terminaux. Cette plante doit être renouvelée souvent de boutures pour l'avoir belle et chargée de fleurs; ses rameaux grêles exigent un soutien. Serre chaude. Même culture.

R. *lilacina*, Hook.; *Dipteracanthus Schauerianus*, Nées.; R. LILACÉE. Du Brésil. Arbrisseau de 1^{m}; feuilles ovales, acuminées, entières; fleurs pourpres, blanches à la base du tube. Serre chaude. Culture de la précédente.

R. *Purdieana*, Hook.; *D. Purdieanus*, Nées.; R. DE PURDIE. Nouvelle-Grenade. Arbrisseau de $0^{m}.30$ à $0^{m}.50$; feuilles entières, ovales, acuminées; fleurs disposées 2 à 2 au sommet des rameaux, d'un lilas pourpre très brillant, entremêlées de bractées foliacées. Même culture.

R. *macrophylla*, Vahl.; *Stemonacanthus macrophyllus*, Nées.; R. A GRANDES FEUILLES. Amérique australe. Plante de 1^{m}; feuilles très grandes; fleurs également grandes, d'un rouge écarlate, en panicule dichotome, terminale. Même culture.

R. *villosa*, Pohl.; *Siphonacanthus villosus*, Nées.; R. VELU. Brésil. Bel arbrisseau rameux, velu; feuilles entières, obtuses, atténuées en pétiole; fleurs d'un bel écarlate orangé, accompagnées de bractées et réunies au sommet des tiges en un bel épi allongé. Même culture.

Ruellia persicæfolia, voir *Goldfussia anisophylla*.
R. varians, voir *Eranthemum nervosum*.

RUSCUS *aculeatus*, L.; FRAGON PIQUANT, PETIT HOUX, HOUX-FRELON. (Asparagées.) Indigène. Ligneux;

tige de $0^m.65$, portant de petits rameaux ovales, pointus et piquants, ressemblant à des feuilles (voir *Figures*, pl. 15); en déc. et juin, fleurs petites, solitaires, blanches, naissant à la surface supérieure des rameaux foliiformes. Fruits gros, rouge de corail pendant l'automne et l'hiver. Terre légère et ombragée; multipl. de graines et par la division du pied.

R. *racemosus*, L.; F. LAURIER ALEXANDRIN. D'Italie. Tiges cylindriques de 1^m à $1^m.30$, rameuses, luisantes, d'un beau vert; ramules comprimés, foliiformes, groupés sur de petits rameaux cylindriques, semblables à des feuilles composées de 5 à 7 folioles; fleurs et fruits de la précédente. Propre aux bosquets d'hiver.

R. *hypophyllum*, L.; F. HYPOPHYLLE. *D'Italie. Il* diffère du précédent par ses tiges anguleuses, de $0^m.65$; par ses ramules aplatis, simples, elliptiques, non piquants, et par ses fleurs placées en dessous comme en dessus des ramules. Ces plantes, toujours vertes, peuvent garnir le dessous des bosquets.

R. *androgynus*, L.; F. ANDROGYNE. De Madère. Tiges de $1^m.50$ à 2^m, sarmenteuses; ramules aplatis, ovales, larges à leur base et luisants; en été, fleurs disposées en groupes, blanc soufré, naissant aux angles des crénelures des ramules. Fait de superbes palissades en serre tempérée. Terre franche légère; même multiplication.

RUSSELIA *sarmentosa*, Jacq.; *R. multiflora*, Curt.; RUSSÉLIA SARMENTEUX. (Scrophularinées.) De la Véra-Cruz. Vivace; tige de $0^m.30$ à $0^m.35$; feuilles ovales aiguës, dentées; en juin et juillet, fleurs écarlates, en panicules, très jolies. Terre de bruyère; multipl. de marcottes et de boutures; serre chaude.

R. *juncea*, Zucc.; R. JONCIFORME. Du Mexique. Arbrisseau à tiges nombreuses, grêles, pendantes, dépourvues de feuilles, ou n'en ayant que de très petites; tout l'été, fleurs verticillées, rouge cocciné, tubuleuses, en panicules à l'extrémité des rameaux. Serre chaude; multipl. d'éclats, de graines et de boutures. Il faut suspendre le pot, ou attacher les rameaux sur un treillage d'où ils puissent retomber, pour jouir de la floraison de cette plante singulière; on peut la cultiver en pleine terre en serre, et attacher la tige principale à un long

support; les rameaux retomberont avec grâce et se couvriront de fleurs une partie de l'année.

S

SABINE FEMELLE, S. MALE, SABINIER, voir *Juniperus tamariscifolia*, *J. cupressifolia*.

SABLINE, voir *Arenaria*.

SABOT DE VÉNUS, voir *Cypripedium Calceolus*.

SACCHARUM *officinarum*, L.; CANNE A SUCRE COMMUNE. (Graminées.) Des Indes. Cette plante est trop intéressante pour que nous puissions nous dispenser de la citer. On pourra la cultiver partout en serre chaude. En pleine terre dans la serre, avec de l'humidité et de la chaleur, elle deviendra aussi belle que dans les colonies. Multipl. par bouture de la tige coupée en tronçons placés horizontalement sur le sol, et par éclats du pied. Terre franche légère, riche en humus.

S. *variegatum;* C. RUBANÉE. Jolie variété à tige rubanée de jaune et de violet rouge, plus estimée en certains lieux pour son produit en sucre que la variété blonde. C'est la Canne d'Otaïti.

SAFRAN, voir *Crocus*.

S. BATARD, voir *Carthamus tinctorius*.

SAGITTARIA *sagittæfolia*, L.; FLÉCHIÈRE COMMUNE. (Alismacées.) Indigène; aquatique. Tige droite, de $0^m.10$ à $0^m.15$; limbe des feuilles en forme de fer de flèche (voir *Figures*, pl. 10, fig. 1) lorsqu'elles se développent au-dessus du niveau de l'eau, mais le limbe des feuilles de la Fléchière se modifie suivant le milieu où il se trouve placé; il disparaît en totalité dans les feuilles submergées, et le pétiole forme alors dans l'eau de longs rubans En juin-juillet, fleurs en épi terminal, verticillées par 3, moyennes, blanches ou teintées de pourpre, les supérieures mâles, les inférieures femelles; racines noueuses, noires.

S. *sinensis*, Bot. Mag.; F. DE LA CHINE. Feuilles larges, spatulées; fleurs plus grandes que dans la précédente. Toutes deux se placent dans les bassins.

SAINBOIS, voir *Daphne Gnidium*.

SAINFOIN, voir *Hedysarum* et *Onobrychis*.

S. du Canada, S. oscillant, voir *Desmodium*.

Salicaire, *Salicaria*, voir *Lythrum*.

SALISBURIA *adiantifolia*, Sm.; *Ginko biloba*, L.; Ginko a deux lobes, Arbre aux quarante écus. (Conifères.) Du Japon. Arbre dioïque à racines pivotantes; tige pyramidale s'élevant très haut; feuilles rapprochées en faisceau, cunéiformes, bilobées, larges de $0^{m}.08$, à nervures disposées en éventail (voir *pl. 10*, fig. 2); fleurs mâles jaunâtres, en très petit chaton; fleurs femelles solitaires; drupes ovales, charnues, de la grosseur des Prunes de Damas, jaunâtres; la pulpe, charnue et huileuse, répand à la maturité une forte odeur d'acide butyrique; amande blanche, bonne à manger; on la fait rôtir comme des Châtaignes. Terre franche, profonde, un peu humide; exposition ombragée. Multiplication, en février, de rejetons, de racines, ou de boutures de branches de l'année munies d'un talon.

C'est en 1822, et près de Genève, que l'on a obtenu pour la première fois en Europe des fruits sur un individu femelle. Depuis cette époque, en greffant des rameaux femelles sur l'individu mâle, on a recueilli, au jardin botanique de Montpellier, des fruits parfaitement mûrs de cet arbre curieux. Aujourd'hui, on voit quelques *Ginko* femelles dans les jardins, et celui de Trianon a fourni pour la première fois, il y a trois ans, des fruits mûrs.

SALIX *alba*, L.; Saule commun, S. blanc. (Salicinées.) Indigène. Arbre de 13 à 16^{m}. On est dans l'habitude d'étêter et de couper ensuite, tous les 2 ou 3 ans, les branches de ce bel arbre; aussi le tronc se pourrit-il et se creuse, et il ne reste que l'écorce. Pour le multiplier dans les terres d'alluvion, on se contente de faire des trous avec un pieu et d'y enfoncer une branche. Tous les Saules conviennent aux terrains aquatiques des jardins paysagers. Abandonnés à eux-mêmes, ils atteignent des dimensions considérables et forment un de nos plus beaux arbres indigènes. Le bois est tendre et léger, mais d'un grain plus fin que celui des Peupliers.

S. *purpurea*, Sm.; S. pourpre, Osier rouge ou

FRANC. Indigène. Branches d'un rouge pourpre très vif; feuilles longues, étroites, finement dentées. C'est le plus estimé par les vanniers et tonneliers, parce que ses branches, moins rameuses, se fendent plus facilement.

S. *acutifolia*, Willd.; S. VIOLET. Arbrisseau à rameaux très souples; son écorce violette et poudreuse en fait une plante d'ornement; feuilles lancéolées-aiguës.

S. *vitellina*, L.; S. OSIER JAUNE. Indigène. Arbrisseau de 3 à 4^{m}, à rameaux jaunes ou orangés; feuilles étroites, soyeuses et blanchâtres en dessous. Les jardiniers et les tonneliers en font un grand usage. Cette espèce atteint de grandes dimensions; ses rameaux, d'un jaune d'or et flexibles, forment en hiver un effet des plus gracieux et des plus bizarres.

S. *viminalis*, L.; S. VIMINAL, OSIER VERT, O. DE RIVIÈRE OU DES ILES. Indigène. Rameaux longs, vert jaune, légèrement soyeux; feuilles lancéolées-linéaires, ondulées, soyeuses et argentées.—Variétés à écorce noire ou blanche, d'où les noms d'O. NOIR OU BLANC. Ses branches, moins flexibles, mais d'une plus longue durée que celles des précédents, ont besoin d'être un peu desséchées pour être employées comme liens. Terrains les plus humides.

S. *pentandra*, L.; S. ODORANT. Indigène. Arbre élevé, à rameaux rougeâtres et cassants; feuilles grandes, oblongues, dentées, luisantes, à stipules élégamment frangées. Arbre d'ornement.

S. *capræa*, L.; S. MARCEAU. Indigène et grand. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous.—Variété à feuilles d'Orme;—autre à feuilles panachées. Il réussit dans les terrains crayeux; mais l'espèce qui prospère le mieux dans la craie pure est le *S. pontederana*, originaire de la Suisse et aujourd'hui multiplié en Champagne.

S. *babylonica*, L.; S. PLEUREUR, PARASOL DU GRAND-SEIGNEUR, S. DE BABYLONE. D'Orient. Arbre de 10 à 15^{m}. On connaît l'effet qu'il produit par ses rameaux très grêles, très souples, pendants jusqu'à terre, et garnis de feuilles longues, lancéolées-linéaires. On ne cultive en Europe que l'individu femelle. — *S. annularis*, Hort.; S. A FEUILLES ANNULAIRES. Variété à ra-

meaux pendants; feuilles toutes contournées en tire-bouchon et produisant un effet singulier. Végétation souvent languissante.

Les Saules aiment un terrain humide; on les propage de marcottes, de boutures nommées PLANTARDS ou PLANÇONS. Quelques espèces ne sont que des arbustes; par exemple le *S. argentea*, de l'Am. sept., à feuilles argentées sur les deux côtés; le *S. myrsinites*, et le *S. arenaria*. On cultive encore les *S. acuminata, cærulea, Lambertiana, laurifolia, rosmarinifolia*, et *japonica*.

SALPIGLOSSIS *sinuata*, R. et P.; *S. atropurpurea*, Sw.; *S. straminea*, Hook.; SALPIGLOSSIS À FEUILLES SINUÉES. (Scrophularinées.) Du Chili. Plante annnelle dans les jardins de l'Europe, de $0^{m}.50$, à fleurs infondibuliformes, longues de $0^{m}.035$, striées et nuancées de blanc, de jaune, de violet et de pourpre. Semée en terre légère, elle développe ses belles fleurs en juillet et août. Cette plante est très sujette à varier de couleur, et l'on avait d'abord admis, d'après ce seul caractère, plusieurs espèces que l'on a réunies; les *S. straminea, atropurpurea, violacea*, sont regardés aujourd'hui, avec raison, comme de simples variétés. — Le *S. sinuata* nous a présenté l'exemple unique d'un embryon de couleur indigo.

S. *aurea*, Hort.; S. À FLEURS JAUNES. Cette plante diffère de toutes les variétés du *S. sinuata* par ses fleurs d'un jaune uni, sans aucune nervure. Sa culture est la même.

Salpixantha coccinea, voir *Eranthemum coccineum*.

SALVIA L. SAUGE (Labiées). Ce genre contient un très grand nombre d'espèces, tant indigènes qu'exotiques. On en cultive plusieurs comme plantes d'ornement. Nous nous bornerons à citer les plus recommandables.

1. — Fleurs bleues, rosées ou blanches.

S. officinalis, L.; S OFFICINALE, GRANDE SAUGE. Plante très aromatique, de l'Europe méridionale, propre à faire des bordures dans les grands jardins; ses fleurs bleues ou blanches paraissent en juillet. S. À FEUILLES

TRICOLORES, PANACHÉES DE ROUGE ET DE JAUNE, OU FRISÉES. Terre légère, exposition chaude. Multipl. de boutures ou d'éclats, pour conserver les variétés. — *S. Hispanorum*, Boiss.; *S. tenuior*, Desf.; PETITE SAUGE. D'Espagne. Feuilles étroites et blanchâtres.

S. *Horminum*, L.; S. HORMIN. D'Espagne. Annuelle; tige de 0m.70; feuilles obtuses, crénelées, vert foncé; en juillet, fleurs en épi terminal, à bractées colorées, rose tendre. — Variété à bractées rouges, et autre à bractées violettes. Terre légère et sèche, au midi. Semer en place, ou en planche pour repiquer le plant.

S. *patens*, Benth.; S. A FLEUR LARGE. Du Népaul. Plante vivace, rameuse, de 1m à 1m.30; feuilles inférieures pétiolées, sagittées; les intermédiaires cordiformes; les supérieures sessiles et ovales; tout l'été, fleurs très grandes, en long épi terminal, à lèvre inférieure très large, d'un bleu des plus purs. Serre tempérée l'hiver, pleine terre légère l'été; multipl. de graines et de boutures étouffées. Les corolles se détachent facilement. On en cultive une variété à fleurs blanches.

S. *eriocalyx*, Bert.; S. A CALICE LAINEUX. De la Jamaïque Arbuste à feuilles oblongues ou linéaires-lancéolées, crénelées, cotonneuses en dessous; en nov., fleurs disposées en longs épis dressés, remarquables par leur calice violet amaranthe et laineux, tandis que la corolle est d'un blanc sale. Rentrer en serre tempérée; exposition chaude pendant l'été; multipl. de graines semées sur couche tiède et de boutures étouffées.

2. — Fleurs rouges.

S. *splendens*, Ker.; S. ÉCLATANTE. Du Brésil. Tiges canaliculées; feuilles très glabres, ovales-acuminées, crénelées; en sept.-déc., fleurs superbes, grandes, en longs épis, à pédoncule, calice, bractées et corolle d'un rouge ponceau éclatant. Serre chaude; terre à Orangers; beaucoup d'eau l'été, peu l'hiver. Multipl. de boutures. Pour jouir de cette plante, il faut en faire des boutures, que l'on conserve en serre pendant l'hiver; en mai suivant, on les met en pleine terre substantielle, à bonne exposition.

S. *fulgens*, Cav.; *S. cardinalis*, Kunth.; S. CARDINALE. Du Mexique. Même port, mais à feuilles

velues, hispides en dessus, blanches et laineuses en dessous, molles; épis plus longs; calice brun violacé; corolle velue, d'un rouge pourpre éblouissant, de 0m.06 de largeur; style velu. Même culture.

S. *coccinea*, L.; S. ÉCARLATE. De la Floride. Tige ligneuse, de 1m.50; feuilles en cœur, pointues, luisantes, persistantes; fleurs grandes, écarlate vif, disposées en faux verticilles. Terre franche légère; serre tempérée ou très bonne orangerie près des jours; au printemps, multipl. de graines semées sur couche et sous châssis; le plant fleurit la même année; arrosements modérés. — Variété plus élevée, à fleurs plus longues et plus brillantes.

S. *porphyrantha*, Dne.; S. A FLEURS POURPRES. Brésil? Très jolie espèce de pleine terre, propre à garnir les plates-bandes des jardins, haute de 40 à 50 cent., à fleurs d'un rouge carmin foncé. Demande à être rentrée en orangerie avant les gelées. Mult. de boutures et surtout par éclats du pied.

S. *gesneriæflora*, Hort.; S. A FLEURS DE GESNÉRIA. Mexique? Tige ligneuse; rameaux très tomenteux; feuilles pétiolées, cordiformes, acuminées, crénelées, bullées, blanchâtres en dessous; fleurs placées à l'extrémité des rameaux et groupées en faux verticilles de 6, grandes, à tube resserré vers la gorge, de couleur ponceau, et jaunâtres en dessous, velues; calice grand, vert. Orangerie. Multiplication de boutures.

S. *oppositifolia*, R. et P.; S. A FEUILLES OPPOSÉES. Andes du Pérou. Arbuste à rameaux droits, pubescents; feuilles ovales-arrondies, obtuses, crénelées, bullées, glabres sur les deux faces; fleurs en épis terminaux, assez grosses, d'un rouge vermillon. Serre tempérée, ou pleine terre à l'air libre pendant la belle saison.

S. *leonuroides*, Glox.; *S. formosa*, L'Hér.; S. FAUX LÉONURUS. Du Pérou. Tige ligneuse, de 1 à 2m; feuilles pétiolées, en cœur, obtuses, crénelées, glabres en dessus, blanchâtres, pubescentes en dessous; en été, grandes fleurs axillaires, d'un beau rouge écarlate, velues au sommet; lobes latéraux oblongs, réfléchis. Orangerie. Multipl. de boutures.

S. *involucrata*, Cav.; S. A GRANDES BRACTÉES. Du Mexique. Vivace; tige rougeâtre de $0^m.70$ à 1^m; feuilles en cœur, grandes, dentées en scie, lisses et douces comme du velours en dessus, portées sur de longs pétioles de couleur violacée, ainsi que la nervure moyenne; fin de l'automne, gros épis terminaux de fleurs velues, rouge violacé, enveloppées de grandes bractées de même couleur. Terre substantielle; serre tempérée; multipl. de boutures et d'éclats.

S. *Grahami*, Benth.; S. DE GRAHAM. Du Mexique. Arbuste à rameaux grêles, de 1^m. à $1^m.50$, toujours vert; feuilles ovales, en cœur, petites, odeur citronnée, très finement ponctuées en dessus, opaques; en juillet et jusqu'aux gelées, fleurs pourpre rosé, à lèvre supérieure parsemée à l'extrémité de gros poils, disposées en grappe grêle, dressée; style velu sur un côté.—Variété à fleurs coccinées. Orangerie ou terre légère; multipl. de graines et de boutures. La plante atteint plusieurs mètres de hauteur dans les climats tempérés, et peut servir à couvrir des berceaux.

3. — Fleurs violettes.

S. *ianthina*, Ott. et Dietr.; S. A FLEURS VIOLETTES. Mexique? Tiges herbacées, rameuses, hautes de 1 à 2^m; feuilles ovales, cordiformes, acuminées, dentées, d'un vert foncé sur les deux faces, glabres, pétiolées; fleurs en grappes à l'extrémité des rameaux, accompagnées de bractées violettes, très caduques; calice à deux lèvres, violet noirâtre; corolle longue, à peu près glabre; lèvre inférieure concave, d'une belle couleur violette. Multiplication de boutures conservées sous châssis en hiver, comme pour le *S. splendens*.

4. — Fleurs jaunes.

S. *aurea*, L.; S. DORÉE. Du Cap. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m, très rameux; feuilles petites, arrondies, dentées, ondulées, blanchâtres; en mai, fleurs grandes, très beau jaune doré passant à la couleur de rouille en vieillissant. Orangerie. Multipl. de boutures.

5. — Fleurs bicolores.

S. *semiatrata*, Zucc.; S. DEMI-DEUIL. Mexique.

Tige ligneuse; rameaux anguleux, scabres; feuilles pétiolées, cordiformes, obtuses, crénelées, très bullées, un peu rudes en dessus, cotonneuses en dessous; fleurs en grappes terminales, faux verticilles de 2 à 6 fleurs; calices velus, obtus; corolles à lèvre inférieure presque noire, courte. Orangerie. Multipl. de boutures.

Les Sauges, dont on compte aujourd'hui plus de 400 espèces, sont remarquables par leurs propriétés aromatiques. Elles forment de belles touffes, qui se couvrent, pendant les mois d'été et d'automne, de fleurs souvent très brillantes. Ces plantes, épuisant leur terre, ont besoin d'être fréquemment changées de place. Les espèces de serre qui se cultivent en pot doivent être pincées et souvent renouvelées au moyen des semis ou des boutures. Les vieux pieds, mis en pleine terre riche et fertile, en mai, pousseront avec vigueur et donneront, jusqu'à l'hiver, une profusion de fleurs magnifiques.

SAMBUCUS *nigra*, L.; SUREAU COMMUN. (Caprifoliacées.) Indigène. De 4 à 5^{m}; feuilles à 5 folioles ovales, dentées; en juin, fleurs blanches, en ombelles; fruits bacciformes, noirs. — Variété à fruits blancs; — à fruits verts, qui a une sous-variété à rameaux fasciés; — à feuilles panachées de blanc; — à feuilles panachées de jaune; — à feuilles laciniées, *S. laciniata*, plus recherchée à cause de l'élégance de son feuillage. — *S. cannabifolia*, *S. peucedanifolia*; S. A FEUILLES DE CHANVRE. Variété curieuse par ses folioles panachées et profondément découpées et réduites aux seules nervures par l'avortement du parenchyme; elle fleurit presque toute l'année et se reproduit souvent de graines. — *S. rotundifolia*, Hort.; S. A FEUILLES RONDES; feuilles ternées et quinées, à folioles arrondies; fleurs blanches, doubles et stériles. Le Sureau s'accommode de tous terrains et expositions, mieux sol frais et mi-soleil, surtout pour les variétés plus délicates. Multipl. de graines, de boutures et de rejetons. On en fait des haies. Son tronc atteint parfois 1^{m}.50 de circonférence.

S. *racemosa*, L.; S. A GRAPPES. De l'Europe australe. Arbre de 2^{m}; fleurs jaunâtres, disposées en grappe ovoïde; fruits rouges de beaucoup d'effet. Culture du *S. nigra*. Situation abritée.

S. *canadensis*, Mich.; S. DU CANADA. Moins grand que le *S. nigra*; feuilles à 5-9 folioles oblongues, aiguës, dentées; ombelle de fleurs plus large. On l'appelle encore S. DE TOUS LES MOIS, parce que ses fleurs durent et se succèdent longtemps. Il trace beaucoup. — Variétés à fleurs doubles. Même culture.

Le *S. pubens*, Mich., a des rapports avec ce dernier; mais ses feuilles sont pubescentes.

Les Sureaux reprennent si facilement de bouture qu'on ne les multiplie guère autrement, quoique les semis réussissent très bien.

SANG-DRAGON, voir *Dracæna Draco*.

SANGUINARIA *canadensis*, L.; SANGUINAIRE DU CANADA. (Papavéracées.) Vivace; tige de 0^{m}.16 à 0^{m}.22, garnie d'une seule feuille amplexicaule, radicale, veinée de rouge, en cœur à la base, à pétiole long et brun; en avril-mai, fleurs moyennes, à pétales ovales, très blancs. Terre légère et humide, mêlée de terreau de feuilles; exposition ombragée; multipl. par racines. Toutes ses parties laissent écouler un suc rouge lorsqu'on les blesse.

SANICLE DE MONTAGNE, voir *Saxifraga granulata*.

S. FEMELLE, voir *Astrantia major*.

SANSEVIERA *guineensis*, W.; *Aletris guineensis*, L.; SANSÉVIÈRE DE GUINÉE. (Liliacées.) Racines tubéreuses; feuilles coriaces, engainantes, longues, lancéolées, aiguës, tachées de blanc; hampe droite, vert bleuâtre; en juin-nov., fleurs odorantes, à tube court et à divisions longues, linéaires, blanches; baie rougeâtre et molle. Terre franche légère; serre chaude. Multipl. par œilletons, ainsi que pour les espèces suivantes.

S. *zeylanica*, W.; S. DE CEYLAN. Feuilles épaisses, longues, ondulées, engainantes; fleurs blanches, en épi, exhalant une odeur suave pendant la nuit. Aussi délicate que la première. Serre chaude.

S. *carnea*, Andr., Reich.; S. CARNÉE. De la Chine. Feuilles linéaires-lancéolées; en août, fleurs nombreuses, en épi, blanc rosé, odorantes; bractées brun rougeâtre. Culture dans les châssis des *Ixia* ou en pleine terre avec couverture l'hiver.

S. *sessiliflora*, Gawl.; S. À FLEURS SESSILES. De la Chine. Racines noueuses; feuilles formant touffe, disposées sur 2 rangs, canaliculées, embrassantes, planes, linéaires. A diverses époques, hampe de plus de 0m.16, rougeâtre, terminée par un épi de fleurs carnées, sessiles. Terre fraîche, légère; orangerie l'hiver.

SANTOLINA *Chamæcyparissus*, L.; SANTOLINE COMMUNE, PETIT CYPRÈS. (Composées.) De la France mér. Arbuste de 0m.50; feuilles persistantes, longues de 0m.03, pennées, à folioles nombreuses, disposées sur 4 rangs, petites, vert blanchâtre; en juillet et août, fleurs en capitules d'un beau jaune, à odeur forte. Terre légère; exposition chaude; multipl. d'éclats et de boutures; couverture dans les fortes gelées. Propre aux bordures et à garnir les coteaux des jardins paysagers.

S. *tomentosa*, Pers.; S. BLANCHE. D'Espagne. Même port, mais plus blanche. Mêmes culture et usage.

Sapium, voir *Stillingia sebifera*.

SAPIN, voir *Abies*.

Sapindus sinensis, voir *Kœlreuteria*.

SAPINETTE, voir *Abies alba*.

SAPONARIA *officinalis*, L.; SAPONAIRE OFFICINALE. (Caryophyllées.) Indigène et rustique. Tiges de 0m.70; feuilles ovales-lancéolées, trinervées, qui, écrasées et battues dans l'eau, la font mousser comme du savon; en juillet, fleurs odorantes, rose violet. On la cultive principalement pour sa variété à fleurs doubles;—autre variété à fleurs doubles pourpre. Toute terre et toute exposition; multipl. par division de la touffe.

S. *calabrica* Guss.; S. DE CALABRE. D'Italie. Annuelle. Espèce à tiges grêles, dichotomes, couvertes de poils glanduleux qu'on retrouve sur le bord des feuilles; celles-ci sont glabres dans le reste de leur étendue. Tout l'été, fleurs petites, d'un rose vif. Bordures et massifs. Semer : 1° en place en avril-mai; 2° en septembre en place ou pépinière, et planter en mars-avril; la plante est alors plus vigoureuse et se couvre de fleurs plus grandes et plus belles.

SARCOSTEMMA *grandiflorum*, Dne; *Philibertia grandiflora*, Hook.; SARCOSTÈME À GRANDES FLEURS. (Asclépiadées.) Jolie plante vivace, grimpante; feuilles

opposées, cordiformes, acuminées, pubescentes; en été, fleurs nombreuses, disposées au sommet de pédoncules axillaires; corolle large, en soucoupe, à 5 dents, panachées et tigrées de pourpre sur un fond jaunâtre, munie de 5 gros nectaires arrondis autour du gynostème. Serre tempérée; terre légère ordinaire; multipl. de boutures et marcottes.

Sarothamnus scoparius, voir *Genista scoparia*.

SARRACENIA *purpurea*, L.; SARRACÉNIE POURPRE. (Sarracéniées.) Du Canada. Plante vivace des plus curieuses: tiges presque nulles; feuilles radicales de 0m.14 à 0m.16, teintes de rouge sur les nervures et les bords, creusées en cornet sinué et ventru; en juin et juillet, fleurs grandes à 5 pétales rouge pourpre en dehors, verts en dedans. Terre tourbeuse, mêlée de terreau de feuilles humide, ou mieux mousse pourrie très humide; orangerie ou châssis l'hiver; multipl. de graines.

S. *flava*, L.; S. A FLEURS JAUNES. Amérique du Sud. Plus grande que la précédente; feuilles de 0m.65, en forme de cornets ou de trompettes; en juin, fleurs jaunes; serre tempérée, en pot rempli de terre tourbeuse humide.

S. *rubra*, L.; S. ROUGE. De la Caroline. Se distingue du précédent par ses fleurs rouges. Même culture.

S. *variolaris*, Mich.; S. VARIOLÉE. Amérique du Sud. Feuilles marquées de taches arrondies, blanches, qui se détachent sur un fond vert ou rouge foncé; cornets garnis intérieurement de poils dirigés du haut en bas, qui empêchent les insectes d'en sortir quand ils y sont entrés.

S. *Drummondi*, S. DE DRUMMOND. Géorgie. Feuilles radicales comprimées à la base, longues; opercule taché de blanc; en juin, hampe de 0m.40 à 0m.50; fleurs terminales, grandes, d'un rouge de sang, pétales larges et rabattus. Même culture.

Les *Sarracenia*, par la singulière structure de leurs fleurs et de leurs feuilles, méritent de fixer notre attention et d'entrer dans les collections. On les cultive de préférence en serre tempérée et sous des cages vitrées, afin de les maintenir dans une atmosphère humide.

SARRÈTE, voir *Serratula*.

SARRIETTE, voir *Satureia*.

SASSAFRAS *officinale*, Nées.; *Laurus Sassafras*, L.; *Persea Sassafras*, Spr.; SASSAFRAS DE LA CAROLINE, LAURIER SASSAFRAS. (Laurinées.) De la Caroline. Arbre de 6 à 10^{m}; feuilles ovales, entières ou incisées, ou à 2 lobes: en mai et juin, fleurs petites, jaunes, en grappes; baies bleues, à cupule et pédicelle rouges. Pleine terre de bruyère; situation ouverte; multipl. de rejetons et par boutures de racines.

SATUREIA *montana*, L.; SARRIETTE DE MONTAGNE. (Labiées.) Indigène. Tige frutescente, formant touffe; feuilles spatulées-lancéolées, ponctuées; fleurs blanches, verticillées. Multipl. de graines bonnes pendant 2 ans, ou de pieds éclatés. Recherchée des abeilles; propre à faire des bordures et à retenir les terres en talus aux expositions chaudes.

SAUGE, voir *Salvia*.

SAULE, voir *Salix*.

SAURURUS *cernuus*, L.; SAURURE PENCHÉ. (Saururées.) De Virginie. Vivace; racines rampantes; tiges herbacées, de 0^{m}.40; feuilles en cœur allongé, à pétiole membraneux, stipulé; fleurs blanches disposées en une longue grappe courbée au sommet. Cette plante peut figurer dans les jardins paysagers, sur le bord des eaux.

SAVONNIER, voir *Kœlreuteria*.

SAXE-GOTHÆA *conspicua*, Lindl.; SAXE-GOTHÆA REMARQUABLE. (Conifères.) Patagonie. Petit arbre de 8 à 10^{m}, rameux; feuilles linéaires semblables à celle de l'If, marquées en dessous de deux bandes blanches. Orangerie, ou plein air dans l'Ouest. Il a résisté au climat de l'Angleterre.

SAXIFRAGA *crassifolia*, L.; *Megasea crassifolia*, Haw.; SAXIFRAGE A FEUILLES ÉPAISSES. (Saxifragées.) De Sibérie. Vivace comme les suivantes; feuilles persistantes, épaisses, ovales, grandes, formant touffe; tiges de 0^{m}.33; au printemps, fleurs d'un beau rose, en grappes terminales. Terre franche, légère et fraîche; mi-soleil; multipl. par la séparation des drageons tous les 3 ans. Les feuilles remplacent avec avantage, pendant l'hiver, les feuilles de Bette ou de Poirée pour les plaies vésicantes.

S. *cordifolia*, Haw.; *M. cordifolia;* S. A FEUILLES

EN COEUR. De la Sibérie. Diffère de la précédente par ses larges feuilles arrondies, échancrées en cœur. Même culture.

S. *ligulata*, Wall.; *M. ciliata*, Haw.; S. LIGULÉE. Du Népaul. Vivace et d'orangerie; port des précédentes, fleurs plus grandes, à pétales ligulés, blanc carné. —Variété à fleurs plus roses et plus grandes. Multipl. d'éclats ou par division de la touffe, même par bouture de feuilles dans l'été. Ces belles plantes sont très printanières.

S. *sarmentosa*, L.; S. SARMENTEUSE, S. DE LA CHINE. Tiges stolonifères, grêles, rougeâtres; feuilles purpurines en dessous, vertes et veinées de blanc en dessus; en juin et juillet, fleurs en panicule; les 3 pétales supérieurs très petits, rose tendre et blanc, marqués d'une tache jaune à la base, les 2 inférieurs longs et blancs. Garantir des grands froids, ou orangerie; multipl. de drageons. Propre aux rocailles humides, à l'ombre. Cette jolie espèce se cultive encore avec avantage dans les appartements, en corbeilles suspendues d'où s'échappent ses gracieux rameaux.

S. *Cotyledon*, L.; *S. pyramidalis*, Lap.; S. COTYLÉDONE, S. PYRAMIDALE, SÉDUM PYRAMIDAL DES JARDINIERS. Des Alpes. Feuilles longues, en spatule, charnues, étalées en rosette; en mai et juin, dès la 3e année de plantation, tige de 0m.50 à 0m.70, très élégante et couverte d'une quantité de jolies petites fleurs blanches. Pleine terre à mi-ombre, ou en pot et en orangerie; multipl. de graines et par la séparation des bourgeons latéraux ou propagules, qui sont néanmoins assez rares.

S. *umbrosa*, L.; S. OMBREUSE, MIGNONNETTE, AMOURETTE. Des Alpes. Tiges de 0m.22 à 0m.32; feuilles rapprochées en rosettes; en avril et mai, fleurs en panicule, petites, blanches, pointillées de rouge. Multipl. par division de la touffe. Elle fait de jolies bordures.

S. *rotundifolia*, L.; S. A FEUILLES RONDES. Des Alpes. Tiges de 0m.33; feuilles réniformes; en mai et juin, fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge, en élégante panicule terminale.

S. *hypnoides*, L.; S. MOUSSEUSE, GAZON TURC. Des Alpes. Feuilles nombreuses, formant un gazon touffu à

l'ombre, où elle se plaît; tiges de $0^m.14$ à $0^m.16$, terminées en mai par de jolies petites fleurs blanches.— Le *S. cespitosa*, dont les feuilles sont plus petites et serrées est aussi recherché pour le même usage.

S. *granulata*, L.; S. GRANULÉE, SANICLE DE MONTAGNE, CASSE-PIERRE. Indigène. Tiges de $0^m.22$ à $0^m.28$; feuilles réniformes ou lobées, presque palmées; en mai-juin, fleurs blanches. Terre légère; multiplication par la séparation des racines tuberculeuses, replantées de suite en pleine terre ou en pots. — On ne la cultive que pour sa variété à fleurs doubles.

SCABIOSA *atro-purpurea*, L.; SCABIEUSE FLEUR DE VEUVE. (Dipsacées) Des Indes? *Bisannuelle; tiges* de $0^m.65$; feuilles radicales spatulées ou pennatifides; en juillet-oct., fleurs nombreuses, réunies en capitules solitaires, pourpres, plus ou moins foncées ou veloutées, roses et panachées, à odeur de musc ou de fourmi. Terre meuble; exposition chaude; semer en place au printemps, ou mieux en automne, et repiquer en place ou en pépinière au printemps. — Variété naine ou au moins beaucoup plus courte.

S. *caucasica*, Curt.; S. DU CAUCASE. Vivace; tiges simples; feuilles inférieures lancéolées, les supérieures incisées; en juin-oct., capitules solitaires, très larges, plans, bleu tendre. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats.

Scævola microcarpa, voir *Goodenia lævigata*.

Scandix odorata, voir *Myrrhis odorata*.

SCEAU DE SALOMON, voir *Polygonatum vulgare*.

Schaueria calycotricha, voir *Justicia flavicoma*.

SCHINUS *Molle*, L.; SCHINUS, POIVRIER D'AMÉRIQUE, MOLLÉ. (Anacardiacées.) Du Pérou. Arbre à rameaux effilés, pendants; feuilles persistantes, pennées, à 20 ou 30 folioles lancéolées, dentées, celles de l'extrémité plus longues, exhalant, quand on les froisse, une odeur de poivre; en juillet, fleurs blanches, petites, en grappes. Terre franche légère; orangerie; multiplication de graines semées en avril, sur couche chaude. Les fruits ont la saveur du Poivre et sont employés à le sophistiquer.

SCHIZANDRA *coccinea*, Mich.; SCHIZANDRE ÉCARLATE. Amérique septentrionale. (Schizandrées.) Plante

sous-ligneuse, grimpante, très touffue; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, rarement dentées; en juillet, fleurs latérales, pédonculées, petites et écarlates. Pleine terre; couverture sur le pied pendant l'hiver; multipl. de graines et de rejetons.

SCHIZANTHUS *porrigens*, R. et P.; SCHIZANTHUS ÉTALÉ. (Scrophularinées.) Du Chili. Annuel; tige rameuse, de 0m.40 à 0m.60, pubescente; feuilles pennées, à folioles oblongues, décurrentes et pennatifides; fleurs en panicule terminale, lilas clair, à palais jaune, taché de pourpre et entouré de 4 taches violettes. Pour avoir de belles et nombreuses fleurs, il faut semer en pleine terre en septembre ou au premier printemps. Cette espèce a été cultivée sous le nom de *S. pinnatus*, variété dont les fleurs plus petites sont presque sans effet.

S. *retusus*, Hook.; *S. Grahami*, Hook.; S ÉMOUSSÉ. Du Chili. Annuel; fleurs rose pourpre sur 3 divisions du limbe; la quatrième, plus longue et plus étroite, jaune, réticulée de pourpre, rose seulement à son extrémité, échancrée. On en possède plusieurs variétés qui diffèrent par la couleur des fleurs; une des plus belles nous présente des fleurs blanches relevées d'une tache aurore. Terre plus substantielle et culture plus difficile que pour l'espèce précédente. Semer en août, repiquer en pot, placer sous châssis pendant l'hiver, et mettre en pleine terre en avril.

S. *Hookeri*. Lindl.; S. DE HOOKER. Très belle espèce du Chili, à feuilles finement découpées en nombreux segments, comme dans le *S. Grahami;* mais ses fleurs sont plus amples, d'un lilas violacé ou rosé, et le lobe intermédiaire de la lèvre inférieure présente une tache jaune ou orangée en son milieu.

SCHIZOPETALUM *Walkerii*, Sms.; SCHIZOPÉTALE DE WALKER. (Crucifères.) Du Chili. Annuelle. Plante qui atteint 0m.40, et porte des fleurs blanches dont les pétales sont découpés d'une manière fort singulière, et exhalent une odeur d'amande. Semer: 1° en avril, à l'ombre, en place ou en pot; 2° en septembre, pour repiquer en pot, hiverner sous châssis froid, et planter en mars-avril.

SCHOTTIA *speciosa*, Jacq.; SCHOTTIA ÉCARLATE.

(Césalpiniées.) Du Cap. Arbre tortueux de 7^m, mais ne s'élevant ici qu'à 1^m; feuilles persistantes, pennées, à 12 ou 13 folioles petites, ovales, terminées par une pointe courte; en octobre-décembre, fleurs assez grandes, rouge éclatant, en grappes. Serre tempérée. Multiplication de boutures. Terre franche, légère. Arrosements modérés, surtout aux époques où il cesse de végéter.

Schubertia disticha, voir *Taxodium*.

Schwægrichenia flavida, voir *Anigosanthos flavida*.

SCIADOCALYX *Warsewicsii*, Regel.; SCIADOCALYX DE WARSEWICZ. (Gesnériacées.) Colombie. Superbe plante découverte par le voyageur dont elle porte le nom; tige dressée, simple, ornée d'un beau feuillage et de fleurs nombreuses, à tube cocciné et à limbe ponctué de pourpre sur un fond jaune. Culture des Achimènes.

SCILLA *amœna*, L.; *Hyacinthus stellaris*, Jacq.; SCILLE AGRÉABLE, JACINTHE ÉTOILÉE. (Liliacées.) De la Romanie. Oignon informe, jaune verdâtre; feuilles de $0^m.35$, planes, molles, lancéolées, obtuses, vert gai; hampe anguleuse, de $0^m.25$; en avril, fleurs à 6 divisions oblongues, ouvertes en étoile, d'un joli bleu. Terre légère; grand air et soleil; multipl. de graines et de caïeux séparés en juin. Les oignons peuvent rester plusieurs années en terre sans être séparés.

S. *italica*, L.; S. D'ITALIE, LIS-JACINTHE DES JARDINIERS. Indigène. Feuilles droites et en gouttière; hampe de $0^m.16$, terminée, en avril ou mai, par une grappe conique oblongue de jolies fleurs bleues, à odeur douce et agréable. Multipl. de caïeux; pleine terre légère. Elle ne demande pas de grands soins.

S. *campanulata*, Ait.; *H. campanulatus*, H. P., S. CAMPANULÉE. D'Espagne. Bulbe non écailleuse; feuilles de $0^m.35$, oblongues-lancéolées, flasques, un peu creusées; hampe de $0^m.30$, terminée en juin par une grappe lâche de fleurs d'un joli bleu violet. Terre légère; exposition au midi; multiplication de caïeux, séparés tous les deux ou trois ans. — Variété à fleurs blanches.

S. *peruviana*, L.; *H. peruvianus;* S. DU PÉROU,

JACINTHE DU PÉROU. De l'Espagne. Oignon assez gros ; hampe de $0^m.35$; feuilles lancéolées, marginées ; en mai, corymbe conique, régulier et pyramidal, de jolies fleurs bleues.— Variété à fleurs blanches. Même culture. On sépare les caïeux dès que les feuilles sont sèches. Les graines lèvent bien. On enfonce l'oignon de $0^m.10$ à $0^m.15$. Il est bon d'en conserver en pot sous châssis à froid. — C'est par erreur que l'on regarde cette plante comme d'origine américaine ; elle a été transportée en Amérique par les Portugais, et nous est revenue au dix-septième siècle, après s'être naturalisée sur divers points de la côte du Chili et du Pérou.

S. *bifolia*, L.; S. A DEUX FEUILLES. Indigène. Très petite, produisant beaucoup de caïeux, à 2 feuilles canaliculées, lancéolées-linéaires ; hampe de $0^m.10$ à $0^m.16$, terminée en mars par 3 ou 4 petites fleurs bleues, en épi lâche. Culture en pot rempli de terre meuble et douce, pour ne pas perdre les oignons.

S. *sibirica*, And.; *S. præcox*, Willd.; S. DE SIBÉRIE. Bulbe arrondie ; feuilles droites, lancéolées, de $0^m.12$ à $0^m.16$; en février et mars, hampe terminée par 2 ou 3 fleurs bleu améthyste, fort jolies. Cette plante, réunie en touffe, produit de l'effet par sa floraison très précoce. Les oignons se relèvent tous les 3 ou 4 ans.

S. *maritima*, L.; *Ornithogalum Squilla*, Bot. Mag.; *Squilla maritima*, Steinh. D'Europe. Oignon fort gros; hampe nue, de 1^m ; feuilles longues, canaliculées, d'un beau vert ; en août et sept., fleurs très nombreuses, petites, blanches, disposées en épi de 1^m et plus. Terre sablonneuse, et mieux sable de mer ; orangerie. Multipl. de caïeux, qu'on ne sépare que lorsqu'ils sont faits, et par graines, qui mûrissent en octobre. C'est la SQUILLE du commerce. On rencontre encore en Mauritanie une autre Squille à gros oignon blanc ; c'est le *Sq. Pancration*, Steinheil, que l'on dit comestible.

Scilla nutans, voir *Agraphis nutans*.

SCORPIONE, voir *Myosotis*.

Scorzonera tingitana, voir *Picridium*.

SCUTELLARIA *macrantha*, Fisch.; SCUTELLAIRE A GRANDE FLEUR. (Labiées.) De la Sibérie Plante vivace ; tiges de $0^m.15$ à $0^m.25$; feuilles ovales lancéolées ; fleurs

grandes, d'un beau bleu, disposées en épi. Pleine terre; multipl. d'éclats, de graines et de boutures.

S. *japonica*, Dne; S. DU JAPON. Vivace; de 0m.20 à 0m.30; feuilles bullées; fleurs bleues, en épis. Orangerie et pleine terre; multipl. de graines et par division de la touffe.

S. *coccinea,* Vent. S. COCCINÉE. Du Mexique. Plante vivace, touffue, produisant plusieurs tiges dressées, de 0m.60; feuilles en cœur, veinées; fleurs en long épi terminal, d'un beau rouge cocciné. Terre légère; châssis ou bâche l'hiver; multipl. de graines et par division des touffes.

S. *Ventenatii*, Hook.; S. DE VENTENAT. Elle diffère de la précédente par ses fleurs rouge écarlate, *solitaires* à l'aisselle de petites bractées caduques, par sa pubescence glanduleuse, par ses grappes de fleurs presque unilatérales. Même culture.

S. *splendens*, Link.; *S. cordifolia*, Bot. Mag.; *Perilomia cordifolia*, Cham.; S. BRILLANTE. Mexique. Tiges ascendantes, pubescentes; feuilles ovales-obtuses, crénelées, cordiformes à la base; fleurs en grappes allongées, longues, coccinées. Même culture.

SEDUM *Telephium*, L.; SÉDUM ORPIN, HERBE AUX CHARPENTIERS. (Crassulacées.) Indigène; rustique. Tiges de 0m.35 à 0m.70; feuilles planes, ovales, dentées; en juillet et août, fleurs en corymbe serré, rouge purpurin dans la variété cultivée. Terre sableuse; mi-soleil; multiplication par éclats. On cultive une variété à feuilles d'un noir violet.

S. *populifolium,* L. f.; S. A FEUILLES DE PEUPLIER. Sibérie. Tiges de 0m.35, étalées et brunâtres; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, teintes de rouge; en juillet, bouquet de fleurs petites, odorantes, lavées de rose. Culture des plantes grasses, en pot. Propre à garnir les rocailles au soleil.

S. *spurium*, Marsch.; S. A FLEURS ROSES. Tiges couchées formant touffe; feuilles cunéiformes, dentées; en juillet, fleurs roses en corymbe. Même culture; multipl. de boutures.

S. *Rhodiola*, H. P.; *Rhodiola rosea*, L.; S. ODORANT, RHODIOLE. Des Alpes. Joli, rustique et vivace; tige de 0m.25 à 0m.50; feuilles glauques, planes, oblongues,

dentées; en juin, fleurs roses; racine à odeur de Rose. Terre sableuse et sèche; même culture; exposition à mi-soleil.

S. *cœruleum*, Vahl.; S. A FLEUR BLEUE. Tige de 15 cent., ramifiée, diffuse, à feuilles petites, charnues, à fleurs d'un bleu tendre lilacé, en juin-août. Bordures. Semer en avril sur couche, repiquer sur couche, planter en mai.

S. *sempervivoides*, Bieb.; S. A FEUILLES DE JOUBARBE. De la Tauride. Bisannuel; feuilles obovales, en rosette, lavées de pourpre; tige de $0^{m}.22$ à $0^{m}.25$, munie de feuilles de même forme et couleur, terminée par une panicule de fleurs très rouges. Pleine terre; multipl. de graines, de boutures de tiges et de feuilles. Plante délicate et qui redoute l'humidité de nos hivers.

S. *Sieboldii*, Sw.; S. DE SIÉBOLD. Du Japon. Très jolie plante vivace, à feuilles arrondies, de couleur gris de Lin lavé de rose; tout l'été, fleurs disposées en cime, roses et nombreuses. Rustique et de pleine terre. Pour l'avoir beau, il faut le planter entre des pierrailles, de façon que ses rameaux ne traînent pas à terre, ou le suspendre dans des corbeilles. Multipl. de boutures.

Toutes ces plantes sont propres à garnir les rocailles et les talus à exposition sèche.

SÉDUM PYRAMIDAL, voir *Saxifraga pyramidalis*.

SELAGO *spuria*, L.; SÉLAGINE BATARDE. (Sélaginées.) Du Cap. Tige frutescente de $0^{m}.65$; feuilles petites, oblongues, éparses, dentées; en juillet-août, fleurs nombreuses, très petites, bleu très clair, en corymbe. En pot, terre franche légère mêlée de terre de bruyère; orangerie.

S. *fasciculata*, L.; S. FASCICULÉE. Du Cap. Arbuste de $0^{m}.40$; feuilles spatulées, dentées; en juillet, fleurs en corymbe dense, d'un beau bleu lilas. Orangerie.

Selinum, voir *Melanoselinum*.

SEMPERVIVUM *tectorum*, L.; JOUBARBE COMMUNE OU DES TOITS. (Crassulacées.) Indigène. Les campagnards sont dans l'habitude de placer cette plante sur les chaumières et les rocailles, où elle se fait remarquer par ses rosettes de feuilles et par ses épis unilatéraux de jolies fleurs rougeâtres.

S. *arboreum*, L.; J. EN ARBRE. Canaries. Tige de

1m.30, grosse, glabre, nue jusqu'au sommet; rameaux terminés par une grande rosace de feuilles oblongues, spatulées; en février, fleurs d'un beau jaune, en panicule dressée, compacte, de 0m.22 à 0m.28. — Variété à feuilles panachées de blanc jaunâtre; — autre à feuilles pourpre noir. Serre tempérée, bien aérée; arrosements modérés en hiver. Multiplication de bourgeons qui naissent à la base des tiges.

S. *tortuosum*, H. K.; J. TORTUEUSE. De Madère. Propagules arrondis; en été, fleurs en grappes, très petites, jaunes, et dont le nombre des pétales varie de 7 à 9; feuilles épaisses, spatulées, vert foncé. Multipl. de boutures au printemps, sur couche, et en terre fraîche et légère.

S. *tabuliforme*, Haw.; J. EN TABLE RONDE. De Madère. Feuilles spatulées, imbriquées, pubescentes, disposées en une très grande rosette du milieu de laquelle s'élève une hampe terminée par une panicule, de 0m.65, couverte de fleurs jaunâtres. Serre tempérée; multipl. de graines. Elle meurt souvent après avoir fleuri.

S. *glutinosum*, H. Kew.; J. VISQUEUSE. De Madère. Tige de 0m.35 à 0m.70; feuilles grandes, spatulées, visqueuses, en rosette; fleurs jaunes en grande panicule lâche. Multipl. de graines et de bouture; serre tempérée.

SENECIO *elegans*, L.; SENEÇON D'AFRIQUE OU DES INDES. (Composées.) Du Cap. Tiges et feuilles semblables à celles du S. commun, mais plus grandes; en juin-août, capitules beaucoup plus grands, à rayons cramoisi clair, roses, lilas ou blancs; disque d'un beau jaune doré. — Variétés : LILAS SIMPLE, CRAMOISI FONCÉ, BLANC ROSÉ, DOUBLE LILAS, DOUBLE CRAMOISI, DOUBLE BLANC ROSÉ, DOUBLE BLANC PUR, DOUBLE COULEUR DE CHAIR. Les variétés doubles se multiplient de boutures et se conservent l'hiver sous châssis sec; elles se reproduisent de graines comme les variétés simples. Semer en mars-avril, en pépinière, en terre douce bien terreautée, à bonne exposition; on les repique en planches pour les faire fortifier, et enfin on les met en place pour fleurir en automne; il vaut mieux semer sur couche, pour replanter en motte. Traité comme le Réséda, il peut vivre 3 ans.

S. *grandiflorus*, DC.; *S. venustus*, H. K.; S. AGRÉABLE. Du Cap. Tige ligneuse; feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, dentées, luisantes; capitules comme dans le précédent. Orangerie; terre ordinaire; multipl. de graines et de boutures.

S. *Cineraria*, DC.; *Cineraria maritima*, L.; S. MARITIME. Indigène. Tiges sous-ligneuses de $0^{m}.65$; feuilles pennatifides, blanchâtres, d'un joli effet; tout l'été, capitules en corymbes, d'un jaune brillant. Terre franche légère et substantielle; exposition au midi; peu d'arrosements; multipl. de graines qu'on sème en terreau végétal passé au crible, de boutures sur couche, de rejetons en pots; orangerie à l'automne, pour mettre en pleine terre au printemps.

S. *populifolius*, DC.; *C. populifolia*, L'Hérit.; S. A FEUILLES DE PEUPLIER. Des Canaries Feuilles cordiformes, persistantes, cotonneuses et argentées en dessous; au printemps, fleurs en gros capitules, à disque et rayons jaunes. Terre légère; même culture; multipl. de rejetons au printemps, ou de boutures en été.

S. *cruentus*, DC.; *C. cruenta*, L'Hérit; *C. aurita*, Andr.; S. POURPRE. De Ténériffe. Vivace, tige de $0^{m}.35$ à 1^{m}; feuilles en cœur, dentées, munies d'oreillettes à leur base, très variables, vertes ou purpurines, velues ou cotonneuses. De févr. en mai, capitules nombreux en corymbe, rayons pourpre clair, et disque pourpre foncé.

Cette dernière espèce a produit par les semis une infinité de variétés très brillantes, cultivées sous le nom de CINÉRAIRES, à fleurs blanches, pourpre, roses, carmin, lilas, violettes, bleu tendre ou bleu d'azur, soit unies, soit bicolores; la floraison précoce de cette plante, sa longue durée, qui permet d'en orner les serres et les appartements pendant plusieurs mois, ont donné quelque importance à sa culture. Les variétés remarquables se perpétuent de boutures ou d'éclats. En septembre, on dépote les plantes que l'on tient à conserver, on dégage de la touffe les éclats enracinés qu'elle peut fournir, pour les planter de suite dans des pots proportionnés au volume des racines, en terre légère, composée de terre franche, de terre de bruyère et de terreau mélangés par tiers. Ces éclats doivent être soignés comme des boutures jusqu'à la reprise; on les

place l'hiver dans une serre éclairée, peu chauffée. La température des Camellias, 4° à 12°, une humidité modérée, mais soutenue, conviennent aux Cinéraires. Dans ces conditions, elles commenceront à fleurir à la fin de janvier pour durer jusqu'en mai. Elles donnent en abondance des graines munies d'aigrettes légères, que le moindre vent enlève; il faut les laisser mûrir en serre, si l'on tient à les recueillir exactement. Les semis se font au printemps, en terre légère ou de bruyère tamisée, tenue humide, en recouvrant à peine les graines; on éclaircit le plant, on le repique pour le planter quand il est fort et le traiter comme il vient d'être dit pour les éclats.

SENEÇON, voir *Senecio*.

SENEÇON EN ARBRE, voir *Baccharis*.

SENSITIVE, voir *Mimosa pudica*.

SEQUOIA *sempervirens*, Endl.; *Taxodium sempervirens*, Lamb.; SEQUOIA TOUJOURS VERT. (Conifères.) Arbre gigantesque du nord du Mexique ou de la Californie; feuilles courtes, linéaires-lancéolées, obtuses, glauques en dessous; strobiles du volume d'une grosse Noisette. Multipl. de boutures. Il habite les terrains secs, mais profonds et siliceux, et résiste très bien aux hivers du climat de Paris. Il donne actuellement des fruits en Sologne.

S. *gigantea*, Endl.; *Wellingtonia gigantea*, Lindl.; S. GIGANTESQUE. De la Californie. Tronc de 5^m^ de diamètre sur 100 de hauteur; feuilles courtes, ovales, imbriquées, aiguës dans le jeune âge, plus tard obtuses; cônes variant de la grosseur d'un œuf de pigeon à celui d'une poule — Ces deux espèces ont le bois rouge et laissent écouler de leur cône une substance particulière, soluble dans l'eau, et qui a valu à la première le nom de *Red wood*.

Sericographis, voir *Cyrthanthera Ghiesbregthiana*.

SERINGA, voir *Philadelphus coronarius*.

SERISSA *fœtida*, H. P.; *Lycium japonicum*, L. fils; SÉRISSA A FEUILLES DE MYRTE. (Rubiacées.) Du Japon. Arbuste de $0^m.35$ à 1^m; feuilles persistantes, petites, ovales-lancéolées; en juin-sept., fleurs campanulées, blanches, axillaires. — Variété à fleur pleine, plus pe-

tite. Culture du Myrte; exposition chaude pour qu'il fleurisse. Multipl. de boutures de racines d'une reprise facile. La feuille froissée exhale une odeur désagréable.

SERRATULA *pinnatifida*, H. P.; SARRÈTE PENNATIFIDE. (Composées.) Vivace; de $0^m.60$; feuilles profondément pennatifides; en juillet, capitules de fleurs rose violacé. Pleine terre; multilp. par la division du pied.

Serratula, voir *Liatris* et *Jurinea alata*.

Serruria glomerata, voir *Protea glomerata*.

SESAMUM *brasiliense*, Vell.; *Anthadenia sesamoides*, Lem.; SÉSAME DU BRÉSIL, JUGEOLINE. (Sésamées.) Plante annuelle, de $0^m.80$ à 1^m; tige quadrangulaire; feuilles opposées, couvertes de poils visqueux; fleurs rose violacé, à lobe inférieur jaune pâle, bordé de rose. Multipl. de graines au printemps sur couhe culture des Balsamines.

SHEPHERDIA *canadensis*, L.; *Elæagnus canadensis*, *Hippophaë canadensis*, L.; SHÉPHERDIA DU CANADA. (Eléagnées.) Jeunes rameaux et bourgeons couverts d'espèces de petites écailles brunes et dorées; feuilles larges, cotonneuses en dessous. Terre de bruyère, fraîche et ombragée; multipl. de marcottes et par bouture de tronçons de racine.

S. *argentea*, Pursh.; S. ARGENTÉ. De l'Am. sept. Arbrisseau touffu; peu élevé; feuilles grandes, ovales, argentées, surtout en dessous. Culture du *S. canadensis*.

SIDA *arborea*, L.; SIDA EN ARBRE. (Malvacées.) Du Pérou. Tige de 2^m; feuilles en cœur arrondi, aiguës; en été, fleurs blanches assez grandes.

S. *reflexa*, Cav.; S. RÉFLÉCHI. Du Pérou. Tige de 1^m; feuilles grandes, en cœur arrondi, blanchâtres; en été, fleurs rouge écarlate, marquées d'une tache brune dans l'intérieur; limbe crénelé et réfléchi. Serre chaude; multipl. de graines semées sur couche et repiquées en pots, sous châssis; les boutures reprennent facilement sur couche chaude et étouffées.

S. *Napæa*, Cav.; *Napæa lævis*, L.; S. LISSE. De la Virginie. Vivace, rustique; tiges de 2^m. à $2^m.30$; feuilles opposées, à 3-5 lobes pointus et dentés; en juill.-sept., fleurs moyennes, nombreuses, blanches. Toute terre profonde; multipl. de graines ou d'éclats.

Sida picta, voir *Abutilon striatum*.

SILENE *bipartita.*, Desf.; SILÉNÉ A FLEURS ROSES. (Caryophyllées.) De Barbarie. Annuel; tiges de 0m.22 à 0m.28; feuilles spatulées, ou sessiles et lancéolées; en juin et juillet, fleurs à 5 pétales très profondément bilobés, rose foncé, à calice transparent. Multipl. de graines. Fleurit à l'automne, si l'on tond la plante, ou si on la ressème en été; on en fait des bordures très gracieuses. Terre légère, sablonneuse et chaude.

S. *pendula*, L.; S. A FLEURS PENDANTES. Midi de l'Europe. Annuel. Tiges dichotomes, pubescentes, très rameuses; feuilles *obovales-spatulées*, *obtuses*; les supér. ovales, lancéolées, pointues; *fleurs d'un rose vif*; calice vésiculeux, blanchâtre, à côtes vertes.—Multipl. de graines en place ou à l'automne, pour repiquer le jeune plant en pépinière. Variété à fleur blanche.

S. *Armeria*, L.; S. ARMÉRIA. Europe mérid. Annuel. Tiges très glabres, rameuses, dressées; feuilles glauques, semi-amplexicaules, oblongues ou elliptiques, les supér. cordiformes; fleurs en cime, d'un rose vif, rosées ou blanches. Multipl. de graines semées sur place, ou au premier printemps, en bordures.

S. *compacta*, Horn.; S. A BOUQUETS. Du Caucase. Bisannuelle; de 0m.50; feuilles larges, glauques; été, fleurs rose foncé, fasciculées, fort belles. Terre ordinaire mêlée à des plâtras; exposition chaude; elle craint les arrosements immodérés avant la floraison. — *S. orientalis.* Cette jolie plante est très voisine du *S. compacta.* Semer en mars-avril sur place, ou mieux en juin-juillet en pépinière et mettre en place en octobre.

S. muscipula, L.; S. GOBE-MOUCHE. D'Espagne. Plante annuelle, glabre et visqueuse; feuilles linéaires-spatulées, un peu glauques. En été, jolies panicules de fleurs roses à pétales bifides. Multipl. de graines.

S. Schafta, Gmel.; S. SCHAFTA. Du Caucase. Touffes épaisses, traînantes, rameaux étalés garnis de petites feuilles oblongues, et terminés, en août et septembre, par un bouquet de jolies fleurs évasées, d'un rouge vif. Plante rustique et vivace; multiplication de graines et d'éclats, propre à former des bordures.

S. *virginica*, L.; S. DE VIRGINIE. Vivace; tige visqueuse, feuilles lancéolées; en été, fleurs écarlates, rassemblées en faisceau. Multipl. de graines semées en automne; couverture l'hiver; repiquer en place au printemps.

S. *ornata*, Ait.; S. A ODEUR DE TAGÉTÈS. Du Cap. Trisannuelle; tiges de 0m.65, visqueuses; feuilles lancéolées, épaisses. visqueuses; en mai-oct., fleurs rouge velouté. Mult. de graines semées sur couche et sous châssis; repiquer en pots; terre légère et substantielle; orangerie. On peut aussi la cultiver comme plante annuelle, ainsi que le *S. pendula*, pour en former des massifs en semis d'automne.

Les *S. hispida*, Desf.; *hirsuta*, Presl.; *regia*, Sims; *acaulis*, L., sont de jolies plantes, à fleurs roses ou rouges et d'un bel effet en bordures et même en massifs. Les deux premières, annuelles, se sèment en place en avril-mai; la dernière, vivace, doit être semée en pépinière en pot en juin-juillet, pour être plantée à demeure à l'automne.

SILPHIUM *laciniatum*, L.; SILPHIUM A FEUILLES LACINIÉES. (Composées.) Tiges de 2m.50 à 3m et plus; tubercules bruns ; feuilles de forme très élégante, grandes, pennées, à folioles lancéolées, pennatifides; capitules en grappe, jaunes, larges de 0m.11, portés sur une énorme hampe. Exposition chaude; terre profonde, meuble.

S. *terebinthinaceum*, Jacq.; S. A FEUILLES EN COEUR. Tiges de 1m50, cylindriques, striées, glabres; feuilles alternes, les radicales cordiformes, dentées et rudes; les supérieures ovales.

S. *perfoliatum*, L.; S. PERFOLIÉ. Tige tétragone, lisse, de 2 à 3m. Feuilles ovales, deltoïdes, dentées, opposées, soudées par leur base.

S. *trifoliatum*, L.; S. A FEUILLES TERNÉES. Tiges presque hexagones, de 1m.60 à 2m, rougeâtres; feuilles ternées, verticillées, ovales-oblongues, dentées.—Toutes ces espèces, originaires de l'Amérique septentrionale, sont rustiques, vivaces; en août-octobre, fleurs jaunes, en capitules semblables à ceux des *Helianthus*. Propres à la décoration des grands jardins. Toute terre,

mieux terre franche légère et profonde; multiplication d'éclats et de graines; repiquer en place au printemps suivant.

SILYBUM *Marianum*, Gært.; *Carduus Marianus*, L.; Chardon Marie, Carthame maculé. (Composées.) Belle plante bisannuelle, de 1m.30 à 1m.60; feuilles grandes, ondulées, épineuses, d'un vert luisant relevé de grandes marbrures blanches, très élégantes; fleurs pourpres en gros capitules. Multipl. de graines semées au printemps. Terre fraîche et profonde; plein soleil. Très pittoresque et propre aux grands jardins.

SIPANEA *carnea*, Brongt.; Sipanéa de Cayenne. (Rubiacées.) Plante sous-ligneuse, de 1m.50, mais fleurissant à la taille de 0m.15 à 0m.30; feuilles grandes, ovales-oblongues, acuminées; en tout temps, fleurs nombreuses en corymbe terminal, d'un blanc carné passant au violâtre. Multipl. facile de boutures. Elle aime l'ombre et la chaleur. On l'a tenue jusqu'ici en serre chaude, dans de la terre légère.

SIPHOCAMPYLUS *bicolor*, Don.; Siphocampylus bicolore. (Lobéliacées.) De Géorgie. Vivace; tiges simples, de 0m.70 à 1m.30; feuilles opposées, oblongues-lancéolées; tout l'été, fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, tubuleuses, rouges en dehors, jaunes en dedans. Serre tempérée l'hiver et pleine terre l'été. Multipl. d'éclats, de boutures, de graines, et par la division des racines.

S. *coccineus*, Hook.; S. écarlate. Du Brésil. La plus belle espèce du genre. Vivace; tige rameuse; feuilles pétiolées, alternes, dentées, quelquefois lobées; fleurs longues, d'un beau rouge écarlate, longuement pédonculées, axillaires, réfléchies, et naissant vers l'extrémité des rameaux.

S. *microstoma*, Hook.; S. étranglé. De la Nouvelle-Grenade. Arbrisseau droit, de 1m; feuilles alternes, glabres, ovales, dentées en scie; fleurs d'un rouge écarlate vif, en bouquets terminaux, à tube renflé, étranglé à la gorge et terminé par un limbe à 5 petites dents lancéolées, linéaires. Terre légère; serre tempérée; multipl. de boutures.

S. *Orbignyanus*, Alph. DC. De la Bolivie; rameaux

dressés, herbacés, portant des feuilles verticillées par 3, ovales-acuminées, à l'aisselle desquelles naissent de jolies fleurs rouges, à gorge et bords des lobes jaune verdâtre, portées par de longs pédicelles. Serre tempérée; terre légère meuble. Mult. de graine ou d'éclats.

Nous signalerons encore, dans ce beau genre, les *S. cordatus, Parthoni, subserratus, mollis, penduliflorus, glandulosus,* figurés dans la *Flore des Serres.*

Siphonacanthus villosus, voir *Ruellia villosa.*

SISYRINCHIUM *Bermudiana*, L.; Bermudienne a petites fleurs. (Iridées.) Des îles Bermudes. Racines fibreuses; tige comprimée, rameuse, de 0m.16 à 0m.28, garnie de feuilles ensiformes, linéaires, et terminée en juin-juillet par une spathe contenant environ 4 fleurs bleues. Terre franche légère, un peu humide; multiplication de graines ou par l'éclat des pieds; couverture de feuilles dans les grands froids. Propre aux bordures.

S. *bicolor*, Hortul.; B. bicolore. Des îles Bermudes. Feuilles plus larges; tiges plus hautes; en juin-juillet, fleurs en étoiles une fois plus grandes que celles de la précédente, bleu violet tacheté de jaune. Orangerie.

S. *striatum*, Smith; *Moræa serrata*, Jacq.; B. striée; ou a réseau. Du Mexique. Racines fibreuses; feuilles d'Iris, distiques, mucronées; tiges feuillées de 0m.65, tout l'été, fleurs grandes, en ombelle, un peu odorantes; à 6 lobes bien ouverts, ovales, blanc jaunâtre, à base veinée. Pleine terre; elle y fleurit mieux qu'en pot. Les graines, qui se sèment d'elles-mêmes, lèvent toutes au printemps suivant.

Sisyrinchium flexuosum, voir *Ixia longiflora.*

SKIMMIA *japonica*, Thbg.; Skimmie du Japon. (Xanthoxylées.) Arbuste demi-rustique, odorant, semblable à la Lauréole; feuilles simples, alternes, entières, coriaces, ponctuées, persistantes; fleurs paraissant après les feuilles, blanchâtres, en panicules, très odorantes; fruits arrondis, d'un rouge vif. Multiplication de boutures; terre légère; orangerie. — On cultive de même le *S. Laureola* du Népaul.

SMILACINA *racemosa*, Desf.; Smilacine a grappe. (Liliacées.) Amérique du Nord. Vivace. Tige de 0m.35,

garnie de feuilles oblongues-aiguës, pubescentes; fleurs blanches, petites, en grappe paniculée et terminale. Terre de bruyère humide et à l'ombre.

SOGALGINA *trilobata*, Cass.; SOGALGINE A TROIS LOBES. (Composées.) Nouvelle-Espagne. Plante annuelle, touffue, de $0^m.80$; feuilles opposées, oblongues, aiguës, munies ordinairement de 2 languettes latérales à la base; en août, capitules radiés, jaune safrané, à rayons larges, tridentés. Tout terrain, mais exposition chaude.

SOLANDRA *grandiflora*, Swartz.; *Datura sarmentosa*, Lam.; SOLANDRA A GRANDES FLEURS. (*Solanées.*) Très grand arbrisseau des Antilles; tige sarmenteuse; feuilles grandes, ovales-lancéolées, un peu roulées sur les bords; en mars et avril, fleurs grandes, assez semblables à celles du *Datura arborea*, mais dressées et à limbe lobé, d'une plus longue durée, blanches, marquées de 5 stries verdâtres en dehors, lavées de pourpre dans l'intérieur, et légèrement odorantes. Terre franche légère; serre chaude, près des jours. Au printemps, multipl. de graines ou de boutures tenues sur couche chaude et sous châssis; garantir de l'humidité et des pucerons. On possède une espèce ou variété à tige pubescente, qui fleurit beaucoup plus facilement.

Solandra herbacea, voir *Datura ceratocaula*.

SOLANUM *laciniatum*, Forst.; MORELLE LACINIÉE. (Solanées.) De la Nouvelle-Zélande. Bisannuelle; tige épaisse, de $0^m.35$ à $0^m.70$, lisse, violette; feuilles pennatifides, vert foncé et luisant; en avril-juin, fleurs bleu clair, larges de $0^m.035$ à $0^m.040$, réunies par 3 à 6; fruit oblong, rouge orangé. Multipl. de graines semées sur couche; repiquer de juin en juillet; orangerie; terre substantielle, mêlée avec du terreau; arrosements fréquents en été. On en livre en mai quelques pieds à la pleine terre, où il produit un bel effet, ainsi que le *S. marginatum*, dont les tiges et les feuilles blanches cotonneuses sont très pittoresques.

S. *Pseudo-Capsicum*, L.; M. FAUX-PIMENT, AMOMUM, CERISETTE, ORANGER DES SAVETIERS. De Madère. Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles lancéolées, persistantes; en juin-sept., fleurs blanches; baies semblables à de

petites Cerises, jaunes ou rouges, suivant la variété. Terre franche légère; beaucoup d'eau en été, peu en hiver; exposition chaude; orangerie; multipl. de graines semées sur couche tiède.

S. *pyracanthum*, Lam.; M. À ÉPINES ROUGES DE FEU. Madagascar. Arbrisseau de 0m.70, très remarquable par ses feuilles roncinées, oblongues, munies en dessus et en dessous de longues épines droites orangées ou de couleur de feu. Serre chaude. Semé au printemps, il fleurit la même année.

S. *atro-sanguineum*, Schr.; M. ROUGE DE SANG. Tige de 1m.30, sous-ligneuse à la base, d'un rouge noir, très épineuse; feuilles pennatifides; fleurs petites, jaunes; fruits couleur carmin, d'un bel effet. Plante très pittoresque, propre à placer en été dans les jardins paysagers; serre chaude l'hiver.

S. *glaucophyllum*, H. P.; M. À FEUILLES GLAUQUES. De l'Am. austr. Racines traçantes; ses tiges périssent dans les hivers rudes, mais il en naît d'autres, de 1m.30, qui se couvrent de grandes feuilles glauques d'un très bel effet; à l'automne, corymbes de fleurs bleues de moyenne grandeur. Multipl. par tronçons de racines.

S. *citrullifolium*, A. Brown; M. À FEUILLES DE CITRULLUS. Annuelle. Du Texas. Plante distinguée par l'élégance de son feuillage; elle produit abondamment en juin-septembre des fleurs lilas bleuâtre qui ressemblent à celles de la pomme de terre. Semer en avril sur couche, planter en mai.

S. *Balbisii*, Boj.; M. DE BALBI. De Madagascar Annuelle. Tige de 1m., couverte d'un feuillage élégant et portant des fleurs blanches assez belles, auxquelles succèdent à l'automne de nombreux fruits rouges d'un bel effet. Même culture.

S. *Dulcamara*, L.; M. GRIMPANTE, DOUCE-AMÈRE, VIGNE DE JUDÉE. Indigène. Tiges de 2m à 2m.50, sarmenteuses, propres à garnir des murs ou des berceaux; feuilles cordiformes, oblongues, quelquefois auriculées; en juin et juillet, fleurs violettes en petites grappes; baies rouges. Tout terrain; multipl. de graines, marcottes et éclats des racines. — Variété moitié plus petite et traçante; — autre à feuilles panachées et d'orangerie. On la préfère aux deux autres.

S. *quercifolium*, Lam.; M. A FEUILLES DE CHÊNE. Du Pérou. Vivace; racine traçante; tige sarmenteuse de 1^{m}.30; feuilles assez grandes, divisées en lobes profonds et aigus; en juillet, fleurs disposées en grappes, d'un beau violet vineux, à anthères d'un jaune doré. Pleine terre; multipl. de graines et de racines.

S. *macrantherum*, Brongt.; M. A GROSSES ANTHÈRES. Du Mexique. Très bel arbrisseau semblable au *S. Dulcamara* pour le port; fleurs odorantes, grandes, d'un bleu lilas, formant des grappes nombreuses; on le multiplie de boutures faites en serre et mises en pleine terre au printemps.

SOLDANELLA *alpina*, L.; SOLDANELLE DES ALPES. (Primulacées.) Jolie petite plante à racines vivaces; tiges de 0^{m}.14 à 0^{m}.16; feuilles radicales, réniformes; en avril et mai, fleurs campanulées, pendantes, violet pourpre ou blanches, à bords frangés, disposées 2-4 au sommet des tiges. Terre de bruyère mêlée de graviers et demi-ombragée; multipl. de graines, ou de racines en oct.; couverture l'hiver. En orangerie elle fleurit en mars. On cultive de même le *S. montana*.

SOLEIL, voir *Helianthus*.

SOLEIL D'OR, voir *Narcissus aureus*.

SOLIDAGO, L.; VERGE D'OR. (Composées.) Plantes vivaces de l'Amérique septentrionale, de pleine terre, très robustes; tiges de 1^{m} à 1^{m}.60; capitules jaunes, nombreux, en panicules plus ou moins grandes. Propres aux massifs et aux grands parterres. Tous terrains. Replanter les touffes tous les 3 ou 4 ans. On en possède plus de 60 espèces; les principales sont: *S. canadensis*, *altissima*, *glabra*, *lateriflora*, *latifolia*, *bicolor*, *fusca*, *lævigata*, *multiflora*.

SOLLYA *heterophylla*, Lindl.; *Billardiera fusiformis*, La Billard.; BILLARDIÈRE FUSIFORME. (Pittosporées.) De l'Australie. Arbrisseau à rameaux grêles, sarmenteux, de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles linéaires, oblongues; fleurs d'un très beau bleu, larges de 0^{m}.012 à 0^{m}.014, disposées en petites panicules terminales et pendantes. Propre à garnir les murs et à former des guirlandes dans les serres tempérées.

SONCHUS *macranthus*, Poir.; LAITRON A GROSSES

FLEURS. (Composées.) Des Canaries. Souche ligneuse et écailleuse, à rameaux herbacés; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, roncinées, finement dentées; capitules de fleurs jaunes, larges de 0m.05, disposés en corymbe. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère. Multipl. de boutures ou de semis sur couche. Orangerie; arrosements modérés en hiver.

S. fruticosus, L'Her.; L. EN ARBRE. Du même pays. Feuilles roncinées; tige ligneuse, de 1 à 2m, terminée par un corymbe étalé de gros capitules de fleurs jaunes. Orangerie. Même culture. — Ces deux espèces se cultivent surtout à cause de l'élégance de leurs feuilles

Sonchus Plumieri, voir *Mulgedium*.

SONERILA *margaritacea*, Lindl.; SONERILE PERLÉE. (Mélastomacées) De l'Inde. Charmante petite plante en buisson touffu, haute de 0m.30 à 0m.40; rameaux fragiles, d'une belle teinte pourpre, luisants; feuilles ovales, aiguës, d'un beau vert et toutes parsemées de macules rondes, d'un blanc pur et de l'aspect le plus singulier; fleurs nombreuses, à trois pétales, pourpres et fort jolies. Serre chaude.

Sophora biflora, voir *Podalyria argentea*.

S. DU JAPON, *S. japonica*, voir *Styphnolobium japonicum*.

S. *lupinoides*, voir *Thermopsis nepalensis*.

S. *tetraptera*, voir *Edwardsia grandiflora*.

SORBIER, voir *Cratægus torminalis* et *Sorbus*.

SORBUS *aucuparia*, L.; *Pyrus aucuparia*, Gært.; SORBIER DES OISELEURS, COCHÊNE. (Rosacées.) Indigène. Arbre de 8m; feuilles composées d'au moins 13 folioles ovales; au printemps, fleurs blanches, un peu odorantes, en corymbes; fruits ronds, mous, d'un effet agréable par leur rouge de corail. Terre franche, légère. fraîche, et à mi-soleil. Il est long à se reproduire de graines; on le greffe sur l'Épine blanche. — On a obtenu depuis peu une variété à rameaux pleureurs.

S. *domestica*, L.; *P. Sorbus*, Gaert.; S. DOMESTIQUE, CORMIER. Indigène; arbre de 16m. propre aux jardins paysagers; feuilles pennées avec impaire; en automne, fruits pyriformes, jaune verdâtre, teints de rouge, mangeables lorsqu'ils sont blets, ou dont on fait du cidre. — Variété panachée de jaune. Le bois est

excellent et très beau, et l'arbre mérite d'être multiplié.

S. *hybrida*, L.; *P. pinnatifida*, Ehrh.; S. HYBRIDE. De la Laponie. Arbre de hauteur moyenne; feuilles entières ou pennatilobées, plus cotonneuses en dessous que celles du *S. aucuparia*; en mai, fleurs en corymbe, plus serrées, blanches; fruits un peu plus gros que ceux du premier, lavés de rouge à leur maturité.

S. *americana*, Mich.; *P. americana*, Spr.; S. D'AMÉRIQUE. Tige forte et droite; feuilles rétrécies à leur extrémité; fleurs en corymbe; fruits moins gros que ceux du *S. aucuparia*, et d'un rouge plus foncé.

S. *sambucifolia*, Hort.; *P. sambucifolia*, Chamiss.; S. A FEUILLES DE SUREAU. Du Kamtschatka. Feuilles pennées, à folioles oblongues, dentées en scie.

Sorbus Aria, *S. latifolia*, *S. torminalis*, voir *Cratægus Aria*, *C. latifolia*, *C. torminalis*.

SOUCHET, voir *Cyperus*.

SOUCI, voir *Calendula*.

SOUCI D'EAU, voir *Caltha palustris*.

S. HYGROMÈTRE, S. PLUVIAL, voir *Dimorphotheca*.

SOUVENEZ-VOUS DE MOI, voir *Myosotis palustris*.

Spaendoncea, voir *Cadia*.

SPARAXIS *grandiflora*, Ait.; *Ixia grandiflora*, Curt.; SPARAXIDE A GRANDES FLEURS. (Iridées.) Du Cap, comme les suivantes. Feuilles gladiées, distiques, engainantes à la base; hampe pauciflore; en avril, grandes et belles fleurs violet foncé, marquées d'une grande tache blanche à la base de chacune de leurs divisions.

S. *bulbifera*, Ker.; S. BULBIFÈRE. Plus petite dans toutes ses parties que la *S. grandiflora*; elle porte des bulbilles à l'aisselle de ses feuilles; fleurs d'un jaune uniforme. Culture des *Ixia*, dont ce genre a été distrait.

S. *tricolor*, Ker.; *I. tricolor*, Curt.; S. TRICOLORE, IXIA TRICOLORE. Fleurs rouge éclatant, à fond du plus beau jaune doré, séparé du rouge par un trait noir velouté. Ces espèces ont produit beaucoup de belles variétés qui fleurissent dès le mois d'avril.

Nous pouvons recommander parmi les plus brillantes de ces variétés les *S. tricolor*, *albo-bimaculata*, *cærulea*, *atro-sanguinea*, *aurantiaco-nigra*, *bimaculata*, *variegata*, *viridis*, *fulgens*, etc. Toutes les

nuances du coloris le plus délicat, comme du plus vigoureux, se retrouvent dans les fleurs des *Sparaxis*.

SPARMANNIA *africana*, L.; SPARMANNIA D'AFRIQUE. (Tiliacées.) Du Cap. Joli arbrisseau de $1^m.50$ à plus de 3^m, toujours vert; feuilles grandes, en cœur, aiguës, plus ou moins lobées, molles; toute l'année, ombelle de 30 à 50 fleurs, grandes, à 4 pétales blanc pur; filets pourpres, portant des anthères irritables qui s'éloignent du style lorsqu'on les touche. Terre franche légère; orangerie; multipl. de graines, plus facilement de boutures faites au printemps, sur couche et sous cloche, où elles reprennent en 20 jours. Si l'on fait ces boutures avec des branches disposées à fleurir, on a des plantes, de $0^m.35$, couvertes de fleurs et plus agréables ou du moins plus commodes que de grandes plantes.—Variété plus petite et fleurissant plus promptement.

SPARTIANTHUS *junceus*, Link.; *Spartium junceum*, DC.; *Genista juncea*, Scop ; GENÊT D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Arbrisseau de 2 à 3^m; rameaux jonciformes; feuilles simples, lancéolées, rares; en juillet-août, fleurs grandes, en grappes, d'un beau jaune, à odeur suave. Terre légère; exposition chaude et sèche, sur la pente des massifs; multipl. de graines en pleine terre, en garantissant des gelées le premier hiver. — Variété à fleurs doubles et inodores, plus délicate, qu'on multiplie par la greffe.—Les fibres corticales du Genêt d'Espagne peuvent être employées comme celles du Chanvre.

Spartium, voir *Cytisus albus*, *Genista linifolia, G. monosperma, G. purgans*, *G. scoparia*.

S. *junceum*, voir *Spartianthus*.

SPECULARIA *Speculum*, L'Hér.; *Prismatocarpus Speculum,* DC.; *Campanula Speculum*, L.; SPÉCULAIRE, MIROIR DE VÉNUS. (Campanulacées.) Indigène et annuelle. Très élégante; tige de $0^m.20$ à 0^m 30, étalée; feuilles petites, ovales; en mai et juillet, fleurs s'ouvrant au soleil, terminales, nombreuses, d'un joli violet; capsule prismatique.—Variété à fleurs blanches. Semer en place et en bordure à l'automne.

SPHÆRALCEA *umbellata,* Adr. Juss.; *Malva umbellata*, Cav.; SPHÉRALCÉE A OMBELLES. (Malvacées.)

Nouvelle-Espagne. Arbrisseau de 1 à 2^{m}, à feuilles larges, tomenteuses, lobées; en août-déc., fleurs rouge pourpre. Orangerie; multipl. des graines semées en pot sur couche chaude ou de boutures traitées de même.

S. *miniata*, Spach.; *M. miniata*, Cav.; S. A FLEURS ÉCARLATE. Du Mexique. Arbrisseau à feuilles ovales, trilobées, dentées; fleurs rouge cinabre.

S. *Creeana*, Spach.; *M. Creeana*, Hort.; S. DE CRÉE. Variété de la précédente. C'est un petit arbrisseau à fleurs roses ou rouges. On le cultive en pleine terre, comme plante annuelle, ou en serre tempérée, comme plante ligneuse.

SPHÆROLOBIUM *vimineum*, Smith.; SPHÉROLOBIUM PLIANT. (Papilionacées.) Petit arbrisseau de l'Australie. Rameaux jonciformes; feuilles linéaires; en mai et juin, fleurs jaunes, marquées de rouge, en longues grappes. Multipl. de graines; terre de bruyère; orangerie.

SPHENOGYNE *speciosa*, DC.; SPHÉNOGYNE ÉLÉGANTE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; racines menues; tige rameuse, de $0^{m}.50$ à 0^{m} 60; feuilles linéaires; tout l'été, capitules à rayons jaune orange, brun violacé à la base, et à disque rouge. Semer en févr. sous châssis; repiquer en pleine terre en mai, au midi, en terre fraîche mêlée de terreau. Jolie plante. Propre aux rocailles.

SPIGELIA *Marylandica*, L.; SPIGÉLIE DU MARYLAND (Spigéliacées.) Vivace; tiges herbacées, de $0^{m}.30$ à $0^{m}.35$; feuilles opposées, ovales-oblongues, très aiguës; en juin, épi unilatéral de fleurs longuement tubuleuses, légèrement odorantes, d'un beau rouge à l'extérieur, jaunes en dedans. Terre de bruyère humide; exposition à mi-soleil; multipl. d'éclats ou de boutures.

SPIRÆA L. SPIRÉE. (Rosacées.) — Ce vaste genre contient un grand nombre d'espèces ornementales; voici les plus communes ou les plus intéressantes.

SECTION I. — *Espèces vivaces.*

S. *Ulmaria*, L.; S. ULMAIRE, REINE DES PRÉS. Belle plante indigène, vivace; tige de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuil-

les pennées, à lobes inégaux séparés par des lobules plus petits ; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, simples ou doubles et blanches, disposées en panicule. — Variétés à feuilles panachées et à fleurs doubles. Tout terrain frais ou aquatique ; multiplication d'éclats.

S. *lobata*, L.; S. A FEUILLES LOBÉES, REINE DES PRÉS DU CANADA. Superbe plante à racines traçantes, vivaces et odorantes ; tiges de 0m 70 à 1m; feuilles pennées, à folioles palmati-lobées, à lobes irrégulièrement dentés, glabres, lancéolés ; en juillet, fleurs odorantes, roses. Même culture. On cultive, sous le nom de *S. venusta*, Wall., une espèce plus grande, à fleurs plus nombreuses et plus roses, originaire du Népaul. Terrain frais.

S. *Filipendula*, L.; S. FILIPENDULE. Indigène ; vivace ; tiges de 0m.50 ; feuilles pennées, à folioles ovales-oblongues ; en juin et juillet, jolies fleurs blanches, petites, nombreuses, en large cime. — On ne doit cultiver que la variété à fleurs doubles. Terrain sablonneux et frais.

S. *Aruncus*, L.; S. BARBE DE BOUC OU DE CHÈVRE. D'Europe. Rustique et vivace ; tiges de 1m à 1m.30 ; feuilles tripennées ; en juin et juill., fleurs en grande panicule, petites, nombreuses, à pétales blancs, dépassés par les étamines. Même culture, mi-soleil, propre aux grands massifs.

SECTION II. — *Espèces ligneuses ; fleurs en ombelles ou en corymbes.*

1. — Fleurs blanches.

S. *ulmifolia*, Willd.; S. A FEUILLES D'ORME. De la Carniole. Tiges de 1m.30 à 1m.60 ; rameaux flexueux, anguleux, glabres ; feuilles ovales-oblongues, dentées, glabres, pétiolées, ressemblant à peu près à celles de l'Orme ; en mai, fleurs blanches, en grappes courtes ; corolles renfermant plus de 40 étamines insérées sur 2 rangs.

S. *opulifolia*, L.; S. A FEUILLES D'OBIER. Du Canada. Arbuste de 2 à 3m; feuilles partagées le plus souvent en 3 lobes dentés, très glabres, pétiolées, à pétiole canaliculé ; fin de mai ou juin, fleurs blanches, en corymbes serrés.

S. *prunifolia flore pleno*, Sieb.; S. A FEUILLES DE

PRUNIER, var. A FLEURS DOUBLES. Du Japon. Joli petit buisson de $0^m.40$ à $0^m.50$; feuilles ovales arrondies, d'un vert luisant, à denticules très petites, pubescentes, soyeuses en dessous; rameaux grêles, pubescents, se couvrant de fleurs très doubles, d'un blanc pur, semblables à celles du *Prunus spinosa flore pleno*. Ce charmant arbrisseau est très rustique et se prête admirablement à la culture forcée; on le multiplie de boutures avec la plus grande facilité.

S. *decumbens*, Hort.; S. TOMBANTE. D'Autriche. Arbuste glabre de $0^m.20$ à $0^m.30$; feuilles obovales, dentées au sommet, atténuées en pétiole, glabres; fleurs blanches toute l'année. Propre à faire des bordures. — Terrain frais.

S. *crenata*, L.; S. A FEUILLES CRÉNELÉES. Du midi de la France. Buisson de $1^m.30$ à $1^m.60$; rameaux effilés, redressés; feuilles ovales-lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches, en corymbe, à l'extrémité des jeunes rameaux.

S. *lanceolata*, Poir.; S. A FEUILLES LANCÉOLÉES. De Bourbon. Rameaux cylindriques, lisses, brun acajou; feuilles lancéolées, persistantes, dentées, glauques en dessous; fleurs blanches en petits corymbes latéraux. Joli arbrisseau se prêtant bien à la culture forcée. — Le *S. flexuosa* diffère de cette espèce par ses rameaux flexueux, anguleux, roussâtres, par ses feuilles à dents aiguës.

S. *hypericifolia*, L.; S. A FEUILLES DE MILLEPERTUIS Du Canada et subspontané en France. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; rameaux effilés, arqués; feuilles petites, ovales, rétrécies à leur base, très glabres; en avril ou mai, fleurs petites, blanches, en petites ombelles. Tondue aux ciseaux, elle prend toutes les formes, de même que les *S. crenata* et *ulmifolia*; elle n'est pas délicate et croît même dans les terres les plus sèches.

S. *chamædryfolia*, L.; S. A FEUILLES DE CHAMÉDRYS. De Hongrie. Rameaux cylindriques, brunâtres; feuilles ovales, elliptiques, à pétiole très court, entières dans leur moitié inférieure, simplement dentées au sommet; en avril, fleurs à corymbes plus courts que dans le *S. ulmifolia*; dents du calice non réfléchies.

2. — Fleurs roses.

S. *bella*, B. M.; S. ÉLÉGANTE. Du Népaul. Rameaux anguleux, grêles, élancés; feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, dentées, glauques en dessous; fleurs roses, en corymbes latéraux et terminaux.

S. *Fortunei*, Planch.; *S. callosa*, Hort., non Thbg.; S. DE FORTUNE. Chine. Rameaux grêles, cylindriques, roussâtres, pubescents; feuilles ovales, elliptiques, glabres, irrégulièrement dentées, souvent teintées de violet, courtement pétiolées; fleurs roses en corymbe, pendant une grande partie de l'année. Terre légère fraîche.

S *expansa*, Wall.; S. A LARGES PANICULES. Du Kamoun. Arbrisseau à rameaux roussâtres; feuilles lancéolées, dentées, à dents aiguës ou entières, glauques en dessous; fleurs roses, assez petites, mais très nombreuses et disposées en un large corymbe horizontal. Pleine terre franche et légère; multipl. de boutures et d'éclats. Cette plante est regardée comme une variété du *S. Fortunei.*

SECTION III. — *Espèces ligneuses; fleurs en panicules.*

1. — Fleurs blanches.

S. *levigata*, L.; S. A FEUILLES LISSES. De Sibérie. Arbuste de 1^{m}, toujours vert; rameaux courts, cylindriques, jaunâtres dans le jeune âge; feuilles lancéolées, très entières, coriaces, glauques, opaques et semblables à celles du *Buplcurum fruticosum;* en avril, fleurs blanches, très petites, en panicule.

S. *salicifolia*, L.; S. A FEUILLES DE SAULE. D'Auvergne. Tige de 0^{m}.70 à 1^{m}.50; rameaux anguleux, dressés; feuilles ovales, ou ovales-lancéolées, dentées, glabres, plus pâles en dessous; en juin-juill., fleurs d'un blanc carné, petites, nombreuses, en panicule dressée. Cette espèce, comme les précédentes, aime un terrain un peu humide et ombragé.

S. *ariæfolia*, Sm.; S. A FEUILLES D'ARIA. Amérique du Nord. Arbrisseau touffu, de 2^{m}; feuilles ovales, de 0^{m}.08, à grandes dents surdentées, pubescentes en dessous; en juin, très grandes panicules terminales de fleurs blanches, élégantes. Terre légère; multipl. de

couchage de graines semées aussitôt la maturité sans les enterrer.

S. *pubescens*, Lindl.; S. PUBESCENTE. De la Chine. Buisson de 1^m; rameaux étalés, flexueux, tomenteux, ferrugineux; feuilles épaisses, persistantes, à 3 lobes saillants et bordés de dentelures profondes, tomenteuses en dessous; en juillet et août, fleurs blanches en panicules sur les jeunes rameaux de l'année précédente. Cette espèce se rapproche du *S. ariæfolia;* elle résiste à nos hivers. Multipl. de boutures ou par marcottes, avec des rameaux de l'année; terre meuble plutôt fraîche que sèche.

2. — Fleurs roses.

S. *tomentosa*, L.; S. COTONNEUSE. Du Canada. Rameaux couverts d'un duvet roussâtre; feuilles ovales, arrondies à la base, bullées, blanchâtres et cotonneuses en dessous; en août et sept., fleurs roses, petites, en belle panicule pyramidale. Terre de bruyère humide et ombragée.

S. *Douglasii*, Hook.; S. DE DOUGLAS. Même pays. Arbrisseau touffu de $1^m.50$; feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, dentées seulement au sommet, blanches et veloutées en dessous, lisses en dessus; en automne, panicules serrées de fleurs très nombreuses, d'un rose lilacé magnifique. Pleine terre à demi-ombre; multipl. facile de boutures ou d'éclats.

SECTION IV. — *Espèces ligneuses; feuilles pennées.*

Fleurs en larges panicules thyrsoïdales.

S. *sorbifolia*, L.; S. A FEUILLES DE SORBIER. De Sibérie. Rameaux un peu tortueux; feuilles pennées, de 17 à 21 folioles lancéolées, irrégulièrement et finement dentées, à dents aiguës, longuement atténuées au sommet; en juin, fleurs blanches, en panicule touffue, souvent de près de $0^m.40$. Terre un peu fraîche et ombragée. Les fleurs de ces jolis arbrisseaux se succèdent depuis le mois d'avril jusqu'en sept. Multipl. facile de graines, marcottes et drageons, très difficilement de boutures. Ils passent l'hiver en pleine terre, et croissent en buisson.

S. *Lindleyana*, Sieb.; S. DE LINDLEY. Du Japon. Plusieurs tiges simples, de 2^m; feuilles pennées, de 10 paires de folioles oblongues, acuminées, irrégulièrement dentées, à dents obtuses; fleurs blanches en large panicule droite presque unilatérale.

Spiræa japonica, voir *Kerria japonica*.

S. trifoliata, voir *Gillenia trifoliata*.

SPREKELIA *formosissima*, L.; *Amaryllis formosissima*, Herb.; AMARYLLIS A FLEURS EN CROIX, LIS OU CROIX DE SAINT-JACQUES. (Amarryllidées.) Amérique australe. Feuilles planes, comprimées, presque linéaires; hampe de 0^m 32, uniflore; fleur bilabiée, penchée, rouge pourpre foncé et velouté; étamines inclinées. Les lobes du périanthe figurent les croix rouges brodées sur les habits des chevaliers de Saint-Jacques de Calatrava. Oignon brun, donnant beaucoup de caïeux. Belle plante d'une culture facile; les pots doivent passer l'hiver sur les tablettes de la serre tempérée ou d'une bonne orangerie, sans aucun arrosement. On commence à les mouiller au printemps et quand les bulbes entrent en végétation; on peut en avancer la floraison en leur donnant de la chaleur. Celles qu'on expose à l'air libre fleurissent à la fin de l'été. Quand les oignons, devenus trop nombreux dans les pots, manquent d'espace et de nourriture, on les sépare en automne ou au printemps pour les planter un à un dans une terre franche, légère, mélangée d'un quart de terreau et d'un quart de terre de bruyère. Ils peuvent végéter dans l'eau et être forcés en carafes, comme les Jacinthes.

S. *Cybister*, Herb.; *A. Cybister*, Lindl.; A. SALTIMBANQUE. Bolivie. Plante singulière, dont la hampe florale se termine par une ombelle de quatre fleurs, d'abord droites, puis horizontales, et offrant dans l'arrangement bizarre des divisions de leur périanthe une disposition à la fois irrégulière et symétrique que l'on a comparée aux tours des jongleurs et des équilibristes. Ces quatre fleurs sont opposées en croix. Chacune d'elles a sa division supérieure relevée et dressée verticalement; les deux divisions latérales s'étendent horizontalement et se recourbent en croissant; les trois inférieures sont pendantes, divergentes, et embrassent à leur base les organes sexuels qui se dirigent

obliquement vers la terre. Toutes ces divisions sont, à leur base, d'un beau rouge cramoisi, dont la nuance se fond peu à peu et devient d'un vert de plus en plus vif jusqu'à leur sommet. Culture des Amaryllidées de serre tempérée, et particulièrement de l'*Hippeastrum vittatum*.

SPRENGELIA *incarnata*, Sm.; SPRENGÉLIE INCARNATE. (Epacridées.) De l'Australie. Joli arbrisseau de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$, à tige grêle; feuilles oblongues, aiguës, imbriquées à la base, étalées dans le haut; tout l'été, fleurs ouvertes en étoile, d'un rose pâle, en grappe terminale, conservant leur fraîcheur jusqu'à la maturité des graines. Culture des *Erica*.

Squilla, voir *Scilla maritima*.

STACHYS *coccinea*, Jacq.; STACHYS ÉCARLATE. (Labiées.) Du Mexique. Racines vivaces; tiges de $0^{m}.65$, anguleuses, rameuses; feuilles en cœur, oblongues, crénelées; en juin-sept., fleurs rouge éclatant, assez grandes, en faux verticilles. Terre légère et substantielle; exposition au midi l'été; orangerie près des jours l'hiver; multipl. de graines semées sur couche au printemps, de boutures et d'éclats; point d'humidité l'hiver. — Variété : *S. Dodartii*, à feuilles luisantes et à fleurs rouge foncé.

S. *corsica*, DC.; S. DE CORSE. Petite plante vivace, à tiges nombreuses, couchées, rameuses et formant un joli gazon; feuilles en cœur arrondi, crénelées; fleurs roses assez grandes, axillaires. Terre de bruyère, à mi-ombre; orangerie ou châssis. Propre aux rochers.

S *densiflora*, Benth.; *Betonica hirsuta*, L.; S VELUE. Des Alpes. Racines vivaces; tiges de $0^{m}.50$, carrées; feuilles en cœur allongé; en juillet, fleurs rouges, en épi. Pleine terre franche légère, un peu fraîche, et plus d'ombre que de soleil; multipl. de graines en mars, ou par l'éclat des racines en automne.

Stachys grandiflora, *S. longifolia*, voir *Betonica*.

STACHYTARPHETA *mutabilis*, Vahl.; *Verbena mutabilis*, Jacq.; STACHYTARPHÉTA CHANGEANT. (Verbénacées.) Amérique du Sud. Arbuste de 1^{m}, rameux; feuilles ovales, dentées; en juillet, fleurs en épi, d'un beau rouge, passant ensuite au rose. Terre franche,

légère; multiplication de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; repiquage en pot. Serre chaude. — On cultive de même le *S. aristata* à fleurs violettes

STANHOPEA *tigrina*, STANHOPÉE A FLEURS TIGRÉES. (Orchidées.) Amérique équinoxiale. Bulbes allongés; feuilles assez larges, plissées; hampes radicales; fleurs très grandes, à labelle très charnu, contourné d'un manière bizarre, d'un blanc jaunâtre marqué de points bruns, à odeur pénétrante. Culture des Orchidées épiphytes de serre chaude; soit en corbeilles à larges mailles, soit sur des troncs de bois; l'insertion radicale de la hampe empêche de cultiver les *Stanhopea* en pots, dans lesquels les fleurs s'enfoncent et pourrissent. Nous indiquerons en outre les *S. eburnea*, *insignis*, *guttulata*, *aurantiaca*, *bicornuta*, *devoniensis*, *Lindleyana*, *grandiflora*, *Wardii*.

STAPELIA *hirsuta*, L.; STAPÉLIE VELUE. (Asclépiadées.) Du Cap. Plante grasse, cespiteuse, vivace, comme toutes celles du genre. Tiges de $0^m.50$, quadrangulaires, rameuses, à dents droites; d'été en automne, fleurs larges de $0^m.14$, à lobes oblongs, aigus, épais, velus, couleur lie de vin, exhalant une odeur de chair corrompue. Terre franche fertile; arrosements copieux mais espacés en été, point en hiver; serre tempérée; multipl. de boutures sur couche et sous châssis.

S. *grandiflora*, Mass.; S. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Dents de la tige courbées; en août, fleurs grandes comme celles du *S. hirsuta*, pourpre noir, à 5 pointes aiguës, ciliées en leurs bords. Même culture.

S. *variegata*, L.; S. PANACHÉE, FLEUR DE CRAPAUD. Du Cap. Fleurs de moitié plus petites que celles de l'espèce précédente, tachetées de brun foncé sur un fond plus clair. Même culture. — On peut cultiver de même les *S. ciliata*, *gemmiflora*, *tigridia*, *maculata*, *decora*, *elegans*, *mamillaris*, etc.

STAPHYLEA *pinnata*, L.; STAPHYLÉE A FEUILLES AILÉES, NEZ-COUPÉ, PATENÔTRIER ou FAUX-PISTACHIER. (Staphyléacées.) Indigène. Joli arbrisseau de 4 à 5^m; écorce rayée; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales, finement dentées; en avril et juin, fleurs à 6 pétales

blancs, disposées en grappes pendantes. Terrain frais. Multipl. de rejetons ou de graines, dont on fait des chapelets.

S. *trifoliata*. L.; S. A FEUILLES TERNÉES. De la Virginie. Arbrisseau moins grand; feuilles à 3 folioles ovales-aiguës et dentées; en mai et juin, fleurs plus grandes, plus grosses, en grappes pendantes et plus longues. Tout terrain; toute exposition.

STATICE *Limonium*, L.; STATICE LIMONIUM. (Plombaginées.) Indigène, des bords de la mer. Vivace, herbacé; tiges de $0^{m}.50$ à $0^{m}.70$, nues, rameuses; feuilles grandes, glauques, ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, rassemblées en rosette; en juin et juillet, hampe élevée, en panicule corymbiforme au sommet; épis unilatéraux de fleurs petites, nombreuses et d'un joli bleu. Exposition chaude. Terre franche et fraîche.

S. *latifolia*, Smith.; *S. coriaria*, Hoff.; *S.* A LARGES FEUILLES. De la Tauride. Feuilles très larges, oblongues-elliptiques, obtuses, longuement pétiolées; hampe élevée, très rameuse; fleurs en panicule étalée, accompagnées de bractées blanches hyalines. D'un très joli effet. Culture des précédentes.

S. *mucronata*, L. f.; *S.* MUCRONÉE. De Barbarie. Racines odorantes; tiges de $0^{m}.33$, diffuses, rameuses; feuilles ovales, couvertes d'une poussière farineuse; tout l'été, fleurs disposées en épis unilatéraux, serrées, violet tendre. Orangerie.; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité.

S. *fruticans*, Webb.; *S. arborea*, Willd.; S. FRUTESCENT. Des Canaries. Feuilles nombreuses, grandes, ovales, sinuées, serrées en spirale à la base des rameaux; tiges florales droites, roides, très rameuses, munies d'ailes ou de côtes saillantes et décomposées en un large corymbe de jolies fleurs, dont le calice est d'un bleu vif nuancé de violet et surmonté d'une corolle d'un blanc pur. Terre légère, riche et substantielle, sans humidité; plein air en été; serre froide en hiver; multipl. assez difficile de boutures.

S. *sinuata*, L.; S. A FEUILLES LYRÉES. De l'Orient. Bisannuelle; tiges rameuses, ailées, de $0^{m}.65$; feuilles radicales lyrées, sinuées; tout l'été, fleurs réunies en faisceaux unilatéraux, à grand calice bleu renfermant

une corolle blanche. Semée sur couche de bonne heure, elle fleurit la même année. Orangerie.

S. *imbricata*, Webb.; S. A SEGMENTS IMBRIQUÉS. Des Canaries. Espèce élégante et curieuse à cause de ses feuilles étalées en rosettes radicales, découpées jusqu'à la nervure médiane en lobes ou segments arrondis, sinués et imbriqués de la base au sommet du pétiole; tiges florales munies d'ailes foliacées très larges, sinueuses, interrompues et comme tronquées; fleurs, assez semblables à celles de l'espèce précédente, disposées en un corymbe plus régulier et moins serré. Même culture.

S. *macrophylla*, Willd: S. A GRANDES FEUILLES. Des Canaries Tige arborescente, de $0^{m}.35$, terminée par de très grandes feuilles obovales, du milieu desquelles s'élèvent les rameaux, chargés d'une grande quantité de fleurs bleues. Multipl. par boutures de racines.

S. *rosea*, Sm.; *S. Dicksoni*, Hort.; *S. rhytidophylla*, Hook; S. DE DICKSON. Du Cap. Belle espèce ligneuse, caulescente; feuilles coriaces, distiques, spatulées, glabres; pédoncules axillaires s'élevant droit au-dessus des feuilles et se divisant en corymbe; en juill.-sept., fleurs roses unilatérales et nombreuses. Orangerie. Terre franche légère; peu d'humidité.

S. *sinensis*, Gir.; *S. Fortunei*, Lindl.; S. DE FORTUNE. Très jolie espèce de Chine ayant le port du *S. Limonium*, mais à fleurs jaune d'or. Orangerie ou châssis froid en hiver, air libre et pleine terre en été; terre légère, sablonneuse; multipl. par éclats en automne ou au printemps.

STATICÉ, voir *Armeria* et *Goniolimon*.

Stemonacanthus, voir *Ruellia macrophylla*.

Stenactis speciosa, voir *Erigeron speciosum*.

STAUNTONIA *chinensis*, DC. STAUNTONIE DE LA CHINE. (Lardizabalées.) Arbrisseau glabre, sarmenteux; feuilles digitées, à folioles ovales, un peu acuminées, coriaces; fleurs longues de $0^{m}.01$, blanchâtres; fruit comestible rempli d'une pulpe sucrée et douceâtre. Cette plante a été dédiée à sir Georges Staunton, qui accompagna lord Macartney dans son ambassade en Chine. Serre tempérée et pleine terre dans nos départements de l'Ouest.

STENANTHERA *pinifolia*, R. Br.; STÉNANTHÈRE A FEUILLES DE PIN. (Épacridées.) De Van-Diémen. Petit arbrisseau ayant le port du *Pinus halepensis;* feuilles linéaires étroites, très multipliées, glauques; en mai et juin, fleurs à corolle tubuleuse, rouge vif jusqu'aux deux tiers, le surplus blanc jaunâtre et verdâtre à l'ouverture du limbe. Culture des *Erica* du Cap. Multipl. de marcottes et de boutures.

STENOCARPUS *Cunninghami*, R. Br.; *Agnostus sinuatus*, Cunn.; STÉNOCARPE DE CUNNINGHAM. (Protéacées.) De la Nouv.-Holl. Très bel arbre de 5 à 6^{m}; feuilles très grandes, persistantes, luisantes, alternes, lobées et pennatifides. Fleurs en ombelles latérales sur les vieux rameaux; pédoncules rayonnants, portant des ombellules de fleurs d'un écarlate orangé très brillant à l'intérieur. Terre de bruyère mélangée de sable graveleux; serre tempérée; arrosements modérés en hiver; culture des *Banksia.*

STENOCHILUS *maculatus*, Ker.; STÉNOCHILE MACULÉ. (Myoporinées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0^{m}.35 à 0^{m}.70; feuilles lancéolées, rétrécies à la base; pétiole glanduleux; en juillet, fleurs axillaires, solitaires, une fois plus longues que les feuilles, rouge sombre en dehors, jaunes et maculées de rouge en dedans. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de boutures.

STEPHANOTIS *floribunda*, Brongt.; STÉPHANOTIS FLORIFÈRE. (Asclépiadées.) De Madagascar. Plante ligneuse, volubile; feuilles pétiolées, ovales, coriaces, épaisses, mucronées, longues de 0^{m}.08; fleurs en ombelle axillaire, blanches, tubuleuses, longues de 0^{m}.04, à limbe plan, quinquélobé, et large de 0^{m}.05. Elles durent longtemps et répandent une odeur de Tubéreuse. Multiplication de bouture. Un des beaux ornements des serres chaudes. Le *S. Thouarsii* en diffère par la nervure rouge de ses feuilles, et par ses fleurs plus petites d'un blanc jaunâtre.

STERCULIA *platanifolia*, L.; STERCULIA A FEUILLES DE PLATANE, BUPARITI. (Sterculiacées.) De la Chine. Bel arbre à tige nue, très droite, de 8 à 10^{m} dans le midi de la France; feuilles grandes, semblables à celles du Platane; fleurs peu apparentes. Terre et culture des Orangers; exposition chaude et abritée. Orangerie sous

le climat de Paris; multipl. de graines. Il en existe de beaux individus en pleine terre dans quelques jardins du Midi.

STERNBERGIA *lutea*, Ker.; AMARYLLIS JAUNE, LIS NARCISSE, NARCISSE D'AUTOMNE. (Amaryllidées.) De l'Europe mérid. Oignon ovale arrondi; 5 à 6 feuilles, vert foncé, de 0m.20 à 0m.25; hampe de 0m.10 à 0m.16, uniflore. En sept., fleur en entonnoir, dressée et d'un jaune vif. Bordures ou massifs en terre légère, au levant et mieux au midi. Relever tous les 3 ou 4 ans, en mai; multipl. de caïeux. Cette espèce fleurit à la même époque que le Colchique et forme avec lui des bordures d'un très bel effet.

STEVIA *purpurea*, W.; STEVIA POURPRE. (Composées.) Du Mexique. Vivace; tiges droites, de 0m.50; feuilles lancéolées-linéaires, éparses, denticulées; en juillet-août, capitules roses, petits et nombreux, disposés en corymbe. Orangerie et pleine terre avec couverture l'hiver; multipl. de graines et d'éclats.

S. *salicifolia*, Cav.; S. A FEUILLES DE SAULE. Du Mexique. Arbrisseau de 0m.40 à 0m.50; feuilles longues, étroites; en juill.-oct., capitules de fleurs blanches en corymbes terminaux. Orangerie; multipl. de boutures. — On cultive aussi les *S. serrata*, Cav., *ovata*, *ivæfolia* et *viscosa*. Semés de bonne heure sur couche comme plantes annuelles, et repiqués en place, les *Stevia* produisent un gracieux effet; ils se multiplient facilement de boutures.

STEWARTIA *Malacodendron*, L.; STUARTIA A UN STYLE, MALACODENDRON. (Ternstrœmiacées.) De Virginie. Bel arbrisseau de 2m; tiges droites; feuilles grandes, ovales-aiguës; en juin-juillet, fleurs blanches, odorantes, à bords frangés, maculées et rayées de pourpre. Terre franche, sablonneuse; multipl. par graines du pays; orangerie près du jour, où il faut le conserver l'hiver, jusqu'à l'âge adulte. Ensuite pleine terre, dans une situation abritée et ombragée; garantir des gelées printanières qui détruisent les pousses précoces et le font périr.

S. *pentagyna*, L'Hér.; S. A CINQ STYLES. De Virginie. Aussi élégant, plus petit, mais plus rustique que le précédent, auquel il ressemble; feuilles souvent roulées sur

leurs bords, velues en dessous; fleurs plus hâtives, aussi grandes, odorantes, blanches, à 7 ou 8 pétales teints de rouge et verdâtres en dehors. Il mûrit quelquefois ses graines. Mêmes culture et exposition.

STIFTIA *chrysantha*, Mik.; STIFTIE A FLEURS JAUNE D'OR. (Composées.) Du Brésil. Joli arbrisseau à feuilles lisses et luisantes, alternes, ovales-lancéolées, entières, ondulées; capitules terminaux, formant une espèce de houppe ou de goupillon léger, long de $0^m.05$ à $0^m.06$, composé de fleurs toutes égales, d'un jaune orange foncé, entremêlées de paillettes ou d'aigrettes de même couleur. Le *Stiftia* demande des rempotages fréquents, des pincements réitérés pour fleurir et former une tête arrondie. On le multiplie exclusivement de boutures à chaud. Il lui faut une place bien éclairée dans la serre chaude.

STIGMAPHYLLON *ciliatum*, Adr. Juss.; STIGMAPHYLLE CILIÉ. (Malpighiacées.) Du Brésil. Bel arbrisseau volubile, à feuilles ovales-aiguës, ciliées, obliquement échancrées en cœur à leur base; fleurs en ombelle lâche; corolle à limbe arrondi, frangé, d'un jaune vif. Terre légère substantielle; serre chaude.

STILLINGIA *sebifera*, Gard.; *Croton sebiferum*, L.; *Sapium sebiferum*, Mirb.; ARBRE A SUIF, GLUTTIER, PORTE-SUIF. (Euphorbiacées.) De la Chine. Arbre de 2[e] grandeur; feuilles persistantes, rhomboïdales, pointues et glanduleuses; en sept., fleurs en chaton; graines couvertes d'une substance blanche, cireuse, avec laquelle on fabrique les bougies à la Chine et au Japon. Serre tempérée. Cet arbre est naturalisé aux environs de Perpignan.

STIPA *pennata*, L.; STIPE PLUMEUSE. (Graminées.) Indigène et vivace. Feuilles jonciformes; tiges de $0^m.50$, grêles, surmontées, en juin, par un épi dont chaque glume se prolonge en une arête articulée, très longue, plumeuse et flottant avec grâce. Tout terrain sec. Fait de jolies bordures.

STRAMOINE, voir *Datura*.

Stramonium, voir *Datura fastuosa*.

STRATIOTES *aloides*, L.; STRATIOTÈS A FEUILLES D'ALOÈS. (Hydrocharidées.) Du nord de l'Europe. Plante aquatique, vivace, ressemblant à un petit Ananas, na-

geant l'été et s'enfonçant dans l'eau l'hiver. Fleurs blanches, insignifiantes.

Stratiotes Humboldtii, voir *Limnocharis Humboldtii.*

STRELITZIA *Reginæ*, Ait., *Heliconia Strelitzia*, Gmel.; STRÉLITZIA DE LA REINE. (Musacées.) Du Cap; plante superbe, herbacée et vivace; feuilles distiques, ovales, oblongues, coriaces, longuement pétiolées; tiges de 1m. à 1m.30, munies d'écailles engainantes, pourpre verdâtre sur les bords, terminées par une grande spathe naviculaire, contenant 8 à 10 fleurs très grandes, dont les 3 divisions extérieures sont d'un beau jaune doré et les 3 intérieures bleu céleste foncé, plus petites que les autres. Fleurit à diverses époques selon la culture. Bonne serre tempérée. Terre à Oranger lorsque la plante est forte, plus légère quand elle est jeune; arrosements fréquents en été; multiplication par la division des touffes.

S. *gigantea*, H. K.; S. GIGANTESQUE. Feuilles de 2m, conformées comme dans le précédent; même culture. — *S. juncifolia*, Hort.; S. A FEUILLES DE JONC. Très curieux par la forme de ses feuilles, qui ne sont, le plus souvent, que de longs pétioles cylindriques, dressés et pointus. — *S. angustifolia*, Dryand.; S. A FEUILLES ÉTROITES. La forme étroite de ses feuilles le distingue du premier. — *S. humilis*. Semblable aux précédents, mais plus petit. — *S. farinosa*, Lodd.; S. FARINEUX. Ressemble au premier, mais ses feuilles sont couvertes d'une poussière farineuse. Ces diverses plantes passent pour des variétés du *S. Reginæ*. Mêmes origine et culture.

S. augusta, Thunb.; S. MAJESTUEUX. Du Cap. Espèce caulescente, à feuilles aussi larges que celles du *Ravenala*. Ses fleurs sont blanches et renfermées dans une spathe de couleur pourpre. Même culture que le précédent.

STREPTOCARPUS *Rhexii*, Lindl.; *Didymocarpus Rhexii*, Hook.; STREPTOCARPE A FLEURS BLEUES. (Didymocarpées.) De l'Afrique. Plante vivace, à tige nulle; feuilles oblongues, rugueuses, drapées, étalées en rosette sur la terre; presque en tout temps, plusieurs hampes simples, terminées chacune par une grande fleur bleu

pâle rayé de pourpre, à laquelle succède un fruit allongé, long de plus de $0^m.10$ et contourné en spirale. Serre tempérée, bien aérée et sèche; terre légère; multipl. de graines et par la division du pied.

STRUMARIA *crispa*, Ker.; *Amaryllis crispa*, Jacq.; STRUMAIRE A FLEURS CRÉPUES. (Amaryllidées.) Du Cap. Hampe presque latérale; en sept. et oct., fleurs inodores, nombreuses, en ombelle, grandes, rouge foncé, à lobes recourbés au sommet et ondulés. Culture des Amaryllis.

STRUTHIOLA *imbricata*, Andrew.; STRUTHIOLE IMBRIQUÉE. (Thymélées.) Du Cap. Arbuste de 1^m à $1^m.30$, très grêle, à rameaux velus; feuilles lancéolées, aiguës, ciliées, imbriquées; en août, ombelle terminale de fleurs tubulées, jaune pâle, très odorantes. Cet arbuste délicat craint l'humidité et les grandes pluies; serre tempérée, près des jours; terre de bruyère mêlée à un 6e de terre franche. Multipl. de boutures en mai et juin, sur couche chaude et sous châssis.

Struthiola erecta, voir *Passerina filiformis*.

STUARTIA, voir *Stewartia*.

STYLIDIUM *glandulosum*, Sal.; STYLIDIUM GLANDULEUX. (Stylidiées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste de $0^m.25$ à $0^m 35$; feuilles linéaires, 3 à 3, un peu charnues; en avril, mai et juin, fleurs petites, d'abord jaune pâle, puis rougeâtres, sans éclat, disposées en grappe terminale, singulières par l'irritabilité de leur style. Terre de bruyère, en pot; orangerie; multipl. de graines, boutures et éclats.

S. *Hookeri*, Plnch.; S. DE HOOKER. Jolie petite plante de la Nouvelle-Hollande, du port des autres *Stylidium*, remarquable par ses fleurs jaunes bariolées de lignes rouges en zigzag. Même culture.

S. *adnatum*, R. Br.; S. A FRUITS SOUDÉS. Du même pays. De $0^m.25$; feuilles linéaires-spatulées; fleurs roses en bouquet ovale terminal. — Le *S. fasciculare* est aussi une jolie espèce, ainsi que les *S. graminifolium*, *laricifolium*, *mucronifolium*, *scandens*, *Androsace*.

STYPHELIA *triflora*, And.; STYPHÉLIE A TROIS FLEURS. (Epacridées.) De l'Australie. Feuilles imbriquées, ovales, glauques; en juin-août, fleurs tubu-

leuses, d'un beau rouge, évasées en limbe rouge jaunâtre, à 5 divisions enroulées. Terre de bruyère; bonne orangerie. Multipl. de boutures. — *S. parviflora*, Hort. Du même pays. Plus petit. Même culture.

S. *polystachya*, Spr.; S. A PLUSIEURS ÉPIS. De l'Australie. Arbrisseau élégant, de 0^{m}.65, à rameaux effilés; feuilles alternes, linéaires; en mars et avril, fleurs blanches, petites, en épis axillaires et terminaux. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures. Nous recommandons encore les *S. tubiflora*.

STYPHNOLOBIUM *japonicum*, Schott.; *Sophora japonica*, L.; STYPHNOLOBIER DU JAPON, SOPHORA DU JAPON. (Papilionacées.) Grand arbre de pleine terre, à tronc droit; rameaux un peu pendants, recouverts d'une écorce vert foncé; feuilles pennées, à folioles impaires, petites, ovales; en août, fleurs d'un blanc jaunâtre, en panicules droites. Multipl. de racines bouturées et de graines. Jeune, il a besoin d'être garanti du froid, et demande toujours une bonne exposition. Peu difficile sur le terrain, mais mieux terre franche; il mérite d'être considéré comme arbre forestier. Son bois dur est de couleur de Chêne foncé. Ses jeunes boutons à fleurs donnent directement à la teinture une couleur verte. L'enveloppe de la graine, lorsqu'elle commence à mûrir, produit un beau vernis jaune.

Var. S. *pendulum*, Sch.; *S. pendula*, Hort.; S. PLEUREUR. Variété dont les rameaux, inclinés vers la terre et presque appliqués au tronc, produisent un effet agréable et singulier. On le greffe sur le précédent et sur une tige élevée.—Le nom de ce genre, composé de deux mots grecs, signifie : gousse épaisse ou calleuse.

STYRAX *officinale*, L.; ALIBOUFIER OFFICINAL. (Styracées.) Midi de la France. Arbrisseau de 3 à 4^{m}; feuilles ovales, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs blanches, grandes, de la forme de celles de l'Oranger. Terre douce, fertile; exposition abritée; multipl. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité, de drageons et de marcottes.

S. *levigatum*, H. K.; A. GLABRE. De la Caroline. Plus grand; feuilles ovales-oblongues; fleurs moins grandes. Même culture.

SULA, voir *Hedysarum coronarium*.

Sumac, voir *Rhus*.

Superbe du Malabar, voir *Methonica superba*.

Sureau, voir *Sambucus*.

SUTHERLANDIA *frutescens*, R. Br.; *Colutea frutescens*, L.; Baguenaudier d'Ethiopie. (Papilionacées.) Sous-arbrisseau bi ou trisannuel, droit, rameux; feuilles pennées, soyeuses; fleurs d'un très beau rouge, disposées en courtes grappes axillaires; fruit vésiculeux. — Variété à fleurs plus grandes. Il faut cultiver ce joli sous-arbrisseau comme plante annuelle, en le semant sur couche au printemps, et en le repiquant en pleine terre, il fleurit et mûrit ses graines dans l'année.

SWAINSONIA *coronillæfolia*, R. Br.; Swainsonie a feuilles de Coronille. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau rameux; feuilles pennées à folioles nombreuses, oblongues, échancrées au sommet; en juin-oct., grappe de fleurs assez grandes, rose pourpré tendre; gousse brièvement pédicellée.

S. *galegifolia*, Ait.; *Colutea galegifolia*, Sims.; S. a feuilles de Galéga. Même pays. Fleurs d'un rouge éclatant, exhalant une légère odeur de Vanille; gousse longuement pédicellée. — Variété à fleurs blanches. Multiplication de graines et boutures; orangerie.

S. *Greyana*, Hook.; S. de Grey. Nouvelle-Hollande. Tige ligneuse, très rameuse; feuilles composées de 11 à 17 folioles oblongues, obtuses ou échancrées; en été, grappes de fleurs lilacées et marquées d'une large tache blanche. — Les *Swainsonia* se cultivent en terre bien fumée; exposition chaude; arrosements abondants durant la végétation. On les multiplie de boutures.

Sycomore, voir *Acer Pseudo-Platanus*.

Sylvie jaune, voir *Anemone ranunculoides*.

SYMPHORICARPOS *parviflora*, Desf.; *Lonicera Symphoricarpos*, L.; Symphorine a petites fleurs. (Caprifoliacées.) De la Caroline. Petit arbrisseau touffu; en août, fleurs peu apparentes; à la fin de l'été, fruits ramassés, rouge vineux, d'un effet agréable.

S. *racemosa*, Mich.; *S. leucocarpa*, H. P.; S. a grappes. Charmant arbuste, remarquable par ses jolies grappes de fruits d'un beau blanc, de la grosseur d'une

Cerise, produisant l'effet le plus agréable jusqu'à l'hiver. Pleine terre; multipl. de graines, de traces ou de marcottes. —Variété à fruits agglomérés.

S. *mexicana*, Lodd ; S. DU MEXIQUE. Arbrisseau, très rameux, de 1^{m} à $1^{m}.30$; feuilles ovales, entières, longues de $0^{m}.28$; en été, fleurs rosées, en grappe terminale; fruit pisiforme, blanc, piqueté de violet. Pleine terre. Même culture. Moins beau que le précéd.

SYMPHORINE, voir *Symphoricarpos*.

SYMPHYTUM *asperrimum*, Marsch.; CONSOUDE A FEUILLES RUDES. (Borraginées.) Du Caucase. Vivace; tige de $1^{m}.30$, rameuse, hispide; feuilles ovales, rétrécies en pétiole à la base, rudes; en mai-juin, fleurs nombreuses, azurées, d'un très bel effet. Propre aux grands jardins paysagers. Terre ordinaire; multipl. facile de graines, de racines et d'éclats.

SYMPLOCOS *coccinea*, Kunth.; SYMPLOCOS ÉCARLATE. (Styracées.) Du Mexique. Arbrisseau rameux, à bois très dur; jolies fleurs rose pur, à corolle naturellement double et grande, répandant une odeur des plus suaves. Serre tempérée; terre de bruyère, en pot, plutôt qu'en pleine terre; arrosements modérés. Multipl. de boutures étouffées, avec l'extrémité des rameaux; elles reprennent difficilement.

SYRINGA *vulgaris*, L.; LILAS COMMUN. (Oléinées.) Charmant arbrisseau dont la patrie est inconnue, naturalisé dans toute l'Europe. Feuilles ovales en cœur, entières et très glabres; fleurs en thyrse, d'une odeur suave, paraissant en mai. — Il a des variétés à feuilles panachées de blanc et de jaune. — A fleurs violet bleuâtre. — A fleurs blanc pur. — *S. purpurea*, L. DE MARLY, autre variété plus belle. Thyrses plus épais; fleurs plus grandes, d'un violet pourpre. — L. ROYAL, autre variété à fleurs plus nombreuses, plus colorées, formant un thyrse plus épais. — *S. Liberti*. Variété nouvelle à fleurs très régulières, d'un bleu lilacé à reflets ardoisés, disposées en thyrses très denses.

S. *dubia*, Pers.; *S. rothomagensis*, H. P.; L. DE ROUEN, L. VARIN. On dit que ce bel arbrisseau a été trouvé dans un semis de Lilas ordinaire fait à Rouen par M. Varin, mais il est originaire de la Chine et constitue

une espèce très distincte. Ses fleurs, disposées en thyrses allongés et bien fournis, sont plus serrées et plus colorées que celles du Lilas ordinaire, les lobes de la corolle arrondis et concaves. Multipl. de greffes et de marcottes sur l'espèce commune.

S. *Josikæa*, Jacq.; L. Josika. De Hongrie, où il a été découvert, en 1828, par la comtesse Rosalie Josika. Port plus ferme que celui du *S. vulgaris*; feuilles ovales-oblongues, acuminées; fleurs en panicule ou en thyrse lâche, violâtres, à limbe court et non étalé, paraissant quinze jours après les autres. Multipl. de greffes et d'éclats, ou de graines, qui, semées aussitôt leur maturité, lèvent au printemps suivant.

S. *Emodi*, Wall.; L. Émodi. De l'Himalaya. Espèce nouvelle, à petites fleurs blanchâtres assez semblables à celle du Lilas de Perse, mais plus nombreuses, à feuilles glauques en dessous; port de l'espèce précédente et même culture.

S. *persica*, L.; L. de Perse. Arbrisseau de $1^{m}.50$ à 2 ; feuilles pointues, plus petites que dans l'espèce précédente; fleurs plus grêles, pourpre clair. — *S. p. laciniata*, S. à feuilles de Persil. Jolie variété à feuilles élégamment découpées.—*S. p. alba*. Variété à feuilles pennées, plus petite et plus délicate que l'espèce. — *S. saugeana*, L. saugé. Belle variété à fleurs plus rouges et plus belles, en thyrses plus épais : on la multiplie de marcottes et de greffes. Cette variété fait abandonner la culture du L. de Perse commun.

Syringa des jardins, voir *Philadelphus coronarius*.

T

Tabac, voir *Nicotiana*.

TABERNÆMONTANA *coronaria*, Hort. Kew.; Tabernémontana a fleurs doubles. (Apocynées.) De l'Inde. Arbrisseau de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$, à rameaux étalés, dichotomes; feuilles oblongues-lancéolées, luisantes; en été, fleurs doubles, larges de $0^{m}.34$, d'une odeur très suave. Serre chaude; multipl. de boutures sous cloche; terre substantielle.

T. *laurifolia*, L.; T. a feuilles de Laurier. Des

Antilles. Assez semblable au précédent ; fleur également blanche, mais simple. Même culture.

Tabernæmontana angustifolia, voir *Amsonia ciliata.*

TACAMAHAC, *Tacamahaca*, voir *Populus balsamifera.*

TACSONIA *mollissima*, Kunth.; TACSONIE A FEUILLES DOUCES. (Passiflorées.) De la Nouvelle-Grenade. Grande plante grimpante ; fleurs roses, dépourvues de couronnes à l'intérieur, à tube calicinal très long, de couleur amaranthe. Serre froide; terre riche et un peu compacte ; arrosements et seringages abondants pendant la belle saison ; multipl. de boutures sur couche tiède et sous cloche.

Nous recommandons encore les *T. Helleri, manicata, pinnatistipula* et *splendens.*

TAGETES *erecta*, L.; TAGÉTÈS ÉLEVÉ, GRAND OEILLET D'INDE, ROSE D'INDE. (Composées.) Du Mexique. Annuelle; tige droite et élevée ; feuilles pennées, vert foncé, marquées de points presque transparents; en juillet et octobre, capitules grands, solitaires et jaunes. On cultive de préférence les variétés à capitules doubles, jaune clair et jaune souci, de même qu'une variété naine à capitules doubles, très gros, beau jaune foncé, et plus hâtive d'un mois, *Rose d'Inde naine hâtive.*

T. *patula*, L. ; T. ÉTALÉ ; PETIT OE. D'INDE. Moins haut et plus étalé que le précédent ; feuilles également pennées, mais plus petites; en juill.-oct., capitules plus petits, jaune orange. Comme la première, elle a une odeur forte et désagréable. — Variétés à capitules doubles, à fleurs rayées, orange plus foncé, ou jaune clair, ou tachées de jaune, ou enfin jaune éclatant. — *T. p. bicolor*, OE. D'INDE RUBANÉ, à capitules simples, larges, dont les ligules, ou fleurs de la circonférence, ont le centre jaune et les bords d'un brun très foncé, ce qui produit un bel effet. — *T. ranunculoides*, OE. D'INDE RENONCULE, remarquable par ses nombreux capitules formés de ligules imbriquées avec une régularité parfaite, d'un jaune mordoré velouté, bordé de jaune d'or. — *T. signata*, OE. D'INDE TACHETÉ. Mexique. Feuilles finement découpées; petits capitules jaunes, marqués de taches lunulées et

sanguines, très abondants. Il fleurit jusqu'aux gelées. Semer sur couche ou en pleine terre franche légère, beaucoup d'eau à exposition chaude; repiquer en place; choisir les graines des individus les plus doubles, les mieux panachés et les plus hâtifs.

T. *lucida*, Cav.; T. LUISANT. De la Caroline. Vivace; moins grand que le précédent; tiges rameuses; feuilles opposées, simples, lancéolées, finement dentées, ponctuées, à odeur agréable et anisée; en août, capitules en corymbe, petits, à 3 ou 4 rayons d'un beau jaune. Pleine terre, comme plante annuelle, ce qui n'empêche pas d'en mettre en pots, qu'on rentre en orangerie pour en jouir jusqu'en janvier et pour obtenir des graines.

Talauma pumila, voir *Magnolia pumila*.

TAMARIX *gallica*, L.; TAMARIX DE NARBONNE. (Tamariscinées.) Du midi de la France. Quelquefois le grand froid fait périr sa tige; mais il repousse du pied. Ce grand et joli arbuste aime les terrains frais, le bord des eaux, qu'il orne par ses branches souples, souvent pendantes, jamais entièrement dépouillées de leurs feuilles, menues, imbriquées, semblables à celles du Cyprès; en mai, fleurs petites, blanches, teintes de pourpre, en épis grêles. Multipl. de boutures en terrain frais.

T. *indica*, Willd.; *T. elegans*, Spach.; T. DE L'INDE. Se distingue du précédent par ses feuilles moins glauques, et par ses fleurs plus petites et plus rouges, disposées en grande panicule; fleurit en été. Terrain sec.

T. *tetrandra*, Pallas; T. A QUATRE ÉTAMINES. De la Tauride. Moins grand que les précédents. Les fleurs latérales de ses épis sont à 4 pétales et à 4 étamines, et la terminale à 5 pétales et 5 étamines.

T. *germanica*, L.; *Myricaria germanica*, T. D'ALLEMAGNE. D'une taille moins élevée que les précédents; couleur glauque; rameaux effilés, droits et non pendants; fleurs bleuâtres en épis paniculés droits.

Les *Tamarix* sont des arbrisseaux d'un aspect fort pittoresque; ils atteignent d'assez grandes dimensions quand on ne les taille pas, et leurs fleurs abondantes en font un des plus jolis ornements de nos massifs.

TAMUS *elephantipes*, Burc.; TAMUS PIED D'ÉLÉPHANT.

(Dioscorées.) Du Cap. Plante dioïque. Grosse souche couverte d'écailles grises en prismes taillés à facettes (voir *Fig. Bon Jardinier*, pl. 16); tige annuelle, sarmenteuse, garnie de feuilles réniformes, mucronées, et de petites fleurs verdâtres. Serre tempérée; culture des *Zamia*. Plante rare et singulière; elle donne des graines lorsque les deux sexes sont réunis.

TANACETUM *vulgare*, L.; TANAISIE COMMUNE. (Composées.) Indigène. Aromatique; d'un bel effet dans les jardins paysagers. Tiges droites, très feuillées, de 1^{m} à $1^{m}.30$; feuilles bipennées; en août, capitules d'un beau jaune, disposés en corymbe. Multipl. de drageons; exposition au soleil; terre franche.

T. *boreale*, Fisch.; T. BORÉALE. De Sibérie. Vivace; même port que la précédente; feuilles simplement pennées, à folioles profondément dentées; capitules jaunes, plus gros, et produisant plus d'effet. Même culture.

Tanacetum Balsamita, voir *Pyrethrum Balsamita*.

TANAISIE, voir *Tanacetum*.

TAPENIER, voir *Capparis*.

TAPIOCA, voir *Manihot*.

TASMANNIA *aromatica*; R. Br. TASMANIE AROMATIQUE. (Magnoliacées.) Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à écorce aromatique; feuilles oblongues, rétrécies à leur extrémité, coriaces, entières; fleurs femelles agglomérées au sommet des rameaux, petites, blanchâtres. Il passe l'hiver en pleine terre dans l'ouest de la France, mais il ne résiste pas à 10° au-dessous de zéro. Multipl. de marcottes et de boutures.

TAUZIN, TAUZA, voir *Quercus Tauza*.

TAXODIUM *distichum*, Rich.; *Schubertia disticha*, Mirb.; *Cupressus disticha*, L.; CYPRÈS CHAUVE, C. DE LA LOUISIANE. (Conifères.) Bel arbre de 35 à 40^{m}, qui se dépouille chaque année de ses feuilles, qui sont très petites, linéaires, pointues, molles; il croît dans les lieux humides et même dans l'eau. Il produit sur ses racines des exostoses en forme de cônes de $0^{m}.30$ à $1^{m}.30$, qu'on emploie pour faire des ruches. Terre humide et ombragée dans le jeune âge; il produit un bel effet sur le bord des pièces d'eau, des étangs, etc. Bois

plus durable que celui des Pins; sa résine a une odeur assez agréable. Les gelées tardives détruisent souvent ses jeunes pousses dans le Nord. Multipl. de graines semées en terrine remplie de terre de bruyère, repiquer en pots pour mettre en place à l'âge de 3 ou 4 ans. — Variété à rameaux pendants.

Taxodium sempervirens, v. *Sequoia sempervirens*.

TAXUS *baccata*, L.; If commun. (Conifères.) D'Europe. Arbre robuste, toujours vert, s'élevant jusqu'à 10 et 15m, très rameux, à bois rouge, très dur; feuilles distiques, linéaires, planes, lancéolées; graines entourées à la base d'une cupule charnue, rouge amaranthe, mucilagineuse, sucrée et mangeable; l'amande qu'elles contiennent est très amère. Multipl. de graines, marcottes et boutures; toute terre. Le bois de l'If peut être employé en ébénisterie; il est rouge et d'un grain très serré; ses feuilles sont vénéneuses. La Normandie possède quelques Ifs de plus de deux mille ans d'existence. — Ses variétés les plus remarquables sont : *T. latifolia*, — *verticillata*, — *falcata*, — *fastigiata*, — *variegata*.

T. *canadensis*, Willd.; I. du Canada. Feuilles distiques, linéaires, roulées en dessous; cupules globuleuses, plus petites que dans l'espèce précédente.

T. *tardiva*, Carr.; *Cephalotaxus tardiva*, Sieb. et Zucc. Du Japon. Arbre à rameaux étalés; feuilles oblongues, elliptiques, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, mucronulées; fruit identique avec celui de l'If commun. Pleine terre.

Taxus Coreana, *T. elongata*, *T. Makayi*, *T. nucifera*, voir *Podocarpus Coreana*, *P. elongata*, *P. Makayi*, *P. nucifera*.

T. Lambertiana, voir *Abies Pindrow*.

TECOMA *radicans*, Juss.; *Bignonia radicans*, L.; Técoma grimpant, T. de Virginie, Jasmin trompette, J. de Virginie. (Bignoniacées.) Amérique du Nord. Grand arbrisseau sarmenteux, grimpant, s'attachant aux arbres au moyen de petites griffes; feuilles pennées avec impaire, à folioles nombreuses, ovales, aiguës, dentées, velues en dessous; en août-sept., fleurs longues, rouge cinabre, disposées en grappes. Terre

franche, légère et fraîche; bonne exposition; multipl. de graines semées en terrines, sur couche, et peu enterrées, d'éclats, de marcottes ou de boutures avec du bois de deux ans, mais mieux par tronçons de racines. — Variété à fleurs plus grandes et plus rouges. — Autre variété plus petite, sous le nom de *T. radicans minor*. Enfin il y a une variété à fleurs pourpres.

T. *grandiflora*, Delaun.; *B. grandiflora*, Thunb.; T. DE LA CHINE. Port du précédent; feuilles semblables, mais glabres et gaufrées. En août, fleurs disposées en grande panicule, de même couleur, à tube plus court, mais à limbe beaucoup plus large. Même culture. En greffant sur l'espèce précédente les yeux d'un rameau qui a déjà porté fleurs, on obtient des plantes qui fleurissent à la taille de 0m.30 à 0m.60. Ce procédé s'emploie aussi avec succès sur d'autres plantes pour les faire fleurir basses. On peut encore les greffer sur le Catalpa, mais elles fleurissent une ou deux fois et périssent ensuite. Ces deux plantes demandent à être palissées au midi.

T. *pentaphylla*, Juss.; *B. pentaphylla*, L.; T. A CINQ FEUILLES. Des Antilles. Arbrisseau de 5m; feuilles digitées, à 5 folioles ovales et égales; fleurs grandes, purpurines, en grappe. Terre franche; serre chaude; chaleur constante; arrosements fréquents pendant la végétation, et rares dans l'état de repos; mult. de graines ou de boutures en pots, dans la tannée et sous cloche. Cette plante, dont la forme des folioles rappelle celle des feuilles du Poirier, est appelée vulgairement aux Antilles POIRIER DE LA MARTINIQUE. Son bois, très dur, sert à différents usages.

T. *fulva*, Don.; T. BRUN. Du Chili. Arbuste dressé, à rameaux lisses, pourpres; feuilles composées, 5 à 6-pinnées; fleurs tubuleuses d'un jaune brillant ombré de cramoisi. Culture du *T. radicans*.

T. *capensis*, G. Don; *B. capensis*, Thunb.; T. DU CAP. Arbrisseau droit, de 1m à 1m.60; feuilles pennées, à 5 ou 9 folioles ovales, arrondies, dentées en scie. D'août en oct., fleurs rouge cocciné, en bouquets serrés, terminaux. Terre légère, serre tempérée; multipl. de marcottes et de boutures.

T. *jasminoides*, G. Don.; *B. jasminoides*, Cunning.

T. À FEUILLES DE JASMIN. De la Nouv.-Holl. Bel arbrisseau ligneux, grimpant; feuilles persistantes, imparipennées, à 7 folioles ovales, entières, très lisses, d'un beau vert. En juin-août, jeunes rameaux terminés par des bouquets de fleurs blanc rosé, évasées en cloche; limbe divisé en 5 lobes arrondis; entrée du tube de couleur carminée, hérissée de poils. Terre légère substantielle; en pleine terre, dans un conservatoire, il garnit bien les murs et s'élève rapidement jusqu'à 5 ou 6^{m}.

TELEKIA *cordifolia*, DC.; *Buphthalmum cordifolium*, Wald.; TÉLÉKIA À FEUILLES EN COEUR. (Composées.) De Hongrie. Vivace et rustique; tiges de 1^{m}.30, simples, formant une large touffe; feuilles radicales en cœur, longues de 0^{m}.32, les supérieures plus petites, ovales et sessiles; en juin-oct., capitules nombreux, à rayons longs, d'un beau jaune. Terre franche légère, exposition chaude; multipl. d'éclats ou de graines qui se sèment d'elles-mêmes.

TELOPEA *speciosa*, R. Br.; *Protea speciosa*, L.; TÉLOPÉE ÉLÉGANTE. (Protéacées.) Nouvelle-Hollande. Tige de 2 à 3^{m}, couverte d'un duvet argenté; feuilles lancéolées; en juillet, fleurs entourées d'écailles nuancées de jaune, brun et noir; fruits du volume d'un œuf d'oie. — Espèce à FLEURS NOIRES, *T. lepidocarpon*, qui fleurit à 0^{m}.70; feuilles bordées par une ligne rose; au commencement de l'été, fleurs munies d'écailles noires. — Autre À LARGES FEUILLES, plus volumineuse que les précédentes; fleurs plus larges; écailles plus grandes; cône rose carné. Culture des *Protea*.

TEMPLETONIA *retusa*, R. Br.; *Rafnia retusa*, Vent.; TEMPLETONIE ÉMOUSSÉE. (Papilionacées.) Nouv.-Hollande. Très joli arbrisseau de 1 à 2^{m}; feuilles cunéiformes, un peu échancrées au sommet, persistantes; en mars, fleurs grandes, beau rouge pourpré, axillaires; fruit lancéolé, bosselé. Terre franche légère, humide et ombragée; serre tempérée; multipl. de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis.

TÉRASPIC, voir *Iberis umbellata*.

TÉRÉBINTHE, voir *Pistacia Terebinthus*.

TÊTE DE DRAGON, voir *Dracocephalum austriacum*.

T. DE MÉDUSE, voir *Euphorbia* et *Mamillaria Caput Medusæ*.

TETRAGONOLOBUS *purpureus*, Moench.; *Lotus Tetragonolobus*, L.; TÉTRAGONOLOBE ROUGE. (Papilionacées.) De Sicile Annuel. Tige de 0m.35; feuilles à 3 folioles; en juin-juillet, fleurs moyennes, rouge foncé; gousses tétragones, bordées d'une membrane plissée. Terre franche légère; exposition chaude; semer en avril.

TETRANEMA *mexicanum*, Bent., TÉTRANÈME DU MEXIQUE (Scrophularinées.) Jolie petite plante formant une touffe basse; feuilles radicales, glabres, ovales-oblongues, du milieu desquelles s'élèvent des hampes de 0m.07 à 0m.08, terminées par un bouquet de fleurs d'un pourpre lilas. Terre légère tenue fraîche; serre tempérée. Multipl. de graines et d'éclats.

TEUCRIUM *fruticans*, L.; GERMANDRÉE FRUTESCENTE. (Labiées.) D'Espagne. Arbuste de 1m.50 à 2m; feuilles persistantes, petites, ovales, blanches en dessous; en juin-oct. fleurs grandes, solitaires, bleu violet tendre. Terre franche légère, sèche; exposition chaude; orangerie près des jours; multipl. de graines semées en pots sur couche au printemps, et de boutures ou d'éclats; peu d'arrosements en hiver.

T. *betonicum*, L'Hér.; G. A FEUILLES DE BÉTOINE. Des Canaries. Arbrisseau de 0m.50 à 0m.60; feuilles ovales, blanchâtres; en juin-sept., fleurs en épi violet pourpre. Terre meuble; multipl. de boutures; orangerie; même culture. Mérite d'être introduite sur nos marchés comme plante d'ornement.

THALIA *dealbata*, Lin.; *Peronia stricta*, Red.; THALIE BLANCHATRE. (Cannées.) Feuilles ovales, longuement pétiolées, droites, radicales; fleurs en panicule lâche d'un bleu violet. Mettre la plante dans l'eau, en mai, pour la voir fleurir en août; rentrer l'hiver en serre tempérée ou la submerger, afin de la soustraire à la gelée. Multipl. de drageons au printemps et de graines.

THALICTRUM *aquilegifolium*, L.; *T. atropurpureum*. Jacq.; PIGAMON A FEUILLES D'ANCOLIE, COLOMBINE PLUMEUSE. (Renonculacées.) Des Alpes. Rustique; vivace; tige de 0m.70 à 1m, pourpre foncé et changeant; feuilles nombreuses, teintes de pourpre; en mai et juin, fleurs en grandes panicules, à pétales verts

et caducs, mais conservant une aigrette de 60 étamines à filets longs, blancs, avec les anthères jaune soufre. — Variété plus belle, à étamines lilas et rose vif. Ces aigrettes légères contrastent agréablement avec la couleur chatoyante des feuilles.

T. *glaucum*, Desf.; P. GLAUQUE. D'un bel effet par ses feuilles glauques et sa grande panicule de fleurs jaunes. Terre légère et substantielle, mi-soleil; multipl. de graines et par racines.

THÉ, voir *Thea*.

T. D'OSWÉGO, voir *Monarda didyma*

T. DU LABRADOR, voir *Ledum latifolium*.

THEA *sinensis*, Sims.; *T. Bohea*, L.; THÉ DE LA CHINE, T. BOU. (Ternstrœmiacées.) De la Chine. Très joli arbrisseau de 1m.50 à 2m; feuilles persistantes, ovales, dentées, lancéolées; en sept., fleurs très nombreuses, blanches; fruits à 3 loges, s'ouvrant en 3 valves, 3 graines rondes. Orangerie; terre légère et fraîche; mi-soleil; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou par boutures, rejetons ou marcottes faites au printemps, sur couche et sous châssis. De pleine terre dans le midi et l'ouest de la France.

T. *viridis*, L.; T. VERT. Il s'élève plus haut que le précédent; feuilles ovales-elliptiques plus étroites; mêmes fleurs. Même culture.

T. *Sasanqua*, Nois.; T. SASANQUA. Rameaux longs, grêles et susceptibles d'être palissés; feuilles oblongues-lancéolées, luisantes; fleurs blanches à pétales plus longs et plus étroits que les autres. Ne pas le confondre avec le Camellia Sasanqua.—Serre tempérée.

On possède au Muséum, sous le nom de *T. Assam*, une nouvelle espèce, qui a les feuilles plus larges et plus courtes que celles du *T. Bohea*.

THERMOPSIS *nepalensis*, DC.; *Sophora lupinoides*, Lin.; THERMOPSIS DU NÉPAUL. (Papilionacées.) Arbrisseau rameux, de 2m à 2m.50; feuilles à 3 folioles lancéolées, longues de 0m.08 à 0m.11, accompagnées de grandes stipules; pendant l'été, fleurs jaunes, grandes, bractéolées, étagées par 3 et formant une grappe allongée, opposée à la feuille. Orangerie sous le climat de Paris; terre légère; multipl. de graines et de boutures étouffées.

T. *fabacea*, DC.; T. A FORME DE FÈVE. Amérique du Nord., vivace; feuilles pétiolées, à folioles ovales; stipules ovales, obtuses, plus courtes que le pétiole; fleurs en panicules, alternes, jaunes.

T. *rhombifolia*, Nutt. T. A FORME RHOMBOÏDALE. De l'Am. sept., vivace; feuilles pétiolées; folioles ovales-cunéiformes, légèrement pubescentes; stipules ovales ou cordiformes, aiguës; fleurs jaunes. Ces deux espèces se cultivent en terre légère, à mi-soleil, où elles produisent un fort bel effet.

Thevetia Ahouai, voir *Cerbera Ahouai*.

THIBAUDIA *pulcherrima*, Wall.; THIBAUDIE MAGNIFIQUE. (Vacciniées.) Du nord de l'Inde. Grand arbrisseau à branches nues, garnies de feuilles au sommet; fleurs naissant en bouquets sur le vieux bois, longues de $0^{m}.25$, d'un rouge d'ocre, veiné de taches plus foncées; terre de bruyère mélangée de pierrailles; pleine terre bien drainée dans une serre froide; multipl. de boutures étouffées.

T. *macrantha*, Hooker; T. A GRANDES FLEURS. Des montagnes de l'Inde. Petit arbrisseau, à branches divariquées, à écorce brune et lisse, à feuilles lancéolées, glabres et d'un beau vert; les fleurs, en grelot allongé et à cinq côtes, naissant en faisceaux sur le bois de deux ans, sont charnues, d'une texture demi-transparente, bariolées sur le tube de lignes bizarres du plus beau carmin; limbe à lobes réfléchis d'un jaune prononcé. Le calice lui-même est jaune et fait suite à un pédoncule dont la moitié est d'un pourpre vif. Même culture.

T. *floribunda*, T. A FLEURS NOMBREUSES, Nouv.-Grenade. Arbrisseau de 1^{m}; feuilles lancéolées acuminées, entières; fleurs tubulées, d'un rouge écarlate. Serre tempérée; terre de bruyère sèche et sableuse, à laquelle on ajoute des fragments de bois pourri. Multipl. de boutures difficiles à la reprise.

T. *macrophylla*, Kunth.; T. A GRANDES FEUILLES. Amér. mérid. Arbrisseau de 4^{m}; feuilles ovales, acuminées, très entières, arrondies à leur base; fleurs blanches, rouges à leur origine, à lobes réfléchis. Même culture.

THLASPI, T. VIVACE, voir *Iberis umbellata*, *I. semperflorens*.

T. JAUNE, voir *Alyssum saxatile*.

Thomasia purpurea, voir *Lasiopetalum*.

THRINAX *parviflora*, Swartz.; TRINAX A PETITES FLEURS. (Palmiers.) De la Jamaïque. D'un port très élégant; pétiole jaune, terminé par une feuille palmée, argentée en dessous.

THUIA *occidentalis*, L; T. OCCIDENTAL, T. DU CANADA. Arbre de 8^m, presque toujours vert, également pyramidal, moins roide que le *T. orientalis;* rameaux flexibles, placés à angle droit ou pendants; feuilles glanduleuses, souvent roussâtres; fruits oblongs, lisses, du volume de la Pistache; graines comprimées, ailées. Ces arbres, d'une forme très pittoresque, sont recherchés dans les jardins paysagers. Multipl. de graines.

T. *gigantea*, Dougl.; T. GIGANTESQUE. Californie. Feuilles acuminées, les faciales plus petites; nervure médiane peu saillante en dessus; strobiles 3 fois plus gros que dans l'espèce précédente; graines ellipsoïdes, échancrées à la base, longues d'environ 2 centimètres. — Espèce récemment introduite, et aussi précieuse par la finesse et l'élasticité de son bois que par les énormes dimensions qu'elle atteint.

T. *orientalis*, L.; *Biota orientalis*, Endl.; THUIA DE LA CHINE, ARBRE DE VIE. (Conifères.) Arbre pyramidal, fastigié, de 8^m dans nos jardins; ses rameaux se dressent presque aussi verticalement que la tige, et leurs ramifications sont singulièrement distiques; feuilles vert foncé, très courtes; fruit ovale, arrondi, muni de pointes; graines ovoïdes, dépourvues d'aile. — Très propre à faire des palissades, des brise-vents, des abris; en plantant les pieds à $0^m.50$ l'un de l'autre, on obtient un rideau de verdure qui se tond comme une charmille.

T. *pyramidalis*, Ten.; *B. pyramidalis*, Carr.; T. PYRAMIDAL. De la Tartarie. Arbre pyramidal comme le précédent; rameaux plus étalés, plus grêles; feuilles moins denses; fruit muni de longues pointes recourbées. — Cult. du précédent, avec lequel on le confond. — Nous lui rapportons les *T. filiformis*, Hort. Angl.; T. FILIFORME. De Tartarie. Tige filiforme, grêle, ra-

meuse, couverte de petites feuilles imbriquées; fruits absolument semblables à ceux du type.

Thuia articulata, voir *Callitris*.

THUNBERGIA *fragrans*, Roxb.; THUNBERGIA ODORANT. (Acanthacées.) Des Antilles. Tige ligneuse à la base, grêle, grimpante; feuilles en cœur allongé, anguleuses; fleurs blanches assez grandes, axillaires et solitaires.

T. *alata*, Bot. Mag.; T. A PÉTIOLE AILÉ. Du Bengale. Port de la précédente; pétioles ailés; fleurs jaunes à centre pourpre noir. — *T. alba*, variété à fleurs blanches conservant le centre pourpre noir. — *T.* BACKERI, fleur blanc pur, sans tache centrale. — *T. Fryeri*, var. à fleurs jaune beurre frais, à cœur blanchâtre. — La variété *T. aurantiaca* est la plus jolie. — *T. lutea unicolor*, jaune pâle unicolore. — *T. variegata*, à feuilles entourées d'une bande blanche. Semer sur couche au printemps et repiquer en pleine terre, où elles fleurissent abondamment. On peut aussi les conserver l'hiver en serre chaude.

T. *grandiflora*, Bot. Reg.; T. A GRANDES FLEURS. De l'Inde. Plante ligneuse, grimpante, d'une vigoureuse végétation, ayant besoin de beaucoup de nourriture pour développer ses grandes et magnifiques fleurs bleues. Pleine terre en serre chaude, non loin du verre.

THUYA, voi *Thuia*.

THYM, voir *Thymus*.

THYMÉLÉE, voir *Daphne Cneorum*.

THYMUS *vulgaris*, L.; THYM COMMUN. (Labiées.) Petit arbuste du midi de la France et d'Espagne, fort odorant, propre à faire des bordures. — Variétés : *T. tenuifolius;* A FEUILLES ÉTROITES; — *latifolius*; A LARGES FEUILLES; — *variegatus;* PANACHÉ.

T. citriodorus, Schreb.; T. A ODEUR DE CITRON. De la région méditerranéenne. Feuilles ovales arrondies, d'une agréable odeur de Citron; mult. par éclats des pieds au printemps. Terre légère, exposition chaude.

TIARELLA *cordifolia*, L. TIARELLE A FEUILLES EN COEUR (Saxifragées). De l'Amér. sept. Feuilles en cœur, à lobes dentés, mucronés; au printemps, hampe terminée par une élégante ombelle de petites fleurs blan-

ches ponctuées de pourpre. Pleine terre de bruyère, humide et ombragée.

TIDÆA *picta*, Dne; *Achimenes picta; Gesneria picta*, Bot. Mag.; GESNÉRIE BIGARRÉE. (Gesnériacées.) De la Colombie. Herbacée, très velue; tige de 1^{m}, teinte de rouge pourpre, ainsi que le dessous des feuilles; les fleurs, disposées en petits bouquets dans l'aisselle des feuilles supérieures, sont tubuleuses, d'une belle couleur écarlate, nuancée de jaune à la partie supérieure. Elles se montrent pendant tout l'été et jusque dans l'automne. Cette plante se cultive en serre chaude comme les *Gesneria*.

T. *gigantea* Pl.; G. GÉANTE. Fort belle plante, issue du mélange de l'espèce précédente avec le *Sciadocalyx Warsewiczii;* elle leur est supérieure par sa taille, qui peut atteindre un mètre, et aussi par l'abondance et la longue durée de ses fleurs. Même culture.

T. *Warsewiczii*, Regel.; G. DE WARSEWICZ. Nouvelle Grenade. Feuillage vigoureux, large et luisant; tiges couvertes d'un duvet long et roux, panicules de belles fleurs à corolle orange, à lobes arrondis, rouge carminé vif, ponctués sur toute la surface intérieure de pourpre violacé. Culture des *Gesneria*.

TIGRIDIA *pavonia*, Red.; *Ferraria pavonia*; TIGRIDIE A GRANDES FLEURS, QUEUE DE PAON. (Iridées.) Du Mexique. Oignon écailleux; feuilles ensiformes, longues, plissées, pointues; tige de 0^{m}.65, feuillée, rameuse et noueuse, terminée de juillet en août par 1 ou 3 fleurs, ne durant guère que 8 à 10 heures, belles par leurs couleurs et singulières par leur forme, posées horizontalement, étalées, et creusées en coupe au centre, à divisions extérieures violettes à leur base, cerclées de jaune, tavelées de pourpre, et terminées par un rouge très éclatant; les intérieures plus petites, jaunes et tigrées de pourpre. Terre légère en plein air, avec couverture dans les hivers rigoureux, ou rentrer l'oignon après que les feuilles sont desséchées. Multipl. de graines et de caïeux. M. le comte de Rouvroy, à Lille, a observé dans un semis de *Tigridia* des fleurs à 12 divisions et 6 étamines.

On cite encore, parmi les variétés obtenues de semis, les *T. speciosa* et *T. conchiflora*, Sweet.; T. A FLEURS

JAUNES. Du Mexique. Fleur jaune, à coupe maculée de pourpre. Même culture.

TILIA, L.; TILLEUL. (Tiliacées.) Genre composé de grands arbres d'un port agréable, propres à former des avenues, des quinconces, des massifs, à donner un ombrage frais par leurs grandes feuilles cordiformes, et à embaumer l'air par l'odeur de leurs petites et très nombreuses fleurs jaunâtres, réunies en grappes, et accompagnées d'une bractée foliacée. Les espèces américaines et le *T. argentea* ont dans leurs fleurs des écailles qui n'existent pas dans celles du T. commun. Multipl. de graines, de marcottes et de greffes; terrain frais, sablonneux. Le bois, léger, blanc, tendre, est employé pour la menuiserie et le tour; l'écorce sert à faire des cordes.

T. *sylvestris*, H. P.; T. DES BOIS. Feuille petites, glauques en dessous, plus persistantes; rameaux velus; boutons courts.

T. *platyphylla*, Vent.; T. COMMUN, T. DE HOLLANDE. Feuilles grandes; rameaux glabres; boutons gros, appliqués. C'est celui que l'on plante dans les promenades et qui supporte le mieux la tonte; mais il a l'inconvénient de perdre promptement ses feuilles dans les terrains secs.

T. *laciniata*. Variété curieuse par ses feuilles divisées en 3 lobes, dont les latéraux incisés et dentés, et l'intermédiaire allongé en lanière plus ou moins rongée sur les bords.

T. *pubescens*, Vent.; T. PUBESCENT. De l'Am. sept. Feuilles pubescentes en dessous; rameaux verts ou gris, pulvérulents; bouton petit.

T. *americana*, Lin.; T. D'AMÉRIQUE. Feuilles très grandes, glabres, coriaces, aussi persistantes que celles du *T. sylvestris;* rameaux cendrés; boutons gros, courts, rouge brun.

T. *mississipiensis*, Bosc.; T. DU MISSISSIPI. Feuilles très grandes, aiguës, glabres; rameaux cendrés; boutons rouges, courts, divergents.

T. *argentea*, H. P.; T. ARGENTÉ. De Hongrie. Feuilles grandes, blanches et cotonneuses en dessous; rameaux verts, gris ou rouges; boutons courts. Cette belle espèce fleurit un mois plus tard que les autres; son odeur

est plus suave ; elle garde ses feuilles beaucoup plus longtemps.

TILLANDSIA *amœna*, Lodd.; *Pitcairnia discolor*, Herb.; TILLANDSIE AGRÉABLE. (Broméliacées.) De l'Am. mér. Port d'un petit Ananas; hampe de $0^m.40$, garnie de grandes bractées rose violacé; fleurs en épi lâche, vertes, ayant le sommet de leurs divisions bleu. Terre de bruyère en fragments, comme pour les Orchidées; serre chaude, humide.

T. *splendens*, Ad. Brongn.; T. BRILLANT. Guyane. Feuilles coriaces, zébrées sur 2 faces; il s'élève de leur centre un long épi comprimé, formé de bractées imbriquées, du plus beau rouge écarlate, entremêlées de longues fleurs jaunes axillaires. Même culture.

T. *bulbosa*, var. *picta*, Hook.; T. BULBEUX; var. BIGARRÉE. De la Jamaïque. Tige renflée à sa base; feuilles longues, linéaires, canaliculées, d'abord vertes, puis, à mesure qu'elles s'approchent du sommet de l'épi, passant au rouge corail rayé et rubané de jaune et de vert; les fleurs, entourées de bractées du même rouge, sont d'un violet brillant et dépassées par des étamines de même couleur. Serre chaude; même culture.

T. *stricta*, Spreng.; T. NAIN. Du Brésil. Cette plante, déjà ancienne, forme une jolie miniature et mérite d'être plus répandue dans les serres. Les feuilles, longues, linéaires aiguës, triangulaires et blanchâtres, forment des rosettes radicales, au milieu desquelles s'élève la tige florale, munie d'écailles d'un rouge cramoisi et terminée par un bouquet de petites fleurs d'un bleu vif, rappelant celles du *Commelina tuberosa*. Même culture.

La plupart des Tillandsia sont épiphytes; nous recommanderons encore les *T. carnea*, *zonata*, *pyramidalis*, *fasciata*.

Tillandsia Moreliana, voir *Billbergia Moreliana*.

TILLEUL, voir *Tilia*.

TINIER, voir *Pinus Cembro*.

Tithymalus heterophylla, voir *Poinsettia heterophylla*.

TORCHEPIN, voir *Pinus Pumilio*.

TORENIA *asiatica*, L.; *T. hians*, Roxb.; TORÉNIE D'ASIE. (Scrophularinées.) De l'Inde. Plante vivace;

rameaux diffus, traînants, anguleux, souvent contournés; feuilles ovales, lancéolées, dentées, opposées; en juill.-sept., pédoncules axillaires uniflores; corolle à tube violet noirâtre; limbe étalé, à 4 lobes arrondis, bleu tendre; les 3 lobes inférieurs marqués à leur sommet d'une large tache bleu indigo foncé, laissant au bord du limbe un liséré bleu clair. Multiplication très facile de boutures étouffées; terre de bruyère mélangée et rendue substantielle; arrosements fréquents; chaleur constante et soutenue; serre chaude humide, et ombragée.

T. *scabra*, Grah.; *Artanema fimbriatum*, Don.; T. À FLEURS FRANGÉES. De l'Australie tropicale. Tiges diffuses, traînantes; feuilles ovales-lancéolées, dentées; fleurs en épis terminaux, d'un bleu pâle, à limbe frangé. Même culture. Ce genre est dédié au botaniste suédois Toren.

TORTILLARD, voir *Ulmus campestris*.

TOURNEFORTIA *heliotropioides*, Hook.; TOURNEFORTIA FAUX HÉLIOTROPE. (Borraginées.) Du Mexique. Vivace; tiges couchées, divergentes, longues de 0m.35; feuilles oblongues, ondulées; fleurs terminales, nombreuses, plus bleues que celles de l'*Heliotropium*. Orangerie l'hiver; pleine terre l'été. Les graines se sèment d'elles-mêmes à l'automne, lèvent au printemps; le plant fleurit la même année.

TOURNESOL, voir *Crozophora*.

TOUT-BLANC, voir *Narcissus polyanthos*.

TOUTE-ÉPICE, voir *Nigella sativa*.

TOUTE-SAINE, voir *Androsæmum officinale*.

TRACHELIUM *cæruleum*, L.; TRACHÉLIUM BLEU. (Campanulacées.) D'Alger. Plante bisannuelle et fort jolie. Feuilles radicales ovales; tige de 0m.35, garnie de feuilles plus petites; en juillet et août, fleurs petites, tubulées, à 5 divisions, joli bleu violacé, disposées en corymbe. Terre légère et un peu sèche; exposition chaude et pleine terre pendant l'été. Multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou de boutures faites sur couche au printemps. Croît bien dans les murailles et sur les rocailles. Orangerie l'hiver.

TRADESCANTIA *virginica*, L.; ÉPHÉMÈRE DE VIRGINIE. (Commélinées.) Plante très jolie, rustique et vi-

vace; tiges de $0^m.50$, nombreuses, rameuses, articulées, herbacées; feuilles lancéolées-linéaires. En mai-oct., fleurs à 3 pétales d'un beau bleu, réunies en ombelle terminale; pédoncule et calice un peu velus. Terre légère et fraîche. Multipl. par racines en octobre ou au printemps. — Variétés à fleurs purpurines et blanches. — Autre à fleur double.

T. *rosea*, Mich.; É. A FLEURS ROSES. Caroline. Comme la précédente, mais plus petite et plus délicate; fleurs roses tout l'été. Couverture ou orangerie l'hiver. Multipl. de graines et de boutures.

T. *discolor*, Ait.; É. BICOLORE. Du Mexique. Vivace; tige courte; feuilles oblongues, canaliculées, sessiles, vertes en dessus et pourpres en dessous; *tout l'été*, petites fleurs blanches, sortant de spathes monophylles et pourpres. Terre franche et légère; multiplication d'œilletons en automne; serre chaude; pas d'arrosements l'hiver. La beauté des feuilles fait le seul mérite de la plante.

TRAGOPYRUM *lanceolatum*, Bieb.; *Polygonum frutescens*, L.; TRAGOPYRUM FRUTIQUEUX. (Polygonées.) De Sibérie. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m, diffus; en juin; fleurs en épi, d'un blanc verdâtre. Tout terrain; multipl. de marcottes et boutures.

TRÈFLE, voir *Trifolium*.

T. D'EAU, voir *Menyanthes*.

TREMBLE, voir *Populus tremula*.

Trembleya canescens, voir *Osbeckia*.

TREVIRANIA *pulchella*, Mart.; *Achimenes coccinea*, DC.; TRÉVIRANIE ÉCARLATE. (Gesnériacées.) De la Jamaïque. Tige rouge et velue, de $0^m.30$ à $0^m.40$; feuilles verticillées par 3, ovales, dentées, vert pâle; fleurs petites, axillaires, solitaires, pédonculées, rouge cocciné foncé très brillant. Rhizomes grêles, cylindriques, composés d'écailles blanches, imbriquées, triangulaires. — Var.: *rosea*. Feuilles généralement opposées, pétiolées, dentées; fleurs moyennes, nombreuses, d'un rose tendre.

T. *candida*, Dne; *A. candida*, Lindl.; T. A FLEURS BLANCHES. De Guatimala. Tige herbacée de $0^m.40$; feuilles assez grandes, ovales, aiguës, dentées; les fleurs, de la forme et de la grandeur de celles du *T. coccinea*, ont leur limbe d'un blanc pur,

la gorge ou l'entrée du tube jaune ponctué de carmin. Serre chaude; terre légère; arrosements fréquents à l'époque de la végétation. Culture des Achiménès.

Trichonema Bulbocodium, voir *Ixia Bulbocodium*.

TRICHOSANTHES *colubrina*, Jacq.; TRICHOSANTHE HERBE AUX SERPENTS. (Cucurbitacées.) Amérique équatoriale. Plante herbacée, grimpante, munie de vrilles bifurquées; feuilles grandes, en cœur à la base, partagées en 3 ou 5 lobes entiers ou dentés; fleurs blanches, dont les divisions sont découpées en lanières profondes, linéaires, formant une espèce de frange élégante et légère. Le fruit, grêle, cylindrique, bariolé de jaune, de rouge et de vert, suspendu, enroulé à son extrémité, comme la queue d'un serpent, atteint jusqu'à 2^{m} de longueur. Semer sur couche chaude; mettre en place en serre chaude, ou à bonne exposition, avec l'appui d'un treillage; terre riche et substantielle.

TRIFOLIUM *incarnatum*, L.; TRÈFLE DU ROUSSILLON, T. INCARNAT. (Papilionacées.) *Voy.* aux PLANTES FOURRAGÈRES, Ire partie. Il est aussi plante d'agrément; ses beaux épis rouges se succèdent longtemps, en les coupant à mesure qu'ils défleurissent. Semer au printemps et à l'automne.

T. *repens*, L.; variété *atro-purpureum*. Vivace. Variété du T. blanc à feuilles d'un pourpre noir et d'un aspect singulier; propre à faire des bordures. Multipl. de drageons; il n'est pas certain que les graines reproduisent cette variété curieuse.

TRIFOLIUM DES JARDINIERS, voir *Cytisus sessilifolius*.

TRILLIUM *sessile*, L.; TRILLE SESSILE. (Liliacées.) De la Caroline. Cette plante tire son nom du nombre 3, qu'on retrouve dans toutes ses parties; sa tige porte 3 feuilles; la fleur se compose d'un calice à 3 divisions, de 3 pétales, 3 étamines, 3 styles, et une capsule à 3 loges. Vivace; tige de $0^{m}.16$ à $0^{m}.22$, pourpre; feuilles ovales-allongées, vert foncé, marquées de taches blanchâtres; en avril, fleurs sessiles, à divisions longues, spatulées, brun rougeâtre; étamines et capsules violettes. Terre de bruyère ombragée. Multipl. de graines semées en place aussitôt la maturité, ou de racines coupées près du collet quand la plante est sèche.

T. *grandiflorum*, Sal.; T. à GRANDE FLEUR. Feuilles rhomboïdales à 5 nervures; fleur blanche, pédonculée, penchée, plus grande que celle de la précédente. Même culture; replanter tous les 2 ans.

TRIPHASIA *trifoliata*, DC.; *Limonia trifoliata*, L.; TRIPHASIE TRIFOLIÉE. (Aurantiacées.) De l'Inde. Arbrisseau de 0m.70 à 1m, à rameaux étalés, menus, un peu fléchis en zigzag; feuilles à 3 folioles ovales, persistantes, échancrées au sommet, parsemées de glandes transparentes; en mai-juin, fleurs blanches, odorantes, à 3 pétales ovales-oblongs, 5 à 6 fois plus grands que le calice; fruits rouges, ovales, d'une grosseur double de celle de la Groseille, succulents, à saveur douce. Serre chaude, où les fruits mûrissent bien. On en fait des confitures dans les pays tropicaux. Multipl. facile de boutures et de graines.

TRISTANIA *neriifolia*, R. Br.; TRISTANIE À FEUILLES DE LAURIER-ROSE. (Myrtacées.) D'Australie. Arbrisseau de 1 à 2m; rameaux comprimés; feuilles lancéolées-linéaires, luisantes, coriaces et persistantes; en juill.-sept., fleurs jaune clair, en corymbe axillaire. Terre de bruyère; orangerie l'hiver; multipl. de graines, boutures et marcottes. Le *T. laurina* est plus beau par son port et par ses feuilles plus larges; sa fleur est également jaune; le *T. depressa* porte de nombreux épis de fleurs blanches.

TRITELEIA *uniflora*, Lindl.; TRITÉLÉE UNIFLORE. (Liliacées.) De Buénos-Ayres. Très jolie petite plante bulbeuse, à feuilles linéaires; hampe uniflore, de la hauteur des feuilles, terminée par une fleur blanche lavée de bleu lilacé en dedans, verdâtre en dehors. Serre tempérée où elle fleurit durant tout l'hiver; terre mélangée.

TRITOMA *uvaria*, Ker.; TRITOME À GRAPPE. (Liliacées.) Du Cap. Feuilles nombreuses, persistantes, dentelées, très longues et ensiformes; tige de 1m, terminée en août et sept. par un épi de grandes fleurs pendantes, vermillon éclatant. Terre meuble sablonneuse, mais additionnée de terreau; orangerie et peu d'arrosements pendant l'hiver. Multipl. de graines et d'œilletons, en mai; on laisse dessécher les plaies avant de replanter Exposition du midi; les rentrer pendant les pluies con.

tinues et les nuits fraîches. Les fibres de cette plante peuvent servir de liens.

T. *media*, Ker.; T. MOYEN. Du Cap. Racines traçantes; feuilles de $0^m.50$, étroites, à bord lisse, glauques; tige de $0^m.35$, droite, terminée à la fin de l'hiver par une grappe de fleurs pendantes, serrées, à tube safrané et à limbe jaune bordé de vert. Mélange de terre franche et de terreau de bruyère; multipl. de rejetons; arrosements plus fréquents qu'à la première. Orangerie, ou pleine terre avec couverture de feuilles.

T. *pumila*, Ker.; T. NAIN. Du Cap. Plus petit que les précédents. Feuilles carénées, rudes sur les bords, plus courtes que la hampe, qui est marbrée; en sept.-nov., belle grappe de fleurs à tube court, pyriformes, et d'un beau rouge safran. Les fleurs supérieures s'ouvrent les premières. Même culture.

Tritonia crocata, voir *Ixia crocata*.

TROÈNE, voir *Ligustrum*.

TROLLIUS *europæus*, L.; TROLLIUS D'EUROPE. (Renonculacées.) Des Alpes. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus; tiges de $0^m.50$ à $0^m.70$, terminées en avril et mai par de grandes fleurs, à 14 pétales d'un beau jaune. Pleine terre franche mêlée de terre de bruyère; humidité et un peu d'ombre; multipl. de graines ou d'éclats.

T. *asiaticus*, L.; T. D'ASIE. De Sibérie. Feuilles plus grandes, plus incisées, à plus long pétiole; en mai et juin, fleurs un peu plus petites; pétales plus longs que les étamines, d'un beau jaune orangé. Même culture. Le *T. caucasicus*, à fleurs aussi grandes que celles du *T. europæus*, fleurit souvent deux fois.

TROPOEOLUM *majus*, L.; GRANDE CAPUCINE, CRESSON DU PÉROU OU DU MEXIQUE. (Tropéolées.) Annuelle; tige succulente, grimpante, ou couchée lorsqu'elle ne trouve pas de support; feuilles peltées, orbiculaires, à 5 lobes obtus; tout l'été, fleurs axillaires, jaune orangé, irrégulières, barbues en dedans. Semer en place au pied d'un mur, d'un arbre, d'un berceau, lorsque les gelées ne sont plus à craindre. Terre ordinaire. — C. DE CONSTANTINOPLE. Variété à fleurs plus grandes, plus colorées, et dont le semis produit souvent des individus à fleurs doubles. — C. BRUNE. Autre variété à fleurs pourpre rembruni, fort jolie et qui se perpétue de graines. —

C. PANACHÉE; fleurs jaunes, tachées de brun. — C. JAUNE, variété à corolles jaune citron. — C. DE SCHEWER, fleur jaune pâle ou blanc jaunâtre, marquée de taches brunes. — C. FEUILLE MORTE, d'une couleur bizarre. — C. BLANCHE, variété à corolles blanchâtres.

T. *minus*, L.; C. NAINE. Du Pérou. Plus petite en toutes ses parties; fleurs jaunes, lavées de rouge en dehors. Même culture, mais plus délicate. — Variété à fleurs doubles, que l'on multiplie de boutures et qu'on rentre en serre chaude. Autre variété très jolie, à fleur écarlate.

T. *aduncum*, Sm.; C. ÉTRANGÈRE, PAGARILLE. Du Mexique. Plante grimpante, annuelle, glabre, de 3 ou 4^{m}; feuilles divisées en 5 lobes profonds, arrondis, presque digitées; tout l'été et jusqu'à l'hiver; pédoncules grêles, solitaires dans l'aisselle de chaque feuille, portant une fleur jaune serin, à éperon recourbé; les 2 pétales supérieurs découpés et frangés, relevés et étendus comme les ailes d'un oiseau. Plante curieuse et fort élégante. Multiplication de graines semées de bonne heure au pied d'un mur ou dans un lieu bien aéré. Terre franche légère et humide.

T. *Wagnerianum*; C. DE WAGNER. Du Vénézuéla. Tiges volubiles; feuilles triangulaires-hastées, munies d'un long pétiole qui s'enroule en vrille; fleurs axillaires, longuement pédonculées, présentant un calice à éperon d'un rouge écarlate avec l'extrémité verte et à sépales ovales verts en dedans; les pétales frangés sur les bords sont d'un beau bleu violacé.

T. *Lobbianum*, Hook.; C. DE LOBB. Tige herbacée, de 3 à 4^{m}, très rameuse; feuilles peltées, à lobes arrondis, très obtus, presque orbiculaires, pubescentes; pédoncules allongés, portant une fleur rouge capucine éclatant, à pétales frangés, et terminée par un éperon conique, allongé, verdâtre au sommet. Cette plante, exposée en plein air en mai, pousse vigoureusement pendant tout l'été sans donner une seule fleur; ce n'est que l'hiver, en serre tempérée, sous le climat de Paris, que ses longues guirlandes se couvrent de fleurs innombrables. Multipl. facile de boutures et de graines; terre franche légère.

T. *Deckerianum*, Morr.; C. DE DECKER. Du Véné-

zuéla. Tiges grêles, rampant sur le sol, où elles émettent des racines, ou grimpant sur les corps voisins, auxquels elles s'accrochent à l'aide de leurs longs pédoncules filiformes; feuilles triangulaires, bordées de quelques lobes obtus, peu prononcés; fleurs à divisions du calice vertes et disposées en étoile, au milieu de laquelle se détachent les 5 pétales, à bords frangés, d'un beau bleu d'azur; éperon du calice écarlate à l'extérieur. Terre substantielle légère et fraîche, en pot garni d'un treillage, ou en pleine terre, contre le mur d'une serre tempérée.

Espèces à racines tubéreuses.

T. *tuberosum*, R. P.; C. TUBÉREUSE. Rhizome tubéreux, charnu, irrégulier, de couleur jaune taché de rouge carminé; tiges volubiles; feuilles peltées, à 5 lobes obtus mucronés. En septembre fleurs axillaires portées sur de longs pédoncules roses; calice éperonné de couleur de cinabre vif; pétales jaunes. — Les tubercules se conservent pendant l'hiver en orangerie pour être plantés en avril.

T. *tricolor*, Sw.; C. TRICOLORE. De Valparaiso. Rhizome tubéreux et vivace comme celui du *T. tuberosum;* mais toute la plante est plus petite; tige filiforme; feuilles à 5 folioles; fleurs solitaires et longuement pédonculées, plus grosses, plus courtes; calice rouge feu, avec les divisions du limbe bordées de noir violacé; pétales jaunes. Cette plante, presque toujours en fleur, est extrêmement jolie.

T. *brachyceras*, Hook.; C. A COURT ÉPERON. Du Chili. Cette plante ressemble au *T. tricolor* par ses tiges grêles et presque filiformes, par ses petites feuilles peltées, incisées en 5 ou 6 lobes profonds; elle en diffère par ses petites fleurs d'un jaune uni, par son calice vert, à éperon court et obtus.

T. *Smithii*, DC.; C. DE SMITH. Des hautes montagnes de la Colombie. Jolie plante grimpante, à tige succulente; feuilles à 5 lobes profonds, mucronés; pétales d'un beau jaune orangé, dentelés et comme frangés; calice rouge carmin; éperon de même couleur, à pointe verte.

T. *albiflorum*, Van Houtte. C. A FLEURS BLANCHES, Br.; C. DE POPELAERE. Du Chili. Tige également grêle

et filiforme, naissant d'un tubercule charnu; feuilles partagées en 2 lobes principaux : l'antérieur à 3 divisions obtuses, le postérieur à 2 segments; les fleurs sont assez grandes, d'un blanc pur, avec l'onglet des pétales d'un jaune doré.

T. *speciosum*, Hook.; C. ÉCLATANTE. De l'île Chiloé. Feuilles peltées, à 6 divisions; fleurs grandes, axillaires, d'un rouge vermillon brillant, nuancé de jaune à l'onglet des pétales. Espèce remarquable par la variété de ses couleurs.

T. *umbellatum*, Hook; C. A OMBELLES. Du Pérou. Tiges d'un rouge purpurin, fléchies en zigzag; feuilles à 5 lobes obtus, à pétioles flexueux; fleurs en ombelle à l'extrémité d'un long pédoncule; pétales droits, inégaux, rapprochés, d'un rouge brique, à peine saillants hors du calice; celui-ci est tubuleux, rouge orangé au milieu. jaune au sommet, terminé par un éperon vert, obtus.

T. *cæruleum*, Hort.; *Rixea cærulea*, Morr.; C. BLEUE. Du Chili. Cette espèce est vraiment singulière par ses tiges et par ses pétioles capillaires, grêles et déliés comme des crins; les fleurs sont d'un bleu tendre coupé de blanc. On la multiplie de greffe sur les tubercules des autres espèces.

Nous citerons encore les *T. crenatiflorum* et *polyphyllum*.

Toutes les Capucines sont des plantes grêles et grimpantes, formant de longues et gracieuses guirlandes; elles ont besoin de support et s'accrochent aux corps voisins au moyen d'une inflexion particulière de leurs pétioles et de leurs pédoncules, qui saisissent, en se repliant sur eux-mêmes, les objets qu'ils peuvent embrasser. On pourrait penser, d'après la latitude ou d'après l'élévation où elles croissent spontanément, qu'elles peuvent supporter impunément les hivers de notre climat; mais, soit à cause de l'inégalité de la température, soit par suite de l'excès d'humidité, elles ne peuvent passer l'hiver à l'air libre sous le climat de Paris. Il faut donc cultiver en serre tempérée les grandes espèces à rhizomes tubéreux et les palisser contre le mur; les petites, sur un treillage métallique, en forme de sphère, de parasol ou d'éventail adapté au pot dans lequel végète la plante. Les plus robustes peuvent être

placées, en mai, en pleine terre et traitées comme plantes annuelles. On les multiplie de graines ou de boutures, ou enfin de greffe sur tubercules; elles demandent une terre légère substantielle.

Tropœolum pentaphyllum, voir *Chymocarpus pentaphyllus*.

Trymalium, voir *Pomaderris globulosa*.

Tubéreuse, voir *Polianthes*.

T. bleue, voir *Agapanthus*.

Tue-Chien, voir *Colchicum autumnale*.

Tue-Loup, voir *Aconitum lycoctonum*.

TULIPA *sylvestris*, L.; Tulipe sauvage. (Liliacées.) Indigène. Oignon allongé, donnant naissance à 2 ou 3 feuilles étroites, aiguës et pliées; hampe de 0^m.50, terminée en avril par 1 ou 2 fleurs jaune gai, à divisions lancéolées et pointues. Elle croît dans les massifs, sous les arbres. — Variété donnant en mai des fleurs très doubles et belles, qui ont besoin d'être soutenues, la hampe étant faible. Multipl. par caïeux tous les ans.

T. *gallica*, Delaun.; T. gallique. Indigène. Cette espèce a des rapports avec la précédente, mais elle est beaucoup plus petite. Divisions extérieures de la fleur vertes en dehors, aiguës et marquées d'un point rougeâtre à l'extrémité. Fleurit en avril et mai; odorante.

T. *Celsiana*, Vent.; T. de Cels. Indigène. Moins haute que la T. sauvage; plus précoce. Fleur jaune, plus safranée; divisions pointues, les 3 extérieures rouges en dehors. Multipl. par des bulbes naissant sur des prolongements fibreux et radiciformes. Délicate et rare.

T. *Clusiana*, DC.; T. de Clusius ou de l'Écluse. Indigène. Oignon petit, à écailles cotonneuses en dessous; hampe glabre, de 0^m.28 à 0^m.30, munie de quelques feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, glauques; à la mi-avril, fleurs petites, à divisions aiguës, les 3 extérieures rose foncé, bordées de blanc, les 3 intérieures blanches; les unes et les autres pourpre violet à la base.

T. *Oculus-solis*, Saint-Amans; T. oeil du soleil. ndigène, mais probablement introduite en France avec des graines venues de l'Orient. Oignon allongé; feuilles et tiges assez grandes; en mai, fleurs grandes, à divisions extérieures aiguës, les 3 intérieures obtuses, mais toutes

d'un rouge éclatant, et marquées à l'onglet d'une large tache noirâtre, veloutée et encadrée de jaune.

T. *suaveolens*, Roth.; T. ODORANTE, DUC-DE-THOL. Midi de l'Europe. Hampe courte et pubescente; feuilles ovales-lancéolées, courtes; en mars, fleurs à odeur suave, rouge éclatant, bordées de jaune à leur extrémité, à onglet taché de jaune verdâtre. — Variétés plus fortes, à fleurs blanches sur les bords, ou diversement panachées, et qui s'épanouissent plus tard. Garantir l'oignon des mulots et des souris, qui en sont avides. On le plante souvent dans des vases et on le chauffe, pour accélérer la floraison pendant l'hiver.

T. stenopetala, Delaun.; *T. acuminata*, Wahl.; *T. turcica*, Hort.; *T. cornuta*, Red.; T. A LOBES ÉTROITS, T. TURQUE. De Thrace. Il en existe 3 variétés : l'une à fleurs blanches, à divisions étroites, longues et aiguës, alternativement festonnées ou échancrées sur leur bord; l'autre à fleurs plus courtes, rouge laque, avec quelques divisions dentées; la 3e à divisions très longues et étroites, d'un assez beau rouge, jaunes à la base et à bords ondulés. Ces 3 plantes, quoique assez grandes, produisent des feuilles plus étroites et plus aiguës que les autres; on les appelle FLAMBOYANTE, DRAGONNE, MONT-ETNA, etc.; elles sont d'un très bel effet.

T. *Gesneriana*, L.; T. DES FLEURISTES. *T.* DE GESNER. Cette belle espèce, consacrée à la mémoire du plus éminent botaniste du XVIe siècle, est originaire du Levant. Hampe nue dans le haut, glabre; feuilles oblongues, aiguës; fleurs à divisions obtuses. — Suivant que le fond de la fleur est ou n'est pas coloré, on les divise en T. BIZARRES et en T. A FOND BLANC. Celles-ci, dites T. FLAMANDES, sont seules admises maintenant dans les collections d'élite. Les autres sont beaucoup moins estimées.

Les Tulipes se multiplient par caïeux et par semis.

Le caïeu donne toujours une plante identique à celle dont il provient. Sa première floraison s'opère après un temps qui varie de 1 à 4 ans, suivant qu'il est, ainsi que l'oignon mère, plus ou moins développé.

Les graines d'une Tulipe n'en reproduisent pas la variété; elles donnent, la 4e ou la 5e année, des fleurs qui diffèrent entre elles. Leurs teintes diverses, d'abord vagues, semblent confondues les unes dans les autres.

Dans les floraisons suivantes, ces couleurs se démêlent, se prononcent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles aient toute leur perfection. Une Tulipe porte le nom de BAGUETTE tant qu'elle demeure dans cet état d'ébauche, qui peut durer de 2 à 15 ans. Elle est parfaite de la 2e à la 3e floraison, lorsque celle qui a produit la graine est A FOND BLANC, et surtout avec l'ONGLET DES PÉTALES BLANC. Ce perfectionnement dans les couleurs est le seul dont la Tulipe soit susceptible; ainsi il faut regarder comme irrévocablement défectueuses celles dont la première floraison offre une corolle mal faite et une tige sinueuse et grêle.

Les semis se font en octobre, dans une terre douce et substantielle. La 2e année, dès que les feuilles sont fanées, on les relève pour les replanter aussitôt dans un autre terrain bien préparé. On peut ne les relever que la 3e année.

Quelquefois un oignon manque de fleurir une année, la fleur n'en est que plus belle l'année suivante.

D'autres fois une Tulipe de premier mérite donne une fleur mauvaise, méconnaissable; les principales causes de ce phénomène sont un changement de pays, de culture, et surtout de terrain, un printemps froid et pluvieux. La floraison suivante lui rend souvent toute sa beauté. Cependant, si elle trompe encore votre attente, ne vous rebutez pas: ce caprice passera, et elle ne tardera pas à recouvrer sa perfection.

Les variétés de Tulipes sont presque infinies; mais celles d'élite ne dépassent pas 800.

Une Tulipe de premier mérite doit avoir sa tige droite et ferme, de grosseur proportionnée à sa hauteur, ainsi qu'au volume de la fleur. Celle-ci, placée verticalement, est de 1/5 plus longue que large; le fond est d'un blanc éclatant; les divisions, étoffées et bien arrondies au sommet, offrent au moins trois couleurs parfaitement tranchées et très vives.

CULTURE selon la méthode de M. Tripet. — La meilleure exposition est celle du sud-est ou du sud-ouest. Les planches doivent être sur un sol découvert, à 5m au moins de tout mur, et sans humidité. Il faut une terre franche, meuble, substantielle, un peu sableuse, telle enfin qu'on y puisse récolter d'excellent Blé.

En juillet et en août, on la passe soigneusement à la claie; en octobre et dans les premiers jours de novembre, on creuse autant de fosses qu'on veut faire de planches. On donne à chacune une longueur proportionnée au nombre d'oignons qu'elle doit contenir. Sa largeur, pour 5 rangs de Tulipes, sera de $1^{m}.10$; sa profondeur, de $0^{m}.50$ sur un des bords, et de $0^{m}.40$ sur l'autre: le fond de la fosse formera ainsi un plan incliné.

On remplit la fosse avec la terre mentionnée plus haut, qu'on élève de $0^{m}.06$ au-dessus du sol du côté où la fosse a $0^{m}.50$ de profondeur, et de $0^{m}.16$ de celui où elle n'en a que $0^{m}.40$. On obtiendrait un bel effet de deux planches parallèles, séparées par une allée de $1^{m}.25$ à $1^{m}.30$ de largeur, qui inclineraient toutes deux leurs surfaces vers l'allée.

Tous les ans, tous les deux ans au plus, il faut renouveler la terre jusqu'à la profondeur de $0^{m}.70$. Lorsqu'on ne fait cette opération que tous les deux ans, il faut, chaque seconde année, mélanger intimement la terre avec 1/8 de terreau de fumier de vache bien consommé [1].

PLANTATION. On y procède du 10 au 25 novembre. L'art doit ici venir en aide à la nature. Voici le meilleur moyen de faire ressortir les richesses d'une collection.

On classe les Tulipes d'après l'ordre de décroissance dans la hauteur des tiges, et l'on en forme cinq séries égales. La première, celle des plus longues tiges, se place au premier rang de la planche [2]; la deuxième, au deuxième rang, etc.

Les couleurs doivent alterner le plus symétriquement possible. Ainsi le même fond ne se reproduira deux fois de suite ni sur une même ligne longitudinale, ni sur une même ligne transversale. Par cette disposition, en considérant les lignes diagonales, on les trouvera, comme sur un damier, formées chacune d'une couleur non interrompue.

Cet arrangement peut se faire à l'avance dans des boîtes à compartiments, dont chacune a 50 cases en 5 rangées. Un nombre suffisant de ces boîtes, placées

(1) Ce fumier demande 2 ou 3 ans pour être transformé en bon terreau.

(2) Les rangs se comptent du bord le plus élevé de la planche au plus bas.

les unes au bout des autres, représente une planche. On numérote les cases de 1 à 50 dans la première boîte, de 51 à 100 dans la seconde, etc. Les numéros de la première boîte se liront ainsi :

1re rangée.	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
2e rangée.	11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.	18.	19.	20.
3e rangée.	21.	22.	23.	24.	25.	26.	27.	28.	29.	30.
4e rangée.	31.	32.	33.	34.	35.	36.	37.	38.	39.	40.
5e rangée.	41.	42.	43.	44.	45.	46.	47.	48.	49.	50.

Dans la deuxième boîte, les numéros suivront la même marche : 1re rangée, 51 à 60 ; 2e rangée, 61 à 70, etc., et ainsi de suite. Sur le côté de la boîte qui forme la paroi du 5e rang, on répète le premier et le dernier des numéros qu'elle contient : 1 à 50 pour la première, 51 à 100 pour la seconde, etc. Ce côté correspond, dans la planche, au bord le plus déclive.

On met dans chaque case un oignon, ses caïeux, et une étiquette indiquant son nom, la couleur de sa fleur, et son numéro d'ordre. Ce travail achevé, il s'agit de planter les oignons dans l'ordre que nous venons d'indiquer.

On trace au cordeau, à égale distance, sur la longueur de la planche, 5 lignes sur lesquelles on se dirige pour marquer, par une légère dépression, de 0m.20 en 0m.20, la place que chaque oignon doit occuper.

Il est commode d'employer trois personnes à la plantation. L'une d'elles se charge des deux premières rangées et ne quitte pas le bord supérieur de la planche ; une autre s'occupe des trois autres rangées, et se tient près du bord inférieur ; la troisième leur donne les oignons, et veille à ce que l'ordre établi dans les boîtes se reproduise fidèlement sur le terrain. Lorsque la planche est entièrement couverte de ses oignons, on les consolide en plaçant de la terre *avec les mains* sur chacun d'eux, puis on continue à la pelle jusqu'à ce qu'il y ait 0m.12 de terre sur le tout. On obtient cette épaisseur sans tâtonnement si l'on a eu le soin de tendre, l'un vers le rang supérieur, l'autre vers le rang inférieur, deux cordeaux soutenus de distance en distance par de petites fourchettes en bois, de 0m.12.

On se contente souvent d'enfoncer les oignons avec les doigts ou à l'aide d'un plantoir. Cette pratique est dé-

fectueuse; le refoulement imprimé à la terre nuit au développement des racines.

Pour prévenir les éboulements sur le bord des planches, on prépare dans un baquet, avec du terreau, de la graine de gazon et de l'eau, un mortier un peu clair: on en met l'épaisseur de 3 doigts sur le pourtour de la planche[1]. Le terreau convient mieux que la terre; il croûte moins en séchant; le gazon le perce plus facilement, lui donne de la consistance, et forme une sorte de liséré en verdure qui ajoute aux charmes de l'ensemble. Une bordure en pierres a l'avantage de ne recéler ni limaces ni insectes destructeurs, mais c'est un procédé coûteux.

Les Tulipes en MÉLANGE peuvent se *passer de terreau* en tout temps. Chaque année on laboure plusieurs fois, à la profondeur de $0^{m}.55$, le sol qu'on leur destine. Tous les deux ans, on les replante dans une terre qui n'ait pas servi à cette culture depuis 3 ans au moins.

On ne laisse pas végéter pêle-mêle les oignons et les caïeux; ces derniers, réunis en un même endroit, forment une sorte de pépinière.

On peut, jusqu'à un certain point, compter sur une tige plus ou moins longue, selon que l'oignon est *plus ou* moins gros. Cette loi, qui d'ailleurs offre de nombreuses exceptions, est la seule qui puisse guider pour l'arrangement des mélanges sur la planche.

Une fois plantées, les Tulipes ne demandent presque aucun soin. On sarcle au besoin. En avril, on donne un petit binage.

La neige, la grêle et les fortes pluies de février et de mars nuisent beaucoup aux Tulipes. A cette époque, les boutons commencent à paraître au fond des cornets formés par les jeunes feuilles; pour peu que l'eau y séjourne quelque temps, il ne faut guère compter sur une belle floraison. On préserve les plantes de cet inconvénient au moyen d'une tente sur laquelle des toiles s'étendent ou s'enroulent à l'aide de poulies, et qui ne reste couverte que dans les cas précités et lors de la floraison, qui se prolonge de beaucoup si, de 9 heures à 4, on garantit les fleurs de l'ardeur du soleil.

(1) Il faut n'aplanir avec la truelle qu'après l'avoir trempée chaque fois dans l'eau; autrement elle ne glisse pas.

Sous le climat de Paris, les Tulipes s'épanouissent dans la première quinzaine de mai. Aussitôt qu'elles sont défleuries, on en détache les jeunes fruits. La fin de juin est ordinairement l'époque de relever les oignons; il faut le faire dès que la plupart des tiges peuvent s'enrouler sur le doigt sans se casser.

La LEVÉE des oignons s'opère dans l'ordre observé pour la plantation. Deux personnes se livrent à ce travail: l'une enlève l'oignon avec une houlette; l'autre le reçoit, en détache la tige, les racines, la vieille tunique desséchée; elle en sépare les caïeux, et les place avec l'oignon mondé dans la case qui leur est destinée.

Il faut éviter de les exposer aux rayons du soleil; de magnifiques Tulipes ont péri faute de cette précaution.

On dispose une chambre bien aérée; il est bon même, pour établir une ventilation facile, que le mur opposé à la porte soit percé d'une croisée. On met dans cette pièce une armoire ou CASIER à coulisses, destiné à contenir les oignons renfermés dans les boîtes à compartiments. Les portes du casier doivent être en grillage assez serré pour que l'intérieur soit inaccessible aux rats et aux souris, et pour que l'air se renouvelle aisément. Par cette raison encore, on conserve un espace vide d'environ $0^m.05$ entre le haut de chaque boîte et celle qui la surmonte.

En août on prépare un terrain à recevoir les caïeux. En septembre, on les plante à $0^m.05$, $0^m.08$ ou $0^m.10$ de distance, suivant leur grosseur. On en perdrait beaucoup par le dessèchement si l'on différait jusqu'en novembre. On les plante et on les relève dans l'ordre suivi pour la collection d'élite, afin qu'il ne se glisse pas d'erreur dans la distinction des variétés. Cette jeune collection sert à réparer les pertes que pourrait faire l'ancienne.

TULIPIER, voir *Liriodendron*.

TUNA, voir *Opuntia Tuna*.

TUPA *Feuillei*, G. Don.; *Lobelia Tupa*, L.; TUPA A LARGES FEUILLES. (Lobéliacées.) Du Chili. Grosse racine vivace, d'où s'élèvent une ou plusieurs tiges herbacées, de 1^m, garnies de grandes feuilles ovales-oblongues, presque dressées, un peu velues; en août et sept, tiges terminées par un épi de grosses fleurs rougeâtres, éloi-

gnées les unes des autres. Pleine terre avec couverture l'hiver; plus belle en terre de bruyère, dans une serre tempérée. Multipl. par éclats et par racines.

T. *ignescens*, Brngt.; T. ROUGE FEU. Mexique. Vivace; tige rameuse, cylindrique; rameaux veloutés, violacés; feuilles oblongues ou obovales, serrées, à dents co orées, bullées, pubescentes; à la fin de l'été, fleurs ax llaires disposées en longues grappes à l'extrémité des rameaux, portécs sur de longs pédicelles; calice à lobes dentés; fleurs coccinées, ainsi que le tube staminal. — Pleine terre et orangerie; multiplication d'éclats, de boutures et de graines.

T. *salicifolia*, Swt.; *L. salicifolia*, Lam.; T. A FEUILLES DE SAULE. Tige arborescente, droite, rameuse, de $1^{m}.50$ à 2^{m}; feuilles éparses, lancéolées, étroites, finement dentées, de $0^{m}.08$ à $0^{m}.10$; en juill.-oct., fleurs ponceau, en longues grappes feuillées, au sommet des rameaux. Serre tempérée; terre de bruyère. Multipl. de graines, boutures et marcottes.

Tupelo, voir *Nyssa*.

TURNERA *elegans*, Otto; TURNÈRE ÉLÉGANTE. (Turnéracées.) Du Brésil. Arbuste à peine ligneux, rameux, de $0^{m}.35$; feuilles ovales; presque en tout temps, fleurs axillaires, solitaires, grandes, d'un blanc sulfureux, à onglets des pétales pourpre violacé. Serre chaude; multipl. de graines et de boutures.

T. *cistoides*, L.; T. A FEUILLES DE CISTE. Arbuste un peu plus ligneux que le précédent, et à fleurs jaunes. Même culture.

Tussilago suaveolens, voir *Nardosmia*.

Tweedia cærulea T. pubescens, T. rosea, voir *Oxypetalum cæruleum, O. solanoides.*

TYPHA *latifolia* et *T. angustifolia*, L.; MASSETTE A LARGES FEUILLES et A FEUILLES ÉTROITES. (Typhacées.) Indigène. Longues feuilles gladiées; tige de $1^{m}.50$ à 2^{m}, terminée par un épi cylindrique, comme drapé, d'un brun noir, terminé par un cylindre plus étroit, jaune soufre, et formé par les étamines. D'un bel effet dans les pièces d'eau des jardins pittoresques. Multipl. par la division des touffes.

U

ULEX *europæus* L.; AJONC COMMUN, JONC MARIN. (Papilionacées.) Arbrisseau rameux, à feuilles persistantes, simples, linéaires et très épineuses; à la fin de l'hiver, et souvent dès l'automne, nombreuses fleurs jaunes, très brillantes, qui embellissent les coteaux incultes où il croît spontanément.—On cultive dans les jardins une variété assez curieuse, à fleurs doubles, ce qui est rare dans les Légumineuses. Tout terrain, excepté la craie.

ULLOA *aurantiaca*, Brngt.; *Juanulloa aurantiaca* R. et P.; ULLOA A FLEURS ORANGÉES. (Solanées.) Du Mexique. Arbrisseau peu rameux, à gros bois un peu pubescent; feuilles ovales-elliptiques, pétiolées; calice grand, prismatique; corolle tubuleuse plus longue que le calice, et, comme lui, d'un jaune orangé. Serre tempérée. Multipl. par boutures de rameaux et de feuilles.

ULMUS *campestris*, L.; ORME CHAMPÊTRE. (Ulmacées.) Indigène. Arbre de 1re grandeur, auquel on rapporte les races suivantes :

1° *U. vulgaris*; à feuilles larges et rudes;
2° *U. stricta*; à feuilles étroites et rudes; Ormille;
3° *U. glabra*; à feuilles glabres et d'un vert noir;
4° *U. g. variegata*; à feuilles larges et panachées;
5° *U. latifolia*; à feuilles larges; O. Tilleul;
6° *U. mediolina*; à feuilles larges et arrondies et à fibres de bois contournées; O. à moyeux; O. tortillard;
7° *U. crispa*; à feuilles crépues;
8° *U. fastigiata*, pyramidal;
9° *U. purpurea*, pourpre.

M. Vilmorin a fait connaître, en 1834, une variété à larges feuilles, dont la couleur rouge de l'aubier rappelle celle du *Morus alba italica*. Terre franche, légère et profonde; exposition dans les plaines et les vallées; multiplic. de graines semées aussitôt leur maturité et légèrement couvertes, ou de marcottes; mieux de greffes, pour les variétés; repiquer au printemps suivant, et mêmes soins que pour les autres élèves de pépinière. On est dans l'usage de l'arrêter à 1m.60 ou 2m, en coupant la partie supérieure; cette opération le fait

grossir. Quand il est en place, on attend plusieurs années pour couper les branches, qu'on taille à ras du tronc, pour se procurer de meilleur bois à feu; cette méthode a de graves inconvénients; elle fait quelquefois carier le cœur de l'arbre. Pour avoir de belles pièces de bois propres à faire des pompes ou au charronnage, il faut conserver la tige et couper les branches dans leur jeunesse, pour que la plaie se recouvre promptement. Ce mode convient à tous les arbres destinés à la charpente, à la menuiserie, etc. Si on greffe, il faut le faire à $0^{m}.16$ de terre. On préviendrait tous les inconvénients en semant en place. Si cet arbre n'est pas très recherché pour l'ornement des jardins paysagers, il l'est beaucoup pour la plantation des grandes routes et des avenues. Son bois, particulièrement celui du TORTILLARD, est précieux pour le charronnage; mais il a un ennemi dont il faut le préserver, c'est la chenille du *Cossus ligniperda,* Latr., COSSUS RONGE-BOIS. Ce lépidoptère, de $0^{m}.06$ et $0^{m}.08$ à l'état de larve, d'une odeur désagréable, et d'un rouge de sang avec la tête noire, pénètre entre le bois et l'écorce depuis la base de l'arbre jusqu'à la hauteur de 1^{m} environ. Il ronge d'abord l'écorce, puis se creuse, dans le bois, des galeries profondes et tortueuses. Quand il y en a un grand nombre, et qu'ils se succèdent d'année en année, ils causent un tort considérable; les arbres languissent et finissent par mourir. La chenille a la faculté de sécréter par la bouche une liqueur âcre et fétide qui sert à faire reconnaître son existence et à suivre sa trace. En élargissant le trou, on peut parvenir à la détruire, si elle n'est pas à l'état de chrysalide, en introduisant par l'orifice du trou le goulot d'une fiole remplie de chloroforme, qui, en s'évaporant, atteint la chenille et la tue. Les papillons femelles ont l'habitude de déposer leurs œufs au pied des arbres; on peut apercevoir leurs premiers dégâts, et à l'aide d'un crochet que l'on insinue dans la galerie placée entre le bois et l'écorce, on parvient à en extraire la chenille. On bouche le trou après l'opération, afin d'éviter les chancres. Il faut aussi détruire le papillon, qui est grisâtre, avec des taches brunes et des lignes noires sur les ailes; il a $0^{m}.04$ à $0^{m}.05$ de long, paraît en juin et juillet, et voltige, le matin avant le lever du soleil, le soir

après son coucher, autour des tiges d'Orme pour y pondre.

U. *pedunculata*, Foug.; *U. effusa*, Willd.; O. PÉDONCULÉ. Il ressemble à l'*U. campestris*, mais ses feuilles sont plus grandes, moins rudes; ses fleurs sont disposées en bouquets ombelliformes au sommet de longs pédoncules. Son bois est moins dur.

U. *americana*, L.; O. D'AMÉRIQUE. Arbre de 30^{m} environ, superbe, mais inférieur à celui d'Europe pour la qualité du bois; ses jeunes pousses sont arquées, inclinées, et ses feuilles luisantes.

U. *rubra*, Mich. F.; *U. fulva*, Mich.; O. ROUGE. De l'Am. sept. Arbre de 20^{m}; le bois est supérieur à celui du précédent. Jeunes rameaux divergents, gros, velus et blanchâtres; feuilles les plus grandes du genre, épaisses et rudes. Multipl. de marcottes et de greffe sur l'*U. campestris*.

U. *chinensis*, Pers.; *Microptelea parvifolia*, Sph.; O. DE LA CHINE. Arbre dont on ne connaît pas exactement la hauteur, parce qu'il gèle à 10 degrés de froid; rameaux distiques, très menus; feuilles petites, oblongues, luisantes et dentées; bois très flexible. Quand sa tige gèle, il repousse de la racine, qu'il est prudent de couvrir de feuilles avant l'hiver. En orangerie, il s'élève à 5^{m}; on le greffe sur l'*U. campestris*.

U. *sibirica*, H. P.; O. DE SIBÉRIE. Il ressemble beaucoup au précédent; c'est un petit arbre précoce et robuste; feuilles ovales, aiguës, dentées en scie; rameaux grêles, retombant avec grâce. Greffer sur l'*U. campestris*. Le Muséum l'a reçu en 1839, de graines envoyées par le jardin botanique de Dorpat, sous le nom d'*U. pumila*.

Urania speciosa, voir *Ravenala*.

URGINEA *japonica*, Steinh.; URGINÉA DU JAPON. (Liliacées.) Oignon moyen, pointu; feuilles glabres, dressées, étroites, roulées en dedans sur les bords, longues de 0^{m}.11 à 0^{m}.13; hampe de 0^{m}.20 à 0^{m}.30, terminée en août et sept. par un long épi de jolies petites fleurs rose violacé. Multipl. de caïeux et de graines; terre meuble et légère. Orangerie et pleine terre. — *U. fugax*, Steinh. La hampe se développe avant les feuilles et se termine par un épi de fleurs étoilées d'un blanc rayé de violet.

URTICA *nivea*, L.; *Bœhmeria nivea*; Ortie cotonneuse, Apou. (Urticées.) De la Chine. Plante vivace, déjà mentionnée comme plante économique, formant une grosse touffe de 1m; larges feuilles ovales, dentées, blanc de neige en dessous, produisant beaucoup d'effet quand elles sont agitées par le vent. Elle mérite de trouver place dans les jardins pittoresques. Ses tiges produisent une très bonne filasse. Terre franche.

Usteria scandens, voir *Maurandia semperflorens*.

UVULARIA *sinensis*, Gawl.; *Disporum fulvum*, Salisb; Uvulaire de la Chine. (Mélanthacées.) Tige rameuse; feuilles alternes, lancéolées, lisses; en avril, fleurs rouge brun, pendantes, réunies 2-4 sur des pédoncules rameux opposés aux feuilles. Multipl. par les racines à l'automne; terre de bruyère; orangerie ou pleine terre, avec couverture l'hiver.

V

VACCINIUM *Myrtillus*, L.; Airelle anguleuse, Myrtille. (Éricacées.) Arbuste indigène de 0m.40, croissant dans les lieux ombragés, arides et parmi les Bruyères; feuilles ovales, finement dentées, qui le font ressembler à un petit Myrte; en mai, fleurs en grelot, blanc rosé, en bouquets; baies semblables à celles du Myrte, bleu noirâtre, et qui se mangent crues ou confites. Terre de bruyère.

V. *uliginosum*, L.; A. des marais. Indigène. Tiges de 0m.35; feuilles petites, ovales, obtuses, entières, veinées; en mai-juin, fleurs blanches ou rosées; baies noires. Terre de bruyère tourbeuse, plus humide que pour les autres.

V. *pensylvanicum*, Lam.; A. de Pensylvanie. Arbuste de 0m.65, très rameux; feuilles lancéolées-aiguës, luisantes; en juin, fleurs blanches en bouquets.

V. *Vitis-idæa*, L.; A. ponctuée. Indigène. Tiges de 0m.35; feuilles persistantes, ovales, lisses, ponctuées de noir en dessous; au printemps, fleurs blanc rougeâtre, en grappes pendantes; baies d'un beau rouge.—Variété à feuilles panachées.

V. *amœnum*, H. K.; *V. corymbosum*, DC.; A.

A FLEURS EN CORYMBE. De l'Am. sept. Tige de $1^m.50$; feuilles ovales, finement dentées; en mai et juin, fleurs en grappes, à calice rouge et bleuâtre; baies bleu foncé. C'est une des plus grandes et des plus jolies.

V. *arboreum*, Mich.; A. EN ARBRE. De la Caroline. Espèce élégante de 5 à 6^m; feuilles ovales, luisantes; fleurs campanulées; baies noires.

V. *Arctostaphylos*, Andr.; A. RAISIN D'OURS. De l'Amérique et du Caucase. Arbrisseau diffus, toujours vert; feuilles ovales, aiguës, finement dentées; en juin, fleurs blanches, rosées, grosses, en grappes feuillues axillaires; fruit bleu, bon à manger. En bâche, ou couverture l'hiver.

V. *erythrinum*, Hook.; A. ERYTHRINE. De Java. Arbuste élégant, toujours vert, au feuillage large et développé; rameaux teints de rouge, terminés par des grappes de fleurs pendantes, en forme de grelot allongé, et du plus vif carmin. Mult. de graines et de boutures. Abriter pendant l'hiver.

V. *virgatum*, Ait.; A. EFFILÉE. Amérique du Nord. Feuilles oblongues-elliptiques, dentées; en avril et mai, fleurs presque cylindriques, en grappes. Elle craint la gelée; serre tempérée; multipl. de marcottes.

V. *Sprengelii*, A. DE SPRENGEL. De l'Amérique du Nord. Petit arbuste de $0^m.40$ à $0^m.50$; feuilles ovales-oblongues, un peu arrondies vers le bout opposé au pétiole, myrtiformes; fleurs en grelot, rosées, éparses sur les rameaux. Serre tempérée; même culture; elle craint l'humidité et le grand soleil.

La culture des *Vaccinium* est difficile; ils ne vivent pas longtemps et se reproduisent difficilement de marcottes ou de graines. Bonne terre de bruyère sableuse et mêlée de terreau de feuille; exposition fraîche et ombragée.

Vaccinium macrocarpum, *V. Oxycoccos*, voir *Oxycoccus*.

VACOUA, voir *Pandanus*.

VALERIANA *Phu*, L.; *V. hortensis*, Lam.; VALÉRIANE DES JARDINIERS. (Valérianées.) D'Allemagne. Tiges de 1^m à $1^m.30$; feuilles ovales ou à 3 segments; en mai-juillet, fleurs blanches.

V. pyrenaica, L.; V. DES PYRÉNÉES. Tiges de 1^m

à $1^{m}.60$, un peu rougeâtres; feuilles cordiformes, ou à 3 segments; en juin et juillet, fleurs rosées, nombreuses, d'un bel effet. Terre un peu légère; exposition ombragée et médiocrement humide; multipl. par division des touffes.

V. *Cornucopiæ*, L.; *Fœdia Cornucopiæ*, Vahl.; V. D'ALGER, V. CORNE D'ABONDANCE. Annuelle, grande, rameuse et prolifère; fleurs rouges et nombreuses. Elle se mange en salade comme les Mâches; déjà citée comme plante potagère. Semer au printemps et mieux à l'automne, en terre légère.

VALÉRIANE GRECQUE, voir *Polemonium cæruleum*.

V. ROUGE, voir *Centranthus ruber*.

VALLISNERIA *spiralis*, L.; VALLISNÉRIE EN SPIRALE. (Hydrocharidées.) Du midi de la France. Plante fluviatile, vivace, à feuilles longues, étroites, rubanées; fleurs monoïques portées sur un pédoncule qui se roule et déroule en long tire-bouchon; ce phénomène a rendu le *Vallisneria* célèbre. Au point de vue de l'horticulture, il est insignifiant. Dans le bassin d'une serre.

VALLOTA *purpurea*, Herb.; *Amaryllis speciosa*, Ait.; *Crinum speciosum*, L.; V. A FLEURS POURPRES. (Amaryllidées.) Du Cap. Feuilles distiques, linéaires-lancéolées, de $0^{m}.40$ en général, au nombre de six, enroulées, obtuses; hampe fistuleuse de même longueur que les feuilles; en juillet-août, 2 à 5 fleurs grandes, d'un rouge éclatant. Serre chaude. Culture des Amaryllidées.

VANILLA *aromatica*, Sw.; *Epidendrum Vanilla*, L.; VANILLIER AROMATIQUE. (Orchidées.) Du Brésil. Tiges charnues, sarmenteuses et grimpantes, munies de racines aériennes qui s'appliquent co tre les arbres; feuilles alternes, sessiles, oblongues, entières; fleurs grandes, en grappes terminales, d'un blanc verdâtre; elles ont besoin d'être fécondées artificiellement pour nouer; gousse (fruit) allongée, remplie, lorsqu'elles sont blettes, d'une sorte de pulpe d'un parfum délicieux. Serre chaude; terre substantielle, tenue humide pendant la végétation. Quand le Vanillier a de $0^{m}.35$ à $0^{m}.50$, il faut le mettre contre un arbre sur l'écorce duquel il puisse appliquer ses suçoirs, ou contre un mur, sans quoi il

languit. Il a commencé à fructifier en Europe en 1836; ses fruits y possèdent le même arome qu'au Mexique.

VARAIRE, voir *Veratrum.*

VAUBIER, voir *Hakea.*

VÉLAR, voir *Barbarea, Erysimum Petrowskianum.*

VELTHEIMIA *capensis*, Red.; *V. viridifolia*, Jacq.; *Aletris Capensis*, L.; VELTHEIMIA DU CAP. (Liliacées.) Feuilles radicales, fasciculées, oblongues, ondulées; hampe rouge brun et verte, de 0m.40 à 0m.45; en févr.-avril, fleurs en épi, pendantes, tubulées, longues, rose vif mêlé de pourpre, à odeur peu agréable. Terre franche légère; châssis ou orangerie près des jours; exposition au midi; arrosements légers. Multipl. par la séparation des caïeux, tous les 2 ou 3 ans, quand on renouvelle la terre; lorsque les feuilles sont desséchées.

VENIDIUM *calendulaceum*, Less.; VENIDIUM A FLEUR DE SOUCI. (Composées.) Annuel. E pèce voisine des Arctotis, à grande fleur de belle couleur orange, à disque brun, se renouvelant abondamment depuis le mois de juillet jusqu'en novembre; feuilles composées, blanchâtres, duveteuses, formant une large touffe qui couvre le sol. Semer sur couche en avril; planter en mai.

VERATRUM *album*, L.; VARAIRE BLANC, HELLÉBORE BLANC. (Mélanthacées.) Indigène. Tiges de 1m; feuilles grandes, sessiles, ovales, plissées; en juin-août, fleurs blanchâtres.

V. *nigrum*, L.; V. NOIR. Indigène. Tiges plus hautes; feuilles plus grandes; en juin- août, fleurs brunâtres, ouvertes. Terre fraîche ombragée; multipl. de bulbes et de graines longues à lever.

VERBASCUM *phœniceum*, L.; MOLÈNE PURPURINE. (Scrophularinées.) Midi de l'Europe. Vivace; feuilles radicales, grandes, ovales, crénelées, ridées; tiges de 0m.40 à 1m, minces; fleurs en grappes lâches, purpurines. — Variétés à fleurs pâles et à fleurs roses. Terre légère substantielle. Semer au levant, aussitôt la maturité des graines. Dans les grands jardins paysagers, on peut cultiver aussi le *V. rugulosum*, W., et le *V. pyramidatum*, Marsh.; ils produiront un bel effet par leurs nombreuses fleurs jaunes.

Verbascum Myconi, voir *Ramondia pyrenaica*.

VERBENA *Aubletia*, L.; VERVEINE DE MIQUELON, V. A BOUQUETS. (Verbénacées.) De l'Am. sept. Annuelle; basse; tiges de 0^{m}.35, dressées, ou couchées et ascendantes; feuilles opposées, pennatifides ou lancéolées, incisées et trifides.; fleurs violet pourpre, très jolies, en épi allongé. Terre légère bien terreautée; exposition chaude et sèche; graines semées au printemps, ou mieux à l'automne; repiquage en place ou en pépinière. Elle lève d'elle-même aux lieux où elle a été cultivée.

V. *chamædrifolia*, Juss.; *V. Melindres*, Bot. Reg.; V. A FEUILLES DE CHAMÉDRYS. Paraguay. Vivace; tige grêle, diffuse; feuilles lancéolées, incisées; toute l'année, fleurs rouge vif. Multipl. de couchage et boutures que l'on fait tous les ans en août, et que l'on rentre en serre tempérée, pour les mettre en pleine terre à la fin de mai suivant.

V. *incisa*, Hook.; V. A FEUILLES INCISÉES. Du Brésil austral. Tiges diffuses, feuilles pubescentes, oblongues, cunéiformes, diversement pennatiséquées et divisées en lobes incisés et dentés. Fleurs disposées en épis, au sommet des rameaux, d'un rose pourpre. Même culture.

V. *tenera*, Spreng.; *V. pulchella*. Sweet.; V. GENTILLE. De Buénos-Ayres. Vivace; tiges couchées, radicantes; feuilles incisées; fleurs nombreuses bleu clair, en corymbe terminal, et se succédant depuis le printemps jusqu'à la fin de l'automne. Orangerie. Peut se cultiver comme annuelle par semis.

V. *venosa*, Hook.; V. VEINÉE. Du Brésil. Herbacée et vivace; tiges de 0^{m}.65; feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, dentées, à nervures très saillantes en dessous; tout l'été, fleurs en épi capité, pourpre violacé, fort jolies. Pleine terre; en pot, pour rentrer l'hiver. Multipl. de boutures, graines et racines.

V. *teucrioides*, Hook.; V. FAUX-TEUCRIUM. Du Brésil. Tout l'été, fleurs grandes, blanches ou rosées, à pétales ondulés, en longs épis. — Cette espèce a donné, ainsi que les *V. incisa* et *Melindres*, une quantité de variétés fort jolies. On les multiplie de graines, qui donnent chaque année des variétés nouvelles, ou de boutures, pour conserver les variétés choisies. Ces bou-

tures, rentrées pendant l'hiver, sous châssis, ou en serre tempérée, peuvent être plantées, au commencement de mai, en pleine terre légère, avec le soin de mélanger les couleurs. Elles ne tardent pas à couvrir la terre d'un tapis de verdure, émaillé pendant tout l'été, de fleurs du coloris le plus riche et le plus varié.

Verbena mutabilis, voir *Stachytarpheta*.

V. triphylla, voir *Lippia citriodora*.

VERGE D'OR, voir *Solidago*.

VERGNE, voir *Alnus glutinosa*.

VERNIS DU JAPON, voir *Ailanthus*.

VERNONIA *noveboracensis*, W.; VERNONIE DE NEW-YORK. (Composées.) Amérique du Nord. Tige de $1^{m}.50$; feuilles lancéolées, oblongues, dentées en scie; en août et sept., capitules purpurins disposés en corymbe terminal. Terre ordinaire; multipl. d'éclats.

V. *prœalta*, W.; V. ÉLEVÉE. Tige de 2^{m} à $2^{m}.30$; feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie, velues en dessous; en oct. et nov., capitules pourpre violacé, disposés en grand corymbe terminal. Même culture.

VERONICA *spicata*, L.; VÉRONIQUE A ÉPIS. (Scrophularinées.) Indigène. Tiges de $0^{m}.50$, simples; feuilles opposées, crénelées; en juin-août, fleurs bleu tendre.

V. *longifolia*, Benth.; *V. maritima*, L.; *V. elatior*, Desf.; V. MARITIME. D'Europe. Tiges de $0^{m}.65$, minces, blanchâtres; feuilles ternées, plus longues, plus aiguës que dans la précédente; en été, fleurs d'un beau bleu, ou blanches, ou carnées, en épis paniculés.

V. *paniculata*, L.; V. *elegans*, DC.; V. ÉLÉGANTE. Feuilles opposées et alternes, ovales, doublement dentées, pubescentes en dessous; tige droite, de $0^{m}.48$ à $0^{m}.55$, paniculée; en juin, épis nombreux de jolies petites fleurs roses. Terre meuble; multipl. d'éclats. — Ces deux espèces se confondent par un nombre infini de variétés qu'il est difficile de rattacher avec certitude à leur type.

V. *gentianoides*, Smith; V. A FEUILLES DE GENTIANE. Du Caucase. Racine fusiforme; tiges de $0^{m}.65$, simples et velues; feuilles réunies en touffe, opposées, couchées, ovales-oblongues; en mai, fleurs assez grandes, bleu pâle.

V. *virginica*, L.; V. DE VIRGINIE. Tiges de $0^{m}.80$ à

1m.60; feuilles verticillées par 4-6, un peu velues; en juill.-sept., fleurs blanches, en épi long de 0m.33.

V. *Teucrium;* V. TEUCRIETTE, V. GERMANDRÉE. Indigène. Tiges de 0m.33, couchées; feuilles opposées, ovales, souvent incisées; en juin, fleurs d'un joli bleu veiné de rouge.

V. *Chamædrys*, L.; V. CHAMÉDRYS, V. PETIT CHÊNE. Indigène. Tiges plus courtes, rameuses; feuilles opposées, en cœur, dentées; en juin, fleurs bleu purpurin, assez grandes. Ces deux plantes sont très rustiques; tout terrain, mais mieux bonne terre fraîche; propres aux bordures et glacis. Multiplication de graines ou d'éclats.

V. *speciosa*, Hook.; V. REMARQUABLE. Nouvelle-Zélande. Tige ligneuse ; feuilles luisantes en dessus, plus pâles et opaques en dessous, épaisses, obovales, violettes, d'une odeur nauséabonde; fleurs en grappe axillaire, spiciforme, ovale, dense, pédonculée. Cette belle et curieuse plante fleurit depuis août jusqu'en hiver. Orangerie; terre de bruyère; multipl. de boutures. — *V. s. rubra*, variété plus florifère, à fleurs rouge amarante.

V. *Andersoni*, Hort.; V. D'ANDERSON. Nouvelle-Zélande. Tige ligneuse; feuilles oblongues ou oblongues elliptiques, coriaces, luisantes en dessus, opaques et plus pâles en dessous, presque sessiles; fleurs en longue grappe axillaire, spiciforme, atténuée au sommet; fleurs d'une odeur agréable, d'abord d'un violet clair, puis blanches, de sorte que la grappe se trouve être bicolore; capsule comprimée discoïde. Multiplication de graines et mieux encore de boutures. On en rentre quelques pieds en orangerie.

V. *salicifolia*, Forst.; V. A FEUILLES DE SAULE. De la Nouvelle-Zélande. Espèce ligneuse, à feuilles lancéolées, pointues; fleurs bleu clair, en épis terminaux. Même culture.

V. *Lindleyana*, Hort.; V. DE LINDLEY. Même pays. Arbuste touffu; feuilles lancéolées ou oblongues-lancéolées, d'un vert pâle, assez minces, opaques; fleurs blanc lilacé, disposées en grappes axillaires inclinées, se renouvelant sans cesse; capsule comprimée, ovale. Terre légère; mêlée de détritus végétaux. On doit rempoter souvent, en ayant soin de ne pas blesser les racines.

En pleine terre et à l'air libre, pendant l'été; comme les précédentes, arrosements fréquents; multipl. de graines et de boutures qui reprennent très facilement à froid. — Ce quatre dernières espèces résistent aux hivers et forment dans l'Ouest de petits arbrisseaux toujours verts.

VÉRONIQUE, voir *Veronica*.

V. DES JARDINIERS, voir *Lychnis flos-cuculi*.

VERVEINE, voir *Verbena*.

V. CITRONNELLE, voir *Lippia citriodora*.

Vesalea, voir *Abelia floribunda*.

VÉTIVER, voir *Andropogon squarrosus*.

VIBURNUM *Tinus*, L.; VIORNE LAURIER-TIN. (Caprifoliacées.) D'Espagne. Bel arbrisseau toujours vert, de 2^{m}.30 à 2^{m}.60; feuilles opposées en croix, ovales-aiguës; en mars et avril, fleurs petites, rouges en dehors et blanches en dedans. Terre franche, légère; exposition ombragée, non humide. Pleine terre, ou orangerie près des jours; arrosements modérés en été; garantir de l'humidité. Il s'élève à 5 et 7^{m} dans le Midi, et y fleurit souvent tout l'hiver. — Variétés à larges feuilles, *V. T. latifolium*, à fleurs plus grandes, roses, blanches, etc.

V. *rigidum*, Vent.; *V. rugosum*, Pers.; V. A FEUILLES RUDES. De Madère. Large tête arrondie sur une tige de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles ovales, grandes, plissées, roides, un peu velues; fleurs blanches, ombellées, plus grandes que celles du *V. Tinus*. Orangerie.

V. *odoratissimum*, R. Br.; *V. sinense*, Zey.; V. ODORANTE. De la Chine. Joli arbuste de 2 à 4^{m}; feuilles larges, persistantes, ovales; en août et sept., fleurs blanches en corymbe. Multipl. de boutures sur couche tiède; terre à Oranger; arrosements fréquents en été. Orangerie à Paris; pleine terre dans l'ouest de la France.

V. *Lantana*, L.; V. COMMUNE, MANSIÈNE. Indigène. Arbrisseau de 2^{m}.50 à 3^{m}; feuilles en cœur, pointues, cotonneuses; en juin, fleurs blanches; baies d'abord rouges, puis noires. L'écorce des racines sert à faire de la glu et ses branches à faire des liens, des paniers. — Variété à feuilles panachées. Il réussit dans les craies.

V. *prunifolium*, L.; V. A FEUILLES DE PRUNIER. De l'Am. sept. Feuilles ovales, dentées, glabres des deux côtés; en juin et juillet, fleurs blanches, plus petites que celles de la précédente.

V. *Lentago*, L.; V. A MANCHETTE. De l'Am. sept. Arbrisseau de 2m.50 à 3m; feuilles ovales, pointues et dentées; en juin et juillet, fleurs blanches.

V. *Opulus*, L.; V. OBIER. Indigène. Feuilles semblables à celles de l'*Acer pensylvanicum;* en mai, fleurs blanches légèrement odorantes; baies rouges. — Variétés : 1° à rameaux rougeâtres et luisants, de l'Am. sept.; — 2° à feuilles panachées; — 3° à fleurs très blanches, disposées en globe, nommée BOULE DE NEIGE, ROSE DE GUELDRE, CAILLEBOTTE et OBIER A FLEURS DOUBLES, *V. O. sterilis*. Terrain frais, exposé au soleil; multipl. de rejetons et de marcottes simples; si on veut les tondre, il faut le faire aussitôt qu'elles sont défleuries.

V. *edule*, Mich.; V. COMESTIBLE. De l'Am. sept. Port du *V. Opulus*, mais les lobes et les dentelures de ses feuilles sont plus aiguës; fleurs blanches; fruits rouge éclatant, mangeables. Pleine terre.

V. *pyrifolium*, Lam.; V. A FEUILLES DE POIRIER. Amérique du Nord. Feuilles semblables à celles du Poirier; en juin, fleurs blanches.

V. *nudum*, L.; V. NUE. Même pays. Bel arbrisseau de 4 à 5m, à feuilles ovales-lancéolées, longues de 0m.16, larges de 0m.08, très luisantes, roulées sur les bords; en juin, fleurs blanches, sans bractées. Délicat. Culture et multipl. de la première.—Variété à feuilles crépues. *V. n. crispum*, Hort.

V. *plicatum*, Thunb.; V. A FEUILLES PLISSÉES. Arbrisseau de la Chine, à feuilles arrondies, dentées, assez semblables à celles de l'Aune commun. La variété à fleurs stériles, qui vient d'être introduite, donne, comme notre Boule de neige, des capitules globuleux d'un blanc pur. Il est parfaitement rustique, vient dans tous les terrains et se multiplie facilement de boutures et de rejetons.

V. *macrocephalum*, Fort.; V. A GROS CAPITULES. Cette espèce, aussi envoyée de Chine par M. Fortune, surpasse de beaucoup la précédente et notre Boule de neige ancienne par l'éclat et par le volume de ses têtes de fleurs qui égalent au moins celles de l'Hortensia. Pleine terre meuble et légère.

V. *amethystinum*, Lindl.; V. A FLEURS AMÉTHYSTES. De la Chine. Même taille; mais ses feuilles sont plus

petites et plus jaunes ; nous n'avons point encore vu ses fleurs. Même culture. Plante nouvelle.

Les *Viburnum* fleurissent mieux au soleil qu'à l'ombre. On les multiplie de graines, marcottes, rejetons et greffe sur le *V. Lantana*. Leur bois est dur. Les *V. dentatum*, *acerifolium* et *dahuricum* ne sont pas moins beaux et se cultivent de même. Le *V. cassinoides*, L., a besoin de couverture au pied ou de l'orangerie.

VICTORIA *regia*, Lindl.; VICTORIA ROYALE. De la Guyane. La plus belle des plantes de la famille des Nymphéacées. Rhizome court, vertical, donnant naissance à d'immenses feuilles orbiculaires, peltées, armées d'aiguillons et violâtres en dessous ; fleurs très grandes, d'abord blanches, puis roses, et enfin rouges, suivant leur état de développement ; fruit couvert d'aiguillons ; pédoncule se repliant après la fécondation pour mûrir son fruit au fond de l'eau. — Le *Victoria* exige, pour se développer, un vaste bassin dan lequel l'eau doit se renouveler et se maintenir à la température de + 21°. — On en connaît actuellement trois espèces, originaires de l'Amérique dn Sud. — Nous renvoyons, pour tout ce qui se rapporte à ces admirables plantes, à l'article et aux figures publiés dans le t. VI de la *Flore des Serres*, de M. Van Houtte, 1850.

VIEUSSEUXIA *glaucopis*, DC. ; *Iris pavonia*, Curt., *Iris tricuspis*, Thunb. ; VIEUSSEUXIE A TACHES BLEUES. (Iridées.) Du Cap. Feuilles longues et grêles ; en mai, fleurs planes, dont les 3 plus grandes divisions sont blanches et marquées à leur base d'une grande tache bleue s'ouvrant au soleil. Culture des *Ixia* ; multipl. de caïeux.

VIGNE DE JUDÉE, voir *Solanum Dulcamara*.

V. VIERGE, voir *Cissus quinquefolia*.

VILLARSIA *excelsa*, Hort. ; *V. parnassifolia*, R. Br. ; VILLARSIE ÉLEVÉE. (Gentianées.) De l'Australie. Tiges de $0^m.40$ à $0^m.55$; feuilles radicales, ovales-lancéolées, en cœur à leur base ; en juin et juillet, fleurs assez grandes, d'un beau jaune, en corymbes. Terre de bruyère ; orangerie ; arrosements fréquents pendant l'été ; se développe mieux encore dans un vase rempli d'eau ; multipl. de graines et par séparation des bourgeons.

V. *ovata*, Vent.; *Menyanthes ovata*, L.; V. A FEUILLES OVALES. Du Cap. Très jolie plante aquatique; feuilles persistantes, épaisses, entières; en juill., fleurs inodores, monopétales, en entonnoir, de 0m.03 de large, jaune citron, disposées en grappes simples, au sommet de la tige. Terre marécageuse; orangerie; multipl. par la division du pied.

VILMORINIA *multiflora*, DC.; VILMORINE MULTIFLORE. (Papilionacées.) Des Antilles. Tige droite, glabre; feuilles pennées, à 5 ou 6 paires de folioles ovales; fleurs pourpres, en grappes axillaires. Terre légère; serre tempérée.

VINAIGRIER, voir *Rhus glabra*.

VINCA *major*, L.; GRANDE PERVENCHE. (Apocynées.) Indigène, rustique et vivace. Tiges nombreuses, de 0m.70 à 1m.30, rampantes ou grimpantes; feuilles ovales, lisses; en mai-sept., fleurs axillaires, infondibuliformes, blanches ou bleu tendre. — Variété à feuilles panachées. D'un bon effet sur le bord des massifs ombragés et entre les rocailles en pente au nord.

V. *herbacea*, Kit.; P. HERBACÉE. De Hongrie. Tiges très couchées; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs bleu foncé. Terre ordinaire; multipl. par traces. — Variétés à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles rougeâtres.

V. *minor*, L.; PETITE PERVENCHE. Plus petite, commune dans les bois sablonneux; fleurs précoces, doubles ou simples, rouges, pourpres, bleues ou violâtres, blanches et à feuilles panachées en blanc ou en jaune. La dernière variété demande à être exposée au soleil. Terre légère fraîche; multipl. de graines ou de rejetons.

Ces trois espèces sont propres aux rocailles.

V. *rosea*, L.; *Lochnera rosea*, Reich.; P. ROSE, P. DU CAP. Madagascar. Jolie plante sous-ligneuse; tige droite, rougeâtre; feuilles ovales-oblongues, lisses; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, d'un joli rose, plus foncé au centre. — Variétés à fleurs blanches, à cœur rouge et à cœur vert. Terre franche, substantielle; multipl. de graines sur couche et sous châssis. Elle est vivace en serre chaude; mais il vaut mieux semer tous les ans, la plante étant plus belle la première année. On peut greffer en fente la rouge sur la blanche, et *vice versa*, ce qui produit un effet agréable.

VIOLA *odorata*, L.; VIOLETTE ODORANTE, V. COMMUNE. (Violariées.) Indigène. Vivace; en mars et avril, fleurs odorantes et violettes. On cultive plusieurs variétés, dont quelques-unes, dites des quatre-saisons, refleurissent à diverses époques. Telles sont les V. DES QUATRE-SAISONS, à fleurs simples, s'épanouissant de sept. en févr.; — V. A FLEURS DOUBLES; — V. A FLEURS DOUBLES ROSES; — V. DE BRUNEAU, à fleurs doubles, pétales extérieurs violets, les intérieurs panachés de blanc, de rouge et de violet; — V. DE PARME A FLEURS DOUBLES, bleu très pâle, fleurissant dès oct. sous châssis. Multipl. facile par la division des touffes. — V. BLANCHE DE CHAMPLATREUX ou des quatre saisons, à fleurs blanches. Terre douce, demi-ombre.

V. *grandiflora*, Lin.; V. A GRANDE FLEUR. De la Suisse. Vivace. Port de la *V. tricolor;* grande fleur jaune. On cultive sous le même nom une Violette à grande fleur blanche.

V. *altaica*, Bot. Reg.; V. DE L'ALTAÏ. Pensée vivace, à grandes fleurs d'un beau violet foncé. Cette espèce a donné naissance, peu après son introduction dans nos cultures, à une foule de belles variétés que l'on attribue à tort à la suivante. — Plus les fleurs sont grandes, arrondies, les couleurs vives et tranchantes, avec un masque au milieu, plus elles sont estimées. Les boutures sont sujettes à fondre l'hiver; il vaut mieux laisser grainer les belles variétés sur place, relever le plant à l'automne, et le repiquer en planche en terre douce et terreautée. On peut aussi recueillir la graine à mesure qu'elle mûrit, et la semer en août pour avoir une belle floraison en avril et mai suivants. Dans tous les cas, il impo te d'épurer son plant à la fleur, pour conserver les belles Pensées. Il faut bouturer souvent les variétés de choix pour les empêcher de dégénérer.

V. *tricolor*, L.; V. TRICOLORE, PENSÉE ANNUELLE. Indigène. Fleurit de mai à sept. La variété dite PENSÉE, ou *V. t. hortensis*, a produit de belles sous-variétés qu'on multiplie, comme la précédente, par semis, d'éclats et de boutures.

V. *palmensis*, Webb.; V. DE PALMA. Des Canaries. Espèce sous-ligneuse, à rameaux dressés, feuilles glauques, lancéolées, légèrement dentées; en mars-octobre;

fleurs axillaires bleu clair, longuement pédonculées. Terre meuble; peu d'arrosements; serre tempérée. Elle a passé des hivers doux en pleine terre. Multipl. de graines et de boutures faites à froid. — Les *V. rothomagensis*, Lam.; *palmata*, L.; *alpina*, Jacq.; *biflora*, L.; et plusieurs autres, ne sont que des plantes de collection.

VIOLETTE, voir *Viola*.

V. BLEUE, voir *Browallia elata*.

V. MARINE, voir *Campanula Medium*.

VIOLIER, voir *Cheiranthus Cheiri*.

VIORNE, voir *Viburnum*.

VIPÉRINE, voir *Echium*.

Virgilia, VIRGILIER, voir *Cladrastis*.

VISCARIA *Cœli rosa*, DC.; *Agrostemma Cœli rosa*; *Lychnis Cœli rosa*, H. P.; LYCHNIDE ROSE DU CIEL. Du Levant. Annuelle; tiges rameuses; feuilles linéaires-lancéolées; en juillet, fleurs nombreuses, du plus joli rose. Semer en place en mars ou avril. — Var. à fleurs blanches; autre variété, à fleurs rose vif, avec onglet pourpre foncé.

V. *oculata*, Lindl.; VISCARIA OCULÉ. Algérie. Annuelle; tiges rameuses, herbacées; feuilles linéaires, aiguës; fleurs nombreuses à l'extrémité des ramules, roses à fond violet foncé. — Variété à fleurs blanches. — Les *Viscaria* se sèment en plein air en avril, ou mieux à la fin de l'été pour les repiquer en pots, en septembre; conserver sous châssis ou abriter de la gelée.

VITEX *Negundo*, L.; *V. arborea*, Fisch.; GATTILIER EN ARBRE. (Verbénacées.) De la Chine. Moyen arbre; rameaux roux, pubescents; feuilles à 5 folioles oblongues, dentées en scie, acuminées, glauques et veloutées en dessous; en sept., fleurs petites, d'un blanc bleuâtre, de peu d'effet, en panicule terminale. Pleine terre ordinaire, mais mieux légère et chaude; orangerie; multipl. de graines, marcottes et greffe.

V. *Agnus-castus*, L.; G. COMMUN, ARBRE AU POIVRE. De la France mér. Arbrisseau aromatique de 2^{m}.50 à 4^{m}; feuilles digitées, à 5 ou 7 folioles lancéolées, entières, inégales, blanchâtres en dessous; en été, fleurs en épis, petites, violettes, gris de lin ou blanches, suivant la variété. Pleine terre. — *V. latifolia*, Mill. Variété à

feuilles digitées, à folioles plus larges, incisées; fleurs plus grandes, plus colorées et plus belles.

V. *incisa*, Lam.; G. A FEUILLES INCISÉES. Chine. Plus précoce et plus joli que les précédents, mais moins élevé; fleurs plus pâles et plus petites, très recherchées par les abeilles; feuilles digitées, à folioles incisées. Pleine terre.

VITIS *Labrusca*, L.; VIGNE LAMBRUSQUE. (Ampelidées.) Feuilles très larges, cordiformes, trilobées, dentées, cotonneuses, blanchâtres ou blondes en dessous; grappes oblongues, compactes; baies globuleuses noires ou de couleur ombrée. — Cette espèce est connue aux États-Unis sous les noms de Raisin de Renard (*Fox Grape*), *Isabella*, *Alexander*, *Catawba*. — Nous la signalons comme plante sarmenteuse propre à couvrir les tonnelles.

VITTADENIA *lobata*, Dec.; VITTADENIA A FEUILLES LOBÉES. (Composées.) Vivace. Nouvelle - Hollande. Forme une touffe qui se couvre tout l'été de fleurs ayant l'apparence d'une petite pâquerette, fleurs simples, passant du blanc au rose. Semer: 1° en avril sur couche, planter en mai; fleurs juin-novembre; 2° en août, repiquer en octobre au pied d'nn mur, planter en mars; la floraison commence alors un mois plutôt.

Volkameria, voir *Clerodendron fragrans*, *C. squamatum*.

VOLUBILIS DES JARDINIERS, voir *Pharbitis hispida*.

W

WACHENDORFIA *thyrsiflora*, L.; WACHENDORFIE A FLEURS EN THYRSE. (Hémodoracées.) Du Cap. Petit oignon à chair rouge; feuilles radicales, canaliculées, larges, engainantes; hampe de 1^m à $1^m.30$, terminée en mai et juin par un épi de 20 fleurs, à tube évasé, grandes, d'un beau jaune Jonquille et légèrement odorantes.

W. *graminea*, Thunb.; W. GRAMINÉE. Feuilles ensiformes, canaliculées, glabres; en juin et juillet, fleurs en panicule ouverte. Culture des *Ixia*. Multipl. de graines et de caïeux.

WAHLENBERGIA *vincæflora*, Dne; WAHLENBERGIA A FLEURS DE PERVENCHE. (Campanulacées.) De

l'Australie. Tiges rameuses, grêles, peu élevées; feuilles peu nombreuses, linéaires et très entières; fleurs pendantes au sommet des pédoncules avant leur épanouissement, d'un bleu pâle en dessous, bleu très vif en dessus. Cette jolie petite plante fait de charmantes bordures, semée au printemps, comme plante annuelle, en terre bien préparée, tamisée et tenue fraîche, sur laquelle il faut jeter les graines sans les couvrir. Rentrée en serre, elle sera vivace.

WAÏE, voir *Chamædorea.*

WALLICHIA *caryotoides*, Roxb.; WALLICHIE A FEUILLES DE CARYOTA. (Palmiers.) De l'Inde. Feuilles déchirées comme celles du *Caryota;* il ne s'élève pas sur une tige et drageonne du pied. Il a fleuri, au Jardin des Plantes, en 1845 et en 1855.

WATSONIA *rosea*, Ker.; WATSONIE ROSE. (Iridées.) Du Cap. Feuilles gladiées, grandes, distiques, nervées; hampe droite, de 1m, terminée en juillet par une longue grappe, simple ou rameuse, de grandes fleurs roses, infundibuliformes, à limbe régulier, large de 0m.55. Serre tempérée. Culture des *Ixia.*

W. *Meriana*, Ker.; *Gladiolus Merianus*, Thunb.; W. DE MÉRIAN. Feuilles ensiformes, striées; hampe de 0m.70 à 1m; fleurs d'un rouge faux, bien ouvertes, en long épi unilatéral. Culture des *Ixia.*

Weigelia, voir *Diervilla japonica.*

Wellingtonia gigantea, voir *Sequoia gigantea.*

WESTRINGIA *rosmariniformis*, Sm.; *Cunila fruticosa*, Willd.; WESTRINGIE A FEUILLES DE ROMARIN. (Labiées.) De l'Australie. Joli arbuste de 1m.30 à 1m.60; rameaux verticillés; feuilles quaternées, lancéolées, à bords roulés, blanches en dessous; en mars-oct., fleurs blanches, inodores, à 5 divisions longues et inégales. — Le *W. triphylla*, Ait., à feuilles linéaires, se cultive de même. Multipl. de graines ou boutures faites de bonne heure, sur couche tiède et en terre de bruyère. Orangerie près du jour, ou serre tempérée.

WHITFIELDIA *lateritia;* WHITFIELDIE A FLEURS ROUGES. (Acanthacées.) De Sierra-Leone. Arbuste rameux, à rameaux tortueux; feuilles pétiolées, opposées, entières, coriaces, ondulées; fleurs grandes, rouge

orangé, en grappes terminales pendantes; corolle deux fois plus grande que le calice, à limbe campanuliforme, bilabié; lèvre supérieure divisée en 2 segments, l'inférieure à 3 divisions étalées. Terre légère; multipl. de boutures sous cloche; serre chaude.

WISTARIA *sinensis*, DC.; *Apios sinensis*, Spr.; *Glycine sinensis*, Curt.; WISTÉRIE DE LA CHINE, GLYCINE DE LA CHINE. (Papilionacées.) Tige ligneuse, sarmenteuse; feuilles pennées; en avril, fleurs grandes, bleu pâle, à odeur suave, en longues grappes pendantes. Superbe plante supportant bien la pleine terre. Multipl. de marcottes et boutures; terre légère et fertile; fleurit souvent deux fois dans l'année.—Variété à fleurs plus foncées. — Autre variété à fleurs blanches.

W. *frutescens*, Nutt.; *G. frutescens*, L.; W. FRUTESCENTE, HARICOT EN ARBRE. De la Caroline. Tiges volubiles; feuilles pennées, à folioles ovales; tout l'automne, fleurs très belles, violettes, en épis; fleurit mieux adossée contre un mur qu'isolée. Il faut la tailler très long, pour ne pas supprimer les boutons à fleurs. Multipl. de racines, drageons et marcottes faites avec les pousses de l'année précédente.

W. *magnifica*. Variété remarquable par des grappes à demi redressées, dont les fleurs présenteut vers leur centre une macule jaune pâle; beaucoup plus florifère que le type.

WITLAVIA *grandiflora*, Harvey.; WITLAVIE A GRANDE FLEUR. (Hydrophyllées.) De Californie. Annuelle, herbacée, rameuse; feuilles alternes, ovales; fleurs camponulées, d'un violet foncé sur le limbe, plus pâle au fond de la corolle. Semer en avril, en place ou en pot, pour repiquer. Sa floraison est précoce et se prolonge jusqu'aux gelées.

WITSENIA *corymbosa*, Sm.; WITSÉNIE EN CORYMBE. (Iridées.) Du Cap. Tige ligneuse, rameuse, formant une touffe arrondie, de $0^m.32$; feuilles en éventail, linéaires, gladiées, un peu glauques; tout l'automne, fleurs nombreuses, bleu d'azur, en corymbe terminal. Multipl. facile par boutures de racines, en pot et sur couche, ou d'éclats, de marcottes, et de graines qu'elle donne très rarement. Serre tempérée; terre de bruyère. — La

W. major a les fleurs disposées en long épi, plus grandes, de même couleur, et plus belles. Même culture.

X

XANTHORRHIZA *apiifolia*, L'Hér.; XANTHORRHIZE A FEUILLES DE PERSIL. (Renonculacées.) De la Caroline. Arbuste de 1^m; feuilles assez semblables à celles du Persil, à 5 ou 7 folioles opposées et incisées; en mai, fleurs en grappes pendantes, petites, pourpre rembruni, en étoiles. Terre de bruyère à l'ombre, ou terre légère et fraîche; multipl. de rejetons et d'éclats.

XERANTHEMUM *annuum*, L.; IMMORTELLE ANNUELLE. (Composées.) Indigène. Tiges de 0^m.70, cotonneuses; feuilles lancéolées, blanchâtres en dessous; en juill.-oct., capitules simples ou doubles, moyens, blancs, violets ou gris de lin, conservant longtemps leurs couleurs, qu'on peut aviver à la vapeur d'un acide. Terre légère et chaude. Multipl. de graines semées en place à l'automne et au printemps, ou repiquer avec la motte pour avoir de belles plantes.

XIMENESIA *encelioides*, Cav.; XIMÉNÉSIE A FEUILLES D'ENCÉLIE. (Composées.) Du Mexique. Annuelle; tige de 1^m; feuilles ovales, dentées, à pétiole auriculé, cotonneuses en dessous; en juin-nov., capitules nombreux, moyens, jaunes. Terre légère; exposition chaude; semer sur couche ou en pleine terre; repiquer en place.

XIPHIDIUM *albidum*, Willd.; XIPHIDION BLANC. (Hémodoracées.) Des Indes. Tige de 0^m.35 à 0^m.65; feuilles lancéolées, engainantes, de 0^m.30 à 0^m.40; en sept. et oct., fleurs blanches, en épi droit terminal. Serre chaude; terre à Ananas. Multipl. par drageons et par la division du pied.

XYLOPHYLLA *falcata*, Sw.; XYLOPHYLLE EN FAUX. (Euphorbiacées.) Des îles Bahama. Arbrisseau de 1 ou 2^m, remarquable par ses rameaux aplatis, foliacés, allongés, persistants, arqués en faux, à dents écartées, à l'aisselle desquelles naissent en juin des fleurs sessiles, petites, rouge de sang. Serre chaude; multipl. par boutures. On cultive de même les *X. speciosa* et *angustifolia*, arbustes non moins curieux. (Voir *Figures du Bon Jardinier*, pl. 15.)

Xylosteum tataricum, voir *Lonicera tatarica*.

Y

Yeuse, voir *Quercus Ilex*.

Ypréau, voir *Populus alba*.

YUCCA *gloriosa*, L.; Yucca superbe. (Liliacées.) De l'Am. sept. Tige de $0^m.70$ à 1^m, de la grosseur du poignet; feuilles lancéolées, à bords nus, longues et piquantes, du milieu desquelles sort, en juill.-sept., la tige florale, très rameuse, formant une jolie pyramide de 150 à 200 fleurs pendantes, blanches, de la forme d'une petite Tulipe. Pleine terre; toute exposition; préserver les feuilles de la neige et du verglas. Multipl. de graines et par œilletons enracinés.

Y. *Draconis*, L.; Y. faux-Dragonnier. De la Caroline. Feuilles plus ouvertes, plus larges, denticulées sur les bords, et la plupart pendantes. Orangerie ou pleine terre.

Y. *flaccida*, Haw.; Y. a feuilles molles. Amérique du Nord. Moins haute; émettant beaucoup de drageons; feuilles d'un vert glauque, réfléchies; fleurs moins nombreuses. Orangerie ou pleine terre.

Y. *glaucescens*, Haw.; Y. a feuilles glauques. Même pays. Tige courte; feuilles de $0^m.70$, nombreuses, lancéolées, mucronées, marginées, glauques, garnies de filaments sur les bords; en sept. et oct., hampe de $1^m.50$ à 2^m, purpurine, émettant des rameaux simples également pourpres, et supportant de 400 à 500 fleurs inclinées, blanches, marquées de pourpre en dehors, presque globuleuses en forme de petits œufs de poule. Multipl. facile par œilletons du pied. Toute terre.

Y. *aloifolia* L.; *Y. serrulata*, Haw.; Y. a feuilles d'Aloès. Même pays. Tige de $2^m.50$ à 3^m; feuilles ensiformes, piquantes, rudes ou denticulées sur les bords, pendantes dans la variété *Y. pendula*; hampe assez semblable à celle de la précédente, mais fleurs un peu rosées. — Variété à feuilles panachées de rose, blanc ou jaune; — autre à feuilles plus étroites. Orangerie dans les départements du Nord.

Y. *filamentosa*, L.; Y. filamenteux. De la Virginie. Touffe de feuilles radicales et ensiformes, munies sur les bords de filaments blancs et pendants; hampe de 1^m à

$1^m.50$, chargée de plus de 200 fleurs blanc verdâtre, vert citronné au centre, et plus grandes que celles des préc. Pleine terre; même cult. — Variété à feuilles planes et droites; — autre panachée, fort jolie; plus délicate.

Z

ZAMIA *pumila*, Lin.; ZAMIE NAINE. (Cycadées.) Du Cap. Folioles linéaires, entières, obtuses; pétiole commun arrondi, poudreux à la base.

Z. *spiralis*, Sal.; Z. EN SPIRALE. De l'Australie. Folioles arquées en faux en dessous, munies de 3 à 5 dents au sommet; pétiole commun un peu tors.

Z. *cycadifolia*, Jacq.; Z. A FEUILLES DE CYCAS. Du Cap. Folioles linéaires-lancéolées, piquantes; pétiole commun semi-cylindrique, canaliculé, pubescent.

Z. *horrida*, Jacq.; Z. HÉRISSÉE. De l'Afr. austr. Folioles oblongues, pennatifides, glauques, armées de pointes acérées; pétiole commun glabre et tétragone. Plante d'un effet extraordinaire. Quoique quelques-unes de ces plantes puissent vivre en orangerie, il vaut mieux les tenir en serre tempérée bien éclairée et sèche. Terre substantielle, légère; arrosements modérés.

ZANTHOXYLUM *fraxineum*, Willd.; Z. *ramiflorum*, Mich.; CLAVALIER A FEUILLES DE FRÊNE, FRÊNE ÉPINEUX. (Zanthoxylées.) Du Canada. De 4^m; très rustique; épineux; feuilles pennées; en mars, fleurs de peu d'apparence sur le vieux bois; capsule pisiforme d'un beau rouge en dedans, et odorante aussi bien que les graines, qui sont noires et luisantes. Lorsque les fruits s'entr'ouvrent, le contraste des couleurs fait un joli effet. Multipl. de graines, de racines et de rejetons. Exposition à mi-soleil; tout terrain.

ZAUSCHNERIA *californica*, Presl.; ZAUSCHNÉRIE DE CALIFORNIE. (OEnothérées.) Charmante plante vivace, ou sous-ligneuse, formant un épais buisson de $0^m.30$; feuilles ovales, pubescentes, à dents inégales: les inférieures opposées, les supérieures alternes; les fleurs sont axillaires, solitaires, pendantes, d'un écarlate brillant; calice coloré, à 4 divisions linéaires-aiguës; corolle à 4

pétales arrondis, échancrés; étamines très saillantes et d'un rouge vif. Multipl. de semences et de boutures. Semé en mai, il fleurit en septembre.

Zelkoua, voir *Planera crenata.*

Zenobia, voir *Andromeda cassinefolia, A. speciosa.*

ZEPHYRANTHES *rosea*, Herb.; *Amaryllis carnea*, Schult.; Zéphyrine rose. (Amaryllidées.) De la Havane. Petit oignon brun; feuilles linéaires, divergentes; en août-sept., hampe latérale de $0^{m}.16$ à $0^{m}.30$, terminée par une seule fleur rose très jolie. Cult. sous châssis.

Z. *candida*, Herb.; *A. nivea*, Schult. Z. blanche. Du Pérou. Oignon arrondi, brun rougeâtre; feuilles dressées, de $0^{m}.10$ à $0^{m}.16$; hampe de la hauteur des feuilles, terminée en oct. par une seule fleur dont les 3 lobes intérieurs sont d'un blanc pur, et les 3 extérieurs lavés de rose au sommet. Pleine terre.

Z. *Atamasco*, L.; *Cooperia Atamasco*, K.; Amaryllis de Virginie. De l'Amérique septentrionale. Oignon allongé et brun; feuilles ligulées, étroites, longues; tiges de $0^{m}.20$ à $0^{m}.25$; en juillet, fleurs solitaires, dressées, assez grandes, belles, évasées, blanches, teintes de rose. Mêmes culture et multiplication; moins de soleil. Résiste assez facilement aux hivers du climat de Paris.

Zerumbet, voir *Globba nutans.*

Zichya glabrata, Z. inophylla, voir *Kennedya glabrata, K.* ~~*inophylla.*~~

ZIERIA *lanceolata*, R. Br.; *Z. trifoliata*, Bonpl.; Ziérie trifoliée. (Diosmées.) De l'Australie. Petit arbrisseau de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles à 3 folioles obliques, à odeur agréable si on les froisse entre les doigts; fleurs petites, blanches, légèrement teintes de rose, en petites panicules axillaires. Terre de bruyère; orangerie; multipl. facile de graines, boutures et marcottes. Arbuste intéressant par son odeur aromatique et ses fleurs, qui se succèdent depuis mai jusque très avant dans l'automne.

ZINGIBER *officinale*, Rosc.; Gingembre officinal. (Zingibéracées.) De l'Inde. Feuilles oblongues-lancéolées; hampe de $0^{m}.65$, terminée par un épi oblong, strobiliforme, formé de larges écailles imbriquées, lavées de

pourpre sur le bord, à l'aisselle desquelles naissent des fleurs jaunâtres, maculées de pourpre foncé. Sa racine, grosse, charnue, rameuse, d'une saveur poivrée très piquante, forme le GINGEMBRE du commerce.

ZINNIA *multiflora*, L.; ZINNIE ROUGE, BRÉSINE. (Composées.) De la Louisiane. Tiges de 0m.50; feuilles lancéolées; en juillet et octobre, capitules nombreux, à disque jaune et rayons rouge vif qu'ils conservent jusqu'à la maturité de la graine. Quelquefois le capitule devient beaucoup plus gros et comme semi-double.

Z. *elegans*, Jacq.; *Z. coccinea*, Hort.; Z. ÉLÉGANT. Du Mexique. Tige de 0m.70 à 1m; feuilles en cœur, ovales, crénelées; en juill.-nov., capitules grands, à rayons rose violacé, et à disque conique d'un pourpre obscur. — Variété à fleurs écarlates plus éclatantes; — autre à fleurs blanches. Ces variétés produisent, par les semis, d'autres variations à fleurs écarlates, feu, jaunes, chamois, violacées, etc.

Les *Z. revoluta, verticillata* et *pauciflora* ne sont plus guère cultivés depuis qu'on possède le *Z. elegans* et ses variétés. Ce sont des plantes annuelles que l'on cultive comme les fleurs d'automne et que l'on sème sur couche à la fin de mars.

ZIZYPHUS *sativa*, H. P.; *Rhamnus Zizyphus*, L.; JUJUBIER CULTIVÉ. (Rhamnées.) De la région méditerranéenne. Arbrisseau de 3 à 5m, épineux; feuilles oblongues, obtuses, luisantes, à 3 nervures; en juillet, fleurs petites et jaunes; fruit rougeâtre, ovale, alimentaire. Pleine terre légère (orangerie dans le Nord). Multipl. de racines et de graines semées sur couche et sous châssis.

ZYGOPHYLLUM *Fabago*, L.; FABAGELLE COMMUNE. (Zygophyllées.) De Syrie. Vivace; tiges de 0m.70; feuilles à 2 folioles ovales, entières et sses; en juill.-sept., fleurs géminées, rouge orangé, blanches à la base. Terre sablonneuse; exposition chaude; couverture l'hiver; multipl. de graines ou d'éclats.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES DÉCRITES DANS LA SECONDE PARTIE.

Familles des

Familles des

Familles des

FIN DE LA TABLE DES FAMILLES.

TABLE DES MATIÈRES

DE LA SECONDE PARTIE.

CHAPITRE Ier.

Caractères des familles naturelles.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

Tableau des végétaux de pleine terre les plus intéressants, rangés dans l'ordre de leur emploi dans les jardins.

CHAPITRE IV.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

PARIS. — IMPRIMERIE SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.



